

VOYAGES FAITS PRINCIPALEMENT EN ASIE

DANS LES XII, XIII, XIV, ET XV SIECLES,

PAR

BENJAMIN DE TUDELE, JEAN DU PLAN-CARPIN, N. ASCELIN, GUILLAUME DE RUBRUQUIS MARC PAUL VENITIEN, HAITON, JEAN DE MANDEVILLE, ET AMBROISE CONTARINI:

ACCOMPAGNE'S DE

L'HISTOIRE DES SARASINS ET DES TARTARES,

ET PRECEDEZ D'UNE

INTRODUCTION

CONCERNANT

LES VOYAGES ET LES NOUVELLES DECOUVERTES
DES PRINCIPAUX VOYAGEURS,

PAR

PIERRE BERGERON.

TOME SECOND.



A LA HAYE,

Chez J E A N N E A U L M E,
M. DCC. XXXV.

A B R E G É
 D E
 L' H I S T O I R E
 D E S
 S A R A S I N S
 E T
 M A H O M E T A N S.

O U I L E S T T R A I T E

*De leur Origine , Peuples , Mœurs , Religion , Guerres , Conquêtes ,
 Califes , Rois , Soudans , Cherifs , Empires ; Et de leurs divers
 Empires & Etats établis par le Monde.*

Par P I E R R E B E R G E R O N ,

Parisien.

T A B L E

D E S

C H A P I T R E S.

CHAPITRE I.

Des trois Arabes. Des peuples Sarasins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarasins idolâtres. Temple & idole de la Mécque. Loi sensuelle de Mahomet contraire à la vraie fin de l'homme. Bêtes au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'idolâtrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moins de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres de l'Alcoran, &c. Leshari. Sunc. Sectes diverses au Mahometisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquêtes de Mahomet. Alcoran & sa composition & reueries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Jeûne entrouuant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous barbares. Ses armes, sa mission. Occupations favorables à sa révolte. 1

CHAP. II.

Califes au successeurs de Mahomet. Des Ommiades & Abassides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où. Emires. Scrifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raichid. Familles d'Abenhumeia, & des Abassides. Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenant & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue. 17

CHAP. III.

Ebubeker. Homar. Perse conquise par les Sarasins. Trésors de Perse. Tapit excellent. Turcs d'où, & quand. Huns d'où.

Amirolmumin. Otmen Calife. Cairoan Califat. Muavias Calife. Ali. Schisme entre les Mahometans. Cufa Califat. Damas, siège des Califes. Bagded. Nafissa sainte entr'eux. Hifamites. Alema Epoque. Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat. Mutar. Isfid. Abedramon. Maroc bâti. Asmulin. Calimes & Lamontes. Sophis d'où. 24

CHAP. IV.

Ulid Calife. Espagne conquise par les Sarazins. Miramolun. Mores Sarazins en Espagne, & leurs divers Roiaumes & fin. Mudjares. Mofarabes. Grenade, dernier Roiaume des Mores gagné par les Chrétiens. Expulsion des Morisques. Sarazins défaits par Charles Martel. Défaite de Roncevaux Romaniere. 28

CHAP. V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fuz bâti. Règne des Abassides. Bagded bâti. Aron Calife. Divisions au Califat. Turcs succèdent aux Sarazins. Mamon Calife. Sciences fleurissent entre les Mahometans. Avicenne d'où. Savans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son livre, & réponse du Gadagnol. 32

CHAP. VI.

Tolonides en Egipte. Turcomans ou Mamelucs. Egipte, & son Califat & richesses. Fâtimides. Califes d'Egipte & de Bagded. Caire bâti. Mehedi Calife. Califes de Bagded déclinent. Bojjides ou Bavi-des. Daïles ou Daïlmites. Sebestekins. 36

599

• 1

VII.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VII.

Tures d'où. Salgueides; familles des Tures. Tangrolipix en Perse. Tures en Agie Mineure. Successeurs de Togra. Affan Soudan. Hissarius ou Basafereus. Guerres civiles en Bagded. Tograns. Gelaedin & son Epouque. Belchiaroch ou Barkiarue. Expéditions des François en la Terre Sainte sous Godsfroi de Bouillon. Sirie aux Tures. Jerusalem Royaume Chrétien. Affan. Soudans & Amirans. Soliman Soudan. Sanguin. Norandin. Syracone Turc. Ajub famille. Curdes. Calife d'Egipte, & sa magnificence. 39

CHAP. VIII.

Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des Mamelucs établie. Halca. Melceala Soudan. S. Louis pris en Egipte, & sa rançon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Soudan. Grand Diadare. Mamelucs exterminés par les Tures. Etat des Soudans d'Egipte, & leur suite & fin. 44

CHAP. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. Haalon Tartare. Tartares contre les Tures en Perse. Tures chassés s'établissent à leonic. Soudans de Turquie. Rumileres. Othomans d'où, & leur suite. Tartares d'où, & leur suite. Tamerlan. 48

CHAP. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. Usumcassan. Factions en Perse. Sophis. Che-

selbas. Selles en Perse. Ali & ses successeurs. Schisme entre Tures & Perses, & leur difference. Senigar, Roi de Perse, & son Etat. 50

CHAP. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almora-vides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almançor. Désaites signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Chérifes & leurs Rois & Etat. Divisiens & guerres entr'eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcaassar, & mort de trois Rois. Arabes, ou Alarbes d'Afrique. Leurs cantons & familles. Royaume de Tunis, Tremecen, & Bugie. 55

CHAP. XII.

Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Genealogie Turc-Arabe de Schickard. Etats des Mahometans par le monde. En Agie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahometisme. Malabar. Sarama Pereymal Roi. Decan. Delly. Malacca, Moluques, & leur Mahometisme. Mahomet si c'est l'Antecrist. Bien du Mahometisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues universelles. Livres traduits par Arabes, & conservez. Apostrophe des Arabes, & leur Navigation. 60



ABRE-

A B R E G É DE L'HISTOIRE DES S A R A S I N S ET MAHOMETANS:

Où est traité de leur Origine, Religion, Califes, Conquêtes, & divers États établis par le Monde.

CHAPITRE I.

Des trois Arabies. Des peuples Sarafins, leur nom, quels, & d'où. Scénites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarafins idolâtres. Temple & idole de la Méque. Loi sensuelle de Mahomet contraire à la vraie fin de l'homme. Bêtes au Paradis de Mahomet. Créance de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'idolâtrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Mépris de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres de l'Alcoran, &c. Lesbari. Sunc. Sectes diverses au Mahometisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquêtes de Mahomet. Aleoran & sa composition & reueries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Jeune extravagant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous hérétiques. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa revolte.

aient vécu par plusieurs siècles assez inconnu, vil & contemptible sous le nom de *Sarafins*, s'est depuis rendu si fameux, qu'il a inondé une bonne partie de l'Europe, Asie & Afrique, où il a depuis mille ans en ça planté au long & au large la seigneurie, avec sa fausse religion, dont il a infecté la plupart du monde.

Ces *Sarafins* ont pris leur nom, ou de Sara femme d'*Abram*, ou plutôt du mot Arabe *Esarras*, ou *Esarais*, c'est à dire Voleurs & bandoliers, qui étoit alors leur métier: Car ils couroient sans cesse sur les marches circonvoisines d'*Arabie* & *Idumée*, dont *Ptolémée* & *Ammien* font mention. Aussi leurs voisins les qualifient de ce nom-là, ainsi qu'aujourd'hui sont aux *Turcs* les *Cozaks Tartares*, les *Ussiques*, *Martolosses*, & *Morlaques* en *Esclavonie*, & nos bandoliers des *Pyrenées*. Et de fait ces Arabes ont de tout tems été tellement adonnés au brigandage, qu'en l'Ecriture le mot d'*Arabe* est pris pour larron, & saint Jérôme le tourne ainsi, Comme l'*Arabe* du desert, c'est à dire, comme le voleur, de même que le mot de *Chaldéen* étoit pris pour Astrologue, & celui de *Chananéen* pour marchand. Ils furent aussi appelez *Agarens* & *Ismaélites*, comme descendus d'*Ismaël*,

1) Term.
2) 3. 2.

Sarafins de l'Arabie Proche, & selon d'autres de l'Heureuse



ES trois parties de l'Arabie *Pétrée*, *Déserte*, & *Heureuse*, la première est d'autant plus remarquable qu'elle a porté un petit peuple, qui

fils d'*Abraham* & d'*Agar*. Mais ils furent plus connus sous le nom de *Scenites* & *Nomades*; à cause qu'ils habitoient sous des tentes & pavillons, & changeoient souvent d'habitation suivant les pascages. Car ils avoient peu de villes, loix, police, & religion, étans ennemis du repos, & ne cherchant que la guerre: pourquoï ils se rendoient mercenaires des Rois & Princes; au demeurant sans foi, sans humanité, tous gens de cheval, propres seulement à reconnoître, surprendre, courir & fourager; sans s'amuser à labourer, n'y semer; toujours crians, sans lieu, foier, n'y demeure certaine; ne vivans que de lait, d'herbages, & de chasse, comme encore les *Arabes* tout aujourd'hui. *Diodore* même remarque que *Ninus* Roi des *Assyriens*, parmi ses grandes conquêtes fit alliance avec *Arius* Roi d'*Arabie*, qui étoit, ce dit-il, une nation soit à craindre, pour avoir toujours gardé sa liberté, & n'avoir jamais souffert domination étrangère, ni des *Perfes*, ni des *Grecs* depuis d'aurant que le pais est inexpugnable pour les dets, lieux steriles & arides, indigence d'eaux, & n'y ayant que peu de bons endroits connus seulement à ceux de la contrée. Il fait mention entr'autres des *Ababes*, (ou *Nabatées*) vers le Soleil Levant, & dit qu'ils sont grands larrons, comme nos *Saracens*, qu'ils sont libres & invincibles, à cause de la faute d'eaux, & de paix. Tout cela s'entend de la *Déserte* & *Pétrée*; car pour l'*Arabie Felice*, il y a abondance de tous fruits, eaux, aromates, drogues & bestiaux. Le même Auteur parlant des grands Voiesges d'*Osiris* Roi d'*Egypte* par toutes les *Indes*, pour instruire les hommes rudes alors à l'agriculture, plant de la vigne, bâtiment des villes, & établissement de bonnes loix & police, il le fait aller premierement en *Ethiopie*, & delà en *Arabie*, puis aux basses *Indes*, où il bâtit la ville de *Nysa* en memoire d'une du même nom en l'*Arabie Heureuse*, où il avoit été nourri, & d'où il eut le surnom de *Dionysus*, à cause de son pere *Jupiter*, & de cette ville d'*Arabie*: Car ce qui est attribué à cet *Osiris*, l'est aussi à *Bacchus*, que *Plutarque* dit être une même person-

ne, qui a fait ce renommé Voiage & conquête des *Indes*.

Or ces *Arabes Saracens* servoient les *Romains* en leurs guerres contre les *Perfes*, & du tems de l'Empereur *Justinien* ils avoient un Roi, ou Chef, nommé *Alamundarus*, qui combatit pour les *Perfes*, comme faisoit un autre nommé *Aretas* pour les *Romains*. Depuis ils furent à la solde des Empereurs *Maurice*, *Phocas*, & *Heraclius* contre les mêmes *Perfes*: mais étans mal contents faute de recompense, & pour avoir été méprisés d'eux, enfin ils se revoltèrent par l'occasion du seducteur *Mahomet**, né parmi eux du tems de *Maurice* environ l'an 590. ou plutôt selon aucuns, & plus tard, selon d'autres. Car cet homme fin, accort & ambitieux, se servit de leur mécontentement pour les soulever, & leur faire recevoir la doctrine & la domination, & d'indolatries qu'ils étoient, mais entremêlé de Juifs & Chrétiens, il leur donna fa loi nouvelle mêlée de ces trois, & le servit de quelques Juifs & Chrétiens herétiques qui lui aiderent à cela, & lui dièrent toutes les folies de son *Alcoran* en dépit du Christianisme. Il étoit né à *Jatrib*, ou *Itrabib*, *Jatrib*, & *Tribic*, ville de l'*Arabie Déserte*, proche de la *Méque*, & depuis dite à cause de lui *Medinat-almabi*, c'est à dire, la *Cité du Prophète*; d'autres le font né à la *Méque* même, mais qu'en étant chassé depuis, il se retira à *Medine*. Il fut fils d'un *Abdala Mutalib* idolatre, & d'*Emma* Juive; le disant descendu de pere en fils d'*Ismael* par *Cedar*, ou *Caidar* son second fils, par plus de 50. generations. Ce *Kedar* est aussi appelé par les Mores *Grande Albarab*, c'est à dire, aïeul & pere des *Arabes*, & l'*Arabie déserte* est appelée *Cedar* en l'écriture, à cause de lui. La plupart de nos Historiens le font venir de bas lieu, mais la *Genealogie Turc-Arabe* le fait descendre de ce *Kedar*, & delà par plusieurs petits Rois *Arabes* jusqu'à un *Cuday*, *Abdomenaphe*, *Hasebin*, *Abdelmutalib*, & *Abdalla*. Mais quoi que vucille dire le Docteur *Sebicard* là dessus, il n'y a pas grande apparence que ces derniers aient été Rois, puis que les commencemens de *Mahomet* furent si petits,

* Mahomet, Muhammad, Mahumet, comme il est divers. mettre appelé par les Arabes, Turcs, Grecs & Latins.

Medine, Meque.

Mahomet si de bas ob-

Alabes, d'Arabie, de 14.

d'Arabie, d'Egypte.

d'Arabie, d'Egypte.

d'Arabie, d'Egypte.

obscurs & traversez, comme toutes les histoires du tems rapportent.

Le *Guadagnol* fut naître *Mahomet* à la *Méque* d'un *Abdalla*, & *Imia* idolâtres, qu'il fut nourri orphelin jusqu'à seize ans par une femme nommée *Lima*; qu'il vécut idolâtre jusqu'à 40. ans, qu'il met en l'an 630. & lors il se qualifia Prophète. Depuis 16. jusqu'à 25. il fut fauteur, conduisant les chameaux d'un riche marchand, dont enfin il épousa la veuve *Gadiza*, qui étoit sa parente, de laquelle il eut trois filles, *Fatemat*, *Zainab*, & *Umimal*, & un fils *Cazim* mort à 12. ans. Depuis 25. ans jusqu'à 38. il fut marchand, puis feignit ses révélations jusqu'à 40. qu'il se dit du tout Prophète; sié en ses rêveries & composition de son *Alcoran* du Moine *Sergius*, & de deux fourbisseurs Chrétiens assez ignorans, qui lui contoièrent les histoires de la Bible à leur mode, d'où vient tant de redites, faussetez, in-consequences, interruptions, & autres impertinences, quand il les allégué. Que le premier qui crût à ses impostures fut son esclave *Zaid*, puis sa femme *Cadiza*, *Har-mar*, *Amfa*, *Alobez*, *Ali*, *Ubechar*, & autres ensuite. Qu' alors dans le Temple de la *Méque* il y avoit une idole, dite *Alet Aloza*, que ceux du pais adoroient, & lui-même aussi; voire au livre de la *Sana* il commande d'adorer une certaine pierre qui étoit au dehors du Temple, vis à vis de la tour où l'Idole étoit enfermée; puis après se ravissant, il fit rompre cette idole, après qu'il eût subjugué la *Méque*. Il se disoit non seulement Prophète, mais même fut si impudent, de prendre le nom de l'Esprit Paraclet, de Redempteur, & remetrant les pechez du monde, rapportant fausement à soi tous les passages des Prophètes & Evangélistes là dessus. Que le principal motif de ses rêveries fut son effrénée paillardise, pour laquelle couvrir, il disoit cela lui avoir été particulièrement permis, voire commandé de Dieu, faisant ainsi vertu de sa concupiscence; & cependant finement, il haut-loie toutes vertus, & reprend fort les vices en son *Alcoran*. Voila ce qu'en dit le *Guadagnol*.

Ce personnage nous est décrit par tous les Historiens de mediocre stature, la tête

assez grosse, le teint bazané, la barbe grande, la façon assez majestueuse, grave & douce en apparence; la voix agreable, eloquent, de grand courage, & dessein, d'un esprit vif, ambitieux, & entreprenant, méprisant les dangers, fin, trompeur, & dissimulé; toutes qualitez propres pour les grandes choses qu'il mit à chef. Il fut premierement nourri par un sien oncle, nommé *Salutalebi*, puis étant pris par quelques brigands du pais, fut vendu à un riche marchand, nommé *Adimonepli*, qui se servit de lui en son trafic. Ce fut là que par la conversation du Moine apollat & heretique *Nestorien*, ou *Monobélite*, nommé *Sergius*, ou *Sofus*, (qui avoit été Abbé du Monastere de *Callistrate* à *Constantinople*, d'où il avoit été chassé) & par la fréquentation de quelques Juifs, & de deux faiseurs d'épées Chrétiens, il composa sa loi mêlée de tout cela. Il la fit aussi fort sensuelle & charnelle, pour mieux attirer ces peuples grossiers & barbares. Car ce qui augmenta principalement sa secte, fut la grande liberté de la chair, & tous plaisirs de femmes, de manger & de boire qu'il permit, metrant son Paradis mêmes à paillarder & banqueter tout son soul; & cette creance large fut fort plausible & favorable à des gens de guerre; bien que toutefois cela soit contre le sens commun & naturel des plus sages idolâtres, & des siens mêmes, puis qu'*Avicenne* & *Averroes*, tout *Mahometans* qu'ils étoient, en ont honte, lors que traitans de la dernière fin de l'homme, ils l'établissent avec *Platon*, *Aristote*, & tous les bons Philosophes, en une très-bonne operation d'icelui; d'autant que la beatitude étant un bien très-parfait, ne peut consister qu'en une operation de même, qui selon eux est une vertu tres-parfaite, qui n'est point du tout au corps ni en la chair chose trop approchant de la bête, mais en l'esprit seulement, qui s'avioirne de Dieu & des Anges. C'est aussi cette même brutalité qui a fait que *Mahomet* a voulu rendre les bêtes participantes de son Paradis, dont toutefois par toute bonne raison naturelle, elles ne peuvent être capables, puis qu'elles ne sont douées de raison. Car, comme *Aristote* dit très-bien, la plus excellente &

1) Ent-
pologie pour
les Chré-
tiens con-
traire Ma-
hometans
traité. L. 1.
10. fécl. 11.

Alcoran.

Idole de la
Méque.

Mahomet
selon il se
qualifie.

Namiel de
Mahomet.

Sergius de
Antioche.

Loi de Ma-
homet.
horres-
quelles.

en leur
Métaphy-
sique.

1) L. 20.
Aristote. L. 8.

1) Les au-
Paradis de
Mahomet.

Non inca-
pables de
la sainteté
de l'hom-
me.

Exécration de
Mahomet.

1) s. 43.

Crème-
nielours.

Images dis-
solubles.

Sarrafins
1 d'or et.

heureuse operation de l'homme est la con-
templation, comme celle qui approche le
plus de celle de Dieu, & les bêtes en étant
de tout privées, sont aussi incapables de
cette félicité, qui s'étend par tout où la
contemplation peut arriver; & cette raison
d'*Aristote* est convainquante contre ceux
qui veulent faire l'ame de l'homme perissable
avec celle des bêtes, qui est encores pis
que *Mahomet*, qui a mieux aimé élever les
bêtes à la dignité de l'homme, que d'abais-
ser l'homme à leur indignité.

Pour la créance de *Mahomet*, on voit qu'il
reconnoit un seul Dieu, contre la pluralité,
des idolâtres, ainsi que notre *Rabruquis* re-
marque ' en la conférence qu'il eût à *Ca-*
racrum, avec les *Tunisiens*, ou Idolâtres
Tartares, & les *Sarrafins*, qui furent d'ac-
cord avec lui en cet article contre les au-
tres. Mais il ne reconnoit pas la sainte Tri-
nité personnelle, ni la generation éternelle,
naturelle & ineffable du Fils de Dieu; mais
que *JESUS-CHRIST* est Fils de Dieu par
grace seulement, né de la Vierge, & un
grand Prophète, conçu de la vertu Divine
sans operation d'homme, mais toujours
pur homme, & qu'il n'avoit été vraiment
crucifié, mort & resuscité, mais un autre
pour lui, & qu'il est retourné à Dieu, dont
il étoit venu. Il retint des Juifs la circon-
cision, la défense de quelques viandes im-
mondes, & les frequents lavemens d'eau
pour purgation des pechez, & autres ce-
remonies; il defend aussi l'usage du vin, ce
qui est un grand moien pour les conquêtes
& expéditions militaires plus aisées de cette
sorte. Sur tout, il condamne l'idolâtrie,
& ne veut aucunes images; & comme les
siens se plaignoient que leur ôtant ainsi les
images, comment le pourroient-ils hono-
rer en la sienne, il ne leur répondit rien à
cela, mais mettant sa main pleine d'ancres
sur un papir, dit seulement ce mot *Amp-
sa*, laissant ainsi la figure de ses cinq doigts,
qui est la seule image & figure qu'ils ado-
rent, & la montrent aux Mosquées au tems
de leur *Ramadan*, ou Pâque, & en me-
moire de cela, en se saluant, ils se prennent
les mains, & chacun baise la sienne.

Et cependant ces *Sarrafins* avant cela a-
voient été toujours idolâtres, adorant l'A-

stre de *Lucifer*, ou *Venus*, ou celui de la
Lune, qu'ils appellent *Cabar*, ou *Chakar*,
c'est à dire grande, dont les *Turcs* en ho-
norent & retiennent la figure en leurs en-
seignes & armories; & même *Mahomet* di-
soit que *Cedar* fils d'*Ismael* son progeniteur,
avoit bâti la tour d'*Elcaba* ou *Alkible*, là
où étoit l'idole *Alietba Alufa*, adorée de-
puis à la *Méque*. Car il disoit que le Tem-
ple de la *Méque* avoit été premierement bâti
par *Adam*, puis augmenté par *Abraham*,
qui l'avoit laissé à son fils *Ismael*, dont les
enfants y mirent une idole de pierre plantée
en cette tour, au milieu du Temple dit *Beit-
alla*, c'est à dire maison de Dieu, & *Al-
baran*, c. défense de Dieu; & vis à vis de
cette idole il y avoit une pierre noire, appel-
lée la pierre bienheureuse, qu'ils adoroient,
& *Mahomet* commanda qu'elle fût reversee
& baillée, d'autant que sur icelle *Abraham*
avoit connu *Agar*, lors qu'il voulut sacrifier
son fils *Isaac*. Et les *Mores* faisant leur
Zala ou priere quelque lieu qu'ils soient,
tournent toujours le visage vers cette tour
de la *Méque*; & lui étant mort, il fut en-
terré là, (ou plutôt à *Medine*, où il mou-
rut) par les *Saïples*, ou disciples, en un
superbe sepulchre & Temple que le Calife
Homar fit bâtir depuis. Quelques-uns ont
voulu dire que cette sépulture ou chas-
se de ter étoit suspendue en l'air par le moien de
quelques aimans, comme l'on dit qu'étoit
judis la figure du Soleil au Temple de *Sy-
rapis* en *Egypte*; mais c'est chose tresfausse,
comme le *Vartoman*, le *Blanc*, & autres
disent avoir vu: Et *Bredenbach* en son Voi-
age de *Sirie* dit que l'an 1430. par un violent
tonnerre & orage, partie de ce Tem-
ple & sépulture tomba, & fondit en abî-
me, mais que les *Alfaisis* ou Prêtres y en
supposèrent une autre.

Le *Blanc* dit en ses Voies avoir vu à
Medine ce tombeau de marbre blanc; il
étoit autrefois à la *Méque*, mais depuis qu'ils
furent l'entreprise d'*Alence Albuquerque*,
Vice-Roi des *Indes de Portugal*, ils le trans-
porterent à *Medine* quelques lieues plus a-
vant en terre, où il est aujourd'hui. Car
cet *Albuquerque* avoit eu deux desseins har-
dis & memorables, l'un de détourner le *Nil*
dans la mer Rouge, à l'aide des *Abissins*, &
ruiner

Idole de la
Méque.

Sépulchre
de Maho-
met.

Entreprise
d'Albu-
querque.

ruiner ainsi l'*Egypte*, & la puissance des Soudans qui traversonnent le trafic des *Indes*; l'autre de venir secrètement avec quelques vaisseaux, & peu de gens choisis pour piller ce riche Temple de la *Méque*, qui n'est qu'à 17. lieues de *Ziden*, & de la mer, & brûler quant & quant les os de ce faux Prophète; les *Alfaguis* toutefois donnent à entendre que le corps n'y est plus, & qu'il a été transporté au Ciel par les Anges; mais ce dessein des *Portugais* ne fut point exécuté, & l'on ne dit point pourquoi. Ce Voiage de la *Méque* est saint aux *Mahométans*, comme celui de *Jerusalem* aux Chrétiens.

Or *Mahomet* usa de trois moiens entr'autres pour fonder & étendre sa secte; à savoir pour le premier, de sortilèges, impostures, tromperies & faussetez; pour le second, de liberté de conscience, & de sensualité; pour le troisième, d'armes & de force. Car se voyant dénué de miracles, il se servit de la force des armes pour établir sa loi, comme depuis elle s'est accrue & maintenu par les mêmes moiens. Sur tout il commanda bien expressement de mettre à mort tous ceux qui y résisteroient; & de n'en disputer avec les autres en aucune sorte; Que toutefois chacun se pût sauver en sa loi, mais que la sienne étoit la plus parfaite; & suivant l'ancienne erreur des *Hellespistes*¹, que l'on pouvoit nier sa religion dans les tourmens, en la gardant seulement au cœur. Il disoit aussi qu'il devoit être préféré à tous les Dieux des Païens, voire aux Patriarches & Prophètes; à *Moïse*, & à *Jésus-Christ* mêmes; & écrivant aux Rois & Princes, il se soucriroit en lettres d'argent *Mahamed Arrasul Ala*, c'est à dire, *Mahomet, Messager de Dieu*.

Il comprit toute sa loi en un livre, dit *Alcoran*, ou *Alfarcan*, qu'il composa à la *Méque*. *Alcoran*, c'est à dire, *Légende*, *Leçon*, ou *Recueil* de chapitres, & chants, du mot *Caraa*, ou *Caraa*, c'est à dire, *lire*. Ils en appellent les chapitres *Sura*, ou *Surata*, & vulgairement *Azoara*. *Alfarcan*, c'est à dire, vers ou chapitres épars; car il les fit par bulletins & petits memoires, selon que les révéries lui venoient, & qu'il disoit être des revelations de Dieu par l'An-

ge *Gabriel*, & comme il étoit sujet à tomber du haut mal, il donnoit dextrement à entendre pour couvrir cela, que c'étoit lors que l'Ange lui venoit parler, & le rendoit ainsi comme en extase. Depuis *Eoubeker* son successeur fit recueillir ces billets en un volume, qu'il appella *Musbasum*; d'autres attribuent cela à *Homar* le riers Calife: mais son gendre *Osmen* les rassembla en meilleur ordre, & les distingua en quatre livres, qui comprennent 211. ou 214. *Soré*, ou *Azoar*, c'est à dire chapitres; & donna à ce livre le nom d'*Alcoran*, qui proprement n'est rien que confusion, sans aucune raison ou lumière naturelle, ni Divine; rempli de fables, folies, impertinences, absurditez, contradictions & impietez, comme on peut voir aux anciens Anathématismes² de cette doctrine, tirez de la Bibliothèque *Palatine*. Mais ce qui a donné tant de cours & de crédit à ce livre, c'est l'ignorance & la force, & qu'il permet toute sorte de créance en païant tribut seulement. Ses disciples firent depuis le livre de la *Sune*, c'est à dire le chemin, loi ou conseils de *Mahomet*: puis cela fut changé & augmenté, dont vint tant de confusion, que le Calife *Muawias* tint un Synode ou assemblée en *Damas* de tous les *Alfaguis*, ou Docteurs, & de 200. qu'ils étoient, il en choisit six, qui en tirent six livres, jettans tout le reste au fleuve *Adgele*: Il y avoit en papiers & memoires la charge de deux cens chameaux. D'autres attribuent cette reformation au Calife *Evalid*, ou *Isam*, autres à *Marruan*. Il y a aussi le livre *Agar*, *Azar*, ou *Azeaz*, qui est de l'origine, vie, & mœurs de *Mahomet*, & là est parlé de son Voiage au Ciel sur son mulet, appelé *Alboras*. Le livre de la *Sune*, ou *Sonna* parle de ses prétendus miracles. Celui d'*Alfarcan*, ou de ses mœurs; & là sont toutes deshonnetetez, faussetez & turpitudes. Il y a encore le livre de *Chamus*, fort célèbre entr'eux. L'*Anuar*, ou le livre des fleuves. Le *Kitebe Alimémé*, ou le livre des Rois; qui sont les gestes des premiers Califes. Puis plusieurs autres livres de traditions, gloses, Commentaires, décisions de justice & police. L'*Hedid* & *Nabi*, ou histoires du Prophète, *Tauhim* & *Nabi*, la doctrine du

Moïens de
Mahomet
pour établir sa
loi.

Lois de
Mahomet.

1) En l'an
201.

Alcoran.

Alfarcan.

2) Empir.
meç. en
1191

1) Livres des
Mahomet
1191.

Prophete, qui est un dialogue entre *Mabomet* & un Juif *Aldias*, où sont des chimères & rêveries les plus étranges du monde, avec des menteries, impostures & impudentes absurditez.

La recopilation de l'*Alcoran* fut redigée en un volume par un *Lesbari*. Et encores des contrarietez de ce peu resté de tant de volumes & de son interpretation diverse, vindrent depuis jusqu'à 72. sectes & plus, comme dit *Leon d'Afrique*¹, dont y en eût quatre principales, selon les quatre Docteurs qui les professoient, à savoir *Melic*, *Assafibn*, *Alambeli*, & *Auanisfu*. Ceux d'*Almedine*, *Afrique* & *Espagne* suivoient l'opinion du premier. Ceux de la *Méque*, tout le reste d'*Arabie*, *Baldach* & *Damas* du second; l'*Armenie* & *Perse* du troisième; & du dernier ceux de *Sirie* & d'*Alexandrie*. Mais toutes quatre ensembble ont cours au *Caire*. Ces quatre sectes furent aussi selon les quatre Capitaines de *Mabomet*, auxquels il departit les quatre parties du monde. *Ali* eut l'*Inde Orientale*; *Omar* la *Perse*; *Odmen* eut *Egypte* & *Afrique*; & *Eubeker* la *Sirie*, & le reste de l'Empire *Romain*. Celle d'*Eubeker* fut appelée *Melchia*, du nom de son Docteur où Recopileur, gardée par les *Arabes*, *Sarazins*, & *Africains*. Celle d'*Homar*, *Hanefia*, & *Azafia*, c'est à dire, loi de religion, suivie par ceux de *Damas*, *Sirie*, quelques *Arabes* & *Africains*, comme entr'autres les *Cobeylas*, ou *Tzirbuz* demeurans en la *Zabara*, & par les *Tures* aussi. Celle d'*Odmen*, *Buanisfu*, & *Kesaya*, tenue aussi par les *Tures* avec les deux premieres. Et celle d'*Ali* *Inenia*, ou *Hambelia*, tenue par les *Perseis*, *Mores* de l'*Inde Orientale*, quelques *Egyptiens*, *Arabes* & *Africains*, mais entr'autres par les *Gelbins* d'*Afrique*. Mais les deux principales auxquelles toutes les autres se reduisent aujourd'hui, sont celles de *Homar* & *Ali*, suivies, la premiere par les *Tures*, *Arabes*, *Africains*, *Siriens*; & l'autre par les *Perseis*, *Tartares*, *Indiens*, & quelques *Arabes* & *Egyptiens*.

Parmi ces diverses sectes se trouvent plusieurs Philosophes *Moraux*, qui observent certaines loix & regles qui ne sont du commandement de *Mabomet*: les uns sont estimez schismatiques & heretiques, les autres

non; & le vulgaire les tient tous pour saints; chacune de ces regles a son Auteur, ou Docteur, qui la defend. Ce qui se voit principalement à *Fez*. Ces sectes diverses commencerent environ cent ans après *Mabomet*; Et y eut entr'autres un *Etharid* de *Bagded*, qui composa plusieurs livres de la sienne, qui fut condamnée, puis renouvellee de tems en tems avec plusieurs sectateurs & legitimes. Mais un Empereur de la race des *Tures*, nommé *Malichfash*, la persecuta en *Perse*, & *Corazan*, tant qu'enfin elle fut romuee, avec beaucoup de livres & Docteurs, qui se disoient *Reformateurs* de la loi du Prophete; & cette secte là dura jusqu'à la destruction de *Bagded* par les *Tartares*. Non obstant cela elle s'étendit depuis en *Afrique*, où elle a encores grand cours, & les plus ignorans mêmes en font profession, disans que pour l'entendre il n'est point besoin de doctrine, mais que le saint Esprit ouvre le cœur à ceux qui l'ont purs & nets pour comprendre la verité; & parmi cela ils ne laissent des'addonner à tous plaisirs & licences de la chair. Il y en a d'autres au contraire, qui tiennent que l'on peut par bonnes oeuvres, jeunes, abstinences & macerations acquerir une nature Angelique, qui purifie tellement, qu'après on ne peut pécher, quoi que l'on face, & que l'on vueille même: Mais pour parvenir à cela, il faut passer par cinquante degrez de discipline. Si bien que ces gens-là sont d'étranges jeûnes & macerations au commencement, puis s'abandonnent à tous plaisirs & débordemens. Il y en a d'autres qui courent par le monde, comme foux, & sous cela commettent publiquement mille villainies avec les femmes, sans aucune honte & vergongne, & sans en être repris: au contraire, ils sont tenus pour saints par le peuple, & les femmes en sont estimees comme sanctifiés. Tout cela a beaucoup de conformité avec les *Illuminez* de notre tems en *Espagne*, *France*, & *Italie*.

Le premier qui crût aux rêveries de *Mabomet* fut un *Zeidin* son esclave, que pour ce il affranchit, dont vint le commandement d'affranchir tous les esclaves *Mabomains*: puis ensuite la femme, les oncles, & les quatre Capitaines. Mais comme il vou-
lut

1. tabari.

2) 1. 1.

Sectes diverses.

Voyez l'Alcoran, mod. t. 2. c. 1.

Voyez l'Alcoran, mod. t. 2. c. 1.

Illuminez.

13 ABREGE' DE L'HIST. DES SARAS. ET MAHOMET. CHAP. I. 14

Suite de
Mahomet
& son He-
gire, de la
part, c'est
à dire,

lut publier sa nouvelle loi à la *Méque*, & à *Ziden*, il fut chassé, & se sauva à *Medine*, dont vint la fameuse Epoque & supputation de leur *Hegire*, ou *Algers*, qui est à dire *suite*, beau commencement d'Epoque, certes, & bien digne de la vie & des deportemens de cet infigne affronteur; mais qu'à son exemple les siens puissent fuir éternellement de dessus la face de la terre.

Cette *Hegirab*, ou suite de *Mahomet*, se remarque être arrivée précisément l'an 622. au 12^e. de Juillet, ou la nuit suivante le 15^e, la sixième ferie, qui depuis a été leur jour de Fête & de Sabbath, & aussi à cause de l'astre de *Venus*, qu'ils adorent. Ce fut en l'an 53. de son âge; car ils le font naître au mois de Decembre, dit *Sababen*, & mourir en celui de *Dusbegia*, ou *Almubaran*, en la Lune de Mars. Et là les *Mahometians* commencent la suite de leurs années, qui sont lunaires, & moindres de 11. jours, & quelques heures que les nôtres solaires; si bien que 33. ans des leurs ne reviennent qu'à 32. ans & environ 6. jours des nôtres; Ce qui rend leur an vague & desultoire, changeant tousjours de commencement au regard du nôtre, qui est fixe; & le leur fait son entière revolution ou *Cycle* en l'espace de 33. ans, ou environ. Leurs mois sont aussi des ambulatoriens, & vagabonds, leur année étant composée de 12. lunaisons, dont les six sont de 30. jours, 12. heures, 44. minutes. Ces heures & minutes de plus les ont contraints de faire un *Cycle* de 30. ans, auquel ils intercalent en onze ans, un jour, environ de trois en trois ans, qui sont de 355. jours, & les autres 19. de reste de 354. seulement. Cette intercalation fait revenir le commencement des mois aux nouvelles Lunes, comme les *Hebreux* observoient; & sans cela ce ne seroit que desordre & confusion. Auparavant ils usèrent du *Cycle Chaldaïque* de 19. ans; mais ils l'abolirent pour prendre ce nouveau de l'*Hegire* au mois de *Mubaram*, ou Juillet, auquel leur an commence; & avant cela, c'étoit en *Rabbi* second, à la nouvelle Lune de l'Equinoxe d'Automne, comme les Juifs le leur au *Tsfri*, entre Septembre & Octobre. Leur 9^e. mois s'appelle *Ramadan*, qui est leur Pâque, & leur grand jeûne anniversaire, ou Carême.

Suivant cet an vague leur Pâque varie par tous les mois & saisons de l'an. *Behiram* & *Lahir* est leur grande Pâque, & *Behiram* & *Zagur* leur petite.

Or *Mahomet* depuis sa fuite s'étant remis sus, vint à bout par armes de ceux qui l'avoient chassé, & ensuite en peu de tems se rendit maitre de toute l'*Arabie*, *Sirie*, & autres païs voisins, par le moien de ses dix Capitaines, (*Emirs*, ou *Amiraux*) & de quatre entr'autres qu'il nommoit *Ceyf-ala*, ou *Geyf-ala*, c'est à dire, les glaives *tranchans de Dieu*; les Grecs les appellent *Calogies*.

Aureite, pour ce qui est de l'*Alcoran*, que l'on a aujourd'hui, il y en a qui tiennent que ce n'est pas proprement celui que *Mahomet* fit, mais un autre rapetassé à plusieurs fois par leurs Califes & Docteurs, avec de merveilleux changemens & varietez de tems en tems. Mais quoi que ce soit, la plupart de ce livre, & de leurs autres rêveries ensuite, est pris des *Thalmodistes* & *Rabins Juifs*. C'est *Alcoran* est en rime, ou *rythme Arabe*, & vers plus longs les uns que les autres, mais non de certains pieds, & quantité de syllabes: & disent que *Mahomet* le composa en partie à la *Méque*, & en partie à *Medine*, où il l'acheva; les chapitres composés à la *Méque* sont *Mekiya*, & ceux de *Medine* *Medina*. Le langage en est elegant comme la langue du tems se portoit, & *Mahomet* par vanité dit lui-même que si tous les hommes & les démons étoient assembles, ils ne seroient pas capables de faire une periode semblable à celles de l'*Alcoran*: mais au bout, c'est comme nous avons déjà dit, un discours décousu, sans methode, ordre, ni suite, s'écartant à tout propos, du coq-à-l'âne; & cependant un ouvrage malicieux & approprié à gens rudes, simples & bestiaux, comme étoient ces *Arabes*. Car tantôt il introduit Dieu, qui parle, tantôt l'Ange *Gabriel*, & les *Musulmans* ou Fidèles, invocant la bonté Divine; puis lui-même, comme Prophète, tantôt & menaçant les Incrédulx; Bref une vraie comédie & farce à divers personnages. Il ne le fit pas tout d'une suite, mais à diverses reprises, y ravaudant toujours, & ajoutant quelque chose tant qu'il vécut, selon les occurrences & les fantaisies de sa

Composition
de Mahomet.

Alcoran, &c
la composition.

An des A-
rabes Ma-
homet.

cervelle creusée, & non obstant il dit quelquefois que tout cela lui fut apporté en une nuit de la part de Dieu par l'Ange Gabriel, le 15. du Ramadan, dont pour cela il institua son Carême & sa Pâque en ce même mois.

Saute livre.

Les livres de la *Sune*, ou *Zuna*, qui est à dire la seconde, en sont les Gloses & Commentaire, à l'imitation du *Thalmud Babylonique*, composé par les Juifs quelques 300. ans auparavant comme un Commentaire sur le *Misnab*, ou seconde leçon de la loi Judaique, ainsi que la *Zune* l'est de l'*Alcoran*.

Revenez de
T. Alcoran.

Ils ne souffrent point que ce texte de l'*Alcoran* soit traduit en autre langue, & l'apprennent soigneusement par cœur, bien qu'ils n'y entendent rien. Cette piece est ourdie & tissée de passages de la Bible, mais altérez, pervertis, & déguisez malicieusement. Lui se nomme en son Alcoran *Acarsamam Pegamber*, c'est à dire, le dernier, ou le *seu des Propètes*, & dit que quand ce livre lui fut apporté par l'Ange, il étoit écrit en parchemin fait de la peau du mouton qu'*Abram* sacrifia au lieu de son fils, après avoir pasturé 40. ans en Paradis. Et pour cela en leur Pâque ils tuent beaucoup de moutons, & en donnent la chair aux pauvres, & disent que ces moutons-là ressusciteront, & entrèrent en Paradis, ainsi que *Mahomet* veut que les bêtes aient à recevoir la récompense de leurs merites ou de merites au jour du jugement. Mais parmi ces rêveries de l'*Alcoran*, il y mêle beaucoup

Créance de
Mahomet
sur notre
supplément.

de choses de nos saints mystères, comme. *Que Jesus-CHRIST est le vrai Messie promis aux Juifs, & le Verbe Divin conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, ravi au Ciel en corps & en ame, dont il viendra juger les hommes au dernier jour. Que l'Evangile est la vraie & pure doctrine, mais que depuis elle a été corrompue & falsifiée par les Chrétiens.* Ce que le *Gadaguel* refuse pertinemment en la réponse au *Pertan Ahmet*, où il représente les étranges & ridicules visions de *Mahomet*, & le voiage fait au Ciel sur son *Alborach*, comme il est rapporté au livre *Azar*, où chaque pas de cet animal s'allonge autant que la meilleure vûe se fau- roit étendre; puis d'un Ange qui avoit d'un

Vaines é-
tranges &
Mahomet.

œil à l'autre 70. mille journées de long; un autre plus clair & resplendissant 70. mille fois que le Soleil, avec 70. mille têtes; en chacune autant de visages, & en chaque visage pareil nombre de bouches, chacun de 70. mille langues, & chaque langue d'autant de sortes de voix, & chaque voix chantant autant de diverses louanges à Dieu. Chaque face de 70. mille paires d'yeux; en chacun 70. mille prunelles; dont les paupières clignoient & s'ouvroient 70. mille fois en une heure pour la crainte de Dieu, & autres semblables rêveries; sans les autres fables & absurdités de la terre assise sur la corne d'un bœuf, & qui est ébranlée à mesure que cette corne remue: Que le Soleil quand il se couche se va plonger dans une fontaine d'eau bouillante. Que les peuples de *Gog* & *Magog* ont été renfermez dans leurs limites par *Alexandre le Grand*, avec des balles de fer & du plomb fondu. Que *Salomon* avoit des armées composées de démons, d'hommes, & d'oiseaux. Quel *Alborach* en une nuit & moins encore fit le tour du Ciel & de la terre; Ce ne seroit jamais fait qui voudroit rapporter toutes les autres niaiseries. Mais son jeûne n'est-il pas remarquable, quand il défend de rien manger, ni de toucher à femme tant que le Soleil est sur l'horizon: mais avant & après le lever & coucher d'icelui, lors toute crapule & copulation leur est permise. Ce sont les puretés de cette loi, du tout contraires à la Divine & humaine, & à soi même, lors que tantôt elle permet une chose, tantôt elle la défend, tout y étant plein de contradictions & contradictions, tant l'Auteur est peu assuré en sa doctrine. Mais la grande attace pour gagner toutes sortes de religions, a été de s'accommoder à toutes, prenant quelque chose de chacune, mais non le meilleur, mais seulement la corruption, pour attirer un chacun par ce qui lui seroit plus agreable. Car il nie la sainte Trinité avec les heretiques *Sabellius*, *Arius*, *Eunomius*, &c. Christ n'être Dieu, ni Fils de Dieu, mais un saint homme, grand Prophète, & engendré sans pere d'une Vierge, avec *Corpocrate*, *Gerdon*, &c. Qu'il n'est pas mort en la Croix, mais un semblable à lui, avec *Mantes*. Que les diables seront enfin

Omissions
divines de
Mahomet.

Créance des
Mahomet-
tans quel.

Mahomet
s'accorde
avec les
heretiques.

enfin sauvez, avec *Origene*. Que le saint Esprit est une creature, avec *Macedonius*. Il fait son Paradis sensuel, avec *Cerintus*; Rectifie la Circoncision avec *Ebion*; Introduit la Polygamie, avec les *Nicolaites*. C'est ainsi qu'il attrape tous ces heretiques-là, s'accommodant avec toutes sortes de conditions de personnes: car aux Princes & Grands il permet toutes conquêtes, ravages, sang & ruine pour la domination; aux soldats, voleries & meurtres; aux marchands, rapines & usures; à tous gourmandise & les voluptez charnelles. Il n'eût point d'autre mission que la force des armes, & son épée seule qui lui seroit de miracles; bref, il met le souverain bien en la volupté des sens. Or cet homme fin & malicieux, voulant anéantir le Judaïsme, mais fut tout le Christianisme, & cependant en prendre de tout quelque chose, sous un prétexte fort plausible, qui étoit d'abolir l'idolatrie du monde: Il trouva pour cela un tems fort propre, que tout l'Empire Romain étoit en troubles, guerres & combustion; des forces & puissantes heresies en vogue; bref toute l'Eglise en schismes & divisions, & beaucoup d'ignorance par tout. Cela donna beau jeu à cet imposteur, qui d'ailleurs se fût bien servie du mécontentement des peuples, qu'il fit revolter aisément sous le doux nom de liberté, qu'il leur alloit prêchant. Cependant il y a de quoi s'émerveiller de la grande & subite domination de *Mahomet*, & de ses *Arabes*, avec si peu de moiens, de savoir & d'avoir; un peuple sans aucune discipline militaire, misérable, pauvre, mal garni d'armes & munitions de guerre, méprisé de tous, confiné en des deserts & solitudes incommodes & souffreteuses de tout; & avec ce peu là conquérir tant, & durer si longuement; mais il faut attribuer cela à la juste cholere de Dieu, qui venge ainsi ses injures sur les hommes pecheurs, faisant profession de la vraie religion en apparence, & n'en tenant compte en effet.

CHAP. II.

Califes ou successeurs de Mahomet. Des Omniades & Abassides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où. Emi-

res. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raschid. Familles d'Abenhumain, & des Abassides. Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenu & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue.

Mais enfin *Mahomet* étant mort en l'an 632. (d'autres disent plus tard) à l'entrée de ses grandes conquêtes, de quinze femmes, & plusieurs concubines qu'il avoit, ne laissa entr'autres de sa femme *Aïcha*, fille d'*Ebubeker*, que deux filles, *Fatima* & *Zeineb*, les deux souches des deux races & familles qui ont principalement dominé en leur religion; à savoir des *Abassides* & des *Ommiades*, ou *Aben-hameia*. Car *Fatima* fut femme d'*Ali*, cousin de *Mahomet*, dont les *Sophis de Perse* se disent descendus; & *Zeineb* fut mariée à *Osmen*, puis à *Mubaviat* Calife.

Le premier qui succéda à *Mahomet* en l'Empire nouveau fut *Ebubeker Abdalla*, ou *Eubocara* son beau pere, (appelé diversement *Ebubeker*, *Beberce*, *Bubace*, *Ubacar*, *Bubac*) qui se fit Calife par force, encores que *Mahomet* eût nommé *Ali* son gendre pour successeur; Car le mot de *Calife* signifie successeur en l'Empire, & au Pontificat. Les Grecs les appellent *Amiras*, du nom d'*Emires*, du mot *Amar*, c'est à dire, commander; comme nous, Amiraux en nos anciennes histoires & Romains; & de là il y a apparence qu'est venu nôtre nom d'*Amiral*, depuis les Voies de la Terre sainte. Cet *Ebubeker* fut donc le premier Calife, puis qu'il succéda à *Mahomet*, que l'on ne laisse pas toutefois de mettre le premier, en aiant été l'origine & le fondateur.

Or la succession de ces Califes est fort diverse & embrouillée entre les Historiens; & cette diversité ou confusion vient en partie de ce que divers peuples leur ont donné des noms differens selon leurs langues différentes, voire les *Arabes* mêmes; partie aussi de ce que quelques-uns confondent le nom de *Califes*, avec celui de *Soldans*, *Emires*, & autres, qui n'étoient que Capitaines, ou Lieutenans de ces Califes; puis il s'est rencontré souvent qu'en même tems y en a-

voit

Armes,
mission de
Mahomet.

Enfans de
Mahomet
& ses suc-
cessors Ca-
lifes.

Ebubeker
premier
Calife.

Suite des
Califes
embrouil-
lée, d'où.

voit plusieurs qui se disoient Califes les uns contre les autres, & comme *Anticalifes*; & que quelquefois le Califat fut divisé par schismes en deux, trois, & quatre, & jusqu'à cinq tout à la fois, selon les divers sièges de leur domination à *Damas*, *Bagdad*, *Caire*, *Cairen*, *Cusa*, & ailleurs; si bien qu'entre les Historiens, les uns content les usurpateurs ou schismatiques pour vrais Califes, les autres non.

Les petits Rois de *Tunis* mêmes se font quelquefois intitulez *Califes*: *Saladin* Soudan d'*Egypte* prit aussi ce nom, dont ses successeurs usèrent. *Soliman* Empereur des *Turcs* en fit de même; & *Ismaël Soppi* & ses successeurs s'en font aussi servis, comme vrais successeurs de *Mabomet* par leur Progeniteur *Ali*: Ainsi que les *Serifs*, ou *Che-rifes* sont ceux qui se disent de la race même de *Mabomet*, qui pour ce peuvent porter le Turban verd, qui étoit la couleur de ce faux Prophète, & que nul aujourd'hui entre les *Mabometians* ne peut porter en ses habits qui ne s'en prétende descendu. En somme que le mot de *Calife* est pris par l'Archevêque de *Tyr* pour successeur de *Mabomet*, & Vicaire de Dieu. Le *Taric* interprète le mot *Calif*, ou *Calefab*, comme envoi de Dieu, ou Dieu donné, que les *Turcs* & *Perfes* appellent *Quoda-verdi*, ou *Ala-verdi*. Pour le nom de *Che-rif*, il vient de *Charafa*, c'est à dire, être grand, illustre, & noble.

Mais cette suite de Califes se voit assez bien dans l'histoire Arabe de *George Elmacin*, (qui nous a été donné en Latin par le feu *St. Erpenius*) qui les continué depuis *Mabomet* jusqu'au 49. *Abmed Abulabac*, environ l'an 1095. Elle est peu différente de celle du Juif *Abrabam Zacuth*, que le docteur *Staliger* nous a baillée, si non que les noms sont par fois divers, & est continuée jusqu'au 54. & dernier Calife *Musleatzen*, auquel finissent ceux de *Baldach* environ l'an 1245. ou un peu plus tard. Il y a aussi quelque petite différence de l'une & l'autre, avec celle du *Taric Mirond*, que le Portugais *Texere* nous a donnée, & qui en met jusqu'à cinquante huit, & fait le dernier un *Almoftacem Bila Abdula*, tué par les *Tartares* en 1258. ou 655. de l'*Hegire*; *Leon*

Africain, dit 656. Le *Marmol Espagnol* est aussi différent d'eux tous, & en l'ordre & aux noms, & ne conduit les siens que jusqu'au 29. Calife *Eluir*, fils de *Pisafirus*, environ l'an mille: *Jean de Perse* en ses *Relations Persiques* ne va plus avant. Et pour montrer la différence de tout cela, par une Epoque assurée & certaine, qui est celle du Calife *Aron Rasid*, qui fut environ l'an 800. du tems de notre *Charlemagne*; l'*El-macin* qui l'appelle *Abngiasar Haron*, le fait le 25. Calife. *Zacuth* le 12. Le *Marmol* le 21. *Jean de Perse* le 20. Les *Histoires d'Espagne* le 23. Le *Reinicius* de même, *Leunclavius* en ses *Pandectes Turquesques* le 18. *Thomas Frigius* le 24. comme aussi fait le *Taric Mirond*. Cette diversité en une même personne vient de ce que, comme nous avons dit, les uns content les schismatiques & usurpateurs, que d'autres obmettent; outre que *Mabomes* est conté par les uns pour le premier, & d'autres ne commencent qu'à *Ebubeker*, qui en effet est le premier Calife, selon la signification du mot, qui veut dire *successeur*.

Mais enfin l'on peut reduire tous ces Califes de *Damas* ou de *Bagdad* en deux principales branches & familles qui ont régné, à savoir en celle des *Ommiades* & des *Abassides*, perpétuellement ennemies, & en guerre l'une contre l'autre. La première commence au Calife *Muavias*, qui étoit le 6. ou 7. en ordre depuis *Mabomet*, & étoit issu d'un *Ommias* son bisaïeul, dont il eut quatorze Califes de cette race, dite *Ommiade*, ou *Abenbumia*, & *Maraunienne*; & elle finit au Calife *Marran* le 20. & depuis regna l'autre des *Abassides*, qui commença par un *Abdalla Sasan Abulabas*, de la race d'*Ali*, qui extermina la race des *Ommiades*, environ l'an 750. & cette dernière dura par trente cinq Califes de *Bagdad*, ou *Baldach*, jusqu'au dernier exterminé par les *Tartares*.

Mais ce qui est grandement à admirer en tous ces divers Califes, c'est que parmi leurs schismes, divisions & guerres civiles pour le Califat, ils ne laissent pas en moins de cent ans d'étendre leurs conquêtes en *Aste* & *Afrique*, & se rendre maîtres absolus des *Arabies*, *Sirie*, *Perse*, *Egypte*; puis vers Occi-

Veut, cou-
leur de
Mabomet.

Soit di-
versité des
Califes.

l. l. des
Cannus,
luc.

Epoque
des Califes.

Calife
Ommiades
de Abassi-
des.

Vol 16
Barron De-
cader, l. l.

Occident de tous les païs qu'ils appellent *Algarb*, & les Espagnols *Algarves* delà la mer, qui sont les Occidentaux d'*Afrique*, à la différence des *Algarves* de deçà en *Portugal*; se faisaient ainsi Seigneurs des deux *Mauritanies*, & delà des *Espagnes*, où lors étoient en vogue les heresies d'*Arrius*, *Helvidius*, & *Pelagius*.

Durant & après cela, s'éleverent force discordes pour le Califat en *Arabie*, *Sirie* & *Perse*. Car à *Cufa* en l'*Arabie* interieure, durant le schisme *Babylonique*, fut élu Calife un Arabe *Giofa*, comme plus proche parent de *Mahomes*, & descendu en ligne directe de son oncle *Abas*, dont cette race fut dite *Abassides*; & on lui fit jurer de détruire le Calife de *Damas* de la race *Maraunienne*, ou de *Mubavia*: Il envoya donc contre lui un sien parent, nommé *Abdela Benallé*, qui aiant passé l'*Eufrate*, avec une grosse armée, trouva ce Calife *Damas-qum* revenant de combattre un autre Calife nouveau élevé en *Mesopotamie*, & là en une sanglante bataille le défit; & le Calife se voulant sauver en *Damas*, la porte lui étant fermée, il fut contraint de fuir vers le *Caire*, dont étant encores refusé, & se voulant retirer en *Grece*, fut enfin attrapé & occis par ses adversaires; & en lui finit la race des Califes de *Damas*, dont *Abdela* s'empara, & fit dererier le Calife *Giezis*, le premier des *Marauniens*, dont il fit brûler les os, comme d'un heretique; Car ce *Giezis* avoit fait tuer *Hocem* fils d'*Ali*, & avoit occupé le Califat, que les siens avoient tenu jusqu'alors. *Abdela* non content de cela, fit cruellement mourir tous ceux de cette race, faisant jeter les corps aux bêtes, comme indignes de sepulture, étans excommuniés, pour le meurtre d'*Hocem*, vrai heritier de *Mahomet*. Mais de ce sang *Maraunien* échapa un *Abedramon* fils de *Mauha*, petit fils de *Hossen*, & arriere fils de *Abdelmalich*, qui tous avoient été Califes de *Damas*. Cétui-ci voyant la persécution d'*Abdela*, se retira avec le plus de gens qu'il peut vers Occident aux *Algarves* de delà la mer, & s'y étant rendu assez puissant, se fit appeller le premier *Miramuminiu*, ou Prince des croians, pour s'opposer aux *Abassides*; & bâtit *Maroc*, bien que d'autres

veulent que ce fut un autre nommé *Ginseph*, & cela pour contrequarrer *Bagdes*, qui en même tems fut fondé par le Calife *Buziasar*, frere & successeur de *Giofa*; Et le *Tarie* ou *Chronique* des *Arabes* dit, que ce *Bagdes* fut edifié sur l'*Eufrate* par le conseil d'un Astrologue *Nobach*, qui prit pour ascendant le Sagittaire, & fut achevée en quatre ans, & coûta dix-huit millions d'or. Quant au *Miramuminiu*, ou *Miramolin* de *Maroc*, il se rendit si grand & redouté, que son fils *Ulid* eut moié de conquerir les *Espagnes*, par son Lieutenant *Musa*, & autres; C'est ainsi qu'en parle le *Barros* assez differemment des autres, comme nous dirons; mais il dit avoir pris cela des *Chroniques* des *Mores*.

Or la grandeur de ces Califes, & de leur Empire, fut en son grand éclat durant le regne des *Ommiades*, par environ 130. ans; mais sous celui des *Abassides*, il demeura encore en état quelque tems, puis avec quelque declin jusqu'au 10^e. *Ahmed Abulabaz Arradis Billa*, qu'il vint du tout à être déchiré, & mis en pièces; Et depuis *Aron Raschid*, & ses enfans mêmes, il commença à être divilé; la *Perse* vint aux mains d'*Amadadaül*, fils de *Bojes*, *Egypte* & *Sirie* à un *Mahomet* fils de *Taag*, Occident & *Afrique* à un *Cajim*, fils de *Mabad*, *Espagne* à ceux d'*Umeia*, qui s'y étoient maintenus; *Corazan* à *Nazir*, fils de *Hamet*, *Tabriskan* en *Georgiane* aux *Dailams*; les *Caracemianes*, heretiques entr'eux, en d'autres lieux, comme à *Cufa*: Si bien qu'au vrai Calife ne restoit presque que *Bagdes* & ses environs; Encore n'en étoit il pas du tout le maitre, le Calife ne servant plus delà en avant qu'à couronner les Rois & Empeteurs de *Perse* & *Bagdes*, soit de celle de *Togra* & des *Selducides* Turcs, comme nous dirons; soit d'autres ça & là, qui à tout propos s'élevoient; de sorte que ces Califes étoient souvent, ou deposez, ou tuez par ces gens-là, qui après s'en taifoient autant les uns aux autres, selon qu'ils se rendoient les plus forts. De sorte que c'est une merveille, comment cet *Abas Mahometan* a pu tant & si puissamment subsister parmi toutes ces divisions; si ce n'est à cause que divers peuples se sont suivis & comme rempla-

Discordes pour le Califat.

Stem des Califes quant.

Abedramon le premier Miramuminiu de Maroc.

Califes à quel res-

placez les uns les autres, ainsi que l'on vit alors les *Turcs*, puis les *Tartares*, qui ont renouvelé, & fait rejeter cette vieille souche *Sarazine* à demi morte, & qui a produit depuis tant & de si foibles branches. Mais il faut espérer enfin de la bonté Divine, que ce grand arbre qui touche quasi le Ciel de la cime, & s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, sera coupé jusqu'à la racine, & que cet enorme Colosse composé de tant de diverses pièces sera brisé par la petite pierre qui tombera de la montagne sainte. Cependant l'on remarque que la plupart de ces Califes finirent de mort violente, tuez les uns par les autres, comme il se voit au livre dit par les Mores *Quitébé Alimémé*, c'est à dire, le livre des Rois.

Au reste, les divisions, guerres & massacres de ces Califes entr'eux montre aussi la belle occasion que souvent les Chrétiens ont eu d'exterminer cette vermine de la terre, comme encores depuis du tems des *Tartares*, & de *Tamerlan*, & mieux encores aujourd'hui durant le schisme & les divisions qui sont parmi eux: Mais les dissensions entre les Princes Chrétiens ont été encores plus fortes que tout cela. Car ce qui aida fort entre autres choses à la publication & étendue de la loi de *Mahomet*, furent les diverses heresies qui lors troublèrent l'Eglise; puis le schisme & division entre l'Empire Oriental & Occidental, tant au spirituel qu'au temporel; aussi les longues & funestes guerres entre les Papes & les Empereurs; l'ambition effrénée des Princes à entreprendre les uns contre les autres, & en un mot les vices & dissolutions des peuples. Tout cela a mis cette malheureuse secte au haut & épouvantable point où nous la voyons depuis mille ans & plus qu'elle a infecté & asservi les plus beaux & riches pays de l'Europe, *Asie* & *Afrique*. Car sous divers noms de peuples, *Arabes*, *Sarazins*, *Mores*, *Turcs*, & *Tartares*, ils ravagèrent tout l'Empire Romain, sans épargner même l'Italie, la France, toutes les *Espagnes*, la Sicile, Sardaigne, Corse, *Majorque*, *Candie*, & autres Iles; établirent de puissans Etats en *Afrique*, *Egypte*, *Sirie*, *Perse*, *Tartarie*, & *Indes*: de sorte qu'on en a vu naître en *Afrique* le Roiaume de

Fez, & *Maroc*, avec les Etats de *Tunis*, *Alger*, *Tremecen*, & *Egypte*. En Europe & *Asie* ceux du *Turc*, du *Persan*, du *Mogor*, du *Tartare*, & autres moindres; outre plusieurs Iles, & côtes de l'Inde Orientale, où ce venin s'est coulé, & il n'y a rien qui donne tant d'empêchement au progrès du Christianisme en ces contrées-là.

CHAP. III.

Ebubcker. *Homar*. *Perse conquise par les Sarazins*. *Tresors de Perse*. *Tapit excellent*. *Turcs d'eux*, & quand. *Huns d'or*. *Amirolmuminin*. *Otmen Calife*. *Cairoan Califat*. *Muavias Calife*. *Ali*. *Schisme entre les Mahometans*. *Cusa Califat*. *Damas, siege des Califes*. *Bagded*. *Nahissa sainte entr'eux*. *Hifamites*. *Alema Epoque*. *Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat*. *Mutar*. *Iesid*. *Abedramon*. *Maroc bâti*. *Afmulin*. *Caïmes* & *Lamoonites*. *Sophis d'ou*.

Mais pour revenir à nos Califes, *Ebubcker* fut donc le premier qui succéda à *Mahomet*, & fit guerre en *Sirie*. Puis vint *Omar*, ou *Haumar* le second, qui conquiert la *Sirie* & *Jerusalem*; (où il rebâtit le Temple de *Salomon*, qui est encores aujourd'hui) & en suite *Damat*, *Mesopotamie*, *Egypte*, & enfin la *Perse* par ses Capitaines *Abuobeida*, *Saad*, *Ieddus*, *Nuemam*, *Chadisa*, *Meyr*, & autres. La *Perse* fut conquise sur *Hormisda*, ou *Jesdegird*, (Haiton l'appelle *Aschaioorth*, ou *Ascobarior*) le dernier Roi *Païen*, qui fut défait & tué en bataille par ces *Sarazins*, l'an 632. & là commence la celebre Epoque, où *Ere* & supputation que les Astronomes & Chronologues appellent de *Jesdegird*, ou *Jasdegird*; & là aussi finit l'Empire des *Perfes*, qui avoit duré 402. ans, depuis leur premier Roi *Ariaxerne*, ou *Ariaxare*, qui avoit secoué le joug des *Paribes* environ l'an 200. qui avoit été le regne des *Arfacides*, qui avoient occupé sur les successeurs d'*Alexandre*, & lui sur les anciens *Perfes* depuis *Cyrus*; & delà le *Taric Mircond* remonte jusqu'à un *Kayumarras*, premier Roi de *Perse*, arriere fils de *Nof*. Or on remarque entr'autres choses de cette conquête des *Sarazins*, que le Capitaine *Saad* prit & pill

Calife de la grandeur du Mahometisme.

Comme dit.

Homar li-croisé, Calife.

Perse conquise par les Sarazins.

Thors de
Pers.
Tapis ex-
quis
Tures
d'ou.
1) du trait-
te des Tur-
ques
Es Persi-
ques de
Schickhard.
Osmen &
Calife.
Cairoan
bâti.

pilla à *Medaina* la ville Roiale de *Perse*, les tremors immenses du grand *Cosroë*, qu'ils font monter à trois mille millions d'or monnoyé, sans les autres grandes richesses en vases d'or & d'argent; puis le riche tapis de 60. aunes en quarré tout fait de soie, or, argent, & pierreries, où toutes sortes de plantes & de fleurs étoient artistement représentées au naturel à l'éguille. Cela étant despecé par les gens de guerre, une seule petite pièce en fut vendue 20. mille écus. Ce Roi *Hormisdas* sachant la venue des *Sarassins*, avoit appelé à son secours les *Turcs*, ou *Turcomans*, habitans lors en *Tarquestan*, (ils étoient peu auparavant sortis de la *Scythie* de même lieu que les *Huns*, ou *Hugres*, comme nous avons plus amplement dit ailleurs ¹⁾). Mais étans arrivés trop tard, ils s'arrêtèrent en *Corazan*, où ils impetrent des *Sarassins* une demeure, en leur payant tribut, & furent ainsi environ 300. ans, sous la domination des Rois de *Perse* *Sarassins*, tant qu'ils chasserent leurs maîtres mêmes, & prirent leur Etat avec leur religion. Les *Histoires Turc-Arabs*, qui content cela, disent aussi que ce Calife *Omar* fut le premier à cause de ses grandes victoires, surnommé par les siens *Amir al-mumminin*, ou *Prince des Fideles*; Car il avoit été à force d'armes l'*Egypte* & la *Sirie* aux *Romains*, & aux *Perse* la *Medie*, *Chaldée*, & *Perse*. Mais d'autres veulent que ce titre n'ait été donné que depuis aux Rois *Marroc*, comme nous dirons ci-après.

Osmen, (ou *Osmen*, *Hoamen*, *Temeni*, *Asman*, *Autumar*, *Osmen*, fils d'*Apban*) fut le tiers Calife, & gendre de *Mahomet* par sa femme *Zeineb*. Il continua les conquêtes de son predecesseur, & envoya un de ses Capitaines, nommé *Hucha*, ou *Ocuba* *Ilun Naficb* en *Afrique*, où il défit les *Romains*, prit & ruina *Cartage*, bâillant *Tunis* auprès, & à cent milles delà, & trente-six de la mer la grande ville de *Cairoan*, ou *Caruan*, où depuis s'établit un Califat, lors qu'environ l'an 816 sous le Calife *Mahamed*, ou *Elkain Medinala*, pendant qu'il étoit allé prendre possession de la nouvelle Cité du *Caire* en *Egypte*, un *Galeb Abasside*, de Gouverneur se fit maître absolu du *Cai-*

roan, & la posséda en titre de *Calife*, lui & la race par 160. ans, tant qu'un *Abu-bedin Xay* l'en chassa, & y établit son Califat, qui dura jusqu'après l'an mille, que les *Arabes* la détruisirent du tout; puis *Abdumumen* Roi de *Maroc* la fit rebâir.

Après *Osmen*, *Moavia*, ou *Moavia*, & *Moavi*, Gouverneur d'*Egypte*, se fit Calife: Il avoit fait de grandes conquêtes sur les *Romains*, défit leur flotte, pris *Rhodes*, & couru toute la mer *Egée*, & les *Cyclades* ou *Archipel*; mais à lui s'opposa pour le Califat *Hali*, qui se disoit vrai Calife & heritier de *Mahomet*, dont il avoit épousé la fille *Fatima*. Il fit aussi schisme, le disant grand Prophete, & que l'ange *Gabriel*, à lui envoioit de Dieu, s'étoit mépris, en s'adressant à *Mahomet* au lieu de lui, dont il auroit depuis été severement châtié de Dieu. Ceux qui suivoient *Mahomet* étoient appelez *Sumey*, ou *Suranites*, & *Heracrites* en *Sirie*: Et ceux d'*Ali* en *Perse* *Sija*, *Siamites*, & *Hijamites*. Les Califes d'*Egypte* le disoient descendus d'*Ali*, comme aussi les *Sophis* d'aujourd'hui. Il y eut donc de grandes guerres entr'eux, tant que *Moavia* fit tuer *Ali* près *Cusa*, ville de *Babylone*, ou d'*Arabie Heureuse*, & là les enfans d'*Ali* établirent un Califat, à savoir *Hasan*, ou *Albatem*, & *Husein*, ou *Alhuacien*, que quelques-uns mentionnent entre les Califes, & d'autres les obmettent. *Moavia* établit le siège de son Califat en *Damas*, qu'ils appellent *Scham*, ou *Sam*, où il demeura sous ses successeurs, tant qu'environ l'an 800. il fut transporté à *Bagdad* par le Calife *Mahomet*, qui l'avoit fondée ou rebâtie sur les ruines de l'ancienne *Selencie*, sur les confins de l'*Euphrate* & du *Tigre*, non loin de l'antique *Babylon*, détruite entièrement.

Or *Hali* fut tenu en telle reverence par la plupart des *Arabes*, qu'il y eût une siene petite fille, nommée *Nafissa*, qui voyant ceux de sa famille privez du Califat, se retira de *Cusa* en une ville d'*Egypte*, nommée *Misraibetsch*, la premiere bâtie là par les *Sarassins* sur le *Nil*, où aiant vécu assez honnêtement, elle fut tenue pour sainte après la mort, comme étant de la race des deux Prophetes *Mahomet* & *Ali*, & lui fut bâtie

une tres-riche sepulture, qu'ils visitent encore aujourd'hui avec grande devotion, & force dons, qui montent à plus de cent mille Serafs par an, & ne manquent pas mêmes de faux miracles pour donner plus de cours & de credit à ce pelerinage.

Après la mort d'*Ali*, le Calife *Muavias* s'étant accordé avec *Albucen*, ou *Alibuscain* son fils, que ceux de *Cufa* avoient élu Calife, il le fit après empoisonner. En ce *Muavias* commença la race d'*Abenbumeis*, ou *Marannenne*, qui posséda le Califat sous quatorze des siens, tant qu'environ l'an 759 un *Abdalla*, ou *Abuladas Sasan* ou *Essafab*, de la race d'*Ali*, aiant tué *Maruan* le dernier des *Ommiades*, se fit le premier Calife des *Abassides*.

Or *Muavias* fit, comme nous avons déjà touché la reconciliation de toutes les diverses sectes des *Sarazins* de son tems, environ l'an 661. & cet an est remarqué entr'eux, & nommé pour cela *Aïma*, qui leur est une Epoque assez fameuse. Après la mort de ce *Muavias*, il y a beaucoup de contrariétés & d'incertitudes en la suite de ces Califes, pour les raisons déjà déduites.

Cependant quelques-uns font venir ces premiers Califes de la même souche, dont *Mabomet* étoit issu, à savoir d'un certain *Arabe Casab*, duquel vindrent diverses branches, desquelles s'ourdirent *Mabomet*, *Eubacara*, *Omar*, *Odmen*, *Ali*, *Mubavias*, *Jesid*, *Albaten*, & autres Califes.

Après la mort de *Hussein*, fils d'*Ali*, il y eut un *Mutar*, ou *Muhtar* de la même famille, qui s'éleva en *Perse*, & se fit appeler Calife contre *Jesid*, fils de *Muavias*, pour venger la mort de *Hussein*, qui avoit laissé douze enfans, dont le dernier *Hacem* est crû par les *Perfes* n'être pas mort, mais qu'il reviendra enfin sur un cheval blanc, pour convertir le monde à sa loi, & pour ce, ils nourrirent toujours un cheval, qu'ils tiennent tout prêt, & le meinent en leur Mosquée avec flambeaux en grande pompe & cerémonie. Or *Abdalla* aiant tué celui à son frere *Jesid*, une nouvelle dissension s'éleva pour le Califat, ceux de *Sirac* faisant Calife un *Marnan*, & d'autres un *Alenocac*, ou *Didaco*, *Dadac*, ou *Dabac*, en Arabie, pendant que d'un autre côté *Caim Muhtar*

l'étoit en *Perse*, dont vindrent beaucoup de guerres; tant que *Abdulmelicb*, ou *Abimelech*, & *Abulevalid* fils de *Maruan* Calife *Ommiade* défit *Muhtar*, *Dadac*, *Abdalla*, & tous les autres. Depuis un *Aben Tamon*, ou *Abedramon*, de la race de *Jesid*, s'ensuivit en *Afrique*, où il se fit appeler *Emir el Abocelamin*, ou *Miralmamin*, & selon aucuns bâtit *Maroc*, comme nous avons dit, mais il y a plus d'apparence que ce ne fut que long tems depuis par un *Aben Texifcen*; de la race des *Almoravides*, ou *Morabitins*, comme nous dirons après.

Presque en même tems s'éleva en *Perse* un *Asmulin*, ou *Suleyman*, de la secte de *Muhtar* & *Ali*, & étant Prince de *Cerazou*, des deux sectes principales qui regnoient là pour lors, à savoir des *Casims*, ou *Casimores*, & des *Lamenites*, il fut fait Chef de l'une, & défit les autres: puis aiant vaincu le Calife *Marvan* même, qui s'ensuivit en *Egypte*. *Salin* fils d'*Asmulin* l'y poursuivit, chassant toute la race de *Marvan*, dont les restes allerent les uns en *Mauritanie*, où ils fonderent *Fez*, les autres en *Espagne*. De cet *Asmulin* on fait aussi descendre les *Sonbis*; & après la mort *Abubaba*, ou *Abuaba Nabamat* commanda en *Sirie*, & *Salin*, ou *Selin* en *Egypte*, & en lui commencèrent les *Soudans* d'*Egypte*: il y en a d'autres qui l'appellent *Higiaza*; & ce sont ces diversitez de noms qui apportent de la confusion en tous ces Califes & *Soudans*, que l'on prend souvent pour diverses personnes qui ne sont qu'une en noms differens.

CHAP. IV.

Ulid Calife. *Espagne conquise par les Sarazins*. *Miramolin*. *Mores Sarazins en Espagne*, & leurs divers Roiaumes & fin. *Mudejars*. *Mosarabes*. *Grenade, dernier Roiaume des Mores gagné par les Chrétiens*. *Expulsion des Moriques*. *Sarazins défaits par Charles Martel*. *Défaite de Roncevaux*. *Romanciers*.

Le Calife *XI*, ou *XII*, fut nommé *Ulid* ou *Halid Abdulvalid*, & *Ewtid*, fils d'*Abdulmelicb*; Ce fut celui sous lequel se fit la memorable conquête des *Espagnes* en l'an 714. par les Lieutenans *Muga* & *Tarif* ou *Tarie*; bien que quelques autres, comme

Abenbumeis.

Aïma.

Mutar.

Califes divers nommez.

Abocelamin.

Mame bled.

Asmulin.

Soudans d'Egypte.

Ulid Calife.

Grand duc
de l'Etat
des Califes

Le mîe El-
mumtaz,
c'est à dire,
Prince des
soudes de
croisades.

me *Lennelavins*, attribuent cela à *Sulyman* ou *Solyman*, fils ou plutôt frere d'*Ulud*, sous qui cette conquête s'acheva. Cét *Ulud* fut le plus puissant de tous les Califes, dominant au long & au large, depuis *Messa* sur l'Océan Occidental, jusqu'à la riviere d'*Indus*; ce qui comprenoit toute l'*Afrique*, au deçà du mont *Atlas*, l'*Egypte*, l'*Arabie*, *Sirie*, *Mesopotamie*, *Arménie*, *Perse*, &c. puis toutes les *Espagnes*, & plusieurs Iles en la mer Méditerranée, & tenoit son Siege à *Damas*, par ses Lieutenans, il subjuga encore les pais de *Maurenaber*, *Bogbar*, *Corazan*, *Samarcan*, & partie de l'*Inde*. Quelques-uns disent que ce fut lui qui se fit appeller le premier, *Miramolin* ou *Miramolin*, & *Miramolin* comme les *Espagnols* l'appellent, nos Historiens *Murmelin*, *grand Admiral*, & *Mirabilis mundi*, ainsi que fait *Matthieu Paris*. Ce même nom fut depuis pris par tous les Califes, Rois de *Maroc* & quelques Rois *Mores* d'*Espagne* même. Les *Espagnols* en leurs Histoires romancieres de la conquête d'*Espagne*, appellent cét *Ulud* le *Miramolin* *Jacob Almanzor*, & qu'à lui succeda son fils *Abulqualid Abenacer*. (Mais *Ulud* & *Abulqualid* n'est qu'un,) & que cét *Ulud* étant chassé par *Abraham* & *Amçari* son frere, fut rétabli par *Tarif*; Qu'il gagna 23. journées en bataille rangée par terre, & 13. par mer. Qu'à *Abenacer* succeda son fils *Jacob Almanzor*, & qu'après lui mort sans enfans, s'éleva un *Alibacbe*: Que *Musa* se fit Roi d'*Afrique*; puis qu'un *Abeucirix* vainquit *Bacbe*, & se fit Calife; & enfin que toutes ces Seigneuries se divisèrent en 27. Roiaumes divers, qui ne reconnoissoient plus de Supérieur, mais que sans ces divisions ils eussent été capables de conquerir tout le monde; admirable effet de la providence qui fit naître tant de schismes & divisions parmi eux pour le bien de la Chrétienté. Mais tous ces noms & suite de Califes de l'Histoire d'*Espagne* semble être un peu suspecte, & confusé avec les noms des Rois de *Maroc* qui furent depuis, & qui étoient assez connus aux *Espagnols* pour les guerres qu'ils leur firent & la sujétion en laquelle ils les tindrent.

La conquête de l'*Espagne* se fit sur le su-

jet de l'offense faite par le dernier Roi des Gots *Roderic* à la *Cava*, fille du Comte *Julien* Gouverneur de *Casta*, & autres places que ces Rois Gots tenoient en *Afrique*. *Tarif* fut le premier qui à la sollicitation de ce *Julien*, (se voulant venger de cet outrage) passa en *Espagne* avec cent chevaux, & quatre cens hommes de pied seulement pour la première fois, puis il y retourna avec douze mille. Cette première entrée est appelée par les Arabes *Gazwat* et *Indilus*, c'est à dire, Victoire ou plutôt ravage d'*Andalousie*. Ils gagnèrent en moins d'un an treize batailles, exterminèrent les Rois Gots, & conquièrent tout jusqu'aux *Pirenées*. Ainsi toute l'*Afrique* s'épandit en *Espagne*, hommes, femmes & enfans; & toutes choses y changerent, langue, loix, religion, mœurs, & les noms de tout. Cette conquête ainsi faite en moins de deux ans par les *Mores*, (comme les *Espagnols* appelloient les *Sarazins*, à cause qu'ils venoient de la *Mauritanie*) ils divisèrent tout le pais en Provinces ou Roiaumes, dont ils en firent trois principaux à *Cordoue*, *Seville* & *Cartagene*. Mais celui de *Cordoue* étoit comme le chef, & le Lieutenant du Calife y faisoit sa demeure. Mais il y eut de grands changemens entre ces petits Rois *Mores*, qui le soulevoient souvent contre les Califes; & enfin l'an 757. un *Abderrame* sorti de la famille d'*Abeubueia* se fit Roi de *Cordoue* & Souverain sur tous les autres, ne reconnoissant plus les Califes qui étoient encore d'ailleurs assez assigés de troubles & divisions. *Sarace* dura 250. ans, & se faisoient appeller *Miramolins* & Califes; tant qu'un *Mahomet El Mebedy* se fit Roi sur le dernier *Islem*; & enfin l'an 1236. ce Roiaume fut conquis par Dom *Fernand*, le saint Roi de *Castille*. Après il y eut d'autres changemens encore entre ces Rois *Mores*, tantôt libres, tantôt obeissans aux Rois de *Maroc* *Miramolins* d'*Afrique*; & leur dernier état fut celui de *Grenade* qu'établit un *Mahomet Abusaid* en l'an 1236. dont la race fut appelée d'*Alabamar* ou *Bermes*, & dura sous plusieurs Rois, jusqu'au dernier *Muley Boabdilin* dit *Chiquito* ou le petit, sur qui *Ferdinand* le Catholique le conquit en l'an 1492. Et ainsi les *Mores* perdirent du tout leur domination en *Espagne*, où elle

Rois Mores
en Espagne.

Grenade
Rois des
Mores.

Espagne
conquise.

avoit duré pres de 800. ans. Les *Mores* vivans en leur loi, & vassaux des Chrétiens étoient appelez *Mudejares*, comme les Chrétiens sous la Seigneurie des *Mores*, se disoient *Mosarabes*. Ceux des *Mores* qui y restèrent de cette dernière conquête de *Grenade*, ce fut à condition de se faire bâtifier, les autres passèrent en *Afrique*. Ceux d'*Espagne* firent depuis la fameuse revolte des *Alphaxarats* en 1170. Mais cette guerre fut tôt terminée par *Dom Jean d'Austria*. Il y eut ensuite forces Edits rigoureux contre ces *Mores*, suspectés d'être bons Chrétiens & d'avoir de mauvais desseins & intelligences contre l'E'tat, tant qu'enfin aux années 1609. & 1610. s'en fit la memorable & dernière expulsion, au nombre de 400. mille familles, qui se retirèrent en *Levant* & *Berberie*, ce qui épuiâ presque toute l'*Espagne* d'hommes de travail & de service.

V. d. N. de l'expul-
sion des
Mudejares.

Sarrazins
en-
vies de
France &
d'Italie.

Mais ces premiers *Mores Sarrazins* aians conquis l'*Espagne*, voulurent aussi passer en *France* au nombre de plus de 400. mille sous leur Roi *Abderrame*, qui y étoit appellé par *Eudes Duc d'Aquitaine* mal content de nos Rois. Ils étoient déjà entrez par le *Languedoc*, & avoient ravagé tout jusqu'à *Vienne*; Ils fortifierent même *Castel-Sarazin* près *Moyssac*, & de là passèrent en *Saintonge*, *Angoumois*, *Poitou* & *Touraine*; mais noire *Grand Charles Martel* en 726. en fit la signalée & glorieuse défaite pres de *Tours*, dont il en fit mourir 375. mille, & delivra ainsi la *France*, voire tout le reste de la Chrétienté de cette mal-heureuse vermine qui l'alloit infecter; puis il chassa les Rois *Arbin* & *Amorée* du *Languedoc*.

Et depuis les Rois *Pepin*, *Charlemagne* & *Louis*, acheverent d'exterminer & chasser de la *France* le reste qui s'y étoit venu nicher, & même de réduire ceux d'*Espagne* en tel E'tat que cela donna depuis moiens aux Chrétiens *Espagnols* de se remettre en liberté; à quoi encore ne leur servirent pas peules notables secours que detems en tems ils reçurent de nos *François*. Cependant les *Romanciers Espagnols* & *François* mêmes, nous seignent une celebre défaite de *Charlemagne* à *Roncevaux*, par leur Roi *Alfonse*, & *Marfille* Sarazin, & la trahison de

Ganez, mais tout cela ne fut que lors que cet Empereur retournant conquerant & victorieux des *Sarrazins d'Espagne*, & repassant les *Pyrenées*, son arriere-garde fut attaquée par quelques bandoliers du pais *Basques* & *Gascous*; & y moururent entr'autres *Anselme* Comte Palatin & *Roland* ou *Rutland* Admiral & Gouverneur de *Bretagne*, ainsi que les vrais Historiens, tant d'un côté que d'autre rapportent: Depuis *Louis* Empereur fit plusieurs voiajes là, avec force défaites des *Sarrazins d'Espagne*, & à son retour châtia rudement ces mêmes *Gascous* montagnars qui le vouloient charger. Au reste on remarque que depuis que l'*Espagne* eût été conquise par les *Mores*, on n'y conta plus selon les ans de grace, ou de l'*Aere d'Auguste* comme auparavant, mais suivant ceux de l'*Hegire*, ainsi que les vieux titres, intrumens & Histoires sont foi.

CHAP. V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fez bâti. Regne des Abassides. Bagdad bâti. Aron Calife. Divisions au Califat. Turcs succedent aux Sarrazins. Mamou Calife. Sciences fleurissent entre les Mahometans. Avicenne d'où. Savans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son livre, & réponse du Gadagnol.

Après *Ulid* il y eut plusieurs Califes d'*Espagne*. Dans les uns contre les autres en *Perse*, *se*, *Damas*, *Egipte*, *Carvay* & *Mauritanie*, où *Abedramon* de la race de *Muavias* (ou selon d'autres, d'*Ebnubeker*, qui est la même, à cause de *Zeineb* sa petite fille, femme de *Muavias*) persécuté par *Abdellah* *Abassides* s'enfuit, & y commença à fonder un Empire comme nous avons dit. La race d'*Amulim* *Abasside*, fonda un autre Califat en *Egipte*. Et peu après un *Idris* suivant *Abdalla* se retira aussi en *Afrique*, où il jeta les fondemens du Roiaume de *Fez*, dont il bâtit la ville, ainsi nommée à cause de l'or qui fut trouvé en ses fondemens; Car *Fez* en *Hebreu* & *Arabe*, veut dire *or parfait*, & de là on tire le mot *Ofas* & *Ossir*, ou *Opbir*, d'où venoit cet or. La race d'*Idris* domina là 170. ans, tant que *Moabedin* Calife de *Carvay* l'abolit tout; y puis cela

Roncevaux
défaite.

Abassides
regnerent

cela vint aux Rois de *Marroc*. Si bien qu'environ l'an 750. *Marwan* le dernier des *Ommiades* ou *Abenomeya* aiant été tué par les *Abassides*, le Califat vint à cete nouvelle race par un *Abulabis Abdala Sasan* ou *Esfaphach* de la race d'*Ali*, qui se fit Calife, & sa race domina jusqu'à la venue des *Tartares*. Cet *Abulabis* ou *Abukailas* fut le 18. Calife selon *Vignier* & le *Marmol*; le 21. selon *Elmacin*, & le 19. selon *Zachut*, tant il y a de difference entre les historiens, pour les raisons déjà dites.

Bagdad fut
de.

Le second des *Abassides* fut un *Mahamet* ou *Muamst Abouefar Almansor* ou *Elmansour* en l'an 760. qui aiant. comme nous avons dit, bâti *Bagdad*. sur les ruines, non de l'antique *Babilon*, mais de *Selucie* sur l'*Euphrate*, & proche du *Tigre* qui s'assembloit pres de là, il y transporta le siege du Califat qui étoit auparavant en *Damas*, & surnomma cete nouvelle ville *Medinestofalami*, c'est à dire, *Cité de paix*, où depuis les Califes firent toujours leur demeure: & bien que plusieurs Schismes & divisions s'ourdissent entr'eux, & qu'en même tems y eut des Califes en *Sirie*, *Egypte*, *Curaan* & ailleurs; toutefois celui de *Bagdad* fut toujours estimé le vrai & le principal, & les Schismatiques, tantôt separez & tantôt réunis avec lui. Il y a quelques Historiens qui font ce *Mahomet* successeur d'*Aron*, mais *Elmacin*, *Mircond* & *Zachut*, le font predecesseur avec plus de raison.

Aron Calife.

Le cinquième des *Abassides*, & l'un des plus puissans & renommex Califes fut *Abu-giasar Harun* ou *Aharun Rasid* ou *Errofschid* que nos histoires appellent *Aaron*, qui fut ami de nôtre *Charlemagne*, qu'il étoit & honoroit pour les hautes qualitez & grandes victoires, & en sa faveur fit plus doux traitement aux Chrétiens de la *Terre sainte*; ce qui adonné sujet à quelques *Romanciers*, de nous forger des Voies de *Charlemagne* en *Sirie* & *Jerusalem*, pour y remettre les Chrétiens en liberté; & toutesfois il n'y fut jamais.

Divisions
en Califat.

À cet *Aron* les histoires *Musulmanes* & *Turquesques* firent la suite de leurs Califes, à cause des grandes guerres civiles entr'eux, qui divisèrent ce grand Etat en beaucoup de principautez. Car les soldats ou Lieutenans

du Calife de *Bagdad* se rebellerent, & chaque Province eut comme son Calife, se guerroyans l'un l'autre à outrance; & eût été aisé alors aux Chrétiens de dépeupler ces *Mahometans* de toutes leurs conquêtes & usurpations; mais la Providence reservoit ce fleau pour un châtiment ou exercice des siens, dont les divisions aussi donnerent sujet aux *Tures* faits *Mahometans* de relever hantement l'Etat abatu des *Sarazins*, qui avoit duré 190. ans.

Marroc
Calife.

Il y eut depuis un *Mamon* ou *Memon*, Calife, fils d'*Imprahl*, ou de *Aron*, comme le fait le *Tarie*, environ l'an 830. qui fut Philosophe, & aimant les gens doctes. Il desira fort d'avoir un grand Philosophe Grec, nommé *Leon*, qui étoit à *Constantinople*; mais l'Empereur *Michel le Begue* ne le voulut permettre, disant qu'il ne falloit pas que les Barbares apprissent les sciences Grèques, avec quoi les *Romains* s'étoient rendus Seigneurs du monde. Mais cet Empereur se trompoit bien, comme remarque judicieusement le *Marmol*, puis que c'étoient les armes & non les lettres qui avoient acquis aux *Romains* leur Empire; & les sciences les avoient civilisées & adoucies seulement; & cela en eût fait autant aux *Mahometans*, qui ne le fussent pas rendus si puissans en guerre, mais plus doux, humains & traitables envers les autres. Ce *Mamon* mit grand soin & dépence à faire traduire en *Arabic* tous les livres Grecs & Latins de Philosophie, Mathematiques, Medecine, & autres sciences & Histoires: de sorte que de son tems fleurirent beaucoup de gens doctes entre les *Arabes*, tant en Orient qu'aux *Espagnes* mêmes, où à *Cordoue* & *Toledo* étoient en vogue toutes sortes de sciences de Physique, Metaphysique, Astronomie, Poésie, Eloquence, Medecine, Chymie, & Magic même; & y eut plusieurs grands personages entr'eux, tant de ce tems-là que depuis, comme *Avicenne*, *Averroës*, *Albacen*, *Avenragel*, *Albatagne*, *Ali*, *Alfragan*, *Algazel*, *Almansor*, *Rafis*, *Mesue*, *Alfarab*, *Geber*, *Alkind*, *Albumazar*, *Tbebit* & autres. Pour *Avicenne* quelques uns le veulent faire de *Cordoue*, mais il y a plus d'apparence qu'il étoit de *Buchara* ou *Boghar* en *Bactriane* ou *Curaan* & *Usbek*.

Lettres Romaines
étaient
cette Sage

bien que d'autres veulent que ce *Bachara* soit le *Bassara* aux bouches de l'*Euphrate*. Tous ces grands hommes là se rencontrent long-tems apres *Mahomet*, en un siècle plus heureux pour les lettres, qui lors s'abâtardissoient entre les Chrétiens, & qui passèrent de l'Occident & Septentrion, au Midi & Orient; d'où depuis abandonnans ces parties-là, elles sont plus heureusement & favorablement retournées à nous. Car depuis & aujourd'hui même, l'ignorance s'est du tout emparée de cette secte *Mahometane*, qui y aiant été fondée, s'y maintient encore avec la force des armes. Et y a de quoi s'étonner, comment tant de savans en avoient pû échapper, sinon que ne croians pas beaucoup en leur faux Prophete, ils se contentoient d'une simple creance Philosophique de doctes, comme entre les sages Païens; y aiant apparence, que s'ils eussent bien voulu considerer l'impertinence, & sottise de leur secte, ils ne s'y fussent jamais arrêtés. Aussi l'un des principaux commandemens de cet imposteur, est de ne point entrer en aucune dispute de leur loi avec les Chrétiens, ni memes entre'eux. En quoi est d'autant plus émerveil-

De Persan
Alcoran, &
de son Livre.

L'Apologie
du Calife
par d. Im-
punita
Rome en
1611.

lable de ce qu'en ce tems-ci se soit trouvé parmi eux un bel esprit *Persan*, qui a voulu par raillois entreprendre la defence de cette loi, si ce n'est qu'il l'ait fait à une caution, & pour mieux s'instruire de la verité indubitable de la nôtre. Ce *Persan*, nommé *Abmed* fils de *Zin Alabedin d'Isfahan*, aiant vû quelques discours d'un Pere Jesuite, intitulé, *Le Miroir montrant la verité*, y a voulu répondre par un autre Traité, qu'il nomme, *le Polisseur du Miroir*, où il apporte ce qu'il peut pour la defence du *Mahometisme*, contre notre sainte Religion. A quoi a pertinemment répondu un Religieux *Françoisain*, nommé le Pere *Gadagnol*, où il fait voir bien au long ce qui est de la vanité, fausseté, impertinence, & contradictions de l'*Alcoran*, dont la seule lecture suffit à le refuter; puis il declare ce qui est des principaux mysteres de notre loi Chrétienne, comme de la Trinité, de la Divinité du Fils & du S. Esprit, de l'Incarnation du Verbe, & autres articles de foi, répondant à toutes les objections qui se peu-

vent faire là dessus. Et même il prouve la plupart de cela par l'*Alcoran*, dont son auteur n'a pû éviter, ni fuir une telle lumiere de verité, quelque chose qu'il ait voulu apres apporter au contraire. Mais il faut grandement admirer la douceur, & la curiosité de cet esprit *Persan*; ce qui en fait bien esperer, & le *Gadagnol* le traite aussi de même, & avec plus de retenue & de moderation que la plupart de ceux, qui traitent des controverfes, & differens de la Religion entre nous, à qui Dieu veuille donner un vrai esprit de paix, & de charité, seul moien de réunir tant d'esprits divisés.

CHAP. VI.

Tolonides en Egypte. Turcomans ou Mamelucs. Egypte, & son Calife & riches-
ses. Fatimides. Califes d'Egypte & de Bagded. Caire bâti. Mehedi Calife. Califes de Bagded declinent. Bojides ou Bavi-
des. Daüles ou Dailimites. Sebestekins.

Après environ l'an 870. du tems du Calife *Elmoussin*, ou *Acmed Abulabas* *Mutamid* s'éleva contre ce Calife un Gouverneur d'Egypte, nommé *Tolon*, ou *Tulun*, qui seigneuria en Egypte, & la race aussi; car les *Turcomans* firent son fils *Acmed* Roi de ce pais. Ces *Turcomans* sont mentionnez delors, qui étoient des esclaves achetez par les Egyptiens, dont leur vint depuis le nom de *Mamelucs*, & aussi de *Circasses*, à cause du pais d'où ils venoient. Ils furent appelez *Turcomans*, ou *Turcmen*, c'est à dire, *Nomades*, à cause de leur vie vagabonde, & selon les pâturages. Cet *Acmed* ne laissa de reconnoître en quelque sorte le Calife de Bagded: Car on remarque que durant son gouvernement fut porté à Bagded en aumônes pour gens malades, & pauvres, plus de deux millions d'or; & non obstant il laissa en ses coffres plus de dix millions après sa mort, outre sept mille esclaves, autant de chevaux, huit mille mules & chameaux, & 300. chevaux de guerre excellens. Et *Elmasin* qui rapporte cela adjoute, qu'alors le revenu d'Egypte étoit de 300. millions d'or: mais il y a apparence que ce ne soit que trente millions, & qu'il y a faute aux nombres.

Tolonides
en Egypte.

Turcomans
ou Mamel-
lucs.

Richesse
d'Egypte.

A cet *Abmed* succéda son fils *Hamaria*, puis en 893. *Giezi* son fils, puis son frere *Haron* fait Roi d'*Egypte* & de *Sirie*, qui peisoit tous les ans au Calife *Mutatid* quinze cens mille écus: mais enfin le Calife *Mutaf* le fit mourir en l'an 904. envoyant pour Gouverneur en *Egypte* un *Isa Bursau*, qui en fut Roi, auquel succéda un *Jakin*, & ainsi la race des *Telons* étant finie, commen-
 ce en suite le regne des *Phatimides* en 910. dont le premier *Mahammed Mabadi*, qui se disoit de la race d'*Ali* & de *Farima*, commanda en *Afrique* au *Cairoan*. Son fils *Caim Adam*, dit *Elksin*, ou *Abutbamin*, lui succéda au *Cairoan*, & à lui son fils *Almanfor*, puis *Muax Lidinilla*, qui fut le premier Calife d'*Egypte*, dit *Menfledin Illabi*, & *Medinalla*; de sorte que lors se fit la vraie division du Califat en celui d'*Egypte* & de *Bagded*. Ce premier *Mahadi Elmabdi*, ou *Mebedi*, c'est à dire *esplaner*, à cause de la doctrine d'*Ali*, qu'il renouvella, fut celui qui bâtit la ville d'*Elmabdia*, ou *Medhia* en *Afrique*, où il étoit venu de *Selencie*.

Quant au *Caim Adam*, étant au *Cairoan* (d'autres attribuent cela à *Medinalla* son petit fils,) il envoya *Gesar*, ou *Gebor*, l'un de ses Capitaines contre l'*Egypte*, qu'il conqui-
 sit, & bâtit la ville du *Caire*, ou plutôt aggranda celle que *Homar* le second Calife avoit fait édifier en maniere de forteresse près les ruines de l'antique *Memphis* pour s'assurer un passage sur le *Nil*, & les *Arabes* l'appellerent *Frulbetich*; autres veulent que ce fut *Amarben Moali*, Capitaine de *Homar*, & d'autres enfin attribuent cela à *Moavias*; mais quoi que c'en soit, ce *Gebor* la fit augmenter, & lui donna le nom de *Caire*, ou *Elcabir*, & *nos* histoires l'appellent *Cabere*. *Caire*, c'est à dire *pour le pourvantage*, ou plutôt *victorieuse*, du mot *Cabar*, c'est à dire *vaincre*. C'en est pas proprement l'ancienne *Babilon* ou *Memphis*, qui étoit au delà du *Nil*, & est appelée par les *Arabes* *Macer*; mais celle-ci est au deçà, & fut bâtie l'an de l'Hégire 358. ou de grace 975. & trois ans après *Medinalla* laissant son siege Royal de *Cairoan*, alla habiter au *Caire*, niant chassé d'*Egypte* le Calife *Elvir* de la race *Humeja*, & établit

là son Califat, qui dura en lui & ses successeurs environ 240. ans jusqu'au dernier *Hadar*, ou *Adedet Benelfey*, que *Saladin* tua en 1169. & la posterité de *Saladin* s'étendit jusqu'en 1245. que les *Mamelucs* y regnerent.

Or cette separation du Califat d'*Egypte* d'avec celui de *Bagded* s'étant faite, ces anciens Califes de *Bagded* commencèrent fort à décliner, & même leur Etat fut du tout déchiré du tems de *Abmes Abulabaz*, ou *E-kabar*, sous lequel s'élevèrent les *Bojides*, ou *Bavides*, & *Pujans*, qui se disoient issus du dernier Roi des *Perse* *Jesdegird*, que les *Sarazins* tuèrent. Car environ l'an 933. il y eut un *Bojes*, ou *Pujabe*, dit *Segia*, simple pecheur de cette race *Perfique*, autrement nommé *Abasjuziani*, issu d'un *Sabur*, dit *delastaf*, dit *Kirman Siabo*, fils de *Sabur*, fils d'*Arastir*, ou *Jesdegird* Roi de *Perse*: & la famille eut le surnom de *Dauiles*. Ce pecheur songea que ses trois fils *Ali*, *Hafen*, & *Abmed* seroient tres-grands en *Perse*, & ailleurs: Ils étoient en *Dailam*, nom de ville & Province de *Perse* vers la *Georgiane*, & trouverent moien de se joindre à un certain *Mardautg*, qui s'étoit rendu maître de *Dailam*, puis icelul aiant été tué, ils s'en firent Seigneurs, & du reste de la *Perse* aussi, sous le nom de *Adola*, ou *Adaslas*, & *Daslas*, surnom de la famille, si bien que peu à peu ils devindrent Empereurs de *Bagded*, dont ils furent couronnés par le Calife, & regnerent là environ 130. ans, depuis le premier *Ali Amadudallas*, jusqu'au dernier *Abunafra Melecrain*, que le Turc *Togra* chassa en 1055. comme nous dirons ci-après. Voila comment ces pauvres Califes de *Bagded* furent retranchés de tant de Provinces, & de leur ville même, où ils avoient fort peu de commandement, chacun en emportant sa piece: car la *Perse* étoit aux mains de ces *Amadudallas* fils de *Bojas*; *Egypte* & *Sirie* à un *Mubammet* fils de *Taag*, puis au *Fetimides*; Occident & *Afrique* à un *Caim* fils de *Mabad*, ou *Mebedi*; *Espagne* à ceux d'*Umeja*; *Corazan* à *Nasri* fils de *Hamed*. Les *Caramites* heretiques en d'autres endroits; *Tabrisfan* en *Georgiane* aux *Dailams*, *Pujans*, ou *Bojides*, & *Bavides*, comme *Zachut* les appelle.

Zebekian

ch. 10.

Parmi cela durant que ces *Bojides* renoient en *Perse*, il y eut environ l'an 970. un *Sebektechin* Turc, dit *Mabammed* de cette même race *Bojide*, selon aucuns, qui se fit maître de *Bagded* sur le Calife *Mutius-lilla*, ou *Mutie*, qu'il deposa, & se fit couronner Empereur par son successeur *Abdulkirim*, ou *Taia*. A ce *Sabahtekin* succeda un *Astebchin*, ou *Ismael Jemin Edula*, puis d'autres en suite. Enfin environ l'an 1038 s'éleverent les *Salgucides* Turcs, qui acheverent de ruiner ces Califes.

CH A P. VII.

Turcs d'ou. *Salgucides*; familles des Turcs. *Tangrolipix* en *Perse*. Turcs en *Asie Mineure* Successeurs de *Togra*. *Affan Soudan*. *Pilafirus* ou *Balafereus*. *Guerres civiles* en *Bagded*. *Tograns*. *Gelaledin* & son Epou. *Belchiaroch* ou *Barkiaruc*. *Expeditions* des François en la *Terre Sainte* sous *Godefroi* de *Bouillon*. *Sirie aux Turcs*. *Jerusalem Royaume Chretien*. *Affan Soudan* & *Amir aux*. *Soliman Soudan*. *Sanguin*. *Norandin*. *Syracone Turc*. *Ajub famille*. *Curdes*. *Calife* d'*Egypte*, & sa magnificence.

Turcs.

Les Turcs étoient des peuples d'origine *Scythique*, habitans au delà de la *Tane*, qui s'approcherent du *Pont Euxin* vers *iberie* & *Georgiane*, où l'Empereur *Heraclius* les prit à la soulde contre les *Persez*, de là ils s'avancèrent en *Arménie* vers le fleuve *Araxes*, vivans en *Nomades* & *Pastres*, tant que sous l'Empereur *Constantin Monomaque*, ou *Romain Argyre* son successeur, environ l'an mille, il furent attirés par un Roi de *Perse* *S-razin*, nommé *Mabomet Sebitlegi*, qui faisoit guerre aux *Indiens*, & au Calife de *Baldac*. Ils passèrent lors l'*Araxes* sous la conduite de *Togra Selzuc*, dit *Tangrolipix*, ou *Tograllbek*, puis mal satisfaits de ce Roi, qui les avoit appellez, le défirent & tuèrent, & se firent maîtres de la *Perse*, dont *Togra* fut fait Roi, & de là il marcha contre le Calife *Pilafirus*, qu'il défit aussi, & mit à mort, abaissant du tout la puissance des *Arabes* & *Sarazins* au Califat. Ce *Togra* est appelé par quelquesuns *Sadoc*, ou *Selduc*, *Selguch* & *Selzuc*. Les autres en font deux, & disent que le *Togra* en étoit descendu, & les *Chroniques* *Musulmanes* le nomment

Togra.

Muculat, fils de *Meikil*, de la race de *Selzuc*, que *Haison* appelle *Sadoc*, c'est à dire *juste*, *Sadoc*, ou *Selzuc*, & qu'il dit avoir été élu par les *Turcs* au fort des flèches, pour leur premier Roi, comme ils étoient encore en *Corazan*, où ils étoient déjà réduits au *Mahometisme*. *Togra* s'étant fait Seigneur de *Perse* & *Bagded*, n'abolit pas du tout le Califat, mais il réduisit seulement le Calife à ne se mêler que du spirituel, & à faire & couronner Empereur celui que les *Turcs* auroient choisi, ainsi qu'en avoient déjà usé les *Bojides*, comme nous avons dit. Depuis ce tems-là les *Turcs* sous divers Rois tindrent l'Empire d'*Asie* jusqu'à la venue des *Tartares*, qui les en chassèrent environ 200. ans après. Cependant un *Cutlu-Musei*, *Axan*, & autres Princes *Turcs*, parens de *Togra*, allèrent fonder d'autres nouveaux Etats en *Romenie*, ou *Asie Mineure*, & en *Sirie*. Les *Sarazins Arabes* avoient dominé en *Perse* & *Asie* 198. ans; & les *Turcs* y regnerent après environs 192. ans, jusqu'aux *Tartares*, qui les subjuguèrent & réduirent au petit pied: Mais environ l'an 1300. ils se releverent, ruinans peu à peu ces *Tartares*; Car ils avoient établi quelques petit. Etats en la *Natolie*, dont après sous les *Otomans* ils compoient ce grand Empire, qu'ils possèdent aujourd'hui.

A *Tangrolipix* ils font succéder en l'Empire de *Perse* & d'*Asie* *Dogrissa*, *Aspasalem*, *Melecla*, & *Belchiaroch*, ou *Belfetoch*, & *Belset*, auxquels divers Historiens donnent des noms différents. Quelques-uns font *Axan*, (ou *Affan*, *Cassian*, *Darcian*, *Acian*) Sultan de *Corazin*, fils de *Togra*, qui tenoit son siege à *Balek* chef de *Corazan*. D'autres le prennent pour *Belchiaroch*, & pour celui qui prit l'Empereur Grec, *Romain Diogene*. Mais l'histoire Arabe d'*Elmacin* débrouille un peu mieux ces confusions & différens, quand il dit ces *Salgucides* *Turcs* commencer un peu avant l'an mille, par un *Dacac* Turc, qui s'appela *Salgucide*, fut le premier *Mahometan*; son fils *Selzuc*, ou *Salguc*, *Sadoc* & *Selduc*, fut Lieutenant aux armées de *Fararchan*, Roi de *Maurénaber*, où les *Turcs* faisoient lors leur demeure; & ce Roi, qu'il fait aussi Turc, usoit principalement de son conseil: mais venant à se défier de lui, il voulut le faire mourir, si bien que *Selguch* fut contraint de se sauver.

ver vers un autre Roi de *Gabia*, nommé *Haron*, & voulant faire guerre à l'autre, il y fut tué, laissant son fils *Michael*, ou *Meikil*, auquel plusieurs Turcs obeirent comme à leur Roi; & *Mahmud Abusaid*, petit fils de *Sebaketchin* Roi de *Corazan*, & *Maurenaber*, lui fit forte guerre, où *Michael* étant mort aussi, son fils *Mubammed At-Togrul-bek-butalib*, surnommé *Togrul Beg*, lui succéda, qui combat & défait ce Roi, & se fait de *Corazan*, puis enfin de *Bagdad* même. Car un autre Turc, nommé *Rustan Abulbaris Mutasir*, dit *Basafsereus*, (qui doit être le *Pisafirus* des autres, qui le font Calife de *Bagdad*, mais mal) se rendit si puissant en *Bagdad*, que *Melcerain Bojides* n'y avoit presque plus que le titre Imperial; & le Calife *Caim Biamrilla*, qui étoit alors au Pontificat Mahometan, appelle ce *Togra* à son secours, qui vient aulsiôt à *Bagdad* en l'absence de *Basafsereus*, & s'en fait maître, prenant *Melcerain*, auquel finit le regne des *Bojides*, ou *Barides*, qui avoit duré quelque 127. ans, ou un peu plus.

Alors le Calife revêtit *Togra* des ornemens Imperiaux environ l'an 1056. Cependant *Basafsereus*, qui s'étoit retiré en *Egipte*, revient à *Bagdad*, où il reconnut pour Calife un *Musassir Billa*, Calife d'*Egipte*, de la race des *Fatimides*, après avoir déposé *Caim*. Mais *Togra* sur ces entrefaites retournant de quelque expédition, défait & tue ce *Basafsereus*, & rétablit le Calife *Caim*, dont il épousa la fille, & étant mort plein de conquêtes & de gloire en 1063. lui succéda son sien neveu *Mubammed Olbarfalan Adadudaulaf*, fils de son frere *David*, qui est celui que les autres Historiens appellent *Axan*, ou *Assan*: car c'est celui qui prit en bataille l'Empereur *Diogene*, qu'il traita humainement, & le laissa aller moiençant promesse de 360. mille écus de tribut par an. Et lui succéda en 1071. son fils *Geladudaulaf*, dit *Melichab*, ou *Malisac*, & *Melchibac*, qui eut le *Geladud*; dont les *Perfes* ont appelé leur celebre Epoque *Gelakenna*, avant laquelle ils en usôient d'une autre dite de *Jesdegird* dernier Roi, que les *Sarazins* tuèrent; & là commençoient en l'an 652. au mois d'Avril, qu'ils appelloient le premier *Pharavardin*, ou mois de *Jesdegird*:

mais elle-ci commence au premier *Pharavardin Gelalé*, en l'an 1079. à l'entrée du Soleil en *Aries*, au Midi du 15. ou 16. de Mars; & depuis les *Perfes* ont toujours suivi cette Epoque en leurs supputations Astronomiques.

Ce *Melichab* fut Empereur de *Corazan* en *Perse*, *Melie*, c'est à dire Roi *Js*, ou *Seba*, c'est à dire Seigneur, comme ils disent, *Xaabaz*, &c. Il bâtit à *Bagdad* un magnifique College, où l'étude des bonnes lettres a fleuri long tems. A lui mort en 1092. succéda son fils *Mamul*, sur qui son frere *Barkiarus* (qui sans doute est le *Belchiaroc* des autres Historiens) se fit Empereur de *Corazan*, & fut couronné en *Bagdad* par le Calife *Mustadi Billa* fils de *Caim*. Ce fut du tems de ce *Barkiarus* ou *Belchiaroc* que se fit la memorable expédition de *Gaspard de Bouillon*, & de nos autres Français en la Terre Sainte, & le Turc *Soliman*, ou *Suleiman Scab*, contre qui les Chrétiens combattirent si heureusement en *Sirie*, avoit obtenu le titre Roial de *Romanie* & *Nicée* de ce *Belchiaroc* son oncle, & les noirs lui ôterent cette place: & faut remarquer qu'alors les Turcs tenoient *Sirie* & *Jerusalem*, depuis environ 38. ans seulement, & l'avoient ôtée aux Califes & Soudans d'*Egipte*, qui la reprirent durant le siege d'*Antioche* sur un Turc nommé *Soliman*, qui en sortit par composition; puis les Croisiez aians défait à diverses fois les Soudans *Soliman Scab*, *Arist*, *Cassan*, *Carbagat*, ou *Corbabam*, & autres Turcs, assiegerent & prirent enfin cette ville sur *Elsedel* ou *Aladin*, *Emir*, ou Lieutenant du Soudan & Calife d'*Egipte Bomenfor*, ou *Muschnab*, & *Musfraké*; & les Chrétiens établirent là un Roiaume, qui dura environ 88. ans, tant que *Saladin* le conquist avec *Jerusalem* en 1187. Cette ville est appelée par les Mahometans *Casimobarec*, c'est à dire, lieu de benediction.

Cependant les Turcs se maintindrent toujours en *Sirie* sous divers Soudans, qui reconnoissoient l'Empereur de *Perse*; mais enfin chacun d'eux s'empara de la Province. Car le grand Soudan *Axan*, ou *Assan*, avoit donné *Halape* à un *Assangur* ou *Sanguin*, *Damas* à *Ducat*, *Nicée* & *Iconie* à *Soliman*, &

Soudans en
Sicile.

Nourdin.

Sicacne.

Mamelfucs
Palais des
Califes
d'Egipte.

& Antioche à *Casim* ou *Anxiens*, tous ses parens & *Selquides*, (nos histoires les appellent Soudans & Amiraux). Il y avoit un *Cutlamo* Soudan de *Capadoce*, qui ne le reconnoissoit pas comme faisoient les autres. Quant à *Sanguin*, il occupa *Damas* sur *Dacat*, & lui succéda son fils *Norandin*, si renommé en nos guerres saintes; Car il fit une forte guerre aux Rois de *Jerusalem*. Il envoya aussi un sien Capitaine l'Eure, nommé *Syracne*, ou *Sarracome*, au secours de *Sanar* Soudan d'*Egipte* sous le Calife, attaqué par *Amaurri* Roi de *Jerusalem* en 1153. Ce *Syracne* dit autrement *Afaredin Schiracoch*, ayant secouru le Soudan, le bande contre lui-même. & le fait mourir, se faisant maître du pais: Il étoit de la famille d'*Ayub*, ou *Job* Curdes, & étant mort, lui succéda son neveu *Saladin*, qui se fit Calife, l'un des plus renommez; (car lors les Califes étoient reduits comme ceux de *Bagded*, & le Soudan gouvernoit tout sous eux). Le dernier de ces Califes *Abassides* ou *Fetimites* fut *Elbadech*, ou *Ezardedin Illabi*, fils d'*Elsey*. Ce avoit été l'un des plus magnifiques; Car y aiant eu de son tems un renouvellement de paix entre *Amaurri* Roi de *Jerusalem* & lui, par le moien & entremise du Soudan *Savar*, ou *Sanar*, dit *Savargit*, comme Lieutenant General, & Conétable du Roiaume, il y eut un *Hugues de Cesaré* Chevalier François, qui fut envoyé par *Amaurri* pour faire jurer la paix au Calife, qui étoit au Caire en son Palais dit *Casare*, où peu de gens entroient: mais avant qu'arriver au lieu où étoit le Calife, il lui salut passer force gardes d'*Ethiopiens*, par des lieux obscurs & détournéz; puis aians traversé la premiere & seconde garde, ils vindrent en un lieu plus clair & ouvert, où y avoit des portiques & galleries à colonnes de marbre, voutres dorées, & pavé de marqueterie & mosaïque, moulures & gravures diverses, le tout tres-riche, & exquis. Il y avoit là des viviers & canaux revêtus de marbre, des volieres à oiseaux de toutes sortes, & la plupart inconnus à ceux de deçà. De là ils furent introduits par des Eunuques en un autre appartement plus riche encore, & plus beau, où entr'autres y avoit des parcs, dans lesquels étoient renfermez toutes espe-

ces d'animaux à quatre pieds, dont y en avoit plusieurs inconnus aux Occidentaux, apportez là d'*Indie*, Orient & Midi. Enfin après plusieurs autres détours par diverses stances, ils parvinrent au département Roial, où y avoit des gardes par tout: Là le Soudan fut admis au plus interieur avec l'Ambassadeur, & laissant son épée, se prosterna trois fois en terre, & fonda les voiles tirez, qui étoient tissus d'or & de perrieres, le Calife parut assis en un trône d'or, & tres-richement vêtu, avec peu d'Eunuques auprès de lui. Le Soudan lui bailla les pieds, & l'Ambassadeur exposa sa charge: Le Calife accorda amiablement cette paix, & bailla sa main couverte à baiser, mais le François dit librement que la verité & le serment devoient être à nud, & avec sincerité, autrement qu'il n'y pouvoit avoir d'assurance: lors le Calife presenta la main nue en riant, & jura de garder les accords de bonne foi, sans aucune fraude & malengin. Ce Prince étoit jeune, grand & beau, mais un peu brun.

CHAP. VIII.

Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des Mamelucs établie. Halca. Melcesala Soudan. S. Louis pris en Egipte, & sa rançon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Soudan. Grand Diadare. Mamelucs exterminéz par les Turcs. Etat des Soudans d'Egipte, & leur suite & fin.

Or *Saladin* dit *Juzuf-tzela Fleddin*, le salut plus grand & victorieux de tous les Soudans, fut le premier qui s'étant fait Calife & Seigneur, tant au spirituel qu'au temporel, institua la milice des *Circassies*, ou *Ziges* & *Comans*, peuples des *Meoides*, & de *Colchides*, surnommés *Mamelucs*, c'est à dire *serfs*, ou achetez, (de *Malac*, c'est à dire *acquérir*, ou acheter) pource que l'on les achetoit jeunes parmi ces peuples là. Il les fit soigneusement instruire à sa mode, encore que d'autres rapportent cette institution à son fils *Melie Elaziz*: mais *Saladin* les avoit pris pour ses gardes, & *Melcesala* les éleva en autorité. Ce *Saladin* renouvela en *Egipte* la memoire des Califes de *Bagded*, que les *Fetimites* avoient abolie; & la race dura 170. ans en *Egipte*, où elle se maintint puissamment, par le moien

Milice des
Mamelucs.

moien de cette milice brave & valeureuse, qui étoient les seuls nobles & gens de guerre, n'étant permis qu'à eux d'avoir armes & chevaux. C'étoit la garde du Soudan, comme aujourd'hui les *Jannissaires* du Grand Seigneur: & *Jainville* les appelle ceux de la *Haïca*, ou *Halca*, les Turcs les nomment *Cercas*, ou *Zercas*, à cause de leur origine de *Circassie*. Saladin fut celui qui acheva d'ôter aux Chrétiens le reste de ce qu'ils tenoient encore en *Sirie*. Ce Prince, quoi que Mahometan, fut doué de si excellentes qualitez & vertus morales, que peu d'autres avant & après, lui sont comparables. Cela se remarque entr'autres en cette genereuse & vraiment noble action, qu'il fit lors qu'ayant ¹⁾ défait & pris en bataille un Seigneur François, nommée *Hugues de Tabarie*, Prince de *Galilée*, il voulut par une heroïque magnanimité, victorieux qu'il étoit, être fait Chevalier par la main de son prisonnier, qui y observa toutes les ceremonies qui étoient lors en usage entre les Princes Chrétiens; & *Saladin* en recompense cela, lui quitta libéralement, non seulement la rançon déjà accordée à cent mille *besans* d'or, mais même lui remit tous les prisonniers Chrétiens, qui avoient été pris avec lui, avec de tres beaux & magnifiques presens, que d'abondant il fit à ce brave Chevalier, tant eut de pouvoir la reputation & la vertu de ce Paladin François envers ce Prince, qui n'avoit rien de barbare que le nom & le turban, & toute sa vie n'eût remplie que de semblables actions magnifiques, témoin ce qu'en conte si élégamment le *Bocace* en son *Decameron*²⁾. Mais ayant été appelé avec raison la terreur des Chrétiens, & le fléau de leurs vices, il fut mémorable en sa vie pour ses hauts faits, & en sa mort pour l'illustre témoignage qu'il rendit de la vanité des grandeurs d'ici bas, lors que se voyant au lit de la mort, il commanda que le linceul ou suaire dans lequel il devoit être enseveli, fut porté par tout sur une lance par un Héraut, qui criait hautement; Que c'étoit tout ce que ce grand Monarque remportoit de tant de gloire, de richesses & de Seigneuries, qu'il avoit eu en sa vie. Mais avec cela comme il avoit injustement fait mourir le

Calife son Seigneur pour se faire maître de ses Etats, il en fut par un admirable & juste jugement de Dieu, païé de même par son propre frere *Saphadin*, qui après la mort fit massacrer huit, autres disent onze, de ses fils, & empieta sur eux ce grand Etat, qui dura jusqu'au dernier de cette race, nommé *Melesals*, ou *Elmutein*, qui fut celui qui prit nôtre Roi Saint *Louis* à la journée de *S. Louis* la *Massourra* en l'an 1249. mais les *Mamelucs* irrités contre ce Soudan pour quelque changement qu'il vouloit faire parmi ses *Emi*res, ou *Amiraux*, ils le tuèrent à leur instigation (chose assez semblable au fait du Grand Seigneur *Osman* assassiné de la sorte par les *Jannissaires*, en nos jours) & furent en quelque volonté même d'élire Saint *Louis* lors prisonnier, pour leur Soudan, tant ils l'estimoient, mais le reconnoissant d'ailleurs trop fier Chrézien, comme parle *Jainville*, ils choisirent un d'entr'eux, nommé *Turquemenius*, ou *Piperis*, & *Aledin Ilye*, ³⁾ *Piperis*, ou *Piperis*, dits, qui confirma l'accord fait avec *S. Louis*, dont la rançon fut de huit mille *besans* d'or *Sarasinis*, autres disent huit mille livres d'or, & cela évalué à 400. mille livres: autres disent à 500. mille. Depuis cela les *Mamelucs* n'eurent point d'autres Soudans ⁴⁾ *Soudans des Mamelucs*, que de leur corps, ce qui se faisoit par élection, & non par droit de succession, & sans que le fils succédât au pere que rarement. Ce qui dura sous plusieurs Soudans, jusqu'aux derniers *Campson Gauri*, & *Tombée*, ou *Tumanhai*, que *Selim I.* Empereur des Turcs détruisit, & tua en 1517. exterminant ainsi la race des *Mamelucs* & des Soudans *Misraïens* ou d'*Egypte*, qui avoient dominé entre les *Mamelucs* environ 260. ans. Ils furent en grand nombre, & d'uoient peu, étans souvent tués par ces *Mamelucs*, quand ils ne leur plaïoient pas. Et pour cela suite en est moins connue; outre que les divers noms que les Historiens leur donnent les rendent plus difficiles à comprendre & distinguer. Ils remarquent bien qu'après *Turquemenius* vint un *Melecomes*, qui en l'an 1260. défist *Virboe*, ou *Guibor* Tartare en *Sirie*: Mais son successeur *Meledavaz*, ou *Meledaer*, fut vaincu par *Abaga* autre Tartare en 1270. Puis il y eût son fils *Melesals*, ou *Almach*, puis *Melecomessor*, ⁵⁾ *Mele-*

1) Haïca

2) Voir Phil. de Provence, p. 17

3) Boccaccio, Dec. Nov. 9

4) Voir les Soudans

Meletaseraf, ou *Melecasra*, qui prit en 1293. *Ptolemaide*, ou *Acre*, la dernière place que les Chrétiens tenoient en *Sirie*; ce que d'autres attribuent à *Bendocadar*, qui peut être le même. Puis suivit un *Melecnazer*, sous qui le grand Connetable du Roiaume étoit appelé *Emirquibir*, ou *Emirbor*: Il étoit aussidit le grand *Diadare*. Après cela il y a une grande obscurité aux noms & suite de ces Soudans tuez les uns par les autres. Tant que l'an 1399. un *Meletella* fut fait tributaire par *Tamerlan*; puis il y eut le Sultan *Baracog*, ou *Borec*, & *Boregug*, *Tatarbeg*, dit *Melecaseraf*, ou *Salmiander*. En 1323. *Tenciter*, dit Sultan *Paris*, ou *Paribeg*, & *Melecbella*, qui prit *Cypre*, & rendit son Roi *Jeaus* tributaire; & fit trêves avec les Chevaliers de *Rhodes*. Depuis en 1454. *Jaques* bâtard pour se faire Roi de *Cypre* contre sa nièce vraie héritière, fit un horrible serment de vasselage au Soudan, qui le fit Roi. Les derniers Soudans furent *Saidbeg*, ou *Habuc-fait*, *Caitbei*, *Causu*, *Tzambalar*, ou *Zamballat*, *Grapalat*, *Tumanbai*, *Causu Gauri*, ou *Campsen*, & le dernier *Tumanbai II.* dit *Melchaxeraf*. On en peut voir quelque suite dans l'histoire des Chevaliers de saint *Jean de Jerusalem*, faite par *Bosius*, & dans celle d'un Frere *Antoine Geufre*, ou *Geofroi*, dit la *Vinadiere*, Secrétaire du Grand Maître de la *Seigne*. Ces Soudans étoient appelez de *Babylone d'Egipte*, ou du grand *Caire*. Leur domination s'étendoit sur toute l'*Egipte*, *Sirie*, & jusqu'en *Arabie* même, par toute la mer Rouge, & par la *Mediterranée*, depuis le *Cap Arraz-Ausen* ou Roiaume de *Tanis*, jusqu'au golfe *Isique*, ou de *Liaize*, par près de 300. lieues d'étenduë, & de côte; & dans la partie d'*Egipte* jusqu'en l'ancienne ville de *Ptolemais*, dite *Hisans*, en remontant le *Nil*; Il confinoit avec les *Xergus* de la *Néque* & d'*Aden*, puis delà s'étendoit jusqu'à la ville de *Byr* sur l'*Eufrate*; si bien que ce grand Etat comprenoit grande partie d'*Arabie*, toute la *Sirie*, *Egipte*, & partie d'*Afrique*; Le *Turc* gagna tout cela.

Grand
Littoral.

Bosio p. 1.
4. 7.

Etat du
Soudan.

596

CHAP. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. *Haalon Tartare*. Tartares contre les Turcs en Perse. Turcs chassés s'établissent à Iconie. Soudans de Turquie. Rumiliers. Othomans d'ou. & leur suite. Tartares d'ou, & leur suite. Tartares d'ou, leur Etat & Chams. Tamerlan.

Pour les Califes de *Babylone de Chaldée*, ^{Califes de Baldach, & leur fin.} ou *Bagded*, que les Historiens Italiens appellent *Baldach*, & les nôtres par corruption *Bandas*, & *Bandas*; après que les Turcs depuis *Togra* leur eurent ôté l'Empire, ils demeurèrent sans pouvoir & autorité de commander, ne servant qu'aux ceremonies de leur Religion, & pour couronner les Empereurs d'*Asie* jusqu'au dernier *Muslacen Munibila*, ou *Muslatazem*, comme *Zachut* l'appelle, & le Taric Mircond *Almoftacem Bila Abdula*, de la race des *Abassides*, qu'environ l'an 1245. ou un peu plus tard, le Tartare *Haalon* fit mourir, & abolit du tout ce Califat, comme nous avons plus amplement discoursé ailleurs ^{1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.} Toutelois il ne laissa pas d'y avoir longtemps depuis encore un Calife à ce *Baldach*, mais qui n'en retenoit que le nom avec l'ancien droit & ceremonie d'adopter & confirmer les Rois d'*Affirie*, suivant certaine forme d'achât. *Solyman* voulut lui-même, selon cette ancienne coûtume, prendre les marques d'Empire de lui; ainsi qu'en *Egipte* le Soudan achetoit par forme à certain prix sa dignité du Calife, qui étant lors assis, donnoit toute puissance Roiale au Soudan tout debout devant lui, puis cela fait, ce pauvre Calife s'en retournoit homme privé, sans autre fonction, comme auparavant. De la grandeur de ce Calife, & de son Palais magnifique, jardins, vergers, parcs, viviers, & toute sorte de chasse, il faut voir le Voiage du Juif *Benjamin*, quand il dit qu'il passa à *Bagded*. Voyez aussi le *Traité des Tartares*.

Or les Turcs aians demeuré quelque tems en cette premiere domination d'*Asie* & de *Perse* environ l'an 170. de leur regne de *Casrazan*, le grand Tartare *Cingis* courant toute l'*Asie*, les en chassa, & l'un des derniers Rois d'entr'eux seigneuriant à *Bale* en *Co-*

2) Ch. 10.

Tartares
couvre le
Turcs.

186

razan, fut *Cursumes*, ou *Corfante*, que d'autres appellent *Keibufreus*, ou *Caicofroes*; puis ils disent que le Cham *Hocota* défit & tua un *Gesaleidin*, le dernier de la race *Selzucide* de *Corbāzan*; mais il y eût un *Aladin* fils, selon aucuns, de *Corfante*, qui se retira au pays des *Rumileres*, ou *Romées*, c'est à dire Grecs *Asiatiques*, & se fit maitre d'*Iconie* en *Cappadoce*, où il fonda un nouvel Etat, & lui & sa race dominèrent là environ 50. ans jusqu'à un *Aladin* II. après lequel cet Etat fut divisé en pièces par plusieurs petits Princes Turcs, entre lesquels étoient quatre familles principales, à savoir des *Assembeyes*, des *Candelores*, des *Caramans* & des *Osbomans*, qui se disoient de la race des *Oguzes* & des *Selzucides*. Les autres disent que ce *Solyman*, neveu de *Belchiaros* ou *Barkiaruc*, à qui les Chrétiens prirent *Nicée*, se fit Seigneur de *Romanie*, & que ses enfans *Solyman* II. *Tanisman* & *Aladin* lui succéderent. *Aladin* fut Soudan de *Turquie*, à qui succéda *Mazut*, puis *Clisaflian*, & à lui *Caicofroes* en *Iconie*, dont vint *Aladin*, qui eut *Guistadin*, & après lui *Azadin* & *Aladin*. Et que cette famille étant finie, s'éleverent plusieurs factions, tant que les *Osbomans* se rendirent les maitres. Ce Roiaume d'*Iconie* ou *Cogni* est appelé par les Arabes *Gumia*, ou *Gunité*, où le *Zachut* fait regner en l'an 1118. un *Kilig Arselan Elfigiak*; puis en 1219. un *Azedin*, & après un sien neveu *Aladin Chibabid*, puis un *Guistadin* environ l'an 1239.

Quant à la famille des *Oguzes*, ils en font en 1230. Prince & Chef un *Solyman Schach*, issu des *Tograns*, & autre que le *Solyman* de *Nicée*, y ayant plus de cent ans entre deux. Cétui-ci étant chassé de *Macbane* en *Perse* par les *Tartares*, se retira en *Asie Mineure*, & *Amasie*, où l'un de ses fils nommé *Ertogrul*, ou *Ertacul*, & *Otrugarel*, demeurant vers *Arzerum*, demanda au Soudan *Aladin* d'*Iconie* (dit *Padisbach*), c'est à dire Souverain de *Romanie* lieu pour habiter; ce que lui étant accordé, il guerroya pour lui le Tartare *Jatza* ou *Johadai*; mais à *Aladin* niant succédé *Azadin*, *Guistadin* & *Aladin* II. Ce dernier mourant sans enfans, *Osman* ou *Osboman* fils d'*Ertogrul*, se saisit d'une partie de l'Etat environ l'an 1300. & s'étant

delivré avec les autres de la servitude des *Tartares*, donna le premier fondement à ce grand Empire que nous voions aujourd'hui sous la domination du Sultan *Amurath* IV. le 17. ou 18. Empereur de cette race *Ormanide*.

Pour le regard des *Tartares* d'origine *Scythique*, comme les *Turcs*, & de leurs *Chams* ou Empereurs depuis *Cingis*, nous en avons discoursé amplement au precedent Traité. Mais leur Empire fut en sa fleur sous le Grand Cham *Cublai*; Et d'idolâtres qu'ils étoient regurent premierement le Christianisme, mais à la *Nestorienne*, puis par la negligence des Chrétiens de deçà, qui ne le foudierent de les faire mieux instruire, ils se rengèrent enfin au Mahometisme, qu'ils retiennent encore, depuis un *Basti*, qui le premier le reçut avec les siens. D'eux sortit environ l'an 1390. le grand *Tamerlan*, qui fit tant de conquêtes en *Asie*, comme nous avons dit, & fut entr'autres l'origine du grand Empire de *Moger*, qui s'étend aujourd'hui par l'*Inde Orientale*, depuis la *Perse*, *Boghar* & *Samarcand*, jusqu'aux rivages de la mer *Indique*, confinant aux *Perfes*, *Usbeques* & *Tartares* du *Cathai*, qui sont tous Mahometans aussi, comme sont encore les petits *Tartares Prescopiens*, & toutes les autres Hordes & cantons, dont nous avons assez parlé ailleurs.

CHAP. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. *Usumcassan*. *Fallions* en *Perse*. *Sophis*. *Chefelbas*. *Seftes* en *Perse*. *Ali* & ses successeurs. *Schisme* entre *Turcs* & *Perfes*, & leur difference. *Semigar*, Roi de *Perse*, & son Etat.

Pour la *Perse*, depuis qu'elle fut conquise sur les *Turcs* par les *Tartares*, elle fut possédée par eux jusqu'à un *Gempfas* Soudan des *Parties*, qui la recouvra sur les *Tartares* l'an 1350. depuis *Tamerlan* la prit, & ses enfans y regnerent. Mais la race de *Gempfas* ne laissa de s'y maintenir en quelque sorte jusqu'au dernier *Malaongre* ou *Tzanises*, qui fut défit par *Usumcassan*. Ce *Tzanises* avoit ôté la *Perse* à *Tzocbies*, petit fils de *Tamerlan*. D'autres disent que *Usumcassan* défit & tua un *Giaufa*, ou *Geun-*

fas, dit *Demir* & *Malnoucre*, l'un des descendants de *Tamerlan*. Mais quoi que c'en soit, *Usuncassan* Turc, de la race des *Assembes*, fut Roi de *Perse*; il étoit fils d'*Assembes*, seigneur d'*Armenie*, qui étant persécuté par *Bujasleb*, se retira vers *Tamerlan*, dont il suivit les armées avec son pere *Cassan*; ils suivirent aussi les enfans de *Tamerlan*. Ils étoient de la faction des *Asproprobates*, ou *Acsojulu*, c'est à dire des *brebis blanches*, à la différence de celle des *Mauroprobates*, ou *Caracoyulu*, c'est à dire *brebis noires*, dont fut *Ismael Sepbi*, comme celles de roze blanche & roze rouge en *Angleterre*. Cet *Usuncassan* domina en *Perse*, & sa race aussi jusqu'à un *Jacob* & ses enfans, qu'*Ismael* défit, & tua, & se fit Seigneur de *Perse*; Il étoit descendu de ces *Caracoyulu*, & de la race des *Abssides* ou d'*Ali*, & de celle de *Gempas* aussi; si bien qu'étant fils d'une fille d'*Usuncassan*, mariée à son pere *Harduel*, ou *Erdibilbeg*, & *Cbsidar*, ou *Seebaidar*, il réunit ces deux factions, comme *Henni VII.* fit celles d'*Turk* & *Lencastre* en *Angleterre*.

Ismael Sepbi donc étoit fils de *Setaidar*, fils de *Guines*, fils de *Sopbi*, qui se disoit descendu d'*Ali* par son petit fils *Musa Cazin*, l'un des douze fils de *Hocem* fils d'*Ali*. Il donna commencement à la race des *Sopbis*, qui regnent aujourd'hui. Pour le nom de *Sopbi*, les uns disent qu'il signifie *pur*, du mot *Sapba*, c'est à dire *pur* & *choisi*; les autres, que cela vient à cause d'un bonnet de laine rouge à 12. floes, denotant les 12. fils d'*Hocem* ou *Histein*, fils d'*Ali*, & delà les *Perfes* sont appelez *Chefeltas*, c'est à dire *ête rouge*, à la différence des *Tures*, qui portent le turban blanc. Le premier qui porta ce turban rouge fut *Guines* ou *Arduel*, qui en retint le nom; mais les successeurs d'*Ismael* ont pris aussi celui de *Saba*, ou *Saba*, c'est à dire *Roi*. Or les *Tures* s'appellent *Sunni*, c'est à dire *vrais Religieux*, & nomment les *Perfes* *Rafadies*, c'est à dire *prescrits en la loi*. Et comme ceux là ont leur grand Prêtre ou Pontife, appellé *Musli*, ou *Muphti*, aussi eux-ci ont le leur, qu'ils appellent *Muslaed Dini*, c'est à dire *Prince de la loi*, qui fait la demeure en *Asiaca* ou *Casbin*. Il commande

bien à tous les autres Prêtres, mais il ne les fût pas, mais c'est le Roi seul, qui a soin du spirituel aussi bien que du temporel, ensuivant *Mahomet* & *Ali*. C'est ce grand Prêtre ou Calife qui sacre les Rois à *Casbin*; c'étoit jadis à *Cusa*. Ils suivent donc la doctrine de *Ali*, comme les *Tures* celle de *Homar*, en l'interprétation de leur loi. Le *Mogor* suit celle du *Perfan*. Cette secte *Perfique* (comme dit le *Barros* *) commença à ^{1) En son} *Ali*, cousin de *Mahomet*, fils de son oncle ^{Assé de} *Abutaleb*, & son gendre à cause de sa fille ^{cad. 2. l'ann.} *Fatima*; Et de fait *Mahomet* mourant, le laissa par testament son successeur. Mais *Bubac* le plus puissant entre les *Arabes*, & dont *Mahomet* avoit épousé la fille *Aissa*, se fit par force Calife ou successeur en l'Etat & la Religion, prétendant que tout ce que *Mahomet* avoit conquis étoit par son moien & faveur. Et en cela il fut puissamment assisté de *Homar* & *Ormen*; *Ali* étant trop foible pour s'y opposer. A ce *Bubac* ou *Ebubeer* succéderent, comme nous avons dit, plutôt par force que par élection, *Homar* & *Otman*, qui avoit épousé, comme dit *Barros*, *Homescusama* & *Rocchia*, filles de *Mahomet*. Mais après la mort d'*Otmen* sans enfans, *Ali* fut élu Calife de tous, excepté de *Muavia*, l'un des Capitaines de *Otmen*, qui étoit alors en *Jerusalem*, faisant la guerre aux *Grecs*, & qui déclara ne vouloir obeir à *Ali*, qu'il ne lui eût mis en main toutes les têtes de ceux qui s'étoient trouvez au meurtre d'*Otmen*. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouvant, à cause que cette mort étoit venue par une grande sedition, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs *Seques* les accorderent à se soumettre au jugement de deux Anciens, qui se devoit faire à la *Méque*: Mais sur cela *Ali* allant de bonne foi à *Cusa*, ville située au courant de l'*Euphrate* au dessus de *Babylone*, *Muavia* le fit assassiner en une Mosquée, comme il faisoit sa priere. Lois sur cela *Ali* allant de *Cusa* eurent *Hocem* ou *Hacen* fils d'*Ali* & de *Fatima*; mais *Muavia* le défit, puis le fit empoisonner, se rendant ainsi Calife absolu; & lui succéda son fils *Giezzi*, qui fit aussi tuer *Hocem*, second fils d'*Ali*, allant à *Cusa*, où il étoit appelé pour le Califat. Ce *Hocem* laissa 12. fils, dont le dernier *Mahomet*

Passionem
P.ite.

Sopbis.

etait l'un.

car mal
P.ites
Mab.

Ali me.

Hocem ul,
bomet

hommet *Mabadin* est encore attendu par les *Perfes*, qu'ils disent n'être pas mort, & devoir venir déclarer la vérité de toutes les loix & sectes diverses, & contraindre tout le monde à lui obéir & le croire. Delà est venu le grand schisme entre les *Arabes* & *Perfes*; les uns tenans pour vrais Califes *Babac*, *Homr*, &c. les autres *Ali* & ses successeurs. Les *Perfes* se surnomment *Sia*, c'est à dire *unis en un corps*, mais les *Arabes* par moquerie les appellent *Rasadin*, c'est à dire *gens sans esprit & raison*. Cette division est demeurée jusqu'aujourd'hui entre les *Turcs* & *Perfes*. Or entre ces *Perfes* il y a deux sectes, l'une appelée *Camara*, l'autre *Mataseli*, qui ne suivent pas trop les Prophetes, mais veulent la preuve de tout par raison naturelle; & ceux-là sont proprement les *Perfes*, qui ont passé du Gentilisme au Mahometisme. Il y en a encore une autre appelée *Malabeda*, qui se foubatent du tout à l'influence des autres, & non à la Providence, comme faisoit l'ancien Philosophe *Lamppe*. D'autres *Emozades* qui suivent la doctrine de *Zaidi*, petit fils de *Hocen*; Ceux-là habitent aux terres du *Prêtre-Jean*, & en la côte de *Melinde*. Mais les deux principales sectes sont des *Perfes* & des *Arabes*, ou *Turcs*, qui different en beaucoup de points; mais entr'autres en ceux-ci: Que les *Perfes* tiennent Dieu être Auteur de tout bien, & le diable de tout mal; Sur quoi les *Arabes* disent qu'en ce faisant il y auroit deux Dieux, l'un du bien, & l'autre du mal, qui étoit l'heresie des *Manichéens*, (& c'étoit aussi celle des *Tuiniens* ou idolâtres *Tartares*, comme remarque nôtre *Rubruquis*). Les *Perfes*, Que Dieu est éternel, & que la loi & la creation des hommes a commencé; Mais les *Arabes*, Que les paroles de la loi sont louanges & effets de Dieu, & que toutes ces œuvres sont éternelles comme lui. Les *Perfes*, Que les bienheureux ne pourront voir Dieu, mais seulement la Grandeur, Misericorde, Bonté, & autres qualitez: Mais les *Arabes*, Que les bienheureux le verront tel qu'il est. Les *Perfes*, Que *Mahomet* fut porté en esprit devant Dieu par l'Ange *Gabriel*; Mais les *Arabes*, Que ce fut en corps & en

amc. Les *Perfes*, que les enfans d'*Alifont* par dessus les Prophetes; Les *Arabes*, Qu'ils sont bien par dessus les autres hommes, mais non par dessus les Prophetes. Les *Perfes*, Que trois fois le jour l'Oraison se doit faire; le matin au lever du Soleil, qu'ils appellent *Sob*, à Midi *Dor*, & au coucher du Soleil *Megareb*. Mais les *Arabes* y en ajoutent deux autres; Avant que le Soleil se couche, dit *Hacer*; & avant que de se mettre au lit, dit *Assa*. Et plusieurs autres choses semblables, en quoi ces deux peuples se baten sur la perche, & contellent à outrance. C'est ce qu'en dit le *Barros*.

L'Empire de *Perse* a eu donc les Rois de diverses races, la premiere depuis un *Kayamarras*, petit fils de *Nol*, qui pourroit être le *Nembrot* de l'Ecriture; Puis, après plusieurs siècles, celle de *Cyrus* & des *Archemenides*; Ensuite celle d'*Alexandre*, ou des *Seleucides*; des *Arfacides* *Parthes*; derechef des *Perfes*; Et enfin des *Sarafins*, des *Puissans* ou *Bojides*, des *Tograns* ou *Selgucides*, des *Tartares*, *Parthes*, *Turcs* & *Sopbis*. Mais il est à remarquer que le Juif *Benjamin* en ses Voies en ce pais-là environ l'an 1173, dit qu'alors y commandoit un *Senigar* grand Roi de *Perse*, qui dominoit sur 45. Roiaumes, & son Empire s'étendoit depuis l'embouchure du fleuve *Samra*, jusqu'à la ville de *Semarchoth*, & au fleuve *Gosen*: Que les *Arabes* appelloient ce Roi *Sultan Alporas Akabir*, c'est à dire le grand Roi de *Perse*; & que ce Roi voulut aller attaquer les reliques des dix tribus renfermées dans les montagnes de *Haror* & *Nisbar* en *Scythie*, mais qu'il fut défait par eux, & eût bien de la peine à se sauver. Ce Roi devoit être de la race de *Togra*. Mais comme nous avons déjà remarqué ailleurs tout ce que dit ce Juif des Roiaumes & Seigneuries Israélites en ces montagnes, & autre part encores, nous doit être assez suspect; voire convaincu de fausseté, pour n'en avoir point de témoignage d'aucun Auteur ancien ni moderne, ni de tant de découvertes qu'il se fait & se font encores tous les jours: Et puis c'est toujours à même dessein d'éluder ou affaiblir le passage si clair de la *Genese*, qui se trouve tant vérifié contreux.

▽ 14 Or

Schisme entre Turcs & Perfes.

Seules en Perse.

Différence entre Turcs & Perfes.

1) 4. 45.

Races diverses des Rois de Perse.

Seigneur Roi de Perse.

1) du Traité de l'Empire des Turcs Ch. 11.

1) 49-10.

Or aujourd'hui l'Etat de la *Perse* s'étend du Septentrion au Midi, de la mer *Caspie* à l'Océan Meridional, par quelque 20. degrez, & d'Orient en Occident presque autant, depuis le fleuve *Indus*, jusqu'au delà de l'*Eufrate*, & y commande *Xaspebi*, petit fils du grand *Xaabas*, si renommé en nos jours, dont il faut voir la Relation Italienne du Sr. de la *Pallé*, & les Voies du *Pere Pacifique* Capucin en ces pais-là.

CHAP. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almora-vides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almanzor. Disaites signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Cberistes & leurs Rois & Etat. Divisions & guerres entr'eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcafar, & mort de trois Rois. Arabes, ou Arabes d'Afrique. Leurs cantons & familles. Royaume de Tunis, Tremecen, & Bugie.

Mahometans d'Afrique.
Morabites.
Morabites.

Voilà ce qui est des Mahometans d'Europe & d'Asie & Egypte. Quant à ceux d'Afrique, outre ce que par ci par là nous en avons déjà touché ci-dessus, il faut remarquer qu'environ l'an 1050. durant les troubles & confusions du Califat en Asie & Afrique, où il y eut plusieurs revoltes & guerres, s'éleva en *Namidu* ou *Barbarie* un Morabite, appellé *Abutenisien*. Ces Morabites ou *Marabuts* étoient une secte de Moines & Hermites Mahometans, tenus pour saints entr'eux, qu'on appelle *Santons*. Cet *Abu* étoit de la nation *Zimbogia* ou *Zambogia*, l'un des cinq peuples blancs *Africains* vers les monts d'*Atlas*, & de la race des *Lomptunes* ou *Lontunes*, qui prêcha la liberté par tout, & par armes se fit Seigneur de cette partie d'Afrique, dite depuis *Maroc*. dont il jeta les fondemens, & se fit appeller *Miramolin*. Les *Espagnols* appellent ceux de cette race *Almoracides*, par corruption, pour dire des *Alrabites* ou *Sectaires*. Son fils *Jusepb* *Aben Texisien* lui succéda, & hâtit ou aggrandit la ville de *Maroc*, & y mit son siege Roial, qui auparavant étoit à *Agmet*. Cette ville des plus magnifiques d'Afrique, avoit en la fleur 24. portes, & plus de cent mille maisons, plusieurs Temples, Colleges, Hospi-

Lomptunes, ou Almora-vides.

taux, bains, Palais, jardins, parcs, portiques de marbre, fontaines à lions de marbre blanc, tavelé de marques vertes, qui se trouve qu'en la montagne d'*Atlas*, à 150. milles de *Maroc*. Dans ces parcs y avoit de toutes sortes d'animaux, comme elefans, lions, leopards, tigres, cerfs, &c. Cette ville fut depuis embellie encore d'avantage par le grand *Manzor*. Or ce *Jusepb* le rendit Seigneur de *Fez*, *Maroc*, *Tremecen*, *Tunis*, *Bugie*, & assujettit à soi tous les petits Rois *Mores* d'Espagne. Cette race dura environ 90. ans, jusqu'en l'an 1140. qu'un autre *Morabut*, ou précheur *Africain*, dit *Elmabed*, ou *Moabedin*, origine des *Almohades*, se rebella contre ces *Lomptunes* *Almoravides*, & aiant tué le dernier, *Iaac* fils d'*Abrahams*, conquit tout le pais par le moien d'un sien Capitaine ou fils, nommé *Abdelmamen*, qui lui succéda, & se fit appeller *Emir el Mumenin*, ou *Miramolin*: le nom d'*Almohades* leur fut donné pour dire *Moabedins*: son fils *Jusepb*, surnommé *Almanzor*, ou le victorieux, fut l'un des plus grands Monarques que l'Afrique ait vû depuis les Califes. Car il seigneurioit depuis *Messa* dernière ville sur la grande mer *Atlantique* jusqu'à *Tripoli* de *Barbarie*, & à la *Libie* Del. etc. par plus de 600. lieues, ou 90. journées de chemin en long, & 200. lieues ou 15. journées en large, à *Maroc*, *Fez*, *Tremecen*, *Tunis*, *Alger*, *Bugie*, &c. Car plusieurs petits Rois s'étoient élevez à *Tunis*, *Tremecen*, *Alger*, & ailleurs, tous conquis par ces Rois de *Maroc*, & depuis par les *Turcs*. En Espagne il dominoit l'*Andalousie*, *Grenade*, *Portugal*, & partie de *Castille* & *Aragon*. Le fils de cet *Almanzor*, appellé *Aben Mabomas* *Enacer*, dit le *Perd*, fut celui qui en l'an 1112. perdit en Espagne la memorable bataille de *Muradal*, ou de la *Nava* de *Tolosa*, contre *Alfonse VIII.* dit le Noble, Roi de *Castille*, où moururent 200. mille *Mores* & plus, & où on remarque pour chose merveilleuse, que pour un si grand nombre de morts, on ne vit jamais si peu de sang épandu, tant ces corps *Africains* en ont peu; comme depuis en 1342. *Alboacen* Roi de *Maroc* des *Merins* aiant mené une armée de 500. mille chevaux, & 700. mille pietons contre les Chrétiens d'Espagne

Maroc 51.
si se
magnifi-
cance.

Almohades.

Manzor, du mot Nava, c. c. victoire.

Journées de Muradal & Salado.

spagne, fut défait par *Alfonse XI.* à la journée de *Salado*, où moururent encore plus de 200. mille *Mores*.

Cette race des *Almohades* finit en un *Croyed Arrax*, & *Abdel Cader*, par un *Abdualac* Prince de la maison de *Morin*, venu des peuples *Zenetes*, l'une des cinq nations blanches d'*Afrique*. On appelle cette race des *Benimerins*, & nous de *Belle Marine*. Cet *Abdualac* conquiert donc l'*Etat de Maroc*, & lui succéda *Jacob Aben Jusépb* son fils, qui fut appelé *Muley-cheque*, ou le vicu Roi, qui se rendit tous les *Mores d'Espagne* tributaires. Cette race dura 250. ans, tant qu'un *Said el Oataz* s'en fit Roi, & fut le premier de la famille des *Benioataz*, après qu'*Abdualac* le dernier des *Merins* eût été tué par un *Xerif*. Ces *Oataz* étoient de la même nation des *Zenetes*, & aussi comme une branche des *Benimerins*; mais ils ne regnerent pas long tems; car cet *Etat* leur fut ôté environ l'an 1708. par un *Mahomet Ben hamet Alfaqis*, ou Prêtre de la ville de *Tigumed* en *Dara de Namidie*; & étoit dit autrement le *Xerif Elbusceni*, qui se vançoit être de la race de *Mahomet*; autres disent de celle de *Hadulbager*, tyran de *Caruan*, ou plutôt de celle de ce *Cberif*, qui tua le dernier Roi des *Benimerins*. Car ce *Mahomet* dit le *Cberif* (nom sacré & donné seulement à ceux de la race de *Mahomet*, que les Turcs appellent *Emires*) se mit par sainteté & dévotion simulée en telle estime entre ces peuples, qu'enfin lui & ses enfans, de maîtres d'école & précepteurs des enfans Roiaux, se rendirent maîtres de l'*Etat*, ains défait & tué le dernier Roi *Mulei Mahomet Oataz*. Ses trois fils furent *Abdelquvir*, *Hamet* & *Almahomet*, qui après la mort du pere, partagerent entr'eux, puis venans en dispute après plusieurs combats, *Mahomet* le plus jeune se fit Seigneur absolu de l'*Etat*, & lui succéda son fils aîné *Habdalla*, qui devint si puissant, que son Empire s'étendoit depuis *Benas* en la terre des Noirs, où se termine le *Sus* vers *Midi*, jusqu'à la mer Septentrionale, ou *Mediterranée*, & depuis l'*Océan* jusqu'aux limites de *Tremecen* vers *Levant*. Mais ains en mourant ordonné son fils *Mahomet* pour son successeur, contre l'ordonnance du pere, qui vouloit que les

freres, ses enfans succédassent les uns aux autres, & non les neveux, ou enfans de l'aîné, il y eut une grande guerre entre ce *Mahomet* & ses deux oncles *Abdelmelech*, ou *Mulei Maluco*, & *Mulei Hamet*, qui châtèrent leur neveu, lequel eut recours à *Sebastien Roi de Portugal*, qui lui donna secours en personne, dont s'ensuivit l'infortunée bataille d'*Alcafarquivir* en 1578. où moururent les trois Rois, *Sebastien* & *Mahomet* vaincus, & *Abdelmelech* même victorieux; si bien qu'il ne resta que *Mulei Hamet*, qui fut Roi pacifique de *Fez* & *Maroc*, jusqu'en 1607. qu'étant mort, les trois fils, *Mulei Cbeq*, *Boufersi* & *Zidan*, ou *Ziden*, vindrent en de furieuses guerres les uns contre les autres pour l'*Etat*, tant que *Ziden* ains défait & chassé les freres, se fit Roi de *Fez* & *Maroc*. *Chek* se retira vers le Roi d'*Espagne*, qui en eut la forteresse de *Larache*. Depuis *Abdalla* fils de *Chek* & son oncle *Boufersi* firent une fort guerre à *Zichen*, & après plusieurs batailles & défaites de part & d'autre, enfin *Ziden* est demeuré le maître, & lui a succédé son fils *Abdelmelech*, qui domine aujourd'hui; mais on dit que quelque nouveau *Marabut* s'est élevé, qui commence à troubler cet *Etat*, dont on n'a pas encores de bien certaines nouvelles.

Au reste, toute cette côte d'*Afrique* jusques dans les montagnes d'*Atlas* est habitée de plusieurs *Arabes*, dont les familles y passerent en grand nombre du tems du Calife de *Cairoan Elcain* ou *Meass din Pbetumide*, dont nous avons parlé ci-dessus, qui pendant qu'il étoit allé prendre possession de sa nouvelle cité du *Caire*, bâtie par un de ses Capitaines *Gebour*, un sien Lieutenant laissa au *Cairoan* le rebella, & rendit obéissance au Calife de *Bagdet Maria* en l'an 968. lors *Elcain* fut avilé par un sien Secrétaire de faire passer bon nombre de familles *Arabes*, (50. mille hommes, sans les femmes & petits enfans) à qui il avoit toujours été descendu par les Califes de passer au delà du *Nil*. Ils y passèrent donc en paient un ducat pour tête, & ainsi par ce moien *Elcain* recouvra sa ville, & le rebelle fut châtié, bien que d'autres disent que la race y domina un tems. Cependant les *Arabes* s'arrêterent en *Barbarie*, où ils dominèrent tant que *Jusépb*, pre-

mier Roi de *Maroc*, leur ôta la Seigneurie : mais ils demeurèrent çà & là par la campagne, & s'étendirent depuis au long & au large ; s'addonnans à la pillerie & au brigandage, habitans dans les montagnes d'*Atlas*, & aux contrées de *Ducala*, *Algar*, & ailleurs, païans tribut aux Rois de *Maroc*. Ils furent appelez *Arabes Berberins*, à la différence des vrais *Arabes Arabisans* ; & sont encore aujourd'hui divisez en plusieurs Hordes, ou familles, dont *Leon d'Afrique* fait une bien particulière description. Ils servoient les Rois en leurs guerres, étans tous gens de cheval, & s'addonnent au pâturage, & à tenir force troupeaux, habitans la plupart sous des tentes & pavillons, qu'ils appellent *Adonars*, changeans souvent de demeure comme les *Tartares*, & séparz par *Cabilles* ou generations, qui bien que de même païs, loi, langue, mœurs & origine, ne laissent de se faire la guerre les uns aux autres ; Voiez *Jean Moquet* de leur vie, courages & ravages.

1) En fin
Voiez de
Maroc t. 1.

Tremecen
& Tunis.

Quant à *Tremecen*, *Tunis*, & *Alger*, ce furent de petits Roiaumes établis par les Gouverneurs rebelles contre les Califes & Rois de *Maroc*, comme du tems de *Caid Arrax* le cinquième des *Almohades*, un *Gomaranza Abenzien*, de Gouverneur se fit Roi de *Tremecen* & *Telenzin* environ l'an 1270. mais dès l'an 926. un *Morabite*, dit *Quenin ben Menal*, avoit fondé ce Roiaume contre le Roi de *Fez*, & ceux de sa race y regnerent 130. ans, jusqu'à ce que *Juseph* Roi de *Maroc* abolit cet Etat. A *Tunis* les *Almohades* dressèrent un Roiaume l'an 1230. Mais dès auparavant un *Mahomet* s'en étoit fait Roi, & sa race y domina jusqu'à *Mulrybasen*, que nous appellons *Mukasse*, qui chassé de *Tunis* par le Corsaire *Barberousse* Roi d'*Arger*, y fut remis par l'Empereur *Charles V.* en 1535. Puis *Amida* son fils en fut Roi, sur qui en 1560. les *Turcs* sous *Okiali* Gouverneur d'*Arger* s'en saisirent. Ces Rois de *Tunis* s'étoient rendus maîtres des petits Roiaumes de *Telenzin* & *Bagie*. *Telenzin* avoit été tenu 300. ans par ceux de la famille, dite *Benibabaulquad* ; puis un *Gamarazen* ou *Gomaranza* s'en saisit, & sa race fut nommée *Benizeien*, qui y dura 380. ans,

tant que les *Benimerins* de *Maroc* l'occupèrent.

CHAP. XII.

Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Genealogie Turc-Arabe de Schickard. Etats des Mahometans par le monde. En Asie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahometisme. Malibar. Sarama Pereyral Roi. Decan. Delly. Malacca, Moleques, & leur Mahometisme. Mahomet si c'est l'Antechrist. Bien du Mahometisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues universelles. Livres traduits par Arabes, & conservez. Astrolabe des Arabes, & leur Navigation.

Voilà le sommaire de ces origines *Mahometanes*, qui sont fort embrouillées dans les Historiens, & seroit à propos que quelque esprit curieux y voulut mettre la main à bon escient, & à plein fonds, ainsi que j'en ai quelquefois eu le dessein, aiant depuis long tems ramassé divers memoires & brouillards pour cet effet : mais reconnoissant cette entreprise trop grande & pénible pour moi, je la laisse à de plus jeunes & plus surs, qui s'en pourront mieux acquitter, & ce que j'en donne maintenant suffira à les exciter à d'avantage, & à mieux. Mais nous serions beaucoup plus assurés en cette obscurité genealogique, tant des Califes, que de toutes les autres races *Sarasinnes*, si nous avions la suite des 17. genealogies *Turc-Arabs*, devant & depuis le deluge, dont nous a déjà donné quelque échantillon pour les Rois de *Perse* avant les *Sarasin*, le Docteur *Schickard* de *Tubinge*, & dont il nous promet la continuation, contenant celles de *Mahomet*, des *Ommiades*, *Abassides*, *Samanides* en *Maurenaber* & *Boghar*, des *Pujans* en *Bagdet*, des *Sebatasbins* & des *Chonarasmins* de *Balk* & *Corazan*, des *Salgucides* *Matbanenses* en *Turquestan*, des *Ginkis* ou de *Cingis* *Tartare*, des *Ottomides* ou *Turcs*, & des *Persans* ; & même celle de *Jesus Christ* à leur mode.

Orléans
d'histoire
Samaritan.

Genealogies
Turc-Arabs.

Mais enfin l'on peut reconnoître par ce peu que nous en donnons, combien cette mal-heureuse secte a provigné & multiplié par

Etat Ma-
hometan
par le
monde.

par le monde, dont elle occupe aujourd'hui, une bonne partie. Car outre les grands Etats du *Turc, Persan, Mogol, Tartares, Fex & Maroc*, qu'elle possède, il y a encore plusieurs petits Rois aux *Indes Orientales & Afrique*, qui en sont, comme en toutes les côtes de l'*Afrique* au Midi vers les *Negres, Adel, Quiloa, Mozambique, Magadoxo*; Aux Iles de *Zanzibar*, & *S. Laurent*, ou *Madagascar*, vers le Levant, puis vers Occident les Roiaumes de *Tombut & Guinée*, Et même au pais de *Zanguebar*, qui est l'*Ethiopie Interieure*, & la partie la plus Meridionale d'*Afrique*, où sont les peuples que l'on appelle *Cafres*, habitent plusieurs *Mores*, qui sont d'origine *Arabes*, appelez *Emozaidins*, à cause qu'ils suivoient la doctrine de *Zaïde*, petit fils de *Hocem*, fils d'*Ali*, qui eut quelques opinions contre l'*Alcoran*, pour quoi ses sectateurs furent chassés comme heretiques, & se vindrent retirer là. Ensuite d'autres s'y refugierent encore d'auprès d'une ville appellée *Laza*, pas loin de l'île de *Babam* au golfe *Perfique*, qui fuïns la perécution du Roi de *Laza* vindrent habiter en cette terre d'*Ayan* ou *Zanguebar*, & là bâtirent la ville de *Magadazo*, puis celle de *Brava*. Cette dernière s'accrût depuis en sorte qu'elle commandoit sur tous les *Mores* de cette côte: Mais pource que les premiers dits *Emozaidins*, ne voulurent se soumettre à l'opinion & à l'Empire de ces derniers, ils s'en allerent dans l'interieur du pais, s'allians par mariages avec les *Cafres* anciens habitans, avec qui ils se mêlerent de vie & de mœurs, & ce sont ceux que les autres *Mores* de la côte appellent *Baduins*. Au reste, ceux de *Magadazo* furent les premiers qui eurent le commerce de la riche mine d'or de *Sesala*: mais depuis ceux de *Quiloa* plus anciens habitans du pais qu'eux, se firent maîtres de cette mine aussi bien que de *Monbaze*, *Melinde*, *Pemba*, *Zanzibar*, *Monfia*, *Comora* & autres lieux & Iles de cette côte, où depuis les *Portugais* ont si bien fait leurs affaires.

Mahomet-
tans aux
Indes O-
rientales.

Aux *Indes Orientales* ces *Mores* se sont encore épandus, comme en *Cambaie*, *Malabar*, *Coromandel*, Iles de *Zeilan*, *Sumatra*, *Javet*, *Maldives*, *Banda*, *Borneo*, *Molouques*, &c. & où leurs armes & force n'a

pû penetrer, ils s'y sont finement introduits par le moien du trafic, comme par tout le reste de ces *Indes*, & en la *Chine* même parmi les *Idolâtres*, qui reçoivent aisément cette secte, à cause de sa sensualité, à laquelle tous ces peuples-là sont fort adonnez, & naturellement portez. Et sans les *Portugais*, qui par le moien de leurs armes & de la predication de plusieurs bons Religieux de tous Ordres, & entr'autres des Peres *Jesuites*, qui ont affranchi de cet erreur la plupart des côtes d'*Afrique* & des *Indes* d'Orient, tous ces pais la serpent perdus maintenant, & reduits du tout au *Mahometisme*. Car on remarque qu'il y a déjà plus de 700. ans qu'ils infecterent tout le *Malabar*, dont étoit lors Roi un *Sarama Peremal*, qui tenoit son Siege Roial à *Conlan*, & qu'ils rendirent *Mahometan*. Ce qui s'est depuis étendu à tous les pais & Iles des environs, où les *Arabes* trafiquoient.

Pour l'*Inde* vers *Decan*, les *Mores* s'y introduirent par le moien d'un Roi de *Deli* l'an 707. de l'*Hegire*, ou 1300. Car *Sanojaradin* Roi de *Deli*, le rendit lors très-puissant & conquerant, depuis les sources du *Gange* jusqu'en *Canarre*, *Bijnagar*, & Cap de *Comari*, & comme il retournoit victorieux en *Deli*, il laissa pour Gouverneur & Lieutenant en ses conquêtes un sien Capitaine nommé *Habedza*, qui poursuivant les entreprises se servit du *Mahometisme* pour convertir les Gentils, & son armée étoit mêlée de *Faiens*, de *Mores*, & de *Chrétiens*, ne se souciant pas beaucoup de la religion, disant que cela appartenoit à Dieu seul, & ainsi ne viloit qu'à s'agrandir par tout moien, quel qu'il fut. Il laissa son fils *Manudsa*, qui fut confirmé en cet Etat par le Roi de *Deli*, auquel il paioit tous les ans certaine redevance. Mais enfin il se retira de cette obéissance, s'alliant avec le Roi de *Guzerate*, tant qu'enfin *Sanojaradin* étant mort en une guerre contre les *Perses*, l'autre se fit Roi absolu de *Canarre*, qu'il appella *Decan*, c'est à dire *bâtard*, à cause de son armée composée de tant de nations différentes. Puis il divisa son Etat à dix Capitaines, dont l'un étoit General sur les autres, & lui habitoit à *Bider*, la ville Roiale, où ces Capitaines le venoient reconnoître, & lui faire la *Zaï-*

Mores, en
Decan.
Vus l'Etat
des Indes
de l'Inde.
c. 2.

Baduins.

Sabalo à
Cuda.Mores de
Malapue,
11-c, 50-
more, &c.
Duc. a. l.
6-c. 2.Mores au
BiologuesMahomet
si l'Arce-
chauffe.

ma, ou *Zambia*, qui est à dire la reverence, en signe de reconnoissance: Mais enfin ces Capitaines le rendirent si puissans, qu'ils ne reconnurent plus le Roi de *Dacan* que de bonne force. C'étoient le *Sabayo*, *Nisamaluco*, *Madremaluco*, *Cotamaluco*, & autres. Le *Sabayo* étoit *Perhes*, & un de ses descendans fut Seigneur de *Goa*, sur qui les *Portugais* le prirent en l'an 1509.

Pour le regard du Roiaume de *Malacca*, qui avoit commencé, par un *Javan*, nommé *Paramisara*, sujet du Roi de *Sian*, les *Mores* s'y courent peu à peu par le moien du commerce, eux venans de *Guzarate* & de *Perse*, & s'y habituant, ils infecterent tout le pais de leur doctrine, & delà épan dirent ce venin par la *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres Iles voisines, & étoient en cet Etat, lorsque les *Portugais* s'en rendirent maîtres sous le grand *Albuquerque* en 1512.

Quant aux *Molugues*, elles étoient de tous tems dans l'idolatrie jusqu'à un Sultan *Tidore* *Bongar*, qui étant Roi de *Tidore* & de *Ternate*, reçut le premier le *Mahometisme*, mêlé de leur Idolatrie par plus de 80. ans. Du tems qu'*Albuquerque* fut découvrir ces *Molugues* par un *Abree*, *Serran*, & *Magellan*, environ l'an 1511. alors regnoit à *Ternate* *Boleyso* fils de *Bongar*, & *Almançar* à *Tidore*, d'Idolâtres faits *Mahometans* depuis peu. Ce *Mahometisme* pouvoit être venu par le commerce des *Mores* de *Malacca*, *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres Iles proches.

Par tout ce que dessus, l'on peut juger à peu près que des trois parts du monde, les *Mahometans* en possèdent un tiers, les Chrétiens l'autre, & les Idolâtres & Gentils le reste. Car les Juifs bien qu'épandus en beaucoup d'endroits, y sont toutefois en servitude, & sans aucune possession ni Seigneurie.

Mais avant que finir ce discours j'ajouterais encore, que plusieurs anciens & modernes ont estimé que *Mahomet* étoit l'*Antechrist*, & interpretent les 6^e. & 13^e. chapitres de l'*Apocalypse* conformément à cela, disans que le cheval *roux* qui y est designé est la persecution des Païens, le noir celle des heretiques, & le pâle celle de *Mahomet* & des siens, & rapportent même le nombre du nom de la bête 666. à celui de *Maometis*.

Mais le Jesuite *Pererius* refuse cela, & entre autres raisons, montre que cette secte fait quelques choses bonnes & agreables à Dieu, comme de detester & combattre l'Idolatrie, & ne vouloir avoir aucunes Images de Dieu, des Anges & des Saints, ainsi que Dieu en avoit defendu le culte aux Juifs: mais un *Fra Jayme Bleda* Espagnol condamne *Pererius*,¹⁾ En fin s'abstient du
Mortier, en cela, & defend l'*Annus de Viterbe*, qui avoit l'opinion contraire.

Mais l'on peut remarquer un grand bien de cette secte, de ce que les *Arabes* ont été grandement curieux & amateurs de toutes sciences, qu'ils nous ont conservées durant l'ignorance & la barbarie de plusieurs siècles, comme de la Philosophie, Mathematiques, Astronomie, Medecine, Chymie, Cabale, Poësie, & Histoire; ainsi qu'il le peut voir en tant de beau livres *Arabes*, que le docteur *Golius* Hollandois nous a rapportez d'Orient depuis peu; desorte que l'on a vu de tems en tems fleurir bon nombre de grands & savans hommes parmi eux; & principalement environ le 8^e. siècle du tems du Calife *Mamon*, comme nous avons déjà dit, & depuis encore, sous le grand Roi *Mançar* en *Afrique*. Même depuis le tems de *Ptolomée* nous n'avons point eu de si excellens Astronomes qu'entre eux; comme un *Mahomet Aratense*, dit *Albategne*, florissoit environ l'an 880. puis un *Arzabel*, *Alcmeon*, *Alfragan*, *Thobit*, & autres. Car l'*Albategne* fit de son tems la tres exacte observation du mouve-

ment tardif des étoiles fixes, qui a été tenu comme un moien entre les extremités des autres: Ce qu'*Alfragan* suivit, & le *Sacrobosco*, entre nous s'y est entièrement accommodé, pour ce qui est de la doctrine du premier mobile, comme aussi toute l'école ordinaire. Pour le *Thobit ben Corëth*, qui vivoit au 9^e. siècle, c'est celui qui trouva, ou pour mieux dire s'imagina le difficile & presqu'incomprehensible mouvement de trepidation de la 8^e. sphere. *Albategne* & *Alfragan* suivoient les hypothèses de *Ptolomée*, & *Alfonse* Roi de *Castille* le servit de leurs écrits, principalement pour la composition de ses celebres Tables Astronomiques. Si bien que ces Astronomes *Arabes* ont non seulement pénétré plus avant dans la connoissance & la pratique de ces observations celestes, mais

Selenion
des Arabes.Astrono-
mes des
Arabes.

mê-

Langue
Arabique
grecque.

mêmes ont rempli le Ciel de nouveaux noms des étoiles fixes, & en la terre ont ils donné de nouvelles appellations en leur langue aux divers païs du monde, où ils ont étendu leur langue aussi bien que leur Empire & leur Religion, puis qu'aujourd'hui elle est entendue par tout où leur secte est reçue: Langue reconnue si belle, si riche, si abondante & si fertile, que l'on peut dire que comme par leurs armes ils se sont rendus maîtres de la meilleure & plus belle partie du vieil monde: Aussi leur langue s'est elle accrue & enrichie de toutes les autres, dont ils ont pillé les plus beaux mots, pensées, & façons de parler exquis, pour rendre la leur une source inépuisable d'elegance & d'érudition; ainsi qu'autrefois les Grecs inventeurs de tant d'Arts & de sciences, avoient fait en la leur, par le moyen de leurs frequens Voyages, navigations & innombrables colonies; & depuis les Romains, par l'étendue de leur grand Empire, en ont fait de même en la Latine, dont les trois plus belles & universelles d'aujourd'hui, l'Italienne, Espagnole & Française, sont si heureusement sorties. Je trouve seulement que de tant de sciences où ils ont excellé, ils ont manqué en la Chronologie, Histoire, & Géographie: Car pour la première, il n'y a qu'obscurité & confusion en la suite & supputation des années de tous siècles, si ce n'est depuis leur Hégire seulement, qu'ils ont assez bien continuée: Pour ce qui est de l'Histoire, on voit comme ils l'entremêlent de fables, & de contes ridicules & grossiers, & combien ils savent eluder ou diminuer tout ce qui est à leur desavantage, & au contraire, exagérer & augmenter les moindres succès tant soit peu favorables. Mais pour la Géographie, le seul Géographe Nubien nous fait assez voir de combien ils remplissent leurs livres de fausses Relations

des païs, qui leur sont tant soit peu éloignés & moins connus. Et tout cela, ou par ignorance & incuriosité, ou par vanité & estime d'eux seulement, & mépris de tout le reste. Mais toujours faut-il avouer que nous ne sommes pas peu obligés à la docte curiosité de ces Arabes Mahometans, de nous avoir si soigneusement conservé une infinité de bons livres Grecs & Latins, qu'ils ont autrefois traduits en leur langue, comme l'on dit que cela se peut voir en la fameuse Bibliothèque de Maroc, aujourd'hui transportée à l'Escurial. Ce qui montre de combien de divers & merveilleux moyens la Providence se sert pour l'illustration, & conservation des bonnes lettres. On remarque encore qu'environ l'an 713. un Rubat Roi d'Hegias en Arabie, dressa une Académie en la ville de Balberie, dite Badrabenem, où de toutes parts on venoit étudier en Médecine, Astrologie, Philosophie, & en langue Arabique. C'est aussi de ces mêmes peuples que nous tenons le grand usage de l'Astrolabe, auquel ils ont donné tant de noms en leur langue aux diverses pièces de cet instrument si utile & universel en l'Astronomie, & dont ils se sont si bien servis des premiers sur la mer Méditerranée, & sur le grand Océan Indique, pour l'élevation du Soleil, & des autres Astres, durant leurs grandes conquêtes, navigations & découvertes, ainsi que nous avons remarqué ailleurs ¹⁾. Et comment aussi leur Empire, Religion & langue se seroient-ils depuis si long tems étendue si avant, jusqu'aux Iles & terres Orientales les plus éloignées, sans le moyen de la navigation, & quelque usage de la boussole même en de si vastes & périlleuses mers? mais cela seroit d'un autre discours, & fustit maintenant de ce que nous en avons dit, dont Dieu soit loué.

Arabic.

^{1) Astral;}
^{et de la}
^{navi.}
^{Ce, 26.}

F I N.



▽ 17

INDICE

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

- A.**
- Aasides* ayant tué *Marwan* regnent. 33
- Abates* ou *Nabsteds* vers le Soleil Le-
vant. 3
- Abdalla & Bonfers* firent une forte
guerre à *Zichen*. 58
- Abdalis* conquiert l'Est de *Maroc*. 57
- Abdalla Sofan Abulabas* de la race d'*A-*
li. 20
- Abdela Benallé* s'empara du Califat de
Damas. 21
- homme cruel. *ibid.*
- Abedramon* fils de *Munbia*, le premier
Miralmoumin de *Maroc*. *ibid.*
- Abdulmoumen* Roi de *Maroc*. 26
- Aben Mabumat Enacer* perdit en Es-
pagne la bataille de *Muradal*. 56
- *Tam-n* batit *Maroc* selon aucuns. 28
- Abenmucia*, Calife. 27
- Abu* de la nation *Zinbacia* prêcha la
liberté partout & se fit Seigneur de
Maroc. 55
- Abngiasar Heran* puissant en renom-
mé Calife. 33
- Abuladar Sofan* se fit le premier Calife
des *Aasides*. 27
- Abulwahid* deçut *Moitar*, *Dadar*, &c.
28
- Abnests* a *Meletraim*. 38
- accusomama Pegamter* ou le seau des
Prophètes ; tellement se nomme
Mahomet. 15
- Admonophi*, riche marchand se fut
de Mahomet en son trafic. 6
- Afrique* s'épanouit en *Épique*. 30
- Agarenes & Isonastides* d'où descendent.
12
- Ahmed Abulabar*. 19
- *Abulabar Arrodus* villa. 22
- fils de *Zin Ababedin d'Isphahan*, é-
crit en faveur du Mahometisme. 35
- Al'cha* fille d'*Ebncker*. 18
- Aladin*, Soudan en *Tenque*. 49
- Alarbes*, quels? 3
- Albaric*, muet qui a servi à Mahomet
pour faire son voyage au Ciel. 10
- Aloran* une piece ouïde & tûlue de
passages de la Bible, mais déguisée.
15
- en dépit du Christianisme. 4
- est comme une Comédie à divers
personages. 14
- pris (la plupart) des *Thalman-
istes & Rabins Juifs*. 14
- ou *Alsuran*, sa division. 9
- Alemundarus*, Roi des *Arabes Sara-
zins*. 4
- Algarb* ou *Algarbes*. 21
- Ali Amadudais*. 38
- presque élu de tous en *Calife*. 52
- Almoastacem Bila Abdala* de la race
des *Aasides* tué par le *Tartare*
Haalon. 48
- tué par les *Tartares*. 19
- Almohades* d'écurent un Roiaume à
Tunis. 59
- Amadail*, fils de *Bojes* soumet la *Per-
se*. 22
- Amssa*, ce que c'est? 7
- Amaurri* Roi de *Jersusalem*. 43
- An* des *Arabes Mahometans*. 13
- Arabes* Mahometans amateurs de tou-
tes sciences principalement du
temps que d'autres ne l'étoient pas.
64
- ont conservé une infinité
de bons livres Grecs & Latins tra-
duits en *Arabe*. 66
- *Sarazins* à la solde des Empe-
reurs, *Mauwies*, *Pioves*, & *Herachius*.
4
- revoltèrent par l'occasion de
Mahomet. *ibid.*
- *Sarazins* servoient les *Romains*
contre les *Perses*. *ibid.*
- Arabic* felice abondé en fruits, aro-
matics, drogues & bestiaux. 3
- *Pétrée*, très remarquable. 12
- Arctas*, combatis pour les *Romains*. 4
- Armet*, mission de Mahomet. 17
- Aran Rachid*, Calife. 20
- Afaredin Seiracoch* ayant secouru le
Soudan, se bande contre lui même.
23
- Afmalin*, Prince de *Coradan*. 43
- Abulade*, l'usage en est grand auprès
les *Arabes*. 66
- Aftronomes Arabes* très renommés. 64
- Aftronomes & Aérolores* quoique *Maho-*
metans ont honte de la doctrine
de l'*Alcoran*. 6
- B.**
- Bagdad* fondé par *Bagiasar*, secrete &
successeur de *Cinfa*. 22
- édité sur l'*Enfer* par le conseil
d'un *Astrologue* *Nobach*. 22
- fondé par *Elmantzar*. 33
- Bataille infortunée d'*Alcaissar-quer*.
58
- Bethram & Labir*, grande Plaque des
Mahometans. 14
- & *Zagar*, petite Plaque des *Ma-*
hometans. *ibid.*
- Breballa*, Temple. 8
- Bites* aux paradis de Mahomet. 6
- incapables de la félicité d'*hom-*
me. 7
- Bojides* ou *Bavides & Pejani*. 35
- Breva*, ville s'accrût en sorte qu'elle
commandoit sur beaucoup de *Mo-*
res. 61
- Brebi* blanches & *Brebi* noires deux
félicités. 51
- Bubas* se fit par force Calife. 52
- C.**
- Cajim*, fils de *Mahad*. 22
- Carr* bâti par *Cain* *Adam*. 37
- Calfas* divisé par schisme. 19
- Calfes* à quoi redais. 22
- d'*Egypte* se disoient descendo
d'*Ali*. 26
- *Omnides & Abassides*. 20
- Campion Ganri & Temavai* tués par
Selim I. 46
- Caramiter*, hetetiques entre les *Ma-*
hometans. 22
- Casare* magnifique Palais des Califes
d'*Egypte*. 43
- Cazin*, fils de Mahomet. 5
- Ceremonies* Juives auprès les *Maho-*
metans. 7
- Chamir*, livre fort celebre entre les
Mahometans. 10
- Chronologie, Histoire, & Geographie*, ont
un grand manquement auprès les
Arabes. 65
- Cinfa* un *Arabe* fut élu Calife comme
plus proche parent de *Maho-*
met. 21
- Conquête* de l'*Espagne*, pourquoi se
fit. 29
- de Mahomet, faite par ses dix
Capitaines. 14
- Corazan*. 22
- Crea-*

Creance de Mahomet & des siens. 7
 — sur la religion Chrétien-
 ne. 15
Cabar ou Chabar, Idole 8
Cusfowar, ville. 42
Castor, Musès, Axan, &c. allèrent
 fonder nouveaux états en Asie Mi-
 neure & Sirie, &c. 40

D.

*Domas, le siege des Califes y est éta-
 bli par Moavia.* 26
*Difference entre les Turcs & Perses
 quant à la Religion.* 53-54
Diffusions entre les Cherifes. 53

E.

Ebaber Abdalla, premier Calife. 18
 — le premier, qui succeda à Ma-
 homet, fit guerre en Sirie. 24
Elbarid de Haged compositeur de
 plusieurs livres. 12
Eliar Calife fils de Pisafir. 20
Elmabed se rebella contre les Lom-
 pines *Amorvarden.* 56
Eufande Mahomet & ses successeurs
Califes. 18
Ezque de Califes. 20
Esarac, ou Esarac, ce qu'il veut
dire. 2
Erats Mahometans très grands par
le monde. 61
Expédition des François en Sirie. 41
Expulsion des Morisques. 31

F.

Factions en Perse. 51
Fatima femme d'Ali. 18
Fatimat, fille de Mahomet. 5
Fleur de Califes quand? 22
Fuite de Mahomet ou son Hégire. 13

G.

Gadagol un Franciscain montre la
vanité de l'Alcoran. 35-36
*Gadiza, veuve, femme de Maho-
 met.* 5
*Gempas, Soudan des Partes recon-
 vra la Perse sur les Tartares.* 50
Genesales Turc-Arabs. 60
Gierzi avoir fait tuer *Ischem* fils d'Ali
 & occipit le Califat. 21
 — Calife deterré & ses os brûlés
 par *Abdela Benallé.* 21
Grenade dernier état des Mores. 50

H.

Hacem est crû par les Perses n'être
 pas mort. 27
Hab ou Ali se disoit vrai Calife &
 héritier de Mahomet. 26
 — fit schisme se disant grand Pro-
 phete. 26
Hamaria succeda à *Achmed.* 37
Hegirab ou fuite de Mahomet, quand
 elle arriva? 13
Heraclius Empereur prit les Turcs à
 saoulde contre les Perses. 39
Hefamies, quels. 26
Hocata Cham tua un *Geladin* de la
 race *Selzeide de Corezan.* 49
Homar Eleusef troisième Calife. 24
 — rebâtit le Temple de *Salomon.*
ibid.
 — conquit beaucoup de places.
ibid.

Hornifala où *Teslegrid* dernier Roi
 païen de Perles fut défait & tué
 par les Sarazins. *ibid.*

I.

Iaris jettâ les fondemens du Roiaume
 de Fez, & bâtit cette même
 ville. 32
Idole de la Méque. 3
Iselegrid tué par les Sarazins. 41
Jeanne des Mahometans quel. 16
Ignorance du Mahometisme. 35
Images défendues auprès les Maho-
 metans. 7
*Intercalation des Arabes Mahome-
 tans.* 13
Isa Benfaras Roi en Egypte. 37
Ismael quelq'un niant tué un *Jacut*
 se fit Seigneur de Perse. 51
 — réunît deux factions. *ibid.*
Septi. 19
Joséph Aben Texifen aggrandit la ville
 de Maroc. 55
 — se rend maître de Fez, Maroc,
Tremezen, &c. 56

K.

Kaynarraz semble être *Nembroth*
 selon quelquesuns. 54
 — premier Roi de Perse, artice
 fils de *Ned.* 24
*Kedar, comment appelé par les Mo-
 res.* 4

L.

Langue Arabe belle, riche, abon-
 dante, & diserte. 65

*Laza, villo, où plusieurs se resu-
 gèrent.* 61
*Leibari, la recopitation de l'Alco-
 ran.* 11
Lettres fleurissent entre les Sarazins.
 24
Livres jettés au fleuve *Adzele.* 10
Loi de Mahomet, quelle? 6

M.

Magadezo, ville bâtie par des re-
 fugiez. 61
Mahadi Elmabdi renouvella la Do-
 ctine d'Ali. 37
Mahomet Mahadi encore attendu par
 les Perses. 52-53
 — Marchand, se dit Prophete,
 compose son *Alcoran* par l'aide d'un
 Moine *Sergius.* 5
 — où né? 4
 — son pere étoit *Abdala Matalib*
 païen, & sa mere *Emma* Juive d'un
 linage d'*Ismael.* *ibid.*
 — s'accommode avec toutes sortes
 de conditions de personnes. 17
 — se presere à tous & à *Jesui Christ*
 même. 9
 — si l'Antechrist de l'Apocalypse.
 63
 — un homme fin & ambitieux. 4
 — se servit du mécontentement
 des Sarazins. 4
 — donna une loi nouvelle aux A-
 rabs. *ibid.*
 — se servit de quelques Juifs &
 Chrétiens. *ibid.*
Mahometans d'Afrique & de Maroc.
 55
 — possèdent un tiers du monde.
 63
Mahometisme par où devenu grand? 23

Mahomet, fils de Taeg. 22
Malacca Roiaume avoit commencé
 par *Paramjira.* 63
Malasore fut dévot par *Usamassan.*
 50
Mamelucs irrités contre *Elmentin* le
 tuèrent à l'instigation des Emires. 46
Mamon, Calife, Philosophe, aimant
les gens doctes. 34
Memon fit traduire en Arabe tous
 les livres Grecs & Latins. *ibid.*
Maré par quibâti. 21-22
Medina-Aisams, ville. 33
Meladarez vaincu par *Abaga.* 46
Melchella, prit Tribut & rendit l'un
 Roi *Jann* tributaire. 47
Melames desir *Farbes* ou *Gnibor.* 46
Melajala ou *Elmascin* pris par Saint
 Louis. *ibid.*

- Melika* Empereur de *Corazan* en *Perse*. 42
 — bâtit à *Bagdad* un *Magnifique* Collège. *ibid.*
Mirammir de *Mores* se rendit grand par *Musa* son Lieutenant. 22
Mores de *Mahomet* pour publier sa loi. 9
Musiques dans l'*Idolatrie* jusqu'à un Sultan *Tidoro Bengar*. 63
Murabit (un) appelé *Abatekiska* s'éleva en *Barbarie*. 55
Murabit, hermites *Mahometans* reus pour Saints. *ibid.*
Mores *Mahometans* se font épanchés aux Indes *Orientales*. 61
Mosarabes, Chrétiens sous la Seigneurie des *Mores*. 31
Martina fit assassiner *Ali*, comme il faisoit sa prière. 32
Musavius, Calife. 20
 — fit la réconciliation des toutes diverses Sectes des *Saracens*. 27
 — se fit Calife & avoit fait de grandes conquêtes sur les *Romains*. 26
Mudjares, *Mores* vivans comme vasaux des Chrétiens. 31
Mubavius, Calife. 18
Mubamed Arrafel Ala, tellement se faisoit *Mubamed* en lettres d'argent. 9
Mubamed Mabadi commanda au *Caire*. 37
Mubammed Abatathib, surnommé *Togrel* & se faisoit de *Corazan* & *Bagdad*. 41
 — *Obafalaa Abadadanuf* prit en bataille l'Empereur *Diogene*. *ibid.*
Mubafam d'Esabeker. 40
Musafad Dini grand Frère des *Perfians*. 51
Musfatezen, Calife. 19
Mustar ou *Mastar* s'éleva en *Perse*. 27
 N.
Nassifa, petite fille d'*Hali* tenue pour Sainte après la mort. 26
Naturel de *Mahomet*. 6
Ninas Roi des *Affricains* fit Alliance avec *Aricus* Roi d'*Arabie*. 3
Norand surnommé aux guerres saintes. 43
 O.
Omar, à cause de ses grandes victoires surnommé *Amurammir* ou Prince des Fidéles. 25
Osmân fils d'*Ertogral* donna premièrement fondement à ce grand Empire que nous voions aujourd'hui. 50
Osmen, Calife. 18
Orbomani d'où. 49
Osmen, Calife, gendre de *Mahomet*, — décrit les *Romains*, en *Afrique*. 25
 — ruina *Cartage*, bâtissant *Tunis*. *ibid.*
 P.
Pererius, Jésuite donne des loiaiges aux *Mahometans*. 64
Perse conquise par les *Saracens*. 24
 — & ses Rois. 50
Peu de sang épanché, quoique un grand nombre des hommes tué. 56
Philosophes *moraux* entre les *Mahometans*. 11
Phatimides, leur regne. 37
 R.
Races diverses des Rois de *Perse*. 54
Ramadan, Pâque des *Mahometans*. 13
Reformateurs entre les *Mahometans*. 12
 — en quoi leur Reformation consista. *ibid.*
Reformation des *Mahometans*. 10
Revolte des *Alpaxerras*. 31
Richesses d'*Egypte*. 36
Rois de *Tunis* quelques fois intitulés *Califes*. 19
 — *Mores* en *Espagne*. 30
Rustan Abulbaris Moutafir se rend puissant. 41
 S.
Saladin acheva d'ôter aux Chrétiens le reste de la *Sirie*. 45
 — dit *Jazuf-zela Haddin* Calife tant au spirituel qu'au temporel. 44
 — institua la milice des *Circassiens*. *ibid.*
 — *Soudan* d'*Egypte* prit le nom de Calife. 19
Selgucides achèvement de ruiner ces Califes. 39
Selgucides d'où? 39
Sansanadin Roi de *Dehi* conquérant depuis les sources du *Gange* jusqu'en *Canarre*. 62
Saracens, d'où ils ont pris leur nom. 2
 — courent dans l'*Arabie* & l'*Inde*. *ibid.*
 — entrent en *France*, mais ils font défaites. 31
 — autrefois *Idolâtres*. 7, 8
Scenius & *Nomadés*, qui? & pourquoi tellement appelés? 3
Schem ou *Sam*, ville dite autrement *Damas*. 26
Schime entre les *Turcs* & *Perfians*. 53
Sebektekin se fit maître de *Bagdad*. 39
Sektes entre les *Perfians*. 53
 — principales entre les *Mahometans*. 11
Seniger Roi de *Perse* dominoit sur *Lv. Roiaumes*. 54
Sepulchre de *Mahomet* où? 8
Sepulchre de *Mahomet* n'est pas suspendu en l'air. *ibid.*
Serifs ou *Cherifs* se disent de la race de *Mahomet*. 19
Soliman Empereur de *Turcs*. *ibid.*
 — *Schach*, issu des *Tograns*. 49
Sophi, la signification de ce mot. 51
Successeurs des Califes fort embrouillés entre les Historiens. 18
Sajawites, quels. 26
Suite diverse des Califes. 19
Sune, certain livre *Mahometan*. 10
 — ou *Zara* contient les glosses de l'*Alcoran*. 15
 T.
Tabrifan. 22
Tamerlan, qui fit tant de conquêtes est d'origine du grand Empire de *Mager*. 50
Tartares contre les *Turcs*. 48
 — leur Empire en fleur sous *Cubla*: ils reçurent le Christianisme à la *Nestorienne*, mais ensuite le *Mahometisme*. 50
Tagra dévastée *Bajaferrans*. 41
 — *Selzac*, dit *Tangrelipix* ou *Toralbet*. 39
Tolen ou *Talure* s'éleva contre *Armed Abulbas Mutamid*. 36
Trois de *Perse*. 35
Turcs d'origine *Seythique*. 29
 — d'où. 25
 V.
Vifions étranges de *Mahomet*. 15, 16
Vird, Calife sous qui se fit la conquête d'*Espagne* en *DCCXIV*. 28, 29
Unicals, fille de *Mahomet*. 5
Usmanak, *Turc*, de la race d'*Af-tembel* fut Roi de *Perse*. 51
 Z.
Zaid, le premier de la croiance de *Mahomet*. 5
Zainoba, fille de *Mahomet*. *ibid.*



QUELQUES OBSERVATIONS

DU

M O I N E B A C O N

Touchant les Parties Septentrionales

D U M O N D E,

Avec les

R E L A T I O N S

Touchant les

T A R T A R E S,

Tirées de l'Histoire de

R. WENDOVER & de MAT. PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet :

où l'on fait voir,

L'inhumanité, les mœurs sauvages, la rage, & la cruauté des *Tartares*; leurs invasions par lesquelles ils menacent de détruire la Chrétienté; avec une lettre de l'Empereur pour demander du secours au Roi d'*Angleterre* contre les *Tartares*, dont on fait voir les rapines, les cruautés & les meurtres; mais ils y sont courageusement repouffez :

L'on y fait aussi une très curieuse description de leurs mœurs.

*

QUELQUES OBSERVATIONS.

Qu'un Anglois a tirées de la quatrième partie de l'Ouvrage
du frère aîné de

R O G E R B A C O N,

Touchant les parties Septentrionales du monde :

Où l'on trouvera un savant discours Geographique

De l'habile Moine B A C O N.

Mer de
Syrie.



Porte de fer
ou d'Alexandre.
Voies Plin.
L. 6. ch. 11.
voit aussi
Ortel. Theat.
Geog.

La mer Caspienne
se forme par le
concours de plusieurs
fleuves.

Les Indes, sont bornées au Septentrion par la mer de *Syrie*, & ces grandes montagnes, qu'on nomme *Caucase* & *Taurus*, & auxquelles on donne plusieurs autres noms, selon la diversité des lieux & la difference des peuples. A l'Occident se trouvent la *Perse*, les *Parthes*, & la *Médie* : mais si l'on avance plus vers l'Occident on trouve la *Mesopotamie*, avec toute la *Syrie*. Dans les confins de la *Médie* & de la *Parthie* est la porte de fer d'Alexandre. C'est une ville ainsi nommée à cause des Portes. On appelle ces Portes *Caspianes*, & non pas *Caucasianes*, comme l'avance *Pline*. Car les Portes *Caspianes* sont d'autres portes, comme nous le dirons dans la suite : la raison en est que les portes *Caspianes* sont construites sur le bord de la mer : car il y a une mer formée par le concours de plusieurs grands fleuves venans du Septentrion, & cette mer s'appelle *Caspienne*, & selon *Plinius*, *Hircanienne*. Car les *Caspies* & les *Hircaniens* ont fixé leur demeure sur les bords de cette mer. *Isidore* & *Pline* se trompent donc, & avec eux tous les Auteurs d'Occident, quand ils assurent que cette mer vient de l'Océan. Ils sont tombez dans cet erreur pour n'avoir écrit que sur un bruit populaire & par manque d'expérience. Nous trouvons dans des livres, qui traitent des mœurs des *Tartares*,

Auteurs dignes de foi, qui ont voyagé dans ces pais, que cette mer se forme par le concours de fleuves. Cette mer aussi est assés grande, puis qu'il faut quatre mois pour en faire le tour. Vers les côtes Méridionales de cette mer, dans les confins de la *Parthie*, se trouve l'*Hircanie*. Et quand dans ces Portes la *Parthie* est jointe à la *Médie*, elle s'étend des Portes *Caspianes* vers l'Orient selon le sentiment de *Plinius*. Après cela, à l'opposite du reste de la *Médie*, à son Septentrion, & à l'Occident de la *Hircanie*, se trouve la grande *Arménie*, qui depuis la *Cappadoce*, est divisée par l'*Euphrate*, comme le rapporte *Pline*. Et c'est pour cette raison que la *Cappadoce* est à l'Occident de la grande *Arménie*. Après vers la *Syrie*, & vers notre mer se trouve la *Cilicie*, qui est nommée la petite *Arménie*. C'est pourquoy elle est située, en partie au milieu, en partie à l'Occident de la *Cappadoce* ; & son commencement n'est pas éloigné de l'*Asie* de deux journées. Vers le Septentrion sur la mer, sous la *Cilicie*, est comprise la *Pamphlie*, comme le dit *Pline*, sans compter l'*Isaurie*, que l'on peut très bien omettre, vu sa petitesse ; mais que l'on y comprend pourtant. Dans la *Cilicie* se trouve *Tarsus* sa Capitale. C'est elle qui a vu naître l'Apôtre *St. Paul*. La *Cilicie* a environ quatre journées d'étendue en largeur vers la *Turquie*, du

est. Erym.
Plin. L. 6.
chap. 11.
Dionisie
est le premier
auteur d'autant
qui a avancé
que la mer
s'appelle
Hircanienne
c'est de la
mer Noire
de nous est.
Pline.

Cappadoce
Cilicie, ou
la petite
Arménie.

Pamphlie.

Turquie,
du

du Midi au Septentrion par *Tarse*. Car au Septentrion de la *Cilicie* se trouve la *Licaonie*, où est la célèbre ville d'*Iconie*, d'où la *Licaonie* tire son nom, & aussi d'où leur Prince est nommé le Soudan d'*Iconie* & de *Turquie*. Et depuis les confins d'*Arménie* jusques à *Iconie* il y a huit journées. Les guerres perpétuelles ont apporté un grand changement aux noms de ces Provinces. Car la *Turquie* comprend beaucoup de pays, lesquels dans les Auteurs sont désignés par des noms anciens : comme, par exemple, une partie de l'*Asie* mineure, la *Phrygie*, & la *Lydie*. L'*Asie* majeure comprend plus de la moitié du monde, & si vous en exceptez l'*Europe* & l'*Afrique*, elle le comprend tout entier. Il s'en suit de là qu'elle comprend aussi l'*Asie* mineure, que les Grecs appellent *Anatolie*, c'est à dire, *Grèce Orientale* : qui comprend la *Galatie*, de là les *Galates*, auxquels *St. Paul* a écrite une Epître : & cette belle ville s'appelle *Troie* : il y en a aussi plusieurs autres, comme *Ephèse*, & les sept Eglises de l'*Apocalypse*, & aussi *Nicée*, d'où le Concile de *Nicée* tire son nom, & plusieurs autres. D'*Iconie* jusques à *Nicée* il y a vingt journées en été, & de *Nicée* jusques au bras de *St. George*, que les anciens appelloient *Hellepont*, il y a la mer entre l'*Italie* & l'*Asie* mineure, qui a à son Occident la *Thrace*, la *Macedoine*, & l'*Acbaïe*. A son Midi elle est bornée par la mer qui sépare l'*Italie* de la *Grèce*, & l'*Asie* mineure de l'*Egypte* : à son Orient, elle a la *Phrygie*. Car, comme dit très bien *Plin*, la *Phrygie* au dessus de la *Troade* est bornée vers le Septentrion par la *Galatie*, vers le Midi par la *Lycanie*, vers l'Occident par la *Cappadoce*. Il ajoute que la *Lydie* est proche de la *Phrygie* du côté de l'Orient : aussi *Craesus* Roi de *Lydie* fut extrêmement riche. Le bras de *St. George* est fort borné, & à son Occident en *Europe* *Constantinople*. Et elle s'étend depuis la grande mer, qui sépare l'*Asie* de l'*Egypte*, & la *Syrie* de l'*Italie*, environ cent lieues, vers le Septentrion, jusqu'à une autre mer qu'on appelle *mer du Pont*, ou bien la grande mer : & cette mer a la forme d'un arc dont les deux bouts se joignent. Cette mer aussi divise plusieurs pays en deux parties. C'est propre-

ment là que commencent les pays Septentrionaux inconnus aux Philophes, qui habitoient les pays du Midi, comme un Moraliste le rapporte dans un de ses livres. Ce même Philophe avoit exactement voiaagé par tous ces pays, aussi bien que par l'Océan Septentrional ; lequel il avoit parcouru plusieurs fois, aussi bien que toutes les Iles. J'ai résolu de le suivre, sans néanmoins m'écarter des mœurs des *Tartares*, & de tout ce qu'en dit le frere *Guillaume*, que *Louis* Roi de France envoya de *Syrie* en *Tartarie*, l'année de notre Seigneur 1253. lequel frere écrivit au Roi la situation des pays & des mers. Cette grande mer s'étend depuis l'Occident, c'est à dire depuis *Constantinople*, vers l'Orient, quatorze cens lieues en long : & le milieu de cette mer se retire de l'un & de l'autre côté en forme d'angles. Et vers l'angle qui est du côté du Midi est une garnison & un port de mer appartenans aux *Turcs* nommée *Sinopolis* : mais du côté du Septentrion il y a une autre garnison qu'on nomme *Saldais* ; & cette garnison est dans une province nommée à présent *Cassovie*, c'est à dire, *Cassarie*. Et il y a trois cens lieues entre *Sinopolis* & *Saldais*. Et ces deux garnisons sont situées dans deux ports fameux, par lesquels on passe pour aller des pays Meridionaux aux pays Septentrionaux, comme aussi des Septentrionaux aux Meridionaux. Et de ces garnisons vers l'Occident ou vers *Constantinople*, la mer s'étend en longueur & en largeur environ sept cens lieues, aussi bien que vers l'Orient. Et cette province nommée *Cassovie* est enfermée de trois côtés par la mer : du côté de l'Occident par une partie de la mer du *Pont*, où se trouve une ville nommée *Kerfou*, où *St. Clement* souffrit le martyre : & proche de cette ville se rencontre une Ile, où il y a un temple que l'on dit avoir été bâti par des Anges ; & c'est là que fut enterré le corps de ce Saint. Depuis *Kerfou* jusqu'à *Saldais* il y a quatre cens garnisons, dont chacune en particulier a presque un idiôme différent. Il se trouve là beaucoup de *Gaisis*, qui parlent tous la langue Allemande. Depuis la *Cassovie*, du côté du Midi s'étend la mer du *Pont*, à son Orient le fleuve *Tanis* tombe dans la mer, & il a douze lieues

Lycanie.

Iconie.
Troade.Description
de la mer
du Pont, ou
de la grande
mer.De quel
Auteur il
est prin-
cipalement
tiré.Sinopolis.
Saldais.
Cassaria a
été appelée
anciennement
la
Cassovie
Tartarie.Pays Septen-
tionaux.Kerfou
ville.

Gaisis.

Marianne
ville.Palus Ma-
cotides.Monts
appelés
Riphaei.Vaste de-
sert.Barman
Capit.Alaniens
Occiden-
taux.Si grande
Ange ou la
Lancette.

de largeur, & c'est là que se trouve la ville de *Matrica*. Ce fleuve fait une espèce de mer du côté du Septentrion, qui a soixante & dix lieues en longueur & en largeur, n'ayant nulle part plus de six pieds de profondeur. Cette mer est le palus *Maecotides* si célèbre, dont les Philosophes, les Historiens, & les Poètes parlent si souvent. Le fleuve *Tanais* s'étend au delà du palus *Maecotides* vers le Septentrion jusqu'aux monts appelez *Riphaei*, qui sont à l'extrémité du Septentrion: c'est de ces montagnes que ce fleuve prend son origine, & après beaucoup de détours il se rend dans le palus *Maecotides*, comme nous venons de le dire, & même il l'augmente beaucoup, & passant au delà il se rend dans la mer du Pont. C'est dans ces lieux que ce fleuve fameux sépare l'*Europe* de l'*Asie*: & à ce marais se joignent plusieurs autres, mais on ne les considère que comme une seule qu'on nomme palus *Maecotides*, ou, en se servant d'un adjectif, *Maecotide*. Il est donc certain que cette mer, qui a si peu de profondeur & qui est formée par ces marais, est à l'Orient de *Cassarie*, & que c'est une partie du fleuve *Tanais*, qui est entre des marais & la mer du Pont. Cette province appelée *Cassarie*, du côté du Septentrion est bornée par un vaste desert, qui s'étend dans l'Orient depuis le fleuve *Tanais* jusqu'à *Danube* vers le couchant l'espace de deux mois, en allant à cheval de la vitesse des *Tartares*, c'est à dire en faisant chaque jour le chemin d'*Orléans* à *Paris*. C'est pourquoi l'on a besoin de quatre mois pour parcourir tout ce pays en allant le train ordinaire d'un homme à cheval. Toute cette terre a appartenu à un peuple qu'on nommoit *Cumani*, ou bien *Captae*. Mais les *Tartares* les ont détruits entièrement, si Vous en exceptez une partie qui s'est réfugiée en *Hongrie* en lui payant tribut: les *Allemands* les nomment *Valana*, *Plin* & *Isidore* leur donnent le nom d'*Alaniens* Occidentaux. Cette province est bornée vers l'Occident par le *Danube*, la *Pologne*, & la *Hongrie*. Elle est bornée vers le Septentrion par la grande *Russie*, qui aussi bien qu'elle s'étend vers le *Tanais*: mais ce qui la borne principalement du côté de l'Occident c'est la *Leucanie*, qui pour la grandeur égale l'*Allemagne*:

à son Occident il y a beaucoup de terres entourées par une mer formée par plusieurs autres bras de mer de l'Océan, qui traversent la *Dacie*. Du côté d'Orient il s'étend une grande mer qui a la *Dacie* & la *Suécie* à l'Occident: mais la *Suécie* est au Nord de la *Dacie*, & panche un peu vers l'Orient du côté de la *Dacie*: en passant tous ces pays là on trouve la *Norvege*. Après en passant la mer on trouve l'*Ecosse*, l'*Angleterre*, & l'*Irlande*, après avoir traversé une petite mer. On connoit assez ces pays là, mais j'en parle pour l'utilité des autres. En remontant des confins de l'Occident du Septentrion vers l'Orient, nous trouverons premierement l'*Irlande*, en second lieu l'*Angleterre*, qui contient l'*Angleterre* proprement dite & l'*Ecosse*: après cela la *Norvege*, la *Suécie*, & la *Dacie*, & du côté de l'Orient la grande mer, dont nous venons de parler, qu'on appelle mer Orientale: parce que l'Océan ne s'étend pas au delà d'une autre mer. Vers les côtes Septentrionales de cette mer après l'angle de la *Suécie* se trouve l'*Estonie*, puis vers l'Orient de cette mer la *Livonie*, puis *Finlie*, en allant vers le Midi, la *Curonie*, ou la *Curlande*: après cela vers le côté du Midi la *Prusse*, puis la *Pomeranie*, puis l'*Ubec*, un grand port de mer sur les confins de la *Dacie* & de la *Saxonie*. Au milieu de cette mer est une île nommée *Gotland*. Plus haut que la *Livonie* vers l'Orient est un pays nommé *Semigalia*. *Leuconia* environne *Curonia*, & aussi la grande *Russie* l'environne des deux côtes de la mer sudite, & est terminée du côté du Midi par la *Prusse* & la *Pologne*. Mais la *Pologne* est au Midi de la *Prusse*, & la *Bohème* est à son Midi, après cela *Austrie*. Et à l'Occident de ces pays est l'*Allemagne*, la *France* & l'*Espagne*. Ces pays là sont assés connus: Je n'en fais mention que par le rapport qu'ils ont avec les pays sudits. L'*Hongrie* est à l'Orient de l'*Austrie* & de la *Bohème*, vers laquelle la partie Occidentale de l'*Albanie* s'incline. Car elle s'étend vers le *Danube* qui traverse la *Hongrie*, & qui passant outre le rend dans la mer du Pont par douze bouches assés grandes. Sur les confins de la *Hongrie* Orientale, du côté du Septentrion se rencontre la *Moldavie*, à l'opposite de laquelle vers le Midi du *Danube*

Dacie.

Norvege.

Mer Orientale.

De la 1-2
Saxonie en
son nomme
à l'Est.
un pays en
la Suède
L'ouest,
Prusse.

Semi-gallia.

Albanie.

Les douze
bouches du
Danube.

Les Vala-
ches.
L'Albanie
Occiden-
te.
La nation
Hyperboré-
enne est une
des fables
des Anciens.
Grosfiers,
Tartares.
Les Ala-
niens des-
faits.
Il manque
une ligne
dans le la-
bin.
Tartares.

unbe se rencontrent les *Palaches* & les *Bul-
gares* aussi bien que *Constantinople*, laquelle
s'appelloit autrefois *Torace*. L'*Albanie* Oc-
cidentale s'étend donc depuis le *Danube* en
passant la *Hongrie* vers l'Orient jusqu'au
fleuve *Tanaïs*, ayant à son Midi la *Cassarie*,
la *Balkie*, la *Bulgarie*, & *Constantinople* :
à son Occident la *Hongrie* & la *Pologne*, &
l'extrémité de la *Russie* : à son Septentrion
elle a toute la *Russie* en longueur. Au delà
de la *Russie* vers le Septentrion est la nation
Hyperborée, qui tire son nom de quelques
grandes montagnes, qui portent ce nom là.
Ces peuples là, à cause que l'air y est fort
sain, vivent dans des bois. D'ordinaire ils
vivent si long tems, qu'ils souhaitent quel-
quefois de mourir : leurs mœurs sont fort
honnêtes, & ils sont d'un naturel fort paci-
fique : & comme ils ne font du mal à personne
ni, personne aussi ne leur en fait : tous les
autres peuples se réfugient vers eux, com-
ptant d'y trouver un azile. J'ai dit ci-dessus,
en parlant de la température de divers pays
du monde, qu'elle est la température de ce
pays ici. Ils s'enluit de tout ce que nous ve-
nons de dire, qu'on trouve en *Europe* plusieurs
pays Septentrionaux fort remarquables : mais
ces peuples diffèrent quant aux mœurs. Car
les *Pruteniens*, les *Courlandiens*, les *Livoniens*,
les *Estoniens*, les *Semigalliens*, les *Laoniens*,
sont fort grossiers. Mais les *Alaniens* sont plus
polis : parce que les *Tartares* se sont empa-
rez de leurs terres, & les ont contraints de
se retirer en *Hongrie*. Les *Cumanien*s sont
aussi fort grossiers : les *Alaniens* étoient de
même, mais ils ont été desfaits. Les *Rus-
siens* sont Chrétiens & Schismatiques selon
le rite des *Grecs* : quoi qu'ils ne se servent
point de leur langue, mais de celle des *Scla-
voniens*, qui est une langue, dont plusieurs
nations se servent. Les *Russiens*, les *Polo-
nois*, & les *Bohémiens* ne se servent point
d'autre langue que de celle là. Les *Tartares*
en commençant par le *Danube* ont subjugué
les *Alaniens*, ou les *Cumanien*s, & en
continuant vers l'Orient, toutes les nations
qui font vers le Septentrion & le Midi, au
moins pour la plus grande partie. Car il y
a quelques peuples qui se sont retirez dans
les montagnes, qu'il est impossible de vain-
cre, quoi qu'ils soient proches : parce que

les lieux, où ils se sont retirez, sont impre-
nables. Le fleuve *Tanaïs* a sa source dans
hautes montagnes qu'on appelle *Riphaei* :
& ces montagnes sont véritablement situées
vers le Septentrion ; parce qu'en passant ces
montagnes on ne trouve plus aucun peuple
de ce côté là. Aux confins de la *Russie* &
del' *Alanie*, où les marchands & autres s'as-
semblent en venant de *Hongrie*, de *Cassarie*,
de *Pologne*, & de *Russie*, il y a une espèce de
barque sur laquelle on passe le fleuve *Tanaïs*.
En cet endroit ce fleuve a la largeur de la
Seine à *Paris*. Au delà de ce fleuve se trou-
ve l'*Albanie*, qui s'étend jusques à un autre
fleuve qu'on nomme *Estile* : ce fleuve est
quatre fois plus grand que la *Seine*, & même
c'est un des plus grands fleuves du monde :
en été il se accroît siemens comme le *Nil*, &
du côté du Septentrion il est éloigné du
Tanaïs de dix journées ; mais il l'est beau-
coup plus du côté du Midi : parce que le
Tanaïs se rend dans la mer du *Pont*, & l'*E-
stile* dans la mer *Caspienne*, & compose cer-
te mer avec beaucoup d'autres fleuves, qui
viennent de la *Perse*, & de quelques au-
tres lieux. Car, à ce que dit *Plin*, il y a
trois cens quatre vingt lieues de la mer du
Pont à la mer *Caspienne*. Les *Cumanien*s ha-
bitaient autrefois ce pays : mais les *Tartares*
les ont desfaits entièrement, comme ils ont
fait de l'autre côté jusques au *Danube*, ain-
si que nous l'avons dit. Les *Tartares* nour-
rissent beaucoup de bétail, & demeurent
sous des tentes, n'ayant ni villes, ni villages,
au moins fort peu. Un de leurs Princes avec
un'armée & son bétail erre toujours entre
ces deux fleuves. Comme l'autre entre le
Boristhène & le *Tanaïs* : l'autre au contraire
entre le *Tanaïs* & l'*Estile*, & ainsi, au de là
vers l'Orient : parce qu'ils sont toujours se-
parés par les prairies & l'eau. Au mois de
Janvier ils se retirent vers les parties Septen-
trionales en suivant leur fleuve, jusqu'au
mois d'Août : alors ils reviennent vers le
Midi, à cause du froid. L'*Estile* est éloi-
gnée vers le Septentrion de la province *Cas-
sarie* de trente trois jours en allant de la vi-
tesse dont les *Tartares* vont à cheval. Le
pays des *Tartares* entre le *Tanaïs* & l'*Estile* a
à son Septentrion quelques peuples : pre-
mierement un peuple appelé *Arimbac* ; pro-

Moins 29-
autres des
pays.

Conclure
que s'appel-
le aujour-
d'hui l'Asie
Albanie.
Estile est
nommée à
peu près le
Nile, de l'Asie
à la cause
de ses ac-
croissements
n'est pas la
même que
celle du Nil,
parce que le
Nile n'est
qu'un lac
vers le fond
en lui.

L'Aurem
est le même
d'avoir
rapport
cette dis-
cussion
parce que
de son ven-
ant s'avait
pas décou-
vert ces
heux là &c
ce qu'il en
capacité ne
c'est pas des
faibles.

proche des montagnes *Riphaei* : ce peuple ressemble en tout aux nations *Hyperborées*. Ces deux peuples touchent au Pôle Septentrional : mais en allant plus loin, au delà du *Tanis* on trouve un peuple nommé *Maxel* : ce peuple est sujet aux *Tartares*, il est grossier & n'a aucune loi. Leur Prince & la plus grande partie d'entre eux ont été tuez par les *Polonois* en *Pologne*, aussi bien que par les *Allemands* & les *Bohémiens*. Car les *Tartares* les ont emmenez avec eux pour faire la guerre aux *Polonois*, dont ils eurent beaucoup la valeur, esperant d'être quelque jour delivré de l'esclavage des *Tartares*. Si quelque marchand vient dans leur pays, ils sont obligez de le nourrir tout le tems qu'il y demeure. Ce sont les coutumes de ce pays là. Après cela on trouve à l'Orient un peuple appellé *Merduini*, aussi sujet aux *Tartares*. Il y a aussi des *Sarazins* qui suivent la Religion de *Mahomet*.

L'Estile ou
Volga,
Estile, nom
Tartare,
Volga, nom
Mogolique.

Notes que
la grande
Bulgarie est
appellée
aujourd'hui
Russe, ou
bon Moje-
sque.
1) Tephelis,
2) Cerasminis,
nom de
Russe.
3) Cerasminis,
nom de
Russe.

Après cela on trouve l'*Estile*, ce fleuve, dont nous venons de parler, qui a sa source dans la grande *Bulgarie*; mais nous parlerons de cela dans la suite. Au Midi de ce pays sur la mer du *Pont* sont les *Iberiens* & les *Georgiens*. La Capitale de la *Georgie* est *Tephelis*, où les freres *Predicateurs* ont une maison. Au delà vers l'Orient est la terre des *Cerasminis*, mais ils ont été exterminés par les *Tartares*. C'est là qu'au rapport de *Plinius* étoient autrefois les *Amazones*; c'est ainsi qu'il en parle. Les *Amazones* étoient des femmes, qui composoient une armée sans permettre à aucun homme d'y entrer, qui faisoient engrossir par les hommes durant une certaine partie de l'année: si elles mettoient au monde un mâle, elles le tuoient; mais elles conservoient soigneusement les femelles, à qui dans leur jeunesse elles faisoient artificieusement la mamelle droite, de peur qu'elles n'y reçussent quelque mal en bandant leurs arcs: elles nourrissoient de leurs mamelles les *Centaures* & les *Minotures*, monstres épouvantables : c'est pourquoi ces monstres les suivoient comme leurs meres, & ces monstres contribuoient beaucoup à leur faire remporter la victoire: elles nourrissoient aussi les elephans, & les aguerriroient, & c'est par ce moyen que pendant cent années elles ont desolés l'*Asie* &

la *Grece* : mais enfin elles ont été entièrement défaites par *Hercule*. La *Georgie* & la *Cerasminie* sont bornées au Midi par la *Turque* & la *Cappadoce*. Car la *Turque* s'étend vers le Midi jusques à une ville nommée *Sinopolis*: après elle vers l'Occident est la *Vasatie*, c'est à dire la *Grece Orientale*. Car ce n'est que vers *Constantinople* qu'elle a le nom d'Occidentale, & vers les regions au delà du bras de *St. George* en *Europe*. Mais l'*Arménie* majeure est au dessus de la *Cappadoce* à l'Orient. C'est pourquoi l'*Arménie*, quoi que Meridionale par rapport à la *Georgie*, est Orientale, & s'étend jusqu'à la *Medie* & la *Mesopotamie*. On écrit que cette terre est la terre *Ararat* : parce qu'*Esaie* dit que les fils de *Sennachérib* après la mort de leur Pere s'enfuirent dans le pays d'*Ararat* : dans le livre des Rois il est dit qu'ils s'enfuirent en *Arménie*. Mais *St. Jérôme* dans son onzieme livre sur *Esaie* resout cette difficulté en disant : *Ararat*, pays champêtre en *Arménie*, que le fleuve *Arax* traverse, est un pays extrêmement fertile, & situé au bas du mont *Taurus*, qui s'étend jusques là. C'est pourquoi toute l'*Arménie* n'est pas comprise sous le nom d'*Ararat*, mais *Ararat* est plus borné que l'*Arménie* : ce pays a pourtant assez d'étendue. Car le fleuve *Arax*, d'où le pays d'*Ararat* tire son nom, a trois mois d'étendue, & même plus. Sa source est une fontaine dans une montagne d'*Arménie* : c'est là aussi que l'*Euphrate* a son origine, aussi bien que le *Tigre*, de l'autre côté de montagne, vers le Midi. Selon le témoignage de l'Ecriture, c'est sur les montagnes d'*Arménie* que s'arrêta l'Arche de *Noë* : mais il n'est pas indifférent dans quel montagne c'a été : parce que ce n'est pas dans ces montagnes là que ces trois grands fleuves ont leur origine; mais dans le sommet du mont *Taurus* où *Ararat* est situé, selon *St. Jérôme* dans son Chapitre onzieme sur *Esaie*. L'Arche dans laquelle *Noë* fut sauvé après le deluge, ne s'arrêta pas en general sur les monts d'*Arménie*, mais sur ceux de *Taurus*, qui sont vis à vis de ceux d'*Ararat*. Près de cette montagne il y a une ville, qui étoit fort grande avant que les *Tartares* l'eussent détruite : car elle avoit fait cens Eglises : & quand frere *Guillaume y* passa,

Vasatie la
même que
Tephelis.

La terre
d'Ararat.

Trois fleuves
qui ont
leurs sources
dans les
monts
Taurus.

Frere
Guillaume.

Voi. Ro-
broy
Zoroas-
mie.
St. Jude
Thadd.

passa, il n'y en avoient que deux tres peti-
tes: & c'est là aux environs que St. *Bartho-
lome* & St. *Judas Thaddée* souffrirent le mar-
tyre. Il y a aussi là deux Prophetes; l'une
est de St. *Methodius* martyre, qui naquit en
ce pais là: & ce qu'il prédit des *Ismaélites*
s'est verifié à l'égard des *Sarazins*: Leur au-
tre Prophète a nom *Akstan*, & a prédit la
destruction des *Tartares*. Il dit qu'un peu-
ple habile à tirer des flèches viendra, & vain-
cra tous les peuples de l'Orient: & que ce
même peuple viendra vers l'Occident, c'est
à dire à *Constantinople*, & qu'il sera détruit
par les Princes d'Occident. Alors tous les
peuples seront convertis à Christ, & il y
aura paix par tout, tellement que les vivans
diront aux morts: que vous êtes malheu-
reux de n'avoir pas vécu jusqu'à présent?
& l'Empereur Chrétien posera son trône
sur le mont *Taurus* dans la *Perse*. Les *Her-
meniens* croient cette promesse aussi certaine
que celle de l'Evangile.
La ville dont nous venons de parler s'ap-
pelle à présent *Naxuan*: elle est tournée
vers le Septentrion de l'*Arménie*: elle étoit
autrefois Capitale: à la fête de St. *Clement*
le frere *Guillaume* suivit l'*Araxe*, où il se ter-
mine vers le Septentrion, & à la fête de la
naissance de *Jesus Christ* il vint à cette ville,
& il s'en retourna aux octaves d'*Epiphanie*,
& par l'*Araxe* il alla jusqu'à sa source en la
seconde semaine de la quarantieme octave:
& cette ville est également éloignée des deux
extrémités de l'*Arménie* autant du Midi que
du Septentrion. Plus haut vers l'Orient il
y a les montagnes des *Alains*, & d'un peu-
ple nommé *Asqui* qui sont tous Chrétiens, &
qui reçoivent indifféremment tous les autres
Chrétiens tant Latins que Grecs, c'est pour-
quoi on ne les met pas au nombre des Schis-
matiques: & ils se battent contre les *Tarta-
res*, aussi bien que les *Alains*. Après eux
vers l'Orient on trouve les *Sarazins* qu'on
nomme aussi *Leigins*, qui aussi se battent
contre les *Tartares* par terre à cause de leur
force extraordinaire. Après eux vers l'O-
rient sur la mer *Caspienne* se trouvent les
portes *Caspennes* qu'*Alexandre* le grand a
fait construire. Car quand il a voulu en-
treprendre de dompter les peuples Septen-
trionaux, il ne l'a pu, à cause du nom-

bre & de la ferocité de ses peuples. Car il
a été un an & trois mois simplement à se de-
fendre contre ces peuples, tres mortifié de
ne les pouvoir pas subjuguier. Et il pria
Dieu d'empêcher que le monde ne fût de-
truit par eux: mais quoi qu'il ne fut pas
digne d'être exaucé, Dieu pourtant par sa
bonté & pour le salut du genere humain fit
naître un tremblement de terre si terrible
que des montagnes, qui étoient éloignées
de cent vingt cinq pas, ne le furent plus que
de la distance d'une porte. Alors *Alexan-
dre* fit fondre des colonnes d'airain d'une
grandeur prodigieuse, fit bâtir des portes,
les fit frotter d'un certain bitume, que ni
le feu, ni l'eau, ni le fer ne pouvoient dis-
soudre; & il tira ce bitume de quelques îles
de la mer: ce changement ne s'est pu faire
que par un tremblement de terre: à présent
ces portes sont entierement ruinées: car le
frere *Guillaume* a passé au milieu d'elles avec
les *Tartares*. Et il y a là une ville que l'on
nomme *Porta Ferrea* bâtie par *Alexandre*:
c'est d'elle vers l'Orient que commence
l'*Hircanie* sur la mer *Hircanienne*, autrement
nommée *Caspienne*, comme on l'a dit ci des-
sus. Car l'*Hircanie* est sur les côtes Meri-
dionales de cette mer, & s'étend jusqu'aux
extrémités des *Indes*: l'*Hircanie*, comme
nous l'avons dit, est bornée à son Midi par
la *Médie* & par la *Parthie*. Ces portes ne sont
pas *Caspennes*, mais *Caspennes*, comme
dit *Plinius*, comme aussi les *Caspennes* ne
sont pas *Caspennes*. Car les *Caspennes* sont
éloignées des *Caspennes* de deux cens lieues
vers la mer du *Pont*. L'*Hiberie* & la *Geor-
gie* sont éloignées de la mer du *Pont* de cent
lieues environ: Et ces lieux avec les mon-
tagnes circonvoisines sont appellez la clô-
ture d'*Alexandre*, par laquelle il a empêché
les peuples Septentrionaux de faire des rava-
ges vers le Midi: car *Alexandre* a eu beau-
coup de guerres contre eux, & quelquefois
dans trois journées, il est tombé plusieurs
milliers d'hommes des deux côtes. Il est
pourtant certain qu'*Alexandre* s'est soumis
ces peuples plus par adresse que par force:
car aient une fois mis ces peuples en train,
il n'a pu les vaincre par la violence: mais
Dieu l'a aidé par un tremblement de terre
& l'approche de ces montagnes. Pour à pré-
sent

Il y a ex-
cellens tour-
des lies de
la mer.

Porta Fer-
rea d'*Alex-
andre*.

A présent
Naxuan.

Alain
Asqui.

Leigins
Sarazins.

Portes
Caspennes.

sont ces portes sont rompues, il y a même long tems qu'elles le sont, soit par un tremblement de terre, ou bien par leur vieillesse. Examinons avec attention ces lieux encore. Car *Gog & Magog* dont parlent *Ezechiel* & l'*Apocalypse* sont renfermez en ces lieux, comme le dit *St. Jérôme* dans son onzième livre sur *Ezechiel*; *Gog* peuple *Scythe* vers le *Caucase* & la palus *Meotides* & la mer *Caspienne* s'étend jusqu'aux Indes. Tous ceux qui dépendent du Prince *Gog* sont appelez *Magog*. *Orosius* & quelques autres ont prédit que les *Juifs* de ce pays là seront exterminéz. Il prédit aussi que pendant le regne de l'*Antichrist* vingt & deux Rois de la race de *Gog* & de *Magog* regneront successivement: ils commenceront par des cruautés inouïes, après cela ils se prosterneront devant l'*Antichrist* & ils l'appelleront le Dieu des Dieux, comme *St. Jérôme* le confirme; en disant: *O qu'il est nécessaire à l'Eglise de Dieu, que les Prelats & les bons Catholiques considèrent ces lieux; non seulement pour la conversion des Gentils en ces lieux, & pour la consolation des Chrétiens qui ont été en ces lieux, & pour la persécution de ceux qui sont captifs; mais pour la persécution de l'Antichrist, pour savoir d'où il doit venir & en quel tems.* La mer *Caspienne* commence à s'étendre depuis les portes *Caspennes* en long vers l'Orient & en large vers le Septentrion. De l'avis de *Plin* cette mer est de même largeur que la mer du *Pont*: elle a quatre mois de circuit. *Frere Guillaume* à son retour de *Tartarie* a fait le tour de la partie Occidentale, & en y allant il avoit fait celui de la partie Septentrionale, comme lui même l'a rapporté au Roi de France, l'an de notre Seigneur 1253. Elle est bornée au Septentrion par un vaste désert, où il y a des *Tartares*. Au delà avant qu'on vienne à l'Océan, on trouve plusieurs pays Septentrionaux: c'est pourquoi cette mer n'est pas un replis de l'Océan, ce que disent pour tant la plupart des Auteurs. Mais l'expérience de ce frere *Guillaume*, & de quelques autres personnes dignes de foi, prouve que cette mer ne vient point de l'Océan, mais qu'elle est formée par le concours de plusieurs fleuves. Toute cette terre des *Tartares* depuis le *Tanaïs* jusqu'à l'*Etisle*, appartient aux *Cumanians*, qu'on appelloit

Cangles, mais les *Tartares* les ont défaits. Autrefois toute cette terre s'appelloit *Albanie*. Elle produit de si terribles chiens, qu'ils peuvent résister aux lions & aux taureaux. Les hommes s'en servent devant leurs chariots & aussi pour labourer. Après cela au delà de l'*Etisle* est la troisième principauté des *Tartares*. Ils ont aussi détruits ces pauvres peuples. Et les *Cumanians* ont retenu le nom de *Cangle*, comme auparavant. Cette principauté s'étend depuis le fleuve *Etisle* en Orient quatre mois entiers jusques à ce que l'on vienne à la terre principale de l'Empereur: mais elle s'étend du côté du Septentrion le chemin de deux mois & dix jours. Il paroît par là que la *Cumanie* est la plus grande terre appartenante aux *Tartares*: car elle s'étendoit depuis le *Danube* jusques à la terre où l'Empereur fait sa résidence, où les *Cumanians* ont été défaits par les *Tartares*, exceptez ceux qui s'en sont fuis en Hongrie. Cette principauté est bornée au Septentrion par la grande *Bulgarie*, d'où sont venus les *Bulgares* qui sont entre *Constantinople*, la *Hongrie* & l'*Ethiopie*. Car la *Bulgarie* qui est en Europe est la petite *Bulgarie*; & ses habitants parlent la même langue que ceux de la grande *Bulgarie* qui est en Asie: & ces *Bulgares* sont de très méchans *Sarrasins*. Cela est étonnant, parce que cette terre est éloignée des portes *Caspennes* de trente journées & plus, en traversant ce désert: elle est aux extrémités du Septentrion. C'est pourquoi il est fort étonnant que le *Mabometisme* soit parvenu des *Sarazins* jusqu'à eux. Et de la *Bulgarie*, comme nous l'avons dit, vient l'*Etisle*. Au delà vers l'Orient est une terre nommée *Pascatour*, qui est la grande *Hongrie*, d'où sont sortis les *Huns*: qui après cela ont été nommez *Hungri*, à présent *Hungari*. Ces peuples forment des *Bulgares*, & de quelques autres nations Septentrionales, comme le rapporte *Isidore*, ont rompu les obstacles que leur opposoit *Alexandre*. Même jusqu'en *Egypte* on leur paie tribut, & ils ont ravagé toutes les terres jusques la France. On voit par là qu'ils ont été plus puissans que les *Tartares*. La plus grande partie de ces peuples habitent un pays appelé nommé *Hongrie*, au delà de la *Bolbème* &

ling de
Magog.

Juifs com-
prens dans la
production.

Antichrist.

Juifs, les
Juifs en
voient le
saint Christ
l'un après
l'autre, même
les Juifs ac-
cusaient & co-
prouvent les
en épiques
un autre.

Terre Guis-
sant.
Roger Bar-
a vu de
terre de
S. Louis,
Roi de
France.
Océan Se-
ptentrional.
Cumanians

les Indes
qui Cangle
de Albanie.

Etisle, De-
puis Etisle
il y a quatre
mois à
Volage.

Terre prin-
cipale de
l'Empe-
reur.

Cumanie
grande en-
tre, car la
mer.

La grande
Bulgarie
aujourd'hui
Bulgarie
Mou-
vante, les
habitants
sont
antichrist
prostitution
du Maho-
metisme,
mais à
l'heure
qu'il est si
cruel
Chrétiens.

et

& del' *Auftrie*, qui est la *Hongrie* des Latins. Et près de la terre nommée *Paskatur* sont les *Blaciens*, ainsi nommez de la grande *Bla-*
Cie, d'où ils sont venus dans *Cossisanie* entre
Constantinople & *Bulgarie*, & la petite
 & la grande *Hongrie*. Car ce peuple est ap-
 pellé à prent par les *Tartares* *Blac*, qui si-
 gnifie la même chose que *Blac*: mais les
Tartares ne peuvent pas prononcer la lettre
 B. Ce desert des *Tartares* est borné au Midi
 par la mer *Caspienne*, à l'Orient par les monts
Caucasiens. Et cette principauté s'étend
 depuis *Estile* jusques à *Cataya* la noire: c'est
 pourquoi elle est appelée *Cara Cataya*, *Cara*
 étant la même chose que *noir*. On l'appelle
Cataya la noire pour la distinguer d'une
 autre *Cataya*, qui est plus éloignée vers
 l'Orient de beaucoup de Roiaumes: & cette
 terre avec les terres voisines appartient
 au Grand *Chan* des *Tartares*, dans laquelle
 il est toujours avec sa Cour en allant en été
 du côté des pays froids & en hiver du côté
 des pays chauds. Et cette terre *Cataya* la noire
 a appartenu au *Prêtre Jean*, qu'on ap-
 pelleoit autrement *Roi Jean*, de qui l'on a
 débité tant de fables. Je crois qu'il sera ne-
 cessaire de marquer ici l'origine des *Tarta-*
res, non seulement par curiosité, mais aussi
 pour ce peuple même, qui fait tant de bruit,
 & qui en subjugué tant d'autres. Il faut
 donc savoir que pendant la guerre d'*Antio-*
chie, *Coir* Cantregnoit en cette terre: car on
 lit cela dans l'histoire d'*Antiochie*, à savoir
 que les *Tures* envoierent du secours contre
 les *François* au *Roi Coir* *Can*, qui en ce tems
 la regnoit en ce pays. *Coir* est un nom pro-
 pre, *Can* est le nom de la dignité, & signi-
 fie *Devin*. Car les Rois gouvernent leurs
 peuples par *Devinations* & par des sciences
 qui insinuent les hommes de l'avenir, soit
 par des parties de la Physique, comme l'*A-*
stronomie, soit par la *Magie*, dont toutes
 les peuples Orientaux sont imbus. Tous les
 Empereurs *Tartares* appellent *Can*, comme
 chez Nous on les appelle Empereurs
 ou Rois. Après la mort de ce Prince *Coir*, le
 peuple élut pour Roi un certain Pasteur
 nommé *Nestorius*, qui étoit fort puissant:
 le peuple s'appelle *Naiman*, il est Chrétien,
 mais fort peu éclairé. Ils se disent pourtant
 sujets à l'Eglise Romaine. Et ce peuple n'est

pas seulement dans la *Tartarie*, mais aussi
 dispersé par tous les pays jusques en Orient.
 Ce Pasteur s'éleva en Roi, & fut nommé
 Prêtre & Roi *Jean*. Ce *Jean* avoit un frere
 Pasteur nommé *Une*, aiant plus que son frere
 une grande quantité de prairies: il étoit
 aussi Seigneur d'une ville nommée *Carsac-*
Caracum ville,
rum, qui est à prent une ville Impériale,
 & une des plus grandes qu'ait l'Empereur:
 elle ne vaut pourtant point *Paris*, comme
 frere *Guillume* l'a écrit au Roi. Et au dela
 des prairies de ce *Une*, étoient les prairies
 de *Moal*, qui étoient de pauvres hommes
 fort innocens: près de ceux là étoient d'au-
 tres pauvres nommez *Tartares* fort sembla-
 bles aux premiers: *Une* s'enrêça en Roi a-
 près la mort de son frere *Jean* & le fit nom-
 mer *Can*, c'est pourquoi on l'appelloit *Un-*
can: *Uncan* envia les troupeaux vers *Moal*.
 Entre ces *Moal* il y avoit un ouvrier nom-
 mé *Cingis* voloit les troupeaux d'*Uncan*:
 mais *Uncan* rassemblant une armée, *Cingis*
 s'entuit vers les *Tartares*, & leur dit: nos
 voisins nous oppriment, parce que nous n'a-
 vons point de chef, & on le fit chef: & aiant
 assemblée une armée il surprit *Uncan*, &
 le vainquit, & fut fait Prince, & se nom-
 ma *Cingis* *Can*, & prit la fille d'*Une* & la
 donna en mariage à son fils. De ce mariage
 naquit *Mangu* *Can*, qui partagea son regne
 aux trois Princes *Tartares* qui regnent à pre-
 sent. Ce *Mangu* *Can* eut un frere nommé
Guillame. *Cingis* *Can* le faisoit toujours pre-
 ceder par quelques *Tartares* dans la bataille.
 Cette coutume a été funeste à la reputation
 des *Tartares*: car ils ont préleu tous été
 tuez par de frequents guerres. Et quoi-
 que nous appellions ce peuple *Tartare* qui
 présentement le gouvernement en main, il
 y a pourtant toujours des Empereurs du
 peuple *Moal*. Ils ne veulent pas être ap-
 pelez *Tartares*, mais *Moal*: parce que leur
 premier Empereur, à savoir *Cingis* *Can*,
 estoit du peuple *Moal*. Ils n'ont eu que trois
 Empereurs de ce peuple, à savoir, *Cingis*
Can, *Ilen* *Can*, & *Mangu* *Can*: car *Ilen* *Can*
 étoit fils de *Cingis*, & *Mangu* étoit son fils.
 Le peuple *Moal* est donc lot & pauvre dès
 son origine: cependant ce même peuple
 par la volonté de Dieu, a subjugué toutes
 les nations voisines, & en peu de tems a es-
 traic

Cande
 elongie.

Cara Cataya,
 ou Iuen
 Cataya la
 noire.

Caria la
 noire a ap-
 partenu
 au Prêtre
 Jean, dont
 on raconte
 plusieurs
 choses. En-
 tes c'est
 fable mais
 a passé en-
 tre les
 Chrétiens,
 qui prou-
 vent avoir
 un Prêtre
 Jean Asie-
 tique.
 Le Roia-
 me de Coir
 Can.

Naiman
 peuple.

Prêtres
 de Moal.

Tartares.

Cingis ou
 Moal.

Cingis Can.

Ilen Can.
 Mangu Can.

frisé tout le monde. Laquelle nation, si elle n'étoit déchirée par des troubles intestins, pourroit ravager l'*Egypte* & l'*Afrique*, & envelopper ainsi les *Latins* de tous costez. Car à present, leur puissance s'étend jusqu'en *Pologne*: parce qu'ils ont subjugué toute la *Russie*, & toute la terre à l'Orient jusqu'à *Danube*, & au delà, à savoir la *Bulgarie* & la *Blachie*, qui leurs font tributaires: ainsi leur Empire est étendu jusqu'à *Constantinople*. Le *Soudan de Turquie*, le *Roi d'Arménie*, & le *Prince d'Antiochie* leurs sont sujets, aussi bien que tous les Princes d'Orient jusques aux *Indes*: si vous en exceptez quelque peu, que leur distance, ou bien la situation de leur pais met à couvert. Premièrement donc dans la terre, où l'Empereur fait sa résidence, se trouve *Cataia* la noire, où étoit le *Père Jean*. Après cela on rencontre la terre de *Moal*, & quand on a voyagé quinze jours, celle des *Tartares*: mais l'Empereur parcourt tout ce pais. La terre qu'habitoient autrefois les *Moal* est appelée *Ornankerkule*, & là se trouve encore le palais de *Cingis Can*. Mais parce que la ville *Caracorum* a été la première acquisition qu'ils ont faite, ils tiennent cette ville pour la Capitale: c'est aux environs de cette ville qu'ils choisissent leur *Can*, c'est à dire leur Empereur. Après *Moal* & les *Tartares* vers l'Orient on trouve des hommes robustes nommez *Tangut*, qui ont fait captif *Cingis Can*: mais la paix étant faite il les a subjugués de nouveau. Ces hommes ont des bœufs d'une force extraordinaire, & ces bœufs ont des queues semblables à celles des chevaux: les vaches ne permettent pas qu'on les traie, à moins qu'on ne change. Et si ces bœufs voient un homme qui ait quelque vêtement de couleur rouge, ils sautent sur lui, & souvent il court risque de perdre la vie. Après eux à l'Orient il y a des hommes nommez *Tebeth* qui mangent leurs parens, croiant faire une action pieuse en leur donnant pour tombeau leurs propres entrailles. Plusieurs Philosophes, comme *Plin* & *Solin*, en parlent: le frere *Gaillaume* dit la même chose dans son livre, de même que le frere *Jean de Plan Carpin* dans le sien, qu'il a composé touchant les *Tartares*, parmi lesquels il a été

l'an de notre Seigneur 1146, envoyé par le Pape en Ambassade vers l'Empereur des *Tartares*. Mais parce que cette affreuse coutume les rendoit abominables aux yeux des autres nations, ils l'ont changée en une autre, qui est de conserver le crâne de leurs parens pour y boire, & en conserver précieusement la memoire. Après eux vers l'Orient on trouve de petits hommes, jaunâtres comme les *Espagnols*, & on les appelle *Solangiens*. Leurs Ambassadeurs, lorsqu'ils viennent à la Cour de quelque Prince, ont une tablette d'ébène à la main, dans laquelle ils regardent, comme s'il y avoit quelque chose d'écrit. Et au delà de ce peuple il y en a un autre, dont les animaux n'ont pas de maître particulier, ni de gardien. Mais si quelque pauvre veut avoir un animal, il le monte sur une colline, & criant d'une certaine façon, l'animal vient à lui: mais si quelque étranger venoit, la seule odeur chasseroit tous les animaux, & rendroit ces lieux deserts. Ainsi, quand il arrive quelque étranger, on l'enferme dans une maison, & on lui donne des choses nécessaires pour la vie, jusques à ce qu'il ait répondu sur ses affaires; & ils ne permettent nullement qu'il aille çà & là. Après cela on trouve la *Cataja*, que les Philosophes appellent *Seres*: & ce pais est aux extrémités de l'Orient, là où les *Indes* sont bornées par le Septentrion; & il est divisé par les *Indes*. C'est dans ce pais là que l'on fait de belles pieces de soie & en grande quantité. C'est de ce pais là qu'on en transporte en grande quantité dans d'autres pais. Ce peuple respire fort difficilement, & est fort ingénieux à faire toute sorte d'ouvrages: il entend fort bien le Medecine, excepté qu'il ne sert point de l'urine pour connoître les maladies, mais c'est par le pouls & quelques autres signes qu'ils en jugent. Il connoit la vertu de la moindre herbe, en un mot, il est fort habile en Medecine. Il y en a beaucoup qui sont parmi les *Tartares*. La monnoie ordinaire de ces peuples est une fusille de Meurier, où ils ont gravez quelques caractères. Il n'y a pas de quoi s'étonner: puisque les *Ruteniens*, qui sont près de nous ont pour monnoie le visage des *Hesperoles*. Et cette *Cataja* n'est éloignée qu'environ de cent

Tout le monde
Anglo alle
servie aux
Tartares.

C'est la
moine où a
été le Père
Jean.
Terre de
Moal,
Terre des
Tartares.

Ornankerkule.

Caracorum.

Tangut.

Vaches
qu'on ne
traie point,
à moins
de changer.

Tebeth
voit le Hér
to. 1. &
Piscine,
procl. 1111. 1.
32.

Solangiens.

Cataja, autre
l'extrémité
de l'Orient.

De l'Inde
Asiatic.

Description
d'un singe.

cent vingt journées de la terre où l'Empereur fait sa résidence. Et dans cette terre il y a des rochers écharpez, qu'habitent certaines creatures qui ont la forme humaine, & qui néanmoins ne peuvent pas fléchir le genouïl, mais ils vont en sautant, & ne font que de la longueur d'un coude, & tout leur corps est couvert de cheveux. Les chasseurs pour les enyvrer portent avec eux une certaine bière forte, & creuent dans les rochers certaines profondeurs en forme de verres: ces animaux viennent, boivent cette bière & s'enyvrent, s'endorment, & ainsi on les prend: les chasseurs leur lient les mains & les pieds, leur ouvrent une veine du cou & en tirent trois ou quatre gouttes de sang: après cela ils les laissent aller. On dit que ce sang est excellent pour la pourpre. Il faut savoir que depuis le commencement de *Cataraja* la noire jusqu'à la fin de l'Orient les peuples sont idolâtres; mais qu'il y a parmi eux des *Sarazins*, des *Tartares*, & des *Nestoriens*, qui ont quelque teinture du Christianisme: ils ont même leur Patriarche en Orient, qui les instruit & qui bâtit les églises. Ce Patriarche prétend tirer son autorité de l'Eglise Romaine, & est prêt, dit-il, à lui obéir aux moindres ordres. Ces Patriarches instruisent les fils des *Tartares* de qualité, & les autres quand ils peuvent. Mais parce qu'ils sont ignorans & vicieux, les *Tartares* les méprisent. Ils consacrent un pain à la Messe, qu'ils divisent premièrement en douze parties selon le nombre des Apôtres; & puis ils divisent ces parties selon le nombre du peuple. Le Prêtre donne à chacun le corps de Jesus Christ en sa main: & alors chacun le prend de sa main avec respect. Mais dans tous ces pays le nombre des idolâtres l'emporte. Ils nous ressemblent en ce qu'ils ont des Temples comme nous, & de grandes églises. C'est pourquoi l'Eglise des Grecs & de tout l'Orient n'en veut point avoir. Les *Russiens* en ont pourtant & les Grecs en *Cassaria*. Tous leurs Prêtres seraient la tête & la

barbe, & conservent leur chasteté, du moment après qu'ils ont rasé leur tête. Ils font environ deux cens dans un couvent. I es jours qu'ils entrent dans le temple ils ont soin de mettre deux banes, & toujours une troupe est à l'opposite de l'autre troupe, tenant des livres dans la main, qu'ils mettent quelquefois sur ces banes: & ils ont la tête découverte aussi long tems qu'il y ont dans le temple, lisant en silence, & ne lisant que ce qui regarde l'office Divin. Quelque part qu'ils aillent, ils ont en main une corde qui a deux cens nœuds, & ils récitent ces mots: *On, Maio Baccon*, c'est à dire, *tu le fais, mon Dieu*: mais ceci leur est commun avec les idolâtres. Néanmoins les *Juges*, qui demeurent dans la terre où l'Empereur fait sa Résidence, disent notablement des auries: car les autres posent plusieurs Divinités & adorent les creatures: eux au contraire par le commerce des *Chrétiens* & des *Sarazins* n'en posent qu'un seul. Ils écrivent fort bien, & c'est d'eux que les *Tartares* tiennent leurs lettres. Ils écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite. Les peuples nommés *Teloth* écrivent comme nous, & ont des lettres semblables aux nôtres. Les peuples nommés *Tangut* écrivent de la droite à la gauche comme les *Arabes*, & du bas en haut. Les peuples nommés *Catai* du côté de l'Orient écrivent avec un pinceau, dont se servent les peintres, & dans une seule figure ils forment plusieurs lettres qui font un sens complet. De là viennent les caractères où plusieurs lettres sont jointes dans une seule figure. C'est pourquoi les véritables caractères, & les caractères Philosophiques sont composés de plusieurs lettres, qui forment un sens complet. Toute cette étendue de terre du *Danube* jusques à l'Orient est appelée *Scythie*, par les anciens & de là les *Scythes*. Tous les pays, dont la *Tartarie* est composée, sont formés en partie par la *Scythie*, en partie par la *Russie*, jusques à l'*Allumagne*.

Couver
de crâne

Discipline.

Juges.

Telsus.

Catal O-
verale,
Les Chinois
se servent
d'un seul
sens des
propos
sans le
cara. le-
Catares
Philos-
phes.Patriarche
des Nesto-
riens.
Ainsi que
l'Archevêque
en Asie mine.

Idolâtres.

Temples.
Eglises.Droite de
la main, de
garder sa
chasteté.

R E L A T I O N S

Touchant les

T A R T A R E S,

Tirées de l'Histoire de

R. WENDOVER & de MAT. PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet.

* Il est An-
thou d'une
garder-
de cette
histoire,
que plas-
sions om-
brouit an-
sivement
à Paris.



En l'an 1239, les *Tartares*, peuple inhumain, qui ont fait plusieurs ravages, en entrant dans le pays des Chrétiens avec de puissantes armées, furent vaincus par cinq Rois assemblés pour ce sujet: ces Rois étoient Chrétiens & Sarrasins, & ils desirerent les *Tartares* dans la grande *Hongrie*: après quoi le Roi de *Dacie* & celui de *Hongrie* ont fait habiter ces confins par des Chrétiens, qu'ils y ont en-voies: lesquels confins avoient été auparavant réduits en déserts par les *Tartares*. Et la *Dacie* seule a fourni plus de quarante vaisseaux pleins d'hommes.

On a pris
ici la *Dacie*
pour le *Dan-*
emark,
comme
plusieurs
Auteurs
des *lettres*
y ont fait,
mais par
abus.

Les Anciens
compos-
ent le nom
de *Dacie*, la
Transilva-
nie, la *Va-*
lachie, de la
Moldavie.

L'an 1250. un peuple detestable, à savoir les *Tartares*, passerent en grand nombre les montagnes, dont ils sont environnés, & les rochers qui sembloient s'opposer à leur marche, furieux comme des Demons, (& il me semble qu'au lieu de les appeller habitants de la *Tartarie*, on pourroit leur donner le nom d'habitants du *Tartare*) & semblables à des fauterelles ils couvrirent toute la face de la terre, & ravagerent le pays du côté de l'Orient, ruinans les villes, pendans les places désertes, détruisans les vignes, tuans ceux du pays & de la ville: Et s'il leur arrivoit d'en épargner quelques uns, ce n'étoit que pour le mettre à la tête de leurs armées, afin qu'ils fussent

les premiers à se battre contre leurs alliés: que s'ils agissoient foiblement, ils les pouvoient tuer par derrière: & quoi qu'ils en agissent autrement, ils n'avoient pour cela aucune recompense. Les *Tartares* tirent plus sur le monstre, que sur l'homme: ils ne se font aucune peine de répandre le sang humain & de le boire, vivans de chair d'hommes & de chiens, ils sont habillés de peaux de bœuf, couverts le scüilles de fer quand ils se battent, ils sont petits & gros, ils ont la taille assez belle, & ont une furieuse force de corps. Ils sont invincibles dans la guerre, insatigables dans le travail, n'é-ans pas armés par derrière, buvans le sang de leurs bêtes, & le trouvant fort délicieux. On dit que ces *Tartares*, de detestable memoire, sont descendus des dix tribus, qui negligant la loi de *Moyse* s'en allerent & adorerent le veau d'or: ce sont ceux qu'*Alexandre* le *Macedonien* voulut renfermer dans les montagnes *Caspennes*. Pour executer une si grande entreprise, il alla jusques à adorer le Dieu d'Israël: alors les sommets des montagnes se joignirent, & la place devint inaccessible, & impraticable. On pourroit peut être douter de cette verité, parce que ces peuples ne parlent pas *Hebreu*, & que bien loin de suivre la loi de *Moyse*, ils n'en ont à proprement parler aucune: au contraire il est fort croyable, que cumme ils se sont rebellés contre *Moyse* pour

Voir d'où
Voi. Brer.
Wood &
Parcher
1. re. ch. 12.
& 1. re. ch. 14.

pour s'adonner à l'idolatrie, & cela autrefois, ils sont bien plus à présent adonnés à l'idolatrie, & leur langage est entièrement changé, leurs corps même ressemblent à ceux des bêtes féroces.

Il y a une rivière, qui arrose leurs montagnes; cette rivière s'appelle Tartar, & c'est de là qu'ils tirent leur nom.

L'année 1241. ce peuple inhumain, brutal, sans loix, barbare, sauvage, à savoir les Tartares, ravagea d'une manière épouvantable les pays des Chrétiens, qui étoient situés vers le Nord & le Nord-Est: ils donnèrent aussi une grande fraieur à toutes les Chrétiennes. Car ils ont réduits en déserts la Phrigie, la Galicie, la Pologne, la Bohême, & les deux Hongries: ils ont chassé les Princes, & les peuples, comme on le peut voir dans cette lettre.

A notre très aimé & très digne de l'être, Seigneur notre Beupere, l'illustre Prince, le Duc de Brabant, par la grace de Dieu Primat de Lorraine, du Palatinat, & des Saxons, Salut.

Les maux prédits dans la Sainte Ecriture s'accomplissent à notre égard à cause de nos pechez: Car il y a un peuple innombrable, sauvage & sans loix qui s'est emparé des pays qui bordent les nôtres: il est déjà parvenu jusqu'à la Pologne, & en passant il a détruit plusieurs peuples, & ruinés plusieurs pays. Nous avons été informés de ceci par nos Messagers, aussi bien que par notre cher Cousin le Roi de Bohême: ce qui nous a porté à défendre & à secourir ceux qui professent une même religion avec nous. Car nous savons de science certains, que les Tartares, après avoir passé par l'Orient, entreront dans la Bohême, & que si on ne les empêche, ils pénétreront toute la Chrétienté: & parce que la maison de notre voisin est en feu, & que le pays voisin est ouvert à ce peuple, & qu'il peut le détruire, comme il en a déjà détruits tant d'autres, nous prions très sérieusement Dieu & nos voisins de sauver l'Eglise d'une ruine infaillible. Et parce qu'il seroit dangereux de différer, nous vous supplions de tout notre cœur d'armer autant pour vous que pour nous un nombre suffisant de soldats. Il seroit aussi nécessaire qu'ils fussent

exercés à la guerre, & qu'ils fussent prêts à marcher, au premier message que se vous enverrai. Et nous aussi de notre côté avons ordonné par nos Prelats, nos Ministres, & nos freres Mineurs, à cause de la Croix de Jesus Christ, parce que cette affaire regarde celui qui a été crucifié, qu'on priât, qu'on jeûnât, par tout le pays de notre dépendance, & qu'on se préparât à la guerre contre les ennemis de Jesus Christ. Nous avons fait ajouter à cela, qu'une grande partie de cette nation détachable avec une autre armée ravageoit la Hongrie d'une manière pitoiable, tellement que le Roi de ce pays n'a retenu à soi que très peu de sujets. Enfin, pour parler en peu de mots, l'Eglise & les peuples du Nord, est si oppressée & réduite à de telles extremités, que depuis la creation du monde, elle n'a jamais tant souffert. Date l'an de grace 1241. le jour que l'on chante L'ETATRE JERUSALEM.

Voici les lettres qu'on a envoyées à l'Eveque de Paris & au Duc de Brabant. La même lettre a été envoyée au Roi d'Angleterre par l'Archevêque de Cologne. C'est pour cette terrible persécution & la querelle qu'il y a entre l'Empereur & le Pape si nuisible à l'Eglise, qu'on a ordonné des jeûnes & des prières avec des aumônes que l'on a distribuées en divers pays: afin que notre Roi & son peuple pussent vivre en paix; lequel Roi victorieux est aussi brave en de petites qu'en de grandes affaires: & afin, qu'il puisse entièrement détruire les Tartares. La Reine Blanche mere du Roi de France, parla de cette affaire à son fils en soupirant & en pleurant au cœur: Que serons nous, mon cher fils, dans cette triste situation d'affaires, dont la renommée est venue jusqu'à nous: nous avons à craindre une destruction generale de la part des Tartares, & peut être même que l'Eglise n'en sera pas exempte. Le Roi répondit d'une voix triste, & il sembloit que Dieu même lui inspirât ces paroles: le ciel nous consolera, ma Mere, & s'ils viennent à nous, nous enverrons ces Tartares au Tartare même, d'où ils viennent, où ils nous exalteront jusqu'aux cieux.

L'Empereur rendit temoignage de ceci, & écrivit aux Princes & particulièrement

Vire Reine
mes devoirs
de un bon
sans plainte.

Dieux de
populaire.

démarche. La troisième a parcouru toute la Hongrie. Et leur course a été empêchée par l'Autriche. Au commencement ces peuples craignoient fort les Tartares, mais après la nécessité leur fit prendre les armes, le danger augmentant tous les jours : la destruction générale du monde & principalement de la Chrétienté les invita à prendre les armes & à se secourir. Ce peuple est brutal, ignorant, sans loix, inhumain : il a un Seigneur à qui il obéit, & qu'il adore : ce peuple appelle son Seigneur le Dieu de la terre. Les Tartares ont de contre nature, bien faits de taille, qu'ils ont presque quarré : au reste, ils sont fort courageux se précipitant dans les dangers les plus évidens, dès que leur Commandeur leur fait le moindre signe. Ils ont la face large, le regard sombre, le cri terrible, ce qui s'accorde fort bien avec leur inclination. Ils portent de la chair crue de bœuf, d'âne, & de chevaux, qu'ils mènent entre des plaques de fer, & c'étoient ces plaques de fer qui leur ont servi d'armes défensives jusques à présent : mais à l'heure qu'il est, & c'est avec douleur que je le dis, ils ont appris des Chrétiens à se mieux armer, & il semble que Dieu ait permis, qu'ils nous battissent par nos propres armes. Ils ont aussi de meilleurs chevaux, qu'ils nourrissent bien, & qu'ils ont soin d'armer. Les Tartares sont fort habiles à se servir d'un arc. Ils portent des peaux faites avec beaucoup d'art, ils passent des rivières entières avec ces peaux sans se mouiller le corps. Leurs chevaux se contentent pour nourriture d'écorces & de feuilles d'arbres, & de racines d'herbes : quoi que cette nourriture ne soit pas fort bonne, leurs chevaux sont pourtant très légers & très vigoureux. Nous donc prévoyans toutes ces choses tant par lettres que par messages que l'en nous a envoyez, priens très humblement votre Excellence, aussi bien que les autres Princes Chrétiens, sollicitans de tout notre cœur que paix nous avienne, & qu'elle puisse être établie parmi tous ceux qui sont à la tête du Gouvernement, & que la Discorde (qui endommage si souvent les Chrétiens) n'ait cessé, vous puissiez vous réunir ensemble, pour défendre ceux qui n'ont pas en assez de force pour se défendre eux mêmes : ainsi ceux qui ont été avertis les premiers, peuvent armer les premiers : afin que nos ennemis ne puissent pas se

rejoindre de ce que nous mêmes par nos querelles établissons solidement leur Empire. O Dieu ! combien de fois ne me serois je pas humilié, que ne donnerois je pas, que la Pape ne se fût pas irrité contre moi, & que notre querelle ne fût pas répandue par tous l'univers : qu'il eût moins suivi ses passions, & qu'il se fût comporté avec plus de modération à mon égard, afin que nous pussions tous deux gouverner nos sujets justement & en paix, & qu'il ne prosegant pas ces rebelles qu'il nourrit au moins pour la plus grande partie : afin que les rebelles rentrant dans leur devoir, nous pussions agir contre nos ennemis communs. Mais sa volonté lui tenant lieu de loi, & ne tenant point en frein sa langue, & voulant me déclarer une guerre ouverte, par ses Legats & ses Envoyez, il a commandé qu'on publiât une excommunication contre moi, qui suis un défenseur très zélé de l'Eglise ; & il en a voulu agir avec moi comme avec les Tartares & les Sarazins, à qui il a enlevé la terre Sainte, pendant qu'il y a des rebelles qui m'insultent & qui paient des choses contraires à mon bonheur. Et parce qu'à présent notre plus grand soin est de nous délivrer des ennemis de dedans, comment pourrions nous repousser les Tartares qui sont des ennemis de dehors ? voiant que par les espions qu'ils envoient dans toute sorte de pays (car quoi qu'ils ne soient pas illuminés par la loi Divine, ils sont néanmoins fort rusés en fait de guerre) ils connoissent les dissensions & les plaies les plus foibles du pays, & les moins capables de résister : & lors qu'ils entendent les querelles que les Rois ont entre eux, cela les encourage & les anime d'autant plus. O ! Que ne fait pas le courage ajouté à la force ? Si donc Dieu par sa Providence nous convertit, nous nous appliquerons à ces deux choses, à savoir à bannir le scandale domestique d'un côté, & de l'autre à défendre l'Eglise. Nous a vous envoie exprès notre cher fils Conrad, & quelques autres Princes de notre Empire, avec tout pouvoir pour résister aux assauts de nos cruels ennemis, & de leur défendre l'entrée au pays Chrétien. C'est pour cette cause que nous supplions votre Majesté, & que pour la nécessité commune, nous la conjurons, pour l'amour de Jesus Christ, qui prenant garde à elle même, & à son Royaume (que Dieu veuille commander) avec soin & avec diligence elle delibé

La Pape, pour oûter
ici ce qu'il
demanda-
l'Empere-
reux, fit
paire des
divisions
parmi les
Princes
Chrétiens,
qui sans ce-
la accroit
le l'appa-
ment aux con-
grès des
Tartares,
ne enlève
moins qu'il
leur ravit
la famille
de l'Empi-
re, & de
l'Empire
médian.

espions des
Tartares

re pour préparer en bâte de braves chevaliers, & d'autres hommes armés : nous demandons ceci au nom du sang de Jesus Christ, qui a été répandu pour nous, & par l'estroite affinité qu'il y a entre nous. Qu'ils soient donc prêts à se battre conjointement avec nous pour la délivrance de la Chrétienté ; qu'en entrant par les confins de la Germanie, nous puissions en unissant nos forces, remporter la victoire à la gloire du Dieu des armées. Je ne crois pas que vous négligerez ces choses, ni que vous différerez de nous envoyer du secours. Car s'il arrive (ce que j'espère que Dieu empêchera) que les Tartares entrent en Germanie sans trouver aucun obstacle : Je ne sais comment on pourra éviter les éclairs de ce soudain orage. Je crois que, si ce malheur arrive, ce sera par le juste jugement de Dieu, le monde étant rempli de diverses injustices & d'exemples pervers, d'usures, de simonie, d'ambition & de divers autres maux. Que votre excellence y remédie donc, & qu'elle sache d'y apporter remède, pendant que notre ennemi commun exerce mille cruautés dans les pays voisins : parce qu'ils sont sortis de leur pays dans l'intention de subjuguier tout le pays du Couchant (dont Dieu veuille nous garder) & d'abolir entièrement la religion Chrétienne. Et parce qu'ils ont rapporté beaucoup de grandes victoires, ce qui leur est arrivé par la permission de Dieu : ils sont montés à un tel point d'orgueil qu'ils croient, ou bien que tous leur est assujetti, ou bien qu'ils pourront facilement l'assujettir tous : mais nous espérons en notre Seigneur Jesus Christ, sous les étendards de qui nous avons triomphé jusqu'à présent : étant délivrés de nos ennemis, nous espérons aussi que ceux-ci, qui sont venus du Tartare, après qu'ils auront été vaincus par les peuples du couchant, c'est à dire les Tartares, seront jettés dans le Tartare (C'est à dire l'Enfer.) Et qu'ils ne pourront pas le vanter d'avoir vaincus tant de peuples, passé par tant de pays, commis tant de crimes, sans en avoir été punis, quand leur malheureuse destinée, ou Satan lui même, les aura passés vers les aigles puissantes de l'Empire, & de là à leur infaillible ruine. Quand la Germanie courroucée & courroucée d'elle même aux armes ; quand la France mere & nourrice de soldats ; quand la hardie & belliqueuse Espagne quand la fertile Angleterre, puissante & en hommes

& en navires, quand l'Allemagne pleine de guerriers impetueux ; quand le fier Danemarck, quand l'indomptable Italie ; quand la Burgundie qui ignore ce que c'est que paix, quand l'inquiète Apulie, quand les Iles invincibles de la Grece, qui sont remplies de pirates comme la mer Adriatique, quand les Iles de Crète, de Cypre, & de Sicile, avec les Iles voisines ; quand l'Irlande sanguinaire, avec les aigles peuples, qu'on appelle Wales ; quand l'Ecosse qui est du côté de la mer, quand la Norvegue qui est rempli de glace, quand tous les pays qui sont du côté du Couchant, voudront envoyer de bon accord des soldats, qui portent les couleurs de la Croix, & tous ces peuples n'auront pas à combattre contre des hommes, mais contre des Demons. Daté à mon retour après avoir résidé & cédé la ville de Faventia, le troisième Juillet.

Quelques Papes ont soupçonné, que l'Empereur avoit dessein de detruire les Tartares, comme Lucifer ou l'Antichrist, pour acquerir la Monarchie du monde, & ruiner le Christianisme, & que les Tartares avoient tenu conseil avec l'Empereur. Mais ils cachent leur langage, & varient leurs amies, & quoi qu'on en prenne un, jamais on pourra lui arracher son secret par les tortures les plus douloureuses. Et où (disent ils) pourrions nous nous cacher après une trahison si noire. Ils sont Hircaniens & Scythiens, buvans le sang humain, lesquels avec les Cumaniens leurs confederés se servans de la divise de l'Empereur, ont dethroné le Roi de Hongrie, & l'ont contraint de chercher un azile près de l'Empereur & de lui rendre hommage. Ils furent pourtant contraints d'aller où le Diable les poussa : & qui pourroit concevoir de telles impossibilités, si ce n'est par une malice extravagante ou par une faction furieuse, ou enfin par les tenebres de l'Antichrist. L'on a parlé ailleurs de la maniere dont ils ont chassé les Turcs & les Choroasmines de la Perse. Je ne parlerai point du revenu que le Pape donne aux Messagers qu'il envoie en Tartarie, ni des presens qu'il leur fit en l'année 1248, ni des conferences qu'il eut avec eux : on le trouvera avec plusieurs autres discours dans l'auteur suidit. Mais je

La Davis
nauselle.

Mallet en
1774 page 10.

ne puis oublier de mettre ici la lettre suivante, parce qu'elle contient deux aventures étranges arrivées à un Anglois, & ce qu'il a vu lui-même chés les Tartares: & je l'ajoute aussi, parce qu'elle convient très bien au sujet dont nous traitons. Cette lettre est écrite par un *Yvo de Narbonne* homme du Clergé, qui fut dénoncé à *Robert de Curzon* Legat du Pape, & accusé d'herésie. Cet *Yvo* s'enfuit & vécut quelque tems parmi les *Patarins*, après ceia il vécut quelque autre tems avec les *Beguins*: enfin il écrivit une lettre contenant une relation fidèle de tout ce qu'il avoit souffert parmi ces peuples, en *Italie*, & en *Germanie*. Il commence sa lettre par ces paroles: *A Giraldus par la grace de Dieu, Archevêque de Bourdeaux, Yvo de Narbonne, autrefois le dernier de ses Cleres, salut.* Et après avoir dit quelque chose des *Patarins* & des *Beguins*, (ce qui seroit trop long à rapporter) il continue; notre Dieu irrité des péchés de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire.

Partie d'une lettre écrite par *Yvo de Narbonne* à l'Archevêque de *Bourdeaux*, touchant la relation d'un Anglois, où il est parlé des coutumes barbares des *Tartares*, lequel Anglois avéu long tems parmi eux, & a été contraint par force de les accompagner dans leur expédition contre la *Hongrie*, enregistrée par *Matthieu Paris* en l'an de notre Seigneur 1243.

Nôtre Dieu irrité des pechez de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire, & comme un terrible vengeur. Je puis assurer que ces choses sont vraies, parce qu'une nation terrible, barbare, inhumaine, qui n'a aucune loi, que la colere rend furieux, nous a environnez, a désolé nos pais, a ravagé tout, & l'amis à feu & sang, tellement qu'il semble que ce peuple soit une verge dans la main de Dieu pour nous punir. Cette nation dont je viens de parler est appelée *Tartares*. Elle partit est été dernier de *Hongrie* qu'elle avoit surprise par trahison, & vint mettre le siège devant la ville, où j'étois moi, & il y eut plusieurs milliers de *Tartares*, qui vinrent assiéger. Il n'y avoit

dans la ville qu'environ cinquante hommes de guerre, que le Capitaine laissa en garnison avec nous. Tous ceux là de cause de la grandeur de l'armée ennemie, & du horreur qu'ils avoient pour la cruauté de l'Antichrist, & de les complices, monterent au lieu le plus eminent, & signifierent à leur Gouverneur l'état pitoyable où étoient les Chrétiens ses sujets, qui par toute la Province étoient surpris soudainement, sans respecter ni condition, ni sexe, ni âges, ni fortune, étoient cruellement massacrés. Que c'étoit des carcasses de ces misérables que les principaux d'entre les *Tartares* & leurs cruels imitateurs, se nourrissoient comme si c'étoient des mets délicieux, & ne laissoient rien aux corbeaux que les os. Et ce qu'il y a d'admirable là dedans, c'est que les corbeaux tout voraces qu'ils sont, n'en vouloient point manger. Les grands Seigneurs donnoient à leurs soldats des vieilles femmes pour s'en nourrir. Pour les belles, ils ne les devoient pas, mais ils les étouffoient malgré leurs larmes & leurs cris, & ils le faisoient avec des ravissements forcez & peu naturels. En véritables barbares ils tourmentoient les vierges cruellement qu'elles en mourroient. Ils leur coupoient les têtes pour en faire des présents à leurs Magistrats, & puis ils se nourrissoient de leurs corps. Néanmoins leurs espions decouvrirent dans le même tems du sommet d'une haute montagne la venue du Duc d'Autriche, du Roi de Bohême, du Patriarche d'Aquilée & du Duc de Carinthie, & comme quelques autres le rapportent du Primat de Badoe, tous ces Princes emmenèrent avec eux une grande armée rangée en bataille. A cette nouvelle tous ces vagabonds *Tartares* se retirèrent en *Hongrie*, qui pour lors étoit le théâtre sanglant de la guerre. Comme ils étoient arrivez en grand bâte, ils partoient de même: & c'est cette rapidité avec laquelle ils vont & viennent, qui cause tant d'étonnement au monde & tant d'horreur à leurs ennemis. Le Prince de Dalmatie prit huit *Tartares*, dont l'un fut reconnu pour Anglois par le Duc d'Autriche: il avoit été banni d'Angleterre pour toujours à cause de certains crimes, dont il avoit été convaincu. Ce malheureux, pour plaire à un cruel Roi des *Tartares*, avoit été deux fois messager & interprète du Roi de *Hongrie*: après cela ayant été pris par les *Tartares* il se sou-

mit volontairement à eux. Après cela ayant été pris par le Prince de Dilmatic, il l'engagea à confesser la vérité, & il fit des sermens rebelles: ils sont agiles & forts dans la course, épuisables, que se croit que si le Diable les eus fait, on auroit dû y ajouter foi. Presqu'ensuite ils se confessèrent de soi-même, qu'à présent après le tems de son bannissement, à savoir après la trentième année de son âge, ayant perdu tout ce qu'il avoit dans la ville d'Accondit au milieu de l'hiver, il souffroit une faim extrême, n'ayant autre chose sur le corps qu'une chemise faite d'un sac, une paire de souliers, étant malade, & ayant l'air d'un homme fou. Enfin en travaillant en plusieurs pays, & trouvant un accueil favorable dans quelques autres, il eut ainsi le moyen de vivre une année, néanmoins par dépit ou par imprudence, ou par incertitude de cœur il se donnait chaque jour au Diable. A la fin, soit par son extrême travail, soit par le changement d'air, soit par les mets de la Chaldée, il tomba malade, tellement qu'il desespéroit déjà de sa vie. Ne pouvant pas continuer son chemin à cause de sa maladie, il commença à écrire les paroles qu'il entendoit prononcer, & en peu de tems il les prononçoit si bien lui-même & s'en servoit si à propos qu'on le prenoit pour un homme né dans le même pays, & par ce heureux naturel il apprit beaucoup d'autres langues: les Tartares ayant eu connoissance de cet homme par leurs espions, le forcèrent d'entrer dans leur société: & ainsî été avertis par un oracle que leur puissance s'étendrait sur toute la terre, ils l'attirent à eux par plusieurs présents, parce qu'ils avoient besoin d'interprètes. Pour ce qui regarde leur manière & leur superstition, la disposition & la stature de leur corps, leur pays, & la manière dont ils se gouvernent, il proteste que ce que nous allons en dire est véritable, à savoir, qu'ils sont fort portés vers un amour déréglé pour les femmes, qu'ils sont colères, trompeurs, impitoyables: mais à tout cela, par la rigidesse des loix & les punitions que leurs supérieurs leur infligent, ils s'y soumettent sans murmurer, & n'ont jamais entre eux ni débats, ni querelles. Ils nomment les anciens fondateurs de leurs Tribus Dieux, & dans de certains tems marquez ils en célèbrent la fête: il n'y a que quatre fêtes générales, les autres sont des fêtes particulières: ils croient que toutes choses ont été créées pour eux seuls: ils ne croient pas que ce soit péché que d'être cruel envers les rebelles: ils sont agiles & forts dans la course, maigres & pâles, ayant la peau rude, le nez court & camu, le menton long & pointu, leurs genoux pendant fort bas, leurs dents longues, & mêmes leurs sourcils s'étendent depuis leur front jusques sur leur nez: leurs yeux sont noirs, ils se courbent, & ont le regard menaçant, les jointures fortes, molles d'os & de nerfs, ils ont les cuisses & les bras & les jambes courtes, & pourtant en général ils sont aussi grands que nous: car s'ils ont la jambe plus courte que nous, ils ont le reste du corps plus grand que nous. Autrefois leur pays étoit tout à fait desert, & étoit situé beaucoup plus loin que la Chaldée, d'où ils ont chassé des lions & des ours & d'autres animaux semblables, & pour cet effet ils se sont servis de leurs armes. Au lieu de peaux seules ils se servent de celles de bœuf. Quand ils vont à cheval, ils s'y lient eux-mêmes: leurs chevaux ne sont pas grands, mais d'une force prodigieuse, & peu de choses suffisent pour les nourrir. Dans la bataille ils se servent de javalines, d'une masse d'armes & d'épée. Sur tout ils sont excellents tireurs de flèche, & avec leurs flèches ils touchent l'endroit le plus caché: ils ne sont pas armés par derrière, afin de ne point fuir. Ils ne cessent point de combattre que quand le drapeau de leur Général tombe à terre. Vaincus ils ne demandent aucune grâce, & vainqueurs, ils n'en accordent point. Ils persistent toujours dans la résolution de subjuguier tout le monde, comme s'ils n'étoient qu'un seul homme, & ils sont encore plus de dix millions. Ils ont 60000. Courriers qu'ils envoient devant eux pour préparer à l'armée une place, où elle puisse camper, & dans l'espace d'un jour ils sont trois journées de chemin. Ils ont l'art de se répandre en un moment par toute une Province, & trouvent le peuple sans armes & dispersé, ils en font un carnage si horrible, que le Prince de ce pays ne peut pas se trouver de sujets pour hasarder la bataille, ni pour leur résister. C'est en tems de paix qu'ils assignent ordinairement les Provinces, & ils en donnent une raison qui n'est pas bonne. Ils disent quelquefois qu'ils veulent faire un Poinge à Olin ou à Cologne pour aller chercher les trois Rois sages, & les amener

ner dans leur pais. Quelquefois ils disent que c'est pour punir la fureur & l'avarice des Romaniens, qui les ont oppressez autrefois; quelquefois ils disent, que c'est pour subjuguier les nations barbares du Nord; quelquefois ils disent que c'est pour moderer la furie des Germaniens; d'autrefois que c'est pour apprendre des stratagemes de guerre des François, d'autrefois encore ils donnent pour pretexte qu'ils font en grand nombre, & qu'il leur faut un pais fertile d'affés grande étendue pour babuer:

d'autrefois encore ils disent par derision, qu'ils ont fait un vœu d'aller à St. Jacques de Gallice. C'est pour éviter toutes ces tromperies que quelques gouverneurs indiscrets ont fait une ligue avec eux, & leur donnent un libre passage par leur pais. Mais cette ligue est bien souvent violée par les Tartares, ce qui fait que ces Gouverneurs, bien loin de garder leur pais, l'ont ouvert entièrement à leurs ennemis, qui le detruisent entierement, &c.

F I N.

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

Aas, peuple Chrétien.

Achain.

Akaton, Prophete.

Alan ens, quit

Albania.

Alemagne.

Alexandre Magdonien voulut renfermer les Tartares dans les montagnes Caspiennes.

Amazones.

Anasolis.

Angleterre.

Anicodirgh.

Ararat.

Arche de Noë où s'arrêta.

Arimphacis, peuple.

Arménie, la grande & la petite.

Araxes, fleuve.

Asie majeure comprend plus de la moitié du monde.

— mineure, où se termine.

Austria.

Balchin (la).

Bartholomée, où martyrisé.

Begum.

Blac ou Bat.

Blanche, Reine très devote.

Bœufs qui ont une aversion pour la couleur rouge.

Bras (le) de S. George.

Bulgaria (la).

Caisarin.

Can, nom de dignité signifiant

Divin.

Cangé.

Cappadoce.

Capat, peuple.

Calpans, où leur demeure.

Callane, Province.

Callone.

Caucase, grande montagne.

Cataja est appelée Cara Cataja pour la

distinguer d'une autre Cataja, qui se

nomme simplement Cataja.

Centaures & Minotaures.

Cheroux content d'écortices de feuilles de

racines & d'arbres.

Chorezimes.

Cilicia, nommée la petite Arménie.

Cingis Can.

Clera, ville Capitale.

Cléure d'Alexandre.

Coir, Prince.

Constantinople.

Corasminie.

Cour de Rome.

Crans des hommes pour boire.

Crocas Roi de Lydie.

Cummanas, peuples.

Cyrenes, détails par les Tartares.

Cyrenu ou Courlande.

Dais, ou plutôt Danemar.

Dais, ou plutôt Danemar.

Eestis.

Esteph.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

Elpogot.

16

7

4

3

6

3

17

11

11

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

12

Feuille de Meurier, pour monnaie.

France (la).

Frederic II Empereur écrit une lettre

au Roi d'Angleterre Henri III.

Frere Guillaume écrit la situation des

païs & des mers au Roi Louis.

Galatia

Garnison, renommée.

Georgia, où bornée.

Gog & Magog dont parlent Esdras & Pa-

tristophe.

Geshi.

Gasland, Ile.

Guerres apportent des changements aux

nomms des Provinces.

Gaillaume, Frere envoie de Syrie en Tar-

tarie.

Hellefent.

Hermonien, croient une certaine

Prophetie d'Akaton être aussi intail-

lable que l'Evangile même.

Hibrie.

Hirane.

Hirane, où leur demeure.

— buvans le sang humain.

Hirane.

Iavelines des Tartares.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

Ikon, ville célèbre.

INDICE DES CHOSES REMARQUABLES.

<i>Jugres</i> écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite.	11	<i>Parthie</i> (la).	4	T.
<i>K</i> <i>er/ou</i> ville, où <i>S. Clement</i> souffrit le martyre.	6	<i>Pasfat</i> , terre.	10	<i>Tabletes</i> à la main des Ambassadeurs
<i>L</i> <i>elyens</i> , certains Sarazins.	13	<i>Perjide</i> (la).	3	<i>Tartares</i> .
<i>Lucanie</i> .	5	<i>Polioptol</i> qui a beaucoup voyagé.	6	<i>Taurus</i> , lieue.
<i>Lous</i> , Roi de France environ l'an 1253.	13	<i>Prigie</i> .	5	<i>Taurus</i> .
<i>Lucifer</i> .	6	<i>Prigie</i> pour écrire.	11	<i>Tartar</i> , rivière.
<i>Lybie</i> .	13	<i>Poland</i> .	18	<i>Tartus</i> , parcie de <i>S. Paul</i> .
<i>M</i> <i>acedoine</i> .	5	<i>Pologne</i> .	8	<i>Tartares</i> descendus des dix tribus d'Israël
<i>Macédoles</i> , palus.	13	<i>Pomeranie</i> .	5	selon l'opinion de quelquesuns
<i>Mamou</i> Can.	6	<i>Pont</i> , une mer.	5	— de courte stature, fort habiles à se servir de l'arc.
<i>Marrica</i> , ville.	31	<i>Port de Ser d'Alexandre</i> .	3	— disoient, qu'ils vouloient aller à
<i>Macedoni</i> , les Indiens.	5	<i>Portes</i> Calpiennes.	13	<i>Cologne</i> pour chercher les trois Rois.
<i>Mede</i> (la).	5	— d'Alexandre où se trouvent	13	— disoient par dérision qu'ils avoient fait un vœu d'aller à <i>S. Jacques</i> de Galice.
<i>Mer</i> Calpienne.	18	— Caucaïennes different des Portes Calpiennes.	37	— multipliés comme des Chenilles.
— Hircanienne.	7	<i>Prêtres</i> <i>Netherius</i> se rasant la tête & la barbe.	22	— peuple inhumain, furent vaincus par cinq Rois assemblés.
— entre l'Italie & l'Antioche.	10	<i>Prins</i> de <i>Dalmatie</i> prit huit Tartares.	34	(quelques) ne peuvent prononcer la lettre <i>b</i> .
<i>Miradani</i> , peuple.	3	<i>Prusie</i> .	18	— semblables à des Sauterelles.
<i>Miscopotanie</i> .	11	<i>Querelle</i> entre l'Empereur & le Pape d'Italie.	16	— jetés dans le Tartare ou Enfer.
<i>Miscodan</i> (la) sa Prophetie.	3	R.	10	— vaincus ne demandent aucune grâce & vainqueurs ils n'en accordent point.
<i>Misc</i> , peuple pauvre.	13	<i>Rishai</i> , monts.	7	<i>Taurus</i> , grande montagne.
— ses prairies.	18	<i>Roi</i> vingt & deux de la race de <i>Gog</i> & <i>Magog</i> qui regneront successivement selon <i>Grosius</i> &c.	15	<i>Tchish</i> , hommes qui mangent leurs parents.
<i>Moldavia</i> .	8	<i>Russe</i> grande.	8	<i>Temple</i> bâti par des Anges.
<i>Miscel</i> , peuple.	11	<i>Ruteniens</i> .	9	<i>Tephelis</i> , ville.
<i>N</i> <i>airman</i> , peuple Chrétien.	17	<i>Sang</i> humain.	31	<i>Tétrasse</i> .
<i>Naxos</i> , ville.	13	<i>Seythiens</i> , buvans le Sang humain.	32	<i>Tigre</i> , où son origine.
<i>Netherius</i> , ont un Patriarche.	11	<i>Seje</i> <i>Egistes</i> de l'Apocalypse.	5	<i>Trachide</i> .
<i>Netherius</i> , un certain Pasteur est élu pour Roi.	17	<i>Semigallia</i> , pais.	8	<i>Troie</i> .
<i>Nicie</i> .	10	<i>Seres</i> , tellement appelés par les Philosophes.	10	<i>Turkie</i> .
<i>Norwegue</i> .	8	<i>Singes</i> ayant la forme humaine.	21	— comprend beaucoup de pais.
<i>O</i> <i>rnankierle</i> , terre.	19	— comme les chasteux ces singes prennent.	21	V.
<i>P</i> .		— leur sang excellent par la pourpre.	21	<i>Vaches</i> , qui ne permettent pas qu'on les saie, à moins qu'on ne chante.
<i>Pain</i> consacré & divisé en douze parties auprès les <i>Netherius</i> .	11	<i>Sinapolis</i> .	6	<i>Valada</i> , peuple.
<i>Pais</i> Septentrionaux inconnus aux Philosophes où commencent.	11	<i>Selangiens</i> , petits hommes jaundrés.	10	<i>Vallat</i> .
<i>Pamphile</i> .	6	<i>Seldova</i> .	16	<i>Viter</i> , un grand port de mer.
<i>Papulus</i> .	4	<i>Soudan</i> d' <i>Isenie</i> & de <i>Turkie</i> .	1	<i>Uncan</i> .
<i>Parthie</i> (les) peuples.	31	<i>Sources</i> du fleuve <i>Erida</i> dans la grande <i>Bulgarie</i> .	11	Y.
	3	<i>Suicie</i> (la).	8	<i>Y</i> de <i>Narbonne</i> .

F I N.



V O I A G E S

très-curieux & fort remarquables,

Achevées par toute

L'ASIE, TARTARIE, MANGI, JAPON,

^{L E S}
INDES ORIENTALES, ILES ADJACENTES,
& L'AFRIQUE,

Commencées l'An 1252.

Par MARC PAUL, VENITIEN,

Historien recommandable pour sa fidélité.

Qui contiennent une Relation très-exacte des Païs Orientaux:

*Dans laquelle il décrit très exactement plusieurs Païs & Villes, lesquelles
Lui même a Voyagées & vues la plupart: & où il nous enseigne brièvement
les Mœurs & Coutumes de ces Peuples, avant ce tems là inconnues aux
Européens;*

*Comme aussi l'origine de la puissance des Tartares, quand à leurs Conquêtes
de plusieurs Etats ou Païs dans la Chine, ici clairement proposée & expliquée.*

Le tout divisé en III. Livres,

Conferé avec un Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg,

& enrichi de plusieurs Notes & Additions tirées du dit Manuscrit,

de l'Edition de Ramuzio, de celle de Purchas,

& de celle de Vitriac.

P R É F A C E

D'ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG,

SUR LA CHOROGRAPHIE DE

MARC PAUL, VENITIEN.

Ce seroit un vrai mot de *Cyclope*, (à supposer la *Cyclopie* d'*Homere*,) &c que le Poëte lottie, dans *Ulysse*, mais que *Strabon* juge indigne d'un bon Politique: à savoir, que nous ignorons où le soleil se couche & où il se leve. Cependant, où trouverés vous aujourd'hui des Voageurs, qui donnent une véritable connoissance des différens endroits de la Terre, où qui se mettent en peine de rapporter ce qu'ils en faveat; par exemple, où étoit cette docte *Athene*, où sont les limites de la Terre sainte, & sous quel degré du soleil sont les Indiens & les *Ethiopiens*: il y en a cependant à qui la Géographie a paru d'une grande utilité. En effet les Gens sages, tant des Anciens que des Modernes, en ont reconnu la nécessité: car les uns ont eux mêmes parcouru, dans cette vue, plusieurs parties de la Terre, ou ils y ont envoyé des gens, ou ils ont recherché diligemment les observations de ceux qui avoient Voagé. L'étude de la Géographie n'a pas moins fleuri autrefois en *Egypte* que l'*Egypte* même, & c'étoit proprement l'étude des Prêtres. *Sesostris* même, Roi de cette Nation, aiant beaucoup Voagé, compola, à ce que l'on dit, des Tables de Géographie, qu'il laissa aux *Scythes* & aux *Egyptiens*. Voies *Euthathius* dans son *Egitre* à *Denis*. *Apollonius* en écrit favement en parlant des *Colchiens*: dont les mots traduits en *Latin* sonnent:

*Descriptas servant Tabulas, quas ordine longo
Transmisere Patres: his index certiarum,
Egeris, & Terra totius habetur Imago.*

Cela veut dire en *François*:

Ils ont des Tables, qu'ils tiennent de leurs Peres; & qui leur sert de guide certain pour Voager sur Mer, & par toute la Terre.

Les *Romains* aussi sous *Jule Cesar* envoioient, de côté & d'autre, des Géometres, pour observer l'état & la situation des lieux, & pour en faire des Tables. Ils envoioient *Zenodorus* en Orient, *Polielele* au Midi, & *Theodore* au Septentrion: *Zenodorus* fut dans cette expedition Géographique l'espace de 21. ans: *Polielele* fut dans la sienne 32. ans & plus: & *Theodore* ne revint de la sienne, qu'au bout de 29. ans, onze mois & dix jours. C'est là vient la Mappe de *Marc Agrippa*. Voies la *Cosmographie Ethio-pienne* de *Pompone Mela*. Voies aussi *Darius d'Hyfaspse*, comment il envoya *Scylace*, pour decouvrir les terres inconnues de l'*Afrique*, comme cela temoigne & écrit *Herodote*. Outre cela toutes les Nations ont eu dans la suite quelque'un, qui a décrit en quelque maniere la situation & la qualité des Terres: les uns l'ont fait *Mathématiquement*, les autres *Historiquement*. Car on ne peut traiter la Géographie, que par l'une ou l'autre de ces deux manieres: quoi que les modernes se servent plus de l'historique que de l'autre, & marquent la latitude & la longitude des lieux. Car combien y en a-t-il de ces Ecrivains, qui les marque tous, ou même qui les puisse marquer toutes? On peut mettre dans la premiere classe, les Tables & les Cartes, & dans la seconde les Voages, & ce que l'on appelle les livres, qui traitent de la Géographie. Et plutôt à Dieu que nous eussions tout ce qui a été fait parmi toutes les nations, sur l'un & sur l'autre sujet: nous aurions une plus grande connoissance de l'antiquité, de même que l'intelligence des livres, qui sont comme les monumens de ces premiers siècles. Nous avons

la

la connoissance de plusieurs noms des lieux, qui sont si fort détruits, qu'on ne fait plus où les mettre, quand il faut placer les changemens & les guerres des Nations, que l'on a sous les yeux dans l'ordre Géographique. L'injure des tems nous a fait perdre les meilleurs Auteurs. Car que nous restait-il de l'Antiquité sur la Géographie? Les Tables de *Ptolomé*, mais encore sont elles très corrompues; ou celles d'*Abulfeda*, de *Naghradin*, d'*Ulughbeig* & quelques autres: mais nous en avons peu en Europe, qui les aient vus, & elles ne sont pas même entières. Ensuite les Voies de *Seylas* de *Caryande*, de *Hannon* le *Carthaginois*, d'*Antonin* de *Bourdeaux*; mais qui sont peu de chose: ou celui de *Nubie*, qui est plein de fautes. Et enfin nous avons les histoires Géographiques, de *Strabon*, de *Plin*, de *Mela* & de quelques autres: auxquels on peut ajouter les remarques d'*Arrianus*, & de *Marcian* *Hieracleot*. Nous n'avons que cela, malheureusement. Quoi que *Strabon*, *Abulfeda* & quelques autres rapportent les louanges d'un grand nombre d'Auteurs Géographiques: on peut dire que l'étude de la Géographie, telle qu'on l'a présentement, est, non seulement divertissante, mais aussi très utile: & dont je ferois parfaitement voir les raisons & les conséquences, s'ils s'agissoit de cela présentement. *Strabon* le fait en faveur des Guerres, qu'il rapporte, *Aristotele* en faveur de la République, & les autres pour d'autres sujets: pour Moi, je me contente de représenter la Géographie en faveur de l'Erudition, & comme absolument nécessaire pour entendre beaucoup de choses essentielles de l'histoire sacrée & profane. Car il y a sans doute bien des oracles du St. Esprit, qui ne sont pas bien entendus, faute de bien entendre la Géographie sacrée. Car la *Boschartine* est plutôt une Philologie qu'une Géographie: & est plutôt une pièce qu'un ouvrage que la Géographie sacrée demanderoit. Cependant l'Auteur finit fort bien sa Préface en disant: *lors que l'on prétend, qu'il ne nous importe pas de savoir en quelle partie de la Terre ont été les Chrétiens ou les Juifs, il n'est pas en bien & non en homme, ni en chrétien & en habile homme. Ce sont des maximes d'un ignorant, & par le moyen desquelles on a perdu la connoissance des bonnes choses de l'Antiquité: & c'est de cette manière que la barbarie s'est introduite dans le monde; & que les siècles ont été confondus & mis en oubli. Car est ce qu'il ne nous importe pas de bien entendre les oracles des Prophètes & de l'histoire sacrée? & qui est ce qui les entendra, lorsque l'on ignore les peuples, dont il y est parlé, à qui l'on dit que telle ou telle chose est arrivée, ou à qui il a été prédit qu'elles doivent arriver. Survenant la parole de Dieu sera privée de sa vérité à notre égard, si nous entendons des Ethiopiens, ce qui est arrivé aux Mabometans. Et l'histoire sacrée ne pourra jamais s'accorder avec l'étrangère, ni la prédiction avec l'événement, & un Interprète de l'Ecriture sera démenti, lorsqu'il interprétera des mêmes choses, ce qu'on lui demandera de quelques autres, on si quelqu'un rapporte aux Sarmates le nom de quelque Empereur des François, ou aux Garamantes celui des Anglois. Or si l'on souffre impatiemment cette brève, à combien plus forte raison doit on le trouver étranger dans un Auteur qui traite de l'Ecriture sainte: surtout s'ils attribuent aux Ecrivains sacrés des choses ridicules. Il y en a plusieurs, desquels les Gens profanes ont pris occasion de débiter beaucoup de choses sur les Prophètes: & qui se montrent aussi ignorans de la Géographie, qu'un *Eschilus*, un *Antoine* *Diogene*, ou les Ecrivains des Argonautes. Ce livre reprendra ces erreurs, & tâchera de corriger les fautes faites par ces Ecrivains, du mieux qu'il me sera possible, cherchant à traiter la Géographie, comme il convient à un Théologien, & rapportant le tout à la gloire de Dieu, désirant éclaircir la sainte Ecriture, laquelle nous montrons de toutes nos forces que non seulement les historiens Arabes & les Hébreux, mais aussi les Grecs & les Romains ont approuvée d'une manière admirable. Dans cette vie nous rapporterons & couferons leurs témoignages quand il est nécessaire: non que par ces témoignages la parole de Dieu en devienne plus assurée: mais pour aider à la sagesse des hommes, & pour convaincre les Athées, qui n'ont rien à dire, lorsqu'on leur fait voir la conformité de leurs écrits avec ce qui est marqué dans nos Ecritures, & qu'ils regardent comme des Paradoxes qui ne méritent point leur croyance. C'est ainsi qu'il s'explique. Que si donc les Castes sacrées, que lui ou d'autres ont mises en lumière, étoient justes en elles mêmes: il ne faut pas douter, que l'histoire sacrée n'en reglât beaucoup d'éclaircissement: j'en dis de même des histoires profanes; les histoires, par exemple, des expéditions de *Cyrus*, d'*Alexandre*, & de *Tamerlan*. Elles seroient bien plus agréables, & on les liroit avec bien plus de fruit, si l'on connoissoit la véritable situation & les noms anciens des lieux, où ces choses se sont passées. C'est là où les livres Géographiques des anciens seroient utiles, aussi bien que les Voies & leurs Tables; & qu'il faudroit les observer exactement & les traiter avec re-*

De son Voïage.

L'an de l'Incarnation de Nôtre Seigneur 1272. il partit donc avec son Pere & son Oncle pour la *Tartarie*: & il y demeura, fort longtems, en qualité de Conseiller de l'Empereur *Cublai*, qui regnoit alors, & qui étoit plus puissant que tous ces predecesseurs. Par ce moien comme un autre *Ulysses* ou un autre *Ende*;

Mulum ille & Termin, multum jactatus & alto.
C'est,

Il a beaucoup parcouru de pais. &c.
Car il a été jusque dans le fond de l'Orient & du Septentrion: & a parcouru les lles les plus éloignées vers le Midi. Mais il ne s'attache pas tant à les Vonges, qu'il décrit assez brièvement dans les Chapitres sixième, neuvième & dixième de son premier Livre; qu'aux distances, à la situation & à l'état des lieux. *Voiez le troisième témoignage.* Et il est surprenant, que lui qui remarque si diligemment toutes choses, n'ait fait aucune mention de cette fameuse muraille de la *Chine*; du moins si elle subsistoit de son tems. *Athanasie Kircher* dit, qu'il s'étonne fort de ce que *Paul Venitien* ait fait cette omission: vû qu'il faut nécessairement qu'il ait passé cette muraille, lors qu'il a entré dans la *Chine*. Mais peut être, ajoute-t-il, qu'il a été passé par les Roiaumes du Septentrion, & par la Mer Océane: où il dit lui même avoir navigé du côté d'Orient: & qu'il est arrivé au Roiaume de *Cbatai*, ou à la *Chine* par Mer: ce qui est assez vraisemblable. C'est ainsi qu'il parle dans son *Voïage de la Chine*. p. 90. *Martinius* au contraire, de ce que *Paul Venitien* ne parle point du tout de cette muraille, en infère, qu'il est venu dans la *Chine*, non pas du Septentrion, mais du Midi: *Je n'oserois* dit il, *affurer temerairement*, que *Marc Paul Venitien* ait premièrement pénétré dans la *Chine* par les Provinces Australes, & non pas par les Septentrionales; ce que je prouve par ses écrits; tant parce qu'il ne fait aucune mention de la grande muraille, non point, comme quelques uns croient, parce qu'alors les *Tartares* avoient détruit cette muraille; ce qui est très faux par le témoignage de tous ceux, qui l'ont vû depuis, & de toutes les histoires des Chinois: mais seulement parce que *Marc Paul* n'a point pénétré jusque là, étant venu par l'autre *Extrémité*. C'est ainsi qu'il l'explique dans son *Atlas* p. 74. Le même Auteur, & dans le même livre pag. 117. & 119. écrit, que le *Venitien* eût entré dans la *Chine* avec une armée *Tartare*, appartenant à la famille d'*Ivo-*

ne: & que les *Tartares*, aiant subjugué les Provinces de *Mien*, de *Junchan*, (ou *Junnan*) & autres de l'*Inde* au delà du *Gange*, sont entrez par *Queichou*, & la partie Orientale de *Suechuen*, les Terres de *Tebet* & du grand *Pré Jean*, & enfin dans le Roiaume de *Tang*: lequel étant occupé par *Xenfi*, ils sont retourné dans la partie Occidentale de *Cathai*, qui est la *Chine*: & qu'enfin, les *Tartares* Orientaux aiant été chassés de *Cathai*, on se soit aussi emparé de *Mangin*. Laquelle chose, ajoute-t-il, est fort nécessaire à savoir pour bien entendre *Marc Paul Venitien*: comme ceux, qui liront ses écrits, pourront le remarquer. A l'égard de l'irruption des *Tartares*, & du chemin, qu'ils ont pris, cela est hors de doute. Car ils y ont laissé des vestiges, à savoir des villes & des fortifications, que les *Siennois* ou *Gingisicaniens* ont bâties dans la Province de *Queichou*: comme sont *Pugan*, à l'entrée, *Chinyuen*, *Xecien*, *Tunggin*, *Tanki*, *Jungning*, *Puting*, & plusieurs autres. *Marc* a été avec son Pere & son Oncle dans cette armée, lorsque *Sienfu* ville de *Mangi* se rendit par composition, trois ou quatre ans après la prise de la ville Royale de *Quinsai*; & que toute la Province de *Mangi* eût été subjuguée. Or *Mangi* fut soumis à l'Empereur *Cublai* l'an de Nôtre Seigneur 1228. auquel tems *Ciamba* devint aussi Tributaire au même *Cublai*: (voiez l'Auteur dans le 2. liv. c. 54. & 58.) à savoir cinq ans après qu'il s'empara de la *Chine* Septentrionale, que quelques uns appellent *Cathai*. *Nasiradin* dit fort bien là-dessus, que *Cathai*, l'Empire des *Gingisicanides* a été entièrement établi, l'an de *Queibai* 9680. de *Venni* 8863 ce qui est l'an de N. S. 1263. Mais *Mangi* & la ville de *Sianfa* a été soumise plus tard aux *Tartares*. Car le *Venitien* a pénétré dans la *Chine* environ l'an 1275: & l'an 1279, toute la Province de *Mangi* fut subjuguée: quoique *Joseph Scaliger*, ne mette cette expedition entièrement achevée selon *Gonsalves de Mendoza*, que l'an de Nôtre Seigneur 1287. *Voiez Horn*, dans l'*Origine de l'Amerique* pag. 308. Mais néanmoins je m'étonne, que l'Auteur ne parle point de la muraille que j'ai dite: lui qui parle à fond des pais, qui sont en deçà & au delà. Cependant je n'oserois affirmer, qu'elle ait été bâtie après le départ du *Venitien*: car *Ibnalaid*, à qui *Albuseda* donne beaucoup d'éloge, parle fort au long de cette muraille: or *Albuseda*, qui a vécu après *Ibnalaid*, vivoit encore cinquante ans après le *Venitien*.

DU LIVRE.

Aureste Marc Paul étant revenu à Venise, l'an de Notre Seigneur 1295, il composa cette histoire, dont je parle, & résolut de la laisser à la postérité.

De la Langue Originale de cette Histoire.

Comme il étoit Venisien, il l'écrivit en Italien: comme il est aisé de juger par les préfaces des deux Traductions Latines, qui en ont été faites. Mais que ce soit le même ouvrage, intitulé, *Dei viaggi di Messer Marco Paulo Gentilomo Veneziano* &c. & que Jean Baptiste Ramusius a fait imprimer à Venise, l'an de N.S. 1553. c'est ce que je ne puis juger. Tout ce que j'ai, c'est que presque toutes les choses qu'on y lit, sont du Venisien, à peu de chose de différence. Mais Albanase Kircher, ayant été quelque passage touchant le Japon, qu'il avoit tiré de l'Édition de Ramusius, ces choses, dit-il en parlant de cela, semblent avoir été prises de Marc Paul Venisien. Ordip. d'Égypte, tom. 1. pag. 406. & Voyage de la Chine p. 143. Purchasius traite aussi de Venise, l'Édition Italienne, dont je parle: & il y a qui étoient que Paul Venisien a écrit en Latin, & non pas en Italien. Ceux là disent que Marc Paul a été longtemps en prison à Gènes, & qu'il composa son livre pendant sa retenue: & que quelque temps après il fut traduit en Italien par un certain Genois: & que cette version Italienne a été de nouveau rendue en Latin par un certain Franciscain; laquelle a présentement servi de texte Original. À l'égard de cette prison, où l'Auteur a été mis, je n'en sais rien de certain: peut être que cela arriva à l'occasion de la Guerre, que les Genoïs avoient dans le tems, qu'il revint d'Orient: & qu'on lui fit un Crime, d'avoir été si bien venu parmi les Tartares. (voyez 2. Macc. iv. 47.) Aureste, je panacherois plutôt du côté de ceux, qui croient qu'il a écrit en Italien: à quoi je suis principalement porté par le témoignage de François Pepin, Moine Dominicain: parce qu'il étoit Contemporain de Paul, & a été le premier qui d'abord a traduit son livre.

Versions Latines,

De l'Édition Italienne.

1. Celle de Bologne.

Celle de Bologne, est faite par ce François Pepin, lequel certifie, qu'il a traduit ce livre de l'Italien en Latin par l'ordre de ses Supérieurs. Je eroi

que cela a été fait à Bologne. Cette version a donc été la première; mais elle n'a jamais été imprimée. Elle est encore en quelque endroit en Manuscrit, à savoir à Padoa, dans la Bibliothèque des Chanoines de Latran, dans le verger de Saint Jean: Temoins Jac. Phil. Tomasin dans son livre des Manuscrits des Bibliothèques de Padoue tant particulières que publiques: qui a été imprimé à Utini, l'an 1639. Elle est aussi à Cologne de Brandebourg dans la Bibliothèque du trésorier & très puissant Electeur de Brandebourg, Monseigneur très Clement: que l'on assure être la même, que celle de Padoue. Les premières & dernières paroles du livre, que Tomasin rapporte, & qui répondent parfaitement au Manuscrit de la Bibliothèque Electorale, le font voir clairement.

2. Celle de Bâle.

Il y a encore outre la version, dont nous venons de parler, une autre traduction en Allemande: laquelle a paru premièrement toute seule: & ensuite elle a été insérée dans l'ouvrage appelé du Nouveau Monde. Lequel ouvrage a été imprimé à Bâle, par les soins de Jean Hatischius, par les Instructions & le Conseil de Simon Grymer, & aux dépens de Jean Hervagius. Il y a en plusieurs Éditions de cet ouvrage, dans le même lieu. Après cela notre Venisien a encore été imprimé avec quelques autres Matières à Helmstad, l'an 1585, par Reinerus Rameccius.

Version Allemande.

A peine l'ouvrage du Nouveau Monde avoit paru, qu'il fut traduit entièrement en Allemand, par Michel Herrias, & fut imprimé l'an 1534. à Strasbourg.

Hierome Megiserus a fait sa Chorographie de la Tartarie, sur le texte Italien de Ramusius, qu'il a fait imprimer l'an 1611. à Leipzig.

Version Portugaise.

Mais il avoit paru une traduction Portugaise du livre de Marc Paul avant les ouvrages d'Allemande. Car les Portugais sous le Roi Henri, ayant decouvert plusieurs Iles de la Mer Atlantique, & Vasco Gama sous la Protection d'Emanuel Roi de Portugal, ayant doublé le Cap de bonne Espérance, que les Voageurs, du vivant de Jean II. predecesseur d'Emanuel, avoient nommé le Cap des Tourmentes; & qu'il eut trouvé la route pour aller aux Indes Orientales, par le secours des relations de ceux qui avoient parlé de ces Terres là, & qui

avoient été jusque la négligées, mais qui furent recueillies par un certain Couttisan d'Eleonore femme du Roi Emmanuel: & le même fit imprimer en Portugais les ouvrages de trois Auteurs des dites Relations, à Lisbonne l'an 1702. L'un de ces Ecrits étoit celui de Paul Venitien, le second, de Nicolas Venitien. Celui-ci avoit demeuré près de 25. ans en Orient, vers l'année 1400. Pogius Secrétaire du Pape l'avoit écrit en Latin, de la propre bouche de l'Auteur. C'est le même, que Ortelius appelle Nicolas des Comtes, & d'autres Nicolas de Conti. Le troisième écrit, qui fut imprimé, c'est la lettre que Hierôme de St. Etienne, Genois, écrit de Tripoli en Syrie, l'an 1499. à un Allemand de ses Amis, sorte qu'on s'est servi aussi des livres de Paul Venitien, pour faire la découverte des Indes; & qu'ils furent imprimés pour ce sujet. Ce qui ne doit pas paroître surprenant: car Christophe Colomb sur la foi de ce même Auteur a bien cherché des Terres inconnues, comme je dirai dans mon Commentaire, sous le mot Zipangri.

Version Flamande.

Enfin je suis tombé, à l'heure qu'il est que j'écris ceci, sur une traduction Flamande. De tous

ces livres l'Auteur s'appelle J. H. Glazemaker, qui a traduit aussi l'Alcoran de François en Hollandois. Et il semble être à l'occasion de l'Atlas Chinois, qu'il a préparé la traduction, ayant expliqué plusieurs endroits de Paul Venitien, qui étoient obscurs. Elle est imprimée à Amsterdam, l'an 1664. L'Auteur suit l'Edition de Reineccius, (qui est en quelques endroits vicieuse) & rapporte toutes ses citations Marginales.

De la différence, qui se trouve entre les Versions.

Mais comme ces livres étoient regardés, dans les premiers tems, qu'ils ont paru, comme de pures fables, il est facilement arrivé, qu'ils ont été falsifiés par les libraires: & cela non seulement, quant aux Noms barbares des Pais & des Nations, mais aussi quant à l'histoire même: en sorte qu'il paroît, qu'on en a retranché plusieurs choses, & qu'on y en a ajoutées d'autres; & même qu'il y a eu plusieurs choses de changées. Ce qu'il est aisé de remarquer, en consultant les trois Editions primitives: c'est à dire l'Italienne, la Latine de la Bibliothèque de l'Electeur de Brandebourg, & la Latine imprimée à Bâle, sur tout à l'égard du premier livre. En voici l'un & l'autre échantillon de ces trois Editions.

Du Livre premier.

1. De la Latine du MS. de Brandebourg. 2. De l'Italienne de Ramusius.

Liber Dni Marci Pauli de Venetiis de Conditionib. & consuetudinibus Orientalium Regionum.

Primum capitulum.

Qualiter & quare Dnus Nicolaus Pauli de Venetiis & Dnus Marcus Orientalibus adpar-
tes Orientales.

Tempore, quo Balduinus seep-
trum Constantinopolis Imperii
gubernabat, Anno ab Incarna-
tione Dni. M. CCLII. Nobiles
& honorabiles prudentes ger-
mani inelitz civitatis Venetiarum
ineolaz navem propriam diversis
opibus & mercimoniis oneratam
communi concordia in portu Ve-

De i Viaggi di Messer Marco
Polo Gentiluomo Vene-
ziano.
Lib. I.

Donete dunque sapere che nel
tempo di Balduino Imperatore di
Constantinopoli dove allora soleva
fare un Podesta di Venezia per
nome di Messer lo Doze correndo
gli anni del N. S. MCCL. Messer
Niccolo Padre di Marco & Messer
Massio Polo fratello di detto Messer
Niccolo nobili honorati & Savi di

3. De la Latine de Bâle.

MARCI PAULI VENETI
DE REGIONIBUS ORIENT-
ALIBUS.

Lib. I.

Quomodo Nicolaus Paulus &
Matthaeus Paulus fratres,
in Orientem concess-
erint.
CAP. I.

Balduino principe inclyto re-
gni Constantinopolitani scepra
tenente, anno scilicet ab incar-
natione Domini M. CC. LXIX.
duo Viri nobiles & prudentes de
clarissima Paulina familia nati,
cives Veneti, navem variis o-
nerantes mercibus communi
consensu Venetiis solventes.

actia-

liturum condescendentes prospero
vento flante Duce DEO Con-
stantinopolim perrexerunt. Ho-
rum major natu vocabatur Ni-
colaus, alter verò Matthæus.
Cumque in Constantinopoli urbe
breui ibi tempore fuissent feliciter
expediti, navigantes inde
profecti amplioris gratia perve-
niunt ad portum Civitatis Armeniæ,
quæ dicitur Soldadia.

- * leg. Matthæus.
- * leg. profectionis.

Venezia travandosi in Constanti-
nopoli con molte loro grandi mer-
cantie bebbero insieme molti ragio-
namenti & finalmente deliberano
andar nel Mar maggiore per vede-
re se potevano accrescere il lor
capitale & comprare molte bellis-
sime gioie & di gran pezzo, par-
tendosi di Constantinopoli navigor-
no per il detto Mar Maggiore ad
un Porto detto Soldadia.

prospero vento & Deo Duca-
tum felicem præstante, sulca-
runt mare mediterraneum, & per
angustas Bospori fauces conten-
dentes, Constantinopolim per-
venerunt. Ubi cum paucis quie-
visissent diebus, iterum velis ven-
tum dantes trajecerunt Pontum
Euxinum, appuleruntque ad por-
tum civitatis Armeniæ, quæ Sol-
dadia appellatur.

Du Chapitre 64. du second Livre, du lac de Quinsay.

1. Brandeb.

Versus meridiem est in illa
civitate lacus magnus, qui tri-
ginta millaria in gyro conti-
net.

2. Ital.

Et è situata in questo modo, che
hà da una banda un lago di acqua
dolce, qual è chiarissimo, & dall'al-
tra un (a.) fiume grossissimo.

3. Basil.

Versus meridiem est lacus ma-
gnus intra moenia urbis, qui tri-
ginta millaria in circuitu suo
continet.

Il suit immediatement.

In hoc circuitu supra lacum
sunt multa palatia & multæ do-
mus nobilium magnæ, & inter-
ius & exterius sunt mirabiliter
ordinatæ. Sunt & ibi Ecclesiæ
idolorum.

Peu après.

D'intorno di questo lago vi sono
fabricati bellissimi edificii & gran
palagi dentro, & di fuori mirabil-
mente adorni, che sono di gentili
huomini, e gran maestri. Visono
anco molti templi de gl'Idoli, con
li loro monasterii, dove stanno gran
numero di monachi che gli servono;
sono ancora in mezzo di questo
lago due isole, sopra ciascuna del-
le quali vi è fabricato un palagio
con tante camere, e loggie.

Il suit immediatement.

Habens in litore plurimas do-
mos nobilium, foris & intus or-
natas.

Il suit immediatement.

Sunt quoque ibi delubra ido-
lorum.

Il suit immediatement.

In medio lacus illius duæ par-
væ insulæ sunt, & in qualibet
ipsarum est palatium pulcrum &
nobile valde. Ibi sunt omnia præ-
paramenta & vasa pro nuptiis ne-
cessaria vel solenni convivio.

Il suit immediatement.

In medio verò lacus sunt duæ
parvæ insulæ & in qualibet est
elegantissimum castrum seu pa-
latium, in quibus continentur
præparamenta & vasa quæque
necessaria pro nuptiis & solenni
conviviis.

(b.) Un peu après.

Oltre di questo si ritrovano in detto lago legni, ovvero barche in gran
numero, grandi, e picciole per andare a solazzo, e darzi piacere.

Un peu après.

Et veramente l'andare per questo lago dà maggiore Consolazione & solaz-
zo, che alcun' altra cosa che haverli possa in terra perche giace da un lato
à lungo della città, di modo che da lontano stando in dette barche si veda
tutta la grandezza & bellezza di quella.

(a.) *Beaucoup d'après il se fait mention de ce fleuve aux livres de Brandebourg
& de Bâle.* Ils font aussi mention d'un autre lac, qui étoit contenu dedans les mu-
railles du Palais *Facsur*. (b.) *Cela & ce qui suit ne se trouve pas aux livres de
Brandebourg & de Bâle.*

Du

Du Chapitre septieme, du Livre troisieme.

1. Brandenburg.

In hac Insula Zipangu & in regionibus illis idola multa sunt caput bovis habentia : quædam vero arietis sive canis aut aliorum animalium diversorum. & quædam idola ibi sunt quatuor facies habentia in capite uno : alia etiam sunt quæ tria capita habent, unum supra collum & alia supra humeros hinc & inde. quædam autem quatuor manus habent, quædam decem, & quædam centum, alia ducenta, & ultra. Id a. Idololum quod plures manus habuerit amplioris putatur esse virtutis. Cum autem ab incolis Zipangu horum ratio vel causa queritur, nihil aliud respondere sciunt, nisi quia sic est à Patribus ipsorum creditum, & talem ab eis Traditionem habent, quam volunt imitari & credere, quod imitati sunt patres eorum.

2. Ital.

In questa Isola di Zipangu & in altre vicine tutti i loro idoli sono fatti diversamente perche alcuni hanno teste di Bovi, altri di Porci, altri di Cani e di Becchi e d' diverse altre maniere & vene sono alcuni, ch'hanno un capo e duo i volti, altri tre capi, Cioè uno nel luogo debito, gli altri due sopra cada una delle spalle altri e' hanno quatuor mani, alcuni dieci, & altri cento, quelli che ne hanno più, si tiene che habbiano più virtù & che quelli fanno maggior riverentia, & quando i Christiani gli dimandano, perche fanno gli suoi idoli così diversi, rispondono, Così nostri padri & predecessori gli hanno lasciati.

3. Babilœnis.

Colunt viri Zipangri varia idola, quorum quædam habent caput bovis, & quædam caput porci, & quædam caput canis atque aliorum diversorum animalium. Sunt etiam quæ habent quatuor facies in uno capite : alia tria capita unum super collum, & duo alia super utrumque humerum. Sunt rursus quædam quæ quatuor habent manus, alia viginti, & alia centum. Et quod plures habuerit manus, majoris putatur veritatis. Et quum incolæ interrogantur, unde hanc habeant traditionem, respondere solent, se patres suos in hoc imitari, nec aliud credere debere quam quod ab illis acceperunt.

A quoi j'ajouterai, que même les nombres des Chapitres, ne sont pas les mêmes pour toutes choses : ce que vous reconnoîtrez, si vous les conférez ensemble. L'on trouve aussi deux Chapitres entiers, dans la nouvelle version Allemande, qui sont ajoutés : car ils ne se trouvent point dans les autres Editions.

Des fausses citations rapportées par les Auteurs de l'Histoire de Paul Venitien, & qui ne se trouvent dans aucune Edition.

Mais il est bien plus surprenant, que l'on trouve plusieurs choses rapportées par les Auteurs modernes, comme tirées de l'Histoire de Marc Paul, qui ne se trouvent en pasune de nos Editions.

Car l'Auteur de l'Edition de Bâle assure, que nôtre Venitien avoit marqué dans quelque endroit, qu'il avoit vu le Latin : je ne trouve cela nulle part : & il rapporte, qu'il parle de son Pere & de son Oncle comme de Latins. Mais qui peut inferer de là, qu'ils aient vu le Latin ? sur tout, lorsqu'on sait, qu'en Orient, même encore à présent, on appelle Français ou Latins tous les Européens, quand ils seroient Allemands, Polonois, Portugais &c. Voyez la dissert. sur le Royaume de Cathay, pag. 91. b. (suivant l'Edition Latine de Berlin, 1671.)

Le mot de Latins ne se trouve point dans le Manuscrit Electoral : d'où il est vraisemblable, qu'il n'étoit pas dans le Texte. Jen'y vois rien non plus qu'ici, qui me fasse croire, que Marc ait vu la langue Latine.

Quelqu'un attribue à Paul Venitien d'avoir mis la ville de Quinsai dans Anian : mais il n'y a qu'à lire le 64. Chapitre pour reconnoître la fausseté de cet Argument.

Martinus très exact Examinateur de nôtre Venitien, dans son histoire de la Chine, dec. 1. liv. 8. p. 317, parle ainsi : Chatai signifie Terre noire : & comme Paul Venitien écrit, il y a un desert qui est ainsi appellé : parce qu'il est habité par les peuples du Royaume de Cathai. Il parle du desert qui est par delà la muraille de la Chine : mais je ne me souviens point d'avoir lu en aucun endroit, que nôtre Venitien l'appelle ainsi. Martinus ajoute aussitôt : Nous avons montré plus clair, que le jour en plein midi, que Cathay est l'Empire Chinois. Il vouloit, peut être, dire, comme il se peut recueillir de tout ce qui précède, que ce desert s'appelloit Caro Catay : parce que quelques Chinois de l'Empire de Cathai, y étoient allés s'habiter : mais pour le mot de Caro Catay, on ne le trouve

vera pas non plus dans notre Auteur *Venitien*. Voyez la dissertation de Catay, pag. 2. b. à la fin, 3. & a. aussi à la fin. (selon l'Édition par devant mentionnée.)

Le même *Martinus* entreprend d'expliquer & de défendre *Marc Paul Venitien*, touchant ce qu'il a écrit du *luc de Chin*, & d'un enfant qui y fut trouvé; *Voyez le témoignage* 18. nombre 3. mais nos Éditions ne font aucune mention de cela. Il y a cependant d'autres Auteurs, qui parlent aussi de cette histoire; mais différemment, entre autres *Maginus* la rapporte de cette manière: un certain Auteur (*Martinus Junnan*) écrit que dans la Province de *Sancii*, il y a un lac rond, qui s'est formé par l'inondation, qui arriva l'an 1557. & qui fit périr sept villes, plusieurs bourgs & villages, & un nombre infini de personnes; excepté un petit enfant, qui fut conservé & trouvé, porté sur l'eau (*Martinus*) enfermé dans un tronc d'arbre. *Joseph Scaliger*, qui rapporte le texte des paroles de *Paul Venitien*, sur le *Dodécandre des Tartares*, de même que le 25. Chapitre du second livre, touchant la correction des sems, voyez le témoignage XI. mais vous ne trouverez rien partout là de semblable. Et ni l'ordre de l'histoire, ni le titre du Chapitre, n'en sont rien découvrir: vous ne trouverez cela nul autre part; si par hazard *Scaliger* s'étoit trompé dans les nombres, comme il a fait au septième livre de son Ouvrage page 338; où voulant parler avec Éloge du troisième livre de notre *Venitien*, il parle du second.

Du Manuscrit de la Bibliothèque de Son Altesse Électorale de Brandebourg.

Au reste touchant le Manuscrit que l'on dit être dans la Bibliothèque Électorale, il n'y a rien à y ajouter: il est écrit en parchemin, comme il semble, en France. Car il est parmi d'autres ouvrages Latins, qui sont tous reliés ensemble, entre lesquels il y a aussi un Manuscrit François écrit du même caractère, que les autres. Ce livre montre son antiquité: car l'histoire de *Paul* y est écrite en très mauvais Latin, tel qu'on le voyoit dans ce siècle là: d'où vient que les noms de Voiage n'y sont pas bien exprimés, pour la plupart: quoique ce livre sert de beaucoup, pour éclaircir les premières Éditions en plusieurs choses: comme par exemple on lit dans ce livre fort bien *Coturnices*, *Quianfu*, *Rubeus*, *Spica*, *Tarocorum*, *Tenduth*, *Zipang* &c. au lieu de quoi on a mis fort mal dans l'Édition de Bâle, *Conatices*, *Quianfu*, *Rubeus*, *Spicum*, *Carocorum*, *Tenduth*, *Zipangri*, &c.

De la fidélité des choses que notre Historien rapporte.

Je viendrai à présent à la principale objection, à savoir à la défense de l'Auteur & de son Histoire. J'ai dit que plusieurs ont regardé comme des fables, bien des choses, qu'il rapporte: & ont assuré, que son Histoire ne méritoit pas plus de foi, que celle de *Pite de Marseille*, ou les *Dialogues de Lucien*. Ce *Pite de Marseille* prétend avoir Voyagé par toutes les parties du monde: & raconte tant de choses; que, quand *Mercure* même les assureroit pour véritables, on ne le croiroit pas; comme *Strabon* disoit autrefois livr. 1. p. 71. & 4. p. 139. Mais *Strabon* acculé de mensonge & traité de fables tous les Voageurs; comme *Herodote*, *Ctesia*, *Hecanic*, & les Auteurs, qui ont écrit des affaires Indiques, dans son premier livre. Et voici comme il parle des autres: la plupart ont menti, entre autres *Deimachis*, surtout *Megasthenes*, *Onciscrite*, *Nearch*, & plusieurs autres. voyez son 2. livre. Je ne prend pas les justifier en toutes choses: mais je crois qu'on les doit louer d'avoir remarqué certaines choses, que l'expérience a fait reconnoître être bien fondées & véritables: & aussi de ce qu'ils ont quelquefois parlé sur la foi d'autrui; comme *Strabon* l'avoue lui même, qu'il a entendu plusieurs des choses, qu'il rapporte de ces Voages, sur la foi d'autrui, & non pas pour les avoir vus; ajoutant ceci: que ceux qui ne veulent ajouter foi, qu'à ceux qui ont vu, s'étoient parlé la faculté de juger; dans le 2. liv. Quoi que cette opinion soit fautive: car il rapporte lui même dans son 2. liv. sur la foi des autres, que la mer *Caspienne* est renfermée dans celle de la *Chine*. Car elle n'est pas renfermée dans l'Océan; mais c'est une mer particulière au sentiment d'*Erasmodorus*, *Denis l'Africain*, *Pomp. Mela*, *Plinie*: & plusieurs autres Auteurs de l'Antiquité sont du sentiment d'*Erasmodorus*. Mais l'expérience confirme qu'*Herodote* a écrit judicieusement; à savoir, que plusieurs ont écrit souvent des choses que *Diodore de Sicile* & *Aristote* avoient dites, comme très véritables: quoi qu'ils fussent eux mêmes très suspects de fidélité. Cependant il y a longtemps, que plusieurs accusent notre *Venitien* de peu de fidélité: quelques uns doutent des choses qu'il rapporte, peu les estiment, un seul a entrepris de le défendre.

Ceux qui l'accusent de mauvaise foi, le font surtout quand il parle de la surprenante ville de *Quinsai*, & de la grandeur de l'oïseau nommé *Ruci*; de

de même de la chasse, que l'on fait aux *Indes* des *Diamans*. Lise, qui voudra, les *Temoignages* suivans de *Neandre*, de *Bodin*, de *Jul. Cesar Sciliger*, de *Cluverius*, d'*Olearius*, d'*Hornius*, de *Bertius*. Je leur réponds à tous en general, que *Marc Paul* a écrit en la vérité, ou sur le rapport d'autrui. Cela paroitra plus clairement dans le Commentaire. Voyez les titres : *DIAMANS, LE PRETRE JEAN, QUINSAI, RUC* Paul lui-même donne ensuite à entendre, qu'il a vu la plupart des choses, qui paroissent incroyables, se servant ordinairement de ces expressions : *j'ai écrit fidelement, nous avons vu & touché de la main, pour ainsi dire, ce que nous rapportons*, liv. II. ch. 70. Mais *Marc* j'ai été dans cette Province, liv. III. ch. 9. j'ai été en cette ville, liv. II. c. 64. &c. Il rapporte d'une autre manière les choses, qu'il a seulement ouï dire à d'autres, à savoir : *Ils disent, comme au premier livre c. 14. & 27. ils assurent, comme au 2. liv. ch. 40. il dit aussi, j'ai appris, &c. je rapporterai ce que j'ai appris des autres*, liv. I. c. 28. ils croient, liv. 3. c. 27. ou du, l. 2. c. 52. le bruit court, l. 3. c. 22. on rapporte, l. 1. c. 33. je n'ai pas vu, l. 2. c. 70. l. 3. c. 8. 13. & 19. je n'ai pu découvrir, l. 1. c. 47. en pense, l. 1. c. 59. & 64. l. 3. c. 8. si nous en croions les Pilotes, &c.

Il a suivi en cela les *Ecrivains* de l'Antiquité *Grecs & Latins* : où l'on trouve de semblables expressions, voyez *Herod. l. III. c. 9. l. 7. c. 3. Denis l. 54. touchant Auguste, Elian. hist. des Anim. 17. c. 14. Pan. au. l. 6. Sueton. Claud. l. 15. Tacit. l. 4. c. 10. l. 1. Tubero l. 1. bisbire de son tems. Dont *Freinsheimius* rapporte les paroles au l. 9. & l. 1. c. 33. mais ils ne sont pas faux pour cela. Car un Auteur peut rapporter une chose pour l'avoir entendue, & non pas vue : ce qui sera plus clairement montré dans le Commentaire, en parlant des choses extraordinaires & miraculeuses.*

Ceux qui doutent, agissent avec plus d'équité : car comme dit *Gesnerus* au temoignage 7. si les choses qu'il rapporte sont vraies. C'est un navet que je le laisse lecteur à démêler, *Munsterus* au temoignage 4. Mais l'on peut dire, que les choses, dont ces Messieurs doutent, sont très véritables : c'est pourquoi je parle fort au long dans mon Commentaire du grand Empire de *Cublai*, & du Pais du grand Prete *Jean* : afin de faire voir la bonne foi de *Paul Venisien*. La grandeur de la ville de *Quinsai* ne doit pas paroître non plus douteuse : vu qu'il n'est pas le seul, qui en parle de même, comme *Bertius* & autres que je rapporte au dit Com-

mentaire. Ceux qui louent notre Auteur le font donc avec justice : ils écrivent que *Marc* a été le premier qui nous a donné une ample description des pais les plus éloignés, *Botter*, qu'il a fait le mieux de tous la description de l'Orient, *Voss*. que c'est un *Ecrivain digne de foi*, *Micra. Horn* : *Nieuhol*, qu'il n'est pas un Auteur inutile, *Schickard*, qu'on ne peut pas le reprendre de *Menfonge*, & qu'il doit être recherché des curieux, *Martinius* : que tout ce qu'il a rapporté se vérifie de plus en plus tous les jours, *Schick* : que l'on doit comparer les choses qu'il a découvertes avec celles qui ont été mises au jour par les *Neotericiens*. *Descript. de la Chine*.

Enfin *Martin Martinius* Jelineau a été le seul, qui a défendu & expliqué notre *Vénitien* dans son *Atlas Chinois*, où il parle ainsi, pag. 123. il y a plusieurs choses dans la Province de *Junnan*, que *Marc Paul* rapporte : mais qui n'ont pas été connus ou mal entendus des *Eurotéens*, jusqu'à présent, tant parce qu'il s'est servi des noms de ces choses qui lui étoient inconnus ; ou soit par ce qu'il les décrit sans ordre & par tous, ne donnant aucune marque par où on puisse connoître, de quoi il parle ; n'ayant pas su la langue, ni connu les caractères *Chinois*. Il a ignoré beaucoup de choses de cette Nation : je croi cependant rendre quelque service à la *Geographie*, & à la *Republ. de Venise*, si je defends ce très noble *Patricien* de toutes les faussetés, qu'on lui impose : quoique ceux qui l'accusent soient eux mêmes plus dignes de reprehension que lui : comme ils le sont effectivement de condamner si légèrement ce qu'ils n'entendent point. C'est ainti qu'il parle : & c'est avec raison, que *Seneque* a dit ce mot : que c'est une grande Temerité de condamner ce qu'on ne sait pas. Mais il y a peu de choses à quoi *Martinius* ait touché de la *Chorographie* & des *hisboires* de *Marc*, & à peine a-t-il fini son entreprise. Cependant j'ai cru devoir parcourir son *Atlas*, où il en fait mention, & où il défend les Ecrits de notre *Vénitien*. Il est le seul jusqu'à présent qui ait entrepris la défense. Car *Guillaume Schickard* s'étoit proposé de faire un Catalogue des Rois de *Gingisbanidiens* & des *Tartares* en ordre Chronologique, comme il faisoit des Rois de *Persie* : & il avoit aussi résolu d'expliquer par là quelques endroits de notre *Vénitien* : mais il n'a pu achever son dessein, la mort l'en ayant empêché. Voici la Preface sur *Tarich*, p. 7. a. f. 8 a. f. *George Hornius* soutient aussi quelquefois notre *Vénitien*, mais pas fort bien :
* * *

comme

comme quand il dit, que quelque Imposteur avoit corrompu son Voiage de tant de fautes: & que Notre Venitien donne plusieurs choses, selon l'opinion commune, & non pas la sienne. Voies le Temoignage 10. Nomb. 1. & 4. le dernier il soutient dans son *Arche de Noë*, p. 281. car ce ne sont pas des menfonges, que ce que l'Auteur rapporte des Ponts de la ville de *Quinsai*, (dont *Hornius* parle) & il ne nie pas non plus que le *Prêtre Jean* ait regné en *Afrique*: il dit seulement, que *Uncban* suivant le Titre de ses predecesseurs a été nommé grand *Prêtre Jean*, (comme il est marqué dans les Editions Latines.) Outre cela, *Reinecius* défend aussi quelquois *Marc Paul*. Il ne faut pas faire attention, dit il, à ceux qui accusent notre Auteur de cette erreur: mais on doit plutôt les accuser eux mêmes d'ignorance & de temerité. C'est ainsi qu'il parle sur les notes du 1. l. c. 51. Voies touchant le *Prêtre Jean*. Le même parlant de la Preface de l'histoire Orientale, dit: il étoit nécessaire de donner cet Avertissement, touchant les Empereurs Tartares & Chinois. Car *Haiton* en parle d'une manière, *Paul* d'une autre, & *Vincent* encore différemment: mais notre sentiment est, qu'on doit croire preferablement notre Venitien à tout autre. Parce qu'il ne parle pas par oui dire, mais comme aiant vu: & qu'il a pu s'informer plus sûrement des choses, étant présent, que *Haiton* qui s'étoit absent. Voies le Commentaire touchant les Empereurs Tartares; où il sera répondu à l'accusation que *Hornius* fait contre *Marc Paul*, d'avoir troublé l'ordre Chronologique de ces Empereurs.

De diverses autres choses, que l'on trouve dignes de reprehension & d'être reformées dans la manière d'Ecrire de *Marc Paul*.

Il faut avouer qu'on pourroit souhaiter en quelques endroits de l'histoire de *Paul* plus d'exactitude: (1) quand il parle des Noms des Païs, des Rivières, & autres noms semblables; en quoi il diffère tout à fait de tous les autres Ecrivains, *Kircher*, & qu'il eut énoncé les choses bimoiïes en Chinois, & non pas en Tartare, *Martin*. (2) En ce qu'il n'a marqué la longitude & la latitude d'aucune ville, *Kircher*. (3) & enfin qu'il n'eut pas été corrompu & si maltraité par l'impression, *Purchas Voss*. Mais cela n'est pas de grande conséquence: & il nous est plus avantageux d'avoir ces noms en Tartare, comme ils étoient de son tems, qu'en Chinois. Car nous avons présentement ceux

ci en abondance, chez *Mendoza*, *Seméd*, *Trigaut*, *Martinus*, *Linschoten*, *Nieubof*, & plusieurs autres: au lieu qu'à peine connoîtrions nous les autres sans *Marc Paul*. Il est certain, que les mêmes noms sont écrits un peu autrement par notre Venitien que par les Jésuites: qui ont aussi coutume d'écrire un même nom de ville ou d'un Païs en d'autres lettres. De ce qu'il y a eu quelques uns de ces Noms de corrompus dans le livre de *Paul*, ce n'est pas la faute, non plus que s'il est écrit en mauvais Latin. Et pour ce qui est des longitudes & des latitudes des villes: qui auroit pu exiger cela de lui? *Hiparch* paroît méchant, lors qu'il s'entête à disputer Geométriquement contre cette description grossière & trop confuse: où que nous devons toujours avoir obligation à ceux, qui ont pris la peine comme notre Auteur a fait de nous faire la description de la Nature des lieux: comme tellement *Strabon* parle, l. 2. L'Auteur est repris par *Scaliger*, de ce qu'il n'a pas bien traduit dans son 3. lib. c. 27. le Mot *Avaryam*, dont les *Malabians* se servoient pour honorer *St. Thomas*, en traduisant le Saint homme: il est très faux, dit il, ce que *Paul Venitien* soutient, que cela signifie le Saint homme; la Corr. des Tems 1. 8. p. 338. Car *Scaliger* prétend, qu'il signifie, homme Apôtolique: mais où est la fausseté de cela? les Apôtres ne sont ils pas de Saints Hommes? & cependant *Scaliger* ne se trompe pas moins que *Paul*, s'il falloit rendre exactement le mot *Avaryam*; voies le Glossaire. C'est encore une bagatelle, lors qu'en parlant de *Zipangri*, il la met Ile, au lieu qu'elle est presque Ile. Car qui ne fait pas que l'*Arabie* & l'*Afrique* sont appelés Iles: & même il n'est pas encore bien décidé, si le Japon ou *Zipangri* est une Ile ou une presque Ile; voies le Comment. sous les mots d'Ile & de *Zipangri*. J'en dis de même de ce que *Martinus* dit dans son Atlas p. 89. a. & 87. b. à savoir, que *Marc* a appelé *Lions*, abusivement, ce qu'il devoit appeler *Tigres*, de même que les arcs Triomphaux ceux des Ponts de *Quinsai*. Il n'est pas nécessaire d'examiner s'il les a comptés; Voies le Commentaire, sous le mot *Quinsai*. Et enfin ce n'est point la faute du Venitien, qui n'est en cela qu'interprète: & cela n'est pas non plus de grande conséquence. On a coutume de confondre aisément les noms des choses qui ne sont pas bien connues avec ceux qui y ont quelque rapport; voies entierement le Commentaire sous le mot *Lions* & la Dissert. de Catay,

pag. 64. a. (imprimée à Berlin 1671.) Quoi-que cette Synecdoche n'ait pas, toujours lieu. Car ce qu'il dit des figures de Lions qui étoient à la marge du pont, par dessous le quel passoit la Riviere de *Pulischnitz*, ce qu'il rapporte dans le second Livre, &c. 17. ce n'est pas une conséquence, qui prouve l'argument de *Martin*: à savoir, que dans la *Chine* & presque dans toute l'*Asie* on ne trouve point de Lions. Car l'on trouve bien chez nous des Lions en sculpture: quoi qu'on n'y en trouve point de vivans, si ce n'est quelques-uns de sauvages. Dans la suite notre *Vénitien* distingue exactement les Lions & les Léopards, à savoir ceux qui sont l'igres: où il faisoit faire la distinction de ces deux sortes de bêtes sauvages.

COMMENTAIRE.

Desorte que pour plusieurs raisons le petit ouvrage de notre *Vénitien* étoit plus digne de louange, & de paroître nouvellement au jour, que de blâme & de mépris.

Le motif & les raisons.

Car il est utile & avantageux de conserver les Anciens Auteurs, afin de connoître les choses de leurs Temps. Et les Ecrivains modernes seroient beaucoup mieux, si ils ajoutaient aux anciens, que de les copier & de les tronquer, & de les forcer comme ils font: car de cette manière c'est troubler les sciences, au lieu de les perfectionner. Pour Moi, lorsque j'ai examiné la variété des choses, qui sont contenues dans ces livres, surtout touchant la Chorographie ou Description des pays, elle lui ne fournit pas moins de lumière qu'aux nouveaux Ecrivains sur cette matière: quand j'ai considéré le défaut des Exemplaires, les redites de l'Auteur, l'exemple des Interpretes, de ceux qui l'ont mis au jour, & l'ont orné de louange, l'Excellence du manuscrit de la Bibliothèque Electoral de *Brandebourg*, l'obscurité qui se trouve dans quantité d'endroits, que plusieurs ont taché d'éclaircir sans en être venu à bout, du moins en tout; le peu de justes & de bonnes explications; & enfin pressé par un Ami qui me représentait, que j'avois chez Moi tous les livres nécessaires en langues Orientales, pour éclaircir notre *Paul Vénitien*: J'ai enfin pris la résolution d'y faire de Commentaires sur son Histoire, mais auparavant de faire quelques preludes.

Preludes,

Ce sont des Tables & une dissertation sur le Roiaume de Cathay.

a. Des Tables.

Premierement j'ai fait de simples Tables, sans notes; à savoir *Historique*, *Chorographique*, *Itinéraire*, & *Glossaire*. Aux quelles dans mes commentaires j'elpere, avec le tems & l'aide de Dieu, en ajouter d'autres; à savoir, de *Chronographiques*, de *Physiques*, & de *Prosopographiques*, & autres semblables; & enfin une de plusieurs remarques de choses différentes & curieuses mêlées toutes ensemble, mais toujours concernant la matière.

b. Dissertation sur Cathay.

Ces premieres Tables paroîtront avec le petit ouvrage de la Dissertation du Roiaume de *Cathay*: j'en ferois autant des Commentaires, si le tems & les commodités me l'avoient permis.

NB. Cette Dissertation est imprimée à Berlin 1671. sous le titre de *Dispositio Geographica & Historica in Cathay*.

Le But.

Cependant il faut que le Lecteur sache, que le But de toutes ces choses soit, au regard de ce qui manque pour l'exposition, la Correction, la confirmation, la défense ou la confirmation de l'Histoire de notre *Vénitien*, ou de ce qui est remarquable, de rapporter & tirer tout cela des Ecrivains des Pais Orientaux, & surtout des anciens & des modernes, & d'explorer, corriger, confirmer, défendre & continuer avec toute la force possible, mais surtout ce qui regarde la Chorographie, les *Glosses*, la *Physique*, & l'*Empire des Tartares*. Cette entreprise avoit été commencée par *Reinerus Reinensis*, comme il paroît par les notes, qu'il a repandues dans son Edition: mais il avoué qu'il ne pouvoit pas venir à bout dans ce tems là de cet ouvrage. Car dans la preface des *Notes*, il entreprend d'expliquer *Haiton*, qui a écrit sur les mêmes choses, que notre Auteur: quoi qu'il s'en faille bien qu'il y eut les mêmes difficultés à expliquer dans cet Ecrivain. Je ne fais point, dit il, que personne ait encore expliqué, ou si vous voulez, éclairci le *Commentaire de Haiton*, ni le reste de l'Histoire Orientale: & en vérité il faut avouer que cela est aussi difficile que nécessaire. Nous tacherons cependant de le faire du mieux que nous pourrions; prians le Lecteur indulgent de suppléer par son travail aux efforts, que nous ferons pour en venir à bout, car comme dit le Poète:

*** 3

U

Ut desint vires, tamen est laudanda Voluntas.
C'est à dire : On doit toujours avoir égard à la bonne volonté, quoique les forces manquent.

Et quoi que nous n'ayons pas toujours atteint le but, nous aurons toujours produit ce bon effet, à savoir, que quelqu'un y travaillera à notre Exemple, & qu'ainsi les choses se perfectionneront toujours. Et je prie très instamment ceux, qui seront mieux instruits que Moi, dans ce Genre de science, & de monumens, d'y donner leurs soins. C'est ainsi que *Reinaccius* exprime son sentiment. *Athanasie Kircher hist. de la Chine, l. 3. p. 87. & suis.* rapporte aussi le Voiage de notre Venitien : & en exposant les noms des lieux, de *Soldadie*, de *Barka*, de *Glacia*, de *Balascia*, il hésite & avoue ingenuement qu'il n'en entend pas la plus part. *Martinus* y a quelque fois mieux réussi : mais il en a touché peu de choses, & il s'est trompé quelquefois aussi bien que les autres. Voici ce qu'il entreprend dans son *Atlas* touchant l'histoire de notre Venitien : *Arcladam p. 125. a. 129. a. Cambala, 23. a. Cathay, 22. a. Lingiam p. 80. Fugai, 90. b. Mangin, p. 74. Quelinsu. 98. a. Quingai, b. 73. 6. Quinsai, p. 78. 86. Singui, p. 78. Tangu, p. 17. a. Unehiam 129. a. Zarten, p. 97.* Dans l'histoire de la Chine c. 5. de l'origine du nom de *Chine* il en apporte quelque conjecture, p. 320. je supprime plusieurs autres choses. Il ne fait point mention du Venitien si ce n'est dans les pages suivantes, 3. a. 22. a. 23. a. 73. b. 74. a. 78. b. 86. a. b. 90. b. 97. a. 98. a. 117. a. 123. a. 125. a. 120. a. b. ce que je reporte ici pour qu'on ne m'accuse point de dissimulation, lorsque j'aurai à disputer contre lui. Et quoi que j'eusse déjà connoissance de la plupart de ces choses, avant de les avoir lûs ; cependant c'est peu de chose pour l'explication de Notre Venitien. Je croi plutôt que ce qu'il en a fait, c'a été pour l'intelligence de l'Histoire de *Marc Paul*, pag. 74. a. 117. a. Il met aussi dans un autre endroit, où il s'explique plus au long, disant : nous aurons occasion de prouver de ces choses autrepart : & qu'il montrera que le Venitien a non seulement parcouru deux Provinces de *Mangi*, mais tout au moins quatre : ce qu'il est aisé de connoître, soit par la description que *Marc Paul* en fait ; mais par la situation & les noms des lieux qu'il nous donne : qu'elle a été la ville de *Quinsai*, *Singui*, *Cingianfu* & plusieurs autres choses. On le voit p. 74. mais exceptés *Quinsai*, *Singui* & les autres choses, que

j'ai nommées, il faut dire, ou qu'il a oublié le reste, ou qu'il les a réservées pour les Decades de son *histoire Chinoise* : que la mort ne lui a pas permis de mettre au jour. Je risquerai donc, comme j'ai dit, de le faire.

La Methode.

Je suivrai les classes des Tables, & l'ordre Alphabetique dans les choses, qui ont été rangées en cet ordre.

Les Parties.

Je parlerai premierement des Pais, des Villes, des Bourgs, des Mers, des fleuves, des peuples & de tout ce qui a quelque raport à la Chorographie : & non seulement de ce que l'on trouve là dessus chez notre Venitien ; mais aussi de ce qu'en rapportent, *Carpin*, *Rubruquis*, *Vincent de Beauvais*, *Histon*, *Nicolas Venitien*, & plusieurs autres ; & selon qu'elles sont en usage parmi les Orientaux mêmes ; & qui ne sont point dans le *Thesor Geographique d'Ortelius*, ni dans la *Synonyme Geographique* : desorte que voilà la disposition de mon Commentaire.

I. SUPLEMENT AU THRESOR GEOGRAPHIQUE D'ORTELIUS.

Qu'il soit permis de dire, que comme les Cartes Geographiques, qui ont paruës jusqu'à present, ont été rendues defectueuses, en y mettant les noms des lieux que l'on a tirés de notre Venitien : les Auteurs de ces Cartes n'ayant point entendu assez bien notre Voiageur, & n'ayant point eu à la main les autres Ecrivains, qui ont écrit sur ces Matieres : c'est ce qui fait, qu'elles s'accordent si mal, & qu'elles sont remplies de fautes. J'ai fait dresser une par *Monfr. Adam Thilon* mon cher ami & Colleague tres versé dans les Mathematiques : dans laquelle Carte non seulement les extremités de l'Asie sont marqués : mais aussi tout l'Ancien Monde, comme on l'appelle, avec la longitude & la latitude la plus probable des lieux, selon le sentiment des plus savans Auteurs, que j'ai consulté, là-dessus. Nous y avons mis sous les yeux non seulement le Voiage & l'Histoire de *Marc Paul* Venitien ; mais aussi la situation des autres lieux, dont nous avons marqué les noms en Caractere different : afin que l'on puisse remarquer plus aisément les Ecrits & les actions de ce tems là ; & que la dissertation de *Cathay* devienne par là d'autant mieux fondée. Il vient ensuite.

II. COMMENTAIRE CHRONOLOGIQUE.

Où je parle non seulement des tems que le *Vénitien* a marqués, mais de toute l'Histoire des *Tartares*; que je raporte selon l'ordre Chronologique en très peu de mots, renfermant ce que *Wolfgang, Dreschlerus* dit de l'Histoire des *Saraceniens* ou *Mahometans*. J'y ajoute aussi les Genealogies, les Dynasties & les successions des Princes *Tartares* & *Chinois*. Les actions de l'un & de l'autre sont y marquées.

III. COMMENTAIRE PROSOGRAPHIQUE,

Vient ensuite.

IV. LE GLOSSAIRE.

Dans lequel j'examine & j'éclaircis quelques mots *Tartares*, de même que les Explications, que notre *Vénitien* en a données, suivant les règles de ces mêmes langues.

V. LES OBSERVATIONS en fin PHYSIQUES j'expliquerai à part. Et après cela

VI. DE CHOSE MELEES.

Ce contiendra des Remarques hors d'œuvre, & qui n'ont pas été inférées dans le corps de l'ouvrage, pour ne point trop le grossir. Ces remarques tendent à faire voir en quoi les Auteurs s'accordent, & sont contraires les uns aux autres sur plusieurs points. Si Dieu veut je puis achever tout cela en neuf années. Le principal de l'affaire.

Sint Mecanates, non deerunt Flacce, Marones.

C'est à dire: Qu'il y ait seulement des Mecenas: je suis tout prêt à travailler.

Au reste les Nœuds qui se trouvent au bas de chaque Chapitre de cette Histoire, font précisément les différences, qui se trouvent dans le MS. de la Bibliothèque de son Altesse Electorale de Brandebourg.

Témoignages & Jugemens de Plusieurs Sçavans touchant cette Relation de Marc Paul Venitien, entre lesquels il s'en trouve quelques-uns qui contredisent à ces Relations: mais dont la plupart sont favorables, & tres aignes de Foi.

GERH. JEAN VOSSIUS, en parlant des *Historiens Latins*. II. 60. pag. 456.

Marc Paul Venitien étoit fort estimé des Savans dans le même tems que *Guillaume de Bon-genville* florissoit; quoi que ce dernier ne fut pas lui même fort Savant. *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul*, homme très illustre, lequel après avoir demeuré en Orient pendant plus de trois ans, revint en *Italie*; mais peu de tems après il fit un second Voiage, menant avec lui son fils *Marc*, & demoura longues années à la Cour de *Cublay Em-percur d'Orient*. C'est parce moi en la que *Marc Paul* a vu & parcouru une bonne partie de l'O-rient: mais non content de cela il en a dressé des memoires avec beaucoup de fidelité, qu'il a écrits en *Italian*, en faveur de ses compatriotes: heu-reux dans un Siècle aussi barbare que celui là, qu'il s'est trouvé quelqu'un, qui les a traduits comme il y a pu; c'est à dire en demi-barbare Latin.

FRANÇOIS PIPIN Auteur d'une autre Ver-sion Latine, qui se trouve dans le livre Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg, & dont ont tiré plusieurs choses pour servir d'ad-ditions à chaque Chapitre de celle-ci; voici ce qu'il dit en forme de Preface à cette Traduction.

Moi Frere François Pipin de l'ordre des Freres prêcheurs à la sollicitation de plusieurs peres & freres de notre ordre, & par le commandement de mes superieurs, j'ai traduit en Latin le livre, que Monsieur *Marc Paul Venitien*, homme également recommandable par la prudence & sa fidelité, a composé en langue vulgaire, de l'Etat & des cou-tumes des Pais Orientaux, en faveur de ceux qui aiment mieux la langue Latine que la vulgaire, & de ceux qui à cause des changemens qui arri-vent dans les langues vulgaires, & la diversité des Idiomes, ont de la peine à bien comprendre toute la force d'une autre langue que la leur. Ceux qui

qui m'ont chargé de ce Travail, l'auroient pu mettre eux mêmes dans une plus grande perfection : mais négligeans toutes les choies de la Terre, pour ne s'addonner qu'à la contemplation des choies celestes, ils n'ont pas daigné en faire la description. Pour moi, obéissant à leur commandement, j'ai entrepris cette traduction : que j'ai tâché de rendre la plus intelligible & la plus fidèle, qu'il m'a été possible, & telle que la matière du livre sembleroit le demander. Ce travail m'a paru d'autant plus utile, que les personnes fidèles à Dieu en pourront tirer beaucoup de fruit. Car d'un côté ils pourront admirer la vertu & la sagesse du Toutpuissant dans la variété, la magnificence & la grandeur de ses creatures, & de l'autre ils se trouveront obligés de lui rendre mille actions de grâces, de ce qu'il a bien voulu les appeler à la connoissance de sa vérité, préférablement à tant de peuples enlevés dans d'épaisses ténèbres, & comme plongés dans la fange de l'erreur. Par ces considérations ils seront portés à prier le bon Dieu, d'éclairer ces pauvres aveugles de ses divines lumières : & ils s'humilieront à la vue de l'impiété des Chrétiens, lorsqu'ils verront que les Infidèles sont plus exacts au culte de leurs Idoles, que tant de mauvais Chrétiens ne le sont à honorer le vrai Dieu. Les bons Religieux se trouveront animés d'un nouveau zèle de porter la foi de Jésus Christ dans ces régions éloignées, & d'affujeter tant de peuples infidèles à l'Evangile. Car c'est là qu'on peut dire, que la Moisson est grande ; mais qu'il y a peu d'ouvriers. Au reste pour que bien des choies extraordinaires qui se trouvent en ce livre, ne paroissent incroyables à plusieurs, il est bon d'avertir que Monsieur *Marc Paul*, qui rapporte ces choies admirables, étoit un homme prudent, fidele, devot, & de bonnes mœurs, selon le Témoignage même de ses domestiques ; & qu'ainsi il en doit être crû d'ailleurs. M. *Nicolas* son Pere, qui étoit le plus honnête homme de toute sa Province, a rapporté les mêmes choies. Son Aieul, dont ce livre fait mention, homme sage & devot, étant à l'article de la mort, dans un entretien familier, qu'il eut avec son confesseur, lui assura que ce livre contenoit la vérité en toutes ses parties. Sur de si bonnes assurances, j'ai entrepris cette traduction avec plus de sûreté & de consolation, à la louange de Notre Seigneur Createur de toutes les choies visibles & invisibles. Ce livre est

divisé en trois parties, lesquelles sont divisées chacune par Chapitres, & pour plus grande facilité, on a mis au commencement de chaque partie, les titres des Chapitres.

ALOYS CADAMUST Chap. 133.

Marc Paul dans le *Traité*, qu'il a fait de l'*Armenie*, fait mention, qu'il y a de deux sortes de Chrétiens, à savoir des *Jacobites* & des *Nestoriens*. L'Eveque de ces derniers est appelé *Jacobite*, qui est proprement ce que nous appelons Catholique. Voyez *Venet. l. 13.*

SEBASTIEN MUNSTER dans l'explication de la Table Geographique, qu'il a donné de nouveau au monde.

Je n'ai pas cru devoir expliquer ici le Voiage de *Marc Paul* : parce qu'il ne designe aucune Province, par où il a passé, excepté l'*Armenie*, & quelque pais circonvoisins : où il descendit après avoir traversé le *Bosphore* & le *Pont Euxin*. Il ne parle point des pais, qu'il a parcourus depuis l'*Armenie* jusqu'à l'extrémité de la *Scythie*, où il a été, & qui est aujourd'hui la grande *Tartarie*. Cependant il en décrit plusieurs dans son retour d'Orient en Occident. Il a cela de bon, qu'il nous peint les parties de l'Orient avec beaucoup d'exactitude, tant de Terre ferme, que les Iles Orientales & Meridionales, & principalement ce qui est de la Domination du grand *Cham*. Il fait aussi mention du *Prêtre Jean*, dont il dit que le Roiaume est sur les limites de l'Empire du grand *Cham* : quoique presque tous les Auteurs assurent, qu'il est dans l'*Ethiopie d'Afrique*, pas loin des *Troglodytes*. C'est ainsi qu'on trouve auprès d'*Alexis* au Chapitre 60 à savoir que le Roiaume du grand *Prêtre Jean* est en *Afrique*, vers le Roiaume de *Melinde*, & dans le voisinage du *Sultan*. Louis Vartoman est du même sentiment, au livre 2. chap. 15. Je vous laisse ce nœud à délier : je fais que plusieurs ont été de cette opinion, à savoir que le Grand *Prêtre Jean* regnoit en Orient ; mais aujourd'hui l'on est mieux éclairci.

JUL. CESAR SCALIGER dans son Livre, de la subtilité, adressé à Cardan, Exercir 113. section. 3.

Je rapporterai une seule histoire des *Indes* plus digne que les autres de la foi des *Grecs* : à savoir, que les *Diamans* sont engendrés ou produits sur une

une certaine Montagne nommée *Abingar*, & située par delà une ville appelée *Bisnigar*, éloignée de quinze journées de chemin: que cette Montagne est entourée de Marais remplis de bêtes venimeuses; que cette Montagne est pleine de Serpens: que sur cette montagne, les voisins chassent de la chair avec leurs flèches: à laquelle chair soient attachés des Diamans. Que cette chair de cadavres soit emportée par les aigles dans leurs nids, qui la devorent: & que l'on trouve sous ces nids des Diamans tombés en bas. Voilà une subtilité? Voyez *Venet. III. 29.* qui en parle aussi.

Preface de celui qui a imprimé le livre de Marc Paul à Bâle.

Il y a peu d'Auteurs, excepté *Quint Curce*, qui a écrit la vie d'*Alexandre le Grand*, & qui a fait la description de quelques passages de la *Terre Sainte*, qui aient fait une exacte mention jusqu'à présent des curiosités & des Provinces de l'Orient, particulièrement de l'*Inde*, quoi qu'elles soient en grand nombre. Et cependant il y a toujours eu de tems en tems des gens curieux, qui ont entrepris le Voiage de l'*Ase*, au peril de leur vie, & de la perte de leurs biens. Et nous aurions sans doute aujourd'hui la connoissance de plusieurs choses de l'Orient, s'ils étoient revenus sains & saufs en leur Patrie: mais il y a une infinité de dangers à essuier dans ces Pais là, pour les Voageurs. Car ils rencontrent souvent des voleurs & autres hommes farouches, des bêtes cruelles, de vastes deserts, secs & arides, & qui ne produisent rien ni pour l'homme, ni pour la bête; des Mers fabuleuses, comme ils les appellent, qu'il faut passer de tems en tems; des eaux pestiférées, une Mer orageuse, des chaleurs excessives, des froids insupportables, & autres dangers infinis. Combien pensés vous, qu'il en soit revenu sains & saufs de l'*Ase*, qui y étoient allés pour s'informer des choses considérables du Pais? S'il y en a quelquesuns, ils étoient si fatigués du Voiage & si découragés par les difficultés, qu'ils avoient essuies, qu'ils n'ont pas pris la peine de faire aucune remarque: ou s'ils ont écrit ce qu'ils avoient vu, & qui leur étoit arrivé, ils l'ont fait en langues vulgaires, comme *Portoman*, *Benedetto Bordone*, *Marcus Paulus Venetien*, & quelques autres *Italiens* & *Espagnols*: dont les Ecrits seroient encore dans les Tenebres, comme il en

reste encore quelquesuns, si quelques personnes desiruses du bien public ne les avoient traduits en Latin, pour servir à la connoissance de tous. Et plut à Dieu que *Marc Paul* eut eu un meilleur interprete, ou qu'il eut lui même écrit son livre en Latin; puis qu'il le savoit, ce qu'il avoit dans un certain endroit: mais il a mieux aimé plaire par la relation à la multitude ignorante de ses compatriotes, en l'écrivant en *Italien*, que de satisfaire au petit nombre des Savans. Ce *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul* homme très illustre: lequel après avoir pendant quatre ans parcouru plusieurs Provinces de l'Orient, aiant pour compagnon de Voiage son frere nommé *Masbiu Paul*, revint en sa patrie: & peu après, prenant avec lui son fils *Marc*, il fit un second Voiage aux *Indes*, & demeura plusieurs années à la Cour de l'Empereur *Cublay*, qui l'avoit fait son Conseiller. Il décrit son retour & son départ dans les dix premiers Chapitres du premier livre de la Relation: là où vous verrez comment il a pu parcourir tant de Provinces.

CONRAD GESNER sur *Mitridate*. pag. 75.

"Je ne sai pas s'il y a aujourd'hui aucune Monarchie, qui puisse être comparée à la *Tartarie*, pour le nombre des lieux & des differens Pais; du moins si l'on doit ajouter foi à ce qu'en dit *Marc Paul*.

JEAN LEUNCLAVIUS dans les *Pandettes de l'Histoire des Turcs*. page 105. à la fin.

Presque tous les écrivains assurent que ce *Zingis Chan* a régné avec plus d'éclat qu'aucun, l'an 1202. ou 1208. duquel Tems les *Tartares* secouerent le joug des *Indiens*, c'est à dire leur Roi, que l'on nomme depuis quelques siècles le grand *Pette Jean*. La plupart de ces evenemens ont été rapportés par *Vincent de Beauvais* & *Marc Paul Venetien*, qui merient d'être lus. (*Consulés la page 103. à la fin. Avec l'Indice Venit. sous le mot Jacelich.*)

Le même AUTEUR dans le même livre, page 107. au milieu.

Ce que l'on dit des Cabanes *Ertucules*, pourra être facilement entendu par ce que *Marc Paul* en dit; lors qu'il parle des petites Nations des *Tartares*, qui ne sont autres que des Cabanes, & semblables à celles, dont les *Turcs*

se servoient autrefois. Ils ont, dit il, de petites baraquas faites en manière de Tentés & couvertes de Piltre, qu'ils portent avec eux par tout où ils vont

MICHEL NEANDER dans sa *Géographie* page 136.

Quinsay est trois fois plus grande que *Gamblesible*, ce que *Bedin* prend cependant pour une fable. Voyez le même Auteur, page 171.

JEAN BOTERUS dans ses *Relations des Republiques* chap. 14.

Marc Paul Venitien est le premier de tous qui a mis au jour une ample description de tous ces Pais: & nous lui avons l'obligation de tout ce que nous savons des *Tartares*.

JOSEPH SCALIGER dans son *livre de la correction des Temps*. Livre II. p. m. 78.

Ce n'est pas seulement *Censorinus* qui dit, que le *Dodequedre* ou *Revolution* de douze années vient proprement des *Genethliaciens*, mais aussi *Marc Paul Venitien* liv. II. chap. 25. Il faut savoir, dit il, que l'*Aire des Tartares* se regle par le *dodequedre*, ou *revolution* de 12. années: la première année sous le titre du Lion, la seconde du Bœuf, la troisième du Dragon, la 4. du Chien, & ainsi de suite jusqu'à la douzième. C'est pourquoi quelqu'un étant interrogé par un *Genethliacien* de l'année de sa Naissance, il doit répondre qu'il est né, par exemple l'année du Lion &c. une tel jour ou une telle nuit, à une telle heure, à un tel moment: ce qui est diligemment observé par les peres, au sujet de leurs enfans, & enregistré dans un Livre exprès destiné à cet usage. La douzième année étant expirée, ou si vous voulez les douze titres des 12. animaux, on recommence à compter par le premier Titre, c'est à dire par celui du Lion, & ainsi toujours de même. *Marc Paul* décrit fort bien tout cela; d'où l'on peut apprendre non seulement l'usage du *Dodequedre*: mais aussi que toutes ces Nations là ne s'accordent pas dans les Noms, qu'ils donnent aux animaux. Car le Bœuf ou Taureau marque la seconde Année, tant dans la *Dodequedre* des *Tartares*, que dans la nôtre: mais le Dragon marque la 3. chez les *Tartares*, qui n'est d'aucun usage chez nous.

PIERRE BERTIUS dans son *abrégé du monde* pag. 53.

Marc Paul est le seul, qui rapporte que la ville de *Quinsay* est la plus grande du monde: il en dit des choses étonnantes & difficiles à croire.

SAM. PURCHASIUS.

J'ai bien vu des Auteurs corrompus; mais je n'en ai point vu de plus falsifiés que la Traduction qu'on a fait en Latin de *Marc Paul. Ramusius* en a fait une version Italienne, qui est de l'or en comparaison de la Latine. (Voyez le comment. sous le mot *QUINSAY*.)

GUILLAUME SCHICKARD sur le *Tarich des Rois de Perse*, pag. 185.

Marc Paul Venitien est un bon Auteur: & les choses incroyables qu'il rapporte se vérifient tous les jours de jour en jour. Il appelle au livre 3. c. 19. cette Ile *Fanfur*, qui étoit peut-être *Kanfur* dans le manuscrit, comme qui diroit *Terre de Camphore*, le K & l'F, pouvant être aisément confondus. Voyez le *Venit. III. 19.* & le *Comment.*

PHILIPPE CLUVIER dans son *introduction à la Géographie* V. 6.

Pour ce qui est de la ville de *Quinsay*, les uns disent que c'est la ville Capitale du grand *Cham des Tartares*, les autres du *Roi de la Chine*. Les plus sages ont de la peine à croire ce que *Marc Paul* en raconte, à savoir qu'elle à 100. miles d'Italie de circuit: cependant il y en a, qui croient que cette ville a été détruite par les Guerres, ou autres grandes calamités, depuis le tems de *Marc Paul*.

Les Auteurs de la Description du Roiaume de la CHINE pag. 365. après avoir rapporté quelques endroits de *Marc Paul* touchant le Roiaume de *Cathay* ajoutent:

Il fait ensuite mention de quelques villes & Provinces dépendantes du Roiaume de *Cathay*: par exemple de *Gyn*, *Canfu*, *Pyanfu*, *Caycui*, *Caromoran*, *Quingyanfu*, *Chym* &c. lesquelles choses doivent être sérieusement confrontées avec ce que les *Neotericiens* en ont dit.

JEAN MICRÆLIUS dans la *Preface* qu'il a faite sur le cinquième Livre des *Annales de Pomeranie*.

Même aussi *Marc Paul Venitien*, un Ecrivain digne

digne de foi & très bien expérimenté dans la connoissance des pais fort éloignés, écrit avant plus de 300. ans, qu'un oiseau, appelé *Ruc* &c.

MARTIN MARTINIUS dans son *Atlas Chinois*, pag. 90.

Par tout cela nôtre sentiment doit paroître bien fondé : & les *Européens* n'ont plus lieu de douter de *Catay*, *Mangin*, *Quinsay*, ni d'autres lieux semblables, inconnus jusqu'à présent : & sur les quels on a commis tant d'erreurs jusqu'ici dans la Géographie ; & sur quoi plusieurs ont taché sans raison de s'inscrire en faux contre *Marc Paul*. L'on doit donc lui faire réparation d'honneur, & convenir qu'il le merite ; quoi qu'il ait quelquefois altéré les noms à la manière des *Tartares* : vu que ceux-ci ne les lui prononçoient pas en *Chinois* : mais nous parlerons encore plus bas de ces choses.

Le même AUTEUR pag. 129.

J'ai souvent dit, que les *Tartares* de la famille de *Jen*, étoient sortis des parties Australes, & s'étoient répandus dans la *Chine*, dans le dessein de s'emparer de tout l'Empire ; aiant premierement fournis tout le pais, qui est près du *Gange*, & plusieurs autres par delà le dit fleuve : pour l'intelligence desquelles choses je renvoie le Lecteur curieux, au *Marc Paul Venisien*.

Et un peu après.

Et il y a un Lac appelé *Chin*, sur lequel on rapporte qu'il n'y a eu qu'un seul enfant, qui a échappé du naufrage, porté sur quelques morceaux de bois : ce qui est confirmé par la description que *Marc Paul* fait de ce lieu là : lequel je suis surpris, que l'on mette ordinairement au quarantieme degré : ce qui est confirmer une erreur par une autre. Car autrement ils n'auroient pu mettre *Cathay* au cinquantieme : ce qui est venu faute de bien entendre le sens & les paroles de *Marc*.

THEOPHILE SPIZELIUS, de la *Litterature des Chinois*, pag. 9.

Marc Paul Venisien * de l'ordre des *Hermistes*, très celebre dans toute l'*Italie*, a été le premier, qui a fait connoître en *Europe*, le pais & les mœurs

* Nôtre *Marc* n'est point ce *Paul Hermite*, dont il veut parler.

des *Chinois*. Car aiant fait le *Voiage d'Orient*, environ l'an 1200. il a parcouru l'Empire de *Catay*, & en a fait des Remarques. Voyez *Aubert Miræus*, de l'*Etat de la Religion Chrestienne*, par toute la Terre, liv. II, chap. 27. page 174.

GEORGE HORNIUS, de l'*origine de l'Amerique* IV. 3. page 230.

Il est fâcheux, que le *Voiage de Marc Paul Venisien* ait été fouillé de tant de mensonges, par, je ne sai, quel imposteur. Car qui est ce qui peut croire tout ce qu'il dit de la ville de *Quinsay* ; comme, par exemple, qu'elle a des ponts de pierre élevés de douze miles de haut : en sorte que les plus grands vaisseaux y pouvoient aisément passer, avec leurs mats ; combien d'erreurs dans le Catalogue des Empereurs de *Tartarie*. Car à l'exception de *Cingi*, de *Mangon*, & de *Cublai*, tout le reste est faux & corrompu : *Oktai* y est oublié : il met *Allan* devant *Mangon* : après cela il met cet *Alan* au rang des Empereurs *Tartares*, quoi qu'il fut seulement Roi de *Perse*.

Le même AUTEUR au même liv. III. c. 9. à la fin de la page 170.

Et il ne vient point tant de si beaux oiseaux d'aucun endroit dans l'*Amerique* que de la *Tartarie* : où l'on voit des aigles, & dans l'*Ergimal* un nombre infini d'oiseaux ornés de beaux plumages, de même que des faucons dans les Iles, qui separent l'*Amerique* de la *Tartarie*. Des quelles choses *Paul Venisien* Auteur digne de foi a été le Témoin oculaire.

Le même AUTEUR, dans son livre du *Monde politique*, page 289.

Marc Paul Venisien, à qui nous avons l'obligation de la connoissance de tout ce Trajet.

Le même AUTEUR dans son *Monde commandant*, page 289.

Sebastien Munster dans sa *Cosmographie* estime que *Paul Venisien* ne sauroit être excusé d'avoir placé en *Asie* l'Empire du grand prêtre *Jean* contre le témoignage des Auteurs modernes : mais le *Venisien* n'a point péché ne donnant point cette opinion comme sienne, mais seulement comme un sentiment vulgaire.

Le même dans le même livre, page 307.

Ainsi le rapporte un Ecrivain digne de foi, & qui fut présent à cette expédition de (Cobila.).

ADAM OLEARIUS, dans sa préface au *Voyage de Mandello*.

Les Ecrivains des Indes, (comme Vossius dit) ont été la plupart des menteurs. Ils ont sans doute voulu avoir cela pour soulagement, ce que Strabo dit de tels Ecrivains: On peut à peine refuser ce qui est raconté des pays trop éloignés & inconnus. Entre ceux-ci ne sera peut-être le moindre, Marc Paul Venitien, qui a écrit beaucoup de choses incroyables. Peut-être qu'il se soit trompé par les rapports d'autres, & principalement des Indiens, que les mensonges eussent une adresse. Je raconterai entre autres seulement une chose, qu'il décrit au Liv. III. Chap. XL. d'un grand Oiseau sur l'île de Madagascar.

JEAN NIEUHOF dans le livre intitulé; *L'Ambassade des Indes Orientales du Pays-bas, au grand Cham de Tartares, l'Empereur de China d'à présent.*

Partie 1. p. 5. du Roiaume des Chinois.

Ce Sina est aussi appelé Catay, par un Venitien Marc Paul, qui le premier en partie a découvert ce Roiaume, l'an * Mille quatre cens & six, quand les Tartares ravageoient tout le pays de Sine, en pénétrant tout ce Roiaume.

Page 189. de Peguin.

Par un certain Marc Paul Venitien, qui étoit dans cette ville, l'an Mille deux cens, soixante dix & cinq, quand les Tartares ont conquis les Pays du Midi de Sina, elle est appelée, selon les exemples des Tartares, Kambala, & est décrite de cette manière là. (Après cela suivent les mots de Marc, qui se trouvent dans son Livre deuxième, Chapitre dixième.)

L'interprète Allemand de Nieuhof.

Le très célèbre Ecrivain, Marc Paul Venitien, qui fut ici, l'an 1275. après que les Provinces Méridionales du Roiaume de Sina ont été subjuguées par les Tartares, appelle, selon la Coutume des Tartares, cette ville Kambala, & la décrit comme te-

* C'est une erreur. Voyez l'Indice Chronologique et les pages suivantes du même Nieuhof.

moins oculaire pas moins véritablement, qu'expressément avec toutes circonstances. Je ne puis pas laisser de mettre ici une pièce de sa belle description.

L'Auteur des Relations de divers Voyages curieux, part. III. page 1. de la préface.

Celle de Marco Polo a passé pour suspecte, même de son temps: on l'en avoit tourné en ridicule, & on l'appelloit Meïser Marco Millions, à cause qu'il ne comptoit que par millions, lorsqu'il parloit des richesses de cet Empire.

Le même sur la fin de la 6. page.

Martinus met mal le nom de M. Polo, qu'il entend Paulus: on a corrigé beaucoup d'endroits de la Traduction, comme le pourront voir ceux qui voudront prendre la peine de s'en éclaircir en les comparant. Il y reste encore des marques, que l'on n'a pas pris grand soin de la politesse du style: mais cette négligence est d'autant plus excusable, que l'on cherche toute autre chose dans cette sorte de livres, que des préceptes pour bien parler, on pour écrire correctement une langue.

ATHAN. KIRCHER dans son *Voyage de la Chine*. page 87.

Aueun des Anciens n'a fait la description des Roiaumes du fond de l'Orient plus exactement que Marco Polo. Avec tout cela il y a plusieurs difficultés, qui n'ont pu jusqu'à ce jour être éclaircies, par aucun Geographe, par la variété qui se rencontre tant dans les noms des Roiaumes, Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves & Lacs, que dans la description de quelques villes, qui ne s'accorde nullement avec la Géographie moderne. Il paroît que Marco Polo n'a eu aucune connoissance de la Sphère: d'où il est arrivé, qu'il n'a marqué la longitude ni la latitude d'aucune ville; qui est cependant le seul vrai moyen de savoir la juste situation des lieux.

Au reste, à qui ne pourroit on pas donner le nom d'Hylas?

AVERTISSEMENT.

Le Lecteur soit averti, quand il trouvera dans le Texte de Notes Annotées des cochettes; que cela signifie que dit la Lettre, qui sert de Note de la leçon changée, jusqu'à ce cochettes se continue la Différence marquée au dessous de la page.

T A B L E DES CHAPITRES.

L I V R E P R E M I E R.

CHAP. I. <i>Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo freres s'embarquerent, pour aller en Orient.</i>	Pag. 1	CHAP. XXV. <i>Du Pais qui est entre Crerman & la ville de Cobinam.</i>	ibid.
— II. <i>Comment ils allerent à la Cour du grand Roi des Tartares.</i>	3	— XXVI. <i>De la ville de Cobinam.</i>	ibid.
— III. <i>Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham.</i>	4	— XXVII. <i>Du Royaume de Timochaim & de l'arbre du Soleil appellé par les Latins, l'arbre Sec.</i>	23
— IV. <i>Nos Venitiens sont envoyés au Pontife de Rome, de la part du grand Cham.</i>	ibid.	— XXVIII. <i>D'un certain fameux Tyran & de ses Affaires.</i>	24
— V. <i>Comment ils ont été obligés d'attendre l'ellection d'un nouveau Pontife.</i>	6	— XXIX. <i>Comment le susdit Tyran fut tué.</i>	26
— VI. <i>De quelle maniere ils retournerent vers le Roi des Tartares.</i>	ibid.	— XXX. <i>De la ville de Sopurgam & de ses Limites.</i>	ibid.
— VII. <i>Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares.</i>	7	— XXXI. <i>De la ville de Balac.</i>	ibid.
— VIII. <i>Comme Marc Paul se rendit agreable à l'Empereur des Tartares.</i>	8	— XXXII. <i>Du Royaume de Taicam & de ses Limites.</i>	27
— IX. <i>De quelle maniere les Venitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur de Tartares, obtinrent enfin la permission de s'en retourner.</i>	9	— XXXIII. <i>De la Ville de Scaftem.</i>	28
— X. <i>Leur Retour à Venise.</i>	10	— XXXIV. <i>De la Province de Balascia.</i>	ibid.
— XI. <i>De l'Armenie Mineure.</i>	11	— XXXV. <i>De la Province de Balcia.</i>	29
— XII. <i>De la Province de Turchie.</i>	12	— XXXVI. <i>De la Province de Cheshmur.</i>	30
— XIII. <i>De l'Armenie Majeure.</i>	ibid.	— XXXVII. <i>De la Province de Vocam & de ses hautes montagnes.</i>	ibid.
— XIV. <i>De la Province de Zorzanie.</i>	13	— XXXVIII. <i>De la Province de Castar.</i>	32
— XV. <i>Du Royaume de Mosul.</i>	14	— XXXIX. <i>De la Ville de Samarcham, & d'un miracle qui y est arrivé dans une Eglise au sujet d'une Colonne.</i>	ibid.
— XVI. <i>De la ville de Baldachi.</i>	ibid.	— XL. <i>De la Province de Carcham.</i>	34
— XVII. <i>De la ville de Taurisum.</i>	15	— XLI. <i>De la Province de Cotam.</i>	ibid.
— XVIII. <i>De quelle maniere une certaine Montagne fut transportée hors de sa place.</i>	16	— XLII. <i>De la Province de Pcim.</i>	ibid.
— XIX. <i>Du Pais des Perses.</i>	ibid.	— XLIII. <i>De la Province de Ciartiam.</i>	35
— XX. <i>De la ville de Jafdi.</i>	17	— XLIV. <i>De la Ville de Lop & d'un fort grand Desert.</i>	36
— XXI. <i>De la ville de Crerman.</i>	18	— XLV. <i>De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de bruler les Corps morts.</i>	37
— XXII. <i>De la ville de Camandu & le Pais de Reobarle.</i>	ibid.	— XLVI. <i>De la Province de Camul.</i>	38
— XXIII. <i>Des lieux Champêtres appellés Formoses, & de la ville de Cormos.</i>	20	— XLVII. <i>De la Province de Chinchinthalas.</i>	40
— XXIV. <i>Du Pais qui est entre les villes de Cremos & de Crerman.</i>	22	— XLVIII. <i>De la Province de Suchur.</i>	41
		— XLIX. <i>De la ville de Campition.</i>	ibid.
		— L. <i>De la ville de Ezina, & d'un autre grand desert.</i>	42
		— LI. <i>De la ville de Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares.</i>	43

CHAP. LII. Les Tartares élisent un Roi d'entre eux, lequel fait la guerre au Roi Uncham.	43
— LIII. Le Roi Uncham est vaincu par les Tartares.	44
— LIV. Catalogue des Rois Tartares & de leur sépulture sur la montagne d'Alchail.	45
— LV. Des mœurs & Coutumes des Tartares les plus générales.	46
— LVI. Des armes & des vêtements des Tartares.	47
— LVII. Du manger des Tartares.	48
— LVIII. De l'Idolâtrie & des erreurs des Tartares.	ibid.

— LIX. De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.	49
— LX. De la justice & des jugemens des Tartares.	50
— LXI. Des Campagnes de Bargu, & des Ilers, qui sont à l'extrémité du Septentrion.	ibid.
— LXII. Du pais d'Erigimul & de la ville de Singui.	51
— LXIII. De la Province d'Egrigain.	52
— LXIV. De la Province de Teuduch, de Gog & Magog, & de la ville de Cinigaïens.	ibid.
— LXV. De la ville de Ciandu & de son Bois, & de quelques fêtes des Tartares.	55
— LXVI. De quelques Idolâtres.	57

L I V R E S E C O N D.

CHAP. I. De la puissance & de la magnificence de Cublai irès grand Roi des Tartares.	57
— II. De quelle maniere le Roi Cublai a souffri la rebellion de son Oncle du côté de Pere, Naïam.	59
— III. De quelle maniere Cublai se precautionna contre ses Ennemis.	ibid.
— IV. De quelle maniere Cublai vainquit Naïam.	60
— V. De quelle maniere Naïam fut étonné.	61
— VI. Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahometans, qui méprisoient la Croix de Jesus-Christ.	62
— VII. De quelle maniere le grand Cham récompensa ses soldats après avoir gagné la victoire.	63
— VIII. Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.	64
— IX. De son Palais dans la ville de Cambalu, & de sa belle situation.	65
— X. Description de la ville de Cambalu.	67
— XI. Des Fauxbourgs & des marchands de la ville de Cambalu.	68
— XII. Le Grand Cham a une fort grande Garde.	69
— XIII. Du Magnifique appareil de ses Festins.	ibid.
— XIV. Avec quelle magnificence on celebre le jour de la Naissance du Roi.	70
— XV. Du premier jour de l'An, jour solennel parmi les Tartares.	72

— XVI. Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.	73
— XVII. De quelle maniere le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les apprivoisées.	74
— XVIII. De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.	ibid.
— XIX. De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.	75
— XX. Des Tentés magnifiques du grand Cham.	77
— XXI. De la Monnoie & de la Richesse du grand Cham.	79
— XXII. Des douze Gouverneurs des Provinces, de leur Office.	80
— XXIII. Des Couriers & des Messagers du grand Cham, & des maisons qui leur sont destinées sur les Routes.	81
— XXIV. De la province de l'Empereur dans le tems de la cèrèté des Vivres.	82
— XXV. De quelle boisson on use dans la Province Cathai, à la place du Vin.	83
— XXVI. Des pierres qui brûlent comme le bois.	ibid.
— XXVII. De la Riviere de Pulischniz & de son pont magnifique.	84
— XXVIII. Des endroits au delà de la riviere de Pulischniz.	85
— XXIX. Du Roïaume de Tainfu.	ibid.
— XXX. Du château de Chincui, & de son Roi pris par son Ennemi.	86

CHAP.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. XXXI. De la grande rivière appelée Caromoran, & du pays voisin.	87	LII. Du grand Fleuve Caromoran & des villes Corangui & Caigui.	108
XXXII. De la ville de Quenquimafu. <i>ibid.</i>		LIII. De la Province de Mangi, & de la piété & de la justice du Roi. <i>ibid.</i>	
XXXIII. De la Province de Chunchi.	88	LIV. De quelle manière Baian, General de l'Armée du grand Cham, a réduit la Province de Mangi sous la puissance de son Maître.	109
XXXIV. De la ville d'Achalechmangi.	89	LV. De la ville de Conigangui.	111
XXXV. De la Province de Sindinfu. <i>ibid.</i>		LVI. Des villes de Panchi & Chain. <i>ibid.</i>	
XXXVI. De la Province de Tebeth.	90	LVII. De la ville de Tingui.	112
XXXVII. D'un autre Pays de Tebeth & de la coutume bontense, qui y est observée.	91	LVIII. Comment la ville de Sianfu fut prise par machines. <i>ibid.</i>	
XXXVIII. De la Province de Caniclu.	93	LIX. De la ville de Singui & d'une certaine grande rivière.	113
XXXIX. De la Province de Caraiam.	94	LX. De la ville de Caigui.	114
XL. D'un pays situé dans la Province de Caraiam, où il y a de très grands serpents.	95	LXI. De la ville de Cingiantu.	115
XLI. De la Province d'Arciadam.	97	LXII. De la ville de Cingingui, & du massacre de ses habitants. <i>ibid.</i>	
XLII. Du grand combat donné entre les Tartares, & le Roi Mien.	100	LXIII. De la ville de Singui.	116
XLIII. D'un certain Pays Sauvage, & de la Province.	102	LXIV. De la noble ville de Quinfai. <i>ibid.</i>	
XLIV. De la ville de Mien & du Tombeau du Roi. <i>ibid.</i>		LXV. Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinfai & de la Province de Mangi.	120
XLV. De la Province de Bangala.	103	LXVI. De la ville de Tampingui. <i>ibid.</i>	
XLVI. De la Province de Canggu.	104	LXVII. Du Royaume de Fugui.	121
XLVII. De la Province d'Amu. <i>ibid.</i>		LXVIII. Des villes de Quelintu, & Unquen. <i>ibid.</i>	
XLVIII. De la Province de Tholoman.	105	LXIX. De la ville de Fugui. <i>ibid.</i>	
XLIX. De la Province de Gingui. <i>ibid.</i>		LXX. Des villes de Zarten & de Fugui.	123
L. Des villes de Cacaufu, de Canglu, & de Ciangli.	106		
LI. Des villes de Tadinfu, & Singuimatu.	107		

LIVRE TROISIEME.

CHAP. I. Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde.	123	VIII. Des différentes Iles de ce Pais là, & des fruits qu'elles produisent.	129
II. De l'île de Zipangri.	125	IX. De la Province de Ciamba. <i>ibid.</i>	
III. De quelle manière le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'île de Zipangri. <i>ibid.</i>		X. De l'île de Java.	130
IV. Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs périssent.	126	XI. De la Province de Boëach. <i>ibid.</i>	
V. De quelle manière les Tartares évitent le danger présent de la mort, & s'en retournent à l'île de Zipangri.	127	XII. De l'île de Petan.	131
VI. De quelle manière les Tartares sont surpris à leur tour de la ville qu'ils avoient surprise. <i>ibid.</i>		XIII. De l'île qui est appelée la petite Java. <i>ibid.</i>	
VII. De l'Idolatrie & de la cruauté des habitants de l'île de Zipangri.	128	XIV. Du Royaume de Ferlech.	132
		XV. Du Royaume de Balman. <i>ibid.</i>	
		XVI. Du Royaume de Samara.	133
		XVII. Du Royaume de Dragoiam.	134
		XVIII. Du Royaume de Lambri.	135
		XIX. Du Royaume de Fanfur. <i>ibid.</i>	
		XX. De l'île de Necuram. <i>ibid.</i>	
		XXI. De l'île d'Angania.	136

CHAP.

CHAP. XXII. De la grande Ile de Seilatu.	136
XXIII. Du Royaume de Maabar, qui est dans la grande Inde.	137
XXIV. Du Royaume de Var & des diverses erreurs de ses habitants.	139
XXV. De plusieurs différentes Coutumes du Royaume de Var.	140
XXVI. De quelques autres circonstances de ce pais là.	141
XXVII. De la ville où est enterré le Corps de St. Thomas.	142
XXVIII. De l'Idolatrie des Païens de ce Royaume là.	143
XXIX. Du Royaume de Murfili, où l'on trouve les Diamans.	144
XXX. Du Royaume de Lac.	145
XXXI. Du Royaume Coilum.	146
XXXII. De la Province de Comari.	147
XXXIII. Du Royaume d'Eli.	ibid.
XXXIV. Du Royaume de Melibar.	148
XXXV. Du Royaume de Gozurath.	149
XXXVI. Des Royaumes de Tarna, de Cambach, & de quelques autres.	ibid.

XXXVII. De deux Iles, où les hommes & les femmes vivent séparément.	150
XXXVIII. De l'Ile de Scoira.	151
XXXIX. De la grande Ile de Madaïgascar.	ibid.
XL. D'un très grand oiseau, nommé Ruc.	152
XLI. De l'Ile de Zanzibar.	153
XLII. De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.	154
XLIII. De la Province d'Abafia.	155
XLIV. D'un certain homme, qui fut circoncisé par ordre du Sultan.	ibid.
XLV. Quelles sortes de différentes bêtes on trouve dans la Province d'Abafia.	ibid.
XLVI. De la Province d'Aden.	157
XLVII. D'un certain Pais habité par les Tartares.	ibid.
XLVIII. D'un autre Pais presque inaccessible à cause des bouës & des Glaces.	159
XLIX. Du pais des Tenebres.	160
L. De la Province de Ruchenien.	161



RELATION DES PAIS ORIENTAUX

D-E

MARC PAUL, V E N I T I E N .

L I V R E P R E M I E R .

CHAP. I.

*Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo
Freres s'embarquerent, pour aller en Orient*

Depart de
nos Veni-
tiens de
Venise.



L'an de *Jesus Christ*, 1269. sous l'Empire du Prince *Baudoin*, Empereur de *Constantinople*, deux gentilshommes¹ de la très illustre famille des *Pauls* à *Venise* s'embarquerent² sur un Vaisseau chargé de plusieurs sortes de marchandises, pour le commerce des *Venitiens*:³ & aiant traversé la Mer *Mediterranée*, & le detroit du *Bosphore*, par un vent favorable, & le secours de Dieu, ils arriverent à *Constantinople*. Ils s'y reposèrent quelques jours, après quoi ils continuerent leur chemin, par le *Pont-Euxin*, & arriverent au port d'une ville d'*Arménie*, appelée *Soldadie*: là ils mirent en état les bijoux précieux qu'ils avoient, & allerent à la Cour d'un certain grand Roi des *Tartares*, appelé *Barka*: ils lui présentèrent ce qu'ils a-

1. Le com-
te qu'ils tien-
nent.

2. Leur arrivée
à la cour du
Roi de
Barka.

voient de meilleur. Ce Prince ne meprisa point leurs présents, mais au contraire les reçut de fort bonne grace, & leur en fit d'autres beaucoup plus considérables que ceux qu'il avoit reçus. Ils demeurèrent, pendant un an, à la cour de ce Roi, & ensuite ils se disposerent à retourner à *Venise*. Pendant ce temps là, il s'éleva un grand différent entre le Roi *Barka*, & un certain autre Roi *Tartare* nommé *Allan*,⁴ en sorte qu'ils en vinrent aux mains: la fortune favorisa *Allan*, & l'armée de *Barka* fut défaite. Dans ce Tumulte nos deux *Venitiens* furent fort embarrassés, ne sachans quel parti prendre, ni par quel chemin ils pourroient s'en retourner en sûreté dans leur Pais: ils prirent enfin la resolution de se sauver par plusieurs détours du Roiaume de *Barka*: ils arriverent d'abord à une certaine ville nommée *Gutbacam*,⁵ & un peu au delà ils traverserent le *Tigre*:⁶ après quoi ils entrèrent dans un grand desert, où ils ne trouverent ni hommes ni villages, &

3. Leur retour
à Venise.

4. Différent
à cause
des recues.

1. Le Manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Brandebourg marque 1212. 2. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 3. Le dit Manuscrit ajoute qu'ils étoient Freres. 4. Le dit Manuscrit ajoute, dont l'aîné s'appelloit *Nicolas* & l'autre *Matthieu*. 5. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 6. Cela n'est

pas dans le dit Manuscrit. 7. Dans le dit Manuscrit il est appelé *Barka* dans tout les endroits où il en parle. 8. Le dit Manuscrit l'appelle *Alan*, partout où il en est fait mention. 9. Le dit Manuscrit l'appelle *Grihata*. 10. Le dit Manuscrit ajoute, qui est un des quatre fleuves du *Paradis*.

(A)

arriverent enfin à *Bochra*, ville confidérable de *Perse*: Le Roi *Barasb* faisoit résidence en cette ville, ils y demeurèrent trois

CHAP. II.

Comment ils allerent à la Cour du grand Roi des Tartares.

En ce temps là un certain grand Seigneur, qui étoit envoyé de la part d'*Allau*, vers le plus grand Roi des *Tartares*, arriva à *Bochra*, pour y passer la nuit: & trouvant là nos deux *Venitiens*, qui faisoient déjà parler à *Tartare*, il en eut une extrême joie; & songea comment il pourroit engager ces Occidentaux, nés entre les *Latins*, à venir avec lui; sachant bien, qu'il seroit un fort grand plaisir à l'Empereur des *Tartares*. C'est pourquoi il leur fit de grands honneurs & de riches presents, surtout lors qu'il eut reconnu dans leurs manieres, & dans leur conversation, qu'ils en étoient dignes. Nos *Venitiens* d'un autre côté faisoient reflexion, qu'il leur étoit impossible, sans un grand danger, de retourner en leur pays, se résolurent d'aller avec l'Ambassadeur trouver l'Empereur des *Tartares*, menans encore avec eux quelques autres Chrétiens, qu'ils avoient amené de *Venise*. Ils quitterent donc *Bochra*: & après une marche de plusieurs mois, ils arriverent à la Cour de *Cublai*, le plus grand Roi des *Tartares*, autrement dit le grand *Cham*, qui signifie Roi des Rois. Or la raison pourquoi ils furent si long tems en chemin, c'est, que marchans dans des Pays très-froids, qui sont vers le Septentrion, les inondations & les neiges avoient tellement rompu les chemins, que, le plus souvent, ils étoient obligés de s'arrêter.

CHAP. III.

Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham.

Ayant donc été conduits devant le grand *Cham* ils en furent reçus avec beaucoup de bonté: ils les interrogea sur plusieurs choses, principalement des Pays Occidentaux, de l'Empereur Romain, & des autres Rois & Princes: & de quelle manière ils se comportoient dans leur Gouvernement, tant politique que militaire: par quel moien ils entretenoient entre eux la Paix, la justice & la bonne intelligence. Il s'informa aussi des mœurs & de la manière de vivre des *Latins*; mais surtout il voulut savoir, quelle étoit la Religion Chrétienne: ? qui étoit le Pape, qui en est le chef. A quoi nos *Venitiens* ayant répondu le mieux, qu'il leur fut possible, l'Empereur en fut si content, qu'il les écoutoit volontiers, & qu'il les faisoit souvent venir à sa Cour.

CHAP. IV.

Nos Venitiens sont envoyés au Pontife de Rome, de la part du grand Cham.

Un jour le grand *Cham*, ayant pris conseil des premiers de son Royaume, pria nos *Venitiens* d'aller de sa part vers le Pape, & leur donna pour adjoint un de ses Barons, nommé *Gogaca*, homme de mérite & des premiers de sa Cour. Leur commission portoit de prier le saint Pere, de lui envoyer une centaine d'hommes sages & bien instruits dans la Religion Chrétienne, pour faire connoître à ses Docteurs, que la Religion Chrétienne étoit la meilleure de toutes les Religions, & la seule qui conduise au salut; & que les Dieux des *Tartares* ne sont autre choses que des Démon, qui en ont imposé aux peuples Orientaux, pour

1. Le Manuscrit met, dans l'espace d'un an. 2. Le Manuscrit écrit *Cublay* par un grec. 3. Le Manuscrit écrit ce mot ainsi, *Caam*. 4. Il n'est pas parlé de cela ici dans le Manuscrit. 5. Le Manuscrit ajoute: leur chemin fut cette année là sous le signe d'*Aquilon*, que les *Venitiens* appellent dans leur langue, *transmontana*: ce qu'ils virent sur cette route, so-

ra rapporté par ordre & en son lieu. 6. *Caam* toujours. 7. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 8. Le Manuscrit met: pour l'honneur de lui même. 9. Il y a au Manuscrit *Gogaca*. 10. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 11. Il y a dans le Manuscrit, à eux et aux peuples Orientaux.

pour s'en faire adorer. ¹ Car comme cet Empereur avoit appris plusieurs choses de la Foi Chrétienne, & qu'il faisoit bien avec quel Entêtement les Docteurs tâchoient de défendre leur Religion; il étoit comme en suspens, ne sachant de quel côté il devoit reposer son salut, ni quel étoit le bon chemin. Nos *Vénitiens* après avoir reçu avec respect les ordres de l'Empereur, ² lui promirent de s'acquiescer fidèlement de leur commission, & de présenter ses lettres au Pontife Romain. L'Empereur leur fit donner, suivant la coutume de l'Empire; une petite table d'or, sur laquelle étoient gravés les armes Royales; pour leur servir, & à toute leur suite, de passeport & de sauf-conduit, dans tous les pays de sa Domination; & à la vuë de laquelle tous les Gouverneurs devoient les desfrayer & les faire écarter dans les lieux dangereux; & en un mot, fournir aux dépens de l'Empereur tout ce qu'ils auroient besoin, pendant leur voyage. L'Empereur les pria aussi de lui apporter un peu d'huile de la lampe, qui bruloit devant le sepulchre du Seigneur, à *Jerusalem*; & ne doutant point, que cela ne lui fut fort avantageux, si *Jesus Christ* étoit le Sauveur du monde. Nos gens prirent congé de l'Empereur, & se mirent en chemin: mais à peine avoient-ils fait vingt miles à cheval, que *Gogacal* leur Adjoint tomba grièvement malade: surquoi aiant délibéré, ils résolurent de le laisser là, & de continuer leur chemin, pendant lequel ils furent par tout bien reçus, en vertu du sceau de l'Empereur. Ils furent néanmoins obligés de mettre pied à terre, en plusieurs endroits, à cause des inondations: en sorte qu'ils restèrent plus de trois ans, avant de pouvoir arriver au port d'une ville des *Arméniens* appelée *Gatza*; de

Gatza ils se rendirent à *Ancone*, l'an de nôtre Seigneur 1273. au mois d'Avril.

CHAP. V.

Comment ils ont été obligés d'attendre l'élection d'un nouveau Pontife.

Etant arrivés à la ville d'*Ancone*, ils apprirent que le Pape *Clement IV.* étoit mort, depuis peu, & qu'on n'en avoit pas encore élu un autre, en sa place; dont ils furent fort affligés. Il y avoit à *Ancone* un Legat du Saint Siege nommé *Theobaldus*, Comte de *Plaisance*, à qui ils dirent qu'ils étoient envois du grand *Cham*, & lui exposèrent le sujet de leur commission: le Legat étoit d'avis qu'ils attendissent l'élection de l'autre. Ils allèrent donc à *Venise*, & demeurèrent avec leurs parens & amis, jusqu'à ce que le nouveau Pontife fut élu. *Nicolas Paulotout* *celas* *Paulo* trouva sa femme décedée, qu'il avoit laissée enceinte, lors qu'il partit: mais il trouva son fils *Marc* en bonne santé, qui étoit alors âgé de 15; & qui est l'Auteur de ce Livre. Cependant l'élection du nouveau Pontife traîna pendant deux ans.

CHAP. VI.

De quelle maniere ils retournaient vers le Roi des Tartares.

Deux ans après qu'ils furent de retour dans leur Patrie, les deux freres craignant que l'Empereur des *Tartares* ne s'inquietât d'une si long delai, s'en furent à *Ancone* trouver le Legat, menans avec eux *Marc Paul* dans le dessein qu'il les accompagnât dans un si long Voyage. Le Legat leur donna des lettres pour l'Empereur des *Tartares*, dans lesquelles la Foi Catholique étoit clairement expliquée: après quoi nos *Voiagers* se disposèrent à retourner

1. Il y a dans le Manuscrit, car il souhairoit raisonnablement & avec contentement de savoir, quelle foi il étoit plus raisonnable de suivre. 2. Il y a dans le Manuscrit: car il eut présenté humblement devant lui. Voyez le Chap. 7. 3. Il y a dans le Manuscrit: dans la langue des Tartares. 4. Il y a au Manuscrit: car il croioit que Christ étoit du nombre des justes. 5. Il y a le Baron *Cornagel*. 6. *Gatza*. 7. *Theobaldus*. 8. Il y a au Manuscrit: des *Vénitiens*. 9. Il y a au Manuscrit: *Deux*, & qui à son départ avoit été en-

comme: & il trouva un fils nommé *Marc* âgé de 17 ans & qui étoit venu au monde depuis son départ de *Venise*. 10. Il y a dans le Manuscrit: par permission du Legat ils visitèrent le sepulchre du Seigneur à *Jerusalem*, & prirent de l'huile de la lampe, comme le Roi l'avoit demandé: & aiant reçu les lettres du Legat, ils retournerent vers le Roi des *Tartares*. Ces lettres informèrent le Roi, que ses ennemis avoient fait leur devoir: mais que le S. Siege de l'Eglise Romaine étoit encore vacant. Ils allèrent à *Glazra*.

Plus qu'il
want d'être
sans des éle
cité d'entre
Legation
me: il lui
comité après
non l'en-
tente leur
d'après de m-
d'entre les
de d'entre
des Pré
cheurs pour
admettre.

ner en Orient: mais ils n'étoient que fort peu éloignés d'Ancone, que le Legat reçut des lettres des Cardinaux, par lesquelles on lui apprenoit que Gregoire avoit été élevé au souverain Pontificat. Surquoil il fit courre après nos Venitiens, & les avertit de différer leur Voiage, leur donnant d'autres lettres pour l'Empereur des Tartares, & pour compagnie deux freres Prêcheurs d'une probité & d'une capacité reconnue, qui se trouverent pour lors à Ancone: l'un s'appelloit Nicolas & l'autre Guillaume de Tripoli. Ils partirent donc tous ensemble, & arriverent à un port de Mer d'Arménie, nommé Glacia. Et parce qu'en ce temps là le Sultan de Bithlyone avoit fait une rude invasion en Arménie, nos deux freres commencerent à s'aprehender. Pour éviter les dangers des chemins & les finistres aventures des guerres, ils se réfugièrent chez le maître d'un Temple en Arménie: car ils avoient déjà plus d'une fois couru risque de leur vie. Cependant ils s'exposèrent à toutes fortes de perils & de travaux, & arriverent avec bien de la peine à une ville de la dependance de l'Empereur des Tartares, nommée Clemenisfu. Car leur Voiage, s'étant fait en hiver, avoit été très facheux, étant souvent arrêtés par les neiges & les inondations. Le Roi Cublai étant alors parti, ils prirent leur retour, quoi qu'ils fussent encore bien loin, envoia plus de quarante milles des gens au devant d'eux; pour avoir soin de leur faire fournir toutes les choses, dont ils pouvoient avoir besoin.

CHAP. VII.

Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares.

Ayant donc été introduits à la Cour, ils se prosternerent la face contre Ter-

re devant le Roi, suivant la coutume du Pais; duquel ils furent reçus avec beaucoup de bonté. Ils les fit lever, & leur commanda de lui raconter le succès de leur Voiage, & de leur commission avec le souverain Pontife: ils lui rendirent compte de toutes choses avec ordre; & lui présenterent les lettres du Pontife. Le Roi fut extrêmement réjoui, & loua fort leur exactitude. Ils lui présenterent aussi de l'huile de la lampe du St. Sepulchre, qu'il fit ferrer dans un lieu honorable. Et aiant appris que Marc étoit le fils de Nicolas, il lui fit un fort bon accueil: & il traita de la même façon les trois Venitiens, à savoir le pere, le fils, & l'oncle; que tous les Courtisans en étoient jaloux, quoi qu'ils leurs portassent beaucoup d'honneur.

CHAP. VIII.

Comme Marc Paul se rendit agreable à l'Empereur des Tartares.

Marc se fit bienôt aux manieres de la Cour de l'Empereur des Tartares. Et aiant appris les quatre différentes Langues de cette nation, en sorte qu'il pouvoit non seulement les lire, mais aussi les écrire, il se fit aimer de tous; mais particulièrement de l'Empereur. Lequel, afin de faire éclater sa prudence, le chargea d'une affaire, dans un pais éloigné, & où il ne pouvoit pas le rendre, en moins de six mois. Il s'en aquita avec beaucoup de sagesse, & s'aquit tout à fait les louanges & les bonnes graces du Prince. Et sachant que l'Empereur étoit curieux de Nouveautés, il eut soin de s'informer, dans tous les pais, par où il passa, des mœurs & des coutumes des hommes, des différentes especes, & de la nature des animaux; dont il faisoit après cela le raport à l'Empereur; par

leur fait
un farou-
able accueil.
Il lui pré-
sente les lan-
tes du Pa-
le St. Sepul-
de la lampe
de la Cour.

de la Cour.

Le jeune
Marc gagna
les bonnes
graces de
l'Empereur.

Il apprend
en peu de
temps les
quatre cin-
quante lan-
gues du
Pais.
Il est chargé
d'une com-
mission de
la part du
grand Kan.

Il s'en a-
cquiesce bien.
Il fait des
remarques
de toutes
choses pen-
dant son
Voiage. Il
en fait rap-
port à l'Empe-
reur, qui en
est fort con-
tent.

Plus Rodé-
pique, et de
de Chan.

1. Il y a au Manuscrit: le Legat reçut plusieurs courriers des Cardinaux, qui lui apprenirent qu'il avoit été élu lui même souverain Pontife. Il se fit appeler Gregoire. Et aiant reçu des Courriers après eux pour lui faire revenir, il leur donna d'autres lettres pour le Roi des Tartares. 2. Frere Nicolas Vincent. 3. Frere

Gilbert de Tripoli. 4. Guillaume de Rubriques. 5. Glacia. 6. Clemenisfu. 7. Le Manuscrit ajoute: du faros 3. au 4. demi en chemin. 8. Le Manuscrit ajoute: Gregoire. 9. Il y a dans le Manuscrit: les différentes et diverses.

par où il se concilia si bien son amitié, que
qu'on qu'il n'eut que dix sept ans, le Roi
s'en servoit, dans les plus grandes affaires
du Roiaume, l'envoiant dans les différen-
tes parties de son vaste Empire. Après
qu'il avoit expédié les affaires de la com-
mission, il employoit le reste du Temps,
à observer les propriétés des Pais : il re-
marquoit la situation des Provinces & des
villes, ce qui se trouvoit d'extraordinaire,
ou qui étoit arrivé dans les différens lieux,
par où il passoit : & il mettoit tout paré-
crit. Et c'est de cette manière qu'il a pro-
curé à nos Occidentaux, la connoissance
de ce qui fera la matière du second Li-
vre.

CHAP. IX.

De quelle manière les Vénitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur des Tartares, obtinrent enfin la permission de s'en retourner.

Après que nos *Vénitiens* eurent demeuré¹, pendant quelque tems, à la Cour du grand *Léon*, poussés du desir de revoir leur Patrie, ils demandent permission au Roi de s'en retourner. Ce qu'ils eurent beaucoup de peine à obtenir : parce qu'il les voyoit avec plaisir. Il arriva dans ce tems là, que le Roi des *Indes*, nommé *Argon*, envoya trois hommes considérables à la Cour du grand *Cublai*, qui s'appelloient *Culstai*,² *Ribufca*,³ & *Coila*,⁴ pour lui demander une fille de la race en mariage ; femme,⁵ nommée *Balgana* j'étant morte depuis peu : laquelle en mourant,⁶ avoit mis dans son testament, & pric inakment son mari, de ne jamais le remarquer, qu'avec quelque fille de sa famille. De sorte que le Roi *Cublai* leur accorda ce qu'ils demandoient, & choisit pour femme au Roi *Argon* une fille de la race, nommée *Gogastim*, âgée de 17. ans ; qu'il leur confia

pour la lui mener. Ces Envois, devant partir, pour conduire cette nouvelle Reine, & connoissans⁸ l'ardent desir que les *Vénitiens* avoient de retourner en leur *Pais*, prièrent le Roi *Cublai*, que pour faire honneur au Roi *Argen*, il leur permit de partir avec eux, & d'accompagner la Reine aux *Indes*; d'où ils pourroient continuer leur Voiage en leur *Pais*. L'Empereur pressé de leur sollicitation, & de la demande des *Vénitiens*, leur accorda, quoi qu'à regret, ce qu'ils demandoient.

CHAP. X.

Leur Retour à Venise.

Ils quitterent donc la Cour de *Cublai*, & s'embarquerent sur une flotte de 14. na- tires, chargées de munitions: 9 chaque na- vire avoit ¹⁰ quatre mats & quatre voiles. Ils requierent, en s'embarquant, deux Ta- bles d'or, ornées des armes du Roi, ¹¹ qu'ils devoient montrer à tous les Commandans des Provinces de son Empire: en vertu des- quelles on devoit leur fournir les provisions, & autres choses nécessaires pour leur Voi- ge. Le Roi leur donna pour Adjoints des ¹² Ambassadeurs, tant pour le souverain Ponti- fe, que pour quelques ¹³ autres Princes Chrétiens. Et après trois mois de navigation ils arriverent à une certaine Ile, nommée ¹⁴ *Jana*: ¹⁵ & de là traversans la mer In- dienne, après beaucoup de tems, ils arri- verent au Palais du Roi *Argon*. Ils lui pré- sentèrent la fille, qu'il devoit prendre pour femme; mais ¹⁶ il la fit épouser à son fils. Des six cens hommes, que le Roi avoit en- voié pour amener la nouvelle Reine, plu- sieurs moururent en chemin & furent re- grettés. Or nos *Vénitiens*, & les Amba- sadeurs, qui les accompagnoient, parti- rent de là, après avoir obtenu du Vice-Roi, nommé *Acata*, qui ¹⁷ gouvernoit le Ro- aume, pendant la minorité ¹⁸ des deux au-

1. Il y a au Manuscrit: *qui seroit decrites ci-dessous plus particulièrement.* 2. Gultay. 3. Apudta. 4. Coyla. 5. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 6. Cela n'est pas dans le Manusc. 7. Coganyen. 8. Il y a dans le Manusc. que *M^r. Nicolas, Mathieu & Marc* deffrent de s'en retourner chez eux. 9. Le Manuscrit ajoute: *pour deux ans.* 10. Des mats à quatre-voiles. 11. Le Manuscrit ajoute: *qui avoit leau-*

crier de plaisir du départ des Chrétiens. 12. Le Manuë.
 met: des choses embaies. 13. Le Manuë n'a pas autres
 14. Il est de même dans le Manuërit. 15. Il y a
 dans le Manuërit. à la cour du Roi Argon, qu'ils
 trouverent merz. 16. Il y a dans le Manuërit : la
 fille, qu'ils avoient amenee pour le Roi, son fils. L'é-
 poux. 17. Il gouvernoit le Roi encor enfant. 18. Le
 Manuë met: autres.

tres Tables d'or, suivant la coutume du pais, pour leur servir de ' sauf-conduit, par tout le Roiaume. Ils sortirent, de cette maniere, sains & saufs, & avec beaucoup d'honneur, de ce pais là : & , après un long Voiage, & beaucoup de peines, ils arriverent, avec le secours de Dieu, a *Constantinople* : & de là ils se rendirent a *Venise*, en bonne santé, comblés d'honneurs & de richesses, l'an de notre Seigneur 1295 ; remerciaient Dieu de les avoir conduits, à travers tant de dangers, dans leur chere Patrie. Il a fallu marquer ces choses dès le commencement ; afin que l'on sût, de quelle maniere, & à quelle occasion, *Marc Polo*, Auteur de cette Relation, a pu être informé de tout ce, qu'il rapporte, & de toutes choses qui vont être decrites, dans les Chapitres suivans.

CHAP. XI.

De l'Armenie Mineure.

Après avoir fait mention de nos Voies en general, il faut maintenant venir au particulier, & faire la description de chaque Pais, que nous n'avons touché qu'en passant. 1° L' *Armenie Mineure* donc, qui est la premiere où nous avons entré, est gouvernée avec beaucoup de justice, & d'économie ; le Roiaume a plusieurs villes, bourgs, & villages : la Terre y est fertile, & il n'y manque rien de ce qui est nécessaire à la vie : la chasse y est abondante, en bêtes & en oiseaux : l'air y est pur & subtile. Les habitans étoient autrefois bons guerriers, mais à présent ils sont ensevelis dans la mollesse, & ne s'addonnent plus, qu'à l'ivrognerie & au luxe. Il y a en ce Roiaume une ville maritime, nommée *Glacia* : le port en est très bon, & il y aborde beaucoup de marchanda de toutes sortes de pais, & même de *Venise* & *Janua* ; c'est,

pour insinuer, le Magasin de diverses marchandises precieuses, & de toutes les richesses de l'Orient, particulièrement des parfums de toutes les sortes. Cette ville est comme la porte des pais Orientaux.

CHAP. XII.

De la Province de Turchie.

L' *Turchie* est une Province de peuples ramassés : car elle est composée de *Turchiens*, de *Grecs* & d' *Armeniens*. Les *Turchiens* ont une langue particuliere, ils font profession de la loi detestable de *Mahomet* : ils sont ignorans, rustiques, vivans, la plupart, à la Campagne, tantôt sur les montagnes, & tantôt dans les vallées, là où ilstrouvent des pâturages : car leurs grandes richesses consistent en troupeaux de juments & des cochons ; ils ont aussi des mulets, qui sont fort estimés. Les *Grecs* & les *Armeniens*, qui habitent parmi eux, ont aussi des villes & des villages, & travaillent à la soie. Entre plusieurs villes, qu'ils possèdent, les plus considerables sont, *Gono*, *Cajarea*, & *Sebaste*, où le bienheureux *Basile* a souffert le martyre, pour la foi de *Jesus Christ*. Ces peuples ne reconnoissent qu'un seul Seigneur de tous les Rois des *Tartares*.

CHAP. XIII.

De l'Armenie Majeure.

L' *Armenie Majeure* est la plus grande de toutes les Provinces, qui paient tribut aux *Tartares* ; elle est pleine de villes & de villages. La ville Capitale s'appelle *Arzinga*, on y fait d'excellent *Bacchismas*. Il y a aussi plusieurs fontaines, dont les eaux sont salutaires pour les bains & la guerison de diverses fortes de maladies. Les plus considerables villes, après la Capitale, sont, *Arzyron*, & *Darzirim*. Plusieurs

Tar-

1. Ordonnance. 2. Le Manusc. ajoute : *Marc fut en Orient, pendant 26. ans : pendant lequel tems il rapporta Adressamment, tout ce qui l'y est passé.* 3. Il y a dans le Manuscrit : *ayant ramené notre Voiage, venons présentement à raconter les choses, que nous avons vues.* 4. Il y a au Manuscrit : *nous fîmes premierement la Description de l'Armenie Mineure en peu de mots. Il y a deux Armeures, la grande & la petite : le Ro-*

me de la petite Armenie paie Tributs aux Tartares. Nous y trouvâmes le Roi des Rois, gouverneur le Roiaume avec justice. 5. Dans le Manuscrit cette ville est aussi appelée de *St. Marie*. 6. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 7. *Adamsmetz*, dans le Manusc. 8. *Etter à cornes*, dans le Manusc. 9. *Chevaux*, dans le Manusc. 10. *Cassire*, dans le Manusc. 11. *An-*

Enfin, après avoir écrit là quelques tems & recu de nouveaux souffrances, ils s'embarrasserent à se en leur chere patrie.

Description de l'Armenie Mineure.

Particulier de la Nation.

Ville maritime & célèbre par son Commerce, nommée Glacia.

Description de la Turchie.

La maniere de vivre de ces peuples, leur Religion.

Il y a plusieurs villes des Grecs & des Armeniens.

Villes principales du pais.

Description de l'Armenie Majeure. Peux peuples.

Fontaines salutaires.

Villes principales.

Tartares se retirent en Été sur leur Territoire, pour jouir de la fraîcheur & de l'utilité des pâturages, & ne se retirent qu'en hiver, à cause des grandes neiges & des inondations. C'est sur les Montagnes de cette Province, que s'arrête l'Arche de Noë, après le Déluge. Elle a, à l'Orient, la Province des *Zorzanis*: du côté du Septentrion, on trouve une grande source, dont il sort une liqueur semblable à l'huile: elle ne vaut rien à manger, mais elle est bonne à brûler & à tout autre usage: ce qui fait que les Nations voisines en viennent faire leur provision, jusqu'à en charger beaucoup de vaisseaux, sans que la source, qui coule continuellement, en paroisse diminuée, en aucune manière.

CHAP. XIV.

De la Province de Zorzanie.

La Province de *Zorzanie* paie tribut au Roi des *Tartares*, & le reconnoît pour son Souverain. Les *Zorzanis* sont de beaux hommes, bons guerriers & fort adroits à tirer de l'arc: ils sont Chrétiens, selon les rites des Grecs: ils portent les cheveux courts, comme les clercs d'Occident. Cette Province est de difficile accès, principalement du côté de l'Orient: car le chemin est très étroit, & bordé d'un côté par la mer, & de l'autre de hauts montagnes. Il faut passer par ce chemin là, qui est long de quatre lieues, avant que d'entrer dans le pays, ce qui fait qu'on en peut empêcher l'entrée à une grande armée, avec peu de monde. Les habitants ont plusieurs villes & châteaux: leur principale richesse est en soie, dont ils font de riches étoffes. Quelquesuns s'appliquent aux Ouvrages mécaniques, d'autres aux marchan-

dises. La Terre est assez fertile. Ils racontent une chose admirable de leur Terre: ils disent qu'il y a un grand Lac, formé par la chute des eaux des montagnes, qu'ils appellent communément Mer de *Chelaciam*. Ce Lac a environ 600. milles: toute l'année il ne donne du poisson que le Carême jusqu'au Samedi saint: ce lac est éloigné de toutes autres eaux, de douze milles. Ils disent aussi, que l'Euphrate & d'autres Rivières se dechargent dans ce lac.

CHAP. XV.

Du Royaume de Mosul.

Le Royaume de *Mosul* est à l'Orient, il touche en partie à l'Arménie Majeure. Les *Arabes* l'habitent, qui sont Mahometans: il y a aussi beaucoup de Chrétiens, divilés en *Nestoriens* & *Jacobins*, qui ont un grand Patriarche, qu'ils appellent *Jacolib*. On fait là de précieuses étoffes d'or & de soie. Au reste il y a dans les montagnes de ce Royaume certains hommes appellés *Cardis*, dont les uns sont *Nestoriens*, les autres *Jacobins*; & d'autres *Mahometans*, qui sont de grands Voleurs.

CHAP. XVI.

De la ville de Baldaehi.

Il y a dans ces quartiers là une ville considérable, nommée *Baldaehi*, qui est appelée *Suif*, dans les saintes Ecritures, où se fait la Residence le grand Prélat des *Saraceniens*, qu'ils appellent *Calippe*. On ne trouve point de plus belles villes, que celle là, dans toute cette Région. On y fait de fort belles étoffes de soie & d'or, de différente manière. L'an 1250. *Alau* grand Roi des *Tartares* assiegea cette vil-

1. Est. 2. *Mosul*, est sur les limites de la Province des *Zorzanis* du côté du Septentrion. 3. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 4. Cent. 5. Elle a un Roi Tributaire du Roi des *Tartares*. 6. Le MS. ajoute: on dit que les Rois des *Tartares* appartiennent anciennement en naissant le signe d'un aigle, sur leurs épaules. 7. Le MS. ajoute: on dit qu'*Alexandre Grand*, voulant aller chez les *Zorzanis*, ne le put cre. 8. Le MS. ajoute: les *Aussis* y sont

très bons. La Terre y est fertile. 9. Il y a là un monastère de Moines Orientaux, dit de *St. Gilbert* auprès duquel est un grand lac. 10. *Chelaciam*. 11. Un des 4. fleuves du Paradis. 12. On trouve dans ces Cantons là de la soie appellée communément *Cholie*. 13. Qu'on dorent *Mosmet*. 14. *Jacolib*. 15. Habite. 16. Plus grand. 17. *Atanriarum*. 18. Cela est pas dans le MS. 19. De diverses matières.

La Tent y est fertile. Prodiges. d'anciens lac, qui ne donne du poisson qu'en Carême.

Fleuve.

dechargent

de ce lac.

de Mosul.

de l'Orient,

de l'Arménie Majeure.

de Chrétiens,

de Mahometans,

de Jacobins,

de Nestoriens,

de Cardis,

de Voleurs.

de Baldaehi.

de la ville de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

de Baldaehi.

ville, & la pressa si vivement, qu'il la prit. Il y avoit alors plus de cent mille hommes de guerre, dans la place; mais *Allau* étoit bien plus fort qu'eux. Au reste le *Caliphe*, qui étoit Seigneur de la ville, avoit une Tour remplie d'or & d'argent, de pierres précieuses, & d'autres choses de prix: mais au lieu de se servir de ses trésors, & d'en faire part à ses soldats, son avarice lui fit tout perdre avec la ville. Car le Roi *Allau*, ayant pris la ville, il fit mettre ce *Caliphe*, dans la Tour, où il gardoit son Trésor, avec ordre de ne lui donner ni à boire, ni à manger; & lui disant: *si tu n'avois pas gardé ce Trésor avec tant d'avarice, tu aurois pu te conserver Toi & ta Ville; jous en donc présentement, tout à ton aise, bois-en, manges-en, si tu peux: puisque c'est ce que tu as le plus aimé. C'est ainsi que ce misérable s'mourut de faim, sur son Trésor. Il passa par cette ville une grande Rivière, qui va se décharger, dans la mer des Indes: de l'embouchure de laquelle cette ville est éloignée, de 18. miles: en sorte, que l'on y apporte aisément toutes sortes de marchandises des Indes, & en abondance. Ce fleuve a sa source auprès de la ville de *Chifi*. Il y a encore une autre ville entre *Baldachi*, & *Chifi*, nommée *Basia*, qui est environnée d'une grande quantité de Palmiers, dont on tire des dattes en abondance.*

CHAP. XVII.

De la ville de Taurisium.

Il y a aussi, dans ces quartiers là, la très célèbre ville de *Taurisium*, & fort renommée, pour toutes sortes de marchandises; entre autres, de belles perles, des étoffes d'or & de soie, & d'autres choses précieuses. Et parce que la ville est dans une situation avantageuse, il y vient des marchands de toutes les parties du monde; à savoir des Indes, de *Baldach*, de *Moschi*, & de *Cretefor*. Il en vient aussi des pays Occidentaux: parce qu'il y a beaucoup à ga-

gner, & que les marchands s'y enrichissent. Les habitans font *Mabometans*, quoi qu'il y en ait aussi de *Jacobins* & de *Nestoriens*. Il y a autour de cette ville de très beaux jardins & fort agréables, qui rapportent d'excellens fruits, & en abondance.

CHAP. XVIII.

De quelle manière une certaine Montagne fut transportée hors de sa place.

Il y a une montagne en ce Pais là, pas loin de *Taurisium*, qui fut transportée hors de sa place, par la puissance de Dieu, à l'occasion que je vais dire. Un jour les *Saraceniens* voulans mépriser l'Evangile de *Jesus Christ*, & tourner sa Doctrine en ridicule, vous savés disoient ils, qu'il est dit dans l'Evangile: Si vous aviez de la foi grande comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, transporte toi là, & cela arriveroit, & si n'y auroit rien d'impossible pour vous. A présent donc, si vous avés une vraie foi, transportés cette montagne hors de sa place. Et comme les Chrétiens étoient sous leur puissance, ils se trouvoient dans la nécessité, où de transporter la montagne, ou d'embrasser la loi de *Mabomet*: ou s'ils ne vouloient faire, ni l'un, ni l'autre, ils étoient en danger de mort. Alors un fidele serviteur de *Jesus Christ*, exhortant ses Camarades, à avoir confiance en Dieu, & après avoir fait son oraison avec ferveur, commanda à la montagne de se transporter ailleurs. Ce qui arriva, au grand étonnement de ces Infidèles: qui, à la vue d'un si grand miracle, se convertirent: & plusieurs *Saraceniens* embrassèrent la foi de *Jesus Christ*.

CHAP. XIX.

Du Pais des Perses.

La *Persé* est une Province très grande & très étendue, elle a été autrefois fort célèbre & fort renommée: mais à présent, que les *Tartares* l'ont en leur disposition, elle a beaucoup perdu de son lustre. Elle est

1. Et admirables & d'une valeur immense.
2. Qu'il avoit. 3. Le quatrième jour. 4. Prend le fin de la ville. 5. Entre *Taurisium* & *Baldach*.

6. Cela n'est pas au MS. & il ajoute: en quelques endroits on y adore le feu

Exemple
Typique de
l'AVARICE.

Les habi-
tans sont
Mabomet-
tans.

Montagne
transportée
miraculeu-
sement.

Infidèles.

Ville céle-
bre.

Riche en é-
toffe de soie
& d'or.

Pays fré-
quenté.

Plusieurs
Infidèles se
convertirent
à la vue
de ce mira-
cle.

Des Perses
de la Persé.
Autrefois
plus illustre
qu'à pré-
sent.
Elle con-
tient une
ville haute
est

est cependant considerable, entre les Provinces voisines: en sorte, qu'elle contient huit Roiaumes; dont le premier s'appelle ¹ *Chafum*, le second ² *Churdiflam*, le troisieme ³ *Lor*, le quatrieme ⁴ *Cilistam*, le cinquieme ⁵ *Isfanch*, le sixieme ⁶ *Zerazi*, le septieme ⁷ *Socbam*, le huitieme ⁸ *Tymochaim*, qui sert de frontiere aux *Perfes*. Il y a en ce pais là de beaux & grands chevaux, qui se vendent quelquefois jusqu'à deux cens livres *Tournois* la piece. Les marchands les amènent aux villes de *Cbis* & de ⁹ *Cumeſa*, qui sont sur le bord de la mer, d'où ils les transportent aux *Indes*. Il y a aussi des tres beaux ânes, qui se vendent jusqu'à trente ¹⁰ marques d'argent: mais les hommes de ce pais là sont tres méchants; ils sont querelleux, voleurs, homicides, & professent la Religion de *Mabomet*. Les Marchands sont par ci par là tués par ces Voleurs, où ils ne voient par bandes. Dans les villes, il y a cependant de très bons artisans, & qui excellent dans les ouvrages de soie & d'or, & ¹¹ de plumes. Le pais est abondant en grains, bled, orge, millet & ¹² en toutes sortes de grains. Ils ont aussi des fruits & du vin.

CHAP. XX.

De la ville de *Jafdi*.

Jafdi est une grande ville, dans le même pais, dans laquelle on fait beaucoup de marchandises. Il s'y trouvent aussi des Artisans subtils, qui travaillent en soie. Les habitans sont aussi *Mabometans*. Par de là *Jafdi*, l'espace de sept milles, on ne trouve aucune habitation, jusqu'à la ville de ¹³ *Ceremam*. Ce sont des lieux Champêtres & Brosseillieux, fort propres à la chasse. On y trouve de ¹⁴ grands ânes sauvages en abondance.

CHAP. XXI.

De la ville de ¹⁵ *Ceremam*.

Ceremam est une ville très renommée, où se trouvent beaucoup de pierres, qu'on appelle vulgairement ¹⁶ *Turcbiet* ou *Turquoises*. De même sont ici des mines d'acier & ¹⁷ d'*Andanie*. Pareillement on y a des faucons excellents, le vol desquels est très-vite: qui néanmoins sont plus petits, que les étrangers. *Ceremam* a des artisans de plusieurs armes, qui fabriquent quantité de brides, éperons, selles, épées, arcs, carquois, & d'autres instrumens, selon la coutume de ce pais là. Les femmes sont occupées de la broderie, & font des outils & des chevetrs très curieux. De ¹⁸ *Ceremam* on s'en va par une grande plaine: & quand on a sept jours voyagé, on parvient à une descente, qui se paracheve à peine dans l'espace de deux jours; & cela tellement, que le veltige du passant panché toujours en bas. Dans celle plaine se trouvent force ¹⁹ perdrix, comme aussi des Châteaux & des Villes: Mais dans la descente panchante sont beaucoup d'arbres fruitiers, mais nulle demeure ou habitation est ici, si non celles des *Bergers*. Il fait dans ce pais trop froid ²⁰ en hiver.

CHAP. XXII.

De la ville de ²¹ *Camandu* & le Pais de ²² *Reobarle*.

On vient après cela à une grande plaine, où il y a une ville appelée *Camandu*. Elle étoit grande, autrefois: mais mais depuis les *Tartares* l'ont détruite. ²³ Le pais en a les *Tartares* gardé le nom: on y trouve des dattes en abondance, ²⁴ des pistaches, des pomes de Paradis, & plusieurs autres différens fruits, qui ne croissent point chez nous. Il y a en ce pais là de certains oiseaux nommés ²⁵ *fincolines*, dont le plumage est mé-

1. Gafum. 2. Churdiflam. 3. Cilistam. 4. Yfanch. 5. Cefari. 6. Soncara. 7. Tymochaim. 8. Cumeſa. 9. Sur la mer des *Indes*. 10. Marques de plus. 11. De plume. 12. De grains à faire du pain. 13. Ceremam. 14. Anes sauvages & de courtes. 15. Ceremam. 16. Le Ma. Scr. Turcbiet.

17. Andannie. 18. Ceremam. 19. *Pernies* au lieu de perdrix dans le Ms. Scr. ce qui signifieroit vases ou legers. 20. En hiver: cela manque dans le Ms. Scr. 21. Il y a un MS. Camandi. 22. Reobarde. 23. Le pais est appelé Reobarde. 24. Pistaches. 25. Fincolines.

O'fons
et cetera
autres.

Moutons
aussi qu'ils
autres
grands

Amours,
époux de
Voleurs, &
enchante-
ments.

ils obli-
cités fait
pour mieux
se cacher
quand ils
sont seuls
v. is.

ils mar-
chent au
nuit de
des mille.

1. Les
Canales.

1. Autant
au pécupé
pas par ces
Régards.

lé de blanc & de noir, qui ont les pieds & le bec rouge. Il y a aussi de fort grands bœufs, qui sont blancs, pour la plupart, aians les cornes courtes & non aigues, & une boiffe sur le dos, comme les chameaux, ce qui les rend si forts, qu'on les accoutume aisément à porter de lourds fardeaux; & quand on les charge, ils se mettent aussi à genoux, comme les chameaux: après quoi ils se relevent, étans dressés de bonne heure à ce manège. Les moutons de ce pays là sont aussi grands que des Anes, aians des queues si longues & si grosses: qu'il y en a, qui pèsent jusqu'à trente livres. Ils sont beaux & gras, & de fort bon goût. Il y a aussi, dans cette plaine, plusieurs villes & villages: mais dont les murailles ne sont que de boue, mal construites, quoi qu'elles soient. Car il regne en ce Pays là de certains voleurs, ¹ qui les appellent *Carraons*, & qui ont un Roi. Ces voleurs usent, dans leur brigandage, de certains Enchantemens. Car quand ils vont faire leurs Courses, ils sont par leur art diabolique, que le jour s'obscurcit, pendant ce temps là: en sorte que l'on ne peut pas les apercevoir, ni par conséquent, se precautionner, & ils peuvent faire durer cette obscurité, pendant des 6. ou 7. jours: pendant lequel tems ils battent la Campagne, au nombre ² quelquefois, de dix milles hommes. Ils *campent* comme les gens de guerre, & lors qu'ils sont dispersés, voici comme ils font: ils prennent tout ce qu'ils rencontrent ³ bêtes & gens; ils vendent les jeunes hommes, & tuent les vieux. Moi *Marc*, qui écris ces choses, je suis une fois tombé à leur rencontre, heureusement que je n'étois pas loin d'un Château, appelé *Cansalim*, où je n'eus que le temps de me sauver: cependant plusieurs de ma suite tombèrent dans ce piège diabolique, & furent partie vendus, & partie tués.

CHAP. XXIII.

Des lieux Champêtres appellés *Formoles*, & de la ville de *Cormos*.

Cette plaine, dont nous venons de parler, s'étend au midi d'environ cinq milles: il y a au bout un chemin qui va en descendant, & par où l'on est obligé d'aller toujours en descendant. Ce chemin est très mechant & rempli de voleurs & de dangers. Enfin l'on vient dans de belles Campagnes, qui s'étendent de la longueur de deux milles. Cet endroit s'appelle *Formose*, ce Terroir abonde en ruisseaux & en Palmiers. Il y a aussi quantité de toutes sortes d'oiseaux, mais sur tout de ⁴ perroquets, que l'on ne voit point le long de la Mer. De là on vient à la Mer appelée ⁵ *Craan*; sur le bord de laquelle il y a une ville nommée ⁶ *Cormosa*, aiant un bon port, où abordent beaucoup de marchands, qui apportent des *Indes* toutes sortes de marchandises précieuses, comme des parfums, des perles, ⁷ des pierres précieuses, des 7 étoffes de soie & d'or, & des dents d'Éléphant. C'est une ville Royale aiant sous la dépendance d'autres villes & plusieurs Châteaux. Le pays est chaud & ⁸ malsain. Quand quelque étranger marchand ou autre ⁹ meurt dans le pays, tous ses biens sont consiqués au profit du Roi: ils sont du vin de dattes, ou d'autres espèces de fruits, qui est fort bon: cependant, quand on n'y est pas accoutumé, il donne le flux de ventre; mais au contraire, quand on y est fait, il engraisse extraordinairement. Les habitans du pays ne se nourrissent point de pain, ni de viande; mais de dattes, de poisson salé & d'Oignon. Ils ont des Vaseaux, mais qui ne sont pas trop surs, n'étant joints qu'avec des chevilles de bois & des cordes, faites d'écorces de certains bois ¹⁰ des *Indes*. Ces écorces sont préparées à peu près comme le chanvre. On en fait de grandes flâsses, & de cette flâsse des cordes ¹¹ très fortes, ¹² & qui peuvent résister à l'im-

Déjà
proins.

Les cam-
pagnes de
Cormosa.

La ville de
Cormosa
maritime
est sur
quantité de
marchands,
qui vien-
nent des
Indes.

C'est une
ville Royale
aiant la-
tendance
sur d'autres
villes de
Cormosa.
Le pays
chaud &
malsain.

Ces gens
observent au
siège des
étrangers
qui vien-
nent dans le
pays.

ils font du
vin de dat-
tes.

Leur nou-
veau.

Leurs vais-
seaux.

De qu'ils
font les
Cordes de
leurs vais-
seaux.

1. Cela n'est point dans le MS. 2. Les Formoles. 3. Pageaux: le MS. ajoute: Francolin. 4. Ocean. 5. Des Corniers. 6. Cela n'est pas dans le MS. 7. Cela n'est pas dans le MS. 8. Infirme

ou maladif. 9. demeure. 10. Ces fortes d'écorces sont faites de manière que les flâsses sont liés & serrés avec du crin de cheval.

propre
des
des
des
des

Comment
ils
quatre
leurs
vaisseaux.

Les
habitans
sont
de
Mats.

Vent
brut
con-
sistent
garantif-
seux.

Si
sement
les
Terres
au
mois
de
Novembre.

Il
mois
fouenne
au
mois
de
Mars.

Comme
du
païs
au
sujet
des
moines.

petuosité des eaux & de la Tempête : elles ont cela de propre, qu'elles ne pourrissent & ne se gâtent pas dans l'eau. Ces vaisseaux n'ont qu'un Mats, une voile, un timon, & ne se couvrent que d'une couverture. Ils ne sont point enduits de poix, mais de la semence de Poissons. Et lors qu'ils font le Voiage des Indes, menans des chevaux & plusieurs autres charges, ils prennent plusieurs vaisseaux. Car la mer est fort orageuse, & les vaisseaux ne sont point garnis de fer. Les habitans de ce païs la font noirs & Mahometans : en Été, lorsque les chaleurs sont insupportables, ils ne demeurent point dans les villes, mais ils ont hors des murs des lieux de verdure entourés d'eau : où ils se retirent à la fraîcheur, contre les ardeurs du Soleil. Il arrive aussi assez souvent qu'il regne un vent fort & brulant, qui vient d'un certain de fer sablonneux : alors s'ils ne se sauvoient d'un autre côté, ils en seroient suffoqués ; mais d'abord qu'ils commencent à en sentir les approches, ils se sauvent où il y a des eaux, & le baignent dedans : & de cette manière, ils évitent les ardeurs fâcheuses de ce vent. Il arrive aussi dans ce païs là, qu'ils ne sement les Terres qu'au mois de Novembre, & ne recueillent qu'au commencement de Mars : qui est le tems aussi où les autres fruits sont en état d'être serrez. Car dès que le mois de Mars est passé, les feuilles des arbres & les herbes sont desséchées, par la trop grande Ardeur du Soleil : en sorte, que durant l'été, l'on ne trouve pas un brin de verdure, si ce n'est le long des eaux. C'est la coutume du Païs, quand quelque chef de famille est mort, que la veuve le pleure pendant quatre ans, tous les jours une fois. Les pères & les voisins viennent aussi à la maison, jetans de grands cris, pour marquer la douleur, qu'ils ont de la mort.

CHAP. XXIV.

Du Païs qui est entre les villes de ¹ Cremos & de ² Cerman.

Pour parler aussi des autres Païs, il faut laisser les Indes, & retourner à Cerman, pour parler, en suite, avec ordre, des Terres, que j'ai vues & parcourues. En allant donc de la ville de Cremos vers Cerman, on trouve une belle & grande plaine, qui produit de tout ce qui est nécessaire à la vie : sur tout il y a du bled en abondance. Les habitans ont aussi des dattes & d'excellentes fruits en quantité : ils ont aussi des bains fort salutaires, pour la guerison de plusieurs sortes de maladies.

CHAP. XXV.

Du Païs qui est entre Cerman & la ville de Cobinan.

En allant de Cerman à Cobinan on trouve un Chemin fort ennuant. Car outre qu'il est long de sept journées, on n'y trouve point d'eau, ou fort peu. Encore sont elles salées & amères, étant de couleur verte, comme si c'étoit du jus d'herbes : & si l'on en boit, on a d'abord le flux de ventre : la même chose arrive, quand on use du sel, fait de cette eau. Il est donc à propos, que les Voyageurs portent d'autre eau avec eux, s'ils ne veulent pas s'exposer à mourir de soif. Les bêtes même ont horreur de cette eau, lorsqu'ils sont obligées d'en boire : & quand elles en ont bû, elles ont aussitôt du même mal que les hommes. Il n'y a dans ces desert aucune habitation d'hommes ni de bêtes, exceptés les onagres, ou ânes sauvages ; à cause qu'il ne produit, ni de quoi manger, ni de quoi boire.

CHAP. XXVI.

De la ville de Cobinan.

Cobinan est une grande ville, qui est riche en fer en Acier, & en ¹audanie. On

1. Bled. 2. Cormos. 3. Le MS. met par tout Cerman. 4. Le MS. ajoute : et pour une seule fois.

qu'il en ait il fut entre fait à la cloche. 5. ande- VICI.

Mirrors ou
plombs ble-
ches, d'Ar-
cier.
Onques
propre au
mal des
yeux fait
par la va-
peur de la
Testicule.

Les Clou-
ers font
Mabome-
tans.

On y fait aussi de tres grands & de tres beaux miroirs d'Acier. On y fait encore d'onguent propre au mal des yeux, qui est comme une espece d'éponge; & se fait en cette maniere: ils ont en ce pais là des mines, dont ils tirent la terre, & la cuisent dans des fournaux; la vapeur qui monte est reçue par un Recepvoir de fer, & devient matiere, étant coagulée; & la matiere la plus grossiere de cette Terre, & qui reste dans le feu, est appelée Eponge. Les habitans de ce Canton là sont *Mabometans*.

CHAP. XXVII.

Du Royaume de Timochaim & de l'arbre du Soleil appelé par les Latins, l'arbre Sec.

Description
du Royaume
de Timochaim.

Desert af-
fines &
sans culti-
ce n'est
mauvais.

L'arbre du
Soleil ap-
pelle par les
Latins l'ar-
bre Sec.

Plaine où
Alexandre le
Grand des-
cendit au sa-
voir des
pays.

Le pais est
abondant
en herbes
bonnes &
les femmes

Ayant laissé derriere soi la ville de *Cobina*, on rencontre un autre desert tres aride, & qui à huit journées de longueur, & qui n'a ni arbres ni fruits: & le peu d'eau, qu'il y a, est très amer: enforte que les juments même n'en peuvent pas boire. Il faut que les Voageurs en portent d'autre avec eux, s'ils ne veulent pas perir de soif. Après avoir passé ce desert on entre dans le Royaume de *Timochaim*: où il y a beaucoup de villes & de châteaux. Ce Royaume est borné au Septentrion, par la *Perse*. Il croit dans la plaine de ce Royaume un grand arbre appelé, *l'arbre du Soleil*, & par les latins *l'arbre Sec*. Il est fort gros, ses feuilles sont blanches d'un côté, & vertes de l'autre: il ne porte point d'autre fruit, que des fruits, faits en maniere de chataigne & de couleur de buis. Cette Campagne s'étend plusieurs miles, sans que l'on y trouve un seul arbre. Les Gens du pais disent, qu'*Alexandre le Grand* combatit *Darius*, en cette plaine. Toute la Terre habitée du Royaume *Timochaim* est fertile & abondante en plusieurs choses, le climat est bon: l'air y est temperée, les hommes y sont beaux, & les femmes encore

plus belles: Mais ils sont tous *Mabome-
tans*.

un belin,
mais sous
Mabome-
tans.

CHAP. XXVIII.

D'un certain fameux Tyrant & de ses Assassins.

Il a par là un certain Canton, nommé *Mulete*, où commande un tres méchant Prince, appelé le *Vieux des montagnards*, dont j'appris beaucoup de choses, & que je vais rapporter, comme les tenants des habitans du lieu. Voici ce qu'ils me raconterent: ce Prince & tous ses Sujets étoient *Mabometans*: il s'avis d'une étrange malice. Car il assembla certains bandits appelés communement meurtriers, & par ces miserables enragés il faisoit tuer tous ceux qu'il vouloit: enforte qu'il jeta bientôt la Terreur dans tout le voisinage. De quoi il acheva de venir à bout par une autre imposture: il y avoit en ces quartiers là une vallée tres agreable, entourée de tres hautes montagnes: il fit faire un plantage dans ce lieu agreable, où les fleurs & les fruits de toutes sortes n'étoient pas épargnés: il y fit aussi bâtir de superbes palais, qu'il orna des plus beaux meubles & des plus rares peintures. Il n'eût pas besoin, que je dise, qu'il n'oublia rien de tout ce, qui peut contribuer aux plaisirs de la vie. Il y avoit plusieurs ruisseaux d'eau vive: enforte que l'eau, le miel, le vin & le lait y couloient de tous côtés; les instrumens de Musiques, les Concerts, les danses, les exercices, les habits somptueux, en un mot, tout ce qu'il y a au monde de plus delicieux. Dans ce lieu enchanté il y avoit de jeunes gens, qui ne sortoient point, & qui s'addoionnoient, sans souci, à tous les plaisirs des sens: il y avoit, à l'entrée de ce palais, un fort Château, bien gardé, & par où il faisoit absolument passer, pour y entrer. Ce vieillard, qui se nommoit *Alaodim* entretenoit, hors de ce lieu, certains jeunes hommes courageux, jusqu'à

Du Vieux
des Mont-
agnards
fameux Ty-
rant.

Cruel, ma-
lheureux re-
douit dans
son voi-
sinage.

La domi-
ne enchan-
tée.

Description
de son Palais
magnifique.

Ce Tyrant
nommé
Alaodim.

1. Il y a dans le Manuscrit, *Spinde*, ce qui signi-
fieroit des *Javelines* ou des *Piques*. 2. *Timochaim*. 3. Le MS. met *errios*: entre lesquels

il n'y a aucun fruit. 4. Le bois de cet arbre est
dur & fort & de couleur jaune comme le buis.
5. Le MS. *Alaodim*.

Jeune ta-
menter
exploit
ait cas-
sions
huc-
bure de ce
Tyran.
Rais dia-
bolique du
Tyran pour
rendre ces
jeunes
hommes
devoient à la
mort pour
son service

la temerité, & qui étoient les exécuteurs de ses execrables résolutions. Il les faisoit élever dans la loi meurtrière de *Mabomet*, laquelle promet à ses Sectateurs des voluptés sensuelles, après la mort. Et afin de les rendre plus attachés, & plus propres à affronter la mort, il faisoit donner à quelquesuns un certain breuvage, qui les rendoit comme enragés, & les assoupissoit. Pendant leur assoupissement, on les portoit dans le plantage enchanté: en sorte que lors qu'ils venoient à se réveiller de leur assoupissement, se trouvant dans un si bel endroit, ils s'imaginoient déjà être dans le Paradis de *Mabomet*. Quoi plus? ils se rejouissoient d'être délivrés des misères de ce monde, & de jouir d'une vie si heureuse. Mais quand ils avoient goûté, pendant quelques jours, de tous ces plaisirs, le vieux Renard leur faisoit donner une nouvelle doze du fuisit breuvage, & les faisoit sortir hors du Paradis pendant son opération. Lorsqu'ils revenoient à eux, & qu'ils faisoient reflexion, combien peu de tems ils avoient joui de leur félicité, ils étoient inconsolables & au desespoir de s'en voir privés, eux qui croioient que cela devoit durer éternellement. C'est pourquoi ils étoient si dégoutés de la vie, qu'ils cherchoient tous les moyens d'en sortir. Alors le Tyran, qui leur faisoit acroire, qu'il étoit *Prophète de Dieu*, les voyant en l'état, qu'il souhaitoit, leur dit: *écoutez moi, & ne vous affligés point: si vous êtes prêts à vous exposer à la mort, au courage, dans toutes les occasions, que je vous ordonnerai: je vous promets, que vous jouirez des plaisirs, dont vous avez goûté.* En sorte que ces Misérables, envisageans la mort, comme un bien, étoient prêts à tout entreprendre, dans l'esperance de jouir de cette vie bien heureuse. C'est de ces gens là, dont le Tyran se servoit pour exécuter ses assassinats, & ses homicides sans nombre. Car méprisans la vie, ils méprisoient aussi la mort: en sorte qu'au moindre signe du Tyran ils ravageoient tout dans le pais; & perlonne

Ces freneti-
ques cas-
sines de
grande
violence
dans tout le
voisinage.

n'osoit résister à leur fureur. D'où il arriva, que plusieurs pais & plusieurs puissans Seigneurs se rendirent tributaires du Tyran, pour éviter la rage de ces forcénés.

CHAP. XXIX.

Comment le fuisit Tyran fut tué.

L'An 1261. *Allan* Roi de *Tartares* affie-
gea le Château du Tyran, dans le des-
sir de chasser un si méchant & si dangereux
voisin de ses États: & il le prit avec tous
les assassins, au bout de trois ans, les vi-
vres leur manquant: & après les avoir fait
tous tuer, il fit détruire le Château de fond
en comble.

Deltra-
tion du
Tyran, &c
de la co-
ronne, par
Allan
Chien des
Tartares.

CHAP. XXX.

*De la ville de Sopurgam & de ses Li-
mites.*

En sortant du dit lieu, l'on vient dans un
beau pais, orné de Colines & de plain-
es, de fort bons paturages, & d'excellens
fruits. La Terre en est très fertile, & il
n'y manque rien excepté l'eau: car il faut
faire quelquefois 40. & 60. miles pour en
trouver: ce qui fait que les Voisageurs sont
obligés d'en porter avec eux, aussi bien que
pour les bêtes. Il faut donc traverser ce
pais là, le plus vite que l'on peut; parce
qu'il est trop aride. Excepté cela, il y a
a beaucoup de villes & de villages: les ha-
bitans reconnoissent *Mabomet*. Après cela
on vient à une ville, nommée *Sopurga*, où
l'on trouve de tout en abondance, princi-
palement des melons & citronilles, qu'ils
coupent par tranches, & les vont vendre,
quand ils sont fecs, aux lieux voisins; où
ils sont fort recherchés, à cause qu'ils sont
doux, comme miel. Il y a aussi en ce
Pais là beaucoup de gibier & de venaison.

De la ville
de Sopur-
gam & de
son Terri-
toire.

La Terre y
est très fer-
tile excepté
qu'il n'y a
point d'eau.

Le pais est
rempli de
villes &
villages.

Pais de
Chaldée.

CHAP. XXXI.

De la ville de Balac.

En partant de là, nous vinmes à une cer-
taine ville, nommée *Balac*, qui fut
autrefois grande, célèbre, & ornée de plu-
sieurs

Aussin
cette ville
grande &
célèbre à
présent peu
sieurs

1. La longueur de ce pais s'étend à six journées.

2. Adoret. 3. Balach.
(B 3)

de chaf-
seurs, et
des
habitans.

En sortant
de cette
ville ma-
vais pais.

seurs édifices de marbre: mais à présent c'est peu de chose, ayant été détruite par les Tartares. Les habitans du lieu disent, qu'*Alexandre le Grand* épousa une des filles de *Darius*: elle est bornée au Septentrion par la Province de *Perse*: en sortant & en marchant entre le Midi & le Septentrion on ne trouve, pendant deux journées, aucune habitation: parce que les habitans, pour se mettre à couvert des insultes des voleurs & des Brigands, dont ils étoient continuellement obsédés, ont été forcés, de se retirer dans les montagnes. On trouve là des eaux en abondance & force gibiers: il y a aussi des Lions. Les Voyageurs doivent porter des vivres avec eux, pour deux jours, leur étant impossible de trouver aucun aliment, sur cette route.

CHAP. XXXII.

Du Royaume de Taïcam & de ses Limites.

Description
de ce Ro-
yaume.

Grande
abondance
de sel.

Les habi-
tans font
Mabometans,
ils boivent
du vin, &
y vivent en
tranquillité,
ce qui fait
qu'ils font
tout grande
bruyance.
Le pais a-
bordant en
huile de
lin.

Après avoir fait les deux journées, dont nous avons fait mention, on rencontre un Château, nommé *Taïcam*, dont le Terroir est abondant en froment, & la Campagne fort belle. Il y a aussi au midi de ce Château, des montagnes de sel si grandes, qu'elles pourroient fournir de sel tout le monde entier. Le sel en est si dur, qu'on ne peut le rompre & le tirer des montagnes, qu'à de marteaux de fer. Passé ces montagnes, & allans coups entre l'Orient & le Septentrion, après avoir fait trois journées, vous arrivés à une ville nommée *Seassem*: quoi qu'on trouve, en chemin, plusieurs villages. Tous les habitans de ce pais sont *Mabometans*, ils boivent & cependant du vin, car le Terroir en fournit en abondance aussi bien que du froment, & toutes sortes de fruits. Leur principale occupation est de vider les pots & les verres, tout le jour: leur vin est bien euit & excellent: mais les gens sont très méchans,

& bons chasseurs, car les pais est abondant en bêtes Sauvages. Les hommes & les femmes vont, la tête nue, excepté que les hommes se ceignent le front d'une espèce de bandelette, longue de dix paumes: ils se font des habits des peaux des bêtes, qu'ils prennent, de même que des soulers & des chausses, n'ayant point d'autres vêtements.

Longs vis-
ages, &
les gens
sont mé-
chans.

Il y a la
côte nord,
ils font
couverts de
peaux de
bêtes, dont
il y a en
abondance
dans leur
pais.

CHAP. XXXIII.

De la Ville de Seassem.

La ville de *Seassem* est située dans une plaine, & a beaucoup de Châteaux dans les montagnes, qui lui sont voisines; une grande Rivière passe au milieu. Il y a en cette contrée beaucoup de porcs épics, qui, quand on en approche, pour les prendre, blessent souvent de leurs épines les hommes & les chiens: car les chiens étoient lancés par les chasseurs sur ces porcs, étant ainsi provoqués, ils irritent & courroucent tellement ces bêtes féroces, qu'en courant, ils s'élancent en arrière sur les hommes & sur les chiens, avec tant de violence, qu'ils les blessent souvent de leurs épines. Cette Nation a une Langue particulière. Les pasteurs demeurent dans les montagnes, n'ayant point d'autres habitations que les Cavernes. On va delà, en trois journées, à la Province de *Balascia*. Il n'y a point d'habitation sur cette route. C'est pourquoi les Voyageurs sont obligés de porter des provisions, s'ils veulent boire & manger.

Pour épics
dangereux.

CHAP. XXXIV.

De la Province de Balascia.

Balascia est une grande Province, qui a sa langue particulière, & dont le culte est *Mabometan*. Ses Rois se disent descendre d'*Alexandre le grand*, & sont successeurs. Cette Province produit des pierres précieuses de grand prix: qui tiennent leur nom de celui de la Province même. Il est de-
fendu,

Description
de cette
Province.

Longs
personnages,
ils sont pro-
cristes, &
sont mé-
chans.

1. Là les hommes adorent *Alacmes*.
2. *Caycam*, par tout ainsi.
3. Des bleds.
4. Cela n'est pas au MS. quoi que cette remarque ne soit pas inutile. Car le vin est interdit à ceux qui font profession

- de la loi de *Mabomet*.
5. L'homme porte une bandelette longue de dix paumes, dont il se ceint la tête.

Desolés
font
de la vie de
foie la
Tous
les cher-
cher, ni
d'un au-
sperer bon
du pais sans
la pénétration
de son Roi
à qui elles
appartiennent
toutes.
Il en fust
goutte
de l'or.
Pierre
nommée
Lazul,
dont se fait
le meilleur
acier, dir
se dire des
mines.
L'acier
d'argent.
Le pais
froid aban-
donné en
chevaux
grands &
vins à la
Coastie.
Ils ne font
peu de foie
quoiqu'ils
courent par
les pierres
de Cal-
lous.
Riche en
bled, fro-
ment, mil-
lin en vil-
les.
Le pais de
difficile en-
tre, les
villes &
châteaux
fortifiés par
art & par
Nature.
Ils sont
bons chas-
seurs & vé-
rus de crie,
les roches de
laine & de
lin y sont
très rares.
Les Dames
portent de
longs & des
robes de
foie.

fendu, sous peine de la vie, de fouir la Terre, pour chercher de ces pierres, & de les transporter dans d'autres Pais, sans la permission du Roi. Car toutes ces Pierres lui appartiennent: il en envoie à qui il veut, soit en présent, soit en paiement de Tributs: & quelquefois il en troque contre de l'or & de l'argent. Ce Terroir produit une si grande quantité de ces pierres, que le Revenu du Roi n'en seroit pas si considérable, s'il étoit permis à un chacun de les chercher: & par là aussi en devenant trop commune, elle perdrait beaucoup de son prix. Il y a une autre Province, qui produit la pierre appelée 'Lazulim', de laquelle se fait le meilleur acier, qu'il trouve dans le monde: elle se tire des mines, à peu près comme le fer: il y a aussi des mines d'argent. C'est un Pais fort froid. Il y a beaucoup de beaux & de bons chevaux, qui sont grands & vites à la course: ils ont la Corne du pied si dure, qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés; quoi qu'ils courent par les cailloux, & les Rochers. Ce Pais abonde encore en venaison & en Gibier, il y a aussi des herodiers, & de très bons faucons. Ses Campagnes produisent d'excellent bled, froment, & millet: & il y a des Olives en quantité; mais ils font l'huile de Sosome, & de noix. Les habitants ne craignent point les invasions de leurs voisins, par ce que les entrées de la Province sont fort étroites & de difficile accès. Leurs villes & leurs forts sont fortifiés par art & par Nature. Ils ont, parmi eux, de bons tireurs d'arc, & d'excellents chasseurs. Ils sont vêtus, la plupart, de erin, parce que les tresses de lin & de laine y sont fort chères: les Dames de qualité portent cependant du linge & des robes de foie.

CHAP. XXXV.

De la Province de Bascia.

Description
de cette
Province.
Pais chaud,
les hommes
noirs, rufes
malins.

La Province de Bascia est éloignée de Balascia, de dix journées. C'est un

pais fort chaud, ce qui fait que les hommes y sont noirs, mais rufes & malins, ils portent des pendans d'oreille d'or & d'argent, & aussi de perles: ils vivent de ris & de viande, ils sont Idolâtres, s'étudians aux enchantemens, & invoquans les Demons.

Vois lang.
particulière,
des pendans
d'oreille.
Ils vivent
de ris &
de viande.
Ils s'étudient
aux enchan-
temens.

CHAP. XXXVI.

De la Province de Chesmur.

La Province de Chesmur est éloignée de Bascia, de sept Journées. Les habitants ont une langue particulière, & sont Idolâtres, s'adressans aux Idoles, & recevant les Oracles des Demons. Ils font, par leurs sortilèges & leurs invocations, condenser l'air, & former des Tempêtes. Ils sont à bazanés: car le climat est tempéré. Ils vivent de ris & de chair, & cependant ils sont très maigres. Il y a beaucoup de villes & de villages: leur Roi ne paie Tribut à personne; à cause que son Pais est entouré de deserts de tout côté: ce qui fait, qu'il n'appréhende rien. Il y a, dans cette Province, de certains hermites, qui servent les Idoles, dans des monastères & des cellules. Ils honorent leurs Dieux, par de grandes abstinences: ce qui fait, qu'on les honore beaucoup, & qu'on a grand peur de les offenser, en transgressant leurs cruels commandemens: d'où vient, que ces hermites sont en grand honneur, parmi le vulgaire.

Description
de la Pro-
vince.
Langue par-
ticulière.
Les gens i-
dolâtres par
leur langue
ils s'adressent
aux pendans
d'oreille.
Ils sont ba-
zanés.
Vivent de
chair & de
ris.
Il y a force
villes &
villages.
Le Roi ne
paie tribut
à personne
parce que
son pais est
entouré de
deserts.
Ces gens
sont à ba-
zanés.
Ils honorent
leurs Dieux
par de gran-
des abstinences.
On les honore
beaucoup
à cause qu'on
a grand peur
de les offenser.
Ils s'adressent
aux Idoles.
Ils font de
grandes ab-
stinences.

CHAP. XXXVII.

De la Province de Vocam & de ses hautes montagnes.

Nous nous trouverons encore ici près des Indes, si je suis la première route, mais par ce que j'en dois faire la description, dans le troisieme Livre, j'ai résolu de prendre un autre chemin, & de revenir à Balascia, prenant ma route entre le Septentrion & le Midi. On vient donc en deux jours à un certain fleuve, le long du

Description
de cette
Province.

1. La Pierre Lazulim. 2. Solumma. 3. Le MS ajoute: chaque à 80. ou 60. années d'usage

4. Pas entièrement noirs. 5. Vo-
cham.

lieux en-
vironnés de
châteaux
de maisons
de Campa-
gne.
Les habi-
tans sont
gens, bons
général-
ment.
Mabome-
tans.

Provinces de
l'Asie.
L'Asie par-
ticipe. Ma-
hometans.
Ils sont
gens, bons
général-
ment.
Mabome-
tans.

Le plus
beau mon-
tagne du
monde.

Belle plaine
de gras pa-
turages.

Belles
sauvages
d'une gran-
de exor-
cution.
de de leur
pays Cor-
nes.

Plaine
nommée
Pamer.

Le Pais de
Abel habi-
té par les
Hebreux.

duquel on rencontre beaucoup de cha-
teaux & de maisons de Campagne. Les
habitans de ces Cantons sont de bons gens,
bons guerriers, mais *Mabometans*. A deux
journées de chemin de cet endroit, on en-
tre dans la Province de *Pocam*; qui est su-
jet au Roi de *Balaïcia*, aiant trois
journées de chemin, de long & de lar-
ge. Les habitans ont une langue par-
ticuliere, & font profession de la loi de
Mahomet. Ils sont vaillans guerriers & bons
chasseurs, car ce pais là est remplie de bêtes
sauvages. Si delà vous allés du côté
de l'Orient, il vous faudra monter, pen-
dant trois jours, jusqu'à ce que vous soiez
parvenu, sur une montagne, la plus haute
qui soit dans le monde. On trouve là
aussi une agreable plaine entre deux Mon-
tagnes: où il y a une grande Riviere, le
long de laquelle il y a de gras paturages,
où les chevaux & les bœufs, pour maigres
qu'ils soient, s'engraissent en dix jours: il
y a aussi grande quantité de bêtes sau-
vages, sur tout on y trouve des Beliers sau-
vages d'une grandeur extraordinaire, aiant
de longues Cornes, dont on fait 3 di-
verses sortes de vases. Cette plaine con-
tient douze journées de chemin, elle s'a-
pelle *Pamer*: mais si vous avancés plus
avant, vous trouvez un desert inhabité:
c'est pourquoi les Voyageurs sont obligés
de porter des provisions. On ne voit point
d'oiseau en ce desert, à cause de la rigueur
du froid, & que le Terrain est trop élevé,
& qu'il ne peut donner aucune pature aux
animaux. Si on allume du feu dans ce de-
sert, il n'est pas si vif ni si efficace, que
dans les lieux plus bas, à cause de l'extre-
me froidure de l'air. De là le chemin con-
duit entre l'Orient & le Septentrion, par
des montagnes, des Colines & des Val-
lées, dans lesquelles on trouve plusieurs
Rivieres, mais point d'habitation, ni de ver-
dure. Ce pais s'appelle *Brier*, où il regne

en tout tems un hiver continuel; & cela dure pendant quarante journées: ce qui fait
qu'on est obligé de se fournir de provi-
sions, pour tout ce tems là. On voit ce-
pendant sur ces hautes montagnes, par ci
par là quelques habitations, mais les hom-
mes en sont très cruels & très mechans, &
donnés à l'Idolatrie, & qui vivent de chasse
& se vêtissent de peaux.

CHAP. XXXVIII.

De la Province de 7 Caffar.

En sortant de là on vient à la Province
de *Caffar*, laquelle est tributaire du
grand *Cham*. Il y a dans cette Province
des vignes, des vergers, des Arbres fruitiers,
de la Soie, & toutes sortes de legu-
mes. Les habitans ont leur langue par-
ticuliere, sont bons negocians & bons arti-
sans, & ils vont de Provinces en Provin-
ces pour s'enrichir, étant si fort avides de
biens & si avarés, qu'ils n'oseroient cou-
cher à ce qu'ils ont une fois amassé. Ils
sont aussi *Mabometans*, quoi qu'il y ait en-
tre eux quelques Chrétiens *Nestoriens*, qui
ont leurs Eglises particulieres. Le Pais
peut avoir cinq journées de long.

CHAP. XXXIX.

De la Ville de Samarcham, & d'un miracle
qui y est arrivé dans une Eglise au
sujet d'une Colonne.

Samarcham est une grande ville & con-
siderable dans le Pais, elle est tribu-
taire du Neveu du grand *Cham*. Les ha-
bitans sont partie Chrétiens, & partie
Saraceniens, (savoir *Mabometans*.) Il ar-
riva en ce tems là un miracle par la puis-
sance divine en cette ville qui est tel: le
frere du grand *Cham* nommé *Cigatai*,
qui commandoit dans le pais, se fit bâti-
ser à la persuasion des Chrétiens: ceux-ci
ravis de joie & honorés de sa protection,
firent bâtir dans cette ville une grande
Eglise.

1. Le frere du Roi de *Balaïcia* y commande.
2. De six ou quatre palmiers. 3. Des plats & d'au-
tres vases. 4. Du pain. 5. Pour cuire. 6. 40.

7. Chasfar. 8. Du divin *Jeau Baptiste*.
9. Et qui adorent *Mahomet* appelés *Saraceniens*.
10. Par la vertu de Jesus Christ. 11. *Cigatai*.

Eglise qu'ils dedicrent à Dieu sous le titre de Saint *Jean Baptiste*: or les Architectes, qui bârirent cette Eglise, le firent avec tant d'adresse, que tout le bâtiment reposoit sur une Colonne de marbre, qui étoit au milieu de l'Eglise: or les *Mahometans* avoient une pierre, qui convenoit tout à fait à servir de balé à cette Colonne: les *Chrétiens* la prirent & la firent servir à leur dessein: de quoi les *Mahometans* furent fort fâchés, n'osans néanmoins se plaindre, parce que le Prince y avoit donné les mains. Or il arriva que le Prince quelque tems après, vint à mourir, & comme son fils lui succéda bien au Roiaume, mais non pas dans la foi, les *Mahometans* prenant l'occasion aux cheveux, obtinrent de lui, que les *Chrétiens* seroient obligés de leur rendre la pierre fondamentale de la dite Colonne. Les *Chrétiens* leur offrirent une bonne raisonnable pour le prix de leur pierre: mais ils ne voulurent point, & vouloient absolument leur pierre. Ce qu'ils faisoient par malice, & parce qu'ils s'attendoient, qu'en l'ôtant de la place, l'Eglise seroit entièrement renversée. Les *Chrétiens* voians bien, qu'il n'y avoit pas à regimber contre l'épéron, & qu'ils n'étoient pas les plus forts, eurent recours à Dieu: tout puissant à son Saint *Jean Baptiste*, les priant avec larmes, de les secourir dans un si grand embarras. Le jour étant venu, qu'on devoit tirer la pierre de dessous la Colonne, le bon Dieu permit qu'il en arriva tout autrement que ce à quoi les *Mahometans* s'attendoient: car la Colonne se trouvant suspendue de sa baze de la hauteur de trois paumes, & entre la superficie de ces deux pierres, & n'étant plus soutenue, ne laissa pas de rester en état par la vertu toute puissante de Dieu, lequel miracle continue encore à present.

CHAP. XL.

De la Province de *Carcham*.

E tant partis de cette ville, nous entrâmes dans la Province de *Carcham*, faisant environ cinq jours de Chemin. Cette province est abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie, elle est sujette au Neveu du grand *Cham*. Les habitans reverent *Mabomet*: il y a cependant parmi eux quelques *Chrétiens* & *Nestoriens*.

Elle est si
bondante
en tout ce
qui est né-
cessaire à la
vie.
Les habi-
tans Maho-
metans,
quelques
uns Chré-
tiens, Nes-
toriens.

CHAP. XLI.

De la Province de *Cotam*.

La Province de *Cotam* suit la Province de *Carcham*, elle est située entre l'Orient & le Septentrion: elle obéit au Neveu du grand *Cham*, elle a plusieurs villes & villages, dont la Capitale est appelée *Cotam*. Cette province peut avoir huit journées de long, il n'y manque rien de ce qui est nécessaire à la vie: elle a beaucoup de soie & de tres bonnes vignes en quantité. Les hommes n'y sont pas agueris, mais fort addonnés au Trafic & aux arts, ils sont *Mahometans*.

Description
de cette
Province.

Abondance
en vignes.
Il y a des
vignes, les
habitans
bons arti-
sans, com-
merçans,
Mahometans.

CHAP. XLII.

De la Province de *Peim*.

En allant par la même Plage, on trouve la Province *Peim*, qui a environ cinq journées d'étendue. Elle est Sujette au grand *Cham*, & renferme plusieurs villes & villages. La Capitale s'appelle *Peim*, qui est arrosée par une Rivière, où l'on trouve des pierres précieuses, à savoir du *Jaspe*, & des *Chalcedoines*. Les habitans de ce Pais là reverent *Mabomet*, & sont fort addonnés aux arts & au Trafic: ils ont de la soie en abondance, de même que toutes les choses nécessaires à la vie. C'est une coutume dans cette Province, que quand un homme marié est obligé pour quelque affaire d'aller en Voiage, & qu'il demeure vingt jours dehors, il est permis à la femme

Située au
Cham: a
plusieurs
villes &
villages.
Rivière où
l'on trouve
des pierres
précieuses.

Coutume
de mari-
gées.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. En l'air. 3. Cela n'est pas dans le MS. 4. Peim.
3. Carcham. 4. Nestoriens: tellement, partout.

me de prendre un autre mari, & le mari peut à son retour épouser une autre femme, sans que cela fasse aucune difficulté.

CHAP. XLIII.

De la Province de ¹ Ciartiam.

Après cela on vient à la Province de ² Ciartiam, qui est sujette au grand ³ Cham, & qui renferme beaucoup de villes & de Châteaux: la ville Capitale est appelée du nom de la Province. On y trouve dans plusieurs rivières beaucoup de pierres précieuses; surtout des *Jaspes* & des *Chalcidoines*, que les Marchands portent à la Province de ⁴ Catbai. La Province de ⁵ Ciartiam est fort sablonneuse, & aiant plusieurs eaux amères, ce qui rend la terre stérile. Quand quelque armée étrangère passe par ce pays là, tous les habitans s'en fuient, & dans le pays voisin, avec leurs femmes, leurs enfans, leurs bêtes & leurs meubles, où ils trouvent de bonne eau & des pâturages, & ils y demeurent jusqu'à ce que l'Armée soit passée: quand ils s'en fuient ainsi, le vent efface tellement leurs vestiges sur le sable, que les ennemis ne peuvent y rien connoître: mais si c'est l'armée des *Tartares*, auxquels ils sont sujets, ils ne s'en fuient pas: ils transportent seulement leur bétail dans un autre lieu, de peur que les *Tartares* ne s'en saisissent. En sortant de cette Province, il faut passer pendant cinq jours au travers des sables; où l'on ne trouve presque point d'eau, si ce n'est amère jusqu'à ce que l'on arrive à une ville nommée *Lop*; & remarqués, que toutes les Provinces, dont nous avons parlé jusqu'ici, à savoir *Cascar*, *Carcham*, *Cotam*, *Peim*, & *Ciartiam*, jusqu'à la dite ville de *Lop*, sont mises entre les limites de la *Turcbie*.

Subre au Cham. Elle est simple de villes & de Châteaux.

Substancieux. Eau amère qui rend la terre stérile.

Ruë des habitans quand il y a une armée par leur pays.

Les cinq Provinces ci dessus sont les limites de la Turcbie.

CHAP. XLIV.

De la Ville de *Lop* & d'un fort grand Désert.

Lop est une grande ville à l'entrée d'un grand désert située entre l'Orient & le Septentrion, les habitans sont *Mabomans*; les Marchands, qui veulent traverser le grand désert, doivent s'y pourvoir de vivres. Ils s'y reposent, pour cet effet, pendant quelque temps pour acheter des mulets ou de forts ânes, pour porter leurs provisions; & à mesure que les provisions diminuent, ils tuent les ânes ou les laissent en chemin, faute de pouvoir les nourrir dans ce désert: ils conservent plus aisément les chameaux, par ce qu'outre qu'ils mangent fort peu, ils portent de grosses charges. Les Voiegers rencontrent quelquefois dans ce désert des eaux amères, mais plus souvent de douces; & en sorte qu'ils en ont tous les jours de nouvelles pendant les 30 jours qu'il faut au moins employer pour le passer: mais c'est quelquefois en si petite quantité, qu'à peine y en a-t-il suffisamment pour une bande raisonnable de Voiegers. Ce désert est fort montagneux, & dans la plaine il est fort sablonneux: il est en general stérile & sauvage, ce qui fait qu'on n'y voit aucune habitation même pour les animaux. On y entend quelquefois, & même assez souvent pendant la nuit, diverses illusions des Démons: mais les Voiegers alors doivent bien se donner de garde de se séparer les uns des autres, ou de rester derrière: autrement ils pourroient aisément s'égarer & perdre les autres de vue, à cause des montagnes & des collines: car on entend là des voix de Démons qui appellent dans ces solitudes les personnes par leurs propres Noms, contre-faisant la voix de ceux qu'ils savent être de la troupe, pour détourner du droit chemin, & conduire les gens dans le précipice. On entend aussi quel-

Le Grand Cham. Les habitans sont Mabomans.

Grand désert

On y entend la nuit diverses illusions de Démons comme des voix des convulsifs de Maladie Acc. pour tromper les Voiegers & les détourner de leur chemin.

¹ Ciartiam. ² Catay. ³ Et tout le pays qui est entre *Cotam* & *Peim*. ⁴ Pendant onze journées. ⁵ Dans trois ou quatre endroits. ⁶ En-

viron dans 18. endroits. ⁷ Le MS. ajoute quelques autres choses.

quelquefois en l'air des concerts d'instrumens de Musique ; mais plus ordinairement le son des tambourins. Le passage de ce desert est fort dangereux.

CHAP. XLV.

De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de bruler les Corps morts.

Après avoir traversé le desert on vient à la ville de *Sachion*, qui est à l'entrée de la grande Province de *Tagus*, dont les habitans sont *Mabometans*, quoi qu'il s'y trouve quelques Chrétiens *Nestoriens*. Il y a aussi beaucoup d'Idolâtres : ils ont un langage particulier. Les habitans de cette ville ne s'addonnent point au Negoce, mais vivent des fruits, que la Terre produit. Il y a plusieurs Temples consacrés aux Idoles, où l'on offre des Sacrifices aux Démon, qui sont fort honorés par le commun peuple. Quand il naît un fils à quelqu'un, aussitôt il le voué à quelque Idole, & nourrit pendant cette année là un belier dans sa maison, lequel il présente avec son fils au bout de l'an à cette Idole, ce qui se pratique avec beaucoup de Ceremonies & de reverence. Après cela on fait cuire le mouton, & on le presente encore à l'Idole, & il demeure sur l'autel jusqu'à ce qu'ils aient achevé leurs infâmes prières suivant la coutume : surtout le Père de l'enfant prie l'Idole avec beaucoup d'instance de conserver son fils, qu'il lui a dédié. Au reste voici comme ils en usent à l'égard des morts : les plus proches du mort ont soin de faire bruler les Corps, ce qui se fait en cette maniere : premierement ils consultent les Astrologues pour savoir, quand il faut jetter les Corps au feu : alors ces fourbes s'informent du mois, du jour, & de l'heure que le mort est venu au monde : & ayant regardé sous quelle constellation, ils designent le jour qu'on doit bruler le corps. Il y en a d'autres qui gardent le mort pendant quelques jours, quelquefois jusqu'à sept jours, & même jusqu'à un mois, quelquesuns le gardent pendant six mois, lui faisant une demeure dans leur

maison, dont ils bouchent toutes les ouvertures si adroitement qu'on ne sent aucune puanteur. Ils embaument le Corps avec des parfums, & couvrent la niche qu'ils ont auparavant peinte & enjolivée de quelque étoffe precieuse. Pendant que le cadavre est à la maison, tous les jours à l'heure du diner, on met la Table près de la niche, qui est servie de viandes & de vin ; laquelle reste ainsi dressée pendant une heure : parce qu'ils croient que l'ame du mort mange de ce qui a été ainsi servi. Et quand on doit transférer le Corps, les Astrologues sont de nouveau consultés pour savoir par quelle porte on doit le faire sortir ; car si quelque porte du logis se trouvoit avoir été bâtie sous quelque influence maligne, ils disent qu'on ne doit pas s'en servir, pour faire passer le Corps : & ils en indiquent une autre, où ils en font faire une autre. Or pendant qu'on fait le Convoi par la ville, on dresse dans le chemin des échafaux, qui sont couverts d'étoffes d'or & de soie : & quand le cadavre passe, ils repandent par terre d'excellent vin & des viandes exquis, s'imaginans que le mort se rejouit avec en l'autre monde. Les concerts de Musique & d'instrumens precedent le Convoi : & lors qu'on est arrivé au lieu où le corps doit être brulé, ils designent & peignent sur des Cartons de papier diverses figures d'hommes & de femmes, & même de plusieurs pieces de monnoie ; toutes lesquelles choses sont brulées avec le corps. Ils pretendent en cela que le mort aura en l'autre monde en réalité tout ce qui étoit peint sur ces papiers, & qu'il vivra avec cela heureux & honoré éternellement. La plupart des Païens observe cette superstition en Orient, lorsqu'ils brulent les Corps de leurs morts.

CHAP. XLVI.

De la Province de Camul.

Camul est une Province renfermée dans la grande Province de *Tanguib*, elle est

1. *Tanguib*. 2. De Chevaux & de Chameaux.

Suivant au
grand
Cham,
Sa sainte
vies.

Elle abonde
en tout ce
qui est ne-
cessaire à la
vie.
Langue
particul.
admirable
à leurs pla-
stir.
Idolâtres.
Coutume
intense du
gala.

Les fem-
mes.
Tristation
du Diction.

La ten-
sion du
peuple de
Camul.

Le Roi en-
voient
d'abolir
cette dete-
stible cou-
sime.

Mais l'ou-
lence.

est sujette au grand Cham comprenant plu-
sieurs villes & villages. Camul est voisine
de deux deserts, à savoir le grand, dont
nous avons parlé ci-dessus, & un autre plus
petit. Cette Province abonde en tout ce
que l'homme peut souhaiter pour la vie.
Les habitans ont une langue particulière,
& semblent n'être nés que pour se donner
du bon temps. Ils sont Idolâtres & adorent
les Démon, qui les portent à cela, quand
quelque Voyageur s'arrête pour loger dans
quelque endroit, le maître de la maison le
reçoit avec joie, & ordonne à sa femme &
à toute sa famille d'en avoir bien soin de
lui obéir en tout & de ne le point mettre
dehors tant qu'il voudra rester dans sa mai-
son : pour lui, il va loger ailleurs, & ne
retourne point chez lui, que son hôte ne
soit parti. Pendant ce temps la femme
obéit à l'hôte comme à son propre Epoux.
Les femmes de ce Pais là sont fort belles :
mais les hommes ont cette folle enragée,
& qui leur est inspiré par leurs Idoles, que
de croire que c'est une chose glorieuse &
honorable de les prostituer aux Voyageurs.
Du Temps que *Megutib*, grand Cham &
Roi des Tartares regnoit, ayant pris cette
extravagance du peuple de Camul, il
leur défendit de plus observer cette dete-
stable coutume, & d'avoir soin de la pu-
dicité de leurs femmes, leur ordonnant de
plutôt bâtir des hôtelleries pour recevoir
les étrangers, & de ne plus infecter la Pro-
vince d'une si grande infamie. Mais les
hommes de Camul, ayant appris les ordres
du grand Cham, furent extrêmement affli-
gés, & lui envoient des Députés avec des
présens, pour les supplier instamment de re-
voquer un Edit si affligeant, & de ne point
abolir une coutume, qu'ils tenoient de leurs
Ancêtres de temps immémorial, ayant sur-
tout remarqué qu'en vertu de cet acte d'ho-
spitalité leurs Dieux leur étoient favora-
bles, & rendoient leurs Terres fertiles en
toutes sortes de biens. Le Roi, ayant en-
tendu leur plainte, leur accorda leur de-
mande, & revoqua l'Edit, ajoutant, pour

Moi, je vous ai mandé de faire cesser & d'abolir cette detestable Coutume & inomé obéir, & de la continuer, les autres Nations : mais puisque vous préférez l'approuver à l'honneur, restés dans l'approbation. Les Envois étant de retour, & ayant apporté la révocation de l'Edit, tout le peuple en eut une fort grande joie, & continue jusqu'à présent cette maxime odieuse.

CHAP. XLVII.

De la Province de *Chinchinthalas*.

Après la Province de Camul suit celle de *Chinchinthalas*, qui est bornée au Septentrion par un désert, & peut avoir en longueur environ seize journées de chemin : elle est sujette au grand Cham : elle comprend plusieurs villes & beaucoup de Châteaux. Le peuple est divité en trois sectes : il y a peu de Chrétiens qui sont Nestoriens, les uns sont *Alabemetans*, & les autres *Idolâtres*. Il y a dans cette Province une montagne, où l'on trouve des mines d'Acier, & d'*Andanis*, de même des *Salmandres*, dont on fait des étoffes, lesquelles étant jetées dans le feu ne sauroient être brûlées. Cette étoffe se fait de terre, de la manière que je vais dire, & que j'ai appris d'un de mes Compagnons, nommé *Curfcar* de la Province de *Turfbie*, homme de beaucoup d'esprit, & qui a eu le commandement des mines, d'où on les tire en cette Province là. On trouve sur cette montagne de certaines mines de Terre, qui produisent des filets en approchant de laine : les quels étant desséchés au Soleil, sont pilés dans un mortier de cuivre : ensuite on les lave, ce qui emporte toute la Terre : enfin ces filets ainsi lavés & purifiés sont filés comme de la laine, & ensuite on en fait des étoffes. Et quand ils veulent blanchir ces étoffes, ils les mettent dans le feu pendant une heure : après cela ils en sortent blancs comme neige, & sans être aucunement endommagés. C'est de cette manière aussi qu'ils ôtent les taches sur ces étoffes, car elles sortent du feu, sans aucune souillure. A l'égard du Serpent nommé *Sala-*

1. *Atengu*, de même ci-dessous. 2. *Chinchinthalas*. 3. d'*Andanis*. 4. *Turfbie*.

mandre, que l'on dit qu'il vit dans le feu, je n'en ai pu rien apprendre dans les païs Orientaux. On dit qu'il y a à Rome une nape d'étoffe de *Salamandre*, où le fuaiere de Notre Seigneur est envelopé; de laquelle un certain Roi des *Tartares* a fait présent au souverain Pontife.

CHAP. XLVIII.

De la Province de *Suchur*.

Ayant laissé derrière soi la Province de *Chinchinbalas*, on trouve un chemin qui mene à l'Orient environ de dix journées de suite, où l'on ne trouve aucune habitation, si ce n'est en peu d'endroits: après quoi l'on entre dans la Province de *Suchur* où l'on trouve beaucoup d'habitations & de villages. La Capitale s'appelle aussi *Suchur*. Dans cette Province la plus grande partie des habitans est Idolatre, & il y a quelques Chrétiens: ils sont tous sujets au grand *Cham*. Ils ne trafiquent point, & se contentent de vivre des fruits, que la Terre produit. On trouve dans toutes les montagnes de cette Province de la *Rubarbe*, d'où on la transporte par toute la Terre.

CHAP. XLIX.

De la Ville de *Campition*.

Campition est une ville grande & célèbre, elle commande au païs de *Tangurb*. Ses habitans sont partie Chrétiens, partie Mahométans, & partie Idolatres. Ces derniers ont plusieurs monastères, où ils adorent leurs Idoles, qui sont faites de Terre, de bois, ou de bouë, dorées par-dessus: il y en a de si grandes, qu'elles ont dix pas de long; auprès desquelles il y en a de plus petites, qui sont dans une posture respectueuse. Ces Idoles, ont leurs sacrifices & leurs Religieux, qui, en apparence, vivent plus regulierement que les autres: car plusieurs gardent la chasteté, &

s'attachent à l'observation de la loi de leurs Dieux. Ils comptent leur année par lunes, aussi bien que leurs mois & leurs semaines. Dans ces lunes ils s'abstiennent, pendant cinq jours, de tuer ni bête ni oiseau, & de manger aucune viande. Ils vivent aussi pendant ces jours là plus exactement. Les Idolatres ont en cette ville une Coutume, que chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut nourrir: la premiere est seulement la plus estimée, & passe pour la plus legitime. Le mari ne reçoit point de dot de sa femme; mais il lui en assigne une en bestiaux, en argent, & en serviteurs suivant ses moens. Si un homme se degoute de sa femme, il lui est permis de la repudier. Ils s'époulsent aussi au deuxieme degré, & prennent leurs belles Meres. Enfin cette nation regarde comme permises bien des choses, que nous regardons comme de grands pechés. Ils vivent en beaucoup de choses comme les bêtes: car j'ai eu le temps de connoître leurs mœurs, & étant demeuré dans cette ville avec mon Pere, & mon Oncle, pendant un an, pour quelques affaires.

CHAP. L.

De la ville de *Ezina*, & d'un autre grand desert.

De la ville de *Campition* jusqu'à *Ezina* il y a douze journées. Cette dernière est bornée au Septentrion par un desert sablonneux, il y a beaucoup de Chameaux & plusieurs autres animaux & des oiseaux de divers genres. Les habitans sont Idolatres, negligens le Negoce, & vivans des fruits que la Terre produit. Les Voisagers se pourvoient en cette ville de provisions, quand ils veulent traverser ce grand desert, dont nous avons parlé: lequel ne peut se passer en moins de quarante jours. On ne trouve en ce desert aucune sorte d'herbe, ni aucune habitation; si ce n'est quelques

Les habitans sont Idolatres. Ils negligens le negoce & ne vivent que des fruits que la Terre produit. Ils font de provisions en cette ville, le de vivans pour passer un grand desert où l'on se trouve rich pendant 40 jours.

1. Tout ce que j'ai apris de la *Salmandre*, j'en ai rapporté fidellement. 2. *Sucur*. 3. *Rubarbarum*. 4. *Campition*. 5. Annees. 6. Chiques. 7. *Ab*. *Nicolas* mon Pere, *Ab*. *Mars*, son frere & moi.

Mars, nous avons demeuré en cette ville de *Campition*, l'espace d'un an, pour quelques affaires. 8. *Ezina*. 9. Herodiens ou Faucons.

cabanes dans certaines montagnes & vallées, où quelques hommes se retirèrent, pendant l'Été. On trouve aussi en quelques endroits des bêtes sauvages, sur tout des ânes sauvages, qui y sont en grand nombre. ¹ Au reste toutes les fushites Provinces ² dependent de la grande Province de Tanguib.

Toutes les fushites Provinces dependent de la grande Province de Tanguib.

CHAP. LI.

De la Ville de Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares.

Après avoir passé le grand desert ci-dessus, on vient à la ville de Tarocoram du côté du Septentrion, d'où les Tartares ont pris leur origine. Car ils ont premièrement habité, dans les Campagnes de ce pais là, n'ayant encore ni villes, ni villages, & campans seulement où ils trouvoient des pâturages & de l'eau pour nourrir leur bétail. Ils n'avoient point non plus de Prince de leur Nation; mais ils étoient Tributaires à un certain grand Roi nommé Uncham, que l'on appelle communément aujourd'hui le grand Prêtre Jean : ⁴ mais s'accroissant de jour en jour, & devenant plus forts, le Roi Uncham commença à les appréhender, & qu'ils ne se revoltassent contre lui. Pour empêcher leur trop grande puissance, il résolut de les séparer, & de leur assigner différens pais pour se retirer. Mais les Tartares ne voulant point se séparer, ils se retirèrent tous dans un desert du côté du Septentrion, occupant un grand Pais, dans lequel ils crurent être en sûreté, & ne craindroient plus leur Roi, auquel ils refusèrent dès lors de paier tribut.

Origine des Tartares.

Les fushites ont un Roi nommé Fusham, dit vulgairement, le grand Prêtre Jean.

Les Tartares ont un Roi, dit vulgairement, le grand Prêtre Jean.

CHAP. LII.

Les Tartares élisent un Roi d'entre eux, le quel fait la guerre au Roi Uncham.

Quelques années après, les Tartares élurent un Roi d'entre eux d'un con-

Les Tartares élisent un Roi, dit vulgairement, le grand Prêtre Jean.

sentement unanime. C'étoit une homme sage & prudent, nommé ⁶ Chimbis, & lui-même mirent la Couronne sur la Tête, l'an de notre Seigneur 1187. Alors toute la nation accoururent de toute part, & lui promirent volontairement de lui rendre obéissance & soumission. Ce Roi, qui comme j'ai dit, étoit prudent, gouvernoit sagement ses Sujets, & en peu de temps soumit à son Empire huit provinces. Et quand il prenoit quelque ville ou quelque Châteaueu, il défendoit de tuer personne, ni de lui ôter son bien, lorsqu'on se soumettoit de bon gré à la Domination; ensuite il s'en servoit pour soumettre d'autres villes. Cette humanité le fit aimer extrêmement de tout le monde: de sorte que voyant sa gloire suffisamment bien établie il envoya des députés au Roi Uncham, auquel il paioit autrefois tribut, pour le prier de lui donner sa fille en mariage. ⁷ Mais Uncham fort indigné du Message lui fit réponse avec beaucoup d'aigreur, qu'il aimeroit mieux sacrifier sa fille à Vulkane, que de la donner en mariage à un de ses Esclaves: & ayant chassé les députés il leur dit, allés dites à votre maître, que puis qu'il est assés insolent, pour demander la fille de son Maître en mariage, qu'il n'espère pas cela: car je la ferois plutôt mourir, que de la lui donner.

En peu de temps il joint 8. Provinces à son Empire.

Bonne conduite de Chimbis, il est humain.

Il envoya demander en mariage la fille de Fusham, Roi des Fushites.

CHAP. LIII.

Le Roi Uncham est vaincu par les Tartares.

Le Roi Chimbis ayant entendu cette réponse, assembla une grande armée, & se disposa à la guerre contre le Roi Uncham. ¹⁰ dans le dessein de tirer raison de cet affront; & alla se camper dans une grande plaine, nommée ¹¹ Tanduc; & lui envoya déclarer, qu'il eut à se défendre. Lequel vint aussitôt à la tête d'une très grande armée, ¹² & s'alla camper tout près des Tartares.

Chimbis déclara la guerre à Uncham, pour se venger de son affront.

1. Il y a dans ce desert beaucoup de Pins. 2. La ville de Samchon, la Province de Camul, la Province de Chimehinal, la Province de Samir, la ville de Campien & la ville d'Esira. 3. Caracoram. 4. Du quel tout le monde parle. 5. Du premier Roi des Tartares Chimbis, & son différent avec son Roi.

6. Chimbis, toujours ainsi. 7. Ce fut cette année 1100. 8. Jeter sa fille dans le feu. 9. Du combat des Tartares avec ce Roi, & de leur victoire. 10. Qui est appelé le Prêtre Jean. 11. Tanduc. 12. Vingt mille.

Chinchis
conduisit les
Astrologues
de la ba-
callo.

lars. Alors Chinchis Roi des Tartares, ordonna aux Enchanteurs & aux Astrologues de lui dire quel événement le combat devoit avoir: alors les Astrologues rompan un roseau en deux morceaux, ils les posèrent à Terre, donnans le nom d'*Uncbam* à l'un de ces morceaux, & à l'autre celui de Chinchis, & puis ils dirent au Roi: *Sire pendant que nous ferons les invocations des Dieux, il arrivera par leur puissance que ces deux morceaux de roseau se choqueront l'un l'autre: & celui qui montera sur l'autre marquera quel Roi sera victorieux dans ce Combat.* Une grande multitude de monde étant accouru à ce Spectacle, les Astrologues commencerent leurs prières & leurs enchantemens: & aussitôt les morceaux du roseau commencerent aussi à se mouvoir, & à se combattre, l'un contre l'autre, jusqu'à ce que celui, qui avoit le Nom Chinchis, prit le dessus sur celui qui avoit été nommé *Uncbam*: ce que les Tartares aiant vu ils furent par là comme assurés de la victoire. Le combat se donna donc le troisième jour, & après un grand carnage de part & d'autre, la victoire demeura à la fin au Roi Chinchis, d'où il arriva que les Tartares subjuguèrent le Roiaume d'*Uncbam*. Chinchis regna encore six ans après la mort d'*Uncbam*; pendant lesquelles il conquist plusieurs Provinces: mais à la fin en assiégeant un certain Château, & s'étant approché de trop près, il fut atteint d'une flèche au genou, dont il mourut. Il fut enterré sur une montagne nommée *Alchais*, où tous ceux de sa race & tous ses Successeurs ont depuis choisi leur sépulture, & on y transporte les corps, quand ils seroient à cent journées delà.

Les prestres font
laver les
Chinchis.

Chinchis est
victorieux.
Il subjugué
le Roiaume
de l'Uncbam
& lui fut
victorieux.
Il est en-
terré sur la
montagne
d'Alchais.

Catalogue
des Rois
Tartares.

CHAP. LIV.

Catalogue des Rois Tartares & de leur sépulture sur la montagne d'Alchais.

Le Premier Roi des Tartares fut appelé Chinchis, le second *Cui*, le troisième

Barchim, le quatrième *Allan*, le cinquième *Mongu*, le sixième *Cublai*, qui regne présentement, & dont la puissance est plus grande que de tous ses ⁶predecesseurs. Car si tous les Roiaumes des *Chrétiens* & des *Tures* étoient joints ensemble, à peine égaleroient ils l'Empire des *Tartares*: ce que l'on verra plus clairement en son lieu, lorsque je ferai la Description de sa puissance & de son Domaine. Or quand on transporte le corps du grand *Cham* pour l'enterrer sur la montagne d'*Alchais*, ceux qui accompagnent le convoi tuent tous ceux, qu'ils rencontrent sur le chemin, leur disans: *allez servir notre Seigneur & Maître en l'autre monde.* Car ils sont tellement possédés du Démon, qu'ils croient que ces gens ainsi tués, vont servir le Roi défunt en l'autre vie: mais leur rage ne s'étend pas seulement sur les hommes, mais aussi sur les chevaux, qu'ils égorgent quand ils se trouvent sur leur passage, croiant qu'ils doivent aussi servir au Roi mort. Quand le Corps du grand *Cham Mongu*, predecessor de celui-ci fut mené sur la Montagne d'*Alchais*, pour y être inhumé, les Soldats qui le conduisoient ont rapporté avoir tué de cette manière 7 environ] vingt mille hommes.

Les grande
Cham sont
enterrés sur
la monta-
gne d'Al-
chais.

C'est une
ridicule &
cette occa-
sion.

Vingt mille
hommes
ont été occi-
sés de la
montagne
d'Alchais.

CHAP. LV.

Des mœurs & Coutumes des Tartares les plus generales.

Les femmes Tartares sont tres fideles à leurs maris. C'est une chose également ridicule, & un vice insupportable, d'attenter sur l'honneur de la femme de son prochain: & c'est à quoi ils s'attachent beaucoup qu'à ne le point faire d'injure reciproque sur cet article. Mais d'un autre côté c'est une chose permise & honnête parmi eux d'avoir autant de femmes qu'on en peut nourrir, & de prendre pour femmes leurs plus proches parentes, excepté les Sœurs, jusqu'à la belle Mere, si le Pere est mort.

Mari &
Coutumes
des Tar-
tars.

Les femmes
fideles à
leurs maris.

Autre cou-
tume d'a-
voir tant de
femmes
qu'on en
peut nour-
rir.
Et de pren-
dre pour
femmes les
plus pro-
ches pa-
rentes.

1. *Alchais*. 2. *Carca*. 3. *Sain*. 4. *Rocm*. 5. *Cui*.
Mai. 6. 51. 7. plus. 8. Tout ce qui suit de qui
est renfermé dans la parentheise, savoir jusqu'à

demi Cercle, se trouve dans le MS. à la fin du
Chapitre.

mort. La première des femmes est la plus honorée. Il est permis d'épouser la veuve de son frère. Les hommes ne reçoivent point de dots de leurs femmes, mais

Les femmes n'apportent point de dot aux maris, mais les maris en donnent aux femmes.

Les femmes laborieuses attachées à leur ménage.

Richesses des Tartares au bétail.

Ils demeurent sous des Cabanes portatives, dont la porte est toujours tournée vers le midi.

Armes des Tartares fautes de cuir.

Leurs habillemens les riches d'été, soit de d'or doublés de peaux précieuses.

en donnent aux femmes, & à leurs meres. Les *Tartares* ont beaucoup d'enfans, à cause de cette pluralité de femmes: & le grand nombre de ces femmes n'est pas à charge au pais, parce qu'elles sont fort laborieuses. Elles font premièrement fort soigneuses du ménage & de préparer le boire & le manger. Les hommes vont à la chasse & ne s'attachent qu'au dehors, & à l'exercice des armes. Les *Tartares* nourrissent de grands troupeaux de bœufs, de moutons, & d'autres bestiaux, & les conduisent dans les lieux, où il y a des pâturages: en l'Été ils vont sur les montagnes, pour y chercher la fraîcheur des bois & des pâturages, & en Hiver, ils se retirent dans les vallées, où ils trouvent de la nourriture pour leurs bêtes. Ils ont des Cabanes faites comme des Tentes & couvertes de filre, qu'ils portent par tout avec eux: car ils peuvent les plier, les tendre, les dresser, & les détreindre à leur fantaisie, ils les dressent de manière que la porte regarde toujours le Midi. Ils ont aussi des espèces de chariots couverts de filre, dans lesquels ils mettent leurs femmes, leurs enfans & toutes leurs utensiles, où ils sont à couvert de la pluie, lesquels sont traînés par des chameaux.

CHAP. LVI.

Des armes & des vêtemens des Tartares.

Les armes, dont les *Tartares* se servent au combat, ne sont point de fer, mais faites de cuir fort & dur; telle que le cuir des buffes, & des autres animaux, qui ont le dos le plus dur. Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, y étant exercés dès leur jeunesse. Ils se servent aussi de clouds, & d'épées, mais cela est rare. Ceux qui sont riches, sont habillés de vêtemens de soie & d'or, qui ont des doublures de fines peaux

de renards ou d'Armelines, ou d'autres animaux, appellés vulgairement *Zibelines*, qui sont le plus précieuses de toutes.

CHAP. LVII.

De manger des Tartares.

Les *Tartares* se nourrissent de viandes fort grossières, leurs mets plus ordinaires sont la viande, le lait & le fromage. Ils aiment fort la venaison des animaux mondes ou immondes: car ils mangent la chair des Chevaux & de certains reptiles, qui sont chés eux en abondance. Ils boivent le lait des Cavales, qu'ils préparent d'une certaine maniere, qu'on le prendroit pour du vin blanc, qui n'est pas une boisson si mauvaise, ils l'appellent *Chuinis*.

Manger de Tartares, des plus grossiers.

Leur boisson le lait des Cavales préparé à leur manière.

CHAP. LVIII.

De l'Idolatrie & des erreurs des Tartares.

Les *Tartares* adorent pour Dieu une certaine divinité, qu'ils se font forgée eux mêmes, qu'ils appellent *Natagai*. Ils croient qu'il est le Dieu de la Terre, & qu'il prend soin d'eux, de leurs enfans, de leurs troupeaux, & des fruits de la Terre. Ils ont ce Dieu en grande veneration, & il n'y en a point qui n'ait dans sa maison son Image. Et parce qu'ils croient que *Natagai* a une femme & des enfans, ils mettent auprès de son image de petites représentations de femmes & d'enfans, à savoir l'image d'une femme à sa gauche, & des images d'enfans devant la face de l'Idole. Ils portent beaucoup de respect à ces Idoles, surtout avant le diner & avant le souper: car alors avant de manger ils oignent la bouche de leurs Images de la graisse des viandes, qui sont sur la table, & en mettent une partie dehors la maison à leur honneur, croians que leurs Dieux vont manger leur offrande. Après quoi ils vont manger le surplus. S'il meure un fils à un *Tartare*, qui n'ait jamais été marié, & qu'il meure en même tems une fille à un autre,

Idolatrie des Tartares. Leur Dieu Natagai.

Ils croient que Natagai a une femme & des enfans.

Leur coutume sur ce sujet, croient avant de prendre leur repas.

1. *Gekelines*. 2. Ils sont nommés dans le MS. mais on ne peut pas lire le nom. 3. *Chuinis*. 4. *Natagai*.

Mariage
fait après
la mort.

Commence
cela de l'été.

les parens de l'un & de l'autre s'assemblent & font le mariage des deux morts : & après avoir dressé le contrât, ils peignent le garçon & la fille sur un papier ; & après avoir contribué quelque argent , & quelques utensiles & meubles, ils dédient le tout à *Vulcain*, eroians fermement que les morts sont mariés ensemble en l'autre monde. Ils font aussi en cette occasion de grands festins, dont ils repandent une partie du manger par terre ça & là, croiant que les mariés y participent & mangent ce qu'ils ont repandu. C'est pourquoi les parens sont aussi persuadés de la Realité de ce mariage, que s'il avoit été fait pendant la vie de l'un & de l'autre.

CHAP. LIX.

De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.

Les Tartares
sont
courageux.

Endurcis
au travail.

Ils souffrent
la faim.

Les Tartares sont belliqueux, & courageux dans les armes, & infatigables dans le travail. Ils ne font ni mols ni effeminés, n'étant point accoutumés aux delicies, mais ils sont endurcis à la fatigue, & endurent facilement la faim. Il arrive souvent qu'ils feront un mois sans manger autre chose que du lait des Juments, & la chair des bêtes, qu'ils prennent à la chasse. Leurs chevaux mêmes, quand ils vont à la guerre, n'ont point d'autre nourriture que l'herbe des champs : enforte que cette nation est fort laborieuse & se contente de peu. Ils ont une ruse particulière, pour prendre les villes & les forts. Lors qu'ils vont faire quelque expedition dans quelque pais éloigné, ils ne portent point d'autres equipages que leurs armes & de petites Tentres, pour se mettre à l'abri, lorsqu'il pleut. Chacun porte aussi deux petits vaisseaux appelés communement *flascons* : dans l'un desquels ils mettent leur lait, & l'autre est pour cuire leurs viandes. Mais lors qu'ils veulent faire une prompte marche, ils prennent leur lait, dont ils font une e-

Leur ruse
pour pren-
dre les vil-
les ou châteaux.

Leur pro-
vision
quand ils
font une
expédition.

specie de pâte, quand il est coagulé, & qui leur sert de boire & de manger.

CHAP. LX.

De la justice & des jugemens des Tartares.

C'est ainsi qu'ils punissent les criminels, si quelqu'un a volé une chose de peu de valeur, & quine merite pas la mort, il est fouetté de sept coups de verges, ou de dix sept, de vingt sept. & quelque fois de 47.] proportionnant le nombre des coups à la grandeur du crime: ce qui va quelque fois jusqu'à cent, ajoutant toujours dix : en sorte qu'il y en a, quelque fois, qui en meurent. Mais si quelqu'un a volé un cheval ou autre chose, qui merite la mort, on lui ouvre le ventre : & s'il a de quoi racheter sa vie, il doit reparer le vol neuf fois autant de sa valeur. C'est pourquoi ceux qui ont des chevaux, des bœufs, des chameaux, se contentent de les marquer au poil avec un fer chaud, & les envoient sans aucun garde à la pâture : ils font seulement garder les petits animaux, par des Pasteurs. Ce furent là les premieres coutumes des Tartares, mais comme ils ont été depuis mêlés parmi différentes Nations, ils ont beaucoup degeneré de leurs premieres loix, & se sont assujettis à celles des peuples avec lesquels ils se sont trouvés.

De quelle
manière les
Tartares
punissent les
criminels.

Les voleurs
par le loien.

Autre ma-
niere de
punir, par
la boucherie.

Remède pour
conserver
en Tartarie.
Les Tartares
observent
cette coutume
au commen-
cement, mais
peu à peu ils
font accou-
tumé de
prendre les
mœurs des
autres peuples
avec qui ils
ont été
mêlés.

CHAP. LXI.

Des Campagnes de Bargu, & des Nies, qui sont à l'extrémité du Septentrion.

Nous nous sommes un peu arrêté aux coutumes & mœurs des Tartares : maintenant nous continuerons à faire la description des autres provinces de l'Orient, en suivant le même ordre, que nous avons tenu ci-devant. Aiant laissé la ville de *Cavacorum*, & de la montagne d'*Albaï* du côté du Septentrion, on vient aux campagnes de *Bargu*, qui ont quarante journées de long. Les habitants de ces Cantons s'appellent

Campagne
de Bargu.

Les habi-
tants.

Des habi-
tants de
Mandou,
bourgs
situés au
côté du
Septentrion
des Tartares
vivants
de la queue.

1. Que nous appellons communement une *Pignarella*. 2. Ils s'abstiennent de toute viande cuite pendant dix jours. 3. Souvent faite de vin ou

d'eau, ils saignent leurs chevaux & en boivent le sang. 4. Vingt huit. 5. Cela n'est pas dans le MS.

(D)

On voit des
cerfs apri-
voisés,
des fromes
ni bled, ni vin,
maître vil-
lages de
l'Asie chât,
à 6

pellent *Mediles*, & obéissent au grand *Cham*, observans les coutumes des *Tartares*. Ce sont des hommes sauvages, & qui ne vivent que de leur chasse, particulièrement des cerfs, dont ils ont en abondance, & qu'ils fivent si bien apprivoiser, qu'ils s'en servent comme des chevaux & des ânes: ils n'ont ni bled ni vin. En été ils s'exercent beaucoup à la chasse des oiseaux & des animaux sauvages, dont ils mangent la chair, pendant l'hiver: car pendant cette saison ils sortent du pays, à cause de la rigueur du froid. Après avoir quitté ces lieux champêtres, on trouve l'Océan, sur les montagnes duquel les herodiens & faucons ont coutume de faire leurs nids, quand ils doivent passer la mer. On prend là ces faucons & on les porte à la Cour du grand *Cham*, & on ne trouve point là d'autres oiseaux que ces herodiens, & une autre espèce qui servent de pâture aux autres.¹ Dans les Iles de cette Mer naissent les Grifons, en grande quantité, que les Chrétiens transportent en *Tartarie*: on n'en porte point au grand *Cham*, par ce qu'il a de toutes sortes d'oiseaux en quantité, mais à cette partie de la *Tartarie*, qui est frontiere des *Armeniens* & des *Cumans*. Il y a quelques Iles dans ces parties Septentrionales qui avancent si près du Septentrion, que le *Pole Antarctique* paroît comme s'il joignoit le Midi.

CHAP. LXII.

Du pays d'*Erigimul* & de la ville de *Singui*.

Il nous faut retourner ici à la ville de *Campition*, dont nous avons parlé, un peu plus haut, afin de prendre de là notre route, pour parcourir les autres Provinces, qui nous restent à décrire. En partant donc

de *Campition*, & marchant du côté de l'Orient par l'espace de cinq journées de chemins on entend, dans les lieux à moitié chemin, j des Voix horribles de Démon, pendant la nuit, jusqu'à ce qu'on ait atteint le Royaume d'*Erigimul*, & celui de *Cerguth*, qui sont de grands Roiaumes] sujets au grand *Cham*. On trouve là des Chrétiens *Nestoriens*, des *Mabometans* & des *J. g. m. l. t. de Cerguth*, la ville de *Singui*.
Il y a beaucoup de villes & de châteaux. De là, si l'on avance entre l'Orient & le Midi, on vient à la Province de *Carbay*.² Il y a cependant entre le Royaume de *Carbay* & celui de *Cerguth* une ville nommée *Singui*, qui est tributaire du grand *Cham*; dont les habitans professent aussi les trois sages sectes. On trouve là des bœufs sauvages très beaux & grands, comme des Elephans, aians le poil noir & blanc de la longueur de trois palmes. Il y a de ces bœufs, que l'on apprivoise, & dont l'on se sert comme d'autres bêtes de charge: d'autres, étant mis à la charrue, font en peu de tems beaucoup de travail. On recueille en cette Province³ le plus excellent Mule, qui soit en tout le monde: car il y a en ce pays là un certain bel animal de la grandeur d'un chat, aiant le poil épais comme le cerf, & les pieds de même: il n'a que quatre dents, deux en haut & deux en bas, qui sont longues de trois travers de doigts. Or il a près du nombril une vessie pleine de sang, entre cuir & chair, & ce sang est ce Mule agreable & précieux. Les habitans sont Idolâtres, addonnés à leurs sens, gras de corps & aiant un fort petit nez, & se laissant croître le poil sur les levres.⁴ Les femmes sont blanches & belles. Quand les hommes veulent se marier, ils cherchent plutôt la beauté que la noblesse, ou la richesse: d'où il arrive souvent qu'un grand

On entend
des voix de
Démon.

Les Roiaumes
d'*Erigimul*
& d'*Cerguth*
sont de
grands Roiaumes.

Entre les
Roiaumes
de *Carbay* &
de *Cerguth*,
il y a la ville
de *Singui*.

Il y a en
ce pays
un certain
animal
nommé
Singui.

Les habitans
de *Singui*
sont de
grands Roiaumes.

De grands
bœufs
sauvages
gros
comme des
Elephans.

Il y a de
ces bœufs
que l'on
apprivoise
comme les
autres.

On y recueille
le plus
excellent
Mule.

Les habitans
sont
gras, aiant
un fort
petit nez,
n'ayant
de poil
sur les
levres.

Les femmes
sont
blanches
et belles.

Sci-
entifiques
sont
très
habiles.

1. *Mediles*. 2. Le Manusc. ajoute: des *Ceribans*. 3. Qui sont nommés *Bergidans*, ces oiseaux sont grands comme des perdrix, ils ont les pieds comme les papaux, ou perroquets, & la queue comme les herodiens, ils volent fort vite & fort haut. 4. *Armeniens* & *Armenians*. 5. Royaume d'*Erigimul*. 6. *Singui*. 7. Plusieurs dans le che-

min. 8. Après cinq journées. 9. *Erigimul* qui est dans la grande province de *Tan-guk*. 10. Vers *Singui*. 11. *Carbay*. 12. On trouve cependant auparavant la ville de *Singui*. 13. Musqué. 14. D'une chatte. 15. Les cheveux noirs. Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil sur les levres.

Seigneur épousera une pauvre fille, mais qui sera belle, & assignera de quoi vivre à la mere. On trouve là beaucoup de Negocians & d'artisans. Cette Province peut avoir 25. journées de long & est fort fertile: il y a une grande quantité de faïsans, qui ont la queue de 8. ou dix paumes de long.¹ On y trouve aussi plusieurs autres sortes d'oiseaux d'un très beau plumage, mêlés de diverses belles couleurs.

CHAP. LXIII.

De la Province d'Egrigaia.²

Non possible. La ville capitale nommée Calacia. Les habitants sont Idolâtres exceptés quelques Chrétiens Nestoriens. Ils font tous faïsans au Cham. Drape de Calacia de queue de faïsan. Drape de Cham. Drape de Calacia de queue de faïsan. Drape de Cham.

En allant plus avant vers l'Orient & après avoir fait sept journées, on rencontre la Province d'Egrigaia, où il y a beaucoup de villes & de châteaux. Elle depend de la grande Province de Tangush, dont la ville capitale s'appelle Calacia. les habitants sont Idolâtres, excepté quelques Chrétiens Nestoriens, qui y ont trois Eglises. Ils sont tous sujets du grand Cham. On trouve dans la ville de Calacia des draps, qu'on appelle Zambiliti, qui sont faits de laine blanche & de poils de chameau; & qui sont aussi beaux, qu'on en puisse trouver dans tout le monde. Ce qui fait que les négocians les transportent en divers Pais.

CHAP. LXIV.

De la Province de Teuduch, de Gog & Magog, & de la ville des Cianiganienens.

La Province de Teuduch est fort peuplée de villes de châteaux, & d'autres fort célèbres. Le grand Prince Jean y faisoit sa résidence. Présence de tribunaux au Cham.

En sortant de la Province d'Egrigaia & allant vers l'Orient, le chemin conduit à la Province de Teuduch, qui contient beaucoup de villes & de châteaux, & où ce grand Roi & renommé par toute la Terre sous le nom vulgaire de Prince Jean faisoit sa résidence: mais à présent cette province paie tribut au grand Cham: elle à un Roi qui est de la race du grand Prince Jean.³ Au reste tous les grands

Chams, depuis la mort de celui qui fut tué dans le combat qu'il donna contre Guebis, ont toujours donné leurs filles en mariage à ces Rois là. Et quoi qu'il ait dans le pais quelques Idolâtres & quelques Mahométans, cependant la plus grande partie des habitants de la province sont Chrétiens: & les Chrétiens tiennent le premier rang dans la province, surtout parmi une certaine nation nommée Argon, qui surpassent les autres peuples en capacité & en excellence. Il ya aussi deux Cantons nommés Gog & Magog,⁴ & que les gens du pais appellent Gog & Magog.⁵ On trouve dans ces pais la pierre nommée Lazuli, dont on fait d'excellent azar. On y fait aussi des étoffes nommées Zambiliti de poil de chameaux, qui sont très bonnes, de même que des étoffes de soie & d'or de plusieurs façons. Il ya là une ville nommée Sindacai, où l'on fait de très belles & bonnes armes, de diverses sortes, pour l'usage des gens de guerre. Il y a dans les montagnes de cette Province de grandes mines d'argent & grande quantité de bêtes sauvages pour la chasse: le pais de montagnes est appelé Ydsia. A trois journées de la susdite ville on en trouve une autre, nommée Cianiganiorum, où il y a un magnifique Palais appartenant au grand Cham; & où il fait sa demeure, quand il vient dans la ville. Il y vient souvent, parce qu'il y a près de cette ville des Marais, où il y a de toutes sortes d'oiseaux, surtout des Grues, des faïsans, des perdrix, & d'autres sortes. On prend ces oiseaux avec des Griffes, herodiens ou faucons: le Roi y prend un singulier plaisir. On trouve de cinq sortes de grues, quelques-unes ont les ailes noires, comme les corbeaux; d'autres sont blanches aiant les plumes semées d'yeux de couleur d'or, comme nos Paons: on en voit aussi comme chez nous,

Les Chams ont de nombreuses filles en mariage avec les Rois de la race de Prince Jean de la Chine. Les plus grande peuples de la province sont Chrétiens.

Souvent par la mer on trouve des pierres précieuses, qui sont très excellentes. Les pays de Gog & Magog. On y trouve la pierre Lazuli, dont on fait des bijoux. Les habitants de ces pays sont très bons.

La ville de Teuduch est très peuplée, on y a de nombreuses maisons d'argent dans les montagnes. La ville de Cianiganiorum. Le grand Palais du Cham. Chasse de oiseaux communs.

1. Faïsans. 2. Neuf ou dix, on huit, ou sept au moins. 3. Deux fois plus grands qu'en Italie, ils ont aussi des faïsans, qui sont grands, comme les nôtres. 4. Egrigaia. 5. Huit. 6. Basiliques. 7. Teuduch. 8. Cianiganiorum. 9. Par les Latins.

10. Dont le nom est George. 11. Ils appellent en leur langue Gog: Ung; & Magog: Mandoul. 12. L'or. 13. Zambiliti. 14. Manier. 15. Ydsia. 16. Cianiganiorum. 17. Des signes.

Cinqième
de gauche

nous; & il y en a d'autres plus petites, mais qui ont de longues plumes très belles de couleur mêlée de rouge & de noir; la cinquième espèce est de couleur grise, aiaot les yeux rouges & noirs: & celles là sont fort grandes. Il y a près de cette ville une vallée, où il y a quantité de Cabanes: dans lesquelles on nourrit un grand nombre de perdrix, que l'on garde pour le Roi, lorsqu'il vient en cette ville.

Pendons
sur la droite
pour le Roi.

CHAP. LXV.

*De la ville de Ciandu & de son Bois,
& de quelques fêtes des Tartares.*

Septième
de gauche
la ville de
Ciandu.

Il y a trois journées en avançant vers le Septentrion depuis la ville de *Cianiganiurum* jusqu'à celle de *Ciandu*, qui fut bâtie par le grand Cham *Cublai*, lequel y fit construire un superbe Palais de marbre enrichi d'or. Près de ce Palais il y a un Parc Royal fermé de murailles de toute part, & qui a 15. miles de tour. Dans ce Parc, il y a des fontaines & des rivières, des prairies & diverses sortes de bêtes; comme Cerfs, Daims, Chevreux & des Faucons, que l'on entretient pour le plaisir & pour la table du Roi, lors qu'il vient dans la ville. Car il y vient souvent pour prendre le divertissement de la chasse: il monte à cheval & mène avec lui un Leopard apprivoisé, qu'il lance sur les Daims, & qui après avoir pris la bête la porte aux Grifalques; à quoi le Roi prend un fort grand plaisir. Au milieu de ce Parc, il y a une Maison bâtie avec des roseaux très magnifique, étant dorée dehors & dedans, & remplie de belles peintures: elle est bâtie avec tant d'industrie, que la pluie ou peut faire aucun dommage. Cette maison se peut porter partout, comme une Tente: car l'on fourteoit, qu'elle est attachée avec deux ceos cordes de soie: les Roseaux, dont elle est faite, ont quinze pas de longueur & trois paumes d'épaisseur: dont sont faits les Colomnes, les tables, les assemblages & les convertures. Car ces Roseaux sont rompus à l'endroit des nœuds, & chaque partie fendue

par le Roi
ou il y a
une fontaine
de bêtes
à l'usage
du Roi.

Le grand
se en verre
sont en
cette ville
pour le plaisir
de la
chasse. Il y
a un troupeau
apprivoisé
appelé à la
chasse.

Palais mar-
quons au
milieu du
Parc.

donne comme deux petites gouttières, desquelles la maison est couverte, & par lesquelles la pluie s'écoule, & ne cause aucun dommage. Le grand Cham demeure là ordinairement, pendant trois mois de l'année, à savoir Juin, Juillet, & Août: car cet endroit a un air fort sain, n'étant point exposé aux ardeurs du soleil. Pendant ces trois mois la maison demeure sur pied, & le reste du tems elle est pliée & serrée. Le Roi part de la ville de *Ciandu*, le 23. d'Août, & va à un autre endroit pour faire un sacrifice solennel à ses Dieux, pour leur demander la continuation de la vie & de la santé, pour lui, pour ses femmes, ses enfans, & ses bestiaux. Car il a une grande quantité de chevaux blancs & de cavales blanches, & que l'on fait monter jusqu'à dix milles & plus. Or pendant cette fête on prépare du lait de cavale, dans de beaux vases: & le Roi, de ses propres mains, le verse par terre çà & là, s'imaginant, instruit à cela par ses *Magiciens*, que les Dieux boivent ce lait repandu, & que cela les engage à prendre soin de tous les biens. Après cet horrible sacrifice le Roi boit lui même de ce lait de cavales blanches, & il n'est permis à personne d'en boire ce jour là, au moins qu'il ne soit de la maison royale, excepté un certain peuple de ces cantons là nommé *Horiach*, qui a aussi ce privilège à cause d'une grande victoire, qu'il remporta pour le service du grand Cham *Chinchi*. Cette coutume est observée des *Tartares*, depuis un tems immémorial, le 28. jour d'Août: & de là vient aussi que les chevaux blancs & les cavales blanches sont en grande vénération parmi le peuple. On mange aussi dans cette Province de la chair humaine de ceux, qui ont été exécutés à mort, pour leurs crimes: car pour ceux, qui meurent de maladie, on ne les mange point. Le grand Cham a des *Magiciens*, qui, par leur art diabolique, obscurcissent l'air, & y excitent des tempêtes, ne laissant la clarté de la lumière, que sur le palais royal. Ces *Magiciens* par le même art font, lors que le Roi est à table,

de l'air.
pues.

Le Cham
demeure 15
mois mois
de l'année.
quel est

Le reste du
tems. La
maison du
Roi se plie
& se serre
comme une
Tente.

Sacrifice so-
lennel du
Roi le 23.
d'Août.

se cret-
tions.

Privilège
d'un certain
Peuple
nommé
Horiach,
pourquoi.

Les che-
vaux blancs
& les cava-
les blanches
en vénéra-
tion, pour-
quoi les ha-
bitans de
cette Pro-
vince font
manger
d'hommes.
Privilège
des *Magi-
ciens* du
grand
Cham.

ble, que les vases d'or, où il boit, se transportent d'eux mêmes sur la table où il est, d'une autre table, qui est au milieu d'une Court, & qui sert de buffet: & ils disent, qu'ils font tout cela par une vertu secrète. Quand ils celebrent les fêtes de leurs Idoles, le Roi leur donne des bœufs, qu'ils offrent à leurs Dieux, brulant plusieurs bois d'aloës & d'encens en sacrifice, de bonne odeur. Après quoi ils font cuire la chair du bœuf, & les présentent à manger, à leurs Idoles, avec des cris de rejouissance: & en repandent le jus par terre devant eux, assurant, que par là ils obtiennent de la clemence de leurs Dieux, la fertilité de la Terre. &c.

CHAP. LXVI.

De quelques Moines Idolâtres.

On trouve en ce pays là plusieurs Moines dévoués au service des idoles: ils ont un grand monastère, de la grandeur à

1. Noire.

peu près d'un village, qui contient environ deux milles moines, qui vivent au service des Idoles, étant habillés & rasés d'une manière différente des Autres. Car ils se rasent la tête & la barbe, & portent un habit religieux: leur occupation est de chanter, ou plutôt de beugler, aux fêtes des Idoles: ils allument plusieurs cierges dans le Temple, & font plusieurs autres ceremonies ridicules & extravagantes. Il y en a d'autres endroits d'autres moines Idolâtres, dont quelquesuns ont plusieurs femmes: d'autres gardent la chasteté à l'honneur de leurs Dieux, & mènent une vie austère: car ils ne mangent rien, que du son bouilli dans l'eau. Ils sont aussi vêtus de bure de couleur obscure: ils couchent sur des planchers fort froids. Cependant les autres moines, qui mènent une vie plus relâchée, regardent comme hérétiques ceux qui mènent une vie si austère, disant, qu'ils n'honorent point Dieu comme il faut.

Leur manière de rasage.

Leurs ceremonies extravagantes.

Ces moines, qui ne mangent rien, que du son bouilli dans l'eau.

L I V R E S E C O N D.

CHAP. I.

De la puissance & de la magnificence de 'Cublai' très grand Roi des Tartares.

J'ai résolu de faire la Description dans ce second livre de la pompe, de la magnificence, de la somptuosité, de la puissance, des Richesses, & du Gouvernement de l'Empire de *Cublai*, Empereur des *Tartares*, qui tient présentement le sceptre. Car il surpasse de beaucoup tous ses prédécesseurs, en magnificence: & dans l'étendue de son Domaine, il a tellement étendu les limites de son Empire, qu'il tient presque tout l'Orient sous sa domination. Il est de la race de *Chinchi* premier Prince des *Tartares*, il est le sixième Empereur de

cette Monarchie, ayant commencé à regner l'an de Notre Seigneur 1256. & gouvernant ses peuples avec beaucoup de sagesse & de Majesté. C'est un homme vaillant & exercé aux armes, vigoureux de corps & d'esprit, & prompt à l'exécution: homme de Conseil, avisé & circonspect dans le Gouvernement de ses peuples. Car, avant de monter sur le Trône, il a tout fait le devoir de bon soldat, en différentes occasions, & donné des marques de sa prudence: mais depuis qu'il est devenu Empereur, il ne s'est trouvé qu'à une bataille, & il donne le commandement de ses armées à ses fils: ou à quelqu'un de ses Courtisans. }

CHAP.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. Mais c'est le grand *Kaan*, savoir le Seigneur des *Regnans*. 3. Car quelquesuns de ses frères & de ses parents tirent

tous leurs efforts pour l'empêcher de regner: mais cependant il étoit de droit le véritable successeur du Royaume. 4. Ou Barons.

(D 3)

CHAP. II.

De quelle manière le Roi Cublai se souffrit la rébellion de son Oncle du côté de Pere, Naïam.

A quelle occasion il commanda son armée en personne contre son oncle Naïam, qui vouloit se révolter contre lui, & qui avoit mis un Roi nommé Caydu dans son parti pour lui faire la guerre.

Nous avons dit que le Roi Cublai ne s'est trouvé qu'une fois à la tête de son armée; maintenant il faut dire à quelle occasion. L'an de Notre Seigneur 1286 son oncle du côté de pere, nommé Naïam, étant âgé de trente ans, & se voyant maître d'un grand peuple & de plusieurs pais, se trouva tellement enflé de vanité, qu'il résolut de se révolter contre son Seigneur Cublai, & mena contre lui une grande armée: & pour mieux réussir dans son entreprise, il s'allia avec un Roi nommé Caydu, qui étoit neveu de l'Empereur Cublai; & qu'il haïssoit, de sorte que, pour apaiser sa Rébellion, il lui promit de venir le joindre en personne à la tête de cent mille hommes. Or ils avoient résolu de s'assembler dans une certaine plaine avec leurs troupes, pour faire une irruption sur les Terres de l'Empereur. Naïam avoit environ 40 quatre mille hommes de ses troupes.¹

CHAP. III.

De quelle manière Cublai se précautionna contre ses Ennemis.

L'Empereur Cublai étoit bien informé des desseins de ses ennemis, jura par sa Tête, qui étoit son plus grand trésor, de punir leur insolence.

L'Empereur Cublai n'ignorant pas ce que ses parens machinoient contre lui, & de quelle animosité ils s'étoient portés à conspirer contre sa personne & son Etat: il jura par sa Tête & par sa Couronne Impériale, qu'il vengeroit une si grande insolence, & qu'il puniroit une si noire perfidie. Après quoi il assembla en trois semaines une nombreuse armée composée de trois cens soixante mille Cavaliers, & de cent mille hommes de pied, qu'il tira seulement du voisinage de la ville de Cambai. Et quoi qu'il eût pu lever une plus grande armée, il ne voulut pas le faire, pour être plutôt en état de surprendre ses ennemis, qui ne s'attendoient pas à une si prompte marche, & de peur que sa résolution ne vint à être

connuë de Naïam son Ennemi, & qu'il ne se retranchât dans quelque lieu avantageux. L'Empereur avoit alors d'autres armées sur pied, qu'il avoit envoyées pour subjuguër différentes provinces, & qu'il ne voulut point rappeler, de peur que son dessein ne fut decouvert à l'Ennemi. C'est pourquoi il envoya partout garder les chemins fort exactement, afin que ses ennemis n'eussent pas le moindre vent de son arrivée. Car tous les passans étoient arrêtés par les gardes du Roi, afin que personne ne put informer Naïam des desseins de l'Empereur. Les choses étant ainsi ordonnées, le Roi Cublai consulta les astrologues, pour savoir à quel jour, & à quelle heure il devoit partir pour avoir un heureux succès dans son entreprise. Surquoi ils l'assurèrent tous, d'une voix unanime, que son voyage seroit heureux, & que le tems lui étoit alors favorable, pour triompher de ses Ennemis.

CHAP. IV.

De quelle manière Cublai vainquit Naïam.

L'Empereur Cublai partit donc sur cette assurance, & se rendit dans la susdite plaine, où Naïam attendoit encore l'arrivée du Roi Caydu, qui devoit lui amener du secours. Cublai ayant fait camper son armée sur une colline, il y passa la nuit avec tous ses gens. Pendant ce tems là les troupes de Naïam, qui ne se desioient de rien, & qui ne eroient pas, qu'il y eût rien à craindre, bâtoient la Campagne, les uns avec leurs armes, les autres sans armes: mais la nuit étant passée, & le jour commençant à paroître, l'Empereur Cublai monta sur le plus haut de la Colline: il partagea son armée en douze bataillons de trois milles hommes chacun. Les bataillons furent ainsi ordonnés, à savoir, qu'en quelques bataillons deux piétons couvroient de leurs lanées deux fronts des Combattans. Le Roi étoit dans un château admirable, bâti sur quatre Elephans, sur lequel étoit aussi

1. 1280. 2. Quatre cens mille. 3. Et il arriva Caydu. 4. 20 jours. 5. Trente mille. 6. De sa lieu marqué, & il attendoit l'arrivée du Roi.

L'Armée de Naïm l'étendard roial : mais d'abord que l'armée de Naïm eut aperçu les ennemis & les camps de Cublai, elle fut saisie d'un grand étonnement : car le secours, qu'ils attendoient avec le Roi Cayda, n'étoit pas encore arrivé : & saisi d'é-

Il se voit en face de lui. Naïm combat avec la concubine. Il se leva promptement de son acabit en bataille. Courant des Tartares avant d'en venir avec Naïm.

Le Combat est sanglant de côté & d'autre.

Naïm Chien de nom, pour le digne de la croix fut son écart. Cublai, à la victoire, il eut l'armée de Naïm en dessous de lui, mais ne fut pas en la fin.

De quelle manière Cublai fit mourir Naïm.

pouvant, ils coururent à la Tente de Naïm, qui étoit couché avec sa Concubine, qu'il avoit amené avec lui, & le reveillèrent. Il se leva & mit le plus promptement, qu'il put, son armée en bataille. C'est une coutume générale parmi les Tartares de sonner de la Trompette, & de battre de toutes sortes d'instrumens de guerre, en chantant apercé d'haléine, avant que le Roi ait donné le signal d'attaquer l'Ennemi : de sorte qu'après cette cérémonie faite dans les deux armées, le Roi Cublai ordonna de donner le signal aux Trompettes, & d'attaquer les troupes de Naïm. D'abord on jous des mains, & le combat fut très sanglant : car l'air fut obscurci d'une grêle de flèches & de traits : & les machines à jetter des pierres, aiant été lâchées, ils se tuoient à l'envi, à coups de lances & d'épées. Naïm étoit Chrétien de nom, mais il ne suivoit pas les maximes de la Religion Chrétienne : cependant il avoit fait peindre sur son principal étendard le signe de la Croix, & avoit beaucoup de Chrétiens avec lui. Le combat dura depuis le commencement du jour jusqu'à midi, il en resta beaucoup des deux armées : mais à la fin Cublai fut vainqueur, & mit l'Ennemi en fuite. D'abord que l'armée de Naïm commença à fuir, Naïm fut pris, & une grande multitude des fuyards fut mis à mort.

CHAP. V.

De quelle manière Naïm fut étouffé.

Le Roi Cublai aiant son ennemi entre ses mains, il ordonna qu'on le tuât sur le champ, pour punir sa temerité, d'avoir osé prendre les armes contre son Souverain, & fomenté une si noire rébellion : mais parce qu'il étoit de son sang, il ne voulut

pas que le sang roial fut répandu, ni que la terre en fut imbibée, ou que le ciel & l'air fussent témoins de la mort honteuse de quelqu'un de la Race roiale. Il ordonna donc qu'il fut mis dans un sac, & qu'il y fut lié & secoué jusqu'à ce qu'il fut étouffé. Après qu'il fut mort, les principaux & tout le peuple rebelles, qui avoient échappé du combat, parmi lesquels il avoit plusieurs Chrétiens, se soulevèrent de leur bon gré à la domination & à l'obéissance de l'Empereur Cublai. Et pour lors quatre Provinces devinrent sujettes à son Empire, à savoir, ¹ Fucoria, ² Gausi, ³ Barfel & ⁴ Sitchintingui.

Les rebelles se soulevèrent à Gausi, après la mort de Naïm.

CHAP. VI.

Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahométans, qui méprisoient la Croix de Jésus-Christ.

Or les Juifs & les Mahométans qui étoient dans l'armée de Cublai, commencèrent à reprocher aux Chrétiens, qui étoient venus avec Naïm, que Jésus Christ, dont Naïm avoit fait porter le signe dans son étendard, n'avoit cependant pu les secourir : & ils réiteroient tous les jours ces reproches, pour couvrir de honte les Chrétiens, & tourner en mépris leur Religion, aussi bien que la Puissance de Christ : or les Chrétiens qui s'étoient soumis à l'obéissance du Roi Cublai, ne pouvant plus supporter ces outrages, surtout parce qu'ils retournoient contre l'honneur de Jésus Christ, en firent leurs plaintes à l'Empereur. Sur quoi il fit assembler les Juifs & les Mahométans, & s'étant tourné du côté des Chrétiens, il leur tint ce discours en présence de tous : *Votre Dieu & sa croix n'a pas voulu, donner aucun secours à Naïm, mais vous ne devez pas pour cela vous en chagriner, ni avoir honte de votre Religion : parce que Dieu, qui est bon, est juste aussi. & qu'il ne peut par conséquent favoriser le crime & l'injustice.* Naïm étoit traité de son Roi, il avoit excité une rébellion contre tout droit & justice : &

Les Juifs & les Mahométans prirent occasion de la défaite de Naïm de mépriser & de tourner en ridicule que le vaincu portait sur son étendard.

Cublai leur impose silence. Le discours qu'il leur tint au sujet.

1. Fucoria. 2. Barfel. 3. Sitchintingui.

près cela il imploroit le secours de votre Dieu, dans sa malice : mais lui, comme un Dieu qui est bon & juste, n'a point voulu favoriser ses mauvais dessein. Ensuite il ordonna aux Juifs, & aux Musulmans, & à tous les Ennemis du nom Chrétien, de ne blasphemer d'avantage contre le Dieu des Chrétiens, ni contre la croix : & de cette manière il leur imposa silence. *Cublai* aiant ainsi apaisé le tumulte s'en retourna, rempli de gloire & de joie de sa victoire, à sa ville roiale de *Cambalu*.¹

Cublai s'en retourne couvert de gloire après cette expédition à *Cambalu*.

CHAP. VII.

De quelle manière le grand Cham récompensa ses soldats après avoir gagné la victoire.

Cublai récompense les chefs de son armée chacun de son mérite.

Il leur donne des Tablettes ou privilèges.

La distinction entre ces sortes de Tablettes.

Les différentes choses qui y sont gravées, & les marques les différentes degrés d'honneur de ceux qui les possèdent, par sous l'Empereur.

Le Roi Cublai étant retourné vainqueur récompensa les Generaux, les Capitaines & les soldats de son armée en cette manière. Celui qui commandoit avant cela à cent soldats, il l'éleva à un plus haut rang, le faisant chef de mille, & ainsi des autres chefs : il leur fit aussi present de vases d'or & d'argent, des tablettes roiales, sur lesquelles étoient gravés des privilèges & des exemptions. D'un côté de ces tablettes étoit écrit : *Par la vertu toute puissante du grand Dieu, & à cause de la grace, qu'il a accordé à l'Empereur, le nom du grand Cham soit bené.* De l'autre côté étoit gravée la figure d'un lion, avec le soleil ou la lune, ou l'image d'un griffon, ou de quelque autre animal. Or quiconque a une de ces Tablettes avec le soleil ou la lune empreinte dessus, lorsqu'il marche en public, on lui porte le pallium, pour marque de sa grande Autorité : celui qui a la figure du Griffon, il peut conduire & mener avec lui, d'un lieu à un autre, toute la milice de quelque Prince que ce soit : & de cette manière ces tablettes montrent le degré d'honneur & de dignité de ceux, qui les possèdent, suivant les différentes choses, qui y sont gravées, & qui sont significatives du pouvoir, qu'elles représentent. Et si quelqu'un refusoit d'obéir à la vue de ces Tablettes, suivant l'autorité, qui y seroit

exprimée, il seroit tué comme rebel aux ordres de l'Empereur.

CHAP. VIII.

Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.

Le Roi Cublai est un fort bel homme, d'une mediocre taille, ni trop gras, ni trop maigre, aiant le visage rouge & ouvert, de grands yeux, le nez bien fait, & tous les traits & les parties du corps fort bien proportionnés : il a 4. femmes, qu'il regarde comme legitimes ; & l'aîné de la premiere est son successeur à la Couronne. Chacune de ces quatre femmes tient sa Cour particuliere, dans son palais, aiant environ trois cens filles pour la servir, grand nombre d'Eunuques, & plusieurs autres domestiques.² *Le Roi* a outre ces quatre femmes plusieurs Concubines : car il y a parmi les *Tartares* une certaine nation, que l'on appelle *Ungrat*, qui produit de tres belles femmes, & bien élevées, dont il entretient dans son palais une centaine des plus accomplies. Il y a des matrones établies pour avoir soin de ces filles, principalement lors qu'elles ont quelque incommodité ou quelque maladie : parce qu'alors elles sont hors d'état d'approcher du Roi. De ces Concubines il y en a six qui gardent la chambre du Roi, & qui sont relevées dans cet office, au bout de trois jours & de trois nuits, par six autres. Quand le Roi va se coucher, ou qu'il se leve, elles lui servent de valets de chambre, & dorment pour cet effet dans la chambre du Roi : & quand elles ont servi toutes cens, chacune à leur tour, comme il a été dit, les premieres recommencent toujours de même. Au reste, le Roi *Cublai* a de ses quatre femmes legitimes vingt deux fils : l'aîné de la premiere s'appelle *Chincis*, qui devoit lui succéder à l'Empire, s'il n'étoit pas mort avant son pere. Ce *Chincis* a laissé un fils, nommé *Tamar*, qui est prudent & exercé aux armes, qui succedera à *Cublai* son Oncle, à la place de son Pere. Au

L'Empereur Cublai bien fait, son port royal.

De ses femmes.

De ses concubines.

La nation nommée d'*Ungrat* produit les plus belles femmes de toute la *Tartarie*. Conserve ces filles pour qu'elles soient gravées. Les six servent auprès de l'Empereur. L'ordre que l'on y tient. Le fils aîné de la premiere femme est le successeur de l'Empereur, s'il est de *Cublai* & non *Chincis*.

1. Le M.S. ajoute ce qui se trouve à la fin du Chap. premier. 2. Hommes & femmes environ 900.

3. Bugas. 4. Chimeini.

Cablai a-
voit 27.
garçons de
les Concubi-
tines.

reste le Roi *Cablai* a bien 'vingt sept gar-
çons de les Concubines, qui sont tous de
grands Seigneurs à la Cour.

CHAP. IX.

De son Palais dans la ville de Cambalu, & de sa belle situation.

Cambala
ville royale
de l'année
de la Réiden-
ce de Ca-
blas, pen-
dant les
mois de De-
cembre.
Janvier,
Fevrier.
Son Palais
magnifi-
que, & de
descrip-
tion.

Le Roi *Cablai* demeure dans la ville
royale de *Cambalu*, pendant trois mois
de l'année, à savoir Decembre, Janvier, &
Fevrier. Son palais est d'un artifice admi-
rable; il a quatre miles de tour, il est quar-
ré; ainsi c'est un mile de long & de large.
Les murailles en sont élevées de dix pas &
fort épaisses; elles sont blanchies & rougies
en dehors. A chaque coin de ce carré, il y a
un magnifique palais, comme autant de for-
teresses; & au milieu de chaque mur de l'en-
ceinte est un autre palais somptueux: en-
forte qu'il y en a huit en tout. C'est dans
ces palais que l'on garde les Armes, les in-
strumens de guerre, les Canons, & autres
machines servant à la guerre, les Arcs,
les flèches, les Carquois, les éperons, les
brides, les lances, les massues, les cordes
des arcs. Tout cela est ferré, chaque es-
pece dans un Palais particulier: de sorte que
c'est proprement l'Arсенal royal. La face
du Palais, qui regarde le Midi, a cinq por-
tes, dont celle du milieu est plus grande
que les autres; on ne l'ouvre que pour le
Roi. Car il n'est permis qu'au Roi d'en-
trer par cette porte: mais ceux, qui ac-
compagnent le Roi, entrent par les qua-
tre autres, qui sont aux côtés de celle là.
Chacune des trois autres faces n'ont qu'u-
ne seule porte, au milieu; par où il est per-
mis à tout le monde de passer. Au reste,
il y a une seconde muraille intérieure, ou-
tre celle, dont nous avons parlé: qui a,
comme la première, huit Palais, tant aux
angles qu'au milieu des côtés. Dans ces
Palais sont gardés les vases précieux & les
bijoux du Roi: or au milieu de l'Espace
de Carré intérieur est le Palais, où loge le
Roi. Ce Palais n'est pas bien éclairé: car
son Pavé est élevé de dix palmes en dehors,

& le toit en est aussi fort haut, & orné de
belles peintures: les murailles des Cours &
de l'enclos brillent d'or & d'argent, elles
sont peintes de différentes manières: mais
particulièrement on y voit plusieurs traits
d'Histoire des guerres, qui sont représen-
tées avec de vives couleurs, & tout y est
éclatant d'or. Dans la grande Cour de ce
Palais, il y a une table, où six milles hom-
mes peuvent manger ensemble. Entre ces
deux murailles, qui entourent ce Palais, il
y a plusieurs parcs, plusieurs prés, & plu-
sieurs arbres fruitiers & autres. Ces parcs
sont remplis de bêtes sauvages, comme de
Cerfs, de ces animaux qui portent le *Mus*,
de chevreux, de daims & d'autres ani-
maux de diverses especes. Il y a du côté
du Septentrion des Viviers, où l'on nour-
rit le meilleur poisson du monde: il entre
dans ce lac une rivière, qui en sort aussi:
mais l'entrée & la sortie sont fermées par des
grilles de fer, de peur que le poisson ne
s'échape. A une lieue hors du Palais il y
a une petite montagne de cent pas élevée,
qui peut avoir un mile de tour, & sur la-
quelle il y a en tout temps un plantage d'ar-
bres, toujours verts. Le Roi a soin de
faire conduire sur cette montagne les meil-
leurs arbres de toutes sortes d'endroits: les
plus éloignés, qui sont chargés sur des Ele-
phans: car on les desracine & on les trans-
plante sur cette montagne. Et parce que
cette montagne est toujours verdoiante, on
l'appelle la montagne verte. Il y a sur la
pointe un magnifique Palais où le grand
Cham se retire souvent pour vaquer à ses
affaires, il est peint aussi de verd. Il y a
aussi un autre grand Palais ou Château, pro-
che celui du grand *Cham*, dans lequel *Te-
mar* son filz aîné & son Successeur tient une
Cour royale & magnifique. Car il a une
très grande autorité, & même le seau im-
perial, quoi qu'il soit sujet au grand *Cham*
comme à son Seigneur.

Vue du sa-
lomon
mange
les milles
boissans.

Montagne
couverte
verte.
Un Palais
sur cette
montagne.
Résidence
de *Temur*
filz de *Ca-
blas* & pe-
re de *Te-
mar*.
C'est le
Palais
du Prince
de *Paï-
kin*.



CHAP.

1. 15. 2. Sellen. 3. *Musfat*. 4. Comme il a été dit dans le premier livre.

(E)

CHAP. X.

Description de la Ville de Cambalu.

La ville de *Cambalu* est située sur le bord d'une Rivière dans la Province de *Cathai*: elle est fort ancienne, & depuis longtemps le siège des Rois: le mot de *Cambalu* signifie, *1. Ville du Seigneur*, en langue du pais. Le grand *Cham* la changea de place, & la transféra à un autre endroit de la Rivière, aiant appris par les Astrologues, qu'elle devoit être rebelle à l'Empire. La ville est faite en quarré, & peut avoir 24. milles de superficie, chaque côté aiant six milles de long. Ses murailles sont blanches, elles sont de 20. pas de haut, dix de large, elles sont bâties entalud. Chaque long côté de la muraille à trois portes principales, qui sont douze en tout: auprès de chaque porte il y a de magnifiques Palais: il y a aussi de beaux bâtimens aux angles des murs, qui servent à garder les armes de la ville, il y a dans cette ville des Ruës & des places tirées au Cordeau, en sorte que l'on peut voir d'une porte à l'autre, tout le travers de la ville. Ces rues sont ornées de belles maisons de chaque côté: au milieu de la ville il y a une maison, où il y a une très grosse cloche, dont on donne le signal tous les soirs, par trois coups, pour avertir que personne n'ait à sortir de sa maison, jusqu'au lendemain: à moins que ce ne soit pour secourir les malades & les femmes en travail. Car ceux qui sont obligés par nécessité de sortir la nuit, doivent porter de la lumière avec eux. Chaque porte de la ville est gardée par mille Soldats, non pas tant pour la crainte des Ennemis, que pour les voleurs & les brigands: car le Roi prend beaucoup de soin à ce que cette maudite race soit exterminée.

Presque
prison de
cette ville,
fort an-
cienne & le
siège des
Rois.
Ses figures
sont Cam-
bale.
La p-
rohibition
sur ceux
villains.

La figure.

Il y a nombre
de ces por-
tes.
Ses murail-
les.
Ses rues,
ses places
des Palais.

Comme
cette ville
gambale
bien oc-
cupée.

CHAP. XI.

Des Fauxbourgs & des marchands de la ville de Cambalu.

Hors de la ville de *Cambalu*, il y a 12. douze grands fauxbourgs, qui sont continus aux 12. portes, où l'on trouve beaucoup de marchands, & où logent ordinairement les étrangers. Car à cause de la Cour du Roi & de l'affluence des Marchandises, qui se trouve dans ces Fauxbourgs, on y voit tous les jours une grande quantité de peuple, qui y vient négocier. Ces Fauxbourgs ne sont pas comme aux autres villes: car ils égalent en bâtimens les plus beaux de la ville même, excepté le Palais Royal. On n'enterre aucun corps mort dans l'enceinte de la ville, mais seulement hors les Fauxbourgs: les Idolâtres brûlent leurs corps morts, mais les autres Sectes les enterrent. Et 7. parce qu'il y a toujours un nombre presque infini d'étrangers, il y a bien dans les Fauxbourgs 20. milles femmes de joie: car elles n'oseroient demeurer dans l'enceinte de la ville. Il est impossible de dire combien de sortes de marchandises & d'ouvrages on transporte dans cette ville: on dirait qu'il y en auroit assez pour en fournir tout l'Univers. Mais on y apporte des pierres précieuses, des perles, de la soie, & divers autres parfums de l'Inde, de *Manji*, de *Cham*, & d'autres Pais: car cette ville est comme le centre, où viennent aboutir toutes les Provinces voisines; & il ne passe pas un seul jour en toute l'année, que les Marchands étrangers n'apportent bien près de mille charrois chargés de soie, dont on fait des étoffes admirables dans cette ville.

Les Faux-
bourgs de
Cambalu,
sont que
de portes.
Ils sont
fort im-
portants à
cause de
roues &
de char-
chandises
qui y abon-
dent.
Bien bâties.

Constante
pour les
morts.

Il y a dans
les Faux-
bourgs de
Cambalu
autour de
chaque
porte, fil-
les de joie.

Elles n'o-
seraient
demeurer
dans la
ville.

Fort mar-
chandise.

C'est le
centre de
toutes les
provinces
voisines.

Abondance
en soie.

CHAP.

1. En notre langue. 2. Pour une femme en couche. 3. Le MS. ajoute: toutes les nuits. 4. Cela n'est pas dans le MS. 5. Cela n'est pas dans le MS. 6. Cela n'est pas dans le MS. 7. Cette raison est rapportée dans le MS. au précédent para-

8. aussi. 9. Indes, Manji & Cathay & plusieurs autres pais sans nombre. 10. Comme au milieu de plusieurs provinces. 11. Chariots. 12. En grand nombre.

CHAP. XII.

Le Grand Cham a une fort grande Garde

La Garde
du grand
Cham,
nommée
Garde.

Le grand Cham a douze mille Cavaliers pour sa garde, que l'on appelle ¹ *Gardes* ou les fideles Soldats du Roi, ² qui gardent sa personne: cette Troupe a quatre Chefs; dont chacun commande trois mille hommes: leur office est, comme nous avons dit, de garder le Roi jour & nuit: C'est pourquoi ils sont nourris à la Cour. Voici l'ordre qu'il tiennent à la Garde: chaque Commandant fait la garde avec ses trois mille hommes; après quoi il est relevé par un autre Commandant avec aussi trois mille hommes, & ainsi alternativement pendant toute l'année. Ce n'est pas que l'Empereur ait rien à craindre, mais pour faire éclater d'avantage sa Magnificence.

CHAP. XIII.

Du Magnifique appareil de ses Festins.

Des Festins
Roiaux.

Magnifi-
quance de
l'Empereur.

Ordre ob-
servé dans
ses festins.

Ceremo-
nies.

Chacun
tient son
rang.

Voici de quelle maniere on procede dans la pompe & la somptuosité des festins du Roi. Lorsque pour quelque fête, ou pour quelque autre raison, le Roi veut donner un festin, ce qui se fait ordinairement dans la grand' Cour de son Palais, la table, où il doit manger, est posée à la partie Septentrionale de la Cour, & plus élevée que les autres tables. Quand le Roi se met à table, il a le visage tourné du côté du Midi, ayant à sa gauche la premiere Reine, & à sa droite les fils & les neveux, & tous ceux qui sont de la maison Royale. Leur table est cependant plus basse, en sorte que leurs pieds touchent presque leurs têtes: les Barons & Courtisans, & autres Officiers de Guerre sont encore dans un lieu plus bas, ayant chacun leurs femmes à leur gauche: chacun tient son rang, & les femmes suivent le rang de leurs maris. Car tous les Nobles, qui doivent dîner à la Cour, un jour de fête, amènent leurs femmes avec eux: & l'Empereur même, pen-

dant qu'il est à table, passe en revue des yeux tous les conviés. Hors de cette Cour Roiale, il y a d'autres Cours à côté, dans lesquelles, un jour de solennité, il y a quelquefois jusqu'à quarante mille conviés: les uns sont des Courtisans, d'autres viennent pour renouveler leur dépendance de l'Empereur. Il y a grande quantité de farceurs, & de baladins: C'est pourquoy au milieu de la Cour Roiale, on pose un vase d'or, d'où découle le vin, ou quelque autre liqueur, comme d'une fontaine: & il y a quatre vaisseaux d'or placés çà & là, pour recevoir cette douce liqueur, d'où on la puise ensuite pour en servir à tous ceux qui sont à table. Tous ceux, qui sont traités dans cette Cour, boivent dans des vases d'or: on ne peut exprimer le grand appareil, ni la quantité des vases d'or & d'utensiles, qui sont employés, quand le grand Cham donne une fête publique. Les Princes qui servent le Roi à table, se couvrent la bouche d'une étoffe fort fine, de peur que leur souffle ou leur haleine ne donne sur le manger & le boire du Roi. Et quand l'Empereur leve la Coupe pour boire, tous les joueurs d'instrumens & les Trompettes, commencent à faire entendre une agreable Musique, & tous les Courtisans se mettent à genoux. Il n'est pas besoin que je fasse la description des mets de la table du Roi, de leur delicatesse & de leur Magnificence, ni avec combien de pompe & de splendeur ils sont servis. Le repas étant fini, les chanteurs & les joueurs d'instrumens, les Negromanciens & les farceurs viennent faire leurs concerts & leurs grimaces devant la table du Roi: ce qui contribue à le mettre de bonne humeur & à lui faire une agreable digestion.

CHAP. XIV.

Avec quelle magnificence on celebre le jour de la Naissance du Roi.

Les Tartares observent tous la Coutume de celebrer avec beaucoup d'honneur le

1. *Qualific.* 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. Ceux, choses plaisantes, nouvelles & differentes & di-
qui tiennent des Terres & des Gouvernemens de la verité.
liberalité de l'Empereur. 4. Et qui apportent des

le jour de la naissance ¹ de leur Prince.)

Celui de la Naissance de l'Empereur *Cubai* est le 28. de Septembre: & il celebre ce jour avec plus de solennité, qu'aucun de toute l'année, excepté les Kalendes de *Fevrier* qui est le commencement de l'année. ² Le Roi au jour de sa Naissance est revêtu d'un habit d'étoffe d'or très précieuse: tous les Courtisans ³ sont aussi habillés le plus magnifiquement qu'ils peuvent: le Roi leur donne à chacun ⁴ des Manteaux d'or de grand prix, & des fouliers faits de peau de ⁵ chameaux, & cousus de fil d'argent: en sorte que chacun tache de faire honneur au Roi par sa magnificence, chacun des Courtisans ayant l'air d'un Roi.

Presens de
Roi à ses
Courtisans
en cette oc-
cas.

Trois é-
toiles prin-
cipes cha-
cun auroit
célébrement
par les Tar-
tars.

Le Grand
de l'Empire
se font ce-
lons là des
présens à
l'Empereur.
Dont les
nouveautés
pour rece-
voir les
équipes de
l'Empire
se font au nom
de l'Empe-
reur.

⁶ Cette pompe ne s'observe pas seulement pour le jour de la Naissance du Roi, mais dans toutes les fêtes, que les *Tartares* célèbrent, pendant l'année, & qui sont au nombre de treize: à toutes lesquelles le Roi fait présent, aux grands de la Cour, des habits précieux enrichis d'or, de perles & d'autres pierres précieuses, de même que des robes, & des fouliers, comme nous avons déjà dit. Et tous ces habits des Courtisans sont de même couleur, que celui du Roi. C'est aussi une coutume parmi les *Tartares*, que le jour de la Naissance du Grand *Cham*, les Princes & les nobles de son Empire, envoient des présens à l'Empereur: & ceux qui ont dessein d'obtenir de lui quelques faveurs s'adressent à douze Barons établis pour cela; dont la réponse est comme si l'Empereur même avoit répondu. Tous les peuples, ⁷ de quelque Secte qu'ils soient, *Chrétiens*, *Juifs*, *Mahometans*, *Tartares*, & autres païens, sont obligés de prier leurs Dieux pour la vie, la conservation, & la prospérité du grand *Cham*.



CHAP. XV.

Du premier jour de l'an, jour solennel parmi les Tartares.

Le premier jour de *Fevrier*, qui est le commencement de l'année des *Tartares*, ils célèbrent avec beaucoup de solennité, en quelque endroit qu'ils soient: & tant hommes que femmes, ils s'habillent ce jour là de blanc, appellans cette fête à cause de cela ⁸. la fête des blancs: car ils croient que l'habit blanc est d'un bon présage. C'est pourquoi ils s'habillent le premier jour de l'an de cette couleur, espérant que cela leur portera bonheur, tout le reste de l'année: les Gouverneurs des Villes & les Commandans des Provinces, pour marque de leur soumission, envoient ce jour là des Présens à l'Empereur, à savoir de l'or, de l'argent, des bijoux, des perles, des étoffes précieuses & des chevaux blancs: d'où il arrive quelquefois que le Roi ce jour là reçoit cent mille chevaux blancs: les *Tartares* le font aussi des ⁹ présens les uns aux autres au commencement de l'année: & ils croient que cela est d'un bon présage pour eux pendant le reste de l'année. Enfin ce jour là on mène à la Cour tous les Elephans du Roi, qui sont au nombre de ¹⁰ cinq mille, couverts de tapis: sur lesquels sont peintes les figures de divers animaux tant célestes que terrestres, & portans sur leurs dos des Coffres remplis de vases d'or & d'argent, qui servent à la célébration de cette fête magnifique des blancs. On amène aussi beaucoup de chameaux, couverts de très belles étoffes, & qui sont chargés de toutes les provisions nécessaires, pour un si grand regal. D'abord que le jour des blancs commence à paroître tous les Rois, les Ducs, les Barons, les Officiers, les Medecins, les Astrologues, les Commandans des Provinces & des armées,

&c

1. Son. 2. Car le mois de *Fevrier* est le premier mois de leur année. 3. Barons, & des Soldats au nombre de 12. mille que l'on appelle les *fololes*, parce qu'ils approchent de plus près la personne du Prince. 4. A toutes les fêtes qui sont 13. fois par an. 5. *Camelles*. 6. Le M. S. ajoute, qu'ils

l'habit du Roi se fait plus précieux, pendant ceux de ses Officiers sont si magnifiques, qu'il y en a, qui en ont plus de dix mille *biannes* d'or. 7. Le MS. ajoute, au nombre de 6. & 50. six mille. 8. La Fête blanche. 9. Des présens blancs. 10. Il y a aussi dans le MS. CV. M.

& tous les autres Officiers de l'Empercur se rendent à la Cour. Et comme cette place ne peut pas les contenir tous, à cause de la foule du peuple, ils se rendent dans les Cours voisines. Chacun étant en ordre suivant sa dignité, & le rang de sa charge, un de la troupe se leve au milieu de la multitude & crie à haute voix; inclinés vous & adorés. Cela étant fait, tout le monde se met promptement à genoux: & mettant le front contre terre, ils font comme s'ils adoroient Dieu: ce qu'ils font par quatre fois. Cela étant achevé, chacun va à son rang à l'autel, qui est posé dans la Cour sur une très belle table peinte en rouge, & sur laquelle est écrit le nom du grand Cham: & aiant pris un fort bel encensoir, ils brûlent diverses sortes de parfums sur l'autel & sur la table, à l'honneur du grand Cham, & ensuite ils retournent à leur place. Cet encensement infâme étant fini, chacun offre les presens, dont nous avons parlé ci-dessus. Toutes les ceremonies étant achevées, on dresse les tables, & l'on sert un magnifique festin, où tout le monde se rejouit tant qu'il veut. Après le repas les Musiciens & les farceurs paroissent, qui achevent de les mettre de bonne humeur. Dans ces sortes de fêtes l'on amène au Roi un Lion aprivoisé, qui se couche à ses pieds doux comme un petit chien, qui reconnoit son maître.

CHAP. XVI.

Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.

Pendant les trois mois, que nous avons dit que le grand Cham demeure à Cambalu, à savoir Decembre, Janvier, & Fevrier, tous les chasseurs, que le Roi a dans toutes les Provinces du voisinage de Cambalu, s'occupent à la chasse, & envoient aux Commandans toutes les grandes bêtes qu'ils peuvent prendre, comme Cerfs, Ours, Chevreux, Sangliers, Daims & autres bé-

tes sauvages: & quand ces Commandans sont éloignés de moins de trente journées de la Cour de l'Empercur, ils envoient ces bêtes par des Chariots, & des Navires] après les avoir éventrés auparavant: mais s'ils sont éloignés de plus de trente journées, ils envoient seulement les peaux, dont on fait des couvertures d'armes.

CHAP. XVII.

De quelle manière le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les aprivoisées.

Le grand Cham fait nourir diverses bêtes, & quand elles sont aprivoisées, il s'en sert à la chasse, & il prend un grand plaisir à voir bâtre une de ces bêtes aprivoisées contre une farouche. Il a surtout des Leopards aprivoisés, qui sont fort propres à la chasse, & qui prennent beaucoup de bêtes. Il a des Lins, qui ne sont pas moins adroits à cet exercice, & des Lions très grands & très beaux: ils sont plus grands que ceux de Babilene, & ils ont des poils de toutes sortes de couleur, blancs, noirs, & rouges, & ils sont aussi dressés à la chasse: car les chasseurs s'en servent le plus souvent pour prendre des sangliers, des ours, des cerfs, des chevreux, des ânes sauvages & des bœufs sauvages. On a coutume de mener deux lions sur une espèce de trainaut, pendant qu'on va chasser, qui sont suivis chacun d'un petit chien. L'Empercur a aussi plusieurs aigles aprivoisées, qui sont si farouches, qu'elles prennent les lievres, les chevreux, les daims & les renards. Il y en a parmi ces Aigles de si audacieux, qu'ils se jettent sur les loups avec impetuositè; & les fatiguent tellement, que les hommes peuvent les prendre après cela, sans peine & sans danger.

CHAP. XVIII.

De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.

Le Grand Cham a deux Barons, qui sont comme ses grands veneurs; cha-

Chasse des animaux aprivoisés contre des bêtes sauvages, le même à de distance espèce de plaisir du grand Cham.

Ordre observé quand le grand Cham va à la chasse.

Le Roi observe ce jour là avec le repas.

Le Roi pendant son séjour à Cambalu reçoit des bêtes sauvages de toutes les provinces de son Empire.

1. Pour 60. journées autour de la Province de Cathay. 2. Dans un Carosse, ou vaisseau. 3. Carrosse. 4. Ferocce. 5. Le M. S. ajoute, qui sont Allemands, dont l'un s'appelle Baym, & l'autre Nungain.

Chaque
grand ven-
neur a bien
dix mille
hommes
sous lui.

cun de ces Barons a bien dix mille hommes sous lui, qui ont l'intendance de toutes les choses nécessaires à la chasse: car ils nourissent de grands chiens, ¹ & les dressent. Et quand le grand Cham veut prendre ce divertissement & faire une partie de chasse extraordinaire, les deux Barons, dont nous avons parlé, menent avec eux les vingt mille hommes, qu'ils commandent, & une grande troupe de chiens, qui sont ordinairement environ cinq mille, & se vont placer dans l'endroit, où le Roi veut chasser, & le font en cette manière. Le Roi se tient avec sa Cour au milieu de la plaine, & les deux grand Veneurs avec leurs gens se tiennent à droit & à gauche du Roi: la troupe de l'un de ces grands veneurs est habillée de rouge & celle de l'autre l'est de bleu. Les hommes de chaque troupe se tiennent côté à côté sur une ligne, & ceux de l'autre sont de même vis-à-vis: ils occupent un si grand terrain de cette manière, qu'il faudroit bien employer un jour entier, pour pouvoir aller des premiers jusqu'aux derniers. Ils ont leurs chiens avec eux, & après qu'ils sont rangés, comme nous avons dit, ils lâchent leurs chiens, lesquels, courans de cette manière par tant d'endroits, ne sauroient manquer de prendre un grand nombre de bêtes. Car ce terrain est fort abondant en bêtes sauvages, & il est presque impossible, qu'aucune puisse éviter les lacs ou les chiens.

CHAP. XIX.

De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.

Le grand
Cham
quitte la
ville de
Cambala
au mois de
mars.

Le mois de Mars approchant, le Grand Cham quitte la ville de Cambala, & s'en va vers les Campagnes, le long del'Océan, menant avec lui un grand nombre de Chasseurs aux oiseaux, environ aux mille, qui ont des Faucons, des ⁶ Eperviers, des Griffons, & plusieurs autres sortes d'oi-

seaux de rapine & propres à cette chasse: il y a bien autour de cinq cens de ces oiseaux. Or ces chasseurs se repandent dans ces campagnes, & ils lâchent leurs ⁸ faucons & leurs éperviers sur les oiseaux, qui sont là en abondance: & tous les oiseaux, qui sont pris, ou du moins la plus grande partie, sont portés au Roi. Le Roi le fait porter dans une petite maison de bois, fourtée par quatre Elephans, couverte de peaux de lion, & dorée en dedans. Le Roi a pour lui tenir compagnie, quelques-uns des principaux de sa Cour, & douze ⁹ éperviers des meilleurs. Autour & à côté des Elephans qui ¹⁰ portent le petit Château royal il y a plusieurs nobles & officiers à cheval, qui dès qu'ils aperçoivent quelques ¹¹ faisans, grues ou autres oiseaux en l'air, avertissent d'abord les chasseurs, qui sont auprès du Roi: & ceux-ci en avertissent l'Empereur, & decouvrent la petite maison Royale, où il est, & lâchent les faucons & les éperviers: & de cette manière, le Roi peut voir cette chasse, sans bouger de sa place. Ces dix mille hommes, qui sont employé à cette chasse & qui sont répandus par la Campagne deux à deux prennent garde, de quel côté les faucons & les éperviers prennent leur vol, & ils les secourent en cas de besoin. Ces sortes de gens s'appellent en langue Tartare, ¹² Tolsar, qui veut dire, Gardes, & ils ont une certaine manière de rapeller les oiseaux, quand ils veulent: & il n'est pas nécessaire, que le chasseur, qui lâche l'oiseau, la suive; parce que ceux, dont nous venons de parler, ont l'œil, & doivent prendre garde, qu'aucun ne se perde ou ne soit blessé. Ceux qui sont le plus près d'un oiseau, pendant le combat, sont obligés de le secourir: les oiseaux, que l'on lâche ainsi, ont une petite tablette d'argent attachée à un pied:

Défen-
sion de la
chasse aux
oiseaux
dans les
Campagnes
près de l'O-
céan.

Le Roi est
assis dans
une petite
maison de
bois dont
il est par-
té par
quatre Ele-
phans.

Les gens
employés
à la chasse
des oiseaux
s'appellent
Tolsars.

1. Que nous appelons des mallins. 2. C'est pourquoi on les appelle en langue Tartare, *Canis*; c'est à dire les Intendants des grands chiens. 3. Au de là. 4. De couleur d'or, que nous appelons communement bleu, étoffe. 5. Falconiers. 6. Et un nombre innombrable de faigres. 7. Mais ils ont des grandes Autruches & des Grifaucons, jusqu'à cinq

cens. 8. Des Autruches, des Griffons, & des faucons. 9. Grifaucons. 10. Ils portent une petite cloison couverte d'étoffe de soie & d'or. 11. Des faisans. 12. *Tolsars* ou *Gardiens d'oiseaux*. Chacun d'eux a d'une espee un instrument pour rapeller les oiseaux & pour les lâcher.

Manière de
rencontrer
les oiseaux
perdus à la
chasse.

Manière de
dire des
oiseaux ou
autres cho-
ses perdues
à la chasse,
nommés en
langue du
pays, &c.
Tentes de
général
commandant
qui trou-
vent quel-
que chose à
la chasse, &c.
ne la por-
tent pas sur
le champ
chez l'un
des soldats
Barons,
qu'ils
perdent.

Tentes ma-
gnifiques
du Cham.
Leur nom-
bre de l'en-
dre donc
elles sont
posées.

Tentes Ro-
iales, où le
Roi couche.
Comment
elles sont
conposées.

piéd : sur laquelle est la marque du Prince ou de son chasseur : afin, que si elle venoit à s'égarer, on put la connoître & la reporter. Que si on n'en sauroit connoître la marque, on la porte à un Baron, que l'on appelle, à cause de cela, en langue du Pais *Burlargui*, c'est-à-dire, *gardien des oiseaux perdus* : & si les garde, jusqu'à ce, qu'on les lui demande. Il en est de même des chevaux ou des autres choses perdues à chasse. Et quiconque ne porte pas sur le champ à ce Baron quelque chose, qu'il a trouvé à la chasse, & s'en sert pendant quelque tems, il est puni comme voleur. C'est pourquoi ce Gardien des choses perdues fait mettre son étendard sur quelque eminence pendant que la chasse se fait : afin qu'on l'aperçoive de loin, & au milieu d'une si grande multitude de monde, qui se trouve là, & que par ce moyen on lui puisse rapporter les choses perdues.

CHAP. XX.

Des Tentes magnifiques du grand Cham.

Pendant que l'on se divertit à la chasse des oiseaux, on arrive dans une plaine nommée *Cacimordim* : où il y a des Tentes dressées, tant pour le Roi, que pour toute la Cour, au nombre d'environ dix mille, qui sont rangées dans l'ordre que je vais dire. Il y a premièrement une grande Tente sous laquelle 1^{re} mille personnes peuvent aisément loger, & dont l'entrée regarde le Midi. C'est où logent les Barons, les Nobles & les Officiers : auprès de celle là il y en a une autre vers l'Occident, qui est comme la Cour & le Conseil du Roi, & où il entre, lors qu'il veut parler à quel'un. Il y a dans un quartier de cette Tente un lit, où le Roi couche : il y a encore d'autres Chambres, cours & appartemens, auprès de cette Tente Royale. Voici, comment sont bâties les Tentes du Roi, c'est-à-dire celle, où est son lit, sa Cour & son Conseil : elles sont soutenues chacune par

trois Colonnes de bois de senteur, ornés de sculpture, couvertes de peaux de lion rouge & noir : car il y a des lions, dans ces pais là, de différentes couleurs. Ces tentes ne sauroient être endommagées par les vents, ni par la pluie : parce que les cuirs, dont elles sont couvertes, sont assez forts, pour résister à toutes les injures de l'air. Les dedans des tentes sont tapissés de riches peaux d'hermines, & de zibelines : quoi que ces peaux soient très rares & très chères en ce pais là : car la garniture pour une seule Robe y coûte, quelquefois, jusqu'à deux mille ⁹ bizantins d'or. Les cordes, qui soutiennent ces trois Tentes, sont de soie. Autour de ces trois Tentes Royales, il y en a plusieurs autres pour les femmes, les fils & les concubines du Roi : il y en a encore pour ¹⁰ les faucons, les Eperviers, les hiboux, les griffons & les autres oiseaux ; qui servent au plaisir de la chasse : car il y a une si grande quantité de Tentes, qu'on diroit, quand on approche du Camp, que c'est une très grande ville. Il y vient aussi une grande multitude de curieux, pour être les témoins d'un si beau spectacle, outre ceux qui sont destinés aux offices du Roi, & qui ont leurs Tentes tout comme ils ont leurs logemens dans la ville de *Cambala*, par exemple, les Medecins, les Astrologues, & les autres Devins du Roi. Le Roi demeure dans cette Plaine, pendant tout le mois de Mars, & pendant ce tems là on prend une infinité de bêtes, & d'oiseaux : autrement il n'est permis à personne de chasser ¹¹ dans toutes ces Provinces de ce Royaume là, du moins à vingt journées d'un homme de pied à la ronde, ni aussi d'avoir aucun chien ou oiseau de chasse : mais il est principalement défendu, depuis le commencement du mois de Mars, jusqu'au mois d'Octobre, de prendre, de quelcun maniere que ce puisse être, des

Tentes des
fils & des
femmes du
Roi.

Tentes de
les faucons
et autres
oiseaux.

Tentes
des Offi-
ciers du
Roi, &c.
Astrologues
&c. de la
ville de
Cambala.

Le Roi
prend ce
plaisir pen-
dant tout le
mois de
Mars.

Défendu
de chasser à
vingt jour-
nées à la
ronde de
cette plai-
ne, &c. de
quelcun ma-
nieres, de
quelcun
maniere.

Certis,

1. *Bugawny*. 2. Des choses. 3. Province. Voies un peu plus bas. 4. *Cacimordim*. 5. Environ mille. 6. De différente couleur, à savoir blanc, noir, &c. rouge. 7. *Hermines* & *Cambelines*. 8. Bizance d'or. 9. Si elle est faite de peaux : mais si elle est commune, elle peut valoir mille Bizances d'argent.

Or les animaux, dont on tire ces peaux, sont appelés *Rondes*, & sont extrêmement grands &c. 10. Des Griffons, des autruches, & des faucons. 11. Des fauconniers & autres Officiers. 12. Dans toutes les Provinces à 20. journées à la ronde de celle de *Cambay*.

Cerfs, des Daims, des Chevreux, des lièvres & autres bêtes de chasse. ¹ C'est pour cela aussi que ce pays là abonde en toutes fortes d'animaux, & la plupart sont si familiers avec les hommes, qu'elles passent souvent auprès d'eux sans s'effaroucher. Le Roi après avoir traité, pendant trois jours, tous ceux qu'il a invité à cette chasse, se retire à sa Maison ² & permet à chacun de se retirer chez soi.

CHAP. XXI.

De la Monnaie & de la Richesse du grand Cham.

La Monnaie du grand Cham ³ n'est ni d'or, ni d'argent, ni d'aucun autre métal : mais ⁴ ils prennent d'une certaine force du milieu d'un arbre nommé *Moris*, qu'ils durcissent : ⁵ après quoi ils la coupent en plusieurs pièces rondes, sur lesquelles ils impriment les armes du Prince. ⁶ Les plus petites de ces pièces peuvent valoir des sous *Tournois*, & les plus grandes un demi gros de *Venise* : il y en a encore de plus grands de la valeur de deux *Venisiens*, de cinq, & même de dix : il y en a aussi, qui valent un *Bizance* d'or, deux, & même jusqu'à cinq. L'Empereur fait battre cette monnaie dans la ville de *Cambalu*, d'où elle se repand dans tout l'Empire : & il est défendu, sous peine de la vie, d'en faire, ou d'en exposer d'autre dans le commerce, partous les Roiaumes & Terres de son obéissance ; & même de refuser celle là. Il n'est pas permis non plus à personne, venant d'un autre Roiaume, qui n'est pas sujet au grand Cham, d'apporter d'autre monnaie dans l'Empire du grand Cham. D'où il arrive, que les marchands, qui viennent souvent des pays éloignés, à la ville de *Cambalu*, apportent de l'or, de l'argent, des perles & des pierres précieuses, qu'ils troquent contre de cette monnaie impériale : mais, parce,

qu'elle n'a point cours en leurs Pays, quand ils veulent s'en retourner, ils en achètent des marchandises, qu'ils emportent en leurs pays. Le Roi commande quelquefois à ceux, qui restent à *Cambalu*, qu'ils aient à porter leur or, leur argent, & leurs pierres précieuses, sans retardement, entre les mains de ses Officiers ; & en recevoir la juste valeur, en la Monnaie susdite. Dès là il arrive, que les Marchands & les habitants n'y perdent rien : & que par ce moien le Roi tire tout l'or & l'argent, & se fait de grands Thresors. L'Empereur paie aussi, en cette Monnaie, ses Officiers & ses troupes : & enfin, il en paie tout ce qu'il a besoin pour l'entretien de la maison & de sa Cour. De sorte, qu'il fait d'une chose de rien beaucoup d'argent : & qu'on peut faire aussi beaucoup d'or & d'argent avec cette misérable monnaie. Ce qui fait, qu'il n'y a point de Roi au monde plus riche que le grand Cham. car il amasse des thresors immenses d'or & d'argent, & il ne dépense rien.

CHAP. XXII.

Des douze Gouverneurs des Provinces & de leur Office.

Le grand Cham a douze Barons à sa Cour, Douze Gouverneurs des Provinces, qui commandent en son Nom à 34. Provinces : leur office est d'établir douze Recteurs dans chaque Province, pour avoir l'œil aux armées, que le Roi entretient dans les lieux de leur district, & les pourvoir des choses nécessaires. Ils donnent avis au Roi de tout ce qu'ils font ; qui aussi tout cela confirme par son autorité : ⁶ ils accordent beaucoup de grâces & de Privilèges. C'est pourquoi ils sont fort considérés, & leur faveur fort ambitionnée. Ils logent dans un grand Palais dans la ville de *Cambalu*, qui leur est destiné, & où il y a plusieurs Cours & plusieurs chambres pour eux & pour leurs Officiers. Ils ont aussi des Affec-

1. Que si quelqu'un prétendoit faire autrement, il seroit tué. 2. Dans la ville de *Cambalu*. 3. Cela n'est pas dans le MS. 4. Cela se fait de cette manière : ils prennent les écorces du milieu de quatre écorces d'un arbre, dont ils font comme une espèce de papier. 5. La plus petite de ces pièces

vaut un sol *tournois* ; il y en a de plus grandes, qui valent jusqu'à un *Bizance* chacune, & d'autres qui peuvent valoir l'une deux *Bizans*, l'autre trois, l'autre cinq, & l'autre dix suivant leur grandeur. 6. On les appelle, *seings*, ou *grands Officiers de la Cour du Kaam*.

seurs & des Notaires, qui font de leurs Conseils, & qui ont le soin d'entregillrer leurs Refolutions.

CHAP. XXIII.

Des Couriers & des Messagers du grand Cham, & des maisons qui leur sont destinées sur les Routes.

Hors de la ville de *Cambalu* il y a plusieurs grands chemins, qui mènent dans les Provinces voisines: il y a sur chacun de ces chemins des châteaux ou hôtelleries avec de très beaux palais à 25. miles de la ville de *Cambalu*; où les Couriers du Roi se reposent. Ces demeures s'appellent en langue du païs, *Janib*, comme qui dirait *logis des chevaux*: car il y a toujours, dans ces maisons là, trois ou quatre cens chevaux du Roi, qui sont préparés pour les couriers de sa Majesté: & ainsi, de 25. miles en 25. miles, ils trouvent de pareilles hôtelleries, jusqu'à l'extrémité de l'Empire: & partoutes les Routes, il y a bien dix mille de ces hôtelleries, dans tous les chemins de l'Empire: & le nombre des chevaux, qui y sont entretenus, pour le service des couriers, monte à deux cens mille. Dans les endroits inhabités il y a aussi de ces sortes de cabarets, jusqu'à 30. & 40. miles éloignés, à la susdite distance, les uns des autres. Les villes voisines sont obligées de fournir à la nourriture des chevaux, & à l'entretien de ceux, qui en ont soin: les hôtelleries, qui sont situées dans les deserts, reçoivent leurs Provisions de la Cour du Roi. De sorte donc, que quand le Roi veut être informé de quelque chose, fût ce d'un bout de son Empire à l'autre, il envoie des Cavaliers, qui portent son commandement: & qui font en un jour des 1. & 300. miles de chemin, & en peu de jours parcourent une grande partie de la Terre. Ce qui se fait en cette manière: on envoie deux hommes à cheval, qui courent sans s'arrêter, jusqu'à la première hôtellerie: où étant arrivés ils laissent leurs chevaux fatigués, & en prennent de

fraîs: & ensuite ils se rendent au second cabaret. C'est ainsi qu'ils en usent, soit en allant, ou en revenant; & qu'en très peu de tems ils portent les ordres du Roi à l'extrémité de l'Empire; ou qu'ils lui apportent des nouvelles des endroits, les plus reculés. Entre ces hôtelleries il y a encore des habitations éloignées, de trois & quatre miles les unes des autres: où il y a fort peu de maisons, & où logent les coureurs à pied, lesquels portent une ceinture remplie de sonnettes. Ces coureurs sont toujours prêts, quand il vient des lettres du Roi, de les porter avec une extrême vitesse à la première habitation: & auparavant qu'ils arrivent, le son de leurs clochettes les annonce, & fait que d'autres destinés au même Emploi se préparent à porter les lettres plus loin. De sorte que ces lettres passent d'habitation en habitation, par plusieurs coureurs différens; & vont ainsi jusqu'à où elles doivent rester. Et il arrive souvent, que le Roi apprend par là des nouvelles en trois jours, ou reçoit des fruits nouveaux, d'un endroit éloigné de dix journées de *Cambalu*. Or tous ces coureurs sont exemts de tout tribut ou impôt, & reçoivent outre cela une bonne récompense du Roi.]

CHAP. XXIV.

De la provenance de l'Empereur dans le tems de la 6^e cherté des Violes.

Le grand *Cham* a coutume d'envoyer tous les ans des messagers en diverses Provinces de son Empire, pour s'informer, si les sauterelles ou les insectes n'ont point causé de dommage aux bleds; ou enfin si n'est point arrivé quelque obstacle à la fertilité de la Terre. Et lors qu'il apprend que quelque province a souffert un dommage considérable, il lui remet le tribut, qu'elle devoit lui payer cette année là: & envoie du bled de ses greniers pour la nourriture de ce peuple, & pour ensemencer les terres pour l'année suivante. Car dans le tems de l'abondance le Roi achète une grande quan-

Hôtelleries sur tous les chemins pour les Couriers du Roi.

Postes de 25 miles en 25 miles de ces hôtelleries dans tout l'Empire. Dient cent mille chevaux entre les Couriers dans ces hôtelleries. Il y a outre cela beaucoup de ces hôtelleries dans les lieux les plus éloignés & inhabités, qu'on pourroit des choses nécessaires dans les lieux les plus éloignés.

De quelle manière les couriers se comportent dans leurs courses.

Par ce moyen le Cham a en peu de tems des nouvelles des endroits les plus éloignés.

Il y a aussi des coureurs à pied.

Leur service de se servir d'un sac aux bleds.

Avant que que le Cham reçoit de ces couriers.

Avant que que les couriers reçoivent du Cham.

Belle & loisible coutume du grand Cham.

son bled.

1. Janib. 2. Plus de dix mille. 3. Trente cinq. 4. Des bleds, que nous appelons *samagles*. 5. Les femmes reçoivent de leur travail une bonne re-

compense de la cour du Roi. 6. De stérilité & de cherté. 7. Et de son amour envers les sujets & les pauvres.

quantité de froment, afin de survenir ainsi aux Provinces qui n'auront pas fait la récolte ordinaire: le Roi vend son bled à un prix quatre fois moindre, que les Marchands. De même, quand la peste a détruit les bestiaux, il remet le tribut de cette année là, & leur en donne d'autres à bon marché: Outre cela, pour que les Voiegeurs ou les Couriers ne s'égarer point des chemins, il a fait planter des arbres d'espace en espace: en sorte, qu'en suivant la route marquée par ces arbres, on ne sauroit se tromper. Il est incroyable combien le Roi nourrit de pauvres en toute l'année, & combien de pain il fait distribuer du bled de ses greniers, pour leur subsistance. Ce que je peux dire, c'est que le nombre des pauvres le monte environ à trente mille, à qui il fournit du pain tous les ans: & qu'il n'y laisse manquer personne. C'est pourquoi aussi les pauvres le regardent comme un Dieu.

Se charité
vers les
pauvres

Il donne du
pain tous
les ans en-
viron à 30.
mille,
tient repas
de parties
peuples
comme un
Dieu.

CHAP. XXV.

*De quelle boisson on use dans la Province
Cathai, à la place du Vin.*

Boisson au
lieu de vin
dans le Ro-
yaume de
Cathai, qui
surpasse la
bonté du
vin.

Ils font dans la Province de Cathai une fort bonne boisson composée de ris, & de plusieurs parfums, laquelle par sa douceur surpasse la bonté du vin. Et ceux qui en boivent trop, ou qui n'ont pas la tête forte, en sont plutôt enivrés, que s'ils avoient bu du vin.

CHAP. XXVI.

Des pierres qui brûlent comme le bois.

Pierres qui
brûlent
comme le
bois dans la
province de
Cathai.

Par toute la Province de Cathai, on tire des pierres noires des montagnes, qui étant mises au feu brûlent comme du bois: & lors qu'elles sont une fois allumées, elles

gardent le feu pendant quelque tems: comme si, par exemple, on les allume le soir, elles durent jusqu'au lendemain. On use beaucoup de ces pierres, surtout dans les endroits, où le bois est rare.

CHAP. XXVII.

De la Rivière de Polifachniz & de son pont magnifique.

Nous avons marqué jusqu'à présent, en ce second livre, la situation, la grandeur, & le negoce de la ville de Cambalu; nous avons aussi fait la description de la magnificence, de la pompe & de la richesse du grand Cham: L'ordre veut à présent, que nous parcourions les pays voisins, & que nous fassions mention, en peu de mots, de ce qui s'y trouve, ou de ce que l'on y fait de plus particulier. Le grand Cham m'ayant donc envoyé Moi Marc, dans les pays éloignés de son Empire, pour quelques affaires, concernant son Etat, & qui m'ont retenu quatre mois en chemin: j'ai examiné toutes choses avec soin, soit en allant, ou en revenant. Etant donc à dix miles de la ville de Cambalu, je trouvai une grande rivière, appelée Polifachniz, qui se décharge dans l'Océan, & qui transporte beaucoup de navires marchands. Il y a, sur cette rivière, un pont de marbre très beau, long de trois cens pas, & large de huit, composé de 24. arcades, & 9. ayant des lions, aussi de marbre, pour baze du parapet un à chaque extrémité.]

Au lieu
envoyé du
Cham dans
les pays les
plus éloi-
gnés de son
Empire.

Grande ri-
vière à dix
miles de
la ville de
Cambalu.
Son nom.

Un pont
de marbre.



CHAP.

1. Il a fait faire un autre ouvrage, qui n'est pas moins digne de louange, à savoir qu'il a fait marquer & enregistrer les noms des familles de la ville de Cambalu, qui ne recueillent point de grains, & qui n'ont pas le moyen d'en acheter, & qui sont en grand nombre, & auxquelles il fait donner toutes les ans de ses propres magasins tout le bled, dont ils ont besoin pour leur subsistance. 2. Cathay. 3. Est fort claire, surpasse la douceur du vin, & enivre plus aisément que le vin. 4. Polifachniz. 5. Et la Province de Cathay. 6. Polifachniz. 7. Sur la largeur duquel dix soldats peuvent marcher de front,

8. Et dans l'eau autant de piliers de marbre. 9. La courtine du pont on mure l'élévation est ainsi, à la tête du pont d'un côté est une colonne de marbre ayant un lion pour baze, & pour chapiteau un autre lion de marbre: à l'autre bout il y a une semblable colonne de marbre soutenue par des lions aussi de marbre, entre chacun des autres colonnes il y a un pas de distance. La courtine qui joint ces deux colonnes des extrémités est de marbre gris, & toutes les autres colonnes aussi de marbre, ornés de lions; ce qui rend ce pont très magnifique.

CHAP. XXVIII.

Des endroits au delà de la rivière de Pulitachniz.

Après avoir passé ce Pont sur cette rivière, & en allant trente miles de suite, on trouve plusieurs châteaux & maisons magnifiques, de même que de beaux vignobles & des champs très fertiles. Après avoir fait ces trente miles, on vient à une ville nommée *Geogui*, qui est grande & belle, & où il y a plusieurs Monastères consacrés aux Idoles. On fait en cette ville de très bonnes & belles étoffes de soie & d'or, & des toiles très fines. Il y a aussi beaucoup d'hôtels pour les étrangers, & pour les Voageurs: les habitants sont bons artisans & addonnés au négoce. Etant sorti de cette ville, on vient à un certain double chemin, dont l'un conduit par la province de *Catbai*, & l'autre au pays de *Manggi* vers la mer. Sur celui, qui conduit à la province de *Catbai*, on trouve des châteaux, des villes, des vergers, des champs, qui sont peuplés de gens addonnés aux arts & au négoce, & fort affables, & d'un commerce de vie aisé.

CHAP. XXIX.

Du Royaume de *Tainfu*.

A dix journées de la ville de *Geogui*, on vient au Royaume de *Tainfu*, qui est grand & bien cultivé, car il y a beaucoup de vignes: mais dans la province de *Catbai* il ne croit point du tout de vin, mais on y en porte de ce Roiaume-ci. On y exerce beaucoup de fortes de marchandises, & d'arts: & c'est là, où l'on fabrique toutes sortes d'armes, pour le service du grand *Cham*. De là en allant vers l'Occident, on entre dans un pays fort agréable, orné de plusieurs villes & châteaux: Ce pays abonde en toutes sortes de marchandises. En sortant de là, on trouve, à 7. journées, une

très grande ville, nommée *Pianfu*, où il y a de la soie en abondance.

CHAP. XXX.

Du château de *Chincui*, & de son Roi pris par son Ennemi.

De la ville de *Pianfu* il y a deux journées jusqu'à un château magnifique, nommé *Chincui*: qui a été bâti par un nommé *Darius*, & qui étoit Ennemi du grand Roi, & que l'on nomme vulgairement le *Grand Prête Jean*. Ce château est si fort par art & par nature, que *Darius*, qui y commandoit, ne craignoit pas le plus puissant Roi: de quoi les Seigneurs de son voisinage n'étoient pas fort contents, parce qu'ils le détoient comme soumis. Or le *Grand Prête Jean* avoit à sa Cour sept jeunes hommes fort courageux, qui lui promirent avec serment de lui livrer le Roi *Darius*: il leur promit de grandes récompenses, s'ils en venoient à bout. Ils s'en vont donc à la Cour du Roi *Darius*, & lui offrent leurs services, pour mieux couvrir leur dessein: il les reçut à son service, comme de fideles Serviteurs, ne craignant rien, ou faisant mine de ne se point mêler d'eux. Or deux ans se passèrent; sans qu'ils vissent jour à exécuter leur entreprise. Et comme le Roi au bout d'un si longtems, les regardoit comme de ses plus fideles Serviteurs: un jour il sortit avec eux, & quelques autres, pour s'aller promener à un mille du château. Alors, les traitres, profitans de l'occasion, mirent l'épée à la main, & s'étant saisis de lui, ils le menerent au *Grand Prête Jean*, pour s'acquitter de leur promesse. Celui-ci, ravi de le tenir entre ses mains, le fit bien garder, & l'envoyer garder les bêtes des champs: & après l'avoir laissé, pendant deux ans, dans cet esclavage, il le fit habiller en Roi, & en cet Equipage royal, le fit amener en sa présence, & lui parla

1. Courte description d'une partie de la province de *Catbai*. 2. *Cyngum*. 3. A un mille de cette ville. 4. Par la Province de *Catbai* on va à cette plage en dix jours de chemin, & l'on y trouve con-

tinuellement &c. 5. *Tamfu*. 6. *Cyngum*. 7. Où il y a beaucoup de meuniers, à cause de la soie dont il y a en grande abondance. 8. Par sept journées. 9. *Pymfu*.

ainsi : Vous avez présentement appris par expérience, combien votre puissance étoit peu de chose : puisque je vous ai fait prendre dans votre château, & que je vous ai fait vivre, depuis deux ans, avec les bêtes : je pourrois à présent te tuer, si je voulois, & personne des mortels ne peut vous tirer de mes mains. A quoi le Roi captif répondit, cela est vrai, il est ainsi. Alors le grand Prêtre Jean, lui dit : parce que vous vous êtes humilié devant Moi, & que vous vous êtes regardé comme rien, auprès de Moi : je veux à l'avenir vous traiter en ami ; & je suis content d'avoir pu vous tuer, si j'avois voulu. Et alors il lui fit donner des chevaux & des domestiques, pour le remener à son château. Depuis ce tems là, il a porté honneur au grand Prêtre Jean, toute la vie, & il a obéi à tous les commandemens.

CHAP. XXXI.

De la grande rivière appelée Caromoran, & du pays voisin.

A vingt miles du château de *Chincui*, on trouve la rivière de *Caromoran*, sur laquelle il n'y a point de pont, à cause qu'elle est trop large & trop profonde : elle se décharge dans l'Océan. Il y a plusieurs villes, bâties le long de cette rivière, dans lesquelles on exerce beaucoup de trafics. Ce pays abonde, en gingembre, en soie, & en oiseaux, surtout en faisans : au de là de cette rivière, & après deux journées de chemin, on vient à la noble ville de *Cianfu*, où l'on fait de magnifiques étoffes de soie & d'or. Tous les habitans de ce pays là, & presque de toute la province de *Cathas* sont Idolâtres.

CHAP. XXXII.

De la ville de *Quenquinasu*.

A huit journées de là, on trouve quantité de villes & de villages, des ver-

gers, & de très belles campagnes. La terre abonde en soie, aussi bien qu'en bêtes, & en oiseaux pour la chasse. Que si vous allez encore huit journées plus avant, vous trouverez la grande ville de *Quenquinasu*, qui est la capitale d'un Roiaume, qui porte le même nom : lequel fut autrefois fort riche & fort célèbre. C'est *Mangala*, un des fils du grand *Cham*, qui le gouverne aujourd'hui. Ce pays produit de la soie en abondance, & toutes les choses nécessaires à la vie : on y exerce aussi plusieurs trafics. Les habitans sont Idolâtres. Il y a hors de la ville un Palais roial, bâti dans une plaine, dans lequel *Mangala* tient sa Cour. Il y a encore une autre maison roiale très magnifique, au milieu de la ville, dont les murailles sont dorées en dedans. Le Roi passe son tems à la chasse, avec les Courtisans, & à prendre des oiseaux, dont il y a une grande quantité, en ce pays là.

CHAP. XXXIII.

De la Province de *Chunchi*.

En s'éloignant de cette ville & du palais, & après trois journées de chemin, on va par une très belle plaine, où il y a plusieurs villes & châteaux, & qui est fertile en soie. Après cela on vient dans un pays de montagnes, où l'on trouve, tant sur les montagnes, que dans les vallées, quantité de villes & de villages, dépendans de la province de *Chunchi*. Les habitans sont Idolâtres & adorent la Terre. On fait aussi en ce pays là la chasse aux lions, aux ours, aux cerfs, aux chevreux, aux daims & autres semblables animaux. Ce pays peut avoir vingt journées de long, & comme nous avons dit, il est composé de montagnes, de vallées, & de beaucoup de forêts : mais il y a partout des hôtelleries pour les Voyageurs.

CHAP.

1. *Ceylan*. 2. On vend là six faisans pour une petite pièce d'argent, qui peut valoir la monnaie d'un *rense* &c. 3. *Cassianfu*. 4. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 5. *Gyanfu* de même aujourd'hui. 6. Et une infinité de meuniers, à cause de la soie. Les hommes sont Idolâtres. 7. *Gyanfu*. 8. Lequel Roi-

aume fut autre fois riche & considérable, aiant des murailles fort épaisses, dont le circuit peut avoir cinq miles. Il y a, dans l'enceinte des murs, des rivières, des lacs, & des fontaines. 9. *Chumchym*. 10. *Chumchum*.

Caromoran
grande de
large rivière.

Description
du pays
qui s'en
suit.

C'est la ville
célèbre, fort
marchande.

Les habitans
sont Idolâtres.

Beau pays
abondant
de fertilité.

Quenquinasu
grande ville
qui s'en
suit
d'un Roiaume
du nom
Mangala
du grand
Cham
qui le gouverne
aujourd'hui
Il est fertile
en soie
hors de la ville
un Palais roial
bâti dans
une plaine
dans lequel
Mangala
tient sa Cour
Il y a encore
une autre maison
roiale très
magnifique
au milieu de
la ville
dont les
murailles
sont dorées
en dedans
Le Roi
passe son
tems à la
chasse
avec les
Courtisans
& à prendre
des oiseaux
dont il y a
une grande
quantité
en ce pays
là.

Belle plaine
de fertilité.

Fort peu-
ple de vil-
lages & de
villages.

Les habitans
adorent la
Terre.
Ils font
chasse.

Hôtelleries
pour les
Voyageurs.

CHAP. XXXIV.

De la ville d'Achalechmangi.

Situation de cette Province. La ville capitale pour le royaume nommée Mangi. Elle est frontiere du royaume de Chao. Le pais est fertile, abonde en villages & villages. Quant au reste, elle ne differe en rien, de l'autre province: car il y a beaucoup d'artisans, de negocians & de laboureurs. Le pais est bon pour la chasse de toutes sortes d'animaux sauvages: & entre lesquels on trouve de ceux, qui portent le Musc. Il croit en cette province du gingembre en quantité, & de même que du riz, & du bled.

Il y a une Province, qui est contigue à celle, dont nous venons de parler, & qui s'appelle *Achalechmangi*, du côté de l'Occident: elle est peuplée de villes & de châteaux. La ville capitale s'appelle *Achalechmangi*, & elle est frontiere de la province de *Mangi*. Cette province a une plaine de trois journées d'étendue: après quoi l'on trouve des montagnes, des vallées, & des forêts. Le pais peut avoir vingt journées de long, & a beaucoup de villes & de villages. Quant au reste, elle ne differe en rien, de l'autre province: car il y a beaucoup d'artisans, de negocians & de laboureurs. Le pais est bon pour la chasse de toutes sortes d'animaux sauvages: & entre lesquels on trouve de ceux, qui portent le Musc. Il croit en cette province du gingembre en quantité, & de même que du riz, & du bled.

CHAP. XXXV.

De la Province de Sindinfu.

Sindinfu autre province frontiere de Mangi. La ville capitale s'appelle comme la province, grande ville avec 20. mille de tout de fort riche, son Roi très riche, après sa mort ses fils la partagent par des murailles, mais à la fin conquis par le Chao. Une citadelle, bâtie par le milieu, fort profonde & poissonneuse.

Il y a encore une autre province frontiere de la susdite province de *Chunbi*, nommée *Sindinfu*, qui touche aussi à celle de *Mangi*. La ville principale s'appelle aussi *Sindinfu*, qui fut autrefois très grande & très riche: elle peut avoir 20. miles de tour. Elle a eu aussi un Roi très riche & très puissant: lequel aiant laissé trois fils pour lui succeder, ils partagerent la ville en trois parties, faisant ceindre chacun sa part de fortes murailles: mais le grand *Chao* à reduit sous son obéissance, & la ville, & le Roiaume. Il passe une riviere, nommée *Quianfu*, par le milieu de cette ville. Cette riviere a un demi mile de largeur: elle est fort profonde & fort poissonneuse: il y a plusieurs villes & châteaux, bâties sur les bords; son cours s'étend à 90.

journées de cette ville.] Les vaisseaux chargés de différentes marchandises montent par cette riviere en grand nombre. Il y a un pont de pierre dans la ville de *Sindinfu*, pour la traverser, qui est long 7 d'un mile, & large de huit pas: & sur ce pont l'on eleve, tous les matins, des boutiques de toutes sortes de marchandises, que l'on ôte le soir. Il y a aussi une maison bâtie sur ce pont; où demeurent les Officiers du Roi, pour recevoir un droit de tous ceux qui passent, de même que pour toutes sortes de denrées. En avançant à cinq journées de cette ville, on passe par une plaine: où il y a des villes, des châteaux, & beaucoup de maisons de campagne: où il y a des toiles, en quantité: on trouve là aussi beaucoup d'animaux sauvages.

CHAP. XXXVI.

De la Province de Tebeth.

Après la plaine, dont nous venons de parler, on vient à la province de *Tebeth*: laquelle le "grand *Chao*" a assignée & dévolée; on en voit les restes par les debris de plusieurs villes & châteaux: Elle peut avoir vingt journées de long. Et par ce, que ce n'est plus qu'une vaste solitude, n'y aiant presque plus d'habitans: il faut que les Voageurs portent leurs provisions en chemin, pour vingt jours: & après que les hommes l'ont eu abandonnée, les bêtes féroces s'en sont emparées. Ce qui fait que les chemins y sont fort dangereux, surtout la nuit: mais les marchands & autres Voageurs ont inventé "un remede" contre ces dangers. Il croit en ce pais là de très grands roseaux de longueur de quinze pas, & épais de trois paumes; d'un nœud à l'autre il y a trois paumes de distance: de sorte que quand les Voageurs veulent se reposer, pendant la nuit, ils ramassent beaucoup de ces roseaux, & y mettent le feu.

Il y a un pont de pierre dans la ville de Sindinfu, pour la traverser, qui est long 7 d'un mile, & large de huit pas: & sur ce pont l'on eleve, tous les matins, des boutiques de toutes sortes de marchandises, que l'on ôte le soir. Il y a aussi une maison bâtie sur ce pont; où demeurent les Officiers du Roi, pour recevoir un droit de tous ceux qui passent, de même que pour toutes sortes de denrées. En avançant à cinq journées de cette ville, on passe par une plaine: où il y a des villes, des châteaux, & beaucoup de maisons de campagne: où il y a des toiles, en quantité: on trouve là aussi beaucoup d'animaux sauvages.

On en voit les restes par les debris de plusieurs villes & châteaux: Elle peut avoir vingt journées de long. Et par ce, que ce n'est plus qu'une vaste solitude, n'y aiant presque plus d'habitans: il faut que les Voageurs portent leurs provisions en chemin, pour vingt jours: & après que les hommes l'ont eu abandonnée, les bêtes féroces s'en sont emparées. Ce qui fait que les chemins y sont fort dangereux, surtout la nuit: mais les marchands & autres Voageurs ont inventé "un remede" contre ces dangers. Il croit en ce pais là de très grands roseaux de longueur de quinze pas, & épais de trois paumes; d'un nœud à l'autre il y a trois paumes de distance: de sorte que quand les Voageurs veulent se reposer, pendant la nuit, ils ramassent beaucoup de ces roseaux, & y mettent le feu.

Chemin dangereux à cause des bêtes féroces.

Invention des Voageurs pour se garantir de la nuit des bêtes féroces, pendant la nuit.

1. *Achalechmangi*. 2. Les habitants du pais sont Idolâtres: il y a là des lions, des ours, des cerfs, des daims, des chevreux, des lièvres, & de ces petites bêtes, qui donnent du muë, dont il a été parlé plus haut. 3. Que l'on passe par la province de *Cathay*. 4. *Sindinfu*. 5. *Quianfu*. 6. Car elle s'étend à

soixante dix journées vers l'Océan. 7. Un demi mile. 8. Qui montent tous les jours, à ce que l'on dit à mille *siams* d'or. Les habitants de ce pais la font Idolâtres. 9. *Tebeth*. 10. Aiant fait les cinq journées, susdites. 11. *Mongath*, *Koam*. 12. Une invention.

(F 3)

feu. D'abord qu'ils sentent le feu, ils sont de grands eclats : & cela fait un si grand bruit, qu'on le peut entendre de quelques miles. Ce qui écarte les animaux, qui ont peur de ce bruit, & les empêche d'approcher. C'est ainsi que les Voyageurs traversent en sûreté cette province. Les chevaux & autres bêtes de charge, que les marchands mènent en Voiage, sont aussi épouvantés du cliquetis de ces roseaux : & plusieurs ont échappé à leurs maîtres, de la peur qu'ils ont eu, & qui leur a fait prendre la fuite; mais les plus avisés Voyageurs, leurs lient les pieds de devant, afin qu'ils ne puissent pas s'enfuir.

CHAP. XXXVII.

D'un autre Pais de Teberh & de la coutume honteuse, qui y est observée.

Après vingt Journées de chemin, & après avoir traversé la province de *Teberh*, on rencontre plusieurs villes & maisons de campagne : dans lesquelles on observe, au sujet des Idoles, une très méchante coutume. C'est que pas un homme ne veut épouser une fille vierge : il faut qu'elle ait été connu auparavant de plusieurs autres; soutenant qu'une fille n'est point propre au mariage, à moins qu'elle n'ait été violée. C'est pourquoi, quand il passe par là quelque étranger, qui veut passer la nuit, les femmes du lieu, où ils s'arrêtent, qui ont des filles nubiles, les mènent aux Voyageurs; quelque fois une vingtaine, quelquefois une trentaine, ou plus, selon le nombre des Voyageurs, les priant d'en prendre chacun une, pour coucher avec eux, pendant le séjour, qu'ils doivent faire là. Ces gens là, pressés de cette manière, en choisissent à leur fantaisie, & les mettent en état d'être femmes. Et lors qu'ils s'en vont, il ne leur est pas permis d'en emmener aucune avec eux : mais ils les vendent à leurs Parens. Les filles exigent de ceux, qui leur ont ainsi ôté leur virginité, quelque bijou ou petit présent :

qui leur sert, comme de certificat, qu'elles ont perdu leur pucelage. Et celle, qui a été connue de plus d'hommes, & par conséquent plus corrompue, & qui montre le plus de pareils certificats, est réputée plus Noble, que les autres, & merite d'être mariée plus honorablement. Et quand elles veulent se mettre sur leur lustre, elles se pendent au col les faveurs de leurs amans : & à proportion, qu'elles en ont, à proportion elles sont honorées. Mais lorsqu'elles sont mariées, il ne leur est plus permis de connoître d'autres hommes : mais elles sont obligées de garder fidélité à leurs maris : & la plus part des hommes de ce pais là observent exactement, de ne se point faire de tort, sur ce point là. Ils sont Idolâtres & cruels, comptant pour rien de voler & de brigander. Ils vivent de la chasse, & des fruits, que la Terre produit. On trouve aussi dans leur pais de ces animaux, qui portent le *musq*, que l'on appelle *Gad-deri*. Les habitants vont à la chasse de ces animaux avec des Chiens; ce qui fait, qu'ils ont beaucoup de musc. Ils ont une langue & une monnaie particulière : ils sont habillés des peaux des bêtes, qu'ils prennent, ou d'une grosse bure. Ce pais est de la dépendance de la province de *Teberh*; car *Teberh* est une province fort étendue : elle comprend huit Roiaumes, qui sont remplis de villes & de villages. Le Terrain est montagneux : il y a quelques endroits & quelques rivières, où l'on trouve de l'or.⁶ Il se servent de corail pour monnaie : car cette pierre est fort estimée parmi eux : les femmes en portent des colliers, & en mettent aussi à leurs Idoles comme quelque chose de beau. Il y a dans ce Pais la de très grands chiens, presque aussi hauts que des ânes : dont ils se servent à la chasse des bêtes sauvages. Ils ont aussi des Faucons & autres oiseaux de rapine : il y a croit beaucoup de cinamomes & autres aromates en quantité.⁸ Cette Province est sous la domination du grand *Cham*.

CHAP.

1. Quarante. 2. *Gad-deri*. 3. De Cuir. 4. De bougain ou de grosse bure. 5. Elle est frontiere de la Province de *Manji*. 6. Appellé *Dyplagela*. 7. Et d'autres chiens de challe de diverses sortes, des faucons lanieriens, des herodiens en quantité & fort bons. 7. Qu'on n'apporte pas ches nous & qui ne sont pas vus aupres de nous. 8. On fait la beaucoup de carneau & autres choses de soie & d'or.

Des Voies
grands,
comme un
torreigna-
ge public,
qui écartent
les bestes
pucelage.

Plus elles
ont de ces
faveurs de
premier & de
second, plus
elles sont hono-
rées.

Quand elles
font mari-
ées, ce n'est
plus cela,
elles
font d'une
fidélité in-
violable
pour leurs
maris.

Gad-deri,
Animal qui
porte le
musc.

Langue par-
ticulière de
ce pais.
Monnaie
particulière.
Ils habillent
grossière-
ment.

On trouve
de l'or en
quelques en-
droits.

Corail, pierre
fort estimée
en ce pais.

Chiens,
grands
comme des
ânes.

Beaucoup
de cinamome
& d'autres
aromates.

Ce pais de-
pend du grand
Cham.

Quelques
dix-huit
observés
dans ce pais.

Plusieurs
pro-
fiteurs aux
Voyageurs.

1. S'il en est
quelques-uns
petits.

CHAP. XXXVIII.

De la Province de Caniclu.

Siuation
de cette
Province.
Elle n'est
qu'un
villain
du Cham.

Lac où l'on
pêche une
grande
quantité de
poissons
mais
il est de-
fendu de
les vendre
de la vie,
que par
celle du Roi.

Le même
lac est aussi
abondant
en poissons.

Cela est
plein de
bois de
toutes
sortes d'oi-
seaux.

Il n'y a
point de
vin, les ha-
bitans font
une boisson
fort bonne.
Il y a aussi
du clou de
girofle, &c.
de gingem-
bre, des bois
de ferreaux
qui nous
sont inconnus.

On trouve
par les mon-
tagnes des
Turquoises.
Les habi-
tans font
Idolâtres.

Couronne
désirable
de s'aggraver
par les Do-
cteurs.

La Province de *Caniclu* est contigue à celle de *Tebet* à l'Occident: elle a un Roi, mais il est Tributaire du grand *Cham*.¹ Il y a un lac, où il se trouve une si grande quantité de perles: qu'elles seiroient à vil prix, si l'étoit permis à tout le monde d'en prendre. C'est pourquoi il est défendu, sous peine de la vie, de pêcher des perles dans ce Lac, que par la permission du grand *Cham*. Il y a aussi dans cette Province en quantité de ces Animaux nommés *Gadderis*, qui portent le musc. Ce lac, où l'on pêche des perles, est aussi abondant en poissons: & tout le pays est plein de bêtes sauvages; comme de lions, d'ours, de cerfs, de daims, de lièvres, de chevreux, &c. d'autres sortes d'oiseaux. Il n'y croit point de vin: mais ils font à la place une boisson très bonne de grains de diverses sortes. On trouve là en quantité du girofle que l'on cueille des arbres qui ont de petites branches, & la fleur blanche, dont le bout en rapporte une grande quantité de ces clouds. Enfin il y croit de gingembre en abondance, des cinamomes & autres sortes de bois de senteur, que l'on ne trouve point chez nous. On trouve aussi dans les montagnes de ce pays là des pierres nommées *Turquoises*, qui sont fort belles: mais qu'il n'est pas permis, de transporter hors du pays. Les habitants de ce pays là sont Idolâtres; & dont ils sont si entêtés, qu'ils croient, que c'est un mérite auprès d'elles, que de prostituer leurs femmes & leurs filles aux passans. Car lors que quelque Voïageur vient loger chez eux, aussitôt le pere de famille assemble les femmes, les filles; & les autres qui se trouvent dans la maison; & leur commande d'obéir à leur hôte & à ses Camarades, en tout ce qu'ils voudront: & il sort de la maison, & y laisse le Voïageur & ses Camarades; & n'y retourne pas, jus-

qu'à ce, qu'ils soient partis. Le Voïageur, pendant qu'il est là, attache son manteau, ou quelque autre chose pour marque, devant la porte de la maison: & quand le pere de famille voit cette marque, il connoit que son hôte n'est pas encore parti, & il n'entre pas dans la maison: mais il s'en va hors, en attendant qu'il parte: & de cette maniere un Voïageur peut rester, deux ou trois jours dans son gîte. Cette coutume s'observe par toute la province de *Caniclu*, sans que personne y trouve rien à dire, de donner sa femme ou sa fille à son hôte: puis qu'ils font cela pour la gloire de leurs Dieux, & dans l'esperance, qu'ils leur feront propices. Leur monnoie principale consiste en grains d'or, qui vaut suivant leur monnoie, Ils ont une plus petite monnoie, qu'ils font de la maniere suivante: ils cuisent du sel dans une chaudiere, & après cela ils en font une espèce de pâte, d'où ils font de la monnoie. ²Après avoir quitté cette province, on rencontre, au bout de dix journées de chemin, des châteaux & des villages en grand nombre: dont les habitants ont les mêmes coutumes, que la province de *Caniclu*. ³Et enfin l'on vient à une riviere nommée *Brius*, qui sert de borne à la province de *Caniclu*: on trouve dans cette riviere de l'or en abondance, que l'on appelle *Pagloia*, & il croit sur les bords du cinamome en quantité.

Elle s'ob-
serve dans
cette
Province,
mais que per-
sonne ne
s'en
moustré.

Leur mon-
noie.

Après avoir
cuisé du
sel.

Brius, rivie-
re qui cou-
rre de bor-
ne à la
Province de
Caniclu.

CHAP. XXXIX.

De la province de Caraiam.

Après avoir traversé la riviere de *Brius*, on vient à la province de *Caraiam*, qui contient sept Roïaumes: elle est sujette au grand *Cham*, dont le fils, nommé *Ejenteur*, étoit Gouverneur de montems. Les habitants sont idolâtres: ils se nourrissent de très bon chevaux. Ils ont une langue particulière, & difficile. La ville capitale s'appelle *Jaci*, qui est une grande ville & considerable, & où l'on fait beau-

Cette pro-
vince est
sous le Cham
gouverneur
par Ejenteur
son fils.

Malheure
Idolâtres.
Bonne che-
vaux.
Langue par-
ticulière &
difficile.
Ville capi-
tale nommée
Jaci. Gran-

1. *Cayda*. 2. Il y a beaucoup de villes & de châteaux. 3. *Gadderis*. 4. Musc. 5. *Cheribis*. 6. Chapeau. 7. *Cayda*. 8. Soit de ces dents d'ivoire (Jaum) valent une; entre plus d'or. 9. Il y a aussi des chasses à l'exemple des bêtes & des oi-

seaux. 10. *Depagloia*. 11. Ce fleuve se décharge dans l'Océan. 12. *Cadley*. 13. *Enjenteur*. 14. Les habitants de cette province pendant cinq ou six ans, ont trouve plusieurs villes & châteaux. 15. *Jaci*.

beaucoup de trafiques: il y a quelques Chrétiens *Nestoriens* & plusieurs *Mabometans*. Ils ont du bled & du ris en abondance: quoi qu'ils ne fassent pas leur pain de bled, parce qu'ils ne sauroient le digérer, à cause de la foiblesse de leur estomac: mais ils font leur pain de ris. Ils font aussi leur boisson de plusieurs sortes de grains, & qui lesenyvre plus facilement que le vin ne pourroit faire. Ils se servent pour monnoie ³ de certaines coquilles d'or & blanches,] que l'on trouve dans la mer. ⁴ On fait en cette ville beaucoup de sel, de l'eau des puits, dont le Roi tire un grand profit. Les hommes sont en ce pays là si fots & si stupides, qu'ils ne s'embarassent pas, si quelq'un voit leurs femmes, pourvu qu'elles souffrent leur approche. Il y a aussi un lac fort poissonneux, qui a bien cent milles de circonférence. Les hommes mangent la chair crüe, mais préparée comme nous allons dire: premierement ils la mortifient, & ensuite ils y mettent ⁵ de diverses especes ⁶ très bonnes] & après cela ils les mangent.

CHAP. XL.

D'un pays situé dans la Province de Caraiam, où il y a de très grands serpents.

Province de Caraiam, ville capitale de même nom.

Rivieres où on trouve de l'or, nommé Paglala.

Montagnes où l'on trouve aussi. Habitans Idolâtres, car ils adorent des serpents.

En s'éloignant de la ville de ⁷ Jaci, on vient à ce Roiaume, après dix journées de chemin, ⁸ d'où la ville Capitale s'appelle *Caraiam*:] & où commande ⁹ *Gagracam*, fils de l'Empereur ¹⁰ *Cublai*:] & tout le pays tire son nom de cette ville. Les rivieres de ce pays là produisent beaucoup d'or, que l'on appelle ¹¹ *Paglala*. On trouve aussi dans les ¹² marêts,] & dans les montagnes, de l'or, mais qui est ¹³ d'une autre espèce. Les habitants sont Idolâtres. On trouve en ce pays là de très grands serpents, dont il y en a de dix pas de long & gros de dix paumes. Il y en a qui n'ont pas de pieds, mais seulement des ongles, à la manière des lions ou des saucous: leur tête est

fort grosse; ils ont de grands yeux, & larges comme deux pains: ils ont la gueule si grande, qu'ils peuvent engloutir un homme d'un seul coup, quelque grand qu'il soit: ils ont aussi de grandes dents bien aiguës, qui leur font d'un grand usage: & il n'y a ni aucune homme, ni aucune autre animal, qui ose s'approcher ni même regarder ces serpents. On les prend de cette manière: cette sorte de serpents a coutume de se retirer quelquefois dans des Cavernes souterraines, ou autres retraites dans les montagnes: il sort pendant la nuit, & va parcourir la demeure des autres animaux, cherchant à en faire sa pâture: car il ne craint aucune sorte d'animaux: il mange les grands & les petits, mêmes les lions & les ours. Et quand il est saoul, il retourne à sa Caverne. Et comme le terrain est fort sablonneux, c'est une chose admirable de voir la profondeur des vestiges de cet animal: on diroit que c'est un muids de vin, qu'on auroit roulé sur le sable. De sorte que les chasseurs, pour lui rendre des pièges, dressent des pieux serrés par le bout, qu'ils cachent sous le sable: en sorte que la bête ne sauroit les apercevoir: & ils en mettent en grand nombre, surtout autour de la retraite de la bête. Et quand la nuit elle vient à sortir, selon la coutume, pour chercher à repaître, & qu'en marchant elle enfonce sur ce sable mouvant, il arrive souvent qu'elle donne du ventre dans ces pointes de fer attachées aux pieux, dont nous avons parlé, & quelle se tue de cette manière, ou du moins qu'elle se blesse mortellement. Et alors les chasseurs, qui sont cachés, accourent pour achever de tuer la bête, si elle vit encore: & ils en tirent le fiel, qu'ils vendent fort cher: car il est fort medecinal. Car quiconque auroit été mordu d'un chien enragé, s'il en boit la pesanteur d'un denier, ¹⁴ il est d'abord guéri: & les femmes en couche, beuvant tant soit peu de ce fiel, elles sont fort sou-

Comment on les prend.

1. Rix. 2. Idem. 3. Des pierres blanches. 4. On donne 80. pour un *Sagu* d'argent, ce qui peut valoir un *Sagu* d'or. 5. d'Aïla. 6. Et plus d'autres. 7. Jacy. 8. Par la Province de Caraiam. 9. Gagracam. 10. Cela n'est pas dans le M.S.

11. De *Paglala*. 12. Autres lieux. 13. Or de *Paglala*. On donne une once d'or pour six d'argent. Ils ont une plus petite monnaie de coquilles. 14. D'un petit.

lagées dans leur accouchement: ou si quel-
qu'un a les *hemorroides*, ou le fiel } &
qu'il se frotte le trou du cul de ce fiel, il
fera guéri en peu de jours. On mange la
chair de ce Serpent, & les hommes en font
fort friands. Il y a aussi dans cette Pro-
vince d'excellens chevaux, que les mar-
chands achètent pour porter dans l'*Inde*.
Les gens du pais ont coutume d'ôter aux
chevaux deux ou trois os de la queue, afin
qu'ils ne puissent pas en courant rompre
leur queue, ou la remuer çà & là: ce qu'ils
trouvent de mauvaise grace. ¹ Ils se ser-
vent à la guerre de cuirasses, & de bou-
cliers faits de cuir de buffles, & de flèches
& de lances: & auparavant, que le grand
Cham eut réduit cette Province sous la do-
mination, il y avoit une detestable Cou-
tume, que quand quelque étranger de bon-
nes mœurs, prudent, & honnête, venoit
loger chez eux, ils le tuoient pendant la
nuit, s'imaginans, que ses bonnes mœurs,
sa prudence, son honnêteté, en un mot
l'ame de cet homme demeureroit dans la mai-
son: & cette perfidie ou ignorance a fait,
que plusieurs Voyageurs ont été tués en
cet endroit: mais le grand *Cham* aiant sou-
mis ce Roiaume à sa domination, a detru-
it cette impiété & cette folie.

CHAP. XLI.

De la Province d'*Arcladam*.

En sortant de la Province de *Carniam*,
après avoir marché cinq jours, nous
trouvâmes la Province d'*Arcladam*, qui est
aussi sujette au grand *Cham*. La Capitale
s'appelle *Unchiam*: les habitans se servent
de l'or au poids, dans le commerce: car
on ne trouve point d'argent dans ce pais
là, non plus que dans les pais voisins. Ceux
qui en apportent d'ailleurs, ils le troquent
contre de l'or, & gagnent beaucoup: ils
boivent une boisson faite de ris & de par-
fums. Les hommes & les femmes de ce
pais là se couvrent les dents de lames d'or

fort delicates: en sorte qu'on diroit, qu'ils
ont naturellement les dents d'or. Les hom-
mes sont exercés à la guerre, ne s'addon-
nans qu'à cela, ou à la chasse des bêtes sau-
vages & des oiseaux: & les femmes gar-
dent la maison, & s'attachent à leur me-
nage, aiant des Esclaves pour les servir.
C'est aussi une coutume en ce pais là, que
lors qu'une femme a enfanté, elle doit que-
rter le lit le plutôt qu'elle peut, pour va-
quer au Gouvernement de sa maison: &
pendant ce temps là, le mari se met au
lit, l'espace de quarante jours, pour avoir
soin du nouveau né. Car la mere ne fait
autre chose à l'enfant, que de lui donner
le téton: & les parens ou amis viennent
rendre visite au mari, quoi qu'ils ne soient
pas venus voir la femme. Ils disent pour
leurs raisons, que quand la femme a mis
bas son paquet avec beaucoup de peine &
de douleur, il est juste qu'elle se repose,
pendant quarante jours, du soin de l'en-
fant, quoi qu'elle soit obligé d'apporter à
son mari à boire & à manger dans le lit.
Il n'y a point d'autres Idoles dans cette Pro-
vince, si non que chaque famille adore le
premier de la race. Ils font leur demeure
la plupart dans les montagnes ou dans des
lieux deserts: les étrangers n'approchent
point de leurs montagnes: parce qu'ils ne
sont point accoutumés à l'air qui y regne,
& qui est fort corrompu. ⁶ Ils n'ont point
l'usage de l'Ecriture: mais ils se servent
pour faire leurs obligations d'une certaine
marque, dont le debiteur & le creancier
garde chacun la moitié, qu'ils rejoignent
ensemble suivant certains indices, pour
preuve de la verité de la chose. Il n'y a
point de medecins en cette Province, non
plus que dans celle de *Caniclu*, & de *Ca-
raiam*: mais lors qu'il y a quelque malade,
ils assemblent les Magiciens ou Ministres
des Idoles, & le malade leur expose sa ma-
ladie. Après cela les magiciens font une
danse & sonnent de certains Instrumens, &
in-

Chevaux
qui l'un
des os
de la queue,
de pour-
quoi.Leur ar-
mes.Detestable
coutume.Le Cham a
abolie.pôble de
Coutume.Raison de
cette Cou-
tume.Les habi-
tans n'ont
point d'au-
tres Dieux
que l'Idole
du premier
de leur ra-
ce.Point d'é-
criture. De
quoi ils se
servent en
la place.Point de
Medecins.Magiciens
des Idoles,
ou Ministres
des Idoles.Cette Pro-
vince su-
jette au
Cham.
L'or au
poids dans
le com-
merce.
Point d'ar-
gent.Pôble de
maniere
pour les
dents.

1. Apollume. 2. Comme font nos *Galliens*.
3. *Arcladam*. 4. Once. 5. Car ils changent une

once d'or pour 5. onces d'argent. 6. Cela n'est
pas dans le MS.

7 est ma-
rière de
guérir.

invouent leurs Dieux en criant à tête-tête: jusqu'à ce qu'enfin un de la troupe des Sauteurs & des Joueurs est inspiré du Demon. Et alors, la Ceremonie finie, ils consultent le malade, qui est couché par terre: & lui demandent, comment cette maladie est arrivée au patient: & ce qu'il faut faire pour le guerir: le Demon répond par le malade, que c'est parce qu'il a fait telle ou telle chose; comme par exemple pour avoir offensé un tel Dieu, que cette maladie lui est survenue. Alors les magiciens prient ce Dieu de lui pardonner, promettant au nom du malade, que s'il recouvre sa santé, qu'il lui fera un sacrifice de son propre sang. Que si le Demon voit, que la maladie soit d'une nature, qu'il ne puisse pas la guerir, il a coutume de répondre: *Celui-là a si grièvement offensé ce Dieu, qu'il ne sauroit l'appaiser par aucuns sacrifices*: mais s'il doit en réchaper, ils ordonnent au malade d'offrir tant de bœliers à têtes noires, & telles ou telles boisons; & qu'il invite tant des magiciens avec leurs femmes pour offrir par leurs mains ces Sacrifices: & qu'alors il fera agreable au Dieu.² D'abord les parens & les amis ont soin de faire preparer ce que le Demon a ordonné. Ils tuent des bœliers & en jettent le sang en l'air vers le Ciel: & niant fait appeler des Mages avec leurs femmes, ils allument beaucoup de Lumieres, & brûlent de l'encens par toute la Maison: ils brûlent du bois d'³ Aloë, & jettent le jus des viandes en l'air, de même qu'une boisson faite de parfums. Ce qui étant achevé, dans tous ses points, ils se mettent de nouveau à chanter dans l'assemblée, à l'honneur de l'Idole Galienne: ce que le malade prend pour la cause de sa guerison: mais ils crient si horriblement en chantant, qu'on diroit qu'ils vont s'égosiller. Cela étant fait, ils interrogent de nouveau le Magicien, pour savoir si l'Idole est contente: s'il répond que Non; ils se disposent à faire ce qui leur sera ordonné pour l'ap-

paiser: s'il répond, que l'Idole est satisfaite; alors les enchanteurs & les magiciens se mettent à table, & mangent en grande joie les viandes, qui ont été sacrifiées à l'Idole, & boivent les boisons qu'on lui a consacrées. Après que le Repas est fini, chacun s'en retourne chez soi: & quand le malade a recu la Santé par la grace du Dieu puissant, ces miserables aveugles en tendent des actions de grâces au Demon.

CHAP. XLII.

Du grand combat donné entre les Tartates, & le Roi Mien.⁴

L'an de Notre Seigneur 1282.⁵ il y eut une grande guerre à cause du Royaume de *Caraiam*, dont nous avons parlé au chapitre precedent, & du Royaume de *Botiam*.⁶ Car le grand *Cham* envia un des principaux de sa Cour nommé *Nesfordim* avec douze mille Cavaliers, pour mettre à couvert la Province de *Caraiam* de toute insulte. Ce *Nesfordim* étoit un homme vaillant & prudent, & il avoit de bons Soldats & bien aguerris. Les Rois de *Mien* & de *Bangala* sur ces Nouvelles, furent fort epouvantés, croians que cette armée venoit pour envahir leurs Royaumes: & ramassèrent leurs troupes, qui se montoient, tant en Cavalerie, qu'en Infanterie, environ à ⁶ (soixante) mille hommes & 7 deux mille Elephans. Ils camperent de cette maniere, aiant mis douze ou quinze hommes bien armés dans un certain château: & le Roi de *Mien* s'avança avec son armée vers la ville de *Pecia*,⁷ où étoit l'armée des *Tartares*: & campa dans les campagnes, à l'entour, pendant trois jours, ne se mesiant de rien. *Nesfordim* aiant appris, qu'il venoit une si grande armée contre lui, il eut grand peur: mais il dissimula sa crainte, se reposant sur ce que sa petite armée étoit composée de vaillans guerriers. Etant donc sorti courageusement, pour présenter le combat à l'ennemi, il se campa proche d'un grand forêt, qui étoit rempli

¹ Guerre ca-
lée à l'oc-
casion du
Royaume
de *Caraiam*.

² *Nesfordim*
Général du
Cham.

³ Les Rois de
Mien & de
Bangala se
viennent fat-
turer gué-
des.

⁴ *Nesfordim*
Général
mais il dit
simule.

1. En haut. 2. Et de la victoire des *Tartares*.
3. 1172. 4. *Pecia*, & quelquefois *Pecia*. 5. *Nesfor-*

dym, toujours ainsi. 6. Quarante. 7. Environ.
8. A 3 miles de *Pecia*.

pli de très grands arbres: n'ignorant pas que les Elephans avec les Châteaux, qu'ils portent sur leurs dos, ne pourroient pas venir l'incommoder là. Alors le Roi de *Mien* apprenant que les *Tartares* paroissoient, il se resolut d'aller à leur rencontre: mais les Chevaux des *Tartares* sentant les Elephans, qui étoient à l'avant-garde de l'armée de *Nesordim*, furent si épouvantés, qu'il fut impossible, par quelque moien que ce fut, de les mener du côté des Elephans: de sorte que les *Tartares* furent obligés de mettre pied à terre, & de les attacher aux arbres du pais, & de venir à pied combattre les Elephans. Et parce que les Soldats du premier rang de l'armée de *Nesordim* avoient tous des machines à jeter des pierres, & qu'ils étoient bons albalétriers: ils firent une si grande charge de flèches, sur l'Ennemi, que les Elephans se sentans blessés, & par la douleur de leurs blessures, se mirent en fuite, & se retirent dans le Bois, avec beaucoup de vitesse; leurs conducteurs s'efforçans de les faire tourner contre les Ennemis, ne purent en venir à bout: car ils se disperserent çà & là. Et étant entré dans le bois prochain ils rompirent les fortifications du camp, & chassèrent les gens qui le défendoient. Ce que voians les *Tartares*, ils coururent à leurs chevaux: & étant monté dessus, ils se jetterent sur le camp du Roi avec beaucoup de fureur & d'impetuosité: ils se défendirent tant qu'ils purent. Le combat fut sanglant: & il en tomba beaucoup de part & d'autre: le Roi de *Mien* fut enfin mis en fuite avec les Siens: & les *Tartares* les poursuivans en tuèrent encore beaucoup, & obtinrent une entiere victoire. Les *Tartares* après cela firent leurs efforts pour prendre les Elephans, qui étoient dans le Bois: mais comme ils se mirent à fuir, ils n'en auroient pris aucun; si quelques-uns des gens, qu'ils avoient fait prisonniers dans la bataille, ne les avoient aidé: ce qui fit, qu'ils

en prirent environ deux cens. Depuis ce Combat, le grand *Cham* commença à se servir des Elephans dans ses armées; ce qu'il n'avoit pas fait jusqu'alors. Le grand *Cham* reduisit, peu de temps après, le Pais du Roi de *Mien* sous sa domination.

C H A P. XLIII.

D'un certain Pais Sauvage, & de la Province.

En sortant de la Province de *Caraïam* on vient à une descente, qui conduit pendant près de trois jours dans la pente: & où il n'y a aucune habitation, quoi qu'il y ait une plaine fort étendue: dans laquelle, trois jours de la semaine, les marchands tiennent une espee de foire, de toutes sortes de marchandises. Il en vient beaucoup, qui descendent des montagnes de ce pais là, & qui apportent de l'or, qu'ils échangent contre de l'argent, donnans une once d'or pour cinq onces d'argent: ce qui fait, que plusieurs viennent de divers endroits, qui apportent de l'argent pour avoir de l'or. Personne des étrangers ne peut monter sur ces hautes montagnes, qui portent l'or: car le chemin est si raboteux & si difficile, qu'on se perdroit plutôt soi-même, que d'y déterrer aucun habitant. Après cela on vient dans la Province de *Mien*, qui est frontiere de l'*Inde*, du côté du Midi. Cette Province est fort sauvage, & remplie de forêts & de bois, & où il y a un nombre infini d'Elephans, de *Licornes* & autres bêtes sauvages: mais il n'y a point là d'habitation d'hommes.

C H A P. XLIV.

De la ville de Mien & du Tombeau du Roi.

Quinze journées de chemin on vient à la ville que l'on appelle *Mien*, qui est grande & belle. C'est la Capitale du Roiaume de même Nom: elle est sujette au grand *Cham*: les habitans sont Idolâtres,

1. *Atien*. 2. Pendant deux journées & demie. par des lieux sauvages.
3. Par laquelle on marche pendant quinze jours,

CHAP. XLVIII.

De la Province de Tholoman.¹

La Province de *Tholoman* est éloignée de celle ¹ d'*Ainu* de huit journées du côté de l'Orient, & sujette au grand *Cham*, aiant un langage particulier, & adorant les Idoles. Les hommes & les femmes sont fort bien faits, quoi qu'ils aient le teint brun. La Terre est fort fertile, & elle possède plusieurs Châteaux, & des villes très fortes. Les hommes sont exercés aux armes, & acoutumés à la guerre. Ils brûlent les Corps morts, & ils enterrent les cendres & les os dans des Cavernes sur les montagnes: pour qu'ils ne soient point foulés aux pieds des hommes ni des bêtes. Il y a beaucoup d'or: & s'ils se servent pour monnoie des grains d'or, que l'on trouve dans la Mer.]

CHAP. XLIX.

De la Province de *Gingui*.]

De la Province de *Tholoman*] en allant vers l'Orient on rencontre celle de *Gingui*; & l'on marche pendant douze jours ² le long d'une Rivière jusqu'à ce que l'on trouve une grande ville nommée *Sinugla*. Elle est sujette au grand *Cham* de même que tout le Pais: les habitans sont addonnés au culte des Idoles. On fait en cette Province de belles étofes d'ecorce d'arbre, dont on fait des habits d'été. ³ Il y a des Lions en quantité: enforte que personne n'oseroit sortir la Nuit hors de sa maison: car ils déchirent & devorent tous ceux, qu'ils rencontrent. Les navires, qui montent & qui descendent sur la Rivière, ne sont point attachés au Rivage, à cause de ces Lions: mais ils se tiennent à l'Ancre au milieu: autrement les Lions viendroient pendant la nuit & entreroient dans les vaisseaux, & mangeroient tout ce qu'ils y trouveroient aiant vie. Mais quoi que ces Lions soient grands & féroces, il y a

pendant des chiens dans le pais, si forts ^{Chiens} & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer: & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens affomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courent sur lui en aboiant: surtout lors qu'ils se voient soutenu du secours de l'homme, ils mordent le Lion au derrière & à la queue. Et quoi que le Lion les menace de ses griffes, se tournant de côté & d'autre, pour les attraper & les déchirer: cependant les chiens s'en donnent de garde, & n'en sont pas aisément blessés. Car pendant qu'il est occupé des chiens, le Cavalier prend son tems pour lui décocher une flèche: cependant le Lion s'en fuit, craignant que l'aboiement des chiens ne fasse venir d'autres chiens & d'autres hommes fur lui. Et lors qu'il peut trouver un Arbre, il se met à couvert derrière, comme dans un fort: & se tournant du côté des chiens, il se défend de toute sa force contre eux. Le Cavalier s'approchant lui tire encore des flèches, jusqu'à ce qu'il soit mort. Le Lion ne voit pas les coups qui lui sont tirés, jusqu'à ce qu'enfin il tombe. Le pais abonde en soie, que les marchands transportent en diverses Provinces.

CHAP. L.

Des villes de *Cacausu*, de *Canglu*, & de *Ciangli*.

Après la Province de *Gingui* on trouve plusieurs villes & Châteaux, & après qu'on a fait quatre journées de chemin, on rencontre la très belle ville de *Cacausu*, qui ^{Cacausu} est de la Province de *Cathai*, située au Midi, & abondante en soie, dont l'on fait de belles étofes, & des toiles, mêlés d'or. A trois journées de cette ville du côté du Midi, on trouve une autre grande ville nommée ¹⁰ *Canglu*, ¹¹ qui abonde en sel: car le terrain est fort salinieux. Voici comme ils tirent le sel. Ils amassent la terre en ¹¹ monceau,] puis ils versent de l'eau pour

Les gens bien faits.

Châteaux & des villes très fortes.

Comme pour les morts.

Bouteille de soie, dont les habitans se servent.

Fabriques d'ecorce d'arbre.

Grande quantité de Lions, & fort à craindre.

y en a dans les vaisseaux, qui sont près de terre.

Comber entre les uns & les autres.

Cacausu belle ville. Sa situation.

Autre belle ville nommée Canglu. Abondance en sel.

1. Coleman, tous jours. 2. Ainu. 3. Au lieu de la petite monnoie ils se servent de perles d'Inde. 4. Cingui, tous jours aiant. 5. Coleman. 6. Lut. 7. Sinu-

gla. 8. Ils sont vaillans & hardis guerriers. 9. Cacausu, Sinugla, & Ciangli. 10. Canglu. 11. Qui est de la Province de Cathay. 12. Une petite montagne.

pour attirer en bas l'humeur salée de la Terre, puis ils tirent cette eau une seconde fois sur cette ¹ élévation de terre :] & la cuisent devant le feu, jusqu'à ce, qu'elle soit tout à fait coagulée, & reduite en masse de sel. Cinq journées par delà la ville de *Canglu* on trouve encore une autre ville nommée ² *Ciangli* :] au travers de laquelle il passe une grande Rivière, très commode pour l'abord des vaisseaux chargés de marchandises : car il y a une foire considérable.

CHAP. LI.

Des villes de ⁴ *Tadinsu*, & *Singui-matu*.

En avançant plus avant vers le Midi on trouve à six journées de là une grande ville nommée *Tadinsu*, qui a eu autrefois son Roi, auparavant qu'elle fut reduite sous la domination du grand *Cham*. Elle a quarante autres villes dans sa dependance, qui ont toutes de beaux plantages. ⁵ En continuant d'aller vers le Midi, après avoir fait trois journées de chemin, on rencontre une autre ville remarquable nommée *Singui-matu* : près de la quelle ⁶ il coule une grande rivière, venant du côté du Midi : ⁷ que les habitans ont partagé en deux bras, l'un qui va à l'Orient, vers *Mangi*, & l'autre à l'Occident, vers *Cathai*. Il vient par ces deux ⁸ Ruisseaux un nombre infini de petits bateaux chargés de marchandises. De *Singui-matu* si vous faites ⁹ douze journées vers le Midi, vous trouvez continuellement des villes & des villages, où l'on fait beaucoup de soires. Les habitans de ces pais là sont Idolâtres, & obéissent au grand *Cham*.



CHAP. LII.

Du grand Fleuve ¹⁰ *Caromoram* & des villes ¹¹ *Corgangui* & *Caigui*.

En suivant le premier chemin, dont nous avons parlé, on rencontre un grand fleuve nommé ¹² *Caromoram*, que ¹³ l'on dit prendre sa source dans le Roiaume du grand *Prte Jean*. ¹⁴ Il est large d'un mille, & si profonde qu'il porte les plus grands Navires : il est aussi fort poissonneux. Pas loin de l'embouchure de ce fleuve, & à l'endroit où il se decharge dans l'Océan, il y a bien quinze mille Navires : qui est une flotte, que le grand *Cham* entretient là : afin d'être toujours en Etat de mener une armée dans les Iles de la Mer, qui sont de la Domination, au cas qu'il en fut besoin. ¹⁵ Parmi ces vaisseaux il y en a de si grands, ¹⁶ qu'ils peuvent porter quinze chevaux & autant d'hommes pour les monter, sans compter les vivres & le fourrage nécessaires pour les uns & l'autres. Il y a outre cela environ vingt marelots, dans chaque Navire. Tout près de cet endroit, où se tient cette flotte, il y a deux villes bâties sur le Rivage, dont l'une ¹⁷ s'appelle ¹⁸ *Corgangui*, & l'autre ¹⁹ *Caigui*. Après avoir traversé ce fleuve, on entre dans la magnifique Province de *Mangi*, dont nous ferons la description dans les Chapitres suivans.

CHAP. LIII.

De la Province de *Mangi* ²⁰, & de la pieté & de la justice du Roi.

La Province de *Mangi* a eu un Roi nommé ²¹ *Fasfur*, qui étoit riche & puissant : & excepté le grand *Cham* il n'y en avoit pas de plus grand que lui, dans tous ces pais là. Son Roiaume étoit bien fortifié, & il le croioit inexpugnable, & ne crai-

Caromoram grand fleuve. *Alors la source dans le Roiaume du grand Prte Jean, il y a bien quinze mille Navires. Flotte de 15000 Navires du grand Cham.*

Description de ces Navires.

Le Roi Fasfur étoit riche & puissant.

Autre ville nommée Cangli, renommée par sa soie.

Tadinsu ville nommée, dit-on Roi, maréchal, jette au Cham. Elle commande à 40 autres villes. Singui-matu ville fort marchandise.

1. Une petite bute. 2. *Cyanglu*. 3. *Cyanglu*. 4. *Tadinsu*, & *Singui-matu*. 5. Et il y a là grande quantité des fruits & de soie. 6. Descend. 7. Qui a été divisé par les habitans en deux parties, dont l'une va à l'Orient vers *Mangi*, l'autre à l'Occident vers *Cathay*. 8. Fleuves. 9. 16. 10. *Caromoram*. 11. *Corgangui* & *Caigui*. 12. *Caromoram*. 13. Cou-

le. 14. Le long de la Mer Océane à une journée. 15. Ces vaisseaux. 16. Dans chacun d'eux. 17. Qui est grande & bâtie sur le bord du fleuve. 18. *Cyangangui*. 19. Qui est petite & de l'autre côté du fleuve. 20. *Mangi*, toujours ainsi. 21. *Sasur*, & au Chapitre 54. à la fin, *Fasfur*.

craignoit point les irruptions de ses voisins:

ce qui fit que tant le Roi que les peuples tomberent dans la mollesse, & dans la Nonchalance, par trop de presumption. Les villes étoient munies de larges fossés, pleins d'eau. Ils manquoient de chevaux, parce qu'ils croioient n'avoir rien à craindre: ce qui faisoit, que leur Roi vivoit dans de continuelles delices. Il entretenoit environ mille parasites¹, & il avoit une nombreuse garde. Il exerçoit cependant la justice, conservoit la paix, & aimoit la miséricorde: personne n'osoit offenser son prochain, ni troubler l'amitié fraternelle; autrement il auroit été puni. Il regnoit dans ce Royaume la une si grande Concorde, que les artisans laissoient souvent leurs boutiques ouvertes, pendant la nuit, sans crainte des voleurs. Les Voiegers & les étrangers pouvoient voyager le jour & la nuit, par tout le Royaume, sans rien craindre. Le Roi étoit pieux, & bien faisant envers les pauvres: & il secourait tous ceux, qui étoient dans l'indigence. C'est pourquoi il avoit soin de faire recueillir tous les enfans trouvés, qui se montoient quelquefois, dans une seule année, jusqu'à vingt mille: & il les faisoit nourrir à ses dépens. Car en ce pays là les pauvres femmes abandonnent communement leurs enfans: afin que quelqu'un les prenne & les nourrisse. Le Roi cependant donne de ces Enfans trouvés aux Riches de son Royaume pour en avoir soin, principalement à ceux qui n'en ont point: & il leur ordonne d'adopter ceux là. A l'égard de ceux, qu'il nourrit à ses dépens, il les marie ensemble, & leur donne de quoi vivre.

CHAP. LIV.

De quelle manière Baian, General de l'Armée du grand Cham, a réduit la Province de Mangi sous la puissance de son Maître.

L'an de Notre Seigneur 1268. le grand Cham Cublai convoitait la Province

de Mangi, s'en rendit le maître de la façon que nous allons dire: il envoya une grande armée composée de Cavalerie & d'Infanterie, dont il donna le commandement à Baian-Chin-fan; lequel nom signifie, lumière à cent yeux; comme si Baian eut eu cent yeux: celui-ci en entrant dans la Province de Mangi commença par assiéger la ville de Coningangut, & la somma de se soumettre à l'obéissance de l'Empereur son Maître: mais les habitans aiant refusé de le faire, il se retira sans avoir fait aucun dommage, & alla faire la même sommation à une seconde ville. Celle-ci refusant, comme l'autre, il alla à une troisième, & delà à une quatrième, & à une cinquième, aiant été refusé par tout: mais étant venu à la sixième ville, il l'assiégea avec beaucoup de hardiesse, & l'emporta. Après quoi il en fit autant des autres, en sorte qu'en fort peu de tems il en soumit une douzaine. Car son armée étoit composée de vaillans Guerriers. Le grand Cham lui envoya une autre armée, qui ne cedit en rien à la première: ce qui jeta une grande épouvante dans le Cœur des habitans de Mangi, & qui leur fit perdre Courage. Or Baian fit marcher son armée vers la Capitale nommée Quin-sai, & où le Roi de Mangi tenoit la Cour. Le Roi

De quelle manière.

Le Roi de Mangi fait de peur la Cour.

voiant l'audace & le courage des Tartares, fut dans une extrême peur: & se retira avec une grande suite dans de certaines Iles inexpugnables, aiant mené avec lui bien mille navires; & laissant à la Reine sa femme, en qui il avoit beaucoup de confiance, le soin de défendre la ville de Quin-sai.

La Reine se comporta d'un courage au dessus de son Sexe, & n'oublia rien de tout ce qu'elle crut nécessaire pour la défense de la Ville: & aiant entendu, que le General de l'armée Tartare s'appelloit Baian-Chin-fan ou Cent yeux, elle en fut fort étonnée, & son courage commença à se ralentir: sur tout aiant été informée par ses Astrologues & les Magiciens, que la ville de Quin-sai

La Reine de Mangi prend le soin de défendre la ville.

La presumption & la mollesse causent de la peste.

Le Roi bien mérité.

Les habitants virent au comble de l'amitié.

Barren dans les Chénisses.

Il élève & nourrit tous les Enfans exposés.

Il oblige les riches à en charger & à les adopter. Il les pourvoit quand ils sont en âge.

L'an 1268 le Cham Cublai s'empara du Royaume de Mangi.

1. Parasites. 2. Colporteurs, voituriers. 3. Baian. 4. Le MS. ajoute: un grand nombre de vaisseaux. 5. Baian Chin-fan, qui veut dire en notre langue Baian à cent yeux. 6. G. Jangny.

j'ai ne seroit jamais prise, que par un homme à cent yeux. Et parce qu'il sembloit contre Nature, qu'un homme put avoir cent yeux; & que le nom de ce General devoit signifier le pronostique: elle le manda, & lui remit volontairement l'avis & le Roiaume, ne voulant pas d'avantage résister aux destins. Ce que les habitants de la ville & du Roiaume aiant appris, ils le fournirent aussitôt au grand Cham: exceptée une seule ville, nommée *Sanifu*, laquelle ne put être soumise en trois ans. La Reine alla se rendre à la Cour du grand Cham, qui la reçut avec beaucoup d'honneur: Le Roi son mari ¹ demeura dans ses Iles, où il acheva le reste de sa vie.

Chilgile de se rendre par une soumission.

Tout le Roiaume fait est à l'empire, exceptée une ville.

La Reine bien reçue du Cham.

CHAP. LV.

De la ville de Conigangui.

La première ville qui se présente à eux, qui vont dans la Province de *Mangi*, s'appelle *Conigangui*. Elle est grande, & considérable par ses Richesses: elle est bâtie sur le fleuve de *Caromoram*: elle y a à des vaisseaux en quantité: on fait aussi là beaucoup de sel: en sorte que quarante villes en tirent leur provision: de quoi le grand Cham tire un grand profit. Les habitants de cette ville, & des lieux circonvoisins, sont Idolâtres, & brûlent les corps morts.

Pelle grande & riche ville.

Abondance en sel, elle est fournie à 40. autres villes. Les habitants Idolâtres.

CHAP. LVI.

Des villes de Panchi & Chain.

Par delà la ville de *Conigangui*, après une journée de chemin, & allant vers le Septentrion, on trouve la ville de *Panchi*, grande, belle & bien marchande: elle abonde en soie & en toutes choses nécessaires à la vie: la monnoie du grand Cham a cours dans cette ville. Le chemin qui mène de *Conigangui* à *Panchi* est pavé de belles pierres, ¹ à droit & à gauche: & il n'y ena

Grande & belle ville, bien marchande.

point d'autre, pour entrer dans la Province de *Mangi*. De cette ville de *Panchi* jusqu'à ⁶ *Chain*, il y a une journée de chemin: c'est aussi une belle ville: il y a quantité de poisson, de bêtes fauves & d'oiseaux pour la chasse. ⁷

CHAP. LVII.

De la ville de Tingui.]

A une journée delà, on vient à la ville de ⁹ *Tingui*: qui, quoi qu'elle ne soit pas fort grande, a cependant en abondance toutes les choses nécessaires à la vie: car il y a ici beaucoup de vaisseaux; parce qu'elle ¹⁰ n'est pas loin de l'Océan. Dans l'intervalle de cette ville à la mer, il y a plusieurs ¹¹ Salines: ¹² auprès desquelles cette ville est bâtie. En sortant de ¹³ *Tingui*, à une journée de chemin, en allant vers le Septentrion, on trouve une fort belle ville, ¹⁴ située dans le plus beau pays du monde, & qui a vingt sept autres villes sous sa dépendance. Et Moi *Mari* j'ai commandé dans cette ville, pendant ¹⁵ trois ans ¹ par ordre du grand Cham.

Tingui fort abondance en toutes choses.

Pas loin de l'Océan.

Autre belle ville, où l'on s'occupe à la culture de la soie.

CHAP. LVIII.

Comment la ville de ¹⁷ Sianfu fut prise par machines.

A l'Occident il y a un pays nommé ¹⁸ *Navigui*, qui est riche & agréable; où l'on fait une grande quantité d'étoffes de soie & de or: il y a aussi du froment en abondance. La ville principale de ce Pays la se nomme *Sianfu*: elle a douze autres villes, qui sont de la dépendance. Cette ville a été assiégée, pendant trois ans, par les *Tartares*, sans qu'ils aient pu la prendre, du temps, que toute la Province de *Mangi* fut subjuguée. Car elle est entourée de tous côtés de Marais: en sorte que l'on n'en sauroit approcher, que du côté du Septen-

Description de ce pays.

1. *Syanfu*. 2. *Fanfu*. 3. *Coygangui*. 4. *Choyim*. 5. A droite il est fort grand. 6. *Coyim*. 7. Que l'on en donne trois excellents *saxians* pour autant d'argent qu'un *Pentun* peut avoir. 8. De quelle manière la ville de *Cyanfu* a été prise avec des Machines. Voyez le titre du Chapitre 58. 9. *Cyn-*

10. A trois journées le long de l'Océan. 11. Palmes. 12. Palmes. 13. *Tigui*. 14. *Yangui*. 15. Cela n'est pas dans le MS. 16. De la ville de *Singui* & d'une très grande Rivière, nommée *Quan*, & d'une grande multitude de vaisseaux. V. le tit. du Chap. 59. 17. *Cyanfu*. 18. *Navigui*.

ptention. Car, pendant que les *Tartares* l'assiégeoient, ils recevoient continuellement des vivres, & autres rafraichissemens, par mer : ce qui chagrinait beaucoup le grand *Cham*. Ce fut dans ce tems là que j'allai à la Cour du dit Empereur, avec mon pere, & mon oncle : & nous lui donnâmes un Conseil, pour prendre, en peu de tems, cette ville, par le moien de certaines machines, dont l'usage n'étoit pas connu en ce pais. Aiant approuvé nôtre Conseil, nous fîmes faire, par des Charpentiers chrétiens, trois machines si grandes, qu'elles jectoiént des pierres de trois cens livres pesant. Après en avoir fait l'épreuve, le Roi les fit mettre sur des vaisseaux, & les envoya à son armée : ils les dressèrent devant la ville de *Sianfu*, & commencèrent à les faire jouer, avec tant d'impetuosité, contre la ville, que la premiere pierre étant tombé sur une maison, elle l'écrasa presque entierement. Les *Tartares* aiant vu l'effet de ces machines, en furent fort étonnés : mais ceux de la ville, voyant le danger, où ils se trouvoient, vû qu'ils n'étoient plus en sûreté dans leurs maisons ni sous leurs murailles, ils capitulerent, & se rendirent au grand *Cham*, pour éviter une ruine totale.

CHAP. LIX.

De la ville de *Singui* & d'une certaine grande riviere.

On compte quinze miles de la ville de *Sianfu* à celle de *Singui* : qui, quoi qu'elle ne soit pas grande, possède néanmoins un grand nombre de vaisseaux. Elle est bâtie sur le bord d'une très grande riviere, telle qu'il n'y en a point de pareille dans le monde, nommée *Quiam* : elle est large, en quelques endroits, de dix miles, en d'autres de huit, & en d'autres de six, & sa longueur est de cent journées de chemin. Il y a sur ce fleuve quantité de

vaisseaux, qui vont & viennent, en si grande quantité, que l'on dirait, qu'en tout le monde on n'en pourroit pas trouver un si grand nombre. Il y a dans cette ville une foire très celebre, & où l'on amène des marchandises de toutes sortes d'endroits, par le moien de cette riviere. Il y a environ deux cens autres villes, sur le bord de cette riviere : car elle arrose seize provinces, & il n'y a pas une de ces, qui n'ait 5. mille navires. Les plus grands vaisseaux de ces pais là sont couverts d'un seul pont : & chaque navire n'a qu'un mats, pour mettre voile. Ils ne se servent point des cordes des Canabien, si ce n'est pour le mast & les voiles : mais ils font les manœuvres & les autres cordes de grands rozeaux, dont on tire ordinairement les vaisseaux sur le fleuve. Ils coupent ces rozeaux, qui peuvent avoir quinze pas de long : & ramassans les débris de ces rozeaux, ils les tordent, & en font des cordes tres longues, dont quelques uns sont de trois cens pas de long : & ces manœuvres sont plus fortes, que les cordes mêmes des Canabien.

CHAP. LX.

De la ville de *Caigui*.

La ville de *Caigui* est une petite ville bâtie sur le Rivage de la riviere vers le Sudest, dont nous avons parlé. Il croit dans son terroir une si grande provision de bled & de ris, qu'on en porte jusqu'à la Cour du grand *Cham*. Car il y a plusieurs lacs, que le grand *Cham* a fait retenir, & qui donnent un passage convenable à qui vont & qui viennent : quoi que souvent plusieurs vaisseaux y doivent charger & porter du froment, par toute la terre, jusqu'à un autre lac, où il y a d'autres navires pour les decharger, & qui vont plus loin. Il y a près de la ville de *Caigui* une certaine ville bâtie au milieu de la riviere : où il y a un monastere rempli de Moines, qui servent les Idoles : & c'est le

Chargé d'un donjon des presques tout de vaisseaux.

Deux cents villages sur cette riviere.

Désolation des vaisseaux de pais.

Depuis font faire leurs Canots.

Autre ville abondante en grains.

Le plus commun des monastères de moines consacés au service des Idoles.

1. *Singui*. 2. Vers le Sudest ou vent d'Amont. 3. *Quiam*. 4. Mei Marc, j'ai vu dans le port de cette ville de *Singui* jusqu'à 5. M. navires. 5. La charge d'un navire monte à 4. mille de hanaps & quelquefois jusqu'à douze mille &c. 6. La valeur. 7. *Caygn*. 8. A la ville de *Campala*. 9. Car ils

passent de cet endroit à la province de *Cathay* par des rivieres & des canaux : car le grand *Cham* a fait faire des canaux en grand nombre, pour que les navires pussent venir de cet droit de riviere en riviere jusqu'à la province de *Cathay* : l'on peut aussi aller par terre de *Mangi* à *Cathay*.

principaux monastères de tous ceux, qui s'y donnent au service des Idoles.

CHAP. LXI.

De la ville de Cingianfu.

Cingianfu, l'un des Chrétiens Nestoriens qui y ont des Eglises & des boies qui. **C**ingianfu est une ville dans la province de *Mangi*, où l'on fait beaucoup d'ouvrages d'or & de soie. Les Chrétiens Nestoriens y ont des Eglises, qu'un nommé *Marcus Nestorien* y a fait bâtir: qui commandoit en cette ville là, de la part du grand *Cham*, l'an de notre Seigneur 1288.

CHAP. LXII.

De la ville de Cingingui, & du massacre de ses habitants.

Cingingui belle, grande & riche ville. **A**près être sorti de la ville de *Cingianfu*, à trois journées, on vient à la ville de *Cingingui*: & l'on trouve, sur la route, beaucoup de villes & de villages, où il se fait un grand trafic de toutes sortes de marchandises; & où les habitants s'adonnent à toutes sortes d'arts. La ville de *Cingingui* est grande & riche, & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Lors que *Baïam* General des *Tartares* assiegeoit la province de *Mangi*, il envoya de certains Chrétiens, qu'on appelloit *Alains*, contre cette ville: qui l'assiégèrent si vivement, que les habitants furent obligés de se rendre. Etant entré dans la ville, ils ne firent nul à personne: parce que tout le monde se soumit de bon cœur au grand *Cham*. Comme ils trouvaient en cette ville de fort bon vin & en quantité, ils burent si copieusement, qu'ils s'enivraient: & accablés de sommeil, ils ne songèrent point à poser des gardes, pendant la nuit. Ce que les habitants ayant remarqué, qu'ils avoient reçus d'abord de bonne volonté, ils se jetèrent sur eux, pendant qu'ils dormoient, & les tuèrent tous, sans en excepter un seul. *Baïam* ayant entendu cette nouvelle, il envoya une autre armée contre la ville, qui,

s'emparant bientôt de ses défenses, mit à mort, sans miséricorde, tous les habitants, pour venger leurs Camarades.

CHAP. LXIII.

De la ville de Singui.

Singui est une belle & grande ville, qui peut avoir soixante milles de circuit: elle est fort peuplée, de même que toute la province de *Mangi*: mais les habitants ne sont pas belliqueux: ils sont bons marchands & bons artisans: & il y a beaucoup de Medecins & de Philosophes. Il y a dans la ville de *Singui* des ponts de pierre, au nombre de six mille: dont les Arches sont si hautes, que les plus grandes navires, sans baisser leur mast, peuvent passer dessous. Il étoit en cette province de la rubarbe & du gingembre en quantité. Cette ville a sous sa dépendance seize autres villes, fort marchandes: les habitants sont habillés d'étoffes de soie: car l'on y fait de ces étoffes en quantité. Le nom de *Singui* signifie en leur langue, ville de la Terre, de même qu'ils ont une autre ville nommée *Quinsai*, qui veut dire ville du Ciel: qui sont deux villes très considérables, dans ces pays Orientaux.

CHAP. LXIV.

De la noble ville de Quinsai.

A cinq journées de la ville de *Singui*, il y a une autre ville considérable nommée *Quinsai*, qui veut dire ville du Ciel: elle est une des plus grandes du monde. Moi *Marc*, j'y ai été dans cette ville, & l'ai examiné diligemment, en remarquant les coutumes & les mœurs du peuple. C'est pourquoi je rapporterai en peu de mots, ce que j'y ai vu & remarqué. Cette ville a cent milles de circuit: elle a douze mille ponts de pierre; & dont les arches sont si hautes, que les plus grands vaisseaux peuvent passer dessous sans baisser leur mast. La ville est bâtie dans un marais, & l'on trouve en chemin plusieurs grandes villes, où l'on fait beaucoup de commerce: après quoi l'on a la très noble ville de *Quinsai*. C'est la plus considérable de la province de *Mangi*. On avoit ajouté dans le MS. en deux vers, mais il étoit raturé. Le MS. ajoute: d.

1. *Syngianfu*. 2. Deux. 3. *Marcus*. 4. *Chingianfu*. 5. *Alains*. 6. *Cingui*. 7. *Calangui*. 8. Cela n'est pas dans le MS. 9. Et deux *Géographes* peuvent passer de front sous les arches des ponts. 10. On a pour un *Vanien* d'argent 80 livres de gingembre nouveau & très bon. 11. 12. Après avoir quitté la ville de *Singui* on va pen-

dant cinq journées, & l'on trouve en chemin plusieurs grandes villes, où l'on fait beaucoup de commerce: après quoi l'on a la très noble ville de *Quinsai*. C'est la plus considérable de la province de *Mangi*. On avoit ajouté dans le MS. en deux vers, mais il étoit raturé. 15. Le MS. ajoute: d.

rets, à peu près comme *Venisé* : en sorte que sans le grand nombre de ses ponts, il seroit impossible d'aller d'une rue à l'autre. Il y a des artisans, & des negocians, en si grand nombre, que cela paroîtroit incroyable, si je le rapportois. Les maitres ne travaillent point, mais ils ont des garçons pour cela. Les habitans de cette ville vivent dans les delices, mais surtout les femmes : ce qui les fait paroître plus belles qu'ailleurs. Du côté du Midi, il y a un grand lac, dans l'interieur des murailles de la ville, qui a trente miles de circonferance : sur lequel on voit plusieurs maisons de Gentilshommes, ornées dehors & dedans. Il y a aussi des Temples des Idoles. Au milieu du lac il y a deux petites Iles, où l'on voit dans chacune un tres magnifique château ou palais, dans lesquels on garde tous les utensiles necessaires à de grands festins : car tous les citoyens donnent de grands repas, & ils mènent à leurs invités, pour les recevoir avec plus d'honneur. Il y a, dans cette ville de *Quin/sai*, des maisons tres magnifiques : il y a aussi dans chaque rue des Tours publiques, où chacun retire ses effets dans les incendies. Car cette ville a beaucoup de maisons de bois : ce qui fait qu'elle est sujette au feu. Les habitans sont idolâtres : ils mangent la chair de cheval, de chien, & d'autres animaux impurs : ils se servent de la monnoie du grand *Cham*. Le grand *Cham* y a mis une forte Garnison, pour la tenir en bride : & pour empêcher les vols & les homicides, il y a une patrouille de dix hommes, la nuit, sur chaque pont. Il y a une montagne dans l'enceinte de cette ville, qui soutient une Tour, sur le haut de laquelle il y a des tables de bois, que l'on y conserve : afin que les Gardes, qui font la sentinelle toutes les nuits, d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils frappent sur ces Tables avec des maillets de bois : dont

le bruit se fait entendre par toute la ville, & reveille les habitans, & les met en état d'éteindre le feu. On frappe aussi ces Tables, lorsqu'il arrive quelque sedition. Toutes les places de la ville sont pavées de pierres, ce qui la rend très propre. On y voit aussi plus de trois mille bains, qui servent aux hommes pour se laver : car cette Nation fait consister toute la pureté dans celle du corps. Cette ville est éloignée de l'Océan de vingt cinq miles à l'Orient : où la ville de *Consu* est bâtie sur le bord de la mer. Il vient en cet endroit là une infinité de vaisseaux de l'Inde & des autres pays. La riviere vient de *Quin/sai* à ce port là : sur laquelle on amène toutes sortes de marchandises. Comme la province de *Mangi* est fort étendue, le grand *Chim* l'a partagée en neuf Roiaumes, auxquels il a donné à chacun un Roi. Tous ces Rois sont puissans, mais ils sont sujets au grand *Cham* : c'est pourquoi ils lui rendent compte tous les ans de leur administration, & lui paient un certain tribut. Un de ces Rois demeure dans la ville de *Quin/sai*, & commande à cent quarante villes. Toute la province de *Mangi* contient mille & deux cents villes : dans chacune desquelles il y a des Garnisons de la part du grand *Cham*, pour tenir les peuples dans leur devoir. Les soldats ou gardes de ces villes sont comme le ramassis de plusieurs nations, & tirés des armées du grand *Cham*. Il y a dans cette province, & principalement dans celle de *Mangi*, une grande attention pour le mouvement des Astres : par le moien desquels ils observent l'horoscop des enfans, au jour de leur naissance, remarquant exactement le jour & l'heure, que l'enfant vient au monde, & la nature de la Planète qui presidoit alors. Ils se reglent par ces Jugemens astrologiques dans toutes les actions de la vie, & surtout dans leurs voiajes. C'est aussi une coutume en ce pays là, quand

surveillant la nuit au haut d'une Tour, &c. de quelle maniere ils

Paragés en neuf Roiaumes, chacun d'un Roi,

Un d'eux demeure à *Quin/sai*, les font tous Tribunaux au *Cham*. Cette province contient 1200 villes.

Grande Astrologie. Superstition à la naissance des enfans.

Grand nombre d'artisans & de negocians.

Les habitans vivent dans les delices.

Surmontent les femmes.

Sujette aux incendies & pourquoy.

Patrouille pour la sûreté publique.

1. Les arts principaux, que l'on exerce dans cette ville, sont au nombre de douze, &c. 2. Dans cette ville. 3. Plusieurs Palais, &c. 4. Eglises. 5. Pierres. 6. Et de tous les &c. 7. Quatre. 8. Dans cette ville. 9. *Cerine*, lisez *Therme*. 10. *an/su*. 11. Laquelle riviere passe encore par

plusieurs autres pays. 12. Dans cette ville de *Quin/sai*, & dans toute la Province de *Mangi*, aubien qu'un enfant est né, ses parens font écrire le jour & l'heure de sa naissance, & sous quelle Planète il est né.

Couronne
pour les
mérites.

quelqu'un meurt, que les parens se couvrent de gros sacs, & portent le corps mort en chantant : & ils peignent sur du papier les Images de Serviteurs, de Servantes, de chevaux, & de monnoie, & brûlent tout cela avec le cadavre, & croient que le mort jouira de tout cela réellement en l'autre monde, & qu'il aura autant de serviteurs, qu'il y a eu de peints sur ces papiers. Après cela ils font sonner plusieurs Instrumens de Musique, disant que leurs Dieux recevront le mort en l'autre vie avec une pareille cérémonie. Il y a dans la ville de *Quinsai* un Palais fort magnifique, où le Roi *Fac-fai* faisoit autrefois sa résidence : le mur extérieur, qui défend ce Château, est de figure carrée, & contient dix milles de circonférence, & est large à proportion. Dans l'enceinte du mur il y a de beaux vergers, qui donnent d'excellens fruits : il y a aussi plusieurs fontaines & viviers remplis de poisson. Au milieu est le palais royal, dont nous avons parlé, qui est très ample & très beau, ayant vingt Cours d'une égale grandeur : dans chacune desquelles dix mille hommes pourroient se remuer. Toutes ces Cours sont peintes & embellies roialement. Au reste on compte dans la ville de *Quinsai* six cens mille familles, en comptant pour chaque famille le pere, la mere, les enfans, les domestiques &c. Il n'y a qu'une seule Eglise de chrétiens *Nestoriens*. C'est aussi la coutume dans cette Province, & dans toute celle de *Mangi*, que chaque chef de famille écrive son nom sur la porte de sa maison, celui de sa femme & de toutes sa famille, jusqu'au nombre des chevaux qu'il a : & lors qu'il meure quelqu'un de la famille, ou qu'il change de logis, il efface le nom du mort, ou de celui qui a changé de lieu : & il écrit aussi le nom d'un enfant nouveau né ou adoptif. Parce moi-même on peut savoir aisément le nombre de tous les habitans de la ville. Les Cabaretiers

Présenter
gauche de
l'édification.

Si ces
mille familles
sont à Quinsai.

Couronne
mérite.

écrivent de même, sur leur porte, les noms des Voageurs & des hôtes, qui logent chez eux, & quel jour & en quel mois ils sont arrivés.

CHAP. LXV.

Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinsai & de la Province de Mangi.

Le grand Cham exige tous les ans du sel, que l'on fait dans la ville de *Quinsai* & dans son Territoire, quatre vingt ^{Grand revenu que le Cham tire de la province de Mangi.} millions d'or : des autres choses, & surtout les marchandises, il tire une si grande somme d'argent, qu'elle est innombrable. Cette province produit une grande quantité de sucre, & d'autres especes d'aromates. Le grand Cham reçoit de cent mesures d'aromates trois & demi : il en fait de même de tous les biens des marchands. Il tire aussi un grand revenu du vin fait de ris & d'aromates : les artisans, surtout une douzaine de sortes, lui rendent un certain profit. Il tire de cent aunes de soie, dont il y a dans la province de *Mangi* une grande quantité, dix aunes de cent. Moi *Marc*, j'ai une fois entendu faire le recit de tout ce que retire le grand Cham de la province de *Quinsai*, chaque année, & qui n'est que la neuvième partie de la province de *Mangi* : la somme montoit, excepté le revenu du sel, à quinze millions d'or, & six cens mille livres.

CHAP. LXVI.

De la ville de Tampingui.

En partant de la ville de *Quinsai*, & allant vers le Septentrion, on trouve continuellement de beaux plantages & fort bien cultivés : jusqu'à ce, qu'à une journée de chemin, on vient à la très belle & très

1. *Fait.* 2. Premièrement il y a un grand lac. 3. Il y a dans ce palais environ mille chambres. 4. Ou *fiou*, selon le vulgaire Italien. 5. Il y a au MS. 160 *Thomans*, & il ajoute qu'un *Thoman* vaut dix mille, & ainsi le nombre des familles seroit de dix mille mille : il y a aussi beaucoup de beaux palais dans cette ville. 6. 80. *Thomans* d'or, cha-

que *Thoman* vaut 80. mille livres : & il ajoute, que 80 *Thomans* d'or font 5. mille milles & 60. milles de *Mirades* d'or : chaque *Mirade* d'or vaut plus qu'un doctin d'or. 7. Et de Charbon, ou pierres arden- tes. 8. 15. mille pièces ou onces d'or : celui qui avoit revu le livre a mis *quin-* *ze* cens mille. 9. *Tampings*

Il y a
des
pays
pour
cela.

très remarquable ville de *Tampingui*.¹ A trois journées) de cette ville, allant toujours vers le Septentrion, on trouve des villes & des châteaux en quantité: & qui sont si près les uns des autres, qu'on diroit de loin, qu'ils ne font tous qu'une grande ville. Il y a grande abondance de vivres en ce quartier là: il y croit aussi des roses de la longueur de quinze pas, & de 4. paumes de circonférence. Allant plus avant, & à trois journées de là, on rencontre la ville de *Gengui*, qui est une belle & grande ville: au delà de laquelle continuant toujours son chemin, & du côté du Septentrion, on rencontre beaucoup d'autres villes & de châteaux. Il y a aussi dans ce pays là beaucoup de Lions, qui sont grands & féroces: mais l'on n'y trouve point de moutons, ni dans la province de *Mangi*: mais il y a une grande quantité de bœufs, de² chevaux, de boucs, de porcs, & de bêtes à cornes. A quatre journées de chemin, on rencontre une autre belle ville, nommée *Ciangiam*, qui est bâtie sur une montagne: laquelle montagne partage une rivière en deux parties; lesquelles prennent leur cours, par des chemins tout opposés. A trois journées plus loin, on trouve la ville de *Cugui*, qui est la dernière de la ville de *Quinfai*.

CHAP. LXVII.

Du Roiaume de³ Fugui.

Ayant laissé derrière la ville de⁴ *Cugui*, on entre dans le Roiaume de *Fugui*: où, après avoir marché⁵ six jours, il faut aller par des montagnes & des vallées, où l'on trouve beaucoup de villes & de châteaux. Ce pays là a en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie: la chasse y est aussi abondante, tant pour les bêtes sauvages, que pour les oiseaux: & il y a des Lions en quantité. Le gingembre croit là en abondance: il y croit aussi une certaine fleur

assez semblable au safran: mais c'est d'une autre espèce; quoiqu'on s'en serve au même usage. L'on mange de la chair humaine, en ce pays là, avec grand plaisir: pourvu que les hommes ne soient pas morts de maladie. Quand ils vont à la guerre, ils se font à chacun une marque au front, avec un fer chaud: & il n'y a parmi eux, que le General seul, qui aille à cheval. Ils se servent de lances, & de boucliers: & quand ils ont tué quelqu'un de leurs ennemis, ils en boivent le sang, & en mangent la chair: car ce sont des gens très cruels.

CHAP. LXVIII.

Des villes de⁶ Quelinsu, & Unquen.

Après avoir fait les six journées, dont nous avons parlé, on vient à une ville nommée *Quelinsu*, qui est grande & considérable, bâtie sur le bord d'une rivière, qui passe près des murailles. Il y a trois ponts de pierre, sur cette rivière, ornés de colonnes de marbre très magnifiques: ces ponts ont huit pas de largeur, &⁷ mille de long. Cette ville a en abondance de la soie, du gingembre &⁸ galanga: les hommes & les femmes y sont beaux. On y trouve des poules, qui ont du poil au lieu de plumes, comme les⁹ chats; leur poil est noir: mais elles pondent de fort bons œufs.¹⁰ Et parce que ce pays là est rempli de lions, les chemins y sont fort dangereux. A quinze miles de cette ville, on en trouve une autre nommée *Unquen*: il croit dans son Territoire quantité de sucre, que l'on transporte à la Cour du grand *Cham*, à savoir à la ville de *Cambalu*.

CHAP. LXIX.

De la ville de¹¹ Fugui.

A quinze miles plus loin on rencontre la ville de *Fugui*, qui est la Capitale & l'entrée du Roiaume de *Concha*: qui est un

Courrou
abominable
du pays.

Belle ville
de considé-
rable.

Pour magné-
fique.

Les Habitans
sont beaux
& bien faits.
Poules ex-
traordinaires.

Les chemins
sont dange-
reux à cause
des lions.

1. A trois journées est la ville de *Ungui*, & à deux autres journées. 2. Il y a au M.S. deux journées. 3. *Cengui*. 4. Quatre journées. 5. Dans ce pays (en blanc) il n'y a point (encore en blanc) mais des bœufs, &c. 6. Des Chevres & des Cochons. 7. *Cingui*. 8. *Cingui*. 9. *Cingui*. 10. De *Cingui*.

11. Le MS. ajoute: *ses ni aubet* 50. livres, pour un *Vénitien* d'or. 12. *Quenifu*. 13. Un mile. 14. *Galence*. 15. L'Auteur du MS. a hésité aussi sur ce mot, qu'il a laissé en blanc. 16. Tout. 17. Semblables aux œufs de nos poules. 18. *Fugui*.

Il y a une
forte garni-
son.

Rivière qui
passe au mi-
lieu d'un
millieu de
large.

La fibre
abondante
en perles &
autres pier-
res précieu-
ses.

undes neuf Roiaumes compris dans la province de *Mangi*. Il y a dans cette ville une très forte garnison pour défendre la province & les autres villes, & pour réprimer les séditieux, qui veulent se rebeller contre l'Empereur. Il passe une grande rivière à travers de cette ville, qui a bien un mille de largeur: & parce que cette ville n'est pas fort éloignée de la mer Occéane, il s'y tient une foire considérable, où l'on apporte de l'Inde un grand nombre de perles & d'autres pierres précieuses; il y a aussi du sucre en abondance, & toutes sortes de vivres.

CHAP. LXX.

Des villes de Zarten & de Figui.

Après avoir traversé la rivière ci dessus, & à cinq journées de chemin, on va à la ville de *Zarten*: l'on ne trouve jusque là ni villes ni châteaux. Ce pays est abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie; & il y a des montagnes & des forêts: des arbres des forêts on ramasse la poix. La ville de *Zarten* est fort grande: elle a un fort bon port, où il vient une grande quan-

Ce pays est
abondant en
toutes sor-
tes de che-
vaux, & en
tous les vi-
vres: il y a un
bon port.

tité de vaisseaux Indiens, chargés de diverses sortes de marchandises. Il y a un des plus beaux marchés, qui soient au monde: car le poivre & tous les aromates, qui vont d'*Alexandrie* dans tous les pays chrétiens, sont transportés de cette foire à *Alexandrie*. Le grand *Cham* tire un fort grand revenu de cette ville: car de chaque vaisseau il a un certain droit, qui monte très haut: car peu s'en faut, qu'il ne tire la moitié de chaque espèce de parfums.⁶ Il y a aussi en ce pays la une autre ville nommée *Figui*, qui est considérable, surtout par les belles étoffes, que l'on y fait.⁸ Cette province a une langue particulière. Ce que nous avons dit jusqu'ici de la province de *Mangi*, suffira: & quoi que nous n'aions fait la description, que de deux Roiaumes des neuf, qu'elle comprend: nous avons jugé à propos de passer les autres sous silence, pour parler de l'Inde: où nous avons demeuré, pendant quelque tems, & nous avons vu plusieurs choses admirables; & que nous avons, pour ainsi dire, touché du doigt.

Cependant
des vais-
seaux
Indiens.

Une belle
foire.

Le grand
Cham tire
un grand
revenu.

1. De la ville de *Caytan* & de son port magnifi-
que. 2. Par le Septentrion. 3. Cela n'est pas
dans le MS. 4. Beaucoup. 5. Camphre. 6. Le
MS. ajoute: *sur l'un pais de cent mesures*, du 30.
40. 4. selon la nature des marchandises: & il en fait

le détail. 7. *Tingui*. 8. De la Terre qu'on appel-
le *Porolaima*. 9. Pour abréger, & ne point rendre
ce livre trop gros, comme je serois, si je devois
faire la description de chacun de ces Roiaumes.
10. Plus longtems.

LIVRE TROISIEME.

CHAP. I.

Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde.

Des vais-
seaux des
Indes.

Nous commencerons ce troisieme livre, où nous traiterons de l'Inde, par les vaisseaux qui y sont en usage. Les plus grands navires, dont les Indiens se servent sur mer, sont faits ordinairement de bois de sapin: ils n'ont qu'un pont, que nos matelots appellent, *Couverture*: sur lequel il y a environ quarante barraques]

Les de-
scrip-
tions.

pour les marchands. Chaque vaisseau a un Gouvernail, quatre mats, & autant de voiles: les planches en sont jointes avec des clous de fer, & les fentes en sont bien étouffées. Et par ce que la poix ou *Goudron* est rare dans leur pays, ils godronnent leurs vaisseaux avec de l'huile d'un certain arbre, mêlée avec de la chaux. Les grands vaisseaux peuvent porter deux cens hommes, qui les conduisent en mer avec des rames: chaque navire peut outre cela porter environ

1. De l'Inde. 2. Couverts chés nous. 3. De
petites Chambres au nombre de 60. 4. Gouver-

nail, vulgairement dit *Timon*. 5. Commune-

ment.

viron] six mille caisses de poivre. Il y a de petites chaloupes attachées à la queue de ces grands vaisseaux, qui servent à la pêche, & à jeter les anets.¹

CHAP. II.

De l'île de Zipangri.

L'île de Zipangri, qui est située dans la haute mer, est éloignée du rivage de *Mangi* de quinze cens miles: elle est fort grande: ses habitants sont blancs, & bienfaits: ils sont *Mabometans*, & ont un Roi qui est indépendant de tout autre. Il y a dans cette île de l'or, en très grande abondance: mais le Roi ne permet, que fort difficilement, qu'on en transporte hors de l'île. C'est pourquoi aussi il n'y a guère de marchands, qui aillent négocier dans cette île. Le Roi a un Palais magnifique, dont la couverture est de lames d'or pur, de même que chés nous les grandes maisons] le font de plomb, ou de cuivre²: Les Cours & les chambres sont aussi couvertes de ce précieux métal. On trouve en ce pays-là des perles en abondance, rondes, grosses, & de couleur rouge, qui sont bien plus estimées que les blanches. Il y a aussi d'autres pierres précieuses, lesquels joindre à la grande quantité d'or, qu'il y a dans cette île, la rendent très riche.

CHAP. III.

De quelle manière le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'île de Zipangri.

Le grand Cham *Cublai* ayant appris, que l'île de Zipangri étoit si riche, il songea aux moyens de s'en rendre le maître. C'est pourquoi ayant envoyé deux Chefs, dont l'un s'appeloit *Abatan*, & l'autre *Nosfahum*, il leva deux grandes armées

pour l'assiéger. Ces Généraux étant partis, du port de *Zarten* & de *Quinsai*, avec plusieurs vaisseaux, chargés de Cavalerie & d'Infanterie, mirent à la voile vers l'île de Zipangri: & ayant mis pied à Terre, ils ravagèrent le plat pays, & derruèrent tous les châteaux, qui se trouverent à leur rencontre: mais avant que de subjuguier l'île, il survint entre eux un fâcheux différend, touchant la prééminence: ni l'un ni l'autre ne voulant céder le commandement à son Compagnon: ce qui causa un obstacle dangereux au succès de leur entreprise. Car ils ne prirent qu'un seul château: lequel étant pris, ceux qui avoient été chargés de le défendre par le Roi de Zipangri, furent condamnés par le Général à passer par le fil de l'épée. Parmi ces misérables il s'en trouva huit, qui avoient de certaines pierres attachées à leurs bras: dont l'essence étoit telle, sans doute par les enchantemens diaboliques, qu'il fut impossible en aucune manière de les blesser, bien moins de les tuer avec le fer: en sorte que l'on résolut de les assommer à coups de leviers.

CHAP. IV.

Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs périssent.

Il arriva un jour, que s'étant levé sur mer une furieuse tempête, les vaisseaux des Tartares, furent jettés sur les côtes: sur quoi les matelots ayant pris conseil, ils s'loignèrent de Terre leurs vaisseaux, sur lesquels étoient les deux armées Tartares. Mais la tempête augmentant, plusieurs de navires s'entr'ouvrirent, & beaucoup de monde fut submergé. Il y en eut parmi ceux-ci, qui se sauvèrent sur des planches, & autres débris, à une petite île, dont ils n'é-

1. Ces navires ont de grandes rames, & on les conduit souvent en remorquant. Il y a quatre matelots à chaque rame, chaque navire a deux barques, une plus grande & l'autre plus petite: mais chacun porte mille caisses de poivre; & a quarante hommes d'équipage, qui souvent à force de bras remorquent le vaisseau avec leurs barques qui sont attachées au dit vaisseau. Ces barques vont à voiles & à rames, quand il est nécessaire.
2. Que nous appelons bateaux. (il y a dans le

Manuscrit quelques autres choses.) 3. Zipangu, & plus bas, Zipangou. 4. à l'Orient. 5. De la soie. 6. Egliès. 7. Cela n'est pas dans le M. S. 8. Les fenêtres de ce palais sont garnies d'or, & le pavé des Cours & des Chambres est couvert de plaques d'or, les quelles plaques sont éparpillées de deux côtés. 9. Cela n'est point dans le M. S. 10. Zipangri: presque toujours ce même. 11. Barons. 12. Barons. 13. *Nosfahum*. 14. Une pierre précieuse entre cuir & chair.

Différence entre les Généraux: facile à l'entreprendre.

Hommes couverts de pierres de magie.

Assommés à coups de leviers.

Pénitence: une fois qu'il a fait, il ne revient plus.

Yvesmil-
la source
dans une
petite Ile
belles.

n'étoient pas fort éloignés, & qui est 'af-
lés près] de l'Ile de Zipangri. Ceux qui é-
chaperent avec leurs vaisseaux s'en retour-
nerent chés eux: on compta jusqu'à trente
mille hommes de ceux, qui s'étoient sauvés
du naufrage dans cette petite Ile, après que
leurs vaisseaux furent rompus. Et comme
ils ne savoient comment faire pour sortir de
là; & que l'Ile, qui étoit inhabitée, ne pou-
voit pas leur fournir des vivres: ils n'atten-
doient plus la mort.

CHAP. V.

*De quelle manière les Tartares ont le
danger présent de la mort, & s'en re-
tournerent à l'Ile de Zipangri.*

Les Zipan-
griens vien-
nent pour
attaquer les
Tartares
dans l'Ile de
Zipangri.

Seigneur
donc les
Tartares
se forment
de qu'il
militaire.

Il se présente
la ville Ca-
pitale de
l'Ile.

La tempête étant apaisée, les habitants
de l'Ile de Zipangri vinrent avec beau-
coup de vaisseaux & en grand nombre, pour
attaquer les Tartares, qui étoient sans armes
dans cette petite Ile, bien résolus de les ex-
terminer, ne pouvant là recevoir du se-
cours de personne. Aiant donc mis pied à
terre, & laissé leurs vaisseaux près du riva-
ge, ils allèrent chercher les Tartares: mais
ceux-ci usèrent de prudence, & se cache-
rent pas loin du bord de la mer; en atten-
dant qu'ils fussent passés & qu'ils fussent un
peu loin. Alors ils sortent de leurs retrai-
tes, & étant entré dans les vaisseaux des
Zipangriens, ils se sauvèrent adroitement
du danger, & laissèrent leurs Ennemis dans
l'Ile. Et allans de ce pas à l'Ile de Zipangri
avec les pavillons & les enseignes Zipan-
griens, qu'ils avoient trouvés dans les vais-
seaux, ils se rendirent dans la principale vil-
le de l'Ile: dont les habitants, voyans les
enseignes de leur nation, crurent que c'é-
toient leurs gens, qui revenoient victorieux:
& sortirent au devant d'eux, & les introdui-
sirent, sans les savoir leurs Ennemis, dans
leur ville. Ceux-ci y étant, les chassèrent
tous, excepté quelques femmes.

CHAP. VI.

*De quelle manière les Tartares sont chassés à
leur tour de la ville qu'ils avoient surprise.*

Où le Roi de Zipangria aiant pris tout ce
qui se passoit, il renvoia d'autres vais-

seaux pour délivrer ses gens, qui étoient
enfermés, comme nous avons dit, dans
la petite Ile: & il assiégea la ville, que les
Tartares avoient surprise: & il en fit fer-
mer toutes les avenues, avec tant de dili-
gence, qu'il ne pouvoit sortir ni entrer
personne. Car il jugeoit très nécessaire,
que les Tartares assiégés ne pussent pas
donner avis de ce qui se passoit au grand
Chambleur Prince: autrement s'eût été fait
de toute son Ile. Le siège dura sept mois:
au bout desquels les Tartares voians, qu'il
n'y avoit pas d'apparence de secours, ils
rendirent la ville au Roi de Zipangri: &
s'en retournèrent sains & saufs chez eux.
Ceci arriva l'an de notre Seigneur 1289.

Il se font
chasser à
leur tour.

CHAP. VII.

*De l'Idolatrie & de la cruauté des habitants
de l'Ile de Zipangri.*

Les Zipangriens adorent plusieurs diffe-
rentes Idoles: car les uns ont la Tête
d'un bœuf, d'autres d'un cochon, d'au-
tres d'un chien, & enfin d'autres de di-
vers animaux. Ils en ont qui ont quatre
faces dans une même tête, d'autres trois, u-
ne à l'ordinaire, & les deux autres à côté,
sur chaque épaule. Il y en a enfin, qui
ont plusieurs mains, les autres quatre, les
autres vingt, & d'autres jusqu'à cent:
celles qui ont le plus de mains, sont esti-
mées plus véritables. Et lors qu'on deman-
de à ces gens là, d'où ils tiennent cette tra-
dition, ils répondent qu'ils imitent en ce-
là leurs pères: & qu'ils ne doivent point
croire autre chose que ce qu'ils ont reçu
d'eux. Les Zipangriens ont une autre cou-
tume; quand ils attrapent quelque étran-
ger, s'il peut se racheter de leurs mains par
argent, ils le laissent aller: mais s'il n'a
point d'argent, ils le tuent, & le font cui-
re; après quoi ils le mangent, avec leurs a-
mis & leurs parens.

Les Zipan-
griens ado-
rent des
idoles.

De leur
cruauté.

Consé-
quence
de ces ido-
lâtres à l'é-
gard des
étrangers.

1. à quatre mille. 2. 1269. 3. Bellier. 4. Dix.
5. Et plus. 6. Qui mangent plus volontiers ces

viandes là, disant que la chair humaine est de tou-
tes les viandes la meilleure & la plus délicate.

CHAP. VIII.

Des différentes Iles de ce Pais là, & des fruits qu'elles produisent.

Sur le bord de l'Océan, où finit du côté de l'Orient la Province de *Mangi*, il se trouve plusieurs petites Iles autour de l'Ile de *Zipangri*: qui au rapport des *Marins* sont au nombre de sept mille, quatre cens quarante huit: dont la plus grande partie sont habitées: & il n'y a pas une, où il ne croissent des Arbres odoriferans, & des Moris, qui rendent une odeur fort agreable. On y trouve aussi des parfums en abondance: mais les Etrangers n'y vont point negocier. Il n'y a que les habitans de la Province de *Mangi*, qui vont dans ces Iles, pendant l'hiver, & qui en reviennent pendant l'Été: parce qu'il n'y a que deux fortes de vents, qui regnent dans ces quartiers là, & qui sont directement opposés; & dont l'un se sert pour aller & venir. L'un regne pendant l'hiver, & l'autre pendant l'Été. Mais comme je n'ai pas été dans ces Iles, je n'en saurois parler: desorte que je reviendrai au port de *Zarten*, pour delà parcourir d'autres Pais.

CHAP. IX.

De la Province de *Ciamba*.

En partant du port de *Zarten*, & navigeant vers *Garbinium*, on vient à la Province de *Ciamba*; qui est éloignée de ce port de mille & cinquante miles. Elle est fort grande & a des moutons en abondance. Les habitans sont Idolâtres, & ont un langage particulier. L'an de l'incarnation du fils de Dieu 1288. le grand *Cham* envoya un General nommé *Sogata*, avec une puissante Armée pour subjuguier cette Province: mais lorsqu'il fut arrivé dans le pais, il reconnut que les villes y étoient si bien fortifiées, & les châteaux

si forts, qu'il étoit comme impossible de les prendre. Il brula cependant toutes les maisons de Campagne, coupa les Arbres, & causa tant de dommage dans cette Province, que le Roi se rendit de lui même Tributaire du grand *Cham*: afin qu'il fit retirer ce General hors de ses Terres. Ils firent un Aceord, à sçavoir, que le Roi de *Ciamba* enverroit tous les ans au grand *Cham* vingt Elephans des plus beaux. Et Moi *Mare* j'ai été dans cette Province, dont le Roi avoit alors une si grande multitude de femmes, qu'il avoit trois cens & vingt six fils ou filles: & dont cent cinquante de ses fils étoient déjà en âge de porter les Armes. Il y a beaucoup d'Elephans en ce pais là, & du bois d'*Alôis* en abondance: on y trouve aussi des forets de *teine*.

CHAP. X.

De l'Ile de *Java*.

Après avoir laissé la Province de *Ciamba*, on navige vers le Midi pendant quinze cens miles, jusqu'à la grande ville nommée *Java*: qui peut avoir de circuit trois mille miles. Elle a un Roi, qui n'est Tributaire de personne. Il y a du poivre en abondance, des noix muscades, des Epices, des *Galanga* & autres Aromates. Plusieurs marchands vont là trafiquer: car ils gagnent beaucoup sur les marchandises, qu'ils en apportent. Les habitans de l'Ile sont Idolâtres: & le grand *Cham* n'a pu jusqu'ici les reduire sous sa domination.

CHAP. XI.

De la Province de *Bôach*.

En navigeant de l'Ile de *Java*, on compte sept cens miles jusqu'aux Iles nommées *Sandur*, & *Condur*: par là les-

1. Cette Mer, où est l'Ile de *Zipangu*, c'est l'Océan: elle est appelée la Mer *Cyn*, Mer de *Manji*: parce que la Province de *Manji* est sur son Rivage. Dans cette Mer où est *Zipangu*, il y a beaucoup d'autres Iles. 2. Le poivre y est blanc comme la Neige, & du noir en grande quantité. 3. Sont toute l'année sur la Mer; parce que. 4. Et ce pais

est fort éloigné de l'Inde. 5. *Zeyten*. 6. *Cayamla*. 7. *Zaytem*. 8. *Cyamla*, (& de même ensuite) 9. cinq cens. 10. Très belles Elephantes. 11. 316. 12. Grand. 13. La grande *Jana*. 14. *Cyamla*. 15. entre le midi & le vent Siroc. 16. *Jana*. 17. *Cilanga*, *Culegar*, *Cleau* de *Girofle*, & autres. 18. *Loach*. 19. *Condur* & *Gendur*.

lesquelles en avançant entre le Midi & *Garbinium*, ou compte cinquante milles jusqu'à la Province de ¹ *Boiach*, qui est très riche & très étendue: elle a son propre Roi, & un langage particulier. ² Les habitans sont Idolâtres. ³ L'on nourrit, en ce pays là, des Ours, dans le domestique: qui sont aussi grands, que des Lions. ⁴ Il y a aussi beaucoup d'Elephans, & de l'or en quantité. Ils se servent, pour monnoie, ⁵ de grains d'or. Il y a peu d'é-

Tout riche, proprement dit. Aiant un Roi particulier: & un langage. Les habitans Idolâtres.

Cette Province est très fertile au sud des montagnes, & labourable & des habitans.

trangers, qui abordent dans cette Province: ⁶ parce que les gens y sont trop inhu-

CHAP. XII.

De l'île de Petan.

En s'éloignant de la Province de ¹ *Boiach*, on navige l'espace de cinq cens milles vers le Midi jusqu'à l'île de *Petan*: dont le Terroir est la plus grande partie en Forêts & en bois: les arbres y sont odoriferans & rendent un grand profit. A soixante milles entre la Province de ² *Boiach* & l'île de *Petan*, ³ la Mer est si basse, que les Matelots sont obligés de lever le Gouvernail des vaisseaux: car à peine a-t-elle en cet endroit quatorze pas de profondeur. De là on vient dans le Roiaume de ⁴ *Maleter*: où il y a une grande abondance d'Aromates: les habitans y ont une langue particulière.

Pays fertile.

Pays fertile.

CHAP. XIII.

De l'île qui est appelée la petite Java

Par de là l'île de *Petan* en navigant par le vent dit *Siroc*, on trouve la petite *Java*, éloignée de *Petan* de cent milles. On dit qu'elle a de circuit deux mille milles. Cette île est divisée en huit Roiaumes: ¹ & les habitans ont une langue particulière. Elle produit divers parfums, qui

Subsistent constamment.

ne sont point connus en nôtre Pais. Les habitans font Idolâtres. Cette île est située du côté du Septentrion, que le Pôle Arctique ¹ & ses Étoiles, ne peuvent être vûes. Moi *Marc* j'ai été dans cette Province: & j'ai parcouru six de ses Roiaumes, à savoir celui de *Forleeb*, celui de *Basman*, ² celui de *Samara*, celui de ³ *Dragoiam*, celui de *Lambri*, & celui de ⁴ *Fanfuri*: je n'ai point été dans les deux autres.

CHAP. XIV.

Du Roiaume de Ferleeb.

Les habitans de ce Roiaume, qui occupent les montagnes, ne suivent aucune Loi, mais vivent en bêtes, adorant la première chose, qui se rencontre le matin dans leur chemin. Ils mangent la chair des Animaux purs & impurs, & même celle des hommes, à l'égard de ceux, qui habitent le long de la Mer. Ils sont *Asabometans*, aiant après cette Loi des Marchands *Saraceniens*, qui viennent là.

C'est de ces peuples.

Les choses qui font au commencement & à la fin de ce Chapitre se changent dans le MS.

CHAP. XV.

Du Roiaume de Basman.

Il y a dans ce Roiaume une langue particulière: & les habitans vivent en bêtes. Ils reconnoissent le grand *Cham* pour leur Seigneur: mais ils ne lui paient aucun tribut, si ce n'est, qu'ils lui envoient quelque fois des présens de bêtes sauvages. On trouve là une grande quantité d'Elephans, & de Licornes: & ces animaux sont un peu plus petits que les Elephans, aians le poil d'un buffle & le pied comme un Elephant: ils ont la tête faite comme un sanglier, ¹ & ils cherchent, aussi bien que les Cochons, la boue: ² & l'ordure: ils portent

1. cinq cens. 2. *Loach*. 3. ne rendant Tribut à personne, si non à son propre Roi. car il est fort, & ne peut être blessé de Perfonne. 4. Ils croissent dans cette province. . . . qui sont aprouvés & grands comme des Lynx: qui sont fort bons. 5. Horcelaines, dont on a parlé plus haut. 6. parce que Je suis né &c. 7. *Pentam*. 8. *Loach*. 9. *Loach*.

10. la mer n'a pas plus de quatre pas de profondeur &c. 11. *Mazra*. 12. *Jana*. 13. & autant de Rois. 14. à savoir cette Étoile, que l'on appelle vulgairement *transmontane*. 15. *Samaria*. 16. *Dragoiam*. 17. *Fanfuri*. 18. qu'il tient toujours baissée vers la terre. 19. Autrement il est fort sale.

tent une grosse Corne ¹ noire] au milieu du front: ils ont la langue rude, & ils en blessent souvent les hommes & les Animaux. Ce pays abonde aussi en Singes de diverses espèces, de grands & de petits, qui sont très semblables aux hommes. Les Chasseurs les prennent & les épilent, excepté à l'endroit de la barbe & des parties naturelles: & après les avoir tués, ils les assaisonnent de plusieurs herbes odoriférantes: & après cela ils les font sécher; & ils les vendent aux Négocians, qui, les portant en divers endroits ² de la Terre,] font accroire, que ce sont de petits hommes, que l'on trouve ³ dans les lies de la Mer⁴.

Genre de
vie des
peuples de l'Asie.

CHAP. XVI.

Du Royaume de Samara,

J'ai été moi-même dans le Royaume de Samara avec mes Compagnons, pendant cinq mois; mais ce ne fut pas sans beaucoup d'ennui: car nous attendions là, que le tems fut propre à naviger: car les habitants y vivent comme des bêtes, mangeant la chair humaine d'un grand appetit. C'est pourquoi méprisant leur Compagnie, nous nous bâtimes de petites barques de bois, tout près de la mer: où nous nous tenions pour la défensive contre les insultes de cette Canaille. On ne voit point dans ce Royaume là, ⁵ ni la grande ni la petite Ourse, comme les Astrologues l'appellent: tant cette lie est avancée vers le Septentrion. Les habitants sont Idolâtres: ils ont là de fort bons poissons, & en abondance; mais il n'y croit point de bled: Ils font du pain de Ris. Ils n'ont point de vignes non plus: mais ils tirent une boisson de certains Arbres en cette manière. Il y a en ce pays là beaucoup d'Arbres & petits, ⁶ qui n'ont que 7 quatre branches: lesquelles ils coupent dans une certaine saison de l'année, &

Les peuples mangent la chair humaine.

Voisins de la mer.

dont il sort une liqueur qu'ils ramassent. Elle coule en si grande abondance, que dans un jour & une nuit ils peuvent remplir du flux d'une seule branche, une cruche: après quoi ils en emplissent une autre, jusqu'à ce que la branche ne coule plus: & c'est là leur vendange. Ils ont un moien de rendre ce flux plus abondant par les arrosemens des eaux, qu'ils repandent sur les racines de l'Arbre, lors qu'il pleure trop lentement: mais alors cette liqueur n'est pas si agreable, que lors qu'elle coule naturellement. ⁸ Ce pays est aussi très abondant en noix d'Inde.⁹

CHAP. XVII.

Du Royaume de ¹⁰ Dragoiam.

Les hommes de ce Royaume sont aussi Sauvages la plus part: ils adorent les Idoles, & ont un langage particulier & un Roi. Ils ont une coutume parmi eux, qui est, que quand quelqu'un est malade, les amis & les parens s'assemblent ¹¹ les Magiciens, & les Enchanteurs, pour leur demander si le malade en rechavera: & ceux ci ¹² répondent ce que les Demons leur suggerent. S'ils disent qu'il n'en echapera pas, ils ferment la bouche du patient pour lui empêcher la respiration, & ainsi le font mourir, pour qu'il ne meure pas de maladie. Puis ils dépècent sa chair, la cuisent & la mangent: & ce sont les parens & les meilleurs amis, qui font cette horrible action. Ils disent pour leurs raisons, que si sa chair pourrissoit, elle seroit convertie en vers: & que ces vers enfin ne trouvant plus à se repaître sur son cadavre, mourroient à la fin de faim: de quoi l'Âme du defunt souffrirait de grandes peines en l'autre monde. Ils entrent les os dans les Cavernes des Montagnes, de peur qu'ils ne soient foulés aux pieds des hommes & des ani-

adversaires
qui se forment
dans le malade.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. de l'Inde. 3. Dans ce Royaume. 4. on trouve beaucoup d'Autres noires comme des Corbeaux, & qui prennent fort bien les oiseaux. 5. le Pole Arctique ne peut pas être va, qui est appelée vulgairement *Tramontane*. Les grandes Ourse paroissent, que l'on nomme vulgairement le *grand chariot*. 6. qui

ressemblent aux *Palmiers*. 7. cela n'est pas dans le MS. 8. qui est cependant d'un fort bon goût: il y en a de blanc & de rouge, comme du vin. 9. après cela le MS. ajoute quelque chose de leur manger. 10. *Dragoiam*. 11. les grands, 12. les magiciens.

Croquer
sur ces les
images.

animaux. Et lors qu'ils prennent un homme d'un pais étranger, s'il ne peut pas racher sa vie avec de l'argent, ils le tuent & le mangent.

CHAP. XVIII.

Du Royaume de Lambri.

Bonnet d'A
ventures
dans le
Royaume
de Lambri.

Il y a encore une autre Roiaume dans la susdite Ile nommé *Lambri*: où il croit beaucoup de parfums, surtout des bires en grande quantité: & lors qu'ils ont poussé, ils les transplantent & les laissent trois ans en terre, après quoi ils le déracinent de nouveau. Moi *Marc*, j'ai apporté de ces graines avec moi en *Italie*; & je les ai fait semer: mais ils n'ont pas poussé, faute de chaleur suffisante. Les habitants de ce Pais là sont Idolâtres. On trouve en ce pais là quelques hommes, qui ont une queue comme un chien, de la longueur d'une Paume: mais ils se retirent dans les montagnes. Il y a aussi des licornes, & plusieurs autres fortes d'animaux.

CHAP. XIX.

Du Royaume de Fanfur.

A robe od-
oreuse,
qui produit
une espèce
de sucre
très bonne.

Il croit dans le Royaume de *Fanfur* d'excellent Camfre, qui se vend au poids de l'or. Les habitants font du pain de ris: car ils n'ont point de bled. Ils font une boisson de la liqueur des arbres, comme nous avons expliqué ci-dessus. Il y a en ce pais là de certains arbres, dits *Mari*, qui ont l'écorce fine: & sous laquelle on trouve une espèce de farine excellente; qu'ils apprént fort bien. C'est un mets délicat, & dont j'ai quelquefois mangé, avec délectation.

CHAP. XX.

De L'Ile de Necuram.

On compte par Mer de l'Ile de *Java* cent cinquante miles, jusqu'aux

Iles *Necuram*, & *Anganiam*. Le peuple de l'Ile de *Necuram* vit tout à fait en bêtes: il n'a point de Roi: ils vont tous nus, tant les hommes que les femmes, sans rien cacher. Ils ont des parcs, remplis d'arbres, des *sandaes*, des *Rubeens*, des noix d'*Inde* & des clous de girofle: ils ont aussi des *Birciens* en abondance, & quantité d'autres Aromates.

CHAP. XXI.

De l'Ile d'Angania.

L'Ile d'*Angania* est grande: les habitants y vivent en bêtes: ils sont sauvages & très cruels: ils adorent les Idoles, & vivent de chair, de ris, & de lait: ils mangent aussi de la chair humaine. Les hommes sont mal bâtis: car ils ont la tête faite comme celle d'un chien, de même que les dents & les yeux. Il y a dans cette Ile une étrange abondance de toutes sortes de parfums, de même que des arbres fruitiers de toutes les sortes.

CHAP. XXII.

De la grande Ile de Seilam.

Depuis la susdite Ile du côté de *Garbiniam*, on compte mille miles jusqu'à l'Ile de *Seilam*: qui est estimée pour une des meilleures Iles du monde, ayant deux mille & quarante miles de circuit. Elle a été autrefois plus grande. Car l'on dit dans le Pais, qu'elle avoit autrefois trois mille & six cents miles de Tour: mais le vent du Septentrion soufflant avec impetuosité, pendant plusieurs années, les vagues de la Mer ont tellement empiété sur cette Ile; qu'avec le temps elles ont englouti jusqu'à des montagnes, & beaucoup d'autres Terres. Cette Ile a un Roi très riche, & qui ne paie tribut à personne: les habitants sont Idolâtres, & vont tous nus, si ce n'est qu'ils cachent les parties hon- teuses.

Le Roi est
très riche,
n'est tribut-
naire à per-
sonne.
Les habitants
sont Idolâ-
tres.
Vont tous
nus.

1. A *Penses*. 2. Le Roi, &c. 3. Des hommes
sociens. 4. Le sixième de cette Ile. 5. Ils ont
du lait en abondance, dont ils vivent la plupart
du temps. 6. Dans le pais de *Samara*. 7. Je n'ai
pas été dans les deux autres Roiaumes de cette Ile,

ainsi je n'en parlerai point. 8. *Jana*. 9. 140.
10. *Necuram* (ainsi toujours mais dans le titre il y a
Necuram) 11. Et ils sont Idolâtres. 12. *Sanda-*
les. 13. *Burgins*. 14. Cela n'est pas dans le MS.
15. Le MS. y ajoute quelque chose.

teufes d'un morceau de drap ou d'étoffe. Ils n'ont point d'autre bled que le ris, dont ils vivent, & de lait. Ils ont en abondance de la graine de ¹ *Sesame*, dont ils font de l'huile. ² Ils tirent leur boisson des arbres, suivant la maniere expliquée ci-dessus. Cette Ile produit plusieurs pierres précieuses, entre autres des *Rubis*, des *Saphirs*, des *Topazes*, & des ³ *Ametistes*. Le Roi de cette Ile a un *Rubis*, que l'on croit être le plus beau qui soit au monde: car il est long d'une paume ⁴ & de la grosseur de trois doigts: il brille comme le feu le plus ardent, & n'a aucun défaut. Le grand *Cham* a voulu donner à ce Roi une ⁵ belle ville pour ce *Rubis*: mais il ne voulut pas le donner, sous prétexte qu'il le tenoit de ses prédécesseurs. Les habitants de cette Ile ne sont point guerriers: mais lors qu'ils sont obligés de faire la guerre, ils prennent des étrangers à leur solde, sur tout des *Mabometans*.

CHAP. XXIII.

Du Royaume de Maabar, qui est dans la grande Inde.

Par de là l'Ile de *Scilam*, & à soixante miles, on trouve la Province de *Maabar*, qui est appelée aussi la grande Inde. C'est une Terre ⁶ ferme & non pas une Ile. Il y a cinq Rois dans cette Province, qui est très riche. Dans le premier de ces Royaumes, nommé ⁷ *Var*, regne ⁸ *Sunderba*: on y trouve des perles en grande quantité: car entre ce continent & une certaine Ile, il y a un bras de Mer, presque à sec, & vauux: en quelques endroits il n'a pas plus de dix pas de profondeur, en quelques autres il n'en a que ⁹ trois & même deux: qui est où l'on ramasse les perles. Plusieurs marchands viennent là, avec beaucoup de vaisseaux grands & petits: & sont descendre des hommes au fonds de la Mer, & pêchent des coquilles de mer,

dont on recueille des perles. Ces Pêcheurs, quand ils ne peuvent plus rester sous l'eau, reviennent dessus en nageant: après cela ils replongent de nouveau: ce qu'ils font plusieurs jours de suite. Il y a aussi dans ce bras de mer de grands poissons, qui tueroient facilement un homme; si on ne se servoit contre eux de l'Artifice suivant. Les marchands amènent avec eux de certains Magiciens, que l'on appelle ¹⁰ *Abrajamis*: ces Magiciens conjurent ces poissons par leurs enchantemens, & leur art Magique, en sorte qu'ils ne peuvent plus faire de mal à personne. Or pendant la nuit, qui est le temps que les négocians font la pêche des perles, ces magiciens interrompent l'effet de leurs conjurations, de crainte, que les voleurs, sentant qu'il n'y auroit pas de danger, ne se jettassent dans la Mer, & n'enlevent les coquilles avec les perles. Or il n'y a personne, que ces Enchanteurs *Branjamis*, qui sache les paroles de cette Conjuración. Cette pêche des perles ne se fait pas, pendant toute l'année, mais seulement pendant les mois ¹¹ d'Avril & de Mai: mais on pêche une très grande quantité de perles dans ce peu de temps. Les marchands rendent au Roi le dixième, aux Magiciens le vingtième, & récompensent librement les Pêcheurs. Au reste, de puis la Mi-mai on ne trouve plus de perles en cet endroit: mais on en trouve dans un autre, qui est éloigné de trois cens miles de celui là: & on les pêche là pendant les mois de Septembre & ¹² d'Octobre. Les habitants de cette Province vont tous nus, excepté les parties naturelles, qu'ils couvrent: le Roi va nud tout comme les autres, portant au col un Collier d'or, orné de *Saphirs*, de *Smaragdes*, de *Rubis* & d'autres pierres précieuses. Il a aussi pendu au col un cordon de soie, où il y a cent & quatre pierres précieuses, à faveur des perles de moyenne grosseur: ¹³ qui est comme un espee de cha-

ils vivent de lait & de riz, dont ils font du pain. Leur boisson des Arbres. Pierres précieuses. Le Roi a le plus gros Rubis du monde.

Est naturel ne font que guerrière.

pêche des perles fort abondamment, & comment elle se fait.

Il ne se fait que pendant le mois d'Avril & de Mai.

Le Roi en a le dessein.

Autre pêche au mois de Septembre: on Octobre. Le Roi va tout nud, comme les autres, les vêtements.

1. *Sesamum*, 2. ils ont des *Birians* les meilleurs, valeur d'une ville: 6. car elle est foible. 7. *Var*, du monde, qui croissent dans le pais. Ils ont aussi, 8. *Sunderba*, 9. ra. & en quelque autre endroit. 10. *Abrajamis*, 11. pendant tout le mois. 12. jusqu'à la Mi-Mai. 13. jusqu'à la Mi-
Octobre. 4. gros comme le bras d'un homme. 5. la

chapelet, sur lequel il recite pendant la journée autant d'oraisons qu'il ¹ marmotte à ses Dieux. Il porte aussi à chaque bras & à chaque jambe trois cerceles d'or: où il y a des pierres précieuses enchassées. Les doigts de ses pieds & de ses mains sont aussi ornés de petites pierres très précieuses, enchassées aussi dans de l'or. Il a environ ² cinq cens femmes: & il n'y a pas longtemps, qu'il a enlevé celle d'un de ses frères: ce que celui-ci a été obligé de dissimuler.

Le Roi a
cinq cents
femmes.

CHAP. XXIV.

Du Roiaume de ³ Var & des diverses erreurs de ses habitants.

Tous les habitants du Roiaume de *Var* sont Idolâtres: plusieurs adorent un bœuf comme une divinité: c'est pourquoi ils n'en tuent aucun: & quand il en meure quelqu'un, ils oignent leurs maisons de la graisse. Il y en a cependant parmi eux, ⁴ qui, quoi qu'ils ne tuent point de bœufs, en mangent cependant bien de sa chair, quand ils ont été tués par d'autres. On dit ⁵ que l'Apôtre *St. Thomas* a été mis à mort dans cette Province; & que l'on y a conservé son corps jusqu'à présent dans une Eglise.] Il y a beaucoup de Magiciens dans ce pais-là, qui s'adonnent aux Augures & aux divinations. Il y a aussi beaucoup de Monastères, où l'on sert les Idoles: & il y en a, qui leur consacrent leurs filles: excepté les jours que les Prêtres des Idoles veulent faire leurs indignes solennités. Car alors ils font venir ces filles, & ils chantent avec elles à l'honneur de leurs faux Dieux d'un ton aussi déplaçant que forcé. Ces filles portent aussi à manger avec elles, & qu'elles présentent devant l'Idole. Et pendant qu'ils chantent & trespignent, ils s'imaginent que leurs Dieux mangent de ce qui leur a été présenté: & sur tout ils repaissent en leur présence le jus des viandes: à quoi ils croient que leurs Dieux pren-

Les habitants
sont Idolâtres, ils
adorent un
bœuf.
Leurs Cou-
vertes for-
ment une
église.

Ces peuples
sont Magi-
ciens &
Devins.
Monsi-
gères
consacrent
aux Idoles.
Filles con-
sacrées aux
Idoles.

nent un singulier plaisir. Ces Ceremonies étant achevées, les filles s'en retournent chez elles. Elles continuent de servir ainsi les Idoles jusqu'à ce qu'elles soient mariées. On observe encore en ce pais-là une Coutume, que quand le Roi est mort, & qu'on le mène pour être brûlé, plusieurs de ses Soldats le jettent dans le feu, dans l'espérance que dans l'autre vie ils ne seront point séparés de lui: les femmes font la même chose, lorsque leurs maris doivent être brûlés, dans l'espérance qu'elles seront leurs épouses dans l'autre monde. Et ceux, qui n'observent point cela, ne sont aucunement estimés, parmi les gens du pais. Il y a encore une autre damnable coutume en ce pais-là; que si quelqu'un est condamné pour crime, il regarde comme une faveur, de s'égorger lui-même à l'honneur de quelque Dieu. Car si le Roi lui accorde cette grâce là, alors tous ses parens & ses amis s'assemblent: & dix ou douze lui mettent le couteau sur la gorge: & ils le mettent sur une chaise, & le menent par toute la ville en criant: *cet homme se doit tuer à l'honneur de tel ou tel Dieu*. Après quoi il se perce lui-même, en criant, *je me tue en l'honneur d'un tel Dieu*. Ce qui étant dit, il écarte sa plaie, & l'acheve lui-même avec un autre fer: & il le fait tant de plaies, qu'enfin il en meure. Les parens brûlent son corps aux beaucoup de joie. Les hommes de ce pais là sont si impurs, qu'ils ne croient aucun acte d'impureté être péché.

Leurs idoles
sont en
cette
manière.

Coutume
quand leur
Roi meurt.

Autre
coutume
à l'é-
gard des
criminels.

CHAP. XXV.

De plusieurs différentes Coutumes du Roiaume de Var.

C'est une Coutume en ce pais-là, que le Roi aussi bien que ses sujets s'assient à terre: & lors qu'on les reprend de cette Coutume, ils ont Coutume de répondre: *nous sommes nés de la Terre, & nous devons retourner en Terre: c'est pourquoi nous nous*

Coutume
de s'asseoir
à terre ob-
servée par
le Roi
comme par
les autres,
& pour-
quoi?

1. Sur chacun. 2. cinq. 3. l'air. 4. Qui font
appelés Goss. 5. Qu'ils sont de la race de ceux,
qui sucront *St. Thomas* Apôtre: car aucun d'eux ne

peut entrer dans l'Eglise, où repose son corps: dix
hommes ne pourroient pas en faire entrer un d'eux
en cette Eglise. 6. Cet homme de bien.

lous honorer la Terre. Ils ne font point accoutumés à la guerre: & quand ils y vont, ils ne se revêtent point d'habillemens propres à se garantir des coups: mais ils portent des boucliers & des lances. Ils ne tuent aucun animal; mais quand ils veulent manger de la viande, ils font enforte que des gens d'une autre nation tuent les animaux.

Tant les hommes que les femmes se lavent les corps deux fois par jour: & si quelqu'un vouloit se dispenser de cette règle, il seroit regardé comme un heretique. Ils punissent vigoueulement les vols & les homicides. Ils n'ont pas l'usage du vin: & si quelqu'un avoit été surpris à en boire, il seroit regardé comme un inenfermé, & comme incapable de témoigner en Justice. On refuse aussi comme témoin ceux qui ont osé s'exposer aux dangers de la Mer: car on les regarde comme des désespérés.

CHAP. XXVI.

De quelques autres circonstances de ce pays là.

Il ne vient point de chevaux dans le pays: mais le Roi de *Par*, & les quatre autres Rois desentent une grande somme d'argent, tous les ans, pour en acheter. Car il n'y a point d'année, qu'ils n'en achètent plus de dix milles: que les Negocians amènent de *Curmes*, de *Cbiff*, de *Durfar*, de *Sar*, & d'*Edes*:] & dont ils tirent un grand profit. On achète plusieurs fois des chevaux dans une année: parce que les chevaux ne sauroient vivre longtems, dans ce pays là: & que ceux qui en ont soin ne s'avent, par quel moien guerir leurs maladies:] & quand quelques Cavaliers mettent

bas leurs poulains, ils ont toujours quelques défauts, qui les rendent inutiles: car ils viennent avec les pieds tortus ou quelques autres in commodités. Il ne croit aucun bled dans cette Province, excepté du ris, dont il est impossible de nourrir les chevaux, si n'est ce qu'on leur donne cuit avec de la viande. Il fait un très grand chaud en ce pays là: & il n'y pleut guere, que dans les mois de Juin, Juillet & Août: & si il ne pleuvoit pas dans ces mois là, personne ne pourroit vivre à cause de l'extreme chaleur. Le Pays est fertile en toutes sortes d'oiseaux, que l'on ne connoit point en notre pays.

CHAP. XXVII.

De la ville où est enterré le Corps de St. Thomas.

Dans la Province de *Maabar*, qui est la grande Inde, on conserve le corps de Saint Thomas Apôtre; qui a souffert le martyre en cette Province, pour l'amour de Jesus Christ. Son Corps repose dans une petite ville, où il y a beaucoup de Chrétiens & de Mahometans, qui lui rendent l'honneur qui lui est dû. Il vient peu de marchands en cette ville là: parce qu'il y a peu de négoce. Les habitans du pays disent, que cet Apôtre a été un grand prophete: & ils l'appellent *Avorjam*, qui veut dire saint homme.] Et les Chrétiens, qui viennent de loin pour honorer son corps emportent avec eux, quand ils s'en vont, de la Terre, où l'on dit qu'il a été mis à mort: & en donnent à boire dans la boisson des malades pour leur guerison, croyant que c'est un remede souverain. Ils disent que l'an 1277. il fut fait le miracle suivant: il fut fait le miracle sui-

1. Les cuirs ou la peau. 2. Fanatique. 3. Par. 4. Edem. 5. Car ils donnent la plupart du tems un Cheval pour cinq sages d'argent, qui montent à la valeur de cent marques. 6. Ils n'ont point ou tres peu de marchaux pour leurs chevaux, & il n'en va point en ce pays là des autres pays: ils s'adressent aux Marchands passagers; car pour eux ils sont incapables d'avoir soin des chevaux: le climat est fort contraire aux chevaux. 7. On donne en cette Province des viandes cuites avec du Ris

à manger aux chevaux, & plusieurs autres choses cuites. 8. Parce qu'il fait en ce pays là une étrange chaleur. 9. Il y a en ce pays là des *Austiers* noirs, comme des Corbeaux, plus grands que les autres & qui prennent fort bien les oiseaux. Il y a aussi des chauves-souris, grands comme des *Austiers*. 10. Et des miracles qui s'y font par ses merites. 11. *Avorjam*, c'est à dire *homme Saint*. 12. De l'eau ou du vin. 13. 1288.

Il ne faut
point en
dire d'
autres.

Les vols &
homicides
vigoueu-
ment pu-
nis.
Doit du
vin l'usage
parmi ces
nations.
De même
que d'elles
dur m're, de
pourquoi?

Il n'y a
point de
cheval
dans le pays
on en fait
venir des
autres pays.

Les che-
vaux ne vi-
vent pas
longtems
dans le pays
font mala-
des, & les
Cavaliers ni
poulaines
pas bien.

Pays de
l'Inde.
Les che-
vaux man-
gent du ris
cuit avec de
la viande.
Grande cha-
leur & in-
capables.

Oiseau
qui n'est
point com-
mun.

St. Thomas
martyr de
cette
ville.

ville est pe-
tite.

St. Thomas
homme de
grande
courage
grand pro-
phete. Le
pays qu'il
fut d'abord
mort & ce
qu'il a été
mis.

Les étran-
gers por-
tent avec
eux de la
Terre où il
est mort.
qu'ils
font boire
aux mala-
des, croient
en remede
souverain.

vant.

un remede
souverain.

Micaël.

vant à son tombeau. Le Prince aiant une grande moisson de ris à faire, & n'aiant pas assez de place pour le serrer: il s'empara de l'Eglise, & des maisons, qui dependoient de cette Eglise, dédiée à *Saint Thomas*; & y ferra son ris, malgré ceux, qui gardoient ces lieux. Or il arriva quelque tems après, que le Saint lui¹ apparut, la nuit, tenant une verge de fer à la main: & la lui présentant au gozier, le menaçoit de le tuer, en disant: *si vous ne sortez au plutôt de mes maisons, que vous avez temerairement occupé, vous mourrez d'une mort douloureuse.* Lors qu'il s'eveilla, il quitta suivant le commandement de l'Apôtre son Eglise: de quoi les Chrétiens furent fort consolés, & remercièrent² Dieu & son Saint.

CHAP. XXVIII.

De l'Idolatrie des Païens de ce Royaume là.

Les habitans sont noirs, & de croix font beaus.

Ils noircissent à cause de ce la leurs Idoles. Ils peignent le Diable blanc & leurs Dieux Noirs de vous les Saints. Il y en a qui adorent le bœuf. Superstition au sujet du bœuf.

Tous les habitans du Royaume de⁴ *Maabar*, tant hommes que femmes, sont noirs: mais ils emploient quelque moien pour cela, s'imaginans que plus on est noir, & plus on est beau. Car ils frottent les enfans trois fois la semaine d'huile de Sozime; ce qui les rend très noirs: & celui qui parmi eux est le plus noir est le plus estimé. Les Idolâtres rendent aussi noires les images de leurs Dieux, disans, que les Dieux sont noirs & tous les Saints: mais ils peignent le³ *Demon* blanc, assurons que les⁶ *Démons* sont de cette Couleur. Et lors que ceux, qui adorent le bœuf, vont à la guerre, ils portent avec eux du poil d'un bœuf sauvage, & le lient au crin de leurs chevaux. Les gens de pied l'attachent à leurs cheveux, où à leurs boucliers, croians que cela les garantira de tout danger: car ils regardent un bœuf sauvage, comme très saint.⁷



CHAP. XXIX.

Du Royaume de Murfil, où l'on trouve les Diamans.

Par de là le Royaume de *Maabar*,³ à mille milles, on trouve celui de² *Murfil*, qui ne rend Tribut à personne. Les habitans vivent de chair, de ris & de lait, & sont *Mabometians*. On trouve en quelques montagnes de ce Royaume là des Diamans: car lors qu'il pleut, les hommes vont aux endroits, où les ruisseaux coulent des montagnes: & ils trouvent beaucoup de Diamans, dans le gravier. En été ils montent aussi sur les montagnes, quoi qu'avec beaucoup de peine, à cause de l'extreme chaleur qu'il fait: & s'exposent à un danger evident à cause des grands Serpens, qui sont là en grand nombre: & ils cherchent dans les vallées des montagnes, & dans les autres lieux caverneux, des Diamans, & quelquefois ils en trouvent en abondance. Et voici comment: Il demeure dans ces Montagnes des Aigles blanches, qui mangent les Serpens, dont nous avons parlé: & les hommes allant par les montagnes, & souvent à cause des chemins difficiles, & des precipices, ne pouvans pas descendre dans les vallées, jettent des morceaux de viande fraiches, ce que les aigles apercevans, ils viennent pour les prendre: & de cette maniere, ils prennent plusieurs Diamans. Ils prennent garde, où l'aigle porte la viande, & ils accourent & se saisissent de l'aigle, & ramassent les petites pierres, qui sont autour de son nid: mais si les Aigles mangent la viande sur le champ, les chasseurs prennent garde, où il se retire la nuit pour dormir: & ils vont chercher les Diamans, au milieu & parmi leur fiente. Les Rois & les gens de qualité achètent les plus beaux Diamans, & ils permettent aux marchands d'emporter les autres. Cette Province abonde en tout ce qui est nécessaire à la

Tribunaire de justice. Les habitans font Mabometians.

Virent de lait, de chair & de ris.

On trouve là des Diamans en abondance.

De quelle maniere cela se passe.

Il y a en abondance de tout ce qui est nécessaire à la vie.

¹ Deux fois. ² Cela n'est pas dans le MS. ³ Cela est ajouté au MS. ⁴ Cela n'est point dans le MS. ⁵ *Diablu*. ⁶ *Diablu*. ⁷ Cela a été ajouté

au MS. ⁸ Allant avec le vent que l'on appelle *Transmontan*. ⁹ *Murfil*.

Grand
nombre de
belliers.

vie: ¹ & surtout il y a un si grand nombre de Beliers, qu'il ne s'en trouve pas de plus grands en tout le monde.]

CHAP. XXX.

Du Royaume de Laë.

Peuple bien
civilisé.
Leurs ma-
nières de vi-
vre.
Sont super-
stitieuses,
attachés aux
Augures.

Après avoir quitté la Province de *Maabar*, & allant vers l'Occident, on trouve la Province de *Laë*, qui est habitée par les *Abrajamins*, qui ont en horreur tout menfonge. Ils n'ont chacun qu'une femme: ils ont en abomination le tapage & le vol: ils ne se servent pour la vie ni de chair, ni de vin, & ne tuent aucun animal. Ils sont Idolâtres, & s'attachent aux ³ augures.] Quand ils veulent acheter quelque chose, ils considèrent premierement leur ombre: & suivant le jugement, qu'ils forment, ils paient la marchandise. Ils mangent peu, & ils font de grandes abstinences. Ils usent dans leur boisson d'une certaine herbe, qui aide beaucoup à la digestion. Ils ne se font jamais saigner. Il y a parmi eux quelques Idolâtres, qui vivent très austèrement à l'honneur de leurs Idoles. Ils vont tous nus sans couvrir même les parties honteuses: ils disent qu'ils n'ont pas de honte de ce qui est sans péché. Ils adorent ⁵ les bœufs, & se frottent avec beaucoup de reverence le corps d'une huile, qu'ils font de leurs os. Ils ne se servent point de couteaux en mangeant: mais ils mettent leur manger sur des feuilles seches, qu'ils prennent des arbres, qui portent les pommes, dites de *Paradis*, ou de quelques autres arbres. Cat ils ne mangent pas sur des feuilles vertes, ni ils ne mangent de fruits ou d'herbes vertes: car ils disent que toutes ces choses, comme elles verdissent, elles ont vie & ame. C'est pourquoi ils ne veulent point les tuer, de peur de faire

Voir que
nuds, la
raison pour
quoi ils ne
cachent
rien.

Comment
ils prennent
leur repas.

Pourquoi
ils ne man-
gent pas les
feuilles ver-
tes.

un grand péché en privant de la vie aucune creature. Ils dorment sur la Terre nue, & ils brulent les corps morts.

Ils dorment
à Terre, de
brûlent les
morts.

CHAP. XXXI.

Du Royaume de Coilum.

En allant du Royaume de *Maabar* à l'autre partie du monde, on trouve à cinq cens miles le Royaume de *Coilum*: où il y a beaucoup de Chrétiens, de Juifs & de Païens. Le Roi de ce pays là ne paie tribut à personne: & les peuples ont un langage particulier. ⁸ Il y croit beaucoup de poivre: car les forêts, & les lieux champêtres sont pleins de ces petits arbres: où le recueille dans les mois de Mai, Juin, & Juiller. ⁹ Il croit aussi là une herbe, dont les Teinturiers tiennent une couleur jaune. On la trempe d'abord dans un vase plein d'eau, & après cela on la fait secher au Soleil: & elles se ramassent en petites parties, qui n'apportent ainsi en notre pays. Il y a en ce pays ci de si grandes chaleurs, qu'il est impossible de vivre. Les Rivières même y sont si chaudes, qu'on peut cuire un œuf. On fait beaucoup de fortes d'ouvrages, en ce pays là, à cause du grand gain, que les Negocians, qui viennent les acheter, y apportent. On trouve aussi là beaucoup d'animaux tous extraordinaires aux autres pays. Car on y trouve des Lions gris, des ¹⁰ Papagaux, qui ont les pieds blancs & le bec rouge, ¹¹ des poules toutes différentes des Nôtres. ¹² Ils croient que cette diversité vient de la grande chaleur du climat. Ils n'y croient point de froment, que du ris. Ils font une boisson avec du sucre au lieu de vin. ¹³ Il y a plusieurs Astrologues & Medecins. Ils vont tous nus, tant hommes que femmes, cachant seulement les parties naturelles. ¹⁴ Ils sont fort addonnés à la lu-

Ces habi-
tans, Chré-
tiens, Juifs,
& Païens,
Lekela est
tailleur de
perruques.
Grande
abondance
de poivre.

Grande
chaleur.

Bons ani-
maux.

Animaux
qui nous
font l'acquer-
re.

Il n'y croit
point de
froment.

Plusieurs
Astrolo-
gues & Me-
decins.

Beaucoup
de luthiers.

1. On fait en ce pays là, du *Bencaram*, le plus fin & le plus beau qu'il y ait au monde. 2. *Abrajamin*. 3. Pronostics. 4. Le Bœuf (comme ci-dessus) 5. Le MS. ajoute quelque chose. 6. *Coilum*. 7. Vers *Garlinum*. 8. Il croit en ce Pays là de grands bœufs, & des limons fort bons. 9. Le petit arbre qui produit le poivre, est ordinaire dans tous les jardins. 10. Papagaux ou Epimachs. 11. Il

y a aussi d'autres Papagaux de diverses manières, & plus beaux, que ceux là: qui chez nous se tiennent près de la Mer. 12. Ce pays est différent en toutes choses des autres: comme les oiseaux, les bêtes, les aromates. 13. Il y a une grande abondance de toutes sortes d'autres vivres. 14. Cela n'est pas dans le MS.

noirs & difformes.

Commence pour les mariages.

Se desolent pour le froid.

Pais fœderé.

Singes à face humaine, & autres animaux, qui nous font connaître.

Roi particulier, langue aussi. Les habitants sont Idolâtres, Pas beaux peuples.

Comme barbare nous ceux qui échouent par la tempête sur les côtes de ce pais là la raison qu'ils ont de leur procédé injuste.

bricité. Ils deviennent noirs & difformes par la trop grande ardeur du Soleil : mais ils croient au contraire, en être plus beaux.] Ils prennent pour femmes de leurs parents, au troisième degré : ils épousent aussi leur belle mere, quand le pere est mort, & leur belle sœur, quand le frere est mort : ce qui se pratique dans toute l'Inde.

CHAP. XXXII.

De la Province de Comari.

Le pais de Comari est l'Inde, où le Pole Arctique peut être vu : mais on ne peut pas le voir, depuis l'île de Java, jusqu'à ce pais là : parce que tous les pais, qui sont entre deux, sont au delà de la ligne Equinoxiale. Ce pais est fort sauvage : il y a beaucoup d'animaux, qui nous sont inconnus, & dans les autres pais, surtout des Singes, qui ressemblent parfaitement aux hommes : il y a aussi des Lions & des Leopards, en grand nombre.

CHAP. XXXIII.

Du Roiaume d'Éli.

En sortant de la Province de Comari, & allant vers l'Occident, on trouve à trois cens miles le Roiaume d'Éli, qui a son Roi particulier, & une langue particulière. Les habitants sont Idolâtres. Le Roi est très riche, & possède de grands Trésors : mais il n'a pas un grand peuple ; quoique le pais soit fortifié par Nature. Il y croit une grande quantité de poivre, de gingembre, & d'autres aromates. Si quelque Navire chargé est obligé de relâcher dans cette Province, par tempête ou par nécessité, les habitants s'emparent de tout ce qu'il y a dans le vaisseau, & disent aux Commandans : vous aviez résolu d'aller ailleurs avec vos marchandises ; mais notre Dieu & la fortune vous ont adressé ici : c'est pour

quoi nous profitons de qu'ils nous envoient. Il y a dans le pais beaucoup de Lions & de bêtes de champ.

CHAP. XXXIV.

Du Roiaume de Melibar.

Après le Roiaume d'Éli, on vient au Roiaume de Melibar, qui est dans la grande Inde vers l'Occident : qui a son Roi particulier, qui ne paie tribut à personne, & a une langue particulière. Les habitants sont Idolâtres.] Il y a beaucoup de Pirates en ce Roiaume, de même qu'en celui de *Gozurath*, qui lui est voisin : qui tous les ans émeuvent la mer avec cent Navires, & prennent tous les vaisseaux marchands, qu'ils trouvent. Ils menent avec eux leurs femmes & leur enfans, & passent tout l'été sur mer, fermant le passage à tous les marchands : ensuite que très difficilement ils peuvent s'échapper de leurs mains. Car avec vingt Navires ils tiennent les passages de cent miles, mettant un de leurs vaisseaux de cinq miles en cinq miles : & lorsqu'ils aperçoivent un vaisseau chargé de marchandises, ils donnent un signal avec de la fumée, pour avertir le plus proche de leurs navires : & ainsi de l'un à l'autre ils savent dans un moment, qu'il y a un navire à prendre : & alors on détache autant de vaisseaux, qu'il est nécessaire pour prendre celui, qui arrive. Ils ne font point d'autre mal aux hommes de ce Navire, que de les mettre à Terre : & ils les prient d'aller chercher d'autres marchandises, & qu'ils viennent par le même chemin. Il y a en ce pais là une grande abondance de poivre, de gingembre, & de noix d'Inde.



CHAP.

1. Leurs freres étant morts, ils épousent leurs Veuves. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. C'est à dire l'Étoile appelée *Transmontane*. 4. Quelque chose ajoutée au MS. 5. Des Lionceaux. 6. *Hely*. 7. Ils adorent des simulacres. On voit en ce Roiaume la *Étoile transmontane* ou le pole arctique,

comme s'il touchoit la superficie de la Mer, à deux brasses près. 8. *Cosurath*. 9. De Courges ; & l'on y fait aussi de très beau *Bencaram*. Je ne dis rien des villes de ces Roiaumes, parce que je grossirois trop ce livre.

CH A P. XXXV.

Du Roiaume de ¹ Gozurath.

Il y a auprès du Roiaume de *Melibar* un autre Roiaume nommé *Gozurath*, qui a un Roi particulier & une langue particulière. Ce Roiaume est dans la ¹ petite] *Sude*, vers l'Occident: on y voit le *Polearctique* sur l'horizon fix brasses de hauteur: ce qui fait sept ou 8. degrés celestes.] Il y a en ce Roiaume plusieurs pirates, qui quand ils ont pris quelque Navire marchand, ils les obligent de boire des tamarindes avec de l'eau de la mer, qui leur donne d'abord le flux de ventre. Ils le font exprés, parce que quand les marchands aperçoivent de loin les Pirates, ils ont coutume d'avaler les perles, & les pierres précieuses, qu'ils portent; de peur qu'ils ne les prennent: mais ceux-ci, qui n'ignorent pas leur finesse, ils les obligent de rendre les pierres, qu'ils ont avalées. Il y a en ce pais la grande abondance de Poivre sauvage, & de gingembre. Il y a aussi certains arbres, dont on recueille une grande quantité de ⁴ soie.] Cet arbre croit de la hauteur de six pas, & rapporte du fruit pendant vingt années: après quoi il ne vaut plus rien. On prepare aussi en ce Roiaume du cuir très beau, & aussi bon, qu'on en puisse trouver ailleurs.

CH A P. XXXVI.

Des Roiaumes de ¹ Tano, de ⁶ Cambaeth, & de quelques autres.]

Du Roiaume, dont nous avons parlé ci-dessus, on va par Mer aux Roiaumes de *Cambaeth*, de *Semenath*, & de *Refmacoram*, qui sont situés à l'Occident; où l'on fait plusieurs sortes d'ouvrages. Chacun de ces Roiaumes a son Roi, & sa langue particulière. ⁸ Je ne peut pas en dire

beaucoup de choses: parce qu'ils sont dans la grande *Inde*: dont je n'ai pas dessein de parler, si ce n'est de quelques endroits situés sur le bord de la Mer.]

CH A P. XXXVII.

De deux Iles, où les hommes & les femmes vivent séparément.

A cinq cens miles par delà le Roiaume de *Refmacoram*, du côté du Midi, il y a deux Iles en haute Mer, éloignées l'une de l'autre de trente miles: dont l'une les hommes demeurent; & elle est, à cause de cela, appelée ⁹ *Ile des Mâles*: & l'autre, les femmes y habitent; c'est pourquoi on l'appelle l'*Ile femelle*. Ils sont Chrétiens, tant les hommes que les femmes, & se marient ensemble. Les femmes ne viennent jamais à l'Ile des hommes: mais les hommes viennent à celle des femmes: & ils demeurent pendant trois ¹⁰ mois de suite avec elles, à savoir chacun avec sa femme, & dans sa maison. Après quoi ils s'en retournent dans leur Ile, où ils demeurent tout le reste de l'année. Les femmes gardent les fils, qu'elles ont de leurs maris, jusqu'à l'âge de quatorze ans: après quoi elles les renvoient à leurs peres. Les femmes ne font pas autre chose, que d'avoir soin de leurs fils, & de recueillir les fruits de la Terre: mais les hommes travaillent, pour nourrir leurs femmes & leurs enfans. Ils sont addonnés à la pêche, & prennent des poissons, en quantité; qu'ils vendent, étant desséchés, aux Marchands, & dont ils tirent un grand profit. Ils vivent de chair, de poisson, de ris, & de lait. ¹¹ Cette Mer abonde en baleines, & en grands poissons.] Les hommes n'ont point de Roi: mais ils ont un Evêque, qu'ils regardent comme leur Seigneur; & qui est suffragant de l'Archevêque de ¹² *Scoira*.

Ile où il n'y a que des hommes appellés *Mâles*. Ile, ou il n'y a que des femmes, & pour cela appelée *Femelle*.

Leur manière de vivre.

Leur nourriture.

Point de Roi. Vn Evêque. Ce Chac.

CHAP.

1. *Gozurath*. 2. Grande. 3. Sur Mer à la hauteur de six brasses. 4. Bombasin. 5. *Corse*. 6. *Cambaeth*. 7. *Semenath* & *Refmacoram*. 8. Et ils sont dans la grande *Inde*, il n'y a pas autre chose que ce que nous avons rapporté dans notre livre. Je n'ai point fait non plus la description de la grande *Inde*, ni des Roiaumes, qui sont près de la Mer,

ou de quelques Iles, qui sont dans cette Mer: parce qu'il seroit trop difficile de décrire les Terres qui sont dans l'*Inde* proche la terre; & que cela feroit trop notre livre. 9. En leur langue. 10. Jours ou. 11. Il y a dans cette Mer une grande quantité d'Ambré: parce qu'on y prend de grandes baleines. 12. *Scoira*, & ils ont un langage particulier.

C H A P. XXXVIII.

De l'île de Scioira.

En avançant vers le Midi, à la distance de cinq cens miles, on trouve une autre Ile nommée *Scioira*; dont les habitants sont Chrétiens, & ont un Archevêque. On fait en cette Ile beaucoup de sortes d'ouvrages: car elle abonde en soie, & en poissons. Ils n'ont point d'autre fiement que le ris. Ils vont tous nus, & vivent de chair, de lait, & de poissons. Les pirates apportent beaucoup de biens dans cette Ile, qu'ils volent, & qu'ils y viennent vendre. Car les habitants sachant que toutes ces choses ont été enlevées aux Turcs & aux Idolâtres: ils les achètent volontiers. Il y a dans cette Ile, parmi les Chrétiens, beaucoup d'Enehan-teurs, qui peuvent par leur art conduire les vaisseaux en Mer comme ils veulent; quand même ils auroient un vent favorable: car alors ils peuvent leur donner un vent contraire, & amener les vaisseaux dans l'Ile, malgré eux.

Les habi-tants sont Chrétiens. Il y a un Archevêque. Point de blé, mais du ris.

Enchan-ces peuvent les Chrétiens. Ils se plaignent de com-mandes venues.

C H A P. XXXIX.

De la grande Ile de Madagafcar.

Après avoir quitté l'île de *Scioira*, & navigant du côté du Midi, pendant mille Miles, on vient à *Madagafcar*, qui est mise au nombre des plus grandes & des plus riches Iles du monde. On dit qu'elle contient quatre miles de tour: les habitants sont *Mahometans*. Ils n'ont point de Roi: mais ils font gouvernés par quatre des plus anciens. Cette Ile produit beaucoup d'Elephans, & plus qu'aucun pays du monde. Il y a dans cette Ile une autre Ile, nommée *Cuzibet*, qui fait un grand Trafic d'ivoire: car en tout le monde, je ne pense pas, qu'il y ait une si grande quantité d'Elephans, que dans ces deux Iles. On ne mange point dans cette Ile d'autre

Seule Ile est une des plus grandes & des plus riches Iles du monde. On dit qu'elle contient quatre miles de tour.

viande, que celle de chameau: laquelle chair est fort saine aux habitans: il y a une multitude presque infinie de ces animaux dans cette Ile. Il y a outre cela dans cette Ile des forêts de *Sandales*, & de *Rubens*, dont on fait plusieurs ouvrages. On prend aussi dans la mer *de grandes baleines*, d'où l'on tire de l'ambre. Il y a des Lions, des Leopards, des Cerfs, des Daims, des Chevreaux, & plusieurs autres sortes d'animaux & d'oiseaux, propres à la chasse. Enfin on y trouve diverses espèces d'oiseaux: dont on n'a jamais entendu parler chez nous. Plusieurs marchands viennent en cette Ile, à la faveur du flux de la mer. Car on peut venir, en vingt Jours de la Province de *Maabar* à cette Ile de *Madagafcar*, avec le flux de la mer: mais on a de la peine à en sortir: & il faut quelquefois trois mois, pour surmonter les difficultés de ce flux: parce que la mer porte toujours vers le Midi, avec beaucoup d'impetuosité.

Plus de flux de la mer.

C H A P. XL.

D'un très grand oiseau, nommé Ruc.

Il y a encore d'autres Iles par de là *Madagafcar*: mais l'accès en est très difficile, à cause de l'impetuosité de la Mer. Il paroît sans ces Iles, en un certain Temps de l'année, une espèce d'oiseau fort surprenant, nommé *Ruc*, ayant la figure d'un aigle, mais d'une grandeur extraordinaire. Ceux qui ont vu de ces oiseaux disent, que la plupart de leurs plumes sont de dix pas de long; qu'elles sont grosses à proportion: & que tout leur corps répond à cela. Cet oiseau est si fort, qu'il prend sans aucun secours, que de ses propres forces, un gros Elephant, & l'élève en haut: puis le laisse tomber, pour en faire la pâture. Moi *Marc* n'ayant entendu parler de cet oiseau, je pensai que c'étoit un *Griffon*, qui

se desist-pouvoit.

Ruc, ou lesteu.

1. *Scioira*. 2. On fait en cette Ile une grande quantité d'ambre, & on y fait de très belles étoffes de soie. 3. *Madagafcar*. 4. *Saratamurus*. 5. *Candion*. 6. *Sandales*. 7. *Capadoles* &c. 8. *Leoneaux*. 9. *Chevreaux*. 10. Aux autres Iles par de là le midi, peu de navires y vont de même qu'à celle-ci, excepté à l'île de *Camafcar*, à cause du flux impetueux de la Mer en cet endroit. 11. Ce n'en pas dans le MS. 12. Et jamais ce flux ne revient par un autre côté. 13. De très grands oiseaux nommés *Ruc*. 14. En l'air. 15. Pour rompre. 16. *Griffon*, desquels on dit qu'ils ressembloient partie à un oiseau & partie à une bête.

qui est un animal à quatre pieds ; quoi qu'il ait des plumes. Il est en tout semblable au Lion, si ce n'est qu'il a la mine d'un Aigle :] mais ceux, qui avoient vu de ces *Rues*, affueroient constamment, qu'il n'avoit rien de commun avec tous les autres animaux ;] & qu'il n'avoit que deux pieds, comme les autres oiseaux. De mon tems, l'Empereur *Cublai* avoit un certain Courrier, qui étoit detenu prisonnier dans ces Iles, jusqu'à ce qu'on leur eut donné satisfaction : cet homme aiant été relâché, il raconta à son retour des choses surprenantes de ces Pais-là, & des diverses sortes d'animaux, que l'on y trouve.¹

CHAP. XLI.

De l'île de Zanzibar.

On trouve là aussi une autre Ile, qui contient deux mille miles de circuit, aiant un Roi particulier, & un langage distingué. Les habitants sont Idolâtres, les hommes sont gros & courts : & s'ils étoient grands à proportion, ils pourroient passer pour des Géans. Ils sont si forts, qu'un de ces gens là portera la charge de quatre ou cinq autres.² Ils sont grands mangeurs, & un repas d'un de ces hommes là pourroit suffire à cinq des gens de notre pais.] Ils sont noirs, & vont tous nus, couvrans seulement les parties honteuses. Ils ont beaucoup de cheveux, & si crepus, qu'il faut les mouiller, pour pouvoir les étendre. Ils ont la bouche grande, les narines larges & retroussées, les oreilles grandes, & le regard affreux. Les femmes sont aussi laides, aiant les yeux affreux, la bouche grande, & les nez gros.³ Ils vivent de chair, de ris, de lait, & de dattes. Ils n'ont point de vin : mais ils font une certaine boisson, faite avec du ris, du sucre, & autres épi-

ces. Plusieurs marchands débarquent en cette Ile, à cause qu'il y a de l'ivoire & de l'ambre en abondance : car il y a beaucoup de baleines & d'Elephans. Ces Insulaires sont forts & hardis : & quoi qu'ils n'aient point de chevaux, cependant ils se servent à la guerre de Chameaux & d'Elephans ; battifans sur ces derniers des châteaux de bois, qui peuvent contenir jusqu'à ⁶ quinze] vingt hommes tous armés. Leurs armes consistent en des lances, des poignards, & des pierres. Ces sortes de châteaux portatifs sont couverts de cuir. Quand ils vont à la guerre, ils donnent un breuvage à l'Elephant, qui les rend plus hardis. Cette Ile abonde en Lions, Leopards,⁷ & autres bêtes sauvages, & que l'on ne voit point dans les autres pais.⁸ Ils ont encore une espèce d'animal, qu'ils appellent *Graffa* : il a le col long de trois pas : il a les jambes de devant bien plus longues que celles de derrière : il a la tête petite : & il est de plusieurs couleurs, comme blanc, rouge, & marqueté par le corps ; cet animal est doux, & ne fait de mal à personne.

CHAP. XLII.

De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.

Outre les Iles ci-dessus mentionnées, il y en a plusieurs autres dans l'Inde, qui sont sujettes & dependantes des premières & des principales. Le nombre de ces Iles est si grand, qu'on ne sauroit le dire au juste. Si nous en croions les Pilotes, & ceux qui ont navigé longtemps dans ces mers là,] ces Iles sont au nombre de douze mille & sept cens ; en comptant celles, qui ne sont pas habitées, avec celles qui le sont.

CHAP.

1. Qu'il ne ressembloit en aucune manière à une bête. 2. Qu'il y a là de grands sangliers, & des buffes, & que l'on y trouve aussi des giraffes en grande abondance, & plusieurs autres sortes d'animaux, qu'on nous inconnus. 3. Zanzibar. 4. Un d'eux (un espace blanc). 5. Elles ont les mains cinq fois aussi grosses que les femmes des autres

nations. 6. 16- 7. Lionceaux. 8. Il y a là des moutons blancs, aiant une grande tête. 9. Les Mariniers assurent de même que les grands Pilotes de ces pais là. C'est ainsi qu'on le trouve dans l'Ecriture & le nombre des Compas de la mer Indienne.

CHAP. XLIII.

De la Province ¹ d'Abasia.

Nous avons fait jusqu'à présent la Description de pais differens de l'Inde, *Majure & Mineure*. La grande Inde commence depuis la Province de *Maabar*, & finit au Roiaume de ¹ *Rascomaran*:] la petite Inde, commence depuis le Roiaume de ³ *Ciamba*, & finit au Roiaume de ⁴ *Musili*. Maintenant nous parlerons du milieu de l'Inde, comme qui doit du pais, qui separe la grande Inde de la petite, & qui est proprement nommé *Abasia*. C'est un pais très grand, & divisé en sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi: dont il y en a quatre Chrétiens & trois Mahometans. Les Chrétiens portent ⁵ une croix d'or sur leur front, qui leur est apliquée au baptême: les Mahometans de leur côté ont une marque, qui leur tient depuis le front jusqu'au milieu du nez. Il y a aussi beaucoup de Juifs, qui sont marqués avec un fer chaud sur les deux ⁶ machoires. ⁷ Il y a tout près de ce pais là une autre province nommée *Aden*: où l'on dit que *St. Thomas* Apôtre de Notre Seigneur Jesus Christ a prêché la foi, & qu'il en a converti plusieurs: après quoi il alla trouver le Roi de *Maabar*, où il mourut pour la confession du nom de Jesus Christ. ⁸

Cette Province comprend sept Roiaumes.

Ceremonie des Chrétiens, au St. Baptême, Mahometans.

Juifs.

St. Thomas, ce qu'on en dit là.

CHAP. XLIV.

D'un certain homme, qui fut circoncis par ordre du Sultan.

Histoire.

L'An de Notre Seigneur Jesus Christ ⁹ 1258. un certain Roi, & le premier des Rois d'*Abasia*, voulut par un motif de devotion aller visiter les Lieux Saints à *Jerusalem*: de sorte qu'ayant fait part de son dessein à ses ¹⁰ Conseillers, ils le dissuaderent d'entreprendre cette Voie, lui représentant les dangers des chemins, particulière-

ment, parce qu'il falloit passer, en plusieurs endroits, sur les Terres des Mahometans: mais ils lui conseillèrent d'y envoyer plutôt quelque Evêque en sa place, & de le charger de quelque Present pour *Hierusalem*. Le Roi agreea ce Conseil, & envoya un Evêque en son nom, avec une offrande. Or cet Evêque venant dans le pais d'*Aden*, qui est habité par des Mahometans, qui haïssent Jesus Christ d'une haine implacable, il fut pris par ces Infideles, & mené au Roi d'*Aden*. Le Roi aiant appris de lui, qu'il étoit envoié de la part du Roi d'*Abasia* à la Terre sainte, il le chargea de menaces pour lui faire renoncer le nom de Jesus Christ, & embrasser l'*Alcoran*. L'Evêque perseverant avec fidelité dans la foi, répondit qu'il aimoit mieux mourir, que d'abjurer Jesus Christ, pour suivre Mahomet. Alors le Sultan rempli de rage, ordonna qu'on le circoncit en mepris de Jesus Christ & du Roi d'*Abasia*: après quoi il le renvoya au Roi d'*Abasia*. Ce que ce Roi aiant appris, & voulant vanger l'injure faite à Jesus Christ; il leva une grande armée d'Infanterie, de Cavalerie, & d'Elephans portans des châteaux sur leur dos; & déclara la guerre au Roi d'*Aden*. Mais le Sultan, aiant fait alliance avec deux autres Rois, s'en alla à la rencontre du Roi d'*Abasia*. Le combat s'étant donné, beaucoup des gens du Roi d'*Aden* y furent tués, & le Roi d'*Abasia* demeura victorieux. C'est pour quoi, il entra dans le pais d'*Aden*, avec son armée; & commença à le ravager d'une étrange maniere, tuant tous les Mahometans, qui vouloient faire resistance. Il resta dans ce Roiaume un mois entier: & après avoir causé beaucoup de dommage à son Ennemi, il s'en retourna dans son pais, chargé de gloire & d'honneur, se réjouissant d'avoir vengé la perfidie du Sultan.

CHAP.

1. *Abasia*. (toujours ainsi). 2. *Rascomaran*. 3. *Ciamba*. 4. *Musili*. 5. Une marque d'or en forme de croix. 6. Mamelles. 7. Le plus grand Roi est Seigneur de ces deux Provinces, Les Mahometans habitent dans les extremités de la Provin-

ce vers la province d'*Aden*. 8. Et où repose son très saint corps; dans cette Province les Chrétiens sont bons soldats & gens de bien. &c 9. 1288. 10. Barons.

CHAP. XLV.

Quelles sortes de différentes bêtes on trouve dans la Province d'Abasia.

Les habitants d'Abasia vivent de chair, de lait & de ris. Ce pays a plusieurs villes & villages, où l'on fait plusieurs ouvrages: on y trouve de très bon ¹ Bouracam] & des étoffes de soie] en abondance. Les Abasiens ont aussi beaucoup d'Elephans: ils ne naissent point dans le pays, mais on les y a des autres lies. Les giraffes, les lions, les leopards, les chevreux, & diverses autres especes d'oiseaux, que l'on ne trouve point ailleurs, y naissent en quantité. Outre cela il y a en ce pays là de très belles poules, & de grands struthions, presque aussi gros que des ânes,] & plusieurs autres bêtes & oiseaux propres à la chasse. Il y a aussi des epitacs, & des epimacs, très beaux. ⁶ Enfin l'on y trouve des chats de plusieurs especes, dont quelques uns ont la face ressemblante à celle de l'homme.

CHAP. XLVI.

De la Province d'Aden.

La Province d'Aden a un Roi particulier, qu'ils appellent ⁷ Sultan,] s'ant sous la domination des Mahometans, qui ont les Chrétiens en abomination. Ce pays est ornée de beaucoup de villes & de châteaux, & a un très bon port: où viennent plusieurs Navires, qui y apportent diverses sortes d'épicerie. Les Marchands d'Alexandrie viennent acheter ces aromates, & les chargent dans de petits bateaux, qu'ils conduisent par une certaine rivière pendant sept journées de chemin: après quoi ils en chargent des Chameaux, qui les portent à trente journées de là, jusqu'à un autre fleuve, appelé ⁸ d'Egypte.] Où étant arrivé, ils les chargent de nouveau, sur des vaisseaux, qui les mènent à Alexandrie: & il n'y a point de plus court chemin, que celui là, pour aller de ces pays orientaux à

Alexandrie. Ces Negotians amènent outre cela beaucoup de chevaux, quand ils vont dans l'Inde, pour trafiquer. Le Roi d'Aden exige de ces marchands, qui passent par son pays, & emportent des parfums & autres marchandises, un très grand droit: ce qui lui rapporte un grand profit. Lorsque le Sultan assiegeoit la ville d'Atone, ⁹ à savoir l'an de Notre Seigneur 1200.] le Sultan d'Aden lui envoya ¹⁰ trente mille Cavaliers, & quarante mille Chameaux:] ce n'est pas, qu'il fut ravi, qu'il eût fait dans son entreprise; mais parce qu'il souhaitoit la destruction des Chrétiens. A quarante miles du port d'Aden, en allant vers le Septentrion, on trouve la ville ¹¹ d'Esier,] qui a sous sa dépendance plusieurs autres villes & châteaux, & qui appartiennent tous au Roi d'Aden. Il y a aussi près de cette ville un très bon port, d'où l'on transporte un nombre infini de chevaux dans l'Inde. Ce pays abonde en encens blanc, qui est très bon: qui découle de certains petits arbres, peu différens des sapins. Les habitants ¹² font des ouvertures dans l'écorce de ces arbres, pour en tirer l'encens: & malgré la chaleur, qui est là fort grande, il en coule beaucoup de liqueur. Il y a aussi en ce pays là des dattiers & des palmiers: mais il n'y a point de fromens, si ce n'est un peu de ris: il y a en recompense de très bons poissons, surtout des ¹³ Tons, qui passent pour excellents. Ils n'ont point de vin; mais ils font une très bonne boisson avec du ris, des dattes & du sucre. Les moutons, que l'on trouve en ce pays là, sont petits: & n'ont point du tout d'oreilles, ils ont seulement à la place deux petites cornes. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, & les moutons vivent de poissons: c'est leur manger ordinaire, vu qu'à cause de l'extrême chaleur il est impossible de trouver de l'herbe sur terre. Il se fait trois mois de l'année une pêche, où il se prend une

puissance
d'un d'Aden.

Il souhaite
la destruction
des Chrétiens.

De quelle
manière les
habitans
s'occupent
l'encens
des arbres.

Ils n'ont
pas de vin,
quelle boisson
ils font.

Les animaux
vivants de
poisson, de
poussier.

1. Bouracam. 2. De Bombasi. 3. De l'Inde. 4. Lionceaux. 5. De grands chiens, comme des ânes. 6. Il y a là des Girapies, & des Gattimaymens. 7. Seldan. 8. D'Alexandrie. 9. Cela n'est pas dans

le MS. 10. Mif. Chameaux. 11. Esfer. 12. Ils sont Mahometans &c. 13. De grands Tons, que nous appellons vulgairement Tonins.

une si grande quantité de poisson, qu'il est impossible de l'exprimer: ces mois sont, Mars, Avril & Mai. Ils sechent ces poissons, & les gardent: & ils en donnent, toute l'année, à leurs bêtes, au lieu de pâturage. Ces animaux mangent plus volontiers de ces poissons secs, que des poissons frais.

Biscuit fait
de poisson
sec.

Les habitants font aussi du biscuit de poisson sec; & voici comment: ils coupent le poisson fort menu, & le reduisent en poudre: après quoi ils en font une pâte, & la laissent secher au soleil; & ils mangent, eux & leurs bêtes, de ce pain là, toute l'année.

CHAP. XLVII.

D'un certain Pais habité par les Tartares.

Jusqu'à présent j'ai parlé de Pais Orientaux, qui sont du côté du Midi: je toucherai à présent, en peu de mots, quelques contrées situées à l'opposite; c'est à dire au Septentrion, aiant oublié de les insérer dans le premier livre.¹ Dans les pais septentrionaux il y a beaucoup de Tartares, qui ont un Roi de la Race des Empereurs de cette nation: ils gardent les mêmes coutumes & les mêmes manieres de vivre, que les anciens Tartares. Ils font tous Idolâtres: & ils adorent un certain Dieu, qu'ils appellent *Natigai*; & qu'ils croient Maître souverain de la Terre, & de tout ce qu'elle produit. Ils font beaucoup d'images & de simulacres de ce Dieu. Ils ne demeurent point dans les villes, ni dans les villages; mais sur les montagnes, & dans les campagnes de ce pais là. Ils sont en grand nombre: ils n'ont point de bled; mais ils vivent de chair & de lait. Ils vivent ensemble en bonne intelligence, & obéissent de bon gré à leur Roi. Ils ont un nombre presque infini de chevaux, de chameaux, de bœufs, de moutons, & d'autres bêtes à corne. Ils ont aussi

¹ Tartares
Septentrionaux
ont un Roi
de la Race
des anciens
Rois de la
Nation.
Leur Dieu
Natigai.

Leur man-
iere de
vivre &c

Ils vivent en
bonne in-
telligence.

de très grands ours, & de fort beaux renards: mais l'on y trouve des ânes sauvages, en grande quantité. Entre les petites bêtes, ils en ont une certaine espèce,² dont on tire de très belles peaux, appelées vulgairement *Zibelines*.³ Il y a aussi plusieurs autres sortes d'animaux sauvages; dont ils tirent de la viande suffisamment pour se nourrir.

CHAP. XLVIII.

D'un autre Pais presque inaccessible à cause des bœufs & des Glaces.

Il y a encore d'autres Pais, dans cette partie du Septentrion; mais plus avant, que celui, dont nous venons de parler: dont l'un est plein de montagnes, & produit divers animaux, comme des Rhondes, des Armelines,⁴ diverses sortes d'Erculiens, des Renards noirs & d'autres: dont les habitants tirent de fort belles pelleteries, & que les marchands y vont acheter pour apporter en nos Pais: mais les chevaux, les bœufs, les ânes, les chameaux & autres gros animaux pesans, ne sauroient aller dans ces endroits là: car c'est un pais plein de marais, & d'étangs; à moins que ce soit en hiver, lorsque tout est gelé. Car dans d'autres tems, quoi qu'il y ait toujours de la glace, & qu'il y fasse un fort grand froid, la place n'est cependant pas assez forte, pour porter un charriot, ou des bêtes pesantes: puisque les hommes ont bien de la peine à marcher sur cette Terre; tant il est fangeux & marécageux. Ce Pais peut avoir vers le Septentrion treize journées d'étendue: & c'est là que les habitants ont de ces animaux, dont ils tirent ces belles pelleteries, dont ils tirent un gain considérable. Car il vient là des marchands de toutes sortes de pais pour acheter de ces pelisses; & qui en emportent tous les ans une grande quantité. Voici comment ces Marchands sont introduits dans ce pais là: ils ont des chiens grands, comme des ânes, qui sont accoutumés

² Peaux de
zibelines,
les plus bel-
les & les
plus esti-
mées.

Delicieux
de ce pais

Ces pais
sont
si froids
qu'il y a
les mar-
chands, qui
viennent
pour achè-
ter des
peaux.

1. De l'Inde & de quelques pais de l'Ethiopie, aussi là de fort grands animaux que l'on appelle, les Rats de Pharaon; dont ils prennent en éte une si grande quantité, qu'ils ne mangent point d'autre viande, pendant tout ce tems là. 2. Hermines, l'Arctique.

De quelle
manière on
voit en
ce pays là.

tumés à tirer des Caroffes : ces voitures n'ont point de roues, & sont faits de bois fort léger, & sont unis : deux hommes peuvent tenir dans ces traîneaux, sans crainte de renverser dans la boue ; parce qu'ils sont fort larges d'assiette. Quand il vient donc quelque marchand, il le sert d'une pareille voiture, à la quelle on attache six de ces chiens d'une certaine manière : & en quelque endroit que les conduise le Conducateur, qui est assis dans le traîneau avec le marchand, ils traînent ce petit engin, au travers de l'eau & de la boue, sans aucune résistance. Et comme ils ne pourroient supporter ce travail plus d'un jour, à la fin de la journée on les détache, & on en reprend d'autres : y ayant dans ce pays là beaucoup de villages, qui nourrissent de ces chiens, exprés pour cet usage : & de cette manière un marchand peut aller jusqu'au fond de ce pays là. Ces traîneaux ne sauroient porter de lourds fardeaux, les chiens ne pouvant pas traîner plus que le marchand, le Voiturier, & un paquet de peaux. Le marchand est donc obligé de changer de pareille voiture, tous les jours, jusqu'à ce qu'il soit arrivé dans les montagnes, où l'on vend ces pelisses.

CHAP. XLIX. Du pays des Tenebres.

Le pays Tenebreux, pourquoi ainsi appelé.

Il y a encore un autre pays, bien plus avant dans le Septentrion, que ceux dont nous venons de parler : car c'est tout à fait à l'extrémité. On appelle ce pays là tenebreux : parce que le soleil n'y paroît pas une grande partie de l'année : de sorte que les tenebres n'y regnent seulement pas, pendant la nuit, mais aussi pendant le jour. Il ne paroît qu'un foible crépuscule fort obscur : les hommes de ce pays là sont beaux, grands, de bonne corpulence, mais pâles de couleur. Ils n'ont point ni Roi ni Prince : ils vivent en bêtes, & sont tout ce qui leur plaît, sans s'embarasser de civilité, ni d'humanité. Les Tartares, qui sont voisins de cette nation, sont souvent des courtes dans ce pays tenebreux : leur en lèvent leurs bêtes, & tout ce qu'ils rencontrent : & leur causent bien

Les habitants
sont bêtes.

d'autres dommages. Et comme ces brigands sont en fort grands dangers, dans leur irruption, à cause de la nuit, qui tombe incontinent, & qui pourroit les surprendre ; voici la ruse, dont ils se servent, pour l'éviter. Quand ils font résolu à faire quel qu'une de ces courses, ils ament avec eux des Cavaliers avec leurs poulains ; qu'ils laissent à l'entrée du pays avec des gardes, ne menans avec eux que les Cavaliers. Et quand ils reviennent avec leur butin, & que la nuit les surprend, alors, par le moyen de leurs Cavaliers, qui s'empresent de retourner à leurs poulains, ils retrouvent leur chemin sans aucune difficulté. Car ils lâchent, dans ce tems là, la bride à leurs Cavaliers, & les laissent aller à leur volonté. En quoi je trouve qu'ils ont raison de leur faire cette gratitude, vu le service considérable, qu'elles leur rendent. Car la nature les porte tout droit à l'endroit, où sont leurs poulains. Et par ce moyen les hommes retrouvent leur chemin, qu'ils n'auroient pu trouver sans l'assistance de ces bêtes. Les habitants de ce pays là ont aussi diverses sortes d'Animaux, dont ils tirent de précieuses pelisses : qu'ils portent dans les autres pays, & dont ils tirent un grand profit.

CHAP. L.

De la Province de Rucheni.

Les Rucheniens occupent une très grande Province, qui s'étend presque jusqu'au Pole arctique. Ils sont Chrétiens, selon les rites des Grecs : ils sont blancs & beaux, tant les hommes que les femmes. Ils ont les cheveux plats. Ils paient Tribut au Roi des Tartares ; auxquels ils sont voisins du côté de l'Orient. Il y a aussi chez eux une grande quantité de pelletteries précieuses, & ils ont beaucoup de mines d'argent : mais le pays est très froid : parce qu'il s'étend du côté de la mer glaciale. Il y a cependant quelques lles dans cette mer, où l'on trouve des Griffons, des Herodiens, & des Faucons en abondance ; & que l'on transporte en différentes parties du monde,

Ces Peuples
sont Chrétiens
selon
le rite des
Grecs,
blancs,
beaux.

Tributaires
du Chien.

Beaucoup
de mines
d'argent,
pelletteries
de bêtes
sauvages.

de grands profits. 4. Rucheniens ou Ruchens. 5. Armeines, Herculinien, Varius, Zambellien & Renards. 6. Ocean.

F I N.

(L)

INDICE

PREMIER HISTORIQUE, ou TABLE ALPHABETIQUE;

Dans laquelle on trouve toutes Remarques de l'Auteur, & plusieurs autres choses qu'il n'a pas observées.

Il est à remarquer,

I. Que M. S. signifie ce Manuscrit, qui est une autre traduction Latine de l'Histoire de Marc Paul Venisien, & qui diffère en beaucoup de choses des autres Versions.

II. Les Chiffres marquent les Colonnes des pages de cette Histoire.

A.
Abaſia. le MS. met *Abasſia*. C'est une Province d'Inde entre deux voisines d'*Adem*. Elle contient sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi. 143
 — elle abonde en *Buchiram* très bon. 155
 — & en *Chats*, qui ont la figure humaine, en *Chats* pieux aussi gros que des ânes. *ibid.*
 — en *Elephants* qui portent des Tours sur le dos, mais qui ne sont pas originaires du pais. 154
 — en *Epimas*, *Peules* extraordinaires, *Giraffes*, *Lions*, *Léopards*, *Leopards*. 155
 — en *Chorvans* ou plutôt *Ames* sans yeux. *ibid.*
 — en *steffes* de *Soin*. *ibid.*
 — en *Papagaux*, *Anstraches*, & en différents autres Oiseaux. *ibid.*
 — Les habitants vivent de chair, de lait & de vin. *ibid.*
 — ils font partie *Chrétiens* & partie *Mahométans*: les *Chrétiens* occupent quatre Roiaumes; les *Mahométans* les trois autres. Il y a des *Juifs* dispersés ça & là. Les *Chrétiens* sont marqués au baptême d'une croix d'or au front: les *Mahométans* d'une marque qui leur tient tout le front: les *Juifs* sont marqués aux deux mâchoires. 153
 — Voirs l'Histoire d'un Roi d'*Abasſia*, & d'un Evêque qu'il envoioit à *Jerusalem*, qui fut violemment circonci en chemin. 153, 154
Abasſia. voirs *Abasſia*.
Abasam. voirs *Abasam*.
Abatan. le MS. met *Abatan*, chef de guerre de *Cublai*, qu'il avoit envoyé avec un autre nommé *Manſſu* pour subjuguier *Zhangri*. 155
Abatur. de l'Inde, & navire: voirs *Navires* indiennes de l'Inde de *Sapin*.
Abraſiam. le MS. *Abraſiam*. Magiciens de *Manbar*, qui entre autres choses conjuroient les poisons, qui empêchoient la pêche des *Perles*. 158
 — Il y a aussi des *Idolâtres* de ce nom dans le Roiaume de *Léa*. Ils ne man-

gent point de viandes, ni aussi de tout ce qui a vie, ni boivent du vin. Ils adorent le bœuf, ils font adonnés aux Augures, ils brûlent les corps morts, ils mangent peu, ils dorment sur la Terre nue, & ils ont en abomination tout vol, & *Brigandage*: ils disent que les herbes vertes sont en vie. C'est pourquoi il ne faut pas les arracher, de peur de commettre un grand crime. Ils se servent cependant d'une certaine herbe médicinale, qui est bonne pour l'estomac: ils sont Idolâtres, ils ont le mensonge en horreur par dessus tout, & ils vont tous nus: ils ne se servent point de napes pour manger, mais de feuilles seches d'un arbre nommé de *Paradis*. Ils négligent le sagner & l'estime pour rien, ils deviennent par l'ombre le succès pour achever. Ils s'oignent d'un onguent fait des os de bœuf: ils n'ont qu'une femme.
Acata, Vice Roi de l'Inde. 143
Achalechmangi. Est une Province à l'Occident de la Terre de *Chunchi*, la ville capitale porte le même nom. Elle est frontiere du Roiaume de *Mangi*: elle a vingt journées d'étendue: elle abonde en champs, en animaux qui portent le mufle, en villes, en rivi., en bled & gingembre. 89
Acier. Mines d'*Acier* dans le Roiaume de *Chinchimala*. 40
 — près de la ville de *Cobinam*. 21, 23
 — & de *Croerman*. 156
Acem prise par le Sultan de *Babilone*. 156
Adem. Province voisine d'*Abasſia*. Les habitants sont *Mahométans*: le Roi porte le titre de *Sultan*. L'un de ses Rois du tems de l'Auteur avoit pris la ville d'*Adem* avec le secours du Calife de *Babilone*. La ville capitale de cette Province porte le même nom: il y a un très bon port. Saint *Thomas* a prêché en cette ville. 155
Adoptron. L'Empereur *Taisſi* obligea les riches d'adopter des enfans trou-

vés & exposés, surtout ceux qui n'en avoient point eux mêmes. 109
Adorer. Les *Abraſiam* adorent les bœufs. 143
 — de même que les habitants du Roiaume de *Far*. 137, 141
 — où la premiere chose qu'ils trouvent le matin dans leur chemin: les habitants du Roiaume de *Ferleb* en font autant. 132
Adalier, en horreur aux *Tartares*. 46
Agnoſthial, Cercle. 145
Agren, voirs *Argren*.
Agres, apprivoisés & propres à la chasse. 17
 — blancs dans le Roiaume *Marſi*. 143
Air, obſcure par Enchantemens, voirs *Enchanters*.
 — Des concerts de Musique entendus en l'air, de même que des sons d'inſtrumens. 30, 37
Alain, Peuples Chrétiens. 175
Alasdim, Seigneur de *Ataketo*, grand & cruel *Tiran*, surnommé le *Sauveur de la montagne*. 24
 — détruit par *Allan*. 26
Alchan, montagne de *Tartarie*, où *Gingifcan* a été enterré, & les Successeurs de même que tous ceux de sa race. 45, 46, 10
Alexandre le Grand l'endroit où l'on dit qu'il vainquit *Darius*. 23
 — qui épouſa une fille de *Darius*. 27
 — Le Roi de *Baleſſa* descend de lui. 28
Alexandrie. 155, 157
Allan, Roi de *Tartarie*, le quatrième des *Gingifcans*: il est Vainqueur d'un autre Roi de *Tartarie*, nommé *Berka*. 2
 — Il envoie un Ambassadeur au Roi de *Bechara*. 3
 — il p. end *Baldach*. 14, 15
 — son Ambassade à *Cublai*, grand *Chen* des *Tartares*. 3
Alou. Les bois d'*Aloues* croissent en abondance dans la Province de *Chien*. 130, voirs aussi pag. 99
Amasle, pour *Amethyſte* MS. 137
Amasle, il se tire des balaines propres à l'île de *Madagafcar*. 150
 Am-

Ambré près l'île *Majefalms* MS. 148
— comme aussi près de *Zanzibar*. 112
Ambafada, la premiere du *Cham* au Pape. 45
— la seconde. 10
— & à quelques autres Chrétiens. *ibid*
Amelbyff, vient dans l'île de *Sulam*. 137
Amplafure, ou gouvernail, pour des outinoo d'uo Navire. 123, 124
Amu, MS. *Ayya* Province à l'Orient sujette au grand *Cham*; elle abonde en bœufs, buffles, & de très bons chevaux &c. Les habitants sont Idolâtres: ils sont oroads de bagues d'or & d'argent: ils ont une langue particulière. 101
Ancri, leur usage. 105
Anes vendus chèrement dans la *Perse*. 17
— sauvages, en *Abafia*. 155
— autour de *Cambala*. 74
— entre *Czeraman* & *Cobinam*. 12
— & entre *Czeraman* & *Jafdi*. 17
— près d'*Ecina*. 43
— dans la *Tartarie* Septentrionale. 118
Angama, île, voisine de l'île *Nicarum*, éloignée de *Jawa* ou *Java* de 150 milles ou 140. 136
— elle est grande, ses habitants vivent comme des bêtes, font *Idolâtres*, difformes, & ont la tête faite comme celle d'un chien: ils vivent de ris, de lait, & de chair, même de celle des hommes. *ibid*
Animes, qu'on ne voit que de poissons secs & de bœuf. 156, 157
Ande *Amara*, des Peuples de *Tanguch*. 42
— commencement de l'année *Tartare*, le premier de *Fevrier*. 71, 72
Antropophages, voies ailleurs.
Ayya, voies *Amu*.
Arbres, portans de la *Farine*, voies *Farine*.
— portans de l'huile, dont on gaudrone les vaisseaux des *Indes*. 124
— portans de parfums. 129, 131
— les arbres appellés du soleil, ils viennent dans le Royaume de *Timechain*: ils sont fort grands, les feuilles sont blanches d'un côté & vertes de l'autre, & les fruits jaunes, comme du buis. 23
— il y a pour marquer les chemins dans le Royaume de *Cathay*; que *Culay* a fait planter à ce dessein. 82
Arche de *Né*, où elle arrêta après le deluge. 13
Archives de *Sciam*. 148
— sous lui l'Évêque de l'île masculine. 149
Aridadam, Province; elle est éloignée de la Province de *Catalam* de cinq

journées, la ville Capitale s'appelle *Duchiam*. On y use de monnaie d'or. Les habitants n'ont aucun usage des lettres, ni de l'argent. 97, 98
Argent, Mines dans la Province de *Basia*. 59
— en *Ruthenis*. 162
— *Tenuch*. 54
— Les habitants de *Aridadam* n'ont point d'argent. 98
Argen (1) une certaine nation de *Tenduch*. 54
— (1) un Roi des *Indiens*. 9
— & même de l'île de *Jawa* ou *Jana*. 10
— celui là ayant perdu sa femme, nommée *Balgana*, euvoie demander par trois Ambassadeurs à l'Empereur *Cublai*, une fille de sa race pour l'épouser. 9
— *Cublai* lui envoie une jeune fille nommée *Gogais*, âgée de 17. ans; il lui donne 14 vaisseaux pour la conduire, & 300-hommes pour l'accompagner: elle est remise entre les mains du fils de ce Roi par *Argen*. 10
Argyron, le MS mit *Agiron*. C'est uoe ville de la grande *Arménie*. 12
Arms de 10000 Chameaux & de 11111. Cavaliers. 156
— LXM Cavaliers & Piétons, & 1111. Elephants. portans des Tours de bois sur leur dos. 100
— CM sous le General *Caydu*. 59
— CCCC. sous le commandement de *Najom*. *ibid*
— CCCCLXX sous le commandement de *Cublai*, qu'il avoit levé seulement aux environs de la ville de *Cambala*. *ibid*
Arméniens, Les *Tartares* qui sont riches le couvrent de ces peaux. 47, 48
— les Tentés du grand *Cham* en sont doublées en dedans. 77
— on prend ces bêtes dans uo certain pais Septentrional, dont le nom est inconnu à l'Auteur. 158, 159
— le MS. dit que c'est dans le pais *Tenbreux*. 161, 162
— & des *Rutheniens*. 163
Arménie, il y a *Arménie Majeure*, & *Arménie MS*. 21
(1) L'*Arménie Majeure*, est tribulaire des *Tartares*: la ville capitale s'appelle *Arzinga*, & après *Argyron* & *Darzinum*. Elle est enrichie de *Buchram* & d'une fontaine, qui coule de l'huile en abondance: enforte que l'oe en charge beaucoup de navires pour les pais voisines, sans que pour cela la source diminue; en montagnes, où l'arche de *Né* s'arrêta après le deluge, en pâturages que les *Tartares* recherchent en bains. 12, 13

(1) L'*Arménie Mineure* est enrichie de l'abondance de routes choses; d'un air sain, de plusieurs villes & de beaucoup de bourgs, du Port de *Glaca*, voies *Galca*; d'un julte & droit Gouvernement, d'un Terroir fertile, de chasses. 11
— mais les habitants ne répondent point à tous ces avantages; ils sont Tributaires des *Tartares* MS. 11, 12
— il a des *Arméniens* dans la *Tartarie*. 11
Armes, ou *Parfums*, il y en a grande abondance dans les pais d'*Angaria*. 136
— de la petite *Jawa*. 131
— & dans les îles qui sont autour de *Egagrim*. 129
— à *Lamir*. 135
— à *Malata*. 131
— & à *Nicarum*. 136
Artisans de douze sortes. 120
Arzinga, ville Capitale de la grande *Arménie*. 12
Asseffus. 145
Astologie, Les peuples de *Quinsai* sont fort addonnés à cette science. 118
— de même que les habitants de *Ceilum*. 144
— de *Sachin*. 37
— consultés par *Chintis*. 45
— par *Cublai*. 60, 78
— ils prédisent la destruction de la ville de *Cambala*. 67
— & que la ville de *Quinsai* ne seroit point prise si non par celui, qui auroit cent yeux. 110, 111
Autenticum, se tire près de la ville de *Czeraman*. 18
— de *Cobinam*. 12
— & dans le Royaume de *Chinchinalay*. 40
Austriches, ou *Austris* de *Terzani* MS. 12
— elles sont noires co *Bafman* MS. 133
— & à *Par* MS. 140
— propres à la chasse MS. 76, 78
Auxiliaires du grand *Cham*, toutes sortes de nations ramassées. 117
Azur, se fait d'une pierre nommée *Lazul*. 19, 54
B.
Baien & *Baien Chingui*, qui veut dire en Latin l'homme à cent yeux, c'étoit le nom d'un General des troupes de *Cublai*. Il tenta de se rendre maître du Royaume de *Mung*; mais il mit inutilement le siège devant six villes de ce Royaume; & à la fin il s'empara de la ville de *Quinsai*, comment & par quelle prédiction 109, 110
— il prit aussi la ville de *Cingui* par composition: mais après les habitants aiant tués les soldats, qui étoient (L 1) enfe-

- enfevelis dans le vin, il la prit de force, & fit passer tous les habitants au fil de l'épée: il prit aussi le reste de la province de *Atangi*. 115
- Balech.** Ville autrefois magnifique, mais ensuite détruite par les *Tartares*; elle est voisine au Septentrion de la *Perse*. Ce pays là est desert, pendant deux journées jusqu'à la *Taï*, à cause des vols & des brigandages, qui s'y commettent. Il y a des Lions & d'autres animaux propres à la chasse. 26.17
- Balais.** Rubis ainsi appelé de la Province de *Balafis*. 28.19
- Balafis.** Province éloignée de trois journées de la ville de *Stassim*; chemin abandonné des hommes. — ce pays abonde en mines d'argent, en chevaux, qui ont la corne du pied fort dure, en pierres précieuses appelées *Balafis* (en François) *balais*: & qui appartiennent au Roi seul; lequel en donne ou en present, ou en paiement ou en trop contre d'autres marchandises il abonde aussi en héroïotes, en bled, en pierre *Lazul*, dont l'on fait l'azur, en millet, en noix, en froment. L'entrée du pays est étroite, ils n'ont point d'olives, ils se servent d'huile de *Salamine*, il y a beaucoup de Gibiers & de chasses. Les habitants sont Mahomédans, ils chassent avec l'arc, ils sont vêtus de cuir, ils ont un langage particulier. 28.29
- on disoit que le Roi qui renoit alors descendoit de la Race d'*Alexandre le Grand*. 28
- Baldach.** Ville voisine de *Mesuli*, sujette à un certain *Calyspe Saraceni*, prise par *Allau* l'an de notre salut 1250: quoi qu'elle fut défendue par cent mille hommes de guerre. Elle est éloignée de 18 journées de l'embouchure de l'Océan de l'Inde; dans lequel va se décharger la rivière, qui traverse cette ville, à l'avoir par le Sein *Perfique*. Cette rivière se jette sous le prés la ville de *Chif*. Cette ville est nommée *Saf* dans l'Ecriture, elle est riche en étots de soie, elle est aussi voisine de *Bafis*. 24.25
- Balme**, il y en a en abondance dans la mer, qui environne l'île masculine. 148
- à *Madagascar*. 150
- à *Zanzibar*. 152
- voyez *Ambre*.
- Balgana**, jeune fille Cousine de *Cublai*, & destinée à être l'Epouse d'*Argon* Roi de l'Inde; mais il la crut à son fils. 9.10
- Bambafin** ou *Bambafin* production d'un arbre MS. 147
- dans la Province d'*Absissia* il y a grande quantité d'étoffes faites de cette soie. MS. 155
- Bangala**, Province frontiere de l'*Inde*, elle avoit un Roi particulier. 103
- qui faisoit la guerre à *Cublai*. 100
- *Cublai* l'attaque & le défait. Ce pays abonde en foies, en bœufs très gros, en ennuchs, galanga, lait, ris, sucre, epice, gingembre. Les habitants sont Idolâtres, ils ont un langage particulier, & vivent de lait, de ris & de viande. 103
- Barach**, Roi de *Bethora*. 3
- Barchem**, Roi de *Tartarin*, le 3e de la Race des *Gingifanides*. 46
- Bargu**, Pays au Septentrion de la Montagne d'*Airboi*, long de 20 journées. Les habitants sont appelés *Atadits*, ils sont sujets au grand *Cham*, ils vivent de leurs charrues: ils n'ont point de bled ni de vin: il est borné au Septentrion par l'Océan. 50.51
- Barba**, certain Roi de *Tartarin*, qui fut vaincu par *Allau*. 5.2
- Barque**, petit vaisseau. MS. 125
- Barcel**, Province de la Domination de *Cublai*. 62
- Bassie** (1) une Province distante de *Balafis* de dix journées, il y fait fort chaud, les habitants sont Idolâtres, & chanteurs. Ils sont noirs, portans des pendans d'oreilles de diverses sortes, ils ont une langue particulière, & vivent de ris & de chair. 29.30
- (2) Une ville située entre *Baldach* & *Chif*, elle abonde en palmiers & en dattes, qui en est le fruit. 15
- Bassie**, St. *Bassie* martirisé à *Sabaste*. 12
- Bassim**, Royaume de *Java* mineure, il y a beaucoup d'Auriches noires, MS d'Elephans, de Singes & de Larmes. Les habitants vivent en bêtes, ils sont sujets du grand *Cham*, ils paient leur Tribut en bêtes sauvages; ils ont une langue particulière. 132
- Baudouin**, Roi de Constantinople. 4
- Beliars**, ou Moutons, aussi gros que des ânes. 19
- sauvages. 31
- de plus grands, qu'il y ait au monde dans le Royaume de *Marsija*. 143
- Belles meris**, prises en mariage par les enfans après la mort du mari. 42
- Belur**, Pais situé au *Barrapaluts*. 31.32
- il y fait un continuél hiver: il 240 journées d'étendue & est presque tout inhabité, excepté les montagnes. Ceux qui se retirent dans ces montagnes, sont Idolâtres & vivent de la chasse. 32
- Besours**, Les peuples de *Taïcam*. 27
- Biboniens**, ou peuples de *Taïcam*. 112
- Bircs**, *Birciens* ou *Burgiens*. Les *Lambrians* abondent en Bircs. 135
- de même que *Nesuram*. 136
- *Seilum* MS. 137
- de quelle manière on les transporte. L'auteur en a apporté en *Babyl*, mais ils n'y sont pas bien venus. 135
- d'argent MS. 78.79
- Bleuc**, La couleur blanche attribuée au diable & la noire à Dieu par les habitants de l'île de *Madagascar*. 141
- la fête des blancs, qui est le commencement de l'année parmi les *Tartares*, qui est le premier du mois de Février. Alors ils s'habillent tous de blanc, & ont cette couleur en bonne augure. 69.70
- voyez Chevaux.
- Bled**, il y en a en abondance à *Balafis*. 29
- dans la *Perse*. 17
- à *Achalcidomangi*. 89
- à *Cerajam*. 95
- au pays qui est entre *Cerajam* & *Cormos*. 22
- il n'y en a point à *Fanfar*. 135
- ni à *Samara*. 133
- le Terroir de la ville de *Caigai* abonde en bled. 114
- de même que les Terres de la Domination de *Cublai*. 83
- les habitants des Terres de *Dargu* n'en ont point. 54
- de même que *Seilum*. 137
- & l'arc. 140
- Bethora**, Ville de la *Perse*, où commandoit alors le Roi *Barach*. Nos *Vénitiens* ont demeuré 3. ans en cette ville. 3
- Besach**, MS. *Leach*, Province, elle est éloignée des Iles *Sondur* & *Condor*, de 50. miles (ou suivant le MS. de cinq cens) de *Java* de 750. miles, (ou selon le MS. de 1100.) Elle est très étendue & très riche, elle abonde particulièrement en or, en éléphants, en ours, & aussi apivoisés, qui sont aussi grands que des lions. Les habitants font Idolâtres & sont cruels: c'est pourquoi on y va fort rarement. Ils ont un langage particulier, leur monnoie est de petits grains d'or, (ou selon le MS.) de porcelaine; leur Roi est absolu. 130.
- Boufi**, de *Cathai*, gros pieux comme des éléphants. 52
- de même que ceux de *Bengala*, quant à la grosseur, mais non en hauteur. 103
- odorés & tenus pour Dieux. 137

OU TABLE ALPHABETIQUE.

166

- ordinaires. 104
— bossus & plians les genoux pour se
laisser charger. 10
— Septentrionaux. 167
— sauvages. 74 103
Bois Chéou en manque. 84
Boissin, tirée des Arabes. 133. 134.
135. 137
— faite avec du lacté. 146
— avec du ris. 146
— & des dattes. 150
— des peuples d'*Arsiadam*. 99
— de *Caniela*. 93
— de *Carisjam*. 93
— de *Catbai*. 85
— de *Fanjar*. 135
— de *Samara*. 133. 134
Bosphore. 1
Botam, ou *Vetiam*, Royaume, au sujet
duquel il y eut guerre entre le grand
Cham & le Roi de *Aïou*. 100
Brian, Rivière, qui ferme la province
de *Caniela* on y trouve de l'or. 94
Bruu, les *Tholemans* font bruns de cou-
leur. 105
Bubons ou *Hibous*, qui servent au plaisir
de la chasse. 78
Buchram, dans le MS. *Bucram*. On
en fait de fort bonnes étoffes, sur-
tout à *Arsingia* dans l'*Arménie Majeure*. 11
— & en quantité dans *Absafa*. 155
Bugai MS. pour *Ungre*. 64
Buis, couleur de Bois. 13
C.
Chauris des *Tartares*. 83
— même au milieu des déserts. *ibid.*
— du tems de *Cubai* XM. *ibid.*
— & 85. 88.
Casania, ville considérable du Roiaume
de *Chasbi*, éloignée de la Provin-
ce de *Gingui* de 4. journées, & au
Septentrion de l'*Anglu*. Elle
abonde en soie & en chrysoïdes.
106. 107
Casch Imperial de *Cubai* commun à
son Neveu. 76
Casimordim, ville Royale, où reside
l'Empereur *Cubai*, pendant l'Ete. 77
Casrte, ville de *Turche*. 12
Casne (r.) ville à l'embouchure de la
rivière de *Caracorum* & voisine de
la ville de *Corgasani*. 108
— (a.) petite ville sur la rivière de
Quiem vers le Siroc, en venant de
Singui; elle abonde en bled & en
ris, il y a une île dans la rivière de
Quiem, & il y a un Monastère. 114
Calacia, ville capitale d'*Egrigian*. 53
Caluila, les *Saraceniens* ou *Alabomaniens*
traient ainsi leur chef pour la re-
ligion; tel étoit celui, qui perit a-
près qu'*Allan* eut pris la ville de
Baldach. 14
Camandu ville grande autrefois, mais
ensuite (& du tems de l'Auteur) de-
truite par les *Tartares*; le pays en
porte le nom. Ce pays abonde en
belles grande comme des ânes, en
fort grands bœufs, bossus comme les
chameaux, & se mettant à genoux
comme eux pour recevoir leurs
eharges; en dattes, en pitaches en
poemes de paradis, en Voleurs & en
Enchanteurs, & en oiseaux *Sincolins*.
18. 19
Cambarth MS. *Cambarth*. Roiaume de
l'*Inde Majeure*. MS. 147
— à l'Occident de *Gazuratha*. Elle a
un langage propre & son Roi parti-
culier. *ibid.*
Camdala, ville du Roiaume de *Chetis*.
67. 73
— par de l'*Inde*, & *Mangé*. *ibid.*
— & *Catbai*, MS. *ibid.*
— le long de l'Océan. 75
— Elle a 24. miles de circuit. 67
— ou y enterre les morts hors de la
ville. 68
— il y a une cloche au milieu de la
ville, laquelle sonne trois fois tous
les soirs: après quoi il n'est plus per-
mis à personne de sortir de sa maison.
67
— il y a des Canaux entre les villes
de *Cambala* & *Cogini*. 114
— elle est distante de la ville de *Gogini*
de 40. miles. 85
— de la rivière de *Fuslachnia* de 10.
miles. 84
— du Roiaume de *Tainfu* de 40. miles
& de dix journées par de là. 85
— la ville est carrée. 67
— le pays y florissait si fort, que
la ville sembloit fournir à toute la
terre de quoi s'entretenir. 68
— on y entretenoit vingt mille fem-
mes publiques dans les Fauxbourgs. *ibid.*
— les murailles de la ville sont blan-
ches, hautes de vingt pas & épaisses de
dix, mais elle va en rétrécissant par
en haut. 67
— il y a beaucoup de palais autour
du port dans les Angles de la murail-
le, du palais royal. *ibid.* voir aussi p. 65. 66
— les places sont très régulières. 67
— elle a douze portes, & chacune est
gardée par mille soldats. *ibid.*
— elle étoit autrefois une ville royale,
& même de *Cubai*. 59. 63
— à favoriser pendant l'hiver. 76
— elle fut enfin abandonnée par *Ca-
llai*, & rebâtie nouvellement par lui
de l'autre côté de la rivière, à cause
qu'il y avoit une prédication des A-
strolagues qui disoit qu'elle se rebel-
loit. 72. 76
— elle à 12. fauxbourgs, c'est à dire
autant que de portes. 68
Canphara, autour de *Zarim* MS. 123
— fort bon troqué contre de l'or dans
le Roiaume de *Fanjar*. 135
Canphara, ville Capitale de *Tangut*.
41. 42
— elle est éloignée de 12. journées
d'*Keina*. 42
— les habitants font partie *Mahome-
tans*, partie *Chrétiens*, & partie *Ido-
latres*. 42
Camd, pais entre *Tangut* & deux de-
serts, sauvage, sujet au grand *Cham*;
les habitants sont des joueurs, idolâtres,
& prostitués leurs femmes aux *Vora-
geurs*; ils ont une langue propre.
38. 39
Canula MS. 71
Canulien, les peuples de *Thobeth* se cou-
vrent de cette grossière étoffe. 92
— usage que les *Mulots* de *Singui*
font des Cordes faites de cette ma-
tière. 114
— les peuples de *Quinsai* se couvrent
d'un sac de cette étoffe lors qu'ils
pleurent. 118. 119
Canau, ceux de *Cubai*, MS. 114
Canu, Ville sur le bord de la mer Occi-
dentale, qui a un port fort commode.
118
Cangiu, Province à l'Orient de *Banga-
la*, elle est abondante en or, en éle-
phans, en bêtes sauvages & autres
choses, elle est fort éloignée de la
mer, elle a un Roi particulier, & une
langue propre. Les habitants sont
idolâtres: elle est Tributaire du grand
Cham: ils vivent de lait, de ris, & de
vin fait de ris: ils se peignent le vi-
tage, & le col &c. d'images de *Dr-
agons* &c. 104
Canis, ville du Roiaume de *Chasbi*;
elle abonde en sel, qu'ils tirent de
la Terre, qui est salée. 106. 107
— Voir *Canglu*.
Canida Province à l'Occident de *Térb*;
le Roi est tributaire du grand *Cham*;
elle abonde en perles, que l'on pê-
che dans un certain lac. 93. 94
Canisiam, château près de *Rebardin*. 19
Canu, ville sur le bord de la mer Occi-
dentale à 35. miles de *Quinsai*: elle a un
beau marché de plusieurs sortes de
marchandises des *Indes* & autres. 118
Capadule MS. 149
Caracum, c'est ainsi qu'on appelle les
voleurs de *Rebardin*, ils font Enchan-
teurs aussi. 109
Caracim, (r.) Province près de la rivie-
re *Brian*, aiant sept Roiaumes tous
sujets au grand *Cham*, de très bons
chevaux, une langue propre & très
difficile, la capitale est *Jaci*: elle
(L. 3) abou-

abonde en ris, en froment, ils font une bouillon, leur pain est fait de ris; celui qu'ils font de froment n'est pas sain. Leur monnaie sont des coquilles de mer, ils font du sel de l'eau de puits; ils mangent la chair crüe, qu'ils ont auparavant préparée & assaisonnée à leur manière, il y a là un lac poissonneux.

— le grand *Cham* à la guerre avec le Roi de *Min* pour ce Roisume là.

— (2.) il y a aussi une ville capitale d'un autre Roisume, qui se nomme *Carniam*, elle est éloignée de la ville de *Jais* de dix journées; elle abonde en trois bons chevaux, & en serpents beaucoup plus grands; elle est sujette au grand *Cham*.

— les habitants sont Idolâtres. 95-96
Carachum, pais éloigné de *Samarcande* de près de cinq journées, sauvage, gouverné par le Neveu du grand *Cham*. Les habitants sont Mahométans; quelquesuns cependant sont Nestoriens. 34

Cardiens, certaine nation, qui habite dans les Montagnes de *Metul*, les uns sont Mahométans, les autres Jacobites, & quelques uns Nestoriens; mais ils sont surtout grand voleurs. 14

— Voiez *Cherdiglam*.

Carotaram, MS. au lieu de *Tarsotaram*.

— 43
Carotaram, fleuve extrêmement large & profond, c'est pourquoi on ne sauroit le traverser avec aucun pont, il se décharge dans l'Océan, il est éloigné du château de *Chinac* de vingt miles, il y a beaucoup de villes bâties le long de cette rivière, de même que plusieurs Châteaux. 87

— il paroît qu'il sépare le Roisume de *Carbas* & celui de *Mangi*; car *Mangi* est près de *Carotaram*.

— On dit que ce fleuve prend sa source au Roisume du grand *Prite Jean*, il est large d'un mile & porte les plus gros navires; entre autres villes bâties sur les bords de cette rivière on voit celles de *Cercangui* & *Cargui*, par delà ce fleuve on trouve le Roisume de *Mangi*, elle est fort poissonneuse. il y avoit à l'Embouchure de ce fleuve 10000 navires que *Cublai* y entreteñoit. 108

Cassar, pais tributaire du grand *Cham*, il abonde en arbres, en soie, en vignes, & en vergers, &c. il a cinq journées d'étendue; les habitants sont Mahométans, quelquesuns cependant sont Nestoriens; ils sont marchands, artisans, très avides de gain & ont un langage propre. 32

Carapuis, qu machine de guerre inventée par nos *Vénitiens*, & par le moyen desquelles *Cublai* soumit à son obéissance la ville de *Sianfu*.

— 113
Cathai, Province située à l'Occident d'*Egrigais*, à l'Orient du Roisume d'*Egrigais* & de *Cerghis*.

— 51-52
entre ce dernier & *Cathai* se trouve la ville de *Singui*. Cette Province est très abondante, longue de 25 journées; les habitants de *Cathai* sont partie Nestoriens, partie Mahométans & partie Idolâtres; ils sont gros, sont les nés petit, (les cheveux noirs dit le MS.) les hommes sont sans barbe (mais ils ont du poil sur les lèvres MS.) quand ils se marient, ils s'attachent plus à la beauté d'une femme qu'à la Noblesse ou à ses biens: ils sont bons artisans & rusés négocians, ils sont fort affables, les femmes sont blanches; il y a des bœufs gros comme des éléphants &c. on s'en sert à labourer la Terre, ils ont le poil de trois paumes de long: On y recueille du sauc: Les chemins sont marqués par des rangées d'arbres, qui servent de guides aux Voyageurs. 52

— il n'y a pas beaucoup de bois, il n'y a point de vin. 85

— mais ils en font avec du ris & des épices & autres aromates. 83

— on y en porte cependant de naturel de *Tanfu*. 85

— les terres y sont très bonnes. *ibid.*

— Voici ses villes principales,

— *Cacrusu*. 106

— *Cangfu*. 106

— *Chiafu*. 87

— *Cyanglu* MS. 87

— ils ont de très grands saïsans, qui ont la queue environ de dix paumes de long. 13

Cauli, Province de la Domination de *Cublai*. 62

Caydu, Neveu de *Cublai*, il étoit son Ennemi, & fait ligue avec *Nayam* pour faire la guerre à *Cublai*. 59

— mais il les prévient. 60, 61

Caym MS. Voies, *Cham*. 111

Cerghis. Il y en a en abondance à *Bargu*.

— au voisinage de *Cambela*. 73, 74

— à *Candilo*. 93

— dans le parc du grand *Cham* dans la ville de *Cianda*. 55

— à *Chunchi*. 88

— à *Madaisgar*, 150

— à *Min*. 103

Cerghis Roisume de *Tartarie*. 52

Cham, ville du Roisume de *Mangi* éloignée d'une journée de la ville de *Panchi*, elle abonde en Phaisans, en

poissons, & en venaison. 111

Chairs, humaines meilleures à manger que toutes les autres au sentiment des habitants de *Spangri*. 118

— y Vivre.

Chaldoun, pierre précieuse trouvée en quelques Rivières. 34

Chaliers, très violentes du Pais de

Baicia. 29, 30

— *Celam*. 144, 145

— *Cermeja*. 20

— *Var*. 149

Cham. Voiez l'Index Glossaire.

Chamxan. Il y en a en abondance en

Aden. 55

— en *Exina*. 142

— à *Les*. 36

— à *Madaisgar*. 149, 150

— dans la *Tartarie* Septentrion. 157

Chafim. Roisume de la *Perse*. 17

Chafis à *Achakhangui*. 89

— à *Ardadum*. 98

— de l'*Arménie* mineure. 11

— à *Bolach*. 27

— à *Balejia*. 29

— à *Bargu*. 51

— à *Belar*. 32

— autour de *Cambala* & dans les plaines

de *Cublai*. 73, 74, 75, 78, 79, 80.

— 88

— à *Cangju*. 104

— *Chain*. 112

— *Chunchi*. 88

— près de *Cienanorum*. 54

— entre *Ceruran* & *Jaidi*. 17

— à *Fogui*. 121

— à *Quinquasfu*. 88

— près de *Sejarga*. 26

— dans la *Tartarie*. 47, 49

— à *Telesh*. 90

— à *Tenduch*. 54

— à *Vecam*. 32

— par des Oiseaux, Eperviers, Faucons, Lions, Chiens. *Vois chachan sous sa lettre*.

Chats, de plusieurs espèces. 112

— quelquesuns ont une face humaine. 155

— le MS. les appelle *Gastipaulis* & *Gastimaymores*.

Chaux, étant mêlée avec une certaine huile, on s'en sert au lieu de poix ou de goudron pour enduire les vaisseaux. 113, 114

Cherianlac Lac de *Zerzanie*, il a six

cents miles d'étendue & il ne donne du poisson que pendant le carême

& jusqu'au samedi saint; il est éloigné des autres eaux de dix journées,

on dit cependant qu'il rouché à l'*Empire*, & à quelques autres fleuves.

— 14

Chesimur, Pais éloigné de sept journées

de *Bafisa*; les habitants sont Idolâtres, enchauteurs, bruns de couleur,

— 125

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E .

163

tres maigres, le Roi y est absolu, ils ont une langue propre. 30
Chevaux il y en a en quantité en *Tas-tan*
 Septentrionale 172
 — il n'y en a point au Roiaume de *Yab.* 139
 — ni à *zanchar.* 152
 — les chevaux fort chers dans la *Perse* 17
 — ils mangent de la viande cuite. 140
 — ils ont la queue coupée & pour quel. 97
 — ils ont la corne du pied si dure qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés. 29
 — ils sont excellens dans la province d'*Amu.* 104
 — & à *Carajam.* 94 97
 — ils ont peur des elephans. 101
 — les cavales qui ont du lait attirées par stratagème. 102
 — blanches données en tribut. 56
 — le grand *Cham* en avoit dix milles de cette couleur. 101
 — il avoit coutume de recevoir le premier de Fevrier en présent C.M. cavales blanches. 72
Chevreaux. Le forêt du *Cham* en abonde de qui est près de la ville de *Cianda* 55
 — au voisinage de *Cambala* 73-74
 — de *Canida.* 93
 — de *Chunchi.* 88
 — de *Gengui.* 111
Chevois & Chevenils. il y en a en abondance à *Gengui MS.* 121
 — & à *Madagafcar.* 149, 150
Chens de challe. 73-75
 — presque aussi grands que des ânes. 92
 — & guere moins gros MS. 155
 — ils font crains des lions mêmes. 105, 106
 — on les fait servir à tirer des carrosses. 160, 161
 — un'ell permis à personne d'en nourrir non plus que des oiseaux, ce qui fait qu'il y a une infinité de bêtes fauves & qu'elles n'ont pas grand peur des hommes. 78
Chinchistates. Pais borné par le desert *Lep.* long de 100. journées & sujet au grand *Cham.* les habitants font *Mabonians*, *Negheriens*, ou *Idolatries*, il y a des mines d'Acier, d'Audanic, de Salamandre. 40
 — c'est une partie de *Tangut.* 43
Chirchis (i) *Tariars*, homme prudent & sage, il est élu Roi par ses sujets, il regne fort sagement, il ajoute huit Provinces à son Roiaume en fort peu de tems, il pardonnoit à tous ceux qui le soumettoient à lui : mais il châtioit les superbes, il demande en

mariage la fille de *Uochem*, qui lui est refusée. 43, 44
 — il fait la guerre à *Uochem* pour le vanger de cet affront, il consulte les Astrologues: il est victorieux, il detronne le Roi *Uochem*, & lui survit six ans, il étend le Roiaume: enfin en assiegeant un certain Château, il est attaqué d'une flèche au genou, & meurt, il est enterré sur la montagne d'*Alchais.* 44, 45
 (a) *Chunchis* fils aîné de *Cublai*, il meurt avant son Pere, & il laisse un fils nommé *Temur.* 64
Chinchui; Château bâti par un certain Roi nommé *Dorais*, très fort par art & par Nature, éloigné de la ville de *Pianfu*, de deux journées. 86
 — & de la Riviere de *Caromeram* de 80 milles. 87
Chui ville voisine de *Bafcia* & de *Balch.* 15
 — située au bord de la Mer. 17
 — elle abonde en chevaux que l'on va vendre à *Var.* 139
 — une grande Riviere prend là sa source. 15
 — Chorés magiques. 98, 99
Chrétiens dans *Abafcia.* 153
 — à *Camptun.* 41
 — à *Caïam.* 144
 — dans l'île masculine. 148
 — à *Scira.* 149
 — à *Sucur.* 41
 — à *Tendich.* 45
 — dans la Ville de *St. Thomas.* 140
Chromlegs de *Tangut*, les anneaux, les mois, les semaines lunaires, cinq jours de fêtes. 42
Chunchi, & *Cunchi*, MS. *Chrymchym* & *Chimchum* Province distante de la ville de *Quenquama*, de trois journées, elle a beaucoup de challe; les habitants sont Idolâtres, demeurent à la Campagne, elle a 20 journées d'étendue. 88
Choudham. Roiaume de la *Perse.* 27
 — Voyez *Card.*
Ciamba, MS. *Cayamba*, & *Cyamba*, Province, éloignée du port de *Zarten* de mille cinquante milles; on suivant le M.S. 10) vers l'*Afrique*, elle est grande, riche, il y a en abondance de l'Aloes & de l'Ebene, de même que des Elephans: *Cublai* s'en est emparé par la force des Armes, les habitants sont Idolâtres, ils ont une langue propre, le Roi racheta le dommage que les troupes de *Cublai* avoient fait dans le pays par un Tribut volontaire. 129, 130
Cianda, Ville éloignée de trois journées de *Cianpanor*, bâtie par *Cublai*, il y a un Palais Royal & un parc pour le

grand *Cham*, elle a 15 milles de tour, celebre par ses fontaines, par ses Rivieres, & par ses animaux. C'est là où le grand *Cham* alloit passer ordinairement, les mois de Juin, Juillet & Août de chaque année, parce que l'air y est assez tempéré en Ete. 55, 56
Cianfu, ville celebre du Roiaume de *Cachai*, éloignée de la Riviere de *Caromeram* de deux journées, les habitants sont Idolâtres. 87
Ciangli, Ville, éloignée de cinq journées de celle de *Canglu*, de huit de la Ville de *Cacausu*, elle est séparée par une Riviere portant *Naviris.* Il y a aussi une autre celebre. 106
Cianpanoram, Ville éloignée de trois journées de la Ville de *Sindaram*, il y a un Palais pour le *Cham.* Il y a beaucoup de *Faisans*, de *Gri-lac-cons*, de *Grues*, d'*Herodians*, & de *Perdrix.* 84
Ciamrum, c'est le nom d'un pais d'une ville, le pais est fort peuplé, il est sujet au *Cham*: c'est là où l'on trouve le *Jaspe* & la *Chalcédoine* en plusieurs Rivieres; beaucoup de fablon, des eaux ameres, une terre sterile, les habitants errans, elle est éloignée de la Ville de *Lep* de cinq journées. 35
Cigari, frere du grand *Cham*, il bâtit l'Eglise de *St. Jean Baptiste* à *Samar-cande* 32
Ciamone, dans la Riviere de *Bur.* 94
 — dans la Terre de *Canida.* ibid.
 — & à *Tobeli.* 91
Cinglam, Ville de *Mangi*, située sur une Montagne, cette Montagne coupe une Riviere &c. 121
Cingusfu, Ville de *Mangi*, elle abonde en soie & en or, il y a deux Eglises pour les *Negheriens.* 115
Cingusfu, Ville de *Atang*, éloignée de trois journées de *Ciamanin*, les habitants requèrent leurs ennemis les *Adians*, mais ils les enyverent: & quand ils furent yvres, ils les tuèrent: & eux mêmes après furent ans à mort par le commandement de *Bajjan.* 115
Coronifion, exemple violent. 153, 154
Clement IV. Pape. 6
Clemenfu, MS. *Clemeinfu.* Ville Royale de *Cublai.* 7
Clecha, celle de la ville de *Cambala.* 07
Clochettis d'*Or* & d'*Argent* sur le sepulchre du Roi de *Mien.* 403
Cokmann, Ville éloignée de *Craman* de 7. journées. 23
 — il y a de l'Audanic en abondance, de l'Acier & du fer: on y fait

de l'onguent aux yeux &c. & comment 22, 23

— les habitans font Mahométans. 23

Copracam fils de *Cublai*, Vice-Prince de *Caraiam*, dans la Capitale aussi appelée *Caraiam*. 95

Cotium Royaume éloigné de *Maabar*, de 12. milles situé par delà & vers *Gierbinum*: les habitans sont partie Chrétiens, partie Juifs; ils sont noirs, nus, & adonnées à la lubricité: ils épouent leurs proches parents; ils sont partie Idolâtres. Le Roi y est absolu: ils ont une langue propre; le pays abonde en Astrologues, en poules d'une espèce différente des nôtres, en Endives, en Lions noirs, en Medecines, en Poivre, en Papagaux blancs, en ris, en sucre, ils n'ont point de froment. Le pays est très chaud, ils font une boisson avec du sucre. 144, 145

Comari, Province de l'Inde près de l'équinoxial, remplie de forêts: elle abonde en animaux, qui nous font inconnus, en Lions en Léopards, en Singes. 145

Consko, Royaume au des neuf compris dans la Province de *Mangi*, sa ville principale est *Fugui*. 144, 145

Cremesines de *Cublai*, cent & toutes choisies dans une certaine Nation nommée *Uegrae*. 64

Candur le MS. *Gandur*, Ile, éloignée de *Java* de 1000. milles 130, 131

Conigauqui ville de *Mangi*, la première en entrant, située près de *Caracoran*, il y a des Navires en abondance, & des Salines, les habitans font Idolâtres: ils brûlent les Corps des morts. 111

— elle fut assiégée en vain par *Bayan* 110

Constantinople, l'Empereur *Baudouin*. 2

Carad sort de monnaie. 62

Cordes, faites de rochers, qui servent de cables pour remorquer les navires. 114

Cargameti ville à l'embouchure de la Rivière de *Caracoran* voisine de la ville de *Caigui*. 108

Cormos, *Cormosa*, *Cremos*, ville de l'Inde. 22

— située sur le bord de l'Océan. 20

— elle a un très bon port, une foire celebre: elle commande aux autres villes voisines, son terroir abonde en palmiers & Papagais: le pays est très chaud. 20, 21

— Elle a un Roi, c'est une ville Royale; c'est la coutume, lors qu'il y meurt quelque étranger, que ses biens sont confisqués au profit du Roi. Les habitans vivent de dattes & de pois-

son salé, ils ne mangent ni pain fait de bled ni viande, ils boivent du vin fait avec des dattes. Voyez vin. Leurs Navires ne sont pas fort bons ni fort sûrs. Voyez Navires. Ils sont noirs, & Mahométans, exposés quelquefois au vent chaud & brûlant. Voyez vent. Le tems de la femelle est le mois de Novembre & de la mousson celui de Mars. 20, 21

— mais le pays qui est entre *Cormos* & *Caracoran* est une fort belle plaine abondante en dattiers, en bains propres à guérir la galle, en bled, &c, 123

Cotam, c'est le nom d'une Province & d'une ville: Le pays est situé entre l'Orient & le Septentrion, long de huit journées: il abonde en artisans, en soie, en Negocians, en vignes, & en tout ce qui est nécessaire à la vie, les habitans sont sujets du grand *Cham*: mais ils ne font pas guerriers, ils sont Mahométans. 34

Coutumes des Idolâtres. 137

— des funérailles, où les veuves de *Cormos* pleurent pendant 4. ans leurs maris tous les jours. 21

— des peuples de *Mangi*. 118.

— à *Sachim* ils brûlent les morts. 37, 38

— envers les Malades. 134

— à la nouvelle année. 72, 73

— aux Mariages: si le mari s'absente pendant vingt jours. 34, 35

— quand les jeunes hommes & les jeunes filles meurent. 48, 49

— des peuples de *Cathay*. 12

— de l'Ile *Atafusine* & *Feminine*. 48

— des contrats, par des certaines marques. 98, 99, 104

— cruelles, lors que l'on meurt les *Gingichanides* à la sépulture. 46

— aux enterrements. *Poux funéraires*, D'exposer les enfans si les parens sont pauvres. 109

— envers les étrangers. *Ving-4 étrangers*. Dans les Jugemens contre les condamnés. 136

— accusés de Vol. 50

— au jour de Naissance. 71

— envers ceux qui ont fait Naufrage. 245

— aux Enfantelements. Les femmes en couche ont soin des enfans nouveaux nés & du menage, & les maris se tiennent au lit. 98

— de s'asseoir par terre seulement & pourquoi. 138

— de tuer les hommes singuliers. 97

— de quelques cantons. Le Roi de *Cormoia* confisque le bien des étrangers, qui meurent dans son pays. 20

— plusieurs coutumes abolies par le commerce des autres Nations. 10

Cremos, *Cormos*. 22

Cremosfor. 15

Craerman ville éloignée de *Jasdi* de sept journées. 17

— & autant de *Colina*. 22

— où y tire dans les montagnes des pierres Turquoises. 18

— il y a des mines d'Andanic & d'Acier, il y a des faucons très précieux en abondance: on y fabrique des Armes &c. 18

Croci ou *Saffian* sauvage certaine Ile. 121, 122

Croix de Christ, portée sur l'Estandart de *Najam*. 61

— lequel aiant été vaincu par *Cublai*, elle est méprisée par les Juifs, & les Mahométans, auxquels *Cublai* impose silence. 62, 63

— d'or dans le Baptême des peuples d'*Abasica*. 163

Cubetes, *Java* en est abondante. MS. 130

Cublai Roi de *Tartarie* & le sixième de la Race des *Gingichanides*. 46, 57

— il regnoit du tems de *Maré Paul*. 3.

— il joint des Rivieres. 84

— il consulte les Astrologues. 66, 67

— les guerres étant finies il recompense les vainqueurs & leurs donne des presens & des Privilèges. Il bâtit la ville de *Candur*, & un Palais & un Parc Royal dans cette ville. 67

— il rebâtit aussi *Cambala*. 67

— il étoit autrefois grand guerrier, mais depuis qu'il fut Roi il ne commanda son Armée qu'une seule fois en personne à savoir lorsqu'il marcha contre *Najam*. 57, 58, 59

— il est salué par Ambassadeur de la part d'*Adlam*. 3

— il reçoit favorablement nos Prétendants. 4

— & les envoie de sa part avec un Baron de sa Cour au Pape, pour lui demander cent hommes éclairés dans la foi Chrétienne. 104.

— il envoie des gens ou Messagers au devant de nos *Femistes*, à quarante journées, à leur retour. 67

— il entretient des baladins, des faiseurs, & des joueurs d'instrumens, & *Nigromanciens*. 72, 73

— ses Astrologues. 60, 61, 68

— ses chasses aux oiseaux. 75, 76

— ses oiseaux de proie presque XM. 104.

— ses Cours. 69, 70, 73

— ses guerres, la première contre *Najam* & *Caydu*. 59

— dans

— un autre au Septentrion, où a été le siège des *Gingyichander*. 31.43
 — un autre. 30
Devis de Cudlai. 78
Diamant, se trouvent principalement dans le Royaume de *Borjia*. 144
Dieu, peint en noir, voiez *Nair*.
Dur, c'est à dire, arre de mariage donnée aux maris des nouvelles mariées. 47
Dragaim M. S. *Dragoyam*, Royaume de la petite *Java*. Les habitants Idolâtres, sauvages, aiant une langue propre à un Roi particulier. 131
Dragons, leurs representations imprimées sur les Corps. 104
Durfar, abonde en Chevaux, que l'on va vendre à *Par*. 141

E

Eaux, ameres. 11.23.35.36
 — douces. 36
 — salées. 22
 — vertes, & donnant le flux de ventre. *ibid.*
Ebame: *Ciamba* abonde en bois d'*Ebame*. 130
Euelles très artistielles, faites dans la ville de *Pigui*. 124
Ehem, voiez *Edem*.
Edem, M. S. *Edem*, abonde en chevaux que l'on mene vendre à *Par*. 141
Egriga, ville de *Tangut*, sa Capitale est *Galatia*, les habitants sont Idolâtres ou Nestoriens, sujets au grand *Cham*, elle abonde en *Zambistes*. 53
 — elle est à l'Orient de *Cashai*. *ibid.*
Elephans: il y en a quantité à *Bafman*. 131
 — à *Baeth*. 131
 — à *Cangyue*. 106
 — à *Ciamba*. 130
 — à *Coudeth*. 151
 — à *Madagastar*. *ibid.*
 — à *Atum*. 102. 103
 — à *Zamihar*. 154
 — leurs dents. 20
 — voiez *Ivoire*.
 — portant le Chateau ambuloire de *Cudlai*. 10. 61
 — voiez *Cudlai*. 72. 76. 157
 — ils font peur aux chevaux. 101
 — après la guerre de *Mieu*, *Cudlai* s'en est servi à la guerre. 101
Elu, Royaume éloigné de la Province de *Cemari* de 300 milles situé à l'Occident, il abonde en Lion &c. en poivre, gingembre, &c. il a un langage propre, un Roi particulier, & très riche, mais non pas en sujets. 147. 148
 — de quelle maniere ils traitent ceux, qui ont fait naufrage. *ibid.*
Eucens blanc, très bon & en abondance

à *Efiur*, comment on le tire d'un certain Arbre. 158
Enchanteurs, les peuples de *Bafila*. 29.
 — de *Richardin*, qui obscurcissent l'air par magie. 19
 — des Chrétiens en *Scoria*. 150
Enfens, trois cens vingt six du Roi de *Ciamba*. 130
 — exposés au nombre d'environ *XXM*. entretenus par *Facfar*. 109
Enfance, rendu plus facile avec le fiel d'un serpent que l'on trouve à *Carajam*. 95. 96
Enterremens, voiez *Musiques*, *Coutumes*.
 — les corps des morts brûlés dans la province de *Cangyangui*. 111
 — à *Lat*. 146
 — à *Maibar*. 138
 — à *Sachon*. 37. 38
 — à *Tholoman*. 105
 — les os des corps brûlés, gardés diligemment à *Tholoman*. *ibid.*
 — Les soldats se livrant aux flammes avec leur Roi par amour & dans l'esperance d'être heureux en l'autre vie. 138
 — leurs femmes. *ibid.*
Eperver, pour la chasse. 75. 76. 77
Epiques, en abondance à *Bangala*. 103
 — à *Jave*. 130
Epinas en *Abasia*. 157
Erculimans, voiez *Herculimans*.
Erigimal, M. S. *Ergumal*, Royaume à l'Orient de *Campitum*, de laquelle il est éloigné de cinq journées: les habitants sont partie *Nefiriens*, partie *Idolâtres* & partie *Mahometans*, ils sont sujets du grand *Cham*. 51. 52
Ermelins, voiez *Armalins*.
Escarboncles, ou pierres precieuses en abondance à *Maibar*. 137. 138
Efiur, ville éloignée d'*Adem* de 40 milles, située à son Septentrion: elle a un très bon port, elle est sujette au Sultan d'*Adem*, elle abonde en encens blanc, en palmiers, en poissons, en Tunons, & surtout en ris & en sucre. Il n'y a point de vin: mais ils font une boisson de sucre, de dattes & de ris: les Moutons y sont sans oreilles. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, les brebis vivent là de poulce sec & de bœuf, n'y aiant point de pâturage. 147. 148
Ejementur, fils de *Cudlai* Vice Roi de *Carajam*, fait sa résidence dans la Capitale de *Jaci*. 94. 95. 96
Eponge: on la prepare à *Cabine*. 23
 — comment. *ibid.*
Estandart, *Naiem* avoit le signe de la Croix de *Jesus Christ* peinte sur le sien. 61
 — de ceux de *Zangui*. 117
Ethiops, pour *Abasia* M. S. 159

Etrangers: qui doivent ou se racheter par argent ou être tués, cuits & mangés. 118. 135
Eques, de l'île masculine sujet à l'archevêque de *Serim*. 110
 — d'*Abasia* avoit à *Jersalem* & concis avec cruant en chemin. 156
Emanquer, de *Bangala*. 103. 104
Euphrates. 14
Euxin mer.
Exina, ville de *Tangut* éloignée de *Campitum* de 12 journées, les habitants sont Idolâtres. 43

F

Facfar, Roi de *Mangi*, le plus puissant, excepté le grand *Cham*: son Royaume inscristible. Ses villes entourées de fossés, dela vient que les peuples vivent sans crainte de guerre, il n'y a point de chevaux. Le Roi amateur de la justice, dela paix & de la charité envers les pauvres: mais a donné à la luxure: les habitants vivent en grande Concorde: le Roi nommoit *XXM*. enfans trouvés tous les ans, & ensuite pourvoit à leur mariage. 108. 109
 — aiant été attaqué par *Bajan*, il s'enfuit vers les lles avec mille vaisseaux, la Reine a soin de tout en son absence, il meure en exil, la Reine se foumet enfin au grand *Cham*, il la reçoit honorablement. 109. 110
 — du Palais de *Facfar*. 119
Fajfar, très grands dans le Royaume de *Cashai*, leurs queue est longue de près de dix palmiers.
 — on en trouve près de la riviere de *Carerovan* & ailleurs. 87
 — près de la ville de *Cham*. 112
 (Il faut ajouter, à la fin du Chap. 56. du Livre). Mais principalement s'y trouvent des Phaisans en grande quantité.
 — & en *Tarsara*. 54. 76
 Famille, ce que l'Auteur entend. 54
Fanfou, v. *Fanfou*.
Fanfou M. S. *Fanfou* Royaume de la petite *Jave*. 132
 — il abonde en arbres, qui portent de la farine, de fort bon camphre, & en or que l'on troque contre: il n'y a point de bled, on y fait du pain de ris, & une boisson du fruit des arbres. *ibid.* 135
Farine, que l'on tire d'un certain arbre du Royaume de *Fanfou*. 135
Fausse pour la chasse. 71. 76. 78
 — *Tahich*. 92
 — il y en a en quantité & de très précieux à *Cremman*. 48
 — on en trouve aussi vers l'Océan Septentrional, & ce sont presque les seuls oiseaux, que l'on y voit. 51
 — & près de *Cangyangui*. 44

— & de *Cianda*. 55
— voies *Héréditaires*.
Femmes de, v. *la*.
Femmes, prostituées aux Voageurs 39.
93. 94
— pluralité des femmes, autant que
l'on en peut nourrir; mais il y en a
toujours une première de toutes les
autres en *Tartarie* 46. 47
— trente pour un seul homme. 48
— le Roi de *Cangia*, environ 300. 104
— le Roi de *Manbar*, cinq cents. 137
— plusieurs au Roi de *Ciamka*. 130
— de *Cabai*, quatre. 64
— la première seule traitée de Reine.
69. 70
— le fils aîné de cette Reine successeur
de l'Empire. 64
— lors que l'Empereur regale ses Cour-
tisans, leurs femmes s'y trouvent. 70
— on peut repudier les femmes libre-
ment. 42
— les femmes Tartares très fidèles à
leurs maris. 46
— de même que celles de *Tobek*. 98
— les adultes impunis. 91
— les Moines Tartares ont plusieurs
femmes. 58
— les parentes prises en mariage, mé-
me au troisième degré, la belle sœur,
la belle mère, en *Cadum* & toute l'Inde
147
— Voies *Costumes*
Perliach Royaume de la petite Java 132
— les habitants des montagnes sont I-
dolâtres & mangeurs d'hommes, &
ceux qui habitent le long de la mer
sont *Mahométans*. 132
Per. il y en a en abondance à *Cabai*.
Pessins. 128
Pieus. (1.) le premier jour de l'an, qui
est le premier de Février. 71. 72
— est appelée la *Fête des Blancs*. 72
— (2.) la naissance de *Cabai*. 71
— (3.) de *Chamoram*, le 28. Août. 56
— (4.) des peuples de *Tanguh*. 41. 42
— (5.) des *Tartares* 13. dans toute l'an-
née. 70. 71
Pie ou hemerroides maladie guérie
avec du fiel d'un serpent de *Carajam*.
97
Piel d'un serpent de *Carajam* bon pour
les femmes en travail d'enfant & ceux
qui sont atteints du *Pie*, ou Hemor-
roides. 96. 97
Pigui, ville de *Mangi* enrichie d'Ecuel-
les, (Au lieu de quoi fut mis *visi*.)
124
— qu'ils appellent Porcelaines MS.
Pilre. 47
Pisajens. 40
Pisures & *Rivieres*, (1.) deux sans nom,
& plusieurs autres. 31

— & d'autres encore près des villes de
Baldach 71
— de *Cambala*. 66. 67
— de *Ciangiu*. 107
— de *Ciangam*. 121
— de *Fugui*. 123
— dont la largeur du fleuve est d'un
mille. *ibid.*
— de *Paim*. 34
— de *Quangfu*. 122
— de *Souramau*. 107
— près de *Samuel*. 105
— entre *Athen* & *Alexandrie*. 157. 118
— (2.) celles qui sont nommées, *Bris*,
Carmeran, *Pulicachin*, *Quiam*, *Quian*
fu (3.) qui portent des perles. 34. 35
— (4.) ou l'on trouve de l'or. 98. 95
— (5.) qui sont jointes ou réunies. 114
— voies *Canaua*.
— (6.) coupés en parties opposées & cou-
rantes. 107. 121
— celui qui arrose la ville de *Singmau*,
su, partage les habitants par deux bras,
qui sont deux ruisseaux: l'un a la par-
tie vers *Mangi*, vers l'Orient; & l'autre
à la fin vers l'Occident, vers le
Royaume de *Cabai*. 107
Fontaine d'huile, dans la grande *Arme-*
nin. 13
Bermosa. 20
— voies *Cermosa*; car c'est ainsi qu'il
faut lire ce mot.
Froid, intolérable antont de *Creerman*. 18
— & *Pocam*. 31
— il est si fort, que le feu en perd
presque toute la chaleur & la clarté
naturelle. *ibid.*
— conférés avec
Fromens, il y en a en abondance à *Cai-*
gus. 114
— à *Navigui*. 112
— à *Taicam*. 27
— il n'y en a point à *Bargu*. 51
— à *Cadum*. 146
— à *Eficier*. 158
— dans la *Tartarie* Septentrion. 150
Froms des *Saracmans* & des *Abasens*. 155
Fucieria, v. *Panotia*.
Fugui MS *Sengui* (1.) Royaume près de
la ville de *Tagui*, il y a une grande quan-
tité de villes & des dens, qui rellement
abondent au siffant: il y a aussi des lions
en abondance, des montagnes, de
la venaison, des vivres & du gin-
gembre: les habitants sont *Anthropo-*
phages, mais ils ne mangent point
des corps morts de maladie: quand ils
vont à la guerre ils se font une mar-
que au front avec un fer chaud, ils
n'ont point de chevaux; ils boivent
le sang de ceux qui ont été tués: ils
ont des armes, des lances & des épées.
124. 122
— (2.) il y a une ville aussi de ce nom
là éloignée de la ville de *Uaganda* 15.

G.
Gadderi MS. *Gudleri*, animal qui
porte le mufl. 92. 93
Galgans, vient à *Bangala*. 103
— à *Java*. 112
— à *Quilinsu*. 122
Galsa, v. *voies Galsa*.
Galsa, ville & port de l'*Arménie*. 7
— qui est comme la porte de l'Orient.
74
— il y a une foire, où il aborde des
marchands de toute part. *ibid.*
— on dit aussi *Glacia*. *ibid.*
— & *Glafia* MS. 120
Garbunum, nom d'un certain vent. 189
Gargui MS *Chengui*, ville. 137
Gargui MS *Cyngum*; ville, célèbre
par ses Monastères consacrés aux I-
doles, ses Auberges publiques, lingée &
ses étofes. 85
Gargui Province à l'Orient de *Tholo-*
man & située le long d'une rivière,
sujette au grand *Cham*, elle abonde
en lions & en chiens qui sont redou-
tés des lions mêmes, en fore. La ville
Capitale est *Singui*: les habitants de
cette Province sont Idolâtres, ils font
des étofes d'écorces d'arbres, ils
sont en garde contre les lions, &
même étant dans leurs navires. 105.
106
Girafis, il y en a quantité à *Abafia*. 117
— à *Zanzibar*. 114
— on les appelle aussi *Grafia*. *ibid.*
— ou vous verrez la description de cet
animal. *ibid.*
Glaciale, Terre glaciale par delà la *Tawa-*
re Septentrionale, pais montagneux,
abondant en arctiques, en chiens
grands comme des ânes, en Ecureuils,
Rondes, en Vaires, en Renards
noirs &c. 120. 107
Gog er Maog, les habitants disent *Log*
er Maog, on *Ung er Maog*, MS.
ce sont des pays vers *Tenduch*. 13. 54
Gogata MS. *Gogatal* & *Cengal*; cer-
tain Baron *Tartare*, Ministre de *Cabai*
& son Envoyé vers le Pape, mais
étant tombé malade en chemin fut
laissé par nos Vénitiens. 4
— on l'appelle aussi *Gogreal*. *ibid.*
(M 2) *Go*.

Gogais, vois *Argen*.
Gemo, ville de *Turchie*. 11
Germis, secte particulière de *Malabar* au Roiaume de *Par*, MS. 137
Gowernich. 124-131
Gowernich, MS. *Gowernich* & *Gowernich*. Roiaume de la petite *Inde* (au de la grande MS.) près de *Malabar*. Les habitants sont pirates. Ils ont une langue particulière, & un Roi propre : il y a en abondance des arbres qui portent de soie, de fort bon cuir, des endives, des perles, du poivre, du gingembre, il est à la hauteur du 7. ou de degré. 143. 149
Gragia, vois *Giraffer*.
Grecque, Religion Grecque, les *Rutheniens*. 102
— les *Turchiens*. 11
— & les *Zoraxiens*, professent cette religion. 13
Gregoire Pape. 7
Grifalques ou *Grifons*. il y en a en abondance dans les Iles, qui sont à l'extrémité du Septentrion. 51
— à *Cinagorum*. 54
— aux Iles de *Rutheniens*. 102
— propres à la chasse. 75. 78
Gres, *ex demi pres*, *Vénitien*. 79
Gres de Tartarie, de cinq fortes. 54
— confectés avec 76
Grifons, oiseaux à quatre pieds, ayant la tête d'un aigle & le corps d'un lion. 151. 152
Gubasem, ville par de là le *Tigre*. 2

H.

Hermès, vois *Hercules*.
Herbe, disette d'herbes. 118
— servant à la digestion. 145
Hercules. 160. 161
— M. S. *Hermès*.
Hérétiques : si un homme ne se lave pas le corps deux fois par jour. 141
Hérétiques à *Corsimur*. 30
Héroclites ou *faucont*. 20. 51. 54. 102
Humet, avec des queues dans le *Lambri*. 135
— des Chats ayant une physionomie d'homme. 157
— des singes aussi. 147
— des fuyes vendus pour de petits hommes. 213
Huriach, nation de *Tartarie*. 60
Hurslope, observé à la naissance avec beaucoup d'exaltitude à *Maangi*. 118
Huile de la lampe qui brûloit devant le sepulchre de notre Seigneur *Jésus Christ* touchée par *Caïphe*. 5
— on lui en apporte 8
— fontaine d'huile dans la grande *Arménie*. 12
— mêlée avec de la chaux, dont on

se sert au lieu de poix ou *Gaudron*.
— *Sesamine* en usage en *Abasja*. 124
— à *Belasja*. 20
— à *Maabar*. 143
— à *Salam*. 137

I.

Jacobus, Patriarche des *Jacobins* de *Mosul*. 4
Jaco, ville Capitale du Roiaume de *Carajam*, son marché, les habitants *Idolâtres*, *Niphars*, & *Mahometans*. 94. 95
Jacobins, à *Cardis*. 14
— au Roiaume de *Mosul*. *ibid.*
— à *Taurisum*. 16
Jama, ville. 11
Jafé, ville de *Persie* grande, son marché, les habitants *Mahometans*, bons artisans, surtout en soie. 34. 37
Jafes, trouvés dans les rivières. 34. 15
Java MS. *Jana* (1) la grande, Ile éloignée de *Ciamla* de 110. miles, située à son Midi : on entre le Midi & le Septentrion MS. ayant trois mille miles de tour, le Roi y est aboli. Elle abonde en (cubebis MS.) en galanga, en gariophyllé, en noix muscade, putive, gingembre, épicerie : les habitants sont Idolâtres 130
— La petite *Java* éloignée de *Petan* de cent miles, située bien avant au Septentrion, elle a de circuit 114. miles. Elle contient huit Roiaumes, l'Auteur en a parcouru six qu'il nomme ; il y a une langue particulière : ce pays abonde en toutes sortes d'aromates, qui nous sont inconnus, elle est éloignée du pôle Arctique qu'il est impossible de voir l'étoile polaire 131. 132
Idoles, de pierre, de bois, de boué. 41. 42
— qui représentent les chefs de familles. 98. 99
— d'autres, qui ont les uns la tête, comme celle d'un chien, d'un bœuf, ou d'un cochen. 125
— & même d'un belier MS. *ibid.*
— d'autres ayant quatre visages. 128
— d'autres à trois têtes, quatre mains. *ibid.*
— (jusqu'à 10. MS.) & même vingt, cent mains (& quelquefois encor plus MS.)
Idolâtres, les habitants des pays d'*Assu*. 104
— *Angama*. 126
— *Arcladam*. 98
— *Bangala*. 103
— *Balsia*. 30
— *Belor*. 32
— *Enach*. 131
— *Campitum*. 41
— *Camul*. 39

— *Cangiu*. 104
— *Cancila*. 94
— *Carajam*. *ibid.*
— presque tous ceux de *Cathai*. 37
— *Corsimur*. 10
— *Chinchitais*. 40
— *Ciamba*. 88
— *Ciamba*. 129
— *Cinagum*. 111
— *Dragum*. 134
— *Egrajam*. 53
— *Erimad*. 51
— *Ezma*. 42
— *Girach*. 132
— *Ging*. 105
— *Jaco*. 94
— *Lamir*. 130
— *Maabar*. 135
— *Malabar*. 148
— *Miam*. 109
— *Murfil*. 144
— (lisez la *Idolâtres* au lieu de *Mahometans*)
— *Necorum* MS. 116
— *Quinquajam*. 88
— *Sachum*. 37
— *Samara*. 133
— *Selim*. 130
— *Singis*. 52
— *Singumatu*. 107
— *Tandusja*. *ibid.*
— la *Tartarie* Septentrion. 259
— *Taveth*. 91
— *Tenduth*. 54
— *Tholoman*. 105
— *Zamachar*. 153
— *Zapangri*. 118
— Confères les Monastères *Paiens*.
Jean Baptiste, son temple à *Samarcan* bâti par le fils de *Gungijchan*. 32. 33
Images de lions, du soleil, de la lune, des griffons gravées sur des tablettes, Privilèges du grand *Cham*. 63. 72. 84
— les peuples de *Cangiu*, qui se peignent le corps des images des lions, des dragons & des oiseaux. 104
Inde, triple, à savoir la grande, la petite & celle du milieu 115
— (1.) la grande commence depuis le Roiaume de *Maabar* & finit au Roiaume de *Reformoran*. *ibid.*
— à celle ci appartiennent *Malabar* 128
— *Maabar*. 137. 138
— quel est appelé aussi la grande *Inde*. *ibid.* 142
— (1.) la petite, commence depuis *Ciamla*, & finit au Roiaume de *Maabar*. 115
— *Gowernich* est de sa dépendance. 149
— (2.) celle du milieu est appelée *Abasja*. 155
— *ibid.*

OU TABLE ALPHABETIQUE.

174

Sur (1) *fant Nom*, à l'extrémité du Septentrion. 51

— desquelles il y en a qui sont si avant dans le Septentrion, que le *Pole Arctique* y paroît toucher le Midi. *ibid.*
— dans le fleuve de *Quam*. 113

— une petite île de *zipangri* éloignée de quatre milles, & inhabitée, quelquefois les Navires Tartares y sont emportés. 126

— quelques autres petites îles dans l'Océan entre *Mangi* & *Zipangri* au nombre d'environ VII. *ibid.*
la plupart habitées; il y a des Arbres odoriférans, du poivre très blanc de même que du noir: les peuples de *Mangi* y négocient, ils mettent un an entier à faire Voyage & pour quoi. 119

— loin de l'Inde MS. *ibid.*
— une autre près du Royaume de *Var*. 136

— d'autres dans la *Ruthénie*. 161

— d'autres dans la *Mer Indienne* au nombre d'environ xxi. *ibid.*

— d'autres où *Fasfar* se réfugia quand il fut détrôné. 110

(1) les nommées sont, l'île *Femim*, nom: pourquoi elle est ainsi appelée: elle est éloignée de l'île *Mafculu* de trente milles: située au Midi du Royaume de *Rismacaram*, elle en est éloignée de 12 milles. L'île *Mafculu* ne, de même, les habitants font sans Roi, ils sont soumis à un Evêque, ils vivent de chair, de lait, de poissons, & de ris: l'île abonde en (Ambre MS.) en poissons, qu'ils font sécher, en ris. 150

— entre cela il y en a d'autres comme *Anganiam*, *Necuram*, *Potan*, *Seira*, *Seilam*, *Sendor*, *Zanzibar*, *Zipangri*. *Cuklai* entretient 15. mille navires pour aller à ces îles. 108

Inconnus, parmi nous, animaux. 146

— parfums de la petite *Java*. 131

— oiseaux de *Madagascar*. 151

— & du Royaume de *Var*. 141

Desfrmes, les Ivrognes. *Vois*, Témonts. 115

Instantich, Royaume de la *Perse*. 17

Jouaux ou Bijoux précieux. 115

Jour Natal Voies *Natal*. 113

Jusfi trouvés en *Abasica*. 113

— & à *Catum*. 145

— les Ciratrics des *Abasiciens*. 155

— les Tartares méprisants la croix de *Jesuf Christ* sont repris par *Cuklai*. 61

Ivoire, *Cuklai* abonde en *Ivoire*. 111

— à *Madagascar*. *ibid.*

— & à *Zanzibar*. 114

L.

L ai Royaume, à l'Occident de *Masbar*, à *Abrajamin*. 145

Lait séché. 49

— des ruisselaux qui descendent le lait, le miel, & le vin. 24

Lambri Royaume de la petite *Java* abonde en Aromates, Birciens, Licornes; les habitants sont Idolâtres, & quelquesuns ont des queueux. 135

Lance. 113

Langues particulières ont les paït suivantes: *Ama*. 104

— *Balafica*. 28

— *Bangala*. 37

— *Baica*. 30

— *Bajman*. 132

— *Brach*. 131

— *Cambath*. 149

— *Candul*. 39

— *Cangy*. 114

— *Carajem*. 114

— celle là est très difficile. 114

— *Cassar*. 31

— *Chajman*. 119

— *Cicumba*. 126

— *Coulam*. 134

— *Dragejam*. 147

— *Eli*. 124

— *Figui*. 149

— *Gecurath*. 131

— de la petite *Java*. 149

— *Malatur*. 114

— *Mangi*. 146

— *Melubar*. 103

— *Mim*. 149

— *Rismacaram*. 139

— *Sachon*. 137

— *Scaffem*. 138

— *Semenath*. 149

— *Tana*. *ibid.*

— *Tartarie*. 3

— ils ont plus de quatre langues. 8

— *Tebeth*. 61

— *Tholman*. 105

— *Turibur*. 12

— *Zanzibar*. 153

— *Levans*, deux fois par jour, de tout le corps. 130

— *Lazule*, ou pierre de *Lazule*, se tire des montagnes de *Balafica*. 10

— & dans les Pais de *Gog* & de *Magog*. 54

— *Leopards*, il y en a en abondance à *Abasica*. 157

— à *Comari*. 147

— à *Madagascar*. 157

— à *Zanzibar*. 154

— un *Leopard* apprivoisé à *Cuklai*. 51

— & d'autres propres à la chasse. 74

Lettres Tartares. 8

— les habitants d'*Ariadam* ne se ser-

vent point de lettres. 98

Pierres, de *Tartarie*. 74

Lieux. 13

Liux, pour la chasse. 74

— du pais de *Canicula*. 93

Lions il y en a abondance dans les pais

d'*Abasica*. 157

— de *Balach*. 17

— de *Canicula*. 93

— *Chumchi*. 88

— *Comari*. 147

— *Eli*. 141

— *Fugui*. 114

— *Gingui*. 105

— *Madagascar*. 151

— *Quelinu*. 111

— *Zanzibar*. 114

— blancs, noirs, rouges. 78

— de *Babylon*. 74

— apprivoisés à *Cuklai*. 73

— très cruels dans *Gingui*. 105

— dévorés par les Serpens. 96

— Noirs ou Gris. 146

— ceux de *Tartarie* les plus grands

propres à la chasse, dont quelquesuns

sont entraînés dans des trains. 74

— des peaux de Lions on couvre les

charrons du grand *Cham*. 77

Liouance MS. 145. 149. 151

Loach Voies *Boach*. 114

Lop, ville à l'entrée du désert de *Lop*.

— les habitants sont *Mahométans*. 30

Lor, Royaume de *Perse*. 17

Loupi, de *Tartarie*. 117

Log, Voies *Gog*. 74

M.

M asbar, Royaume de la grande Inde,

éloigné de *Sailam* de 11. milles;

c'est un continent (on Terre ferme)

il comprend cinq Roisumes, le premier

est *Var*, le Roi va nud, à un

carqan au con, & beaucoup de femmes,

est orné de pierres précieuses, de

bracelets d'or aux Jambes, aux

bras, & aux doigts des mains & des

pieds, il fait tous les jours cent &

quatre fois la prière à ses Dieux. 118

Madagascar, c'est une des plus grandes

& des plus riches îles qu'il y ait: elle

est de circuit xxi. milles, elle est

située au midi de *Seira*, elle en est

éloignée de mille milles, les habitants

n'ont point de Roi, ils sont Gouvernés

par quatre des plus Anciens; la

Terre est fort abondante en Cham-

meaux, Cerfs, Daims, Elephans,

Lions, Leopards. &c. & aussi en

oiseaux très rares, & qui nous sont

inconnus, du nombre desquels est

un nommé *Ruc*, en Ambre. *Sensan*

le rouge. La mer est la fort agitée.

(M) 3

— con-

- conférés 151
Magiciens; de Dragojam. 134
 — de *Maabar.* 138
 — de *Tartaria.* 56
 — de *Var.* 137
 — les Ministres des Idoles 98
 — invoquans les Démon par leurs chants. *ibid.* Voies *Astralogues.* Enchantemens.
Magog. Voiez *Gog.*
Mahométans; les memes que *Saracens.*
 — trouvés par l'Auteur à *Balefia.* 18
 — à *Camptum.* 31
 — à *Cherchem.* 34
 — à *Cardi.* 14
 — à *Caffer.* 32
 — à *Cathay.* 51
 — à *Chimchintalah.* 40
 — à *Colma.* 23
 — à *Cormet.* 21
 — à *Cotam.* 34
 — à *Frigimul.* 12
 — à *Ferlech.* 131
 — à *Jach.* 94, 95
 — à *Jafidi.* 27
 — à *Lop.* 36
 — à *Madagafcar.* 151
 — à *Mesul.* 14
 — à *Atalete.* 24
 — à *Faim.* 34
 — en *Perse.* 27
 — à *Sachiam.* 37
 — à *Samaracha.* 31
 — à *Singui.* 51
 — à *Sopergam.* 61
 — à *Sueleur.* 47
 — à *Taicam.* 21
 — à *Tauris.* 16
 — à *Tenduch.* 54
 — à *Timecham.* 24
 — à *Turchie.* 11
Mais; les Idoles en ont beaucoup; & plus elles en ont & plus elles sont respectables aux peuples de *Zipangri.* 128
Maisons portatives des *Tartares.* 47, 49
 — du grand *Cham.* 56
 — petites maisons ou barques entretenues au nombre de mille par *Fanfur.* 109
Melatur MS. *Malem;* Royaume, il abonde en Aromates, il a un langage particulier.
Mengala fils de *Cublai.* 88
Mengri Royaume très étendu.
 — & tres peuplé.
 — il est situé près du fleuve de *Caramaram.* 108
 — il aboutit à la Mer.
 — à une neuf Provinces.
 — du nombre desquelles est *Comecha.* 118, 124
 — & *Quinsay.* 116
 — l'Auteur n'en a parcouru que deux 124
 — il y avoit douze cens villes dans ce Royaume & il y avoit dans chacune des Garnisons du *Cham.* 118
 — il y avoit entre autres *Comrangui;* qui est la premiere qui se represente aux étrangers, qui viennent dans le pais.
 — c'est comme la seule porte de ce Royaume.
 — la ville Royale étoit *Quinsay.* 116, 117
 — ce Royaume abonde en ris, dont ils font du vin avec du sucre & autres Epicerics; en soie.
 — les confins de ce Royaume sont à *abalachmangi.* 89
 — *Sindofu.* 89, 90
 — l'Océan à l'Orient du Pais.
 — il est éloigné de l'île de *Zipangri* de quinze cens miles.
 — les habitants sont addonnés à l'Astrologie.
 — les noms de la famille & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendus au dehors des portes de chaque maison, Voiez Noms. Le Roi s'appelloit autrefois *Fasfu;* mais il fut subjugué avec le Royaume par *Cublai.* 108
 — Voiez *Fasfu.* *Cublai* partagea le Royaume en neuf Provinces, & donna un Roi à chacune qui lui payoit un tribut annuel, & lui rendoit compte de ses actions.
 — Voiez *Quinsay.* 116
Marages; au second degré, avec sa belle mere.
 — V. femmes. avec ses parentes exceptées les Sœurs.
Mariners; pour ramer MS.
Marjari; certain Nestorien, il obtient la charge de *Prest* du *Cham;* il bâtit deux Eglises à *Cingianfu.* 115
Masculins de Voiez *les*
 — Mariers à faire des étoles, d'écorce d'arbres.
 — de *Salamandre.* 105
 — de soie préparée par ceux de *Balefia.* 41
 — à *Catanfu.* 106
 — près de la riviere de *Caramaram.* 87
 — à *Cingianfu.* 115
 — à *Cornel.* 10
 — à *Geogui.* 17
 — à *Jafidi.* 14
 — à *Mesul.* 12
 — à *Navigui.* 12
 — dans la *Perse.* 17
 — à *Singui.* 116
 — à *Tauris.* 11
 — à *Tenduch.* 54
 — en *Turchie.* 11
 — en *Zorcinie.* 13
Meymens MS. (ou *Gatti* maimons).
Medicins; il n'y en avoit point à *Arindam;* ni à *Cassidu* ou *Cargiam.* 98
 — il y en avoit à *Coilem.* 116
 — à *Singui.* 116
 — les medecins de *Cublai.* 78
 — à leur place les Magiciens consultants.
Médes; les habitants de *Bargu* ainsi appelez.
Melatur; Royaume de la grande *Inde* (de la petite MS.) à l'Occident du Royaume d'*Ela;* le Roi absolu. un langage particulier, les habitants Idolâtres, Pirates, il y a en abondance des (cucurbités MS.) des noix d'*Inde;* du poivre & du Gingembre.
 Mer, de *Croan.* 20
 — l'île d'Océan. Mer glacée.
 — de l'*Inde* navigée par les *Indiens.* 121
 — *Mediterranée.* 1
 — Voies Océan. *Pont Euxin.* Une partie de l'île de *Seilam* engloitée par la Mer.
 — les gens qui vont sur mer dans des Navires réputés pour des gens déçus de leur vie.
 — la mer à peine profonde de quatre pas entre *Bosach* & *Crean* & c. l'espace de soixante miles.
Misempyschofe. 138, 145
Muen; c'est le nom d'un Royaume d'une ville.
 — le Royaume de l'*Inde* le confine à *Midi.* 100
 — la ville capitale sujette au *Cham;* les habitants Idolâtres.
Midas. 14
Midas; il y en a en abondance à *Balefia.* 19
 — en *Perse.* 17
Ministre d'Etat du grand *Cham* au nombre de 12.
Miracles; d'une montagne changée de place.
 — d'une Eglise dédiée à *St. Jean Baptiste.* 32
 — & à *St. Thomas.* 140
Mirier d'Ancr.
Mogato; nom d'un certain grand *Cham.* 39
 — Voies *Mengu.* 115
Moines idolâtres.
Mogin; au moit de *Mars.* 11
Monges; consacrés aux Idoles.
 — le principal de tous, c'est celui qui est dans une île près de la ville de *Casqui.* 114
Mengu; cinquieme Roi de *Tartaria* de la race des *Gingyichanides;* près de 10 mil.

milliers hommes fûts pendant ses funérailles. 46
 — Voiez *Mugth*.
Momme des Pais; Arsladam, d'or. 97
 — *Bonah*, des grains d'or (ou de Porcelaine MS.). 131
 — *Camlu*, de grains d'or & de fel. *ibid.*
 — *Carayam*, des coquilles de mer (ou de porcelaine MS.). 95
 — de *Cablai*, d'écorce de Moris. 79
 — qui étoit feule en ufage fous peine de la vie. *ibid.*
 — de *Tartaria*. *ibid.*
 — de *Tahab*, de corail. 91
 — *iholamam*, des grains d'or trouvés dans la Mer. 107
 — la monnoie du grand *Cham* à cours aufsi à *Tanchi*. 111
Montagne, changée de place miraculeufement à *Taurifum*. 16
 — celle où l'arche de Noé s'arrêta après le déluge. 13
 — la plus haute du monde. 31
 — une montagne verdoiante en tout tems près de *Cambala*. 66
Moris, ou *Mauris*, arbré On fait de leur écorce de la monnoie. 79
Mofal, Royaume près de la grande *Armenie*; les habitans font *Arabes*, *Mahometans*, *Nefloriens*, & *Jacobites*. 14
Mouton, la *Tartaria* Septentrionale en nourrit en abondance. 159
Mulete pais voisin du Royaume de *Timoachim*; le eigneur étoit alors appelé *Alaodin*; c'étoit un Turan cruel; il fut enfin détruit & tué par *Aliau*. 24
Mulete de Turquie, d'une grande valeur. 11
Mungu Voiez *Geg*.
Murhis MS. *Mufûs*, Royaume éloigné de *Maabar* de mille mils, (fitué au Septentrion de *Maabar* MS.) les habitans Idolâtres, ne paient tribut à perfonne, ils vivent de chair, de lait & de ris On trouve des Diamans dans les montagnes, ce pais porte des Aigles blancs, des beliers extraordinairement grands (du Bucaram MS.) de grands Serpens & beaucoup de vivres. 144
Mufc, les pais, où on le trouve, font *Achalefchmangi*. 89
 — *Cathai*. 51
 — *Tahab*. 91
 — celui de *Cathai* eft tres bon & fuffifant tout autre; ce Mufc n'eft autre chofe que le fang d'un certain animal ramaffé dans une vefie, qui eft près de fou Nombil entre cuir & chair. 51
 — l'Animal, qui porte le Mufc eft de la grandeur d'un Chat, ayant le poil gros comme les Cerfs, il a les pieds ongles, il n'a que quatre dents

à fivoir deux en haut & deux en bas, elles font longues de l'épaulleur de trois doits. 51
 — il s'appelle *Gadderi*. 51
 — on en trouve dans les vergers de *Cambala*. 65
 — & à *Achalefchmangi*. 89
 — & à *Tahab*. 91
Mufique & inftrumens nûtés dans les funérailles. 38, 119

N.

Nizam, oncle de *Cablai*, Gouverneur & fon Ennemi. 59
 — rebelle, il lui fait la guerre de concert avec *Cayda*. *ibid.*
 — il eft vaincu & pris. 60
 — il eft étouffé par ordre de *Cablai* d'une manière extraordinaire. 61
 — Chrétien feulement de Nom. *ibid.*
Natal, le jour Natal eft célébré chés les *Tartars*. 70
Navigation, de *Clemifus*. 15
 — dans l'*Inde*. 7, 9, 10
 — avec 14. navires, qui portoit six cens hommes. 9
 — on arriva à *Java* au bout de trois mois, de la longrems après au Palais d'*Argen*. 10
 — de *Mangi* aux Iles de l'Océan. 119
 — de *Zarou* & *Quinfi* à *Lipangri*. 126
Navigu, pais à l'Occident (de *Mangi* ou de la ville de *Yangui*) abondant en froment & en étoffe de foie, la Capitale eft *Sianfu*. 113
Navires Indiennes de bois de Sapin. 123
Naufrage, ceux qui ont fait Naufrage mal reçûs. 147
Necuram MS. *Pecuram*, Ile éloignée de *Java* de 21. mils (ou 140 MS.) voisine de l'Ile *Anganiam*, elle abonde en biches, gariophylle, en noix d'*Inde*, en Santal. Les habitans vivent en bêtes, (Idolâtres MS.) vont entièrement nuds, & n'ont point du Roi. 135
Negres, les habitans d'*Exime* n'en font aucun. 41
 — ni de *Sachon*. 37
 — ni de *Sachon*. 41
Nefjordim, Gouverneur pour *Cablai*. 100
Nefloris avoit une Eglise dans *Quinfi*. 119
 — deux dans *Gingianfu*. 115
 — il y en avoit aufsi en *Cartham*. 34
 — à *Cardis*. 34
 — à *Caffar*. 31
 — à *Chinchintalas*. 40
 — à *Jagim*. 52
 — à *Jagis*. 55
 — au Royaume de *Mofal*. 17
 — à *Sachon*. 37
 — à *Singuo*. 11

— à *Taurifum*. 16
Nicolas, Compagnon de nos *Véniciens*. 7
Nitagi, Voiez l'*Index* *Gloff*.
Noé, L'arche de Noé, Voiez *Arche*.
Noirs, par l'ardeur du Soleil, & Nuds, exceptés les parties naturelles, les habitans de *Critium*. 147
 — de *Seira*. 151
 — de *Par*. 143
 — de *Tanzibar*. 153
 — le Roi même de *Maabar*, 138
 — & même ceux d'*Abramiam* ne couvrent rien. 145
 — & ceux de *Necuram*. 136
Noir d'*Inde*, il y en a en abondance à *Molleur*. 148
 — à *Necuram*. 136
 — à *Samara*. 130
 — Noix *Mufcade* à *Java*. 134
Noms, des citoyens & de tous les hommes, de quelle manière & combien aifément cela fe fait dans le Royaume de *Mangi*. 118
 — Voiez *Nome*.
Noms de famille & des chevaux, chaque chef de famille par tout le Royaume de *Mangi*, écrit ces Noms fur des tablettes & les pend en dehors de la porte de fa Maifon, & il les change quand il lui naît un nouvel enfant ou qu'il mène quelqu'un de la famille, qu'il arrive quelque hôte ou qu'il en part quelque autre de chés lui: c'eft aufsi que les Cabatiers en ufoient à l'égard des Noms des Voyageurs, marquant le nom du mois & du jour, qu'ils étoient venus chés lui, & qu'ils en étoient partis. 116, 117, 118, 119
Noufanchum MS. *Polanchum* General d'armée de *Cablai*. 115
Nouvi au des *Tartars*, le premier de *Fevrier*. 71
 O.
Océan, Septentrional. 51
 — de l'*Inde*. 19
 — où eft *Carmofa*. 20
 — *Quinfi* eft éloignée de l'Océan de 25. mils. 118
 — les Rivieres qui fe déchargent dans l'Océan (*Brins* MS.) 94
 — *Ceremaram*. 87
 — *Pulifchm*. 84
 — *Quinfi* MS. 89
Oreff, curts fans feu, mais dans une eau chaude naturellement. 146
Oufan, pour la chaffe on une petite plaque d'argent attachée au pied, fur la quelle eft écrit le nom du maître. 76
Oliver, manquent à *Belafia*. 19
Or, ou en trouve dans les montagnes de *Carajam*. 95
 — dans

- dans quelques Rivières. 92, 95
 — celui qu'on trouve dans le *Briar*, & dans la Rivière de *Carajam* est appelée *Pagola*. 94
 — une once d'or donnée pour cinq onces d'argent. 102
 — il n'est pas permis d'emporter de l'or hors de *Zipangri*. 115
 — il n'y a point d'autres vaisés à la Cour de *Cublai* que d'or. 70
 — *Beaib* abonde surtout en or. 131
 — de même que *Tholman*. 105
 — & *Zipangri*. 115
 — *Cari*, il y a en abondance à *Baiah*. 131
 — dans le voisinage de *Cambala*. 73
 — à *Cancha*. 93
 — à *Chanchi*. 89
 — & de fort grands dans la *Tartarie* Septentrionale. 160
 — *Cari*, la grande & la petite, autrement dit le grand *Chari*. 133
- P.
- P**aiens en *Coliam*. 146
 — à *Soulam*. 136
 — Voiez *Idolaires*.
 — de froment, mais non pour manger, que pour ceux qui y sont accoutumés. 95, 133, 135
 — biscuit fait de poison. 159
 — Palais, les plus magnifiques, ceux de *Cublai*. 65
 — & du Roi de *Zipangri*. 125
 — Palmiers. Voiez *Dattiers*.
 — *Pamer*, lieu de doute journées de long.
 — *Pench*, ville de *Mangi* éloignée d'une journée de la ville de *Conquang* vers le Septentrion; sa foire. elle abonde en soie & en vivres. 111, 112
 — *Pape*, reçoit un Ambassadeur de *Cublai*.
 — *Pajeguai*, ou perroquet MS. Papagau. 145
 — il y en a en abondance à *Cermosa*.
 — il y en a de blanc à *Coliam*. 146
 — *Pauli*, *Ventiti*, *Nicolas* & *Machou* Paul MS. 4, 5, 8, 9
 — sires & habitants de *Venisi*. 1
 — parisi de *Venise* pour *Constantinople* pour aller négocier, d'ells en *Armenie*, & ensuite en *Tartarie*. *Nicolas* avoit laide la femme enceinte à la maison, elle accoucha en son absence de *Mare*, mais elle mourut de la couche.
 — ce *Mare*, fils de *Nicolas* & neveu de *Machou*, avoit quinze ans, lorsqu'ils revinrent d'Orient, & à l'âge de 17. il fit le Voyage avec eux en *Tartarie*.
 — c'est l'auteur de cette histoire. 19.
 — il fut dix sept ans au service de *Cublai*. 9
 — il passa 16. ans en Orient MS. 11
 — il fut Gouverneur pour *Cublai* pendant trois ans dans la ville de *Tangui*. 112
 — il ne vit que deux Provinces du Royaume de *Mangi*. 124
 — il ne vit pas les Iles de l'Océan 129
 — il ne vit des Royaumes de la petite *Tartarie*. 131
 — & MS. 131
 — il avoit le Latin, V. préface de l'Edition de Bâle. Il favoit quatre langues *Tartares*, & il lisoit & écrivoit en *Tartare*. 8
 — il fut envoyé par *Cublai* dans un pays éloigné de la cour de *Cublai* de six mois de chemin. 8
 — & dans un autre de quatre mois. 84
 — il remarqua exactement les coutumes des différentes Nations, les mœurs des hommes, la Nature des Animaux, les propriétés des Terres, la situation des lieux & les choses dignes de remarque. 1, 9
 — au reste ces *Pauls* ont demeuré à *Campsin* de *Tangui* pendant un an. 41
 — ils dressèrent des machines de leur invention pour prendre la ville de *Sansu*. 113
 — enfin ils ont la maladie de revoir leur patrie & *Cublai* ne leur donne congé qu'à regret, ils l'obtiennent cependant par le moyen des Ambassadeurs *Indiens* & accompagnent avec eux l'Epouse, que l'on menoit au Roi *Argon*. 9
 — ils partent de l'Inde pour *Constantinople*, & d'ells se rendent à *Venise* avec un riche & honorable Equipage. 10
 — *Peaux*, en sont vêtus les peuples de *Tartarie*. 18
 — de *Tchich*. 92
 — les peaux *Zibelines* des *Armenins* sont fort précieuses. 78
 — les plus riches *Tartares* en vêtus de même que de celles de Renard. 47
 — *Penn*, pais, long de cinq journées sujet au *Chem*, il y a une ville située près d'une Rivière, où l'on trouve des pierres précieuses, il abonde en lin & en vivres. Les habitants s'adonnent aux arts & au negoce, ils sont *Mahométans*.
 — pendant d'oreilles, de pierres précieuses enchaissées dans de l'argent. 30
 — *Perdrix*, on en trouve entre *Croemman* & *Camanlan*. 18
 — près de *Cianigaiorum*. 54
 — *Perles* se trouvent dans le lac de la Province de *Candala*. 93
 — dans le golfe de *Maabar* & en un certain autre lieu. 137
 — & les environs de *Goncarah*. 149
 — de *Par* Royaume de *Maabar*. 137
 — de *Zipangri*. 115
 — la suite des perles à *Cermosa*. 10
 — à *Fagui*. 113
 — maniere de pêcher les perles. 137
 — perles rouges. 137
 — *Perle*, autrefois très étendue & fort célèbre. 16
 — mais après cela, & du tems de l'Auteur, détruite par les *Tartares*, & fort peu considérable, le nom en est cependant resté aux pays voisins, elle comprenoit huit Royaumes à savoir *Chojan*, *Chindislan*, *Lur*, *Chistam*, *Inshan*, *Leraz*, *Sosham*, *Timochan*: on attribue aussi à la *Perle* *Rochara*. 3, 17
 — elle est célèbre par les ânes, qui s'y vendent fort chers, en chevaux d'un grand prix; elle abonde en lin, en grain, millet, bled, vin, &c. les habitants sont bons artisans, *Mahométans*, & très méchants. 17
 — *Pitum* MS. *Pentam*. Ile éloignée de *Beauch* de 12 miles située à l'ouest du Midi, la plus grande partie couverte de forêts, il y a des arbres odoriferans. 131
 — *Piafians*. Voiez *Fajians*.
 — *Philosophes* à *Singou*. 116
 — *Pianfu*, grande ville abondante en soie éloignée de sept journées du Royaume de *Tangui*, du côté de l'Occident. 86
 — & de deux journées du Château de *Chimou*. 85
 — *Pierres* précieuses Voiez *Balaucia*, *Chalcédoine*, *Jaspe*, *Rubis*. 19
 — à *Zipangri*. 115
 — on en fait un grand commerce à *Cambala*. 68
 — à *Cermosa*. 10
 — à *Fagui*. 113
 — à *Tangui*. 11
 — les pierres précieuses appartiennent de droit au Roi. 19
 — certaines se vent par art magique à guérir les blessures. 136
 — celles qu'on trouve dans les Rivières. 34
 — *Pilons* MS. 147
 — *Pirants*. 147
 — *Pisnaches*, il y en a en abondance à *Cambala*. 18
 — *Pluvier*, il ne pleut pas dans le Royaume de *Vaur*, si ce n'est pendant les mois de Juin, Juillet, & Août. 143
 — *Plu*.

Pianes. Voiez *Gravours.*
Plongeurs du Roiaume de *Par* & de *Maabar.* 137. 138
Puissans. il y en a en grande quantité dans le Lac de la Province de *Cambala.*
 — & à *Carajam.* 93
 — dans la ville de *Cham.* 152
 — *Eficar.* 158
 — l'île malcoline. 150
 — au Roiaume de *Samar.* 133
 — à *Scira.* 151
 — les poissons charmés par les pêcheurs de perles. 137. 138
Poissons. les habitants de *Gangui* se gravent avec des pointes sur le visage & autres parties du corps des Images de dragons, de lions, & d'autres animaux. Voiez *Cangy.*
 — la même chose arrive à ceux de *Cremam.* 18
 — de la *Perse.* 17
Pois. 123
 — les Indiens n'en ont pas. 124
Pole. 51. 512. 142
 — Conterés 148. 149. 150. 162
 — c'est une Etoile nommée *Transmontane* MS. 173. 147
 — V. *Ourse grande & petite.*
Pommes. *Cambala* abonde en Pommes de Paradis. 18
 — Conterés 145
Pont Enxin. 5
Ponts. très hauts, en sorte que les grands vaisseaux peuvent passer dessous sans bausser leurs mats : l'Autem en a trois de tels environs *Vselo.* dans la ville de *Singui.* 116
 — & environ 1112. dans la ville de *Quinjai.* 116
 — pont par où passe la rivière de *Pulsachnir.* 84
 — & à *Quinjai.* 90
 — & un autre près de la ville de *Quinjai.* dont la largeur est de huit pas & la longueur d'un mille. 122
Porcelaine MS. 105. 114. 131
Portes. il y en a en abondance à *Gingui.* 122
 — en *Turchie.* 12
 — epics à *Schaffem.* 128
Porti d'Aden. 157
Cassu. 118
Eficar. 158
Gelba où Glasia. 7
 — de *Quinjai.* 5
 — de *Soldada.* 113
 — de *Zarira.* 113
Poutier extraordinaires. 146
 — qui ont du poil au lieu de plumes comme les chats. on en trouve dans la ville de *Quinjai.* leurs cuissots sont fort bons. 112
 — elles sont très belles en *Abasia.* 147
Presens du nouvel an. 72

Prêtre Jean. certain grand Roi. 43
 — très renommé par toute la Terre. 53
 — nommé *Uncham.* voiez *Uncham.*
 — les Tartares de *Gingui* *Chenai* lui refusent enfin le tribut, s'emparans d'un desert, & y faisant leur demeure. 43
 — autrefois Seigneur de *Tenduch.* 53
 — il prend & vainc *Darius* Roi de son voisinage & le renvoie. 86
Priores. cent & quatre tous les jours du Roi de *Maabar.* & son chapelain. 138. 139
 — pour la convalescence du grand *Cham.* faites par les patiens, les Juifs, les Mahomérans & autres. 71
Privileges du *Cham.* 63
Privileges. Voiez *Papagais.*
Pulsachnir rivière éloignée de *Cambala* de dix miles, grande, navigable, & se déchargeant dans l'Océan : elle passe par un pont de marbre long de trois cens pas, & large de huit aunes 24. arches. 84
Puissans. non souffertes dans l'enceinte de la ville de *Cambala.* mais dans les Fausbourgs au nombre de vingt mille. 68

Quaisies, ou *Caisies* de *Poivre,* &c. 125
Quinjai. ville éloignée du Roiaume de *Fugui* de six journées, de la ville d'*Unqueni.* de quinze miles, située près d'une rivière, elle abonde en *Galinga.* en *Liens.* en *Soie.* en *Gingembre.* Les poules y ont du poil au lieu de plumes. 122
Quinquinasu. Roiaume, & ville Capitale d'un Roiaume, ville Royale de *Mangala.* elle abonde en soie, & en toutes choses nécessaires, les habitants sont Idolâtres, il y a deux palais. 87. 88
Quam. très grande rivière, & à peine aiant sa pareille dans tout le monde : elle est large en quelques endroits de dix miles, en d'autres de huit & en d'autres de six, elle est longue de cent journées, il y a sur cette rivière des navires sans nombre, il y a sur les bords environ deux cens villes : elle arrose les confins de 16. Provinces. 113
 — elle fait une lieue près de la ville de *Caigui.* 114
Quinjai. MS. *Quinjai* rivière, elle partage la ville de *Sindinsu.* elle est profonde, & fort profonde, elle est large d'un demi mille, il y a le long de son rivage plusieurs villes & Châteaux. Ses embouchures sont éloignées de la ville de *Sindinsu.* de 20. journées,

on la passe sur un pont de pierre, dans la ville, qui est long d'un mille & large de huit pas, il y a sur ce pont des boutiques d'artisans, & des cabanes de changeurs, elle se décharge dans l'Océan à 80. journées. 89
Quinjai est une ville Capitale & le siège du Roi de *Mangi.* 110
 — abandonnée par *Pasfur.* défendue pendant quelque tems par la Reine, & enfin soumise au *Cham.* 110. 111
 — c'est la neuvième partie du Roiaume de *Mangi.* 120
 — ville très célèbre dans les pays Orientaux, de même que *Singui.* 116
 — d'où *Singui* a pris son nom, qui veut dire *ville de l'est.* 110. 117
 — Voiez l'*Indice* *Gloss.*
 — c'est la plus grande de tout le monde. 116
 — elle a environ cent miles de tour, (pour ne pas dire deux cens MS.) il y a des artisans & des marchands sans nombre, les habitants mangent de la chair de cheval &c. ils sont sujets à *Cham.* Idolâtres, addonnés à l'impureté : elle est éloignée de la ville de *Singui* de cinq journées, & de 25. miles de l'Océan du côté de l'Orient : & l'on descend par son fleuve au port de *Cansu.* les Maisons la plupart de bois, il y a aussi une Eglise de Nestoriens, il y a 130. cl. familles, le nom des familles & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendus à dehors de la porte de chaque maison : voiez *Noms.* Le fond est marécageux comme celui de *Imisi.* elle a trente miles de tour, dans son lac il y a deux îles, l'une & l'autre temple de palais, où l'on donne des festins publics, la monnoie du *Cham* y a cours. Elle embrasse dans son enceinte une montagne, & sur cette montagne il y a une tour, où il y a jour & nuit une garde & d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils avertissent par des coups redoublés de certains matlots sur des tables de bois, pour y donner secours. Il y a aussi un palais, qui fut autrefois à *Pasfur.* les murailles sont quarrées & contiennent dix miles de tour, elle renferme aussi des vergers, & ailleurs un palais incomparable; car il y a vingt Cours, dont chacune peut tenir 200. hommes à table, elles sont peintes, le pavé est de pierre très propre, il y a environ 21. cl. ponts, il y a dix gardes du *Cham* sur chacun nuit & jour. 116
 — elle a aussi un port du côté de *Zi-pangri.* 126
 — le Roiaume de *Quinjai* comprend (N) les

les villes de *Tampanai*, *Gengai*, *Chiam*. 121
— on recueille là du sel en abondance. 120
— les sieges roiaux du *Cham*, au quel 120. villes obéissent, environ trois mille baux des Tours publiques en quantité, dans chacune cinq des plus proches voisins y mettent leurs biens à couvert, quand il arrive des incendies. 117, 118

R.

Rais de *Pharam*. MS. 140
Regions, sans nom. 102
— une autre appelée *Tartaria Septentrionale*. 119
— une autre nommée *Terra Glaciale*. 160
— une autre enfin que notre Auteur appelle lui même *region des Ténérès*. 161

Ruades, autour de *Cambala*. 74
— noirs & grands dans la *Tartaria Septentrionale*. 159, 160
— dans la *Glaciale*. 160
— Voies aussi. 161
Rebharie, Royaume. la ville Capitale est *Camanda*. 18, 19
Reproduction usitée à *Campitum* de *Tampanai*. 42
Refmaccaram, & *Refmaccaram*. 111
— MS. *Refmaccaram*, Royaume (de la petite inde MS.) à l'Occident de *Gazurath*, une langue propre & un Roi particulier. 149-115
Revoir du *Cham*, vois *Cabai*.
Rharbar, des montagnes de *Suicher*.

— & de la ville de *Singui*. 116
Ris, il en croit en abondance dans les Terres d'*Acholschamang*. 89
— d'*Angania*. 130
— de *Bafua*. 30
— de *Cagui*. 114
— de *Careyam*. 95
— de *Chaimar*. 30
— de *Chilam*. 146
— d'*Effier*. 148
— de *Samara*. 133
— de *Scora*. 151
— de *Salam*. 137
— de *Tar*. 142
— d'où vient que l'on vit asifement en *Angania*, Ile. 136
— on en fait du vin aussi en plusieurs endroits. Voies *Briffin*.
Ris, les habitants de *Madagafcar* n'avoient point de Roi, mais des anciens. 151
— l'île masculine non plus, mais un Evêque. 150
— *Retaram*. 136
— le pais *Tembreux*. 161

— *Bangala* en avoit un particulier. 130
— & *Rebach*. 131
— *Cambach*, *Cangyu*. 104
— *Chamba*. 130
— *Colum*. 146
— *Drappam*. 134
— *Ela*. 147
— *Gazurath*. 149
— *Java*. 130
— *Melhar*. 148
— *Mim*. 100
— *Muruli*. 144
— *Refmaccaram*. 137
— *Salam*. 135
— *Semmath*. 149
— *Tana*. 141
— *Tandifu*. 107
— *Zamhar*. 153
— *Zipangri*. 151
Rendes. 159, 160
Rubis, on en trouve à *Maahar*. 138
— à *Salam*. 117
— *Rubis* d'une grandeur incomparable. 141

Rac, oiseau, très grand, à deux pieds, il gîte dans le voisinage de *Madagafcar*, on ne le voit que dans un certain tems, il a la forme d'une Aigle, il a les plumes de n. pas de longueur, il enlève tout seul un Elephant en l'air, & le laisse tomber, afin qu'il se tue par la chute, & qu'il puisse le manger; il diffère du Grifon & de tels oiseaux. 141, 153
Rachetorum, Province M. S. *Rachetorum*, elle s'étend vers le Pole Arctique & la Mer Glaciale: c'est pourquoi il y fait fort froid, Elle abonde en mines d'argent, en Armellines, Herculines, Varrènes, Zambelines, il y a des Iles, qui abondent en Grifalques & Herodiens ou Faucons, les habitants sont blancs, ont les cheveux crepus, ils professent la Religion des Grecs, ils sont beaux, & Tributaires du *Cham*. 162

A.

Sachion, ville par delà le desert de *Le*, à l'entrée de *Taxargie*, les habitants sont Mahométans, il y a quelques Nékoriens, beaucoup d'Idolâtres, qui sont aussi Astrologues, ils ont une langue propre. 37-38
Sarichas, de son lang propre. 99
— des *Tartares*. 106
Savin, ou once MS. 95-97-98
— plus d'un florin MS. 110
— cinq cens s'agis d'argent font près de cent marques MS. 141
Salamandra, Serpent que l'on dit vivre dans le feu, inconnu aux pais Orientaux, il y a un mineral aussi appelé

que l'on trouve dans la Province de *Chanchonias*, on en fait des étoffes, qui se lauroient être consumées par le feu. 40-41

Samara, MS. *Samaria* Royaume de la petite *Java*, & s'étend vers le Septentrion qu'on y sauroit apercevoir les Ouries. il abonde en noix d'*Iles*, en poisson, enris, il n'y a ni bled, ni vin, les habitants sont mangeurs d'hommes; vivent en bêtes, & sont Idolâtres, ils font leur pain de ris, & leur boisson coule des arbres. 132, 134
Samarcha, ville de *Cassaria*, grande & belle, elle étoit alors tributaire au neveu du grand *Cham*. 32-33
Sandale, il y en a quantité à *Madagafcar*.

— de *deronge* à *Nouveau*. 136
Sanghar, il y en a en abondance autour de *Cambala*. 73-74
Sangui MS. *Syenia*, ville de *Mang*, elle refusa seule pendant trois ans aux armes du grand *Cham*. 118
— mais enfin elle fut conquise par le moien de certaines machines que nos *Vénitiens* firent construire. 111, 113
Saphire, il y en a beaucoup à *Maahar*.

— à *Salam*. 137
Seracemien, c'est à dire, *Maahométan*. 31
— il y en avoit en *Astasia*. 156
— & à *Aden*. 156
— & d'autres dans la ville de *St. Thomas*. 142
— les marques au front des peuples d'*Astasia*. 155
— ils servoient contre *Cabai*, & furent repris severement de lui, sur ce qu'ils faisoient du mepris & des imprecations sur la croix de *Jesus Christ*. 63
— ils faisoient la guerre contre les peuples de *Salam*. 137
— ils négocioient dans *Ferich*. 132
— ils honoroient le corps de *St. Thomas*. 142

Scaffon, ville éloignée du Royaume de *Tacum* de trois journées. 17
— autant de *Balafca*, partagée par une rivière, une langue propre, il en trouve des porcs épics. 18
Scora MS. *Scoria*. Ile, au Midi. les habitants sont Chrétiens & ont un Archevêque, ils sont noirs, vont tous nus, font quelquesuns *Echanteurs*, elle abonde en lin, porcelaine, & n. 151
Schafar, ville de *Tarchin* où *St. Basile* s'est couronné de la martire. 141
Schels, chofes sechées pour manger: melons, Citrouilles. 145
— du poisson. 150, 159
Salam, Ile des meilleures du monde. 146

elle à 140-miles de circuit, mais elle en avoit autrefois davantage. I. elle est distante d'*Angania* de 15-miles située vers *Gabinum*. II. elle abonde en Amerythes (*légales* MS.) Rubis, Saphires, Topales. III. Il n'y a point de bled. IV. les habitants vivent de lait, de ris. V. ils sont Idolâtres, vont nus, & ne font point propres aux armes: mais quand ils ont guerre, ils se servent des Mahometans. VI. ils font leur huile de Sésame. VII. leur boisson se tire d'un certain arbre. VIII. le Roi y est absolu & très-riche.

136, 137
Sef, d'eau mal saine, est mal faine. 12
— d'eau de puits. 95
— la cuisson du fel. 94, 106-107.
111-112, 120

— des montagnes de sel au Royaume de *Tasam* 27
— Revenu du fel. 120
— monnaie de fel. 94
— les peuples de *Carmos* vivent de poisson salé. 20

Semenat, Royaume (de la grande Indes) MS. à l'Occident de *Gozarati*, un parler particulier, & son propre Roi 140

Senderba, MS. *Senderba*, Roi de *Var* dans le pays de *Maabar*. 137

Sepulcher, des grands *Chams*, sur la montagne d'*Alchibi* 45

— de Notre Seigneur visité. 155

— du Roi de *Min*. 103

Sepulcher, hors la ville de *Cambala* 68

— voiez *Fumrilles*.

Serpens, de grands dans le Royaume de *Marfil*. 144

— de bien plus grands en *Carajam* ou mangeur chair, leur fiel est souverain pour plusieurs maladies. 95, 96

Serviteurs; achetés, esclaves des femmes. 98

Sesams, voiez *Sesime*.

Sianfu, ou *Sansu*, Capitale du Royaume de *Navigui*, elle commande à douze autres villes. elle résista à toutes les forces du *Cham* pendant trois ans, & enfin conquise par le moien des machines inventées par nos *Venusiens*, elle n'est accessible que du côté de l'*Aquilon*, pendant la guerre elle avoit communication avec la mer, envoioit & recevoit des vaisseaux. 111, 112, 113

Sinchingingui, Province sujette à *Castili*. 62

Sincelines, oiseaux. 28

Sindacul, ville de *Tenduch* celebre pour la fabrique des armes, elle est éloignée de *Ciamanorum* de trois journées. 54

Sindusfa, Province frontiere au Royaume *Manji*, la ville Capitale porte le

même nom, elle a 10-miles de tour, autrefois elle avoit son Roi particulier, ses trois fils la dividirent autrefois par des murailles, depuis elle est venue sous la domination du *Cham*, elle est coupée par le fleuve *Sianfu*. 89, 90

Sinchi, voiez *Tail*.

Singui, ville entre *Cathai* & *Carguth*, sujette au *Cham*, les habitants sont Nestoriens, Mahometans & Idolâtres: les bœufs y sont aussi gros que des Elephans, ils sont apprivoisés & labourent la terre. 51, 52

— voiez *Cathai*, une autre du même nom éloignée de *Sianfu* de 25-miles, elle n'est pas grande, elle a beaucoup de vaisseaux sur la rivière de *Siapin*. 113

— une autre ville du Royaume de *Manji*, son circuit est de 40-miles, elle est très-peuplée, mais le peuple n'y est pas belliqueux, il y a eu quantité de artisans, des marchands, des Medecins & des Philosophes. elle est ornée de très beaux & très hauts ponts, environ au nombre de six miles, les montagnes voisines rapportent de la Rubarbe & du Gingembre en abondance. les habitants font ordinairement des étoffes de soie, & le commun n'y habille de soie. 116

Singumain, ville au Midi de celle de *Tadufsa*, elle est arrosée à son Midi par une riviere, qui a été partagée artificiellement, elle est sujette au *Cham*, les habitants sont Idolâtres. 107

Singuis, ville Capitale de la Province de *Gogui*, située près d'une riviere. 105

Sinham, Royaume de la *Perse*. 17

Sogats, General d'armée de *Cubai*. 129

Sow; il y en a en abondance dans l'*Armenie mineure*. 11

— à *Casafu*. 68

— à *Cambala*. 68

— près du fleuve de *Carmarcan*. 87

— à *Gingui*. 106

— à *Manji*. 110

— à *Manchi*. 111

— à *Pianchi*. 86

— à *Quangumafu*. 88

— à *Quilifu*. 112

— à *Tachin*, où elle est filée par les *Oris* & les *Armeniens*. 11

— en *Zorania*. 13

Soldada, ville de l'*Armenie* ornée d'un port de mer. 1

Sondar MS. *Gendur*, Ile éloignée de *Java* de 100-miles. 130, 131

Sopayim, ville; elle abonde en pepons, qu'ils font secher en venaisons, le pain qu'ils font est dur & mauvais, mais il est fort aride & manque d'eau

quoi qu'il soit rempli de villes. 16

Sofime. 30, 137, 157

Sigmetes, ou marques des Juifs *Abraham* au travers des deux jours. 155

Sirangemes de guerre pour mettre en fuite les Elephans de l'Ennemi. 102

— des *Tatars* pour se sauver dans des Vaisseaux. 137

— pour le pavillon de l'Eanemis *Abd*.

— pour les chemins difficiles & obscurs. 162

Struthians, animaux grands comme des ânes. 257

Sucur, nom d'un pays & d'une ville; il est éloigné de *Chinchinalas*, de dix journées du côté de l'Orient. les chemins sont deserts, les habitants sont Mahometans, il y en a peu de Chrétiens, ils sont sujets au *Cham*, il abonde en Rubarbe. 41

— c'est une partie de *Tangut* MS. 43

Sure, il y en a en abondance à *Bengala*. 103

— à *Cosium*. 113

— à *Fugui*. 113

— à *Manji*. 110

— à *Unguen*. 112

Sultan, d'*Aden*. 175

— de *Babylone*. 116

— celui la par le secours de celui ci prend *Acona*. 154

Sufis, voiez *Baldash*.

T.

Tables de bois. 117

— d'or données par le *Cham*. 5

— Privilegies, & ce qui est écrit dessus. 63

Tadufsa, ville autrefois sous son Roi particulier, depuis sujette au *Cham*, elle commande à 40 autres villes (ou 11 MS). 107

— elle abonde en soie MS. 112

Taquti. 37

— voiez *Tangut*.

Tasiam, Royaume au *Herapellene* de *Balach*, & au *Natalybis* de la ville de *Scapra*, il est distant de deux journées de *Balach*, & de trois de *Scapra*, il y a en abondance du froment & du vin, les habitants sont Ivrognes & Mahometans. 27

Tamui, Royaume distant de la ville de *Gogui* de dix journées. Il est très bien cultivé & abonde en vignes & en vin. 85

Tampingui, ville distante de la ville de *Quangui* d'une journée du côté du *Sud*, le pays est si plein de bœufs & de vaches, qu'on dirait que tout le pays ne seroit qu'une seule grande ville. (N 1) 1

il y a assez de toutes sortes de vivres.
il y a aussi une grande quantité de
grands Rozeaux. 120. 121

Tau, MS. *Caria*, Royaume de la gran-
de Indes situé à l'Occident de *Gacraib*.
il y a un parlet particulier & son pro-
pre Roi. 149

Tangut, *Tazuk*. 37

— *Ceryuk*. 52

— grande Province, de même par tout.

ses villes, *Campirun*. 41

— *Ezina*. 44

— *Sachin*. 37

— ses Provinces: *Camal*. 38. 39

— *Chinchimalas*. 40

— *Sathur*. 41

— son entrée, *Sathin*. 37

— par dela le desert *Lop*. 37

Taracram, *caracram*, ville au Septen-
trion par de là un desert, patrie des
Gingisibaidas. 43

Tartars, leurs armes de cuir de bœufs
&c. les flèches, les clouds, & les pe-
tits poignards. 47

— leur esprit martial. 49

— ils ne violent point ce qui est con-
sacré aux morts. 103

— leur manger grossier, principalement
c'est de la chair, du fromage, du lait,
ils mangent aussi les animaux immen-
des, comme chiens, chevaux, de
certains reptiles, ils boivent du lait
de cavale, qu'ils preparent d'une cer-
taine façon, cette boisson s'appelle
Chuin. 48

— ils ont pont demeure des barbaques
portatives. 37

— leur armée. 45

— leurs jugemens. 50

— leur inclination laborieuse. 49

— leurs mœurs. 46. 47

— les femmes très fideles à leurs maris.

— leur Dieu, *Natigai*, voiez l'*Index*
Gloss. 46

— il a une femme & des enfans, ils
frottent la bouche de leur idole de la
graisse des viandes avant d'en manger,
ils mettent aussi une partie des
viandes dehors la maison pour leur
idole. 48. 49

— leurs Rois (1.) *Chinchib*. 12. 3. *Cai*.
13. *Boribin*. (4.) *Aliau*. (5.) *Alon-
gu*. (6.) *Cakal*, qui regnoit du tems
de l'Auteur. 45. 46

— leur vêlement, les riches portent
des robes d'or & de soie, les peaux de
renard, d'armelines, & de zibelines.

— les *Tartars* Septentrionaux &c. Idola-
tres, leur Dieu *Natigai*, ils n'ont
point de froment, ils vivent de lait,
de chair, ils ont beaucoup de Che-
vaux, de Chameaux, de bœufs, de
Moutons, de très grands Ours, des Re-

nards aussi très grands, *Ostapris*, & *Zi-
belines* (des Varres, rats de Pharaon
MS.) de quelle maniere ils entrent
dans la Region des *Tembres*. 159

— *Crusants*.

Taurisum, ville très illustre, très bien
située, une foire fort celebre, surtout
en pierres precieuses & en étofes, foie
& or. les habitants sont *Mahometans*,
quelques uns sont *Jacobites* & *Nestori-
ens*, elle est environnée de jardins. 15

— on voit là une montagne transpor-
tée miraculeusement. 16

Tebeth, Province elle à 20. journées
d'étendue, ruinée par la *Cham*, elle
abonde en Rozeaux extrêmement
grands, en cinnamomes, en corail, en
bêtes sauvages, en musc, en chiens, très
grands, en saucons, &c. les habitants
sont Idolâtres, ils prostituent leurs
filles aux Voisins, ils ont une langue
& une monnoie particulière, el-
le comprend huit Roisumes, c'est un
pais de montagnes, quelques uns ti-
rent de l'or d'une riviere. 90. 91. 92

Temsias, ne peuvent servir de temoin
(1.) les Ivrognes (2.) ceux qui vont
sur mer. 141

Temur, neveu de *Cuplaide* son fils aîné
Chuchit, qui devoit succéder à son
oncle, le pere étant mort. 64

— il avoit la cour à part & portoit les
armes Imperiales. 65

— voiez *Fisnetemur*

— *Tenduch*, voiez *Tenduch*

Tembres, paistenebreux fort avant vers
le Septentrion, où il n'y a ni foir, ni
matin de crepuscule, les habitants sont
sans Roi, beaux, de belle corporence,
mais pales de couleur, ce pais abon-
de en *Ernelines*, *Herculines*, *Varres*,
& *Renards*. 161. 162

Tenduch, MS. *Tenduch*, à l'Orient d'*E-
grifaya*, voisine aux pais de *Goy* &
Alag autrefois appartenant au grand
Prêtre *Jean*, depuis sujette au *Cham*,
sous lequel il y a un Roi qui est de la
race du grand Prêtre *Jean*, les habi-
tans Idolâtres, & Mahometans, le
plus grand nombre est Chrétien; sur-
tout cette nation nommée *Argu*,
elle est enrichie par la pierre *Lazule*
& en étofes de *Tambilote*; sa ville
principale est *Sindouasi*. 53. 54

Theobald, Comte de *Plaisance* Legat
du Pontife à *Avrout*. 6

— le Pape étant mort il fait réponse à
Cakal par lettres. 7

— il est élu Pape alors & prend le nom
de *Gregoire*. 104

Thermet, au bairns d'*Aringia*. 12

— entre *Ceraman* & *Cermet*. 22

Tholman, Province à l'Orient de la
Province d'*Amu*, de laquelle elle est
éloignée de huit journées, sujette au

Cham, une langue propre, les habi-
tans Idolâtres, beaux mais bruns,
vaillans, ils brûlent les morts, & ca-
chent les os avec beaucoup de soin.
le pais est très peuple, très bien cul-
tivé, il abonde en or: la monnoie,
ce sont des grains d'or qu'on trouve
dans la mer. 103

Thomas, Apôtre de notre Seigneur *Jes-
us Christ*, à enseigné en *Adon*, & a
été mis à mort à *Malebar*. 155

— & même dans le Royaume de *Par*,
où il est enterré dans une petite ville,
il y a en cet endroit beaucoup de
Chrétiens & de Mahometans, qui
honorent le corps de *St. Thomas*; ils
l'appellent *Aourajem*, qui veut dire
Saint homme, il y vient peu de monde
traficquer, si ce n'est des Chrétiens;
ceux-ci ont coutume quand ils'en
retournent d'emporter des morceaux
de cette Terre avec eux: parce qu'elle
a été arrosée du sang de cet Apô-
tre, & la donne detrempee avec de
l'eau, comme un remede salutaire
aux malades: de ces choses & d'un
miracle arrivé à ce sujet. 139. 140

Tigre, riviere. Voiez *Baldach*.

Timechairs, Royaume de la *Persé*. 17

— voisin du desert de *Cabina*. On dit
que *Alexandre le Grand* vainquit *la Da-
rius*, les femmes y sont fort belles.
les habitants sont Mahometans, il y a
un Arbre sec dont nous avons parlé
ci-dessus. 23

Timon d'un navire, pour quille MS. 124

Tingui, ville de *Mang*, éloignée de la
ville de *Cham* d'une journée, par
grande, mais abondante en vivres,
en vallois, elle est voisine à l'O-
cean. 112

Toir: celui du palais du Roi de *Sipangy*
est d'or pur. 105

Toile fine; on en prepare dans la ville de
Catanju. 106

— à *Gregui*. 85

— près de *Sindisfa*. 90

Tomamas, Voiez le *Glossaire*.

Tour, poutions. 158

Toufai, *Solan* en a en abondance. 117

Tourquars, ou portant un collier Roi
de *Atabar*. 118

Tournais, livre *Tournais*. 79

Tribus étoit paï (1.) en Elephants par
le Roi de *Ciamba*. 110

— (2.) en bêtes sauvages par ceux de
Bayman. 132

— (3.) en pierres precieuses de *Balajis*
par le Roi du dit pais. 49

— remis (1.) par les coureurs. 83

— (2.) qui étoient remis à cause de
la disette. 83

Tributaires; à savoir de *Cakal* grand
Cham des *Tartars*, la grande *Arme-
nie*. 12

— la

— la petite MS.	13
— la <i>Zarzanis</i> .	13
— du neuveu du grand Cham, <i>Car-</i>	34
— <i>cham</i> .	34
— <i>Cetam</i> .	34
— <i>Samarcha</i> .	34
— de <i>Unsham</i> , <i>Gingichanide</i> , autre-	43
foit.	43
<i>Turchie</i> , oïseloit à un certain Roi	
<i>Tartare</i> , les villes principales sont	
<i>Cefarie</i> , <i>Gema</i> , <i>Sebasia</i> ; les habitants	
sont <i>Mahométans</i> , ils ont foïn du Bé-	
tail, il y a aussi des <i>Grecs</i> & des <i>Ar-</i>	
<i>meniens</i> (qui habitent en cette Ter-	
re) qui travaillent en soie, il y a	
une langue particulière.	12
— la grande <i>Turchie</i> comprend <i>Casfar</i> ,	
<i>Cartham</i> , <i>Cetam</i> , <i>Pem</i> , & <i>Ciar-</i>	
<i>fiam</i> , jusqu'à la ville de <i>Lop</i> .	35
— on trouve en <i>Turchie</i> & près della	
ville de <i>Caraman</i> une certaine pierre	
qui porte le nom du pain.	28
— on en trouve aussi dans la Province	
de <i>Canica</i> .	93

V.

V aissaux. flotte près les villes de <i>Ca-</i>	
<i>ngangui</i> .	111
— <i>Gingui</i> .	105
— <i>Singui</i> .	113
— <i>Tingui</i> .	113
— à <i>Cormes</i> ils ne font pas fort en fu-	
reté, ils n'ont qu'un <i>mao</i> , une voi-	
le, un Gouvernail, un pont, de	
quelle maniere ils sont enduits.	21
— de <i>Castis</i> 15. miles à l'embouchure	
de la Riviere de <i>Caramoram</i> , les plus	
grands portent vingt matelots, quin-	
ze Cavaliers avec leurs chevaux &	
leurs equipages.	108
— Voiez MS.	113
— il en avoit outre cela 5. miles près	
de chaque ville Capitale des seize	
Provinces, qui sont arroïces par le fleu-	
ve <i>Quam</i> , il n'y avoit à ces vai-	
sseaux qu'un pont, un mats.	114
— ceux de la grande <i>Isle</i> étoient faits	
de bois de Sapin, (deux barques ou	
chaloupes MS.) ils étoient enduits	
d'huile melée avec de la chaux au	
lieu de Gairidon ou poix, il y en	
avoit qui avoient quatre mats & en-	
viron 40. ou 60. loges MS. ou bar-	
raques pour les marchands passagers,	
leur charge, de six mille caisses de	
poivre, environ deux cent rameurs,	
les rames garnies d'etoupe, un pont,	
les planches garnies & jointes avec	
des clous de fer, quatre voiles, les	
plus petits ou chaloupes sont atta-	
chés à la suite des grands, leur char-	
ge de mille caisses de Poivre, ils ont	
quarante Rameurs, ils servent à la	
pêche & à jeter les Ancres ou à re-	

— morguer les grands vaisseaux, ce que	
les rameurs ne peuvent faire tous	
seuls, quand les caux font agitées.	123, 124, 125
— des <i>Pirates</i> de <i>Omarath</i> & <i>Melkar</i> .	148
— des <i>Tartares</i> , qui ont quatre mats	
& 4. voiles.	10
— dans la Province de <i>Gingui</i> les hom-	
mes ne font pas trop en sûreté dans	
ces Navires de la part des Lions, il	
ce n'est la nuit quand ils ont tiré au	
large au milieu du fleuve, & qu'ils	
font à l'Ancre.	105
— Voiez Ancre. Canabis.	
<i>Var</i> . MS. <i>Vaar</i> . Roiaume de <i>Maabar</i> ,	
abondant en perles & en pècheurs de	
perles: les habitants sont Idolâtres,	
quelquesuns adorent le bœuf.	139,
140, 143	
— ils consacrent les vierges, mais ils	
leur faire de vœu.	139
— ils sont noirs & aiment fort cette	
couleur.	143
— c'est là que l'Apôtre <i>St. Thomas</i> a	
été mis à mort & qu'il est enterré.	139, 143
— quand le Roi ou un mari meurt	
ils le brûlent avec eux leurs femmes,	
&c. c'est une insigne faveur lorsque	
l'on permet à un homme qui est con-	
danné à mort de se tuer lui-même à	
l'honneur d'une Idole.	140
— ils l'ascient toujours à terre, &	
pourquoi.	140
— ils ne tuent point d'animaux eux	
memes, mais par d'autres: les fem-	
mes se lavent deux fois tous les jours,	
les homicides & les vols sont rigou-	
reusement punis, un homme qui	
boit du vin y passe pour infame, &	
ne peut être reçu à donner témoi-	
gnage en Justice, celui qui va fur-	
mer non plus & pourquoi.	139
— ils n'ont point de Chevaux, l'air	
mal sain, ils n'ont point de bled, ils	
ont beaucoup de ris, il y pleut rare-	
ment.	141
<i>Varrins</i> . MS.	160, 161, 162
<i>Vetigale</i> , près de la ville de <i>Sindufu</i> .	92
— & près de la ville de <i>Zarten</i> .	124
<i>Venien</i> . Grottier Voiez Grottier.	
<i>Venize</i> .	1, 127
<i>Vens</i> , brulant, & de quelle maniere les	
peuples de <i>Cormes</i> l'en garantissent.	21
— vents opposés, c'est à dire dont	
l'un soufflé toujours pendant tout	
l'Été & l'autre pendant tout l'Hyver.	139
<i>Vesperillions</i> , ou chauves fouris grands	
comme des Autruches dans le Ro-	
aume de <i>Var</i> MS.	143
<i>Vervans</i> , ou Moutons; il n'y en a au-	

cun autour de <i>Gangui</i> .	121
— sans oreilles.	118
<i>Véras</i> , de Bucaram, Chamelet, ou de	
grosse bure ceux de <i>Tahab</i> , MS.	92
— de cuir, ceux de <i>Balafcia</i> .	29
— d'estofes d'ecoree d'arbre.	105
— de peaux. Voiez Peaux, de soie &	
or, les riches Tartares.	47
— les citoyens de <i>Singui</i> .	116
<i>Vigni</i> , ou <i>Cugui</i> , ville.	121
<i>Vin futur</i> , en ont l'Esperance les peu-	
ples de <i>Mangia</i> .	219
— de <i>Sachon</i> .	38
— les <i>Gingichanides</i> .	46, 49
— les habitants de <i>Var</i> .	1, 10
<i>Virges</i> , consacrées aux Idololes.	139
— prostituées avant qu'elles se ma-	
rient.	97, 93
<i>Vieux</i> della montagne, nommé <i>Allan-</i>	
<i>du</i> .	4
<i>Vignes</i> entre la Riviere de <i>Puflachuz</i> &	
la ville de <i>Gangui</i> .	85
— dans le Roiaume de <i>Tanisa</i> . <i>id.</i>	
<i>Viller</i> , autrefois les peuples de <i>Gwai-</i>	
<i>fianide</i> , n'avoient ni villes ni vil- lages, ni même de Prince, ils vivoient errans çà & là avec leurs trou-	
peaux.	41
— villes pretoriciennes ou qui com-	
mandoient à d'autres villes, comme	
<i>Siaufu</i> commandoit à douze.	112
— <i>Singui</i> à seize.	116
— <i>Tangui</i> à vingt sept.	122
— <i>Tadufu</i> à 40.	107
— & de <i>Quisui</i> à 145.	119
<i>Vin</i> , il y en a en abondance aux Ro-	
iaumes de <i>Casfar</i> .	32
— à <i>Cetam</i> .	44
— la <i>Perfa</i> .	17
— <i>Taicam</i> .	27
— il n'y en a point dans les pais de	
<i>Bargu</i> .	51
— de <i>Cangui</i> .	104
— de <i>Canica</i> .	93
— de <i>Cetam</i> .	95
— <i>Eftier</i> .	158
— <i>Samara</i> .	163
— <i>Zanzibar</i> .	161
— vin cuir à <i>Taicam</i> .	27
— vin fait de ris & d'Arômes.	
Voiez bonillon: les <i>Allans</i> sont muf-	
facrés étant assoupis par l'hygrognie	
du vin.	115
— des fontaines de vin quand <i>Caftis</i>	
regalloit.	115
— l'usage du vindifendu dans le Ro-	
aume de <i>Var</i> .	441
<i>Vivre</i> , de chair crüe mais préparée	
à leur maniere, comme les peuples	
de <i>Caram</i> .	58
— de chair de Serpens.	97
— de chair humaine.	96, 112, 116
— mais non pas de ceux qui sont	
morts de maladie.	112
— des Etrangers.	114

— de chair & de lait, les *Tartares* 44-
perberins. 159
 — & encore de ris, les *Abasians*. 157
 — les peuples d'*Anjanis*. 136
 — de *Bangala*. 103
 — de *Cangyu*. 104
 — de *Marsia*. 144
 — & encore de poissons. 150
 — ou de dattes, à *Lanzibar*. 153
 — de choses immenses, les *Tartares*. 48, 112
 — & de lait caillé séché, les mêmes. 49
 — les ebéaux, les bœufs, les moutons, les chameaux vivent de poisson sec. 158
 — ils boivent le sang des Chevaux MS. 49
 — le lait des Cavaliers blanches. 56
Protes, en abondance à *Cingyngai*. 115
 — à *Inguai*. 111
 — à *Marsuli*. 144
 — à *Pancchi*. 111
 — à *Tampyngai*. 111, 113
 — à *Tingui*. 112
Uncham, certain grand Roi. 43
 — vulgairement le grand prêtre *Yoon* Seigneur de *Cingyngai*, celui-ci désignant la fille de l'autre, qui lui est refusée, il lui déclare la guerre, & le vainc. 44
 — depuis ce tems là ses descendants donnent aisément leurs filles aux *Cingyngais*. 54
Uncham, ou *Focia* ville de *Tartarie*. 100
 — Royaume, on l'appelle aussi *Estien*. 104
 — ville Capitale de la Province d'*Aradam*. 97
Ungas, certaine Nation *Tartare*, dont les femmes sont fort belles, c'est pourquoi *Cublai* en tiroit ses Concubines. 64
 (Licornes trouvées en *Bafman*. 131
 — où l'on en fait une pincine de fabrication à *Lambri*. 105
 — à *Alien*. 132
Unions, Volet Perlet, rouges & grandes, à *Tzangui*. 115
Unquon, ville de *Mangi*, éloignée de la ville de *Queloufy* de 15. milles, elle

abonde en sucre. 112
Yacam, Pais distant de *Balefia* de quatre journées au *Narapeliens* sujette au Roi de *Balefia* long & large de trois journées, les habitants guerriers, Mahometans, chasseurs, ils ont une langue propre. 30
Yeu publique pavée de pierre entre *Cingyngai* & *Pancchi*, l'espace d'une journée. 111
Yeuers, les peines que les *Tartares* leur infligent. 50
 — fameux, & Enchanteurs au nombre de dix mille ensemble. 19

W.

Willen, ou *Guillain* compagnon de nos *Vénitiens*. 7

Y.

Yangui MS. ville de *Mangi* éloignée de celle de *Tingui* d'une journée, elle commande à 27. autres villes, l'auteur en a été Gouverneur pendant quelques tems. 111
Yefu MS. monarque de *Timbuc*. 54

Z.

Zanahar Ile. son circuit II. est. milles. une langue propre, un Roi particulier, les habitants Idolâtres, ils sont difformes, noirs, nus, vivent de lait, de ris, de chair, de dattes, sont guerriers, ils n'ont point de vin ni de chevaux, ils font une boisson de ris, de sucre &c. elle abonde en Ambre, en Ivoire en Griffes, en Lions, (en Lionceaux MS.) en Léopards. 153
Zarza MS. *Zeiten*. 129
 — une foule la plus célèbre du monde, elle est éloignée de la ville de *Fugui* de cinq journées, elle est abondée de quantité de Navires des Indes, elle a un tres bon port. 126
 — on y apporte du poivre & autres choses de l'*Inde*, & de là on les transporte à *Alexandre*, & de là plus loin; le vestigai y est immense. 114

Zelolins, les *Tartares* en sont vêtus; à savoir les riches. 47
 — les Tentés du *Chem*. en sont garnies. 78
 — on les appelle aussi *Zelolins*, *Zelolins*. 160
 — & dans le MS. *Zelolins*. 159, 161
Zerazi, Royaume de la *Perse*. 17
Zingembre; il y en a en abondance à *dehalsimang*. 89
 — à *Bangala*. 103
 — près de la Rivière de *Caramaram*. 87
 — à *Cavala*. 93
 — à *Ed*. 147
 — en *Arichar*. 148
 — à *Quingyng*. 112
 — à *Singui*. 116
 — 80. livres de *Zingembre* pour un Ecu de *Pensé* MS. 115, 112
Zipangui MS. *Zipangu*, Ile; pourquoy elle est peu fréquentée; elle est très élevée, elle est éloignée des frontières de *Mangi* de 15. milles, elle abonde en or, en pierres précieuses en Unions rouges; ils ont un seul Roi, ils font blancs. 115
 — Idolâtres. très cruels. 118
 — le Roi est absolu, il ne permet pas aisément que l'on transporte de l'or hors du pays. 115
 — son palais est couvert de lames d'or; & les murailles des chambres. *Id.*
 — elle est fourmée à *Cublai* avec une double Armée. *Id.*
 — il chasse les *Tartares* de l'Ile. 118
Zerzami Province, l'accès en est difficile; le fustout du côté de l'Orient; elle est située entre la Mer & des Montagnes. 13
 — à l'Occident de la grande *Armenie*. *Id.*
 — ou au Septentrion MS. elle est fertile, elle abonde en foie, les habitants sont Tributaires du *Cham*, ils sont bons tireurs d'arc, ils font de la Religion des Grecs, vaillans, d'une belle corporance. *Id.*
 — du lac de *Choloum*. Voir plus haut.

SECOND INDICE CHRONOGRAPHIQUE.

qui contient les années que l'Auteur a remarquées, & les choses plus mémorables de chaque année.

L'Année donc de JESUS CHRIST.

1187. Le Roi <i>Gingydan</i> fut élu.	1250. Acon fut prise par le Sultan de <i>Babilus</i> .	1256. <i>Cublai</i> commence à regner.	1262. Allau détruit <i>Aladdin</i> .
1250. Baldach fut prise par Allau.	1256. Les Pauls freres, arrivent premietement à <i>Conflan</i> .		

La mē. me An. 1168. La mē. me. 1171. La mē. me. 1177.	Allen envoie un Ambassadeur à Cublai.	3	1178. L'Evêque d' <i>Athasia</i> est cruellement circonci.	156
	Cublai commence à assiéger <i>Mangi</i> .	109, 110	le MS. met 1188.	
	Cublai suit la guerre au Roi de <i>Ciamfa</i> .	119, 130	1181. La Guerre de <i>Adam</i> le MS. met 1171. de même que l'Edition Italienne.	100, 101
	Les freres Venitiens retournent à <i>Galza</i> & à <i>Ancone</i> .	4, 5	1185. Najam entreprend de faire la guerre à <i>Cublai</i> .	59
	au mois d'Avril.	6, 7	1188. Marfarcis; Nestorien, obtient du grand <i>Cham</i> la charge de Gouverneur.	115
	Marc étoit âgé de 17. ans.	142, 143	1189. Cublai entreprend de reduire l'Ile de <i>Zipangri</i> .	117
	Miracle arrivé à <i>Masbar</i> au sujet du Temple dédié à <i>St. Thomas</i> .		le MS. met l'an 1169.	
			1195. Nos Venitiens retournent en leur Patrie.	10, 11

TROISIEME INDICE ITINERAIRE,

Où l'on marque les principaux endroits par où l'Auteur a passé, & la distance des lieux, selon que lui même les a marqué.

Journées	Miles	Livre premier	pag.	Journées	Miles	Livre premier.	pag.
<i>Premier Voyage.</i>							
		Venise.				l'Inde.	30, 31
		Mer Mediterranée.				Balafcia.	
		Bosphore.		1		un certain fleuve.	30, 31
		Constantinople.		1		Vocim.	<i>ibid.</i>
		Font Euxin.		3		une tres haute Montagne.	<i>ibid.</i>
		Soldado ville d'Armenie.		11		Longueur de la Plaine ditte Pamer.	<i>ibid.</i>
		Barka Roiaume.				Belor.	<i>ibid.</i>
		Guthaca ville.		5		Samarcha.	
		au dela du Tigre.				Carcham.	34
		par un desert.				Peim.	<i>ibid.</i>
		Bochara ville.				Lop.	36
		au Roi Cublai.				desert.	<i>ibid.</i>
		<i>Retour.</i>				Sachione.	37
		à <i>Galza</i> ville				Camal.	38, 39
		d'Armenie.				Chinchintais.	40
		à Ancone.		10		Suchur.	41
		Venise.				Campition.	
		Ancone.		12		Esais.	42
		<i>Second Voyage.</i>				Desert.	43
		Venise.				Turocoram.	<i>ibid.</i>
		Galcia de l'Arm.				Carocorum.	50
		Clemenifu de Tartar.				Barga.	
		<i>Retour.</i>				Ocean.	
		Jana Ile.		5		Campition.	51, 53
		la Mer Indienne.				Cerguth.	
		la Cour d'Argon.				Singul.	
		Constantinople.				Cathay.	
		Venise.		5		Egrigaja.	53
		<i>Distance des lieux.</i>				Touduch.	53, 54
		de Jaldi à				Gog & Magog.	54
		Creerman.				Sindacul.	<i>ibid.</i>
		Camandu.		3		Cianjaniorum.	<i>ibid.</i>
		<i>et de retour.</i>				Ciandu.	55
		Formosa.				LIVRE SECOND.	
		Creerman.				Cambalo.	
		Cobina.		10		Pulufachnit.	84
		Par le desert de Timochaim.		30		Geogui.	85
		desert de 50. ou 60. milles.				Tainfu.	<i>ibid.</i>
		Sopurgam.		7		Pinfu.	86
		Balac.		1		Chincul.	<i>ibid.</i>
		Taicam.		20		Caromoram.	87
		Scaffem.		8		Quenquinafu.	87, 88
		Balafcia.		3		Chunchi.	88
		Bafcia.				Achalechmangi.	89
		Chesaur.		5		Sindinfu.	<i>ibid.</i>
						Tebethe.	90
							Jour.

Journées Miles Livre second		pag.	Journées Miles Livre troisième	pag.	
20	une autre partie de Tebeth.	91		bord de la mer,	
	Canicu.	93			
	Brius.	94, 95			
10	Carajam.	95, 96			
5	Arcladam.	97, 98			
15	Mien.	102, 103	1500	Zipangri.	125
	Bangala.	102	150	Zarten.	
	Cangigu.	104	1500	Ciamba vers l'Afrique.	129
	Amu.	ibid.	700	La petite Java vers le Midi.	130
8	Tholoman.	105	500	Sondou & Condur-tles.	ibid. 131
12	Sinuglu.	ibid.	500	Boeach.	ibid.
4	Cacaufa.	106, 107	150	Petan.	
3	Canglu.	ibid.	150	La petite Java.	ibid.
5	Ciangli.	107	1000	Necuram & Anganiam, lies.	135, 136
6	Tadinfu.	ibid.	60	Seilam.	136
3	Singumatu.	ibid.	1000	Maabar.	137
12	Caromoram.	108		Murfuli.	144
	Mangi.	ibid.	1500	Laç vers le Couchant.	145
	Conngangui.	111		Coilum.	146
1	Panchi.	111, 112	300	Comari de l'Inde	
1	Chain.	ibid.		Eli vers le couchant,	147
1	Tingui.	112		Melibar vers le	
1	Yangni. MS.	ibid.		couchant.	148
	Sianfu.	ibid. 113	500	Refmacoram.	
15	Singui.	ibid.		lies Mascelines &	
	Caigui.	114	500	Femmines.	150
	Cingianfu.	115		Scolra lie vers le Midi.	151
3	Cingui.	ibid.		Maabar.	
	Singui.		10	Madagascar.	ibid. 152
5	Quinfai.	116, 117, 118, 119		Zanzibar.	153
1	Tampingui.	120, 121		Abacia.	155
	vers le vent d'Orient.			Aden.	157, 158
	Gingui.	122		la Tartarie Septentrion.	159
4	Ciangia.	ibid.		Terre Glaciale.	160
3	Cugui.	ibid.		Pais Tenebreux.	161
6	Queinfu.	123		Rutheni.	162
	Unquem.	ibid.		Il faut mettre ici les	
15	Fugui.	ibid. 123		longitudes des Provinces	
5	Zarten.	ibid.		dont l'Auteur fait mention.	

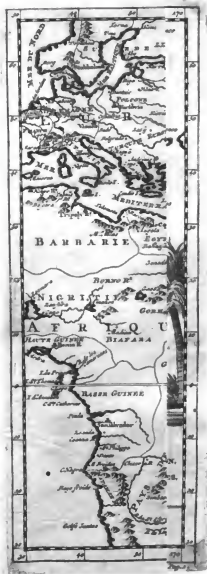
QUATRIEME INDICE OU GLOSSAIRE
des mots Etrangers que l'Auteur a expliqués.

[illegible]

Quant aux acceptions barbares que les incertains ont glissés dans cette Histoire ou n'a pas cru devoir se donner la peine de les examiner ni de les capiquer: on voit quelques-uns: Audacem, Affilini, Aulieres, Barbae, Compta M. 12; Jocali 300, &c. ailleurs. pour signifier, Audacie, Affilini, restes du Midi, Jacques, courtes, Jocali &c. les quels quoiqu'ils soient en Latin, s'entendent néanmoins par ceux qui entendent cette Langue. Ce qui ne fait rien pour cette Traduction Française.

ERRATA

[illegible]



HISTOIRE ORIENTALE

Ou

DES TARTARES,

De

H A I T O N,

Parent du Roi d'Armenie:

Qui comprend,

*Premièrement, une succincte & agreable Description de plusieurs Roiaumes ou
Païs Orientaux, selon l'Etat dans lequel ils se trouvoient en-
viron l'an 1300.*

Secondement, une Relation de beaucoup de choses remarquables, qui sont
arrivées aux peuples de ces Païs & Nations.

*Le tout décrit par la main de NICOLAS SALCON, & traduit
survant l'Edition Latine de*

ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG.

T E M O I G N A G E
de
N I C O L A S S A L C O N ,
Touchant
H A I T O N , A R M E N I E N .

Qu'il a mis au lieu de Preface à la tête de la version Latine.

Voici l'Histoire des Païs Orientaux recueillie, par le venerable frere *Haiton*, Seigneur de *Curebi*, parent du Roi d'*Arménie*: que Moi *Nicolas de Salcon*, par ordre du Souverain Pontife *Clement V.* ai premièrement écrit en *François* étant à *Poitiers*, comme le dictoit le dit frere *Haiton*, sans aucune observation, sans aucun original. Je l'ai ensuite traduit du *François* en *Latin* l'An 1307. au mois d'Août.

Lettre du Même au Pape

C L E M E N T C I N Q ,

Touchant son ouvrage.

Nicolas de Salcon se recommande très humblement au Très Clement Pere & Seigneur Clement Pape. J'avoue en votre presence Très SS. Pere, que je ne suis pas assez capable pour entreprendre un aussi grand travail, que l'est le Voiage de la Terre Sainte: cependant, pour n'être point un fils desobeissant, il me faut ceder à vos ordres, desquels il n'est permis à aucun Chrétien de se dispenser. Je rapporterai donc les choses, suivant ma petite connoissance, avec toute la fidelité & toute l'exactitude dont je suis capable. Je vous supplie tres humblement Très SS. Pere de recevoir, avec votre bonté ordinaire, les choses que je rapporterai touchant le Voiage de la Terre Sainte; & de suppleer à celles, que j'aurai pu omettre, & de retrancher les superflues. Car je n'aurois jamais osé embrasser une entreprise si difficile, sans l'ordre exprès de votre Sainteté: laquelle aussitôt, après sa promotion au Souverain Pontificat, s'est étudiée de toute l'affection de son esprit à savoir l'état de la Ste. Ville de Jerusalem, arrosée du Sang de J. C. dans le dessein de la retirer des mains des infideles, & la retablir dans son premier lustre. C'est pour cette raison, que votre Sainteté a voulu profiter de l'état tranquille des Princes Chrétiens, pour les engager par ses exhortations à contribuer de leur pouvoir à un si louable dessein, sur tout la Divoine Providence faisant connoître par plusieurs indices, qu'elle a dessein de benir cette entreprise, sous le Pontificat de votre Sainteté. Nous prions très humblement Sa Divine Majesté, qui est puissante en ses œuvres, de prolonger les jours à votre Sainteté.

H I-

HISTOIRE

DES

PAIS ORIENTAUX

DE

HAITON,

ARMENIEN.

CHAP. I.

Du Roiaume de Cathay.

participation
de ce Roia-
ume.



huile d'o-
live rare.

monstres
surprenans.

Caractères
de mœurs
des habi-
tans.

Le Roiaume de *Cathay* est le plus grand, qu'on puisse voir dans tout le monde; il est situé sur l'Océan, & plein de monde & de richesses. Il y a aussi plus d'Iles maritimes qu'on en peut compter. Il y en a plus que personne ne peut dire en avoir vu. Les Iles, qui d'ailleurs peuvent être méprisées, sont néanmoins pleines de richesses & remplies de thresors: & ce qu'il y a presque de plus cher & de plus rare, est l'huile d'olive. Les Rois & Grands du pais la font conserver comme le plus grand remède, qu'il y ait. Il y a dans le même Roiaume de *Cathay* plusieurs monstres surprenans, que je passerai sous silence. Les hommes de ces pais sont très vifs & très pénétrants, & pleins de finesse. C'est pourquoi ils méprisent dans tous les arts & dans toutes les Sciences les autres nations, se disant les seuls capables, qui aient deux yeux: que les *Latins* ne voient que d'un seul œil, & que toutes les autres sont aveugles: & conséquemment ils estiment toutes les autres nations comme grossières & impolies. Vritablement il y a tant de choses diverses & admirables, d'une délicatesse grande dans l'ouvrage de leurs mains, qu'on tran-

porte ailleurs, que rien ne peut leur être comparable. Tous les hommes & femmes de ce Roiaume de *Cathay* sont réputés, & se trouvent d'une grande beauté; aiant cependant les yeux fort petits, & étant naturellement sans barbe. Ces *Cathayens* ont leurs lettres d'un beau Caractère, & en quelque façon semblables à celles des *Latins*. On pourroit à peine dire de quelle Secte sont ces nations. Quelquesuns cultivent des Idoles de métal: d'autres adorent les bœufs: parce qu'ils cultivent la terre, d'où ils tirent les bleds & autres alimens: d'autres rendent leur culte à de grands arbres, d'autres aux choses naturelles, les uns à l'Astronomie: les autres adorent le soleil, d'autres enfin n'ont ni culte ni Lois; & mènent une vie brute & animale comme des bêtes. Quoique ces peuples soient d'une grande pénétration dans les ouvrages du corps, on ne voit cependant aucune connoissance des choses de l'esprit. Les gens de ce pais ne sont pas hardis; mais au contraire craignant plus la mort, qu'il ne convient à des gens guerriers: ils sont pour tant ingénieux, & ont plus remporté de victoires par mer que par terre. Ils ont plusieurs sortes d'armes, qui ne se trouvent point chez les autres nations. Pour la monnaie, qui a cours dans le pais; elle est de papier en quarrée, & selon le disercion du Roi valant plus ou moins. Si par hazard cette monnaie est usée par son antiquité, celui qui en est le maître la peut

Revoir l'usage
sans l'usage
d'une mon-
naie que
fermaient.

Leur Reli-
gion.

Il y a des
mœurs.

Leur ar-
mée.

Leur mon-
naie.

(a 2)

por-

porter au bureau ou à la Cour des monnoies: on lui en rend d'autre. Ils ne font de l'or, & des autres métaux, que des vases & autres ornemens. On dit de ce Royaume de *Catbay*, qu'il commence par l'extrémité du monde, aiant une partie à l'Orient: & que de ce côté il n'est point dit, qu'il y ait d'autres peuples. Du côté de l'Occident il confine au Royaume de *Tarfe*, du côté du Septentrion ou du Nord au desert de *Belgiam*: & au Midi sont les Iles de la mer Oceane, dont on a parlé ci-dessus.

CHAP. II.

Du Royaume de Tarfe.

Il y a trois Provinces dans le Royaume de *Tarfe*, dont les possesseurs se sont apeler Rois. Les hommes de ce pais sont nommés *Jogour*. Ils ont toujours cultivé les Idoles, & le sont encore, excepté les dix lignes des Rois, qui par démonstration de l'étoille sont venu adorer la nativité de *Betlehem* en *Juda*. Il se trouve encore quantité de grands & de nobles parmi les *Tartares* de ces familles; qui croient consilamens en J. C. les autres, qui sont Idolâtres dans ces pais là, sont gens de peu de valeur, pour le fait des armes. Néanmoins ils sont propres à apprendre toutes fortes de sciences, & tous les arts, en quoi ils excellent. Les Caractères de leurs lettres sont propres. Et presque tous les habitans de ces pais là n'usent ni de viandes, ni de vin: & pour quelque chose que ce soit ils ne tueroient rien, qui eût vie. Leurs villes sont belles & fort agreables, & leurs temples y sont grands: où ils adorent leurs idoles. Les blés & autres grains y sont en abondance: ils n'ont pas de vin: & même ils croient, comme les *Agariens*, que c'est péché de s'en boire. Ce Royaume de *Tarfe*, du côté de l'Orient, confine au Royaume de *Catbay*, dont nous avons parlé, de la part de l'Occident au Royaume de *Turqueslan*; il a au Septentrion un certain desert, & au Midi, une certaine Province tres riche, appellée *Sym*, située entre le Royaume des *Indes* & celui de *Catbay*. C'est là où se trouvent des pierres précieuses.

La situation de Catbay.

Desert-pais.
Habitans
ecclési.

Ils sont
bons agriculteurs.
Leur Ecclésiast.

leur Religion.

Se trouvant.

Présent se trouvent par quantité de pierres précieuses.

CHAP. III.

Du Royaume de Turqueslan.

Le Royaume de *Turqueslan* confine du côté de l'Orient au Royaume de *Tarfe*, de la part de l'Occident au Royaume de *Corasmine*: il s'étend au Midi jusqu'au desert de l'*Inde*. Il y a peu de bonnes villes dans le Royaume; mais de belles & larges plaines & de gras pâturages pour les troupeaux: & la plupart des habitans sont bergers sous des tentes, & dans des maisons faciles à transporter d'une place à une autre. La principale ville de ce Royaume s'appelle *Ocerre*. On y recueille peu d'orge, & aussi peu de bled, & point du tout de vin. Ils y boivent de la bière, & autres liqueurs qu'ils compoient, comme aussi du lait. Ils mangent du ris, du millet & de la chair: & on les appelle *Turchiens*. Presque tous y suivent la loi de *Mahomet*: quelques uns d'entre eux n'ont ni foi ni loi: ils n'ont point de Caractères de lettres particuliers, mais seulement des lettres Arabes, dans les villes sans forteresses.

CHAP. IV.

Du Royaume des Corasmins.

Ce Royaume est rempli de bonnes plaines & de villes, comme aussi de quantité d'habitans: puisque la terre y est abondante & agreable. On y recueille quantité de bleds & autres grains, mais peu de vin. Ce Royaume a ses confins vers un certain desert, dont la longueur est de cent journées: il va à l'Occident jusqu'à la Mer *Caspienne*, & au Nord jusqu'au Royaume de *Cuman*, & au Midi jusqu'au Royaume de *Turqueslan*; dont on a ci-dessus fait mention. La plus grande ville de ce Royaume est *Corasme*: & les habitans se nomment *Corasmins*. Ils sont païens sans lettres & sans loi. Il y en a qui dans les armes sont très sauvages, qu'on appelle les *Soldins*: ils ont leur langue particuliere. Ils ont les rites & les Ceremonies des *Grecs*, & consacrent à la maniere des *Grecs* sous l'obéissance du Patriarche d'*Antioche*.

CHAP. V.

Du Royaume de Cuman.

Ce Royaume est fort grand, & par le mauvais air qu'y regne fort mal peuplé.

La situation.

La situation.

Point d'écriture.

Leur Religion.

La situation.

Religion des Corasmins.

Son climat & la situation.

plé. Au tems de l'hiver il s'y fait un si grand froid, surtout en certains endroits, que les animaux n'y peuvent vivre: dans d'autres lieux la chaleur de l'été y est si excessive, qu'on ne peut y subsister, comme aussi à cause des mouches. Ce Roiaume de *Cuman* est un plat pays: & dans les plaines on n'y peut trouver de bois; si ce n'est autour de quelques villes, où il se rencontre quelques arbres fruitiers. Ces nations habitent dans les campagnes, & sous des tentes: & au lieu de bois ils y brûlent la fiente des animaux. Le Roiaume de *Cuman* d'une part est borné par le Roiaume de *Coraïme* & par un certain desert. Il a du côté de l'Occident la grande mer: au Nord il a les bornes aux confins du Roiaume de *Cassie*: au Midi il s'étend vers un grand fleuve, qui passe par la ville d'*Etil*. Ce fleuve gele tous les ans, & quelquefois il reste toute l'année gelé: en sorte que les hommes & les animaux y marchent comme sur terre. On trouve sur les rivages quelque peu d'arbrisseaux, mais assez petits: de l'autre côté du même fleuve il y a différentes sortes de gens, qui ne sont point réputés du Roiaume de *Cuman*; quoiqu'ils obéissent au Roi. Il y en a aussi quelquesuns, qui demeurent autour du mont *Cocas*, qui est fort haut & fort élevé. Les oiseaux de proie, qui naissent dans ces montagnes, sont tout blancs. Cette montagne est située entre deux Mers: parce qu'en partie la montagne est à l'Occident & la Mer *Caspienne* à l'Orient. Et cette Mer *Caspienne* est comme un lac, n'ayant aucune communication avec la Mer Océane: mais quoique ce ne soit qu'un lac, on l'appelle néanmoins Mer, par la grande étendue. Veritablement c'est le plus grand lac, qu'il y ait au monde: puis qu'il s'étend depuis le mont *Caspe* jusqu'au commencement de la *Perse*, & partage toute l'*Asie* en deux. La partie Orientale est appelée l'*Asie profonde*: & la partie Occidentale est appelée l'*Asie majeure*, & donne beaucoup de bons poissons. On trouve autour de cette montagne plusieurs buffes, & autres animaux sauvages. Il y a aussi plusieurs Iles, où les oiseaux font leurs nids, & principalement les faucons, qu'ils appellent

communément *Pegrim*. Il y naît aussi des Emettions, des Bonfagues, & autres oiseaux, qu'on ne connoit point ailleurs, que dans ces Iles. *Sara* est le nom de la ville Capitale de *Cuman*: elle étoit autrefois fort celebre: mais dans la suite elle fut culbutée, ou presque toute détruite, par les *Tartares*; qui la prirent avec fureur, comme nous le dirons dans la suite.

CHAP. VI. Du Roiaume d'Inde.

Le Roiaume d'*Inde* est fort long, situé sur la Mer Océane, qu'on appelle dans ces pays là *Mer d'Inde*. Ce Roiaume prend son commencement des frontieres de *Perse*, & s'étend par l'Orient jusqu'à une Province appelée *Balarem*: là se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Balais*. Il est fort étendu du côté du Nord, comme aussi le desert d'*Inde*: où l'on dit que *Alexandre* a trouvé quantité de Serpens, & différens animaux. C'est là où l'Apôtre *St. Thomas* a annoncé la foi de J. C. & où il a converti plusieurs Provinces & plusieurs nations: mais comme ces pays sont éloignés de ceux, où la religion Chrétienne est en vigueur; notre culte y est beaucoup diminué, & il n'y reste qu'une certaine ville de Chrétiens; toutes les autres ayant abandonné entièrement la foi de Christ. Au Midi la Mer Océane y est fort longue: & il s'y trouve quantité d'Iles, où les hommes sont noirs. Ils marchent nus par la chaleur: & comme des fous ils s'y adorent des Idoles. On trouve dans les Iles des pierres précieuses, des marguerites, de l'or, & plusieurs sortes de simples utiles à la medecine, & au genre humain. On trouve aussi dans cette partie une Ile nommée *Celan*, où se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Rubis* & des *Sapibres*: & le Roi de cette Ile a le plus grand *Rubis*, qu'on ait jamais vu. Quand on couronne le Roi, il le tient à la main & monté sur un cheval, il fait le tour de la ville, & delors chacun lui rend obéissance comme à son Roi. La terre d'*Inde* est comme une Ile du côté du desert, qu'on a nommé ci-dessus, & environnée de l'Océan: en sorte que difficile-

ment y peut on entrer, que du côté des *Perfes*. Les marchands qui veulent entrer dans cette terre doivent auparavant aller dans la ville d'*Hermes*, que le Philosophe *Hermes* a fondée par artifice, comme je l'ai dit ci-devant : & delà ils passent à une certaine ville nommée *Combacch*. On y trouve des perroquets rouges : & ils sont en aussi grand nombre, que les moineaux le sont ici. On trouve dans ce port de toutes sortes de marchandises : & si les marchands veulent passer outre, ils le peuvent faire. L'orge & le froment y sont en petite quantité : les habitans vivent de ris, de millet, de lait, de beurre, & de fruits, qui y croissent en abondance.

CHAP. VII.

Du Royaume des Perfes.

Division de
ce Roiaume.

Le Roiaume de *Perse* se divise en deux parties, qui composent le tout. Parce que le Roi a toujours été le maître des deux. La première partie commence à l'Orient aux frontières du Roiaume de *Turqueslan*, & s'étend vers l'Occident jusqu'au grand fleuve *Phifon*, qui est le premier entre les 4. fleuves du Paradis terrestre : du côté du Septentrion, elle s'étend jusqu'à la mer *Caspienne*, au Midi jusqu'au desert de l'*Inde*. Cette Province est en quelque maniere toute plaine : au milieu il y a deux grandes & tres riches villes, dont l'une se nomme *Bolara*, & l'autre *Seonergant*. Les habitans de ce pais sont appelés *Perfes*, & ont un langage particulier : ils vivent du produit du pais, & du trafic, mais ils ne sont point guerriers. Autrefois ils adoroient les Idoles, & surtout le feu : mais après que la Secte de *Mabomet* eut infecté le pais, ils sont tous devenus *Mabometans*. L'autre partie commence depuis le fleuve de *Phifon*, dont nous avons parlé ci-dessus, & s'étend par l'Occident jusqu'aux frontières du Roiaume de *Medie*, & en partie de la *Grande Arménie*. Du côté du Septentrion elle s'étend jusqu'à la Mer *Caspienne* : du côté du Midi elle est bornée par une certaine Province du Roiaume de *Medie*. Il y a dans cette Province 2. très grandes villes, dont l'une s'appelle *Nesabes*, & l'autre *Sacben*, mais en ce

Les habitans nommés *Perfes* & *Seonergants* ?

leur Religion.

le nom de cette

qui regarde les mœurs, ils sont semblables aux autres.

CHAP. VIII.

Du Roiaume des Medes.

Le Roiaume de *Medie* est fort long & fort étroit. Car du côté de l'Orient il commence au Roiaume de la *grande Inde* : & s'étend par l'Occident jusqu'au Roiaume des *Chaldéens*. Du côté du Septentrion il commence au Roiaume de la *grande Arménie*, & s'étend par le Midi jusqu'à la ville d'*Aquissam*, située sur la Mer Occéane : & où l'on trouve les plus grosses perles, qui soient en tout le monde. Il y a dans ce Roiaume de tres grandes montagnes & de petites plaines : il est partagé en deux sortes de pais, dans l'un desquels les habitans sont nommés *Saraceniens* ou *Mabometans*, & les autres *Corduis*. Ils ont aussi deux villes, l'une s'appelle *Soracet*, & l'autre *Querrmon*. Ils sont tous *Mabometans*, & se servent de l'écriture des Caractères *Arabes* : & ils sont vaillans guerriers à pié, & bons tireurs d'Arc.

CHAP. IX.

Le Roiaume d'Arménie.

Il y a quatre Roiaumes en *Arménie* gouvernés de tout tems par un seul Roi. Sa longueur, commence au Roiaume de *Perse*, & s'étend par l'Occident jusqu'au Roiaume de *Turque* : sa largeur commence à la ville de *Miral*, autrement dit *Porte de Fer*, qu'*Alexandre le Grand* a batie, pour tenir en bride plusieurs nations différentes, qui habitoient dans le fond de l'*Asie*, & qu'il ne vouloit pas, qu'elles y pussent entrer sans sa permission. Cette ville est située dans un certain terrain de la Mer *Caspienne*, & touche à la grande Montagne de *Cocas*. La largeur de l'*Arménie* s'étend jusqu'au Roiaume de *Medie*. Il y a dans l'*Arménie* plusieurs grandes villes tres riches : Celle de *Taurisium* est la plus considérable & la plus opulente. Il y a en *Arménie* de hautes Montagnes, de grandes plaines, & de grands fleuves. Il y a aussi des lacs d'eau douce & de salée, où il se trouve abondance de poisson. Les nations, qui habitent l'*Arménie* ont divers noms, suivant les Cantons.

sa division

ville nommée *Porte de Fer*, pour empêcher

son étendue

deux lacs

Les peuples

tons differens, qu'ils habitent. Ils l'ont vaillans à la guerre à pied & à cheval: ils suivent les coutumes des *Tartares*, pour les armes & les chevaux, aiant été longtems sous leur domination. Ils ont une maniere d'écrire, qui leur est propre; & se servent aussi d'autres caracteres nommés *Halien*. Il y a en *Arménie* la plus haute montagne, qui soit dans tout le monde, appelée communément *Arath*. C'est sur le sommet de cette montagne, que l'Arche de *Noë* s'arrêta après le deluge. Et quoique personne n'ose y monter, tant en hiver qu'en été, à cause de la quantité de neiges, qui y est toujours: il paroît cependant sur le sommet quelque chose de noir, qu'on appelle vulgairement l'*Arche*.

CHAP. X.

Du Roiaume de Georgie.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient depuis une grande montagne nommée *Alboris*. Il habite dans cette Province plusieurs différentes nations, d'où la Province tire le nom d'*Alanie*: delà ce Roiaume s'étend vers le Septentrion jusqu'à quelque partie du Roiaume de *Turquis*. Sa longueur s'étend jusqu'à la grande mer: il a pour frontieres au Midi la grande *Arménie*: & le Roiaume est divisé en deux, dont l'un s'appelle *Georgie*, & l'autre *Abcas*, qui ont chacun leur Roi. Il y en a un sujet à l'Empereur de l'*Asie*, savoir le Roi de *Georgie*. Le Roi d'*Abcas* est puissant par le nombre de ses peuples, & par ses forteresses; & n'a jamais pu être subjugué, ni par les *Tartares*, ni par l'Empereur d'*Asie* même. On voit dans le Roiaume de *Georgie* une chose tout-à-fait digne d'admiration; & que je n'oserois rapporter, & que je n'aurois jamais pu croire, si je ne l'avois vu de mes propres yeux. Mais parce que j'y ai été en personne, & que je l'ai vu, je ne ferai point difficulté de dire, que dans une certaine Province nommée *Hamsem*, qui peut avoir trois journées de circuit; & qui est partout si tenebreuse, qu'on ne peut en tout tems rien apercevoir. C'est pourquoi personne n'ose y entrer, crainte de n'en pouvoir sortir. Les habitans assurent qu'ils entendent souvent des hurlemens d'hommes, le chant des coqs,

& le hennissement des chevaux: & par le courant d'un certain fleuve, qui sort de cet endroit on a des assurances certaines, qu'une nation particuliere y habite. Il est vray, qu'en lisant les histoires de l'*Arménie* & de la *Georgie*, on trouve qu'il y eut autrefois un très-méchant Empereur des *Perfes* nommé *Savarte*, qui adoroit les Idoles, & persecutoit cruellement les Chrétiens. Il ordonna un jour à tous les habitans de l'*Asie* de venir adorer ses Idoles, sous peine de mort à ceux, qui desobéiroient: d'où il arriva, que plusieurs Chrétiens aimèrent mieux souffrir le martyre: quelques uns cependant le firent par crainte, & pour n'être point privés de leurs biens: d'autres se sauverent dans les montagnes, & se cachèrent dans les tombeaux. Il y avoit alors quelques bons Chrétiens, qui demouroient dans une certaine plaine, nommée *Magon*, qui aimèrent mieux s'enfuir, & abandonner leurs biens, que de sacrifier. L'Empereur aiant ordonné de couper la tête à tous les Chrétiens, ils eurent recours à notre Seigneur J. Christ, & ce fut alors, à ce qu'on dit, que le ciel s'obscurcit, & que vint cette obscurité, par le moi en de laquelle ils échaperent. Les méchans sont demeurés dans cette obscurité, & l'on dit qu'ils y resteront jusqu'à la fin du monde.

CHAP. XI.

Du Regne des Chaldéens.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient aux montagnes de *Medie*, & s'étend jusqu'à *Ninive*, très grande & très ancienne ville, située près du *Tigre*. C'est cette même *Ninive*, dont il est parlé dans la Ste. Ecriture; mais elle est à présent toute détruite. On peut juger seulement par ce qu'il en reste de ce qu'elle étoit autrefois. La largeur de ce Roiaume, du côté du Septentrion, commence à une ville nommée *Maraga*, & s'étend du côté du Midi, jusqu'à l'Océan. La ville principale des *Chaldéens* est appelée communément *Babylone*: c'est son ancien nom. C'est là que *Nabuchodonosor* amena les enfans d'*Israël* de *Jérusalem*. Ce Roiaume est rempli de plaines: il y a peu de montagnes, & des eaux en petite quantité. Ceux qui

Maison d'ancien peuple.

Montagne ou s'arrête l'Arche de Noë après le deluge.

Fortification.

Son empire.

Province des Chaldéens ou tout genre de peuples.

Histoire de l'Asie.

Idoles.

Sa situation & son étendue.

Ninive ville fameuse dans l'antiquité.

Nabuchodonosor Roi de Babylone.

h.bi.

Habitans
nommez
Nestoriens.

Ecriture
propre

habitent la *Chaldée* sont appelés *Nestoriens* : par ce qu'ils tiennent l'erreur de *Nestorius*. Ils ont des caractères particuliers pour l'écriture : il y en a d'autres aussi parmi eux, qui se servent de caractères *Arabes* : ceux là sont *Mahometans*.

CHAP. XII.

Du Roiaume de Mesopotamie.

La situation
& son étendue.

Topographie
générale
du pays.

Pays d'*Abraham*.

Étimologie
du mot *Mesopotamie*.

Ce Roiaume commence du côté d'Orient à la grande ville de *Mosel*, située près du fleuve de *Tigre*, & s'étend par l'Occident jusqu'au fleuve de l'*Euphrate*, & à la ville de *Robais*, qui fut la ville du Roiaume d'*Abagar*, à laquelle fut envoyée l'image de *Véronique*, que l'on voit aujourd'hui à *Rome*. Près de *Robais* est la terre de *Haran*, où *Abraham* a habité : & que Dieu lui ordonna de quitter, pour le transporter dans la terre promise, qui est au dela de l'*Euphrate*, selon qu'il est pleinement expliqué dans la Sainte Bible. *Mesopotamie* est un nom, qui vient du Grec ; comme qui diroit terre située entre les deux fleuves du *Paradis*, savoir le *Tigre* & l'*Euphrate*. La largeur de ce Roiaume commence depuis une montagne d'*Arménie* nommée *Sanfon*, & s'étend du côté du Midi jusqu'au désert de la petite *Arabie*. Il y a beaucoup de Plaines fertiles & agréables : il y a deux longues montagnes & des fruits en abondance : l'une de ces montagnes, qui est du côté de l'Orient se nomme *Sinjar*, l'autre se nomme *Lifson*. Il y a peu d'eau dans ce pays là : celle que les habitans boivent, ils la tirent des puits & des Citernes. Quelques uns d'eux sont Chrétiens, savoir *Siriens* & *Armeniens* : les autres sont *Mahometans*. Les Chrétiens *Armeniens* sont bons guerriers tant à pied qu'à cheval, mais les *Siriens* & les *Mahometans* n'y sont point du tout propres ; mais sont addonnés aux arts & à l'agriculture : quelquesuns gardent les moutons. Cependant dans un certain endroit, nommé *Merdin*, il y a quelques *Sarazins*, qui sont fort bon Arbalétriers : on les appelle dans le langage du pays *Cordins*.



CHAP. XIII.

Du Roiaume de Turquie.

Le Roiaume de *Turquie* est fort grand & fort riche ; il y a des mines d'argent, de fer, de cuivre, & d'un en grande quantité. On y trouve aussi des fruits & du vin en abondance : il y a beaucoup d'animaux, & surtout de bons chevaux. Il est borné du côté de l'Orient par la grande *Arménie*, & partie du Roiaume de *Georgie*. Il s'étend du côté de l'Occident jusqu'à la ville de *Natalie*, qui est située sur la mer de *Grece*. Il n'a aucunes limites du côté du Septentrion ; mais il s'étend tout le long de la grande mer : au Midi il a pour limites la petite *Arménie*, partie de la *Cilicie*, & partie jusqu'à la mer de *Grece*, vis-à-vis l'île de *Chypre*. Ce Roiaume tire son nom de *Grece* des diverses nations de l'Orient : parce que anciennement l'Empereur des Grecs regardoit la *Turquie* comme son propre, & qu'elle étoit commandée par les Commandans & Officiers : mais après que les *Turcs* se sont emparés de ce pays là, & qu'ils l'ont habité, ils se sont choisi un Seigneur, qu'ils ont appelé *Soldan*, qui est autant que Roi en Latin. Depuis ce tems là, ce pays a été appelé *Turquie* par les Latins. Il y a plusieurs provinces dans ce Roiaume, qui contiennent de grandes villes. On trouve dans la Province de *Ligonie* une ville fameuse nommée *Comi*, qui est la plus grande de tout le Roiaume : dans la seconde Province, nommée *Capadoce*, il se trouve la ville de *Cesarte de Grece* : la troisième Province est nommée *Sauria*, où il y a une ancienne ville nommée *Selucie* : la quatrième est nommée *Briquia*, où est la ville de *Zicbia de Grece* : la cinquième est nommée *Quisistan*, où est la ville d'*Epheson* : la sixième est la *Bitbinie*, où est la ville de *Nichor* : la septième est la *Paplagonie*, où est la ville de *Gynapolis* : la huitième est appelée *Genecb*, où est la ville de *Trapezonde* : & cette seule province est devenu Roiaume depuis peu de tems de la manière qui suit. Quand les *Turcs* s'emparèrent de la *Turquie*, ils purent subjuguier la ville de *Trapezonde*, ni ses dépendances, à cause des forts châteaux & autres forteresses, qui s'y trouvoient : ainsi

son étendue.
Force militaire.

Beaux chevaux.

La situation.

Nome de Turquie.

Ce Roiaume est divisé en plusieurs Provinces.

Provinces de Trapezonde, & autres Roiaumes voisins.

ainsi elle demeura sous la puissance de l'Empereur de *Constantinople*, pour tenir en bride ce pais là. L'Empereur y envoioit tous les ans un Gouverneur pour y commander, d'où il est arrivé qu'un de ces Gouverneurs s'est rebellé & s'est fait Roi du pais: en sorte que celui, qui l'occupe aujourd'hui, se fait appeler Empereur de *Trapezonde*. Les habitants de ces Cantons sont Grecs, suivent les rits Grecs, & se servent de leurs Caractères dans l'Ecriture. Nous avons placé *Trapezonde* au nombre des provinces, & non des Roiaumes, suivant les memoires de l'histoire d'Orient. Il y a dans le Roiaume de *Turquie* quatre sortes de Nations, savoir des Grecs, des Armeniens, des Jacobins, qui sont Chrétiens, & qui vivent de leur trafic & de l'agriculture, & des Turcs, qui sont *Sarazins*, & qui ont enlevé aux Grecs cet Empire. Il y en a quelques uns, qui vivent de trafic & du labourage. Ceux là demeurent dans les villes & à la campagne. Car les autres se tiennent dans les bois, & campent hiver & été: ils gardent les Moutons & sont bons Tireurs d'Arc.

CHAP. XIV.

Du Roiaume de *Sirie*.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient à l'*Euphrate*, & s'étend à l'Occident jusqu'à la ville de *Samara*, situé sur la mer de *Grece*, au commencement du desert d'*Egypte*. La largeur de ce Roiaume commence du côté de Septentrion à la ville de *Beryt*, & s'étend jusqu'à la montagne Roiale: du côté de l'Orient, il a pour limites la *Mesopotamie* au Septentrion, la *petite Armenie*, & en partie le Roiaume de *Turquie*: il a au Midi vers l'Occident la mer de *Grece*, & le desert de l'*Arabie*. Ce Roiaume est divisé en quatre parties ou provinces, qu'on a coutume d'appeler Roiaumes, à cause de leur grande étendue: & anciennement elles avoient chacune leur Roi: quoiqu'elles ne soient traitées que de provinces dans l'histoire des pais Orientaux. La premiere, qui est au commencement du Roiaume de *Sirie*, s'appelle *Sem*, au milieu de laquelle on trouve la noble ville de *Damas*. La seconde province est nommée

la *Palesine*, où est la sainte ville de *Jerusalem*. La troisieme est appelée *Antioche*, où il y a deux très grandes villes, savoir *Halay* & *Antioche grande*. La quatrieme est la *Cilicie*, où est la ville imprenable de *Tarse*, & où *St. Paul* prit naissance. Elle est appelée aujourd'hui *Armenie*. Car après que les ennemis de la foi Chrétienne eurent enlevé aux Grecs ce pais là, qu'ils avoient occupé pendant longtems, les Armeniens firent tous leurs efforts pour en chasser le paganisme: Et c'est presentement, par la grace de Dieu, le Roi d'*Armenie*, qui en est le Souverain. Il y a plusieurs differentes Nations dans le Roiaume de *Sirie*, savoir des Grecs, des Armeniens, des Jacobins, des Nestoriens, & des *Mabometans Sarrazins*. Il y a aussi quelques autres nations de Chrétiens, savoir de *Siriens* & de *Maroniens*: les *Siriens* suivent les rits des Grecs, & ont été pendant longtems soumis à l'Eglise Romaine: ils parlent la langue *Arabeque*, mais leur Liturgie est en Grec. Les *Maroniens* observent les rits & coutumes des Jacobites, & se servent de la langue *Arabeque* en parlant & en écrivant. Autour de la montagne du *Lihan*, & dans le territoire de *Jerusalem*, ces dernieres nations sont leur demeure, & sont habiles à tirer de l'arc, & vivent de l'agriculture. Le nombre des *Siriens* est beaucoup plus grand que celui des *Maroniens*. La longueur du Roiaume de *Sirie* est de vingt journées de chemin sur cinq de large: il y a quelques endroits plus étroits, selon que le desert de l'*Arabie* & la mer de *Grece* s'éloignent ou se resserrent.

CHAP. XV.

De l'Empire des *Sarrazins*.

On trouve dans l'Evangile, au tems de la naissance de notre Seigneur Jesus Christ, que *César Auguste* étoit Empereur du monde: peu de tems après, un certain Roi de *Persé*, nommé *Cossorassab*, fut le premier, qui osa se soustraire à l'Empire Romain, se faisant appeler Empereur d'*Asie*: il occupa les Roiaumes des *Perfes*, de *Medes*, de l'*Armenie*, & des *Chaldeens*. Sa puissance monta à un tel degré, qu'il subjugué tous ces pais là, & se rendit maitre de l'Empire Romain. L'Empire des *Per-*

(b)

les

Mœurs & Religion des Egyptiens.

Quatre sortes de Nations en Turquie, qu'on voit.

Son étendue.

Sa situation.

Division. Le Roiaume est divisé en 4 Provinces & comment.

Tarsus ville de la naissance de St. Paul.

Plusieurs Nations différentes habitent.

Catholiques Roms, à la Grece.

ses dura 319. ans : apresquoy les *Sarazins* le leur ôterent , comme on verra plus clairement ci-dessous. L'An de nôtre Seigneur 631. la maudite doctrine de *Mahomet* s'introduisit dans le Royaume de *Sirie*, & les *Sarazins* assiegerent la très-riche ville de *Damas*, & l'oterent des mains des *Grecs*, qui l'avoient tenu pendant longtems, & peu après tout le Royaume de *Sirie* : ensuite ils mirent le siege devant la grande ville d'*Antioche*, où les *Grecs* tenoient alors leur residence. L'Empereur *Heraclius Auguste*, qui tenoit pour lors l'Empire *Romain*, ayant appris cette nouvelle, envoya un grand secours aux *Grecs* : afin qu'ils pussent defendre leur ville contre les *Sarazins* : mais tandis que ces troupes auxiliaires d'*Heraclius* étoient en marche, & comme ils furent arrivés dans une plaine nommée *Possent* ; les *Sarazins* vinrent d'un autre côté & leur livrerent un cruel combat. Le choc fut très-rude ; mais enfin les *Agarenies* furent vainqueurs : & il y eut un si grand carnage, qu'on voit encore à présent dans cette plaine des monceaux des ossements de ceux, qui y périrent. D'où il arriva, que les *Grecs*, qui étoient dans la ville, furent saisis d'une si grande frayeur, qu'ils rendirent la ville d'*Antioche* aux *Sarazins*, à certaines conditions. Apres quoi les perfides Mahometans entrèrent dans les riches pais de *Cilicie*, de *Capadoce* & de *Licaonie* ; qu'ils soumièrent en peu de tems à leur obéissance. Car il n'y eut plus rien, qui pût s'opposer à leurs forces : ce qui les jeta dans un orgueil insupportable. Ils preparerent des Galeasses, & autres vaisseaux, pour aller à *Constantinople* : mais ils descendirent auparavant en *Cypre*, & prirent la capitale de ce Royaume là, nommée *Constante* : où étoit le tombeau du bienheureux Apôtre *St. Barnabé*. Aiant donc dépouillé cette ville de richesses, & en aiant enlevé un peuple innombrable, ils la détruisirent entièrement : en sorte qu'elle n'a jamais pu être rétablie depuis. Delà continuant leur chemin, ils allerent dans l'île de *Rhodes*, & dans plusieurs autres îles soumises aux *Romains*, qu'ils ravagerent ; & en emmenèrent beaucoup de peuples captifs. Enfin ils arriverent à *Constantinople*, & assiegerent cette ville magnifique, par mer & par terre.

Les Chrétiens voyant un si grand nombre d'ennemis, & saisis d'une extreme consternation, implorerent avec humilité la misericorde de Dieu : d'où il arriva par la vertu du tout Puissant, que quoi qu'on fût alors en été, & que la mer fût comme immobile par le calme : il s'éleva tout d'un coup une si furieuse tempête, qui fit perir toute la flotte des infideles, & tout ceux qui étoient dessus, sans qu'il en échappât un seul : ce que ceux, qui étoient à terre, aiant vu ils se retirerent d'abord, & leverent le siege. Les Chrétiens de leur côté reconnoissant, que leur delivrance venoit par la misericorde de Jesus Christ, établirent avec joie un jour d'Action de grâces annuelles consacré à l'honneur de ce divin Sauveur : lequel jour est encore observé par les Chrétiens de ces Cantons là. Les infideles *Agarenies*, dont nous avons parlé, se repoierent pendant quelque tems : aprescela ils assemblerent une grande Armée, & ils se disposerent à envahir le Royaume des *Perfes* : & entrèrent premierement dans celui de *Mesopotamie*. De là ils allerent à celui des *Chaldéens*, qui étoient sous la domination du Roi de *Perse*, qui ne pouvoit pas résister aux *Sarazins*. Ensuite le Roi de *Perse*, nommé *Astasorb*, craignant d'être subjugué par la puissance des *Sarazins*, il envoya des Messagers aux pais & Royaumes, qui étoient autour du fleuve *Phison*, pour leur demander du secours ; promettant de grandes recompenses, & de grandes honneurs à ceux, qui viendroient dans le Royaume de *Turqueslan*, comme le plus voisin des *Perfes*. Ils amasserent donc six mille hommes, qui étoient nommés *Turquiniens*, qui se mirent en chemin, pour venir au secours du Roi de *Perse*. Ils passerent aussi le fleuve *Phison* ; à cause que leur courume est, qu'en quelque endroit, qu'ils aillent, ils meurent avec eux leurs filles & leurs femmes. Ils ne pouvoient pas faire grand chemin ; mais étoient obligés d'aller à petites journées. Les *Sarazins*, qui étoient dans le Royaume des *Chaldéens*, qu'ils avoient subjugué, comme il a été dit, craignans que si l'armée des *Perfes* se joignoit à celle des *Turcs*, ils ne trouvaient plus de difficultés à l'exécution de leurs desseins ; aiant donc

Musée du
Tou-pu-
lars en la
voit des
Cantons.

donc pris une meilleure résolution, ils se hâtèrent d'envahir le Roiaume des *Perfes*, avant qu'ils eussent reçu du secours. Le Roi des *Perfes* ne pouvant éviter le combat, s'opposa avec ceux de sa nation aux *Sarazins*: & le combat aiant commencé près d'une ville nommée *Marga*, le combat fut rude, & beaucoup de gens y demeurèrent de part & d'autre. Enfin les *Perfes* tournerent le dos: & les *Sarazins* les poursuivans avec chaleur, ils tuèrent le Roi même des *Perfes* avec les siens, & remportèrent une pleine victoire: ce qui arriva l'an 632. Le Roi de *Perse* étant donc mort, les *Agareniens* élurent entre eux un Empereur, pour commander tant sur le Roiaume de *Perse*, que sur plusieurs autres, qu'ils avoient subjugués. Ils élurent un certain de la race de *Mabomet*, & l'appelèrent *Calippe*: & ordonnèrent qu'il tiendrait son siège dans la très riche ville de *Baldac*. Ils continuèrent dans les autres Roiaumes, qu'ils avoient subjugués, un Gouverneur, qu'ils appelerent *Soudan*: ensuite ils prirent les villes & maisons de campagne: & s'emparèrent de toute la grande *Arménie*, excepté le Roiaume d'*Abcar*, qui est dans la *Georgie*; & excepté encore quelque autre pays, nommé vulgairement *Halén*. Ces deux pays tinrent bon contre les *Sarazins*, & ne voulurent en aucune manière leur obéir, & servirent de Refuge, à tous les Chrétiens persécutés par les *Sarazins*, pour embrasser la Religion du perfide *Mabomet*. Pour ce qui est des *Turquins*, que nous avons dit ci-dessus qu'ils avoient dessein de secourir le Roi des *Perfes*, nous en parlerons en peu de mots: afin que leur histoire, que nous rapporterons ci-dessous, en soit éclaircie. Ces *Turquins* donc arrivèrent jusqu'à un certain pays nommé *Corasén*, & y apprirent de quelle manière le Roi de *Perse* avoit été tué dans le combat: c'est pourquoi ils n'allèrent pas plus avant, & conçurent le dessein de s'emparer de cette Terre de *Corasén*, espérant de la pouvoir défendre contre les *Sarazins*. Ce que ceux-ci voyant, ils assemblèrent une grande armée, pour subjuguier les *Turquins*, par toutes les manières possibles: mais les *Turquins* voyant le nombre considérable des *Sarazins*, ils envoierent

des Députés à leur *Calippe*, offrans de se foudroyer à ces commandemens, & le priant de les recevoir au nombre des sujets de l'Empire. Cette nouvelle fut fort agréable aux *Sarazins*: ils les reçurent donc, & les envoierent demeurer dans une autre Terre, où ils n'auroient pas lieu d'appréhender leur rébellion; & leur imposèrent un Tribut annuel, & plusieurs autres servitudes. C'est ainsi que les *Turquins* furent longtems sous la domination des *Sarazins*, jusqu'à ce que les Roiaumes des *Perfes*, des *Medes*, & des *Chaldéens* furent soumis à l'*Alcoran*. Après cela le *Calippe* fit venir devant lui les anciens d'entre les *Turquins*; & leur peulada d'embrasser aussi la secte de *Mabomet*, & de faire en sorte d'y porter leurs compagnons; leur promettant de les combler d'honneurs & de biens, s'ils lui obéissaient sur ce point. Les *Turquins*, qui n'avoient aucune Religion, acquiescèrent aisément à la volonté du *Calippe*, & furent faits de cette manière tout *Mabometans* & parfaitement *Sarazins*: & firent tant par la suite, qu'ils portèrent les soixante quatre nations des *Turquins* à en faire de même, exceptées deux seules de ces nations, qui furent séparées des autres, & qui ne voulurent point embrasser la secte du perfide *Mabomet*. Les *Sarazins* commencèrent dès lors à animer les *Turquins*, & à leur faire toutes sortes de biens: d'où il arriva qu'ils devinrent bientôt riches, & que leur nation s'agrandit beaucoup. Car ils furent bien restés sous la domination des *Sarazins*, jusqu'à ce qu'ils eussent juste lieu de se rebeller & d'en sortir: comme nous dirons dans la suite. Les *Sarazins* regnerent en *Asie* 198. ans, avant qu'ils en perdirent la souveraineté: mais il survint entre eux un grand différent: en sorte que tous les *Soudans* & autres chefs des Terres de l'Empire se revoltèrent contre le *Calippe*: d'où la puissance des *Sarazins* commença à beaucoup diminuer. Il y avoit alors à *Constantinople* un très vaillant Empereur nommé *Diogenes*, qui commença à attaquer les *Sarazins*: & recouvra plusieurs villes & châteaux, qu'ils avoient conquis sous l'Empereur *Heraclius*: & entre autres, la ville d'*Antioche*, & les fortes villes de la *Cilicie*, qui

(b 2)

com-

Les Agareniens s'emparèrent de la Perse après un rude combat.

Origine des Calippes.

Le Roiaume d'Abcar se dédiait contre la sianie.

Les Turquins d'abord convertis.

Les Turquins d'abord convertis par le Roi de Perse.

Exceptées deux de ces Nations & qui ne voulurent pas embrasser la secte de Mabomet.

Puissance des Turquins commence à diminuer, sous l'Empereur Diogenes.

composent aujourd'hui l'*Arménie* & partie du Roiaume de *Mesopotamie*. Il s'empara aussi du domaine des Chrétiens. Le reste demeura sous l'Empire des *Sarazins*: & les occupèrent, jusqu'à ce que les *Turquiniens* s'en emparèrent, comme nous dirons plus bas. L'an 1071. les *Turquiniens* commencèrent à regner en *Asie*, de cette manière: étant devenus fort nombreux, & voians la mesintelligence, qui étoit entre les *Sarazins*, ils concoururent, qu'il ne leur seroit pas difficile de s'emparer de l'Empire. Ils élurent donc un Roi, qui étoit le premier, qu'ils eussent jamais eu de leur nation: leur premier chef s'appelloit *Sadoc*: ils s'emparèrent sous sa conduite de tout le pais, qui compose la grande *Asie*, en fort peu de tems: mais ils ne causèrent aucune peine ni dommage au *Caliphe*. Les *Turquiniens* s'étant emparé de l'*Asie*, le *Caliphe* plus par crainte que par amitié, conclut & reconnut leur chef pour Empereur de l'*Asie*: mais *Sadoc*, dont nous avons parlé, n'en jouit pas longtemps: car il mourut peu de tems après. Son fils lui succéda, qui se nommoit *Dogriss*, & celui-ci commença de faire la guerre à l'Empereur des *Grecs*, & subjuga beaucoup de châteaux & de Terres de sa domination. Il envoya un de ses Parens, nommé *Artot*, pour envahir le Roiaume de *Mesopotamie*: & lui accorda tout ce qu'il pourroit gagner de ce pais-là. *Artot* s'en alla donc mettre le siege avec une grande armée devant la ville de *Rebais*, dont il s'empara d'abord: & de là s'avancant, il soumit tout ce Roiaume sous son obéissance. Il tint son siege dans la ville de *Mercadin*, & se fit appeler *Soudan*. En ce tems la *Dogriss* Empereur d'*Asie*, vint à mourir, & son fils nommé *Aspasalem* lui succéda. Cet *Aspasalem* avoit un neveu nommé *Soliman*, qui étoit fort vaillant, & qui avoit longtemps servi sous son pere: c'est pourquoi il l'envoya en *Capadoce* avec une grande Armée, & lui donna tout ce qu'il pourroit conquérir sur les *Grecs*. *Soliman* étant parti, fournit d'abord beaucoup de villes de la *Turquie*, & enfin tout le Roiaume, & se fit appeler *Soudan*: & changeant son propre nom, il se fit appeler *Soliman*. Les Voies de *Godofroi de Bouillon* sont men-

tion de lui: parce qu'il fut le premier, qui prit les armes contre les Chrétiens. Après cela *Aspasalem* Empereur des *Turcs* mourut, & son fils nommé *Melecia* lui succéda: celui-ci envoya *Artot* Soudan de *Mesopotamie*, & *Soliman* Soudan de *Turquie*, pour assiéger la ville d'*Antioche*, qu'ils prirent en peu de jours. Cette ville étoit fort grande, & il y avoit peu de gens pour la défendre contre les *Sarazins*. De cette manière les *Grecs* furent chassés de toute l'*Asie* par les Infidèles. Après cela l'Empereur des *Turcs*, *Melecia* mourut, & laissa deux fils. L'aîné lui succéda à l'Empire, qui étoit nommé *Belchiaroc*: mais son frere, qui étoit plus audacieux que lui, s'empara d'une grande partie de l'Empire, au tems du passage de *Godofroi de Bouillon* par la *Turquie*. *Belchiaroc* étoit Empereur des *Perfes*, & *Soliman* étoit Soudan de *Turquie*, qui fit plusieurs invasions sur les Chrétiens, avant d'arriver au Roiaume de *Turquie*. Car après que les Chrétiens eurent passé dans le Roiaume de *Turquie*, ils assiégèrent la ville d'*Antioche*. Ce qu'ayant appris l'Empereur des *Turcs*, il envoya au secours de cette ville un de ses Generaux nommé *Cerbogast*, avec une armée innombrable: mais les Chrétiens avoient déjà pris la ville, avant que le secours arriva, ce qui fit que les Infidèles l'assiégèrent à leur tour de tous les côtés: enfin les Chrétiens sortirent de la ville en bon ordre, & livrerent combat aux *Turcs*, & les mirent en déroute. Ceux qui échaperent par la fuite, étant retournés dans le Roiaume de *Perse*, trouverent leur Seigneur mort. Son frere voulut lui succéder à l'Empire: mais quelques uns de ses Ennemis se jetterent sur lui, & se le disputèrent en vain les uns aux autres. Car depuis ce tems là ils n'ont pu venir à bout d'élire un Empereur, ni un chef parmi eux; mais ont toujours été divisés, & se font faits une guerre continuelle. Or les *Georgiens* & les *Arméniens* de la grande *Arménie*, pour profiter de leur mesintelligence, attaquèrent vigoureusement les *Turcs* fuis, & les chasserent de tout l'Empire des *Perfes*. Ce qui les obligea d'aller avec leurs femmes & leurs enfans habiter dans le Roiaume de *Turquie*: ce qui augmenta la puissance du *Soudan* de *Turquie*

Les Turquiniens
convinrent la
Domination.

Premier
Roi des
Turquiniens
de leur nation.

Ville de
leurs Con-
quêtes.

Soliman
soudan de
Turquie.

Par la prise
de la ville
d'Antioche
les Infidèles
devinrent
les maîtres
de toute
l'Asie.

Antioche
ville de ro-
pale.

Elle resta à
la fin aux
Infidèles.

Les Geo-
rgiens & les
Arméniens de
la grande
Arménie
attaquèrent
les Turcs
fuis, & les
chasserent
de tout
l'Empire
des Perfes.

CON-

considérablement : en sorte, qu'il fut le plus puissant de tous, & regna en paix, jusqu'à l'arrivée des *Tartares* : qui lui firent la guerre, comme nous dirons plus bas. Dans le Roiaume des *Coraſminiens*, il y avoit certains peuples vaillans, qui demouroient continuellement campés sous des Tentes, paissant leurs troupeaux. Ceux-ci entendant parler de ce qui se passoit dans le Roiaume de *Perſe*, qu'il étoit sans maître & sans défenseurs, s'imaginèrent qu'il leur seroit facile de s'en rendre les maîtres : de sorte qu'ayant pris Conseil entre eux, ils élurent un Chef nommé *Jalaladin*, & entreprirent d'un commun accord dans le Roiaume des *Perſes*, & allèrent jusqu'à la ville de *Coraſum*, sans trouver aucune résistance : & s'arrêtèrent là, où ils couronnerent leur chef Empereur de l'*Aſie*. Car ils crurent qu'ils subjugueroient les autres Roiaumes de l'*Aſie* avec autant de facilité, qu'ils avoient fait celui de *Perſe* : qui étoit sans défense, lors qu'ils y entrèrent. De sorte que ces *Coraſminiens* s'abandonnerent aux plaisirs & au repos : & remplis des richesses des *Perſes*, ils étoient remplis d'orgueil, & s'en allèrent dans le Roiaume de *Turquie*, dans le dessein de le soumettre à leur Domination. Mais le Soudan de ce Roiaume nommé *Aladin*, assembla son Armée, & alla au devant d'eux à l'entrée de son Roiaume, & il y eut un grand combat : mais enfin les *Coraſminiens* furent batus & obligés de prendre la fuite : & leur Empereur & chet y laissa la vie. Ceux qui purent échapper par la fuite, se rallièrent dans les Plaines de la ville de *Robais*, pour prendre Conseil sur ce qu'ils avoient à faire : après quoi ils entrèrent dans le Roiaume de *Sirie*, qui étoit alors regie par une Dame, & crurent s'en emparer aisément. Mais cette Noble Dame fit assembler son armée dans la ville de *Halap*, & s'oposa aux *Coraſminiens*, & leur donna combat près de l'*Euphrate*. Ils furent mis en fuite encore une fois, & se sauvèrent vers le desert de l'*Arabie*. Ils passèrent le fleuve de l'*Euphrate*, près le château de *Cacaba* : & entrèrent sur les Terres des *Aſſiriens* : & allèrent jusqu'à la Province de *Palestine*, à savoir le Roiaume de *Jerusalem*. Ils firent là quelque dommage aux

Chrétiens, comme l'on peut lire dans l'histoire de *Godefroi de Bouillon* : enfin cette race de *Coraſminiens* vint enfin à rien & en assez peu de tems. Et la raison en est, parce que ces *Coraſminiens* ne voulans pas obéir à leurs superieurs se diviserent par troupes, & allèrent les uns vers le *Soudan* de *Damas*, les autres vers celui d'*Ames*, d'autres vers celui de *Haman*, & enfin plusieurs vers d'autres *Soudans* du Roiaume des *Aſſiriens*, qui étoient alors au nombre de cinq, & au service desquels ils se mirent. Le chef des *Coraſminiens*, qui se nommoit *Bartot*, prevoiant qu'il seroit abandonné de sa nation, alla trouver le *Soudan* de *Babylone*, & lui presenta ses services : ce qui fit que ce *Soudan* reçut favorablement les *Coraſminiens*, & les incorpora dans son Armée, ne voulant pas qu'ils fissent un corps à part. Il honora beaucoup leur chef, & lui assigna de grands revenus : & jusqu'à présent la postérité de ce chef est en honneur à *Babylone*. La puissance du *Soudan* de *Babylone* accrut de beaucoup par le moien de ces *Coraſminiens* : car elle étoit avant cela fort bornée, en sorte que les *Coraſminiens* étant ainsi dispersés, furent réduits à rien. Cette nation étant détruite, peu de tems après les *Tartares* commencèrent à être renommés en *Aſie*, comme nous dirons ci-après.

CHAP. XVI.

Du pays où les *Tartares* habiterent auparavant.

Le pays, où les *Tartares* habitoient auparavant, est situé par delà la grande montagne de *Belgian* : de laquelle il est fait mention dans l'histoire d'*Alexandre*. Les *Tartares* vivoient là comme de vraies bêtes, n'ayant ni foi ni connoissance des lettres. Ils gardoient des troupeaux d'Animaux, & campoient çà & là, où ils trouvoient des pâturages. Ils n'étoient nullement propres aux exercices de la guerre : mais ils étoient méprisés de tout le monde, païens tribut à tous. Il y eut autrefois plusieurs especes de *Tartares*, qui étoient appelées communement *Mogols* : ils se multiplierent si fort, qu'il s'en forma sept nations principales, & qui étoient parmi eux en plus grande estime. La premiere de ces

(b 3)

HA

Origine des
Coraſminiens.Leur chef
est couronné
Empereur de l'*Aſie*.Ils furent
vaincus &
obligés de
s'enfuir.Noble
Dame.
Dams.Ils se sou-
mirent au
Soudan de
Babylone.Origine des
Tartares.
L'empire.Ils furent
appelés
Mogols.
de quelcun.

nations est nommée *Tatar*; qui a pris son nom de la Province, où ils demeuroient au commencement: la seconde se nomme *Tangot*; la troisième *Cunat*; la quatrième *Talsair*; la cinquième *Sonich*; la sixième *Mongbi*; & la septième *Tebet*. Lors que ces sept nations de *Tartares*, vivoient sous l'obéissance de leurs voisins, comme nous avons dit ci-dessus; il arriva qu'un certain vieux homme pauvre, Serrurier de son métier; eut une vision en songe, à savoir un soldat, tout blanc, & armé, monté sur un cheval blanc; qui l'appela par son nom & lui dit: *Changius*, c'est la volonté du Dieu Immortel, que tu sois le conducteur des *Tartares*; & que tu regnes sur les sept Nations de *Mogloris*; & qu'elles soient délivrées par ton ministère de la servitude de leurs voisins, où ils vivent depuis trop longtemps: ils domineront à leur tour sur leurs voisins, & ceux à qui ils paioient tribut, le leur paieront. *Changius* rempli de joie, & faisant attention à la parole de Dieu, raconta à tout le monde la vision, qu'il avoit eue: mais les chefs & les principaux n'y voulurent point ajouter foi; & se moquoient de lui comme d'un vieux Rêveur. La nuit suivante, les chefs virent aussi le soldat vêtu de blanc, & la même vision, que le bon-homme *Changius* avoit vue: & il leur fut ordonné de la part du Dieu immortel d'obéir à *Changius*, & de faire exécuter ses commandemens par toutes leurs Nations: de sorte que les chefs & les principaux des sept Nations firent assembler les peuples; & leur firent jurer obéissance & fidélité à *Changius*, comme à leur Seigneur naturel. Après cela ils mirent un siège au milieu d'eux: & aiant étendu par terre un linceul noir, ils le firent asséoir dessus: & les sept chefs des nations l'élevèrent en cette manière, & le mirent dans cette chaise avec de grandes démonstrations de joie & de satisfaction, & le nommerent Empereur, ou premier *Cham*; lui rendans leurs respects à genoux avec beaucoup de reverence. Personne ne doit être surpris de la solennité, ni de la cérémonie, que les *Tartares* observèrent à l'égard de leur premier Empereur, non plus que du linceul sur lequel ils l'élevèrent dans son siège: parce qu'ils n'avoient

point alors apparemment de plus belle étoffe; où ils étoient si grossiers, qu'ils ne savoient pas mieux. Mais ce que l'on doit admirer, c'est que les *Tartares* après avoir conquis plusieurs Roiaumes & des richesses infinies (car ils possèdent toute l'*Asie* & les richesses jusqu'aux frontières de *l'Inde*), ils n'ont cependant pas voulu quitter cette ancienne coutume: en sorte qu'il faut pour la confirmation de leur Empereur, que l'on observe cette ancienne manière pratiquée par leurs ancêtres. Et j'ai assisté deux fois à la confirmation de l'Empereur des *Tartares*: mais revenons à notre propos. *Changius Cham* aiant été fait Empereur par le consentement unanime de tous les *Tartares*, avant de rien entreprendre, voulut éprouver si ses sujets lui seroient fideles. C'est pourquoi il fit des Ordonnances, qu'il commanda à tout le monde de suivre. Le premier de ces commandemens fut, que tous les *Tartares* croiroient & obéiroient au Dieu immortel, par la volonté duquel il étoit monté à l'Empire: les *Tartares* obéirent à ce commandement, & commencèrent depuis à invoquer le nom de Dieu: & jusqu'à présent les *Tartares* invoquent ce saint nom dans toutes leurs affaires. Le second commandement fut, que l'on compteroit tous les hommes capables de porter les armes: ce qui étant fait, il établit un chef sur chaque centaine, & sur chaque mille, un autre chef, & sur chaque dixaine de mille encore un chef; & il donna le nom de troupe à dix mille hommes: il ordonna aux sept chefs, qui commandoient auparavant aux sept nations, de quitter leurs premières dignités; ce qu'ils firent aussitôt. Il fit un troisième commandement, fort surprenant: car il ordonna aux sept chefs suidits, d'amener chacun leur fils aîné, & de leur couper la tête de leur propre main. Et quoique cet ordre parut fort cruel, & méchant; aucun cependant n'osa y résister: parce qu'ils savoient, qu'il avoit été élu Empereur par la providence divine: mais se preparerent à exécuter ses ordres sans délai. *Changius Cham* aiant connu la disposition de Siens, & qu'ils étoient prêts de lui obéir jusqu'à la mort même; il marqua un certain jour, où tous ceux, qui étoient destinés à la guerre, devoient

Histoire
succédant
de leur
successeur.

Encore obéir
à présent

Providence
de l'agité
de la pro-
mise d'im-
pense.

des ordon-
nances.

Vierge
s'élève
à l'apogée
des Tatars
etc.

Ceremonie
officielle à
son obse-
sionnement.

se tenir prêts à combattre. Les *Tartares* marcherent donc contre leurs proches voisins, & les subjuguèrent : enforte que ceux, à qui ils paioient auparavant Tribut, furent eux mêmes réduits dans la servitude. Ensuite *Changius Cham*, marcha contre plusieurs autres nations ; qu'il soumit à son Empire sans grande difficulté & en fort peu de tems : car *Changius* faisoit toutes choses petit à petit, & tout lui succédoit. Il arriva un certain jour, que *Changius* se trouvant avec un très petit nombre de siens, alla au-devant de ses Ennemis, qui étoient supérieurs de beaucoup : aiant donné le combat, pendant que *Changius Cham* se défendoit vaillamment, le cheval, sur lequel il étoit monté, vint à s'abatre, & fut tué dans le combat. Les *Tartares* voyant leur Empereur couché parmi les morts, n'eurent plus d'espérance, & prirent la fuite. Et comme leurs ennemis les poursuivoient vivement tous ensemble, & qu'ils n'avoient point de connoissance de la chute du *Cham*; *Changius* se releva & se mit à courre, & se cacha dans quelques buissons, pour échapper une mort certaine. Les ennemis étant revenus de leur poursuite dans leur camp, & cherchant ceux qui étoient cachés, & dépeuillant les morts, il arriva qu'un certain oiseau, nommé par plusieurs *Buko*, vint se reposer sur le buisson, où étoit caché le grand *Cham*. Eux voyans cet oiseau perché sur ce buisson jugerent qu'il n'y avoit personne, & le laisserent ; conjecturant qu'il y avoit eu laquelqu'un, cet oiseau ne s'y seroit pas repolé. La nuit étant venue, *Changius Cham* s'échapa, & vint trouver ses gens : à qui il raconta, d'un bout à l'autre, tout ce qui lui étoit arrivé. Les *Tartares* rendirent grâces au Dieu immortel : & cet oiseau, qui après Dieu avoit été cause de la délivrance de leur Empereur, a été depuis en si grande veneration parmi eux : que ceux, qui peuvent avoir de la plume de cet oiseau, s'estime fort heureux ; & la portent avec beaucoup de reverence sur leur tête. J'ai fait mention de cela dans ce livre, pour que l'on sache la raison, pourquoi les *Tartares* portent des plumes sur la tête. *Changius Cham* & Empereur des *Tartares* remercia Dieu, d'avoir échappé à un

si grand danger. Après quoi il rallia ses troupes, & marcha contre les mêmes ennemis, qu'il renversa & réduisit sous sa puissance. C'est de cette manière, que *Changius* fut Empereur de tous les pais, qui sont autour de la montagne de *Belgian* : & qu'il les posséda tranquillement, jusqu'à ce qu'il vit une autre vision, comme il sera dit ci-après. Il ne faut pas s'étonner si je n'ai marqué aucun tems fixé dans ces histoires : parce que quoique je me sois informé de plusieurs de la vérité, j'en ai cependant pu la découvrir entièrement. Et je croi que la raison en est, parce que l'on ignore précisément le tems, où ces choses sont arrivées : d'autant plus, que dans ce tems là les *Tartares* n'avoient point l'usage de l'Ecriture : & qu'ainsi les choses se transmettoient par Tradition ; & insensiblement les dates s'en sont oubliées.

CHAP. XVII.

De *Changius Cham* premier Empereur des *Tartares*.

Après que *Changius Cham* eut subjugué tous les Roiaumes & les pais d'autour la montagne de *Belgian*, une certaine nuit il eut une autre vision. Il vit encore le soldat vêtu de blanc, qui lui dit : *Changius Cham*, la volonté du Dieu Immortel est, que tu passés la montagne de *Belgian*, & que tu marches du côté de l'Occident : & que tu t'empares de plusieurs autres Roiaumes & pais, & les ajoutes à ton Empire. Et afin que tu sois assuré, que telle est la volonté du tout puissant, leve toi, & t'en vas avec tes Gens, à la montagne de *Belgian*, à un certain endroit où la mer touche cette montagne : & descend là, & te tourne du côté de l'Orient, & adore par neuf genuflexions le Dieu Immortel : & il te montrera là le chemin, par lequel tu pourras passer aisément la montagne. *Changius Cham* fut fort réjoui de cette seconde vision : il n'hésita point ; mais il se leva d'abord. Car la vérité de la première vision lui répondoit de la certitude de celle-ci : ce qui fit qu'il se hâta d'assembler les siens, & leur ordonna de le suivre avec leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils avoient. Ils obéirent & vinrent à l'endroit, où la mer se joint à la montagne, & il n'y avoit aucun

Avanture
surprenante.

Origine des
plumes que
les Tartares
portent sur
leur tête.

Autre vision
de
l'Empereur.

Voit de
cette
vision.

ac

ne aparence de passage : aussitôt *Changius* fit ce qui lui avoit été ordonné de la part du Dieu Immortel. Il descendit du cheval, ce que tous ses sujets firent aussi : ils adorèrent, neuf fois à genoux, le visage tourné vers l'Orient, la Majesté divine, implorans grace & miséricorde de sa toute-puissance, & qu'il leur montrât un passage ; ils passèrent là la nuit en prières. Le lendemain en se levans, ils aperçurent que la mer s'étoit retiré de neuf pieds de la montagne, & avoit laissé un chemin suffisant. Les *Tartares* étonnés rendirent grâces au Dieu Immortel : & passèrent par le chemin, qui leur étoit marqué par la providence divine ; & prirent leur chemin du côté de l'Occident. Mais on trouve dans les histoires des *Tartares*, qu'après que *Changius Cham* & les siens eurent passé les susdites montagnes, ils souffrirent la faim & la soif pendant quelques jours : parce qu'ils trouverent une terre deserte, & des eaux ameres & salées, quel'on ne pouvoit boire en aucune façon, ce qui dura jusqu'à ce qu'ils eurent toutes choses en abondance. *Changius Cham* demeura dans cette Terre fertile, pendant quelques jours : mais Dieu permit, qu'il fut laisi de maladie, & que les Medecins desespérèrent de sa vie. C'est pourquoi *Changius* fit venir en sa présence ses douze fils, & les avertit de vivre en bonne intelligence, & leur apporta cet Exemple : il ordonna à chacun deses fils d'aporter une flèche : & lorsqu'il les eut assemblés ensemble, il ordonna à l'ainé de les rompre ainsi toutes douze, ce qu'il tâcha de faire, inutilement : ensuite il proposa la même chose au second ; puis au troisieme, & ainsi aux autres, sans qu'aucun en put venir à bout. Après quoi il fit séparer les flèches, & ordonna au plus jeune de les fils de rompre les flèches l'une après l'autre, ce qu'il fit fort facilement. Alors *Changius* se tournant du côté de ses fils, leur dit : pourquoi mes enfans n'avez vous pu rompre les flèches, que je vous ai présentés ? ils répondirent, Seigneur, parce qu'il y en avoit plusieurs ensemble : & pourquoi votre plus jeune frere les a-t'il bien rompues ? Seigneur, dirent ils, parce qu'il les a rompues l'une après l'autre. Hé bien reprit *Changius*, il en sera de mé-

me de vous autres : tant que vous serez de bon accord, votre Empire subsistera toujours : mais si vous êtes divisés, vos Domaines seront bientôt réduits à rien. *Changius Cham* a donné plusieurs autres beaux Exemples, qui ont été recueillies par les *Tartares* : qui sont apelés en langue du pais *Yasack* de *Changius Cham*, c'est-à-dire, *Constitutions* de *Changius Cham*. Après cela, & avant qu'il mourut, il fit recevoir le plus capable de ses fils, pour lui succéder à l'Empire : ce fils s'appeloit *Hocota Cham*. Après quoi il reposa en paix, & *Hocota* lui succéda. Mais avant de finir cette histoire, nous dirons pourquoi le nombre Neuf est en veneration parmi les *Tartares* : c'est en memoire des neuf genuflexions, qu'ils firent près de la montagne de *Belgian*, pour adorer le Dieu Immortel, selon qu'il avoit été prescrit par le soldat blanc : & aussi des neuf pieds de largeur, que la mer avoit laissé en le retirant pour leur passage. Ils croient ce nombre heureux : de là vient que quand on veut faire quelque présent au *Cham* des *Tartares*, il faut lui presenter neuf choses d'une même espee, s'il veut que son present soit bien reçu. Et quand on fait un present ainsi de neuf choses, il est réputé heureux, & est fort agreable : cela s'observe encote aujourd'hui, parmi les *Tartares*.

CHAP. XVIII.

De *Hocota Cham* second Empereur des *Tartares*.

Hocota, qui succéda son pere à l'Empire, étoit un vaillant homme, & fort prudent : il fut aimé des *Tartares*, qui lui gardèrent pendant sa vie une foi & une obéissance extreme : de sorte que *Hocota Cham* de cette manière pouvoit subjuguier tout l'*Asie*. Mais auparavant il voulut éprouver les forces du Roi de ce paislà : & il ne vouloit éprouver les siennes en personnes, que contre quelque vaillant Prince. Il envoya donc devant dix mille Cavaliers commandés par un vaillant chef, dont l'histoire ne dit pas le nom. Celui-ci ayant donné bataille aux *Tures*, fut vaincu par eux : enforte que les *Tartares* furent obligés de se sauver par la fuite. Les choses s'étant

Changius périt à mort
par les In-
firmités de
ses Enfans.

Conflic-
tions de
Changius.

Le nombre
Neuf revint
par les Tar-
tars, pour
quelque.

Histoire
succédant de
Changius.

Les conques
de la
bonne man-
doline

s'étant ainsi passées, *Hocota Cham* choisit un Chef prudent & vaillant, nommé *Baido*: & lui donna trente mille *Tartares*, nommés *Tamachi*, ou Conquerans, & leur ordonna d'aller par le même chemin, qu'avoient été les dix mille autres: & de ne point s'arrêter jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés dans le Roiaume de *Turquie*, & de faire en sorte de résister au *Soudan* de ce paislà, lequel passoit pour le plus puissant Prince de l'*Afie*. Que s'il étoit si puissant, qu'ils ne pussent pas lui résister, qu'ils ne le pressassent pas de livrer le combat: mais qu'ils le tinssent dans quelque bonne terre: & qu'il leur fit savoir par l'un de ses fils, qui seroit le plus près d'où ils seroient, pour qu'il leur envoyât du secours: afin qu'ils pussent faire la guerre avec plus de sûreté. *Baydo* arriva en trois journées avec ses trente mille *Tartares* dans le Roiaume de *Turquie*: il apprit que ce *Soudan*, qui avoit mis en fuite les premiers dix mille *Tartares*, étoit mort; & que son fils nommé *Guistadin* lui avoit succédé. Celui-ci ayant appris le bruit de l'arrivée des *Tartares*, eut grand peur: ce qui fit qu'il ramassa tous ceux, qu'il put, à son service, tant *Barbares* que *Latins*: entre autres il eut à son service deux mille *Latins*, qui avoient deux chefs, dont l'un avoit le nom *Jean Liminata*, qui étoit de l'île de *Cypre*; l'autre le nommoit *Boniface de Castro*, qui étoit originaire de *Janua*. Le *Soudan* envoya aussi vers les voisins, promettant des grâces & des récompenses à ceux, qui viendroient à son secours: d'où il amassa une grande armée, & marcha vers l'endroit, où étoient les *Tartares*. Les *Tartares* ne furent nullement surpris; au contraire ils acceptèrent courageusement le combat, qui se donna dans un certain lieu, nommé *Confadrach*. Enfin les *Tartares* eurent la victoire sur les *Turcs*: après quoi les *Tartares* s'emparèrent du Roiaume de *Turquie*, l'an de Notre Seigneur mil deux cents quarante quatre.

CHAP. XIX.

De Gino Cham, troisième Empereur des Tartares.

Gino Cham
successeur
de Hocco-
ta Cham.

Peu de tems après *Hoccoa Cham* mourut: & son fils lui succéda à l'Empire. Il

s'appeloit *Gino Cham*, qui ne vécut pas longtems: & un de ses parcs lui succéda nommé *Mango Cham*, qui fut très puissant, & subjuguâ plusieurs Provinces, dont il agrandit l'Empire. Enfin il traversa courageusement la mer du *Catbai*, pour s'emparer d'une certaine île; & tandis qu'il en faisoit le siège, des habitans de l'île, qui sont fort ingénieux & adroits, envoierent de leurs gens, qui se jetterent soudainement sur l'eau, & nagèrent jusque sous le vaisseau, dans lequel étoit *Mango*; & firent tant de trous à ce vaisseau, que l'eau entrant de tous côtés par ces trous, sans que personne pût deviner par où elle entroit, ni y apporter de remède: jusqu'à ce qu'enfin il coula à fond, & *Mango Cham* fut noyé. Les *Tartares*, qui étoient venu avec lui, s'en retournerent, & élurent son frere *Cabila*, pour leur Seigneur. Ce *Cabila Cham* tint l'Empire pendant quarante deux ans: il fut *Chretien*, & fonda une certaine ville nommée *Jous*, dans le Roiaume de *Catbai*, qui est, à ce que l'on dit, plus grande que *Rome*. Il tint son siège dans cette ville tant qu'il vécut. Mais laissant l'Empereur des *Tartares*, revenons aux trois fils de *Hoccoa Cham*, & parlons de *Haolon*, & de ses heritiers.

Mango
Cham suc-
cessor de
Gino.

Les conques
de la
bonne man-
doline

Adressé aux
lecteurs.

Sur les
deux
villes.

CHAP. XX.

De Joehi fils aîné de Hoccoa Cham.

Joehi fils aîné de *Hoccoa Cham* marcha vers l'Occident avec toute la nation, que son pere lui avoit donnée: il trouva de certains beaux pais fertiles, & agréables & riches de toute maniere: ce qui l'obligea à y dresser ses Tentés. Il conquît donc le Roiaume de *Turquistan* & la petite *Perse*, & étendit son domaine toujours jusqu'au fleuve *Phison*. Il demeura là avec sa nation, qui se multiplia en hommes & en richesses: & les heritiers de ce *Joehi* ont succédé jusqu'à présent à la Seigneurie de ce pais là. Ceux qui les tiennent présentement sont deux freres; dont l'un s'appelle *Capar*, & l'autre *Doan*: ils en ont fait partage, & les possèdent en paix & en repos.

Joehi fils de
Hoccoa Cham
conquit le
Roiaume
de Turques-
tan & la pe-
tite Perse.

636

(c)

CHAP.

C H A P. XXI.

De Baydo second fils de Hoccota Cham.

Baido fils
de Hoccota
Cham.Secondogot,
etc.

Baydo second fils de *Hoccota Cham* marcha vers les pais Septentrionaux avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnés, jusqu'à ce qu'il arriva au Roiaume de *Cumanie*. Les *Cumans* avoient beaucoup de troupes, & s'opposèrent aux *Tartares* dans l'esperance de defendre leur pais : mais ils furent vaincus, & s'enfuirent jusqu'au Roiaume de *Hongrie* : en sorte qu'il y a encore de ces *Cumans* dans le pais. Après que *Baydo* eut chassé tous les *Cumans* de leur Roiaume, il marcha vers celui de *Cassia*, & le subjuga aussi : & s'empara de la Region de *Gazaria*, & du Roiaume de *Bulgarie* : & alla par le chemin, que les *Cumans* fugitifs avoient pris, jusqu'au Roiaume de *Hongrie*. Après cela les *Tartares* continuerent leur chemin vers les pais de l'*Allemagne*, & vinrent jusqu'à un fleuve, qui arrose le Duché d'*Autriche*. Les *Tartares* avoient dessein de passer le fleuve sur un pont, qui étoit là : mais le Duc d'*Autriche* & les voisins defendirent le pont : ce qui empêcha le passage aux *Tartares*. *Baido* fort en colère, ordonna à toutes gens de passer : & le mit en devoir de passer le premier, s'exposant par sa temerité à une mort certaine, lui & les siens. Car avant qu'ils pussent arriver à l'autre bord du fleuve, les chevaux étoient las & fatigués à cause de la largeur du fleuve, & de la force de l'eau : d'où il arriva que *Baydo* fut noyé avec un grand nombre des siens. Ceux qui n'étoient pas encore entré dans l'eau, voians cela, furent fort affligés, & retournerent au Roiaume de *Cassia* & de *Cumanie* : dont ils s'étoient emparé, comme il a été dit. Ensuite les *Tartares* n'allèrent plus en *Allemagne*. Les heritiers de *Baydo* possederent successivement les pais, qu'il avoit conquis. Celui qui les posséde presentement s'appelle *Tschay*, & vit paisiblement & en repos.

C H A P. XXII.

De Gohagaday, troisieme fils de Hoccota Cham.

Gohagaday
fils de Hoccota
Cham.

Gohagaday, troisieme fils de *Hoccota Cham*, marcha vers le Midi jusqu'aux quar-

tiers de la petite *Iude* avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnés. Il trouva beaucoup de deserts & de pais arides & abandonnés : ce qui l'empêcha de passer outre. Il perdit une grande partie de ses Gens & des Animaux, qu'ils avoient amenés : il changea sa route vers l'Occident. Et après beaucoup de fatigues & de travaux, il arriva près de son frere *Jochi*, & lui raconta tout ce qui étoit arrivé dans son Voiage. Son frere *Jochi* compatissant à ses malheurs, lui donna une partie de ses conquêtes : & ces deux freres demorerent toujours ensemble : & jusqu'à l'heure presente leurs heritiers demeurent dans ces pais là. De telle maniere cependant, que ceux du Cader portent respect à ceux de l'aine, chacun étant content de ce qu'il possède. Ils vivent ensemble paisiblement & en repos, & le successeur de *Jochi*, qui vit encore, s'appelle *Batachi*.

C H A P. XXIII.

De Mango Cham, quatrieme Empereur des Tartares.

L'an de nôtre Seigneur 1253. le Roi *Haiton*, Roi d'*Armenie*, parce que les *Tartares* avoient conquis presque tous les Roiaumes, & les pais qui étoient jusqu'au Roiaume de *Turquie*, prit conseil des Gens sages, & se resolut d'aller en personne trouver l'Empereur des *Tartares*, pour gagner plus facilement son amitié, & faire paix avec lui. Il envoya devant le Seigneur *Sinibaldo*, Connétable du Roiaume d'*Armenie*, son fidele ministre : afin d'obtenir de l'Empereur des *Tartares* la liberté de l'aller trouver, & ainsi d'y aller avec plus de sûreté. Le susdit Seigneur *Sinibaldo*, frere du Roi d'*Armenie*, alla donc avec une belle suite trouver l'Empereur des *Tartares* : & s'acquitta fort bien de sa commission. Cependant il demeura quatre ans dans son Voiage, avant de revenir en *Armenie*. Quand il fut revenu, il fit un détail exact au Roi de toutes les choses qu'il avoit faites & vues pendant son absence. Le Roi partit aussitôt secretement sans différer : car il ne vouloit pas être connu dans la *Turquie*, par où néanmoins il lui falloit necessairement passer. Dans ce tems là il plut à Dieu, que le

Son frere,
etc.Mango
Cham.Haiton Roi
d'Armenie
va trouver
l'Empereur
des Tartares.

Sen-

Soudan fut batu par un certain Chef des *Tartares*, que le Roi d'*Armenie* rencontra sur sa route, & à qui il se fit connoître. Lors que ce Chef eut entendu, que c'étoit le Roi d'*Armenie*, & qu'il alloit trouver l'Empereur son maître: il le reçut honorablement, & lui donna une Escorte pour le conduire, en toute sûreté, jusque dans le Roiaume de *Cumanie*, & par delà le pais, dit la porte de fer. Après cela le Roi trouva encore d'autres Chefs des *Tartares*, qui le firent conduire de même, jusqu'à *Almalech*: qui étoit le lieu de la résidence de l'Empereur des *Tartares*. L'Empereur fut ravi de l'arrivée du Roi d'*Armenie*, principalement parce que lorsque *Changius Cham* avoit passé la montagne de *Belgiam*, aucun grand Prince n'étoit venu à sa rencontre. C'est pourquoy il le reçut avec beaucoup d'honneur & d'amitié: lui donna les principaux de sa Cour, pour l'accompagner, & lui faire honneur. L'Empereur lui fit un fort bon accueil, & lui accorda beaucoup de grâces. Le Roi d'*Armenie*, après s'être reposé pendant quelques jours, pria l'Empereur de l'expédier sur les affaires, qui l'amenoient: & lui donna la liberté de s'en retourner. L'Empereur lui répondit avec douceur, qu'il lui accorderoit tout ce qu'il voudroit: & qu'il avoit fort agréable, qu'il fut venu ainsi dans son Empire de son bon gré. Le Roi dressa donc sept articles de ce qu'il avoit à lui demander: Le premier étoit, qu'il prioit l'Empereur de se convertir à la foi Chrétienne avec toute sa nation; & qu'abandonnans toutes les autres Sectes, ils se fissent bâtifier: le second article étoit, qu'il eut une paix & une amitié constante entre les Chrétiens & Tartares: le troisième, que dans toutes les Terres acquises par les *Tartares*, ou qu'ils acquerreroient dans la suite, que toutes les Eglises des Chrétiens & les Ecclesiastiques tant séculiers que religieux fussent exempts de tout esclavage & même d'Impôts: le quatrième étoit qu'il ôta aux *Sarazins* la Terre sainte, & le sepulchre de notre Seigneur, & la remis aux Chrétiens: le cinquième, qu'il fit la guerre au *Califfe de Baldak*, qui étoit comme le Chef & le Docteur de la Secte infame de *Mahomet*: le sixième qu'il lui accorda le

privilege speciale de requerir dans le besoin secours de tous les *Tartares*, surtout de ceux qui sont plus voisins du Roiaume d'*Armenie*, & que ce secours lui fût accordé sans delay: enfin par le septieme il demandoit, que tous les pais de la dependance du Roiaume d'*Armenie*, que les *Sarazins* avoient usurpés, & qui étoient venus sous la puissance des *Tartares*, lui fussent restitués; & qu'il tiendrait paisiblement tous ceux, qu'il pourroit conquérir sur lesdits *Sarazins*. *Mongo Cham* ayant entendu les demandes du Roi d'*Armenie*, fit assembler son Conseil, & le Roi d'*Armenie* étoit present, lui répondit en ces termes: parce que le Roi d'*Armenie* est venu de fort loin dans notre Empire, sans y être obligé, mais de sa pure volonté: il est raisonnable de lui accorder ses demandes, surtout en ce qui est juste & raisonnable. Nous vous déclarons donc, ô Roi d'*Armenie*, que nous avons vos demandes pour agréables, & que nous les ferons effectuer avec l'aide de Dieu. Premièrement, Moi Empereur & Seigneur des *Tartares*, je me ferai bâtifier: je tiendrai la foi des Chrétiens: & je serai en sorte, que mes sujets en fassent autant; quoique je ne pretende y forcer personne. A l'égard de votre seconde demande, nous répondons, que notre intention est, qu'il y ait une paix & une amitié constante entre les *Tartares* & les Chrétiens: en sorte toute fois, que vous devés travailler de votre côté à ce que les Chrétiens fassent de leur part tout leur possible pour entretenir cette concorde. Nous voulons aussi que toutes les Eglises des Chrétiens, & que leurs Ecclesiastiques, tant séculiers que les Religieux, jouissent du Privilege de la liberté dans toutes les Terres de notre Empire; sans qu'ils y puissent être molestés ou inquiétés, sous quelque preiexte que ce soit. Sur l'article de la Terre sainte nous disons, que si nous pouvions commodement, nous irions en personne, pour le respect que nous avons pour *Jesus Christ*: mais parce que nous avons beaucoup d'affaire en ces quartiers ci; Nous chargerons notre frere *Haelon* d'effectuer cette entreprise; comme il convient. Il assiègera la ville de *Jerusalem*, & en chassera tous les païens, de même

Il est
bien 1750

Propo-
sitions du
Roi d'Ar-
menie à
l'Empereur.

Il est sa-
vamment
écrit.

On lui de-
clareront
nos sen-
timens.

(c 2) me

me que du reste de la *Terre sainte*, & la mettra entre les mains des Chrétiens. A l'égard du *Caliphe de Baldak*, nous ordonnâmes à *Bayde* chef des *Tartares*, qui sont dans le Roiaume de *Turquie*, & aux autres qui sont dans les pays voisins, qu'ils aient à recevoir les ordres de notre frere: & nous voulons, qu'il détruise ce *Caliphe*, comme notre plus grand Ennemi. A l'égard du Privilege que le Roi d'*Arménie* demande de pouvoir demander du secours aux *Tartares*, quand il en aura besoin: nous voulons qu'il explique là-dessus sa volonté, & nous la confirmerons volontiers. Enfin à l'égard de ce que le Roi d'*Arménie* demande, que nous lui fassions rendre les Terres, que les *Sarrazins* avoient usurpées sur son Roiaume, & que nous avons conquises: nous lui accordons volontiers sa demande; & nous ordonnons à notre frere *Haslen*, de les lui faire rendre sans delay. Et nous voulons de plus, & ordonnons, que l'on donne de surcroit au dit Roi les châteaux des Terres, que nous avons conquises, pour servir de défense à son Roiaume, qu'il en prenne que nous lui faisons.

CHAP. XXIV.

De Mango Cham, de quelle maniere il se fait baptiser au nom de Jesus Christ.

Mango Cham le fils baptisé.

Après que *Mango Cham* eut accordé au Roi d'*Arménie* toutes ses Demandes, & les eut confirmées par privilèges à lui accordés: il reçut le saint baptême des mains d'un certain Evêque, qui étoit C'ancelier du Roi d'*Arménie*. Tous ceux de la Maison furent aussi baptisés, & plusieurs autres de l'un & de l'autre sexe, entre lesquels il y en avoit des principaux de l'Empire. Et il nomma ceux, qui devoient accompagner son frere *Haslen*, dans la conquête de la *Terre sainte*. Le Roi d'*Arménie* & *Haslen* montèrent à cheval, & partirent de compagnie, jusqu'au grand fleuve *Phison*, qu'ils traversèrent. Après quoi *Haslen* avec son Armée nombreuse entra dans tous ces pays d'une telle furie, qu'en six mois il se rendit maître de tout le Roiaume des *Perles*: où il n'y avoit alors ni Seigneur, ni Gouverneur. *Haslen* s'empara avec la même facilité des autres pays, jusqu'à celui dit des *Assassins*.

Le Roi d'Arménie & Haslen frere de l'Empereur parvinrent ensemble à la conquête de la Terre sainte.

Ces *Assassins* étoient des Infideles, n'ayant ni loi ni loi, & ne suivans que les mouvemens de la Barbarie de leur Prince, nommé vulgairement, *le vieux de la montagne*. Car pour executer les volontés & les Commandemens il n'y a point de dangers, qu'ils ne courussent. Ces *Assassins* avoient un fort Château pour retraitte nommé *Tigado*. Ce Château étoit inexpugnable, & bien muni de toutes les choses nécessaires à une bonne défense, & si fort qu'il étoit à l'abri de toute insulte. *Haslen* ordonna à un certain General de prendre dix mille *Tartares* pour garder le Roiaume de *Perse*, qu'il avoit conquis, comme nous avons dit ci-dessus; & qu'avec ces troupes il assiègeroit ce Fort, & ne le quitteroit point, qu'il ne l'eut pris. Ces *Tartares* relirent devant ce Fort l'espace de vingt sept ans tant hiver qu'été: enfin les *Assassins* rendirent le Fort, faute de habillemens, & non par suite de vivres ou de quelque autre chose. Dans le tems que *Haslen* étoit occupé à garder le Roiaume de *Perse*, & à faire le siege du château des *Assassins*: le Roi d'*Arménie* prit congé de lui, & s'en retourna dans son Roiaume: dont il y avoit été longtems absent. *Haslen* lui accorda la permission de s'en aller: & lui fit de grands presents, ordonnant à *Bayde* qui étoit dans le Roiaume de *Turquie*, qu'il s'en aille, de conduire le Roi d'*Arménie*, jusque sur les frontieres de son Roiaume. Son commandement fut executé: & ainsi le Roi d'*Arménie*, par la grace de Jesus Christ, revint dans son pays, au bout de trois ans & demi, fort content & fort joyeux de son Voiage.

Les deux peuples.

CHAP. XXV.

De Hasloni, frere de Mango, qui détruisit les Assiriens, & entra dans le Roiaume des Perles pour la foi de Jesus Christ.

Après que *Haslen* eut réglé toutes choses comme il falloit, pour la garde du Roiaume de *Perse*, il se transporta dans une certaine Province d'*Arménie*, à laquelle il donna le nom de *Serloch*. Il se reposa pendant tout l'Été, & assiegea, l'hiver suivant, la ville de *Baldach*: sceptoit le *Caliphe*, qui étoit chef & Docteur de la secte de l'impie *Mabomet*. Il lui vint trente mille

Tar.

Tartares pour renforcer son armée, qui étoient dans le Royaume de *Turquois*. Il sembla aussi de toute part la nation, qu'il fit placer sur la Contreescarpe de la ville; laquelle fut prise d'abord. Le Caliphe fut pris vif, conduit devant *Haolon* : & l'on trouva dans de richesses, dans *Baldach*, qu'on auroit dit, que toutes celles du monde étoient assemblées dans cette ville. *Baldach* fut prise l'an de Notre Seigneur, l'an 1258.

CHAP. XXVI.

De Haolon, comment il prit la ville de Baldach, & détruisit le Caliphe, souverain Pontife des Sarazins.

Après que *Haolon* eut fait ce qu'il voulut, dans la ville de *Baldach*, il ordonna qu'on lui amenât le Caliphe, & tous ses Trezors. Sur quoi il demanda au Caliphe, est ce là tout ce qui appartient? Oui, répondit le Caliphe. Pourquoi, lui repartit *Haolon*, ne t'es tu pas servi de tant de Trezors pour appeler les voisins à ton secours, contre la puissance des *Tartares* : mais il répondit : J'erois que ma nation suffisoit pour la défendre. Sur quoi *Haolon* lui repartit : on dit que vous êtes le maître de la sangsue de *Mabomet*, & que vous êtes paid pour cela de vos peuples. Un si grand maître ne doit pas être nourri du bien d'autrui : c'est pourquoi nous vous donnons pour vivre tous ces Trezors, que vous avez tant aimés, & que vous avez amassés, avec tant d'avarice & d'avidité. Ensuite il ordonna que l'on mit le Caliphe dans une chambre, & qu'on lui jettât devant lui son or, & ses pierres pour en manger autant qu'il voudroit : & défendit qu'on lui donnât d'autre ehoie à manger ni à boire. Ainsi il peüt misérablement, & finit sa vie detestable, & depuis ce tems là il n'y a point eu de Caliphe à *Baldach*.

CHAP. XXVII.

De la mort du Caliphe.

Après que *Haolon* eut subjugué la ville de *Baldach*, & les autres pais, il les divisa en Provinces, & y mit des Chefs & des Gouverneurs à sa volonté : & il ordonna que l'on traistât partout les Chrétiens a-

vec douceur, & qu'on leur donnât la garde des villes & des chàreaux : & il fit mettre tous les *Sarazins* en servitude. *Haolon* avoit une femme Chrétienne nommée *Doucofaron* : elle étoit de la race de ces Rois, qui vinrent d'Orient sous la conduite d'une Etoile pour adorer *Jesus Christ* naissant. Cette Dame étoit une très dévote Chrétienne : elle employoit toute son attention à détruire les Temples des *Sarazins*, qu'elle fit détruire de fond en comble : & réduisit les *Sarazins* sans une si grande servitude, qu'ils n'osèrent plus montrer les nés.

CHAP. XXVIII.

De la perfection des Prêtres dans la Religion de Mahomet.

Après qu'*Haolon* se fut reposé un an, il envoya vers le Roi d'*Arménie* pour le prier de venir à la ville de *Rebais*, dans le Royaume de *Mesopotamie* : parce qu'il avoit dessein d'aller dans la Terre sainte, pour en suite la rendre aux Chrétiens. D'où le Roi *Haolon* de bonne mémoire prit le chemin avec un grand nombre de troupes : car dans ce tems là le Royaume d'*Arménie* étoit si florissant, qu'il pouvoit entretenir 1020 mille hommes de Cavalerie & quarante mille d'infanterie. J'en peux dire la vérité, comme témoin oculaire, niant vû cela de mon tems. Le Roi d'*Arménie* étant venu selon l'avertissement d'*Haolon*, & s'étant entretenu sur le voyage de la Terre sainte, le Roi d'*Arménie* dit à *Haolon* : Seigneur, le Soudan de *Halape*, tient le principal Gouvernement de *Syrie*, dans lequel se trouve la sainte ville de *Jérusalem* : & si vous voulez subjuguier la Terre sainte, mon sentiment est qu'il faut commencer par attaquer la ville d'*Halape*, qui est la capitale de la *Syrie*. Car dès que vous aurez cette ville en votre puissance, vous aurez bientôt tout le reste. *Haolon* niant goûté l'avis du Roi d'*Arménie*, il fit mettre le siège devant *Halape*, qui étoit une ville très bien munie, & centée de murailles, bien peuplée & fort riche. *Haolon*, par le moyen des mines, & de toutes sortes d'inventions d'armes de guerre, pressa si vivement cette ville de toutes parts : que quoi qu'elle semblât impenetrable, elle fut

neanmoins forcée de subir la loi du vainqueur au bout de neuf jours. Ils y trouverent une si grande quantité de richesses, que cela est incroisible. Il y avoit une espèce de Fort au milieu de la ville, qui se défendit, pendant onze jours, après que la ville fut rendue: mais enfin il fut pris par des conduits souterains: & la ville d'*Halape* fut prise de cette maniere, & peu après tout le Royaume de *Syrie*, l'an de notre Seigneur 1240.

CHAP. XXIX.

De Haolon, de quelle maniere il prit la ville d'Halape & celle de Damas, & comment il conquit la Terre sainte jusqu'au desert d'Egipte.

Quand le *Soudan d'Halape*, qui s'appeloit *Melcajer*, & qui étoit alors dans la ville de *Damas*, eut appris, que la ville étoit prise avec sa femme & ses enfans: il ne fût quel conseil prendre, si non d'aller trouver à pied *Haolon*, pour implorer sa miséricorde. Car il elperoit par là, qu'on lui rendroit sa femme & ses enfans, & une partie de son bien: mais il fut trompé dans son opinion: parce que *Haolon* les envia tous dans le Royaume de *Perse*, afin de posséder sans inquietude la *Syrie*. Les choses étant ainsi, *Haolon* fit présent au Roi d'*Arménie*, d'une grande partie des dépouilles, qui avoient été prises, dans la ville d'*Halape*; & lui donna plusieurs terres de celles, qu'il avoit conquises: ensuite, que le Roi d'*Arménie* reçut plusieurs Châteaux voisins de son Royaume, qu'il fit fortifier à son gré. Après cela *Haolon* lui envia des préens, par le Prince d'*Antioche*, & lui rendit les terres, qui étoient de sa dependance, & qu'il avoit reprises sur les *Sarrasins*, qui s'en étoient emparés. Après que *Haolon* eut mis ordre à tout, au sujet des villes & des pais, qu'il avoit conquis, & tandis qu'il se disposoit à passer dans le Royaume de *Jerusalem* pour delivrer la terre sainte des mains des *Sarrasins*, & la restituer aux Chrétiens: il reçut un Courier, qui lui apportoit la nouvelle de la mort de son frere; & qui lui apprit, que l'Empire des *Tartares* étoit vacant, & qu'on attendoit

son retour avec Impatience, pour le mettre en sa place. *Haolon* fut fort affligé de cette nouvelle, ce qui l'empêcha de passer outre: mais il établit un de ses Generaux nommé *Guiboga*, à qui il donna dix mille *Tartares* avec ordre de garder le Royaume de *Syrie*, & de poursuivre son dessein sur la Terre sainte. Après quoi *Haolon* partit incessamment, pour retourner en Orient, & laissa son fils dans la ville de *Thaumisum*.

CHAP. XXX.

De Cobila Cham, cinquieme Empereur des Tartares.

Mais avant que *Haolon* arrivât dans le Royaume de *Perse*, il trouva en chemin d'autres Couriers, qui lui apprirent, que les grands de l'Empire avoient élu Empereur son frere *Cobila Cham*. Ce que *Haolon* ayant appris, comme il étoit encore à *Thaumisum*, il reçut d'autres Couriers, qui l'informerent, que *Barcat* venoit avec une grande suite, & qu'il pretendoit aussi à l'Empire. *Haolon* sur toutes ces nouvelles fit assembler aussitôt sa Nation, & celle au devant de ses ennemis. Le combat donna sur un fleuve glacé: mais à cause de la multitude d'hommes & de chevaux, la glace rompit, & il perit dans cette occasion environ trente mille *Tartares*, tant de part que d'autre: ensuite que les deux armées se separerent turt tristes d'un tel accident. *Guiboga* que *Haolon* avoit envoyé en *Syrie*, & dans la Province de *Palastine*, gouvernoit paisiblement ces pais là, & aimoit beaucoup les Chrétiens. Car il étoit lui même de la race des trois Rois, qui vinrent adorer Notre Seigneur à la Nativité. Tandis que *Guiboga* travailloit avec

soin à remettre la terre sainte au pouvoir des Chrétiens, le Diable vint semer la discorde entre Lui & les Chrétiens: ce qui arriva de cette maniere. Dans la terre de *Beaufort*, qui est de la dependance de la ville de *Sidon*, il y avoit plusieurs maisons de Campagne, dont les *Sarrasins* rendoient un certain droit aux *Tartares*: or il arriva que certains habitans de *Sidon* & de *Beaufort* s'étant assemblés, allerent ensemble à ces maisons de Campagne des *Sarrasins*,

Haolon obligé de quitter l'est de la Terre sainte, fut le croit de l'Empereur son frere.

Malheur éternel.

Guiboga de la race des trois Rois de la Sainte Eglise.

fins,

fin, & les pillerent, tuerent plusieurs *Sarrasins*, & emmenerent beaucoup de bétail. Or il y avoit un certain neveu de *Guiboga*, qui demeuroit près de là: lequel avec une troupe de Cavalerie suivit les Chrétiens, qui avoient fait cette execution: & les ayant atteints, il leur ordonna, de la part de son oncle, de laisser leur butin. Mais quelques uns de ces Chrétiens se jetterent sur lui, & le tuerent de même que plusieurs *Tartares* de sa suite. Quand *Guiboga* apprit de quelle maniere les Chrétiens avoient tué son neveu, il monta aussitôt à cheval, mit le siege devant *Sidon*, & fit abattre une partie de ses murailles, & fit tuer quelques Chrétiens, que s'étoient sauvés dans une Ile. Depuis ce tems là, il n'y eut plus de bonne intelligence entre les Chrétiens & les *Tartares*: & dans la suite les *Sarrasins* chasserent les *Tartares* du Royaume de *Syrie*, comme nous le dirons plus bas.

CHAP. XXXI.

De la mort de Haolon, & de quelle maniere le Soudan d'Egipte courra le pays de Sirie.

Pendant que *Haolon* faisoit la guerre contre *Barcat*, comme il a été dit ci-dessus, le Soudan d'Egipte assembla son armée & sortit d'Egipte, pour aller dans la Province de *Palestine*: & dans un certain endroit, nommé *Henyaleck*, il donna bataille à *Guiboga* Capitaine des *Tartares*: les quels furent batuz, & *Guiboga* tué. Les *Tartares*, qui échaperent, allèrent en *Arménie*: & depuis tout le Royaume de *Syrie* fut soumis au pouvoir des *Sarrasins*, excepté quelques villes de Chrétiens proche de la mer. Quant *Haolon* eut appris l'invasion du Soudan d'Egipte, dans le Royaume de *Sirie*, & qu'il en avoit chassé sa nation, il assembla aussitôt son armée, envia au Roi d'*Arménie*, à celui de *Georgie*, & à tous les Chrétiens des Pais Orientaux, de venir avec leurs forces se joindre à lui contre le Soudan d'Egipte, & contre les autres *Sarrazins*. *Haolon* ayant formé son armée, il lui survint une maladie, qui au bout de quinze jours l'emporta: ce qui fit, que l'ouvrage de la terre Sainte, qu'il avoit commen-

cé, fut entierement interrompu. Son fils *Abaga* lui succeda, & pria *Cobila Cham*, Empereur des *Tartares*, & son Oncle, de le confirmer dans la succession: ce qu'il lui accorda de fort bonne grace. D'où il fut apelé *Abaga*, & commença à commander l'an de Notre Seigneur 1264.

CHAP. XXXII.

De Abaga fils d'Haolon, qui succeda à l'Empire après la mort de son Pere.

Abaga fut prudent, & gouverna sagement son Empire: il fut heureux en toutes ses actions, excepté en deux choses: l'une est, qu'il ne voulut point se faire Chréten, comme avoit fait son pere, car il adoroit les Idoles, & ajoutoit foi aux Prêtres Idolâtres: l'autre chose est, qu'il a eu toujours guerre avec ses voisins, & à cause de cela le Soudan fut longtems en repos, & par conséquent la Puissance des *Sarrazins* s'accrut considérablement. Les *Tartares*, qui pouvoient échaper de leurs Pais, se refugioient vers le Soudan, pour éviter les rudes charges, qu'on leur impoisoit: c'est pourquoi le Soudan usa de finesse: car il envia des Messagers par Mer dans le Royaume de *Cumanie*, & dans la *Russie*: & fit avec les *Tartares* de ces pais là un certain accord, à favoir, que quand *Abaga*, feroit la guerre contre l'Egipte, qu'ils feroient irruption dans son pais, & leur promit de grandes recompenses. Et de cette maniere *Abaga* ne put pss entrer en Egipte, au lieu que le Soudan pouvoit sans aucune opposition faire irruption sur les Chrétiens & envahir le Royaume de *Sirie*: d'où il arriva que les Chrétiens perdirent la Ville d'*Antioche*. & plusieurs autres Châteaux, qu'ils possédoient en *Sirie*.

CHAP. XXXIII.

Du Soudan d'Egipte, de quelle maniere il combatis le Roi d'Arménie, & prit un de ses fils, & en tua un autre.

Benedictar Soudan d'Egipte fut encore si heureux, qu'il subjuguâ dans la suite le Royaume d'*Arménie*. Car il arriva, que le Roi de ce pais là étoit allé avec sa Nation vers les *Tartares*: & que le Soudan l'ayant

apris,

broûillede
causée par
les Chré-
tiens.

Le Soudan
d'Egipte
gagna une
bataille sur
Guiboga,
qui est tout
de suite la
divise im-
primée aux
Sarrasins.

Mort
d'Haolon.

Abaga fils
d'Haolon
fut heureux.
Sage & pieu-
reux.

Le Soudan
d'Egipte de
ses conquestes
fut les
Chrétiens.

Coribat
entre le
Soudan &
le Roi
d'Arménie
dans lequel
un des fils
du Roi est
pris, &c.
Voyez vol.

après, il profita de l'occasion pour envahir l'Arménie. & il y envoya un de ses Capitaines, avec sa Nation. Les fils du Roi d'Arménie apprenant l'arrivée des Sarazins, assemblée sur les frontières tous ceux, qui étoient capables de porter les armes, & alla au devant des Égyptiens, & leur livra un rude combat: mais enfin, l'Armée Arménienne fut battue. Des deux fils du Roi, l'un fut pris & l'autre tué dans le combat. Les Sarazins, après cela, se repandirent dans le Roiaume d'Arménie: & passèrent tout par le fer, emportant des biens immenses, au grand dommage des Chrétiens. De là en avant la puissance des Ennemis augmenta de beaucoup, & celui du Roi d'Arménie diminua proportion. Le Roi d'Arménie, qui travailloit, de tout son pouvoir, à détruire les infidèles, entendant les facheuses nouvelles de ce qui s'étoit passé dans son Roiaume, en fut extrêmement troublé: & pensoit jour & nuit, comment il pourroit se vanger des Sarazins. Ce qui l'obligea plusieurs fois à exciter Abagab & les Tartares, à abolir la secte du perfide Mabomet, & à se joindre pour secourir les Chrétiens: mais Abaga à cause de la guerre qu'il avoit continuellement avec les voisins, s'en étoit souvent excusé. Ce qui fit, que le Roi d'Arménie, voyant bien qu'il lui étoit impossible d'avoir du secours des Tartares, envoya des Ambassadeurs au Soudan d'Égypte, & fit avec lui une Trêve: ce qu'il fit pour retirer son fils d'entre les mains des Sarazins. Le Soudan promit au Roi, que s'il lui rendroit un de ses amis nommé Sangolskar, qui étoit détenu prisonnier parmi les Tartares; & lui restitueroit outre cela le Château de la ville d'Halapa, dont il s'étoit emparé du Tems d'Halou, & qu'il remettrait son fils en liberté: ce qui fut exécuté de part & d'autre. Le Roi d'Arménie aiant rendu au Soudan le Château de Tempeack, & fait demolir deux autres Forts du consentement du Soudan, de cette maniere le fils du Roi d'Arménie fut délivré, & l'ami fusé du Soudan. Après cela le Roi Halou de bonne memoire, qui avoit possédé le Roiaume, pendant quarante cinq ans, & avoit fait beaucoup de biens aux Chrétiens, pen-

Trêve du
Roi d'Ar-
ménie avec
le Soudan
d'Égypte.

dant ce Tems là; remit son Roiaume & ses possessions à son fils Traven, sorti des prisons d'Égypte: & renonça aux vanités du siècle, embrassant l'État Religieux sous le nom de Macaire, selon la coutume des Arméniens; qui changent leur nom, quand ils entrent en Religion: & peu après il acheva sa course paisiblement, l'an de Nôtre Seigneur 1270.

C H A P. XXXIV.

De Abaga, de quelle maniere il entra en Égypte, & détruisit la Turquie.

Le Roi d'Arménie ci-dessus nommé fut sage & prudent, & gouverna bien son Roiaume: il fut aimé des Tartares, comme de sa propre Nation: & s'étudia de toutes ses forces à détruire les Sarazins. D'où il arriva, qu'Abaga de son tems fit la paix avec ses voisins, avec qui il étoit en guerre depuis long tems. En ce Tems là le Soudan d'Égypte entra en Turquie: & y passa plusieurs Tartares au tranchant du Cimeterre, & les chassa de plusieurs maisons de Campagne. Car un certain Sarazin, nommé Parvana, & qui étoit Capitaine des Tartares dans le Roiaume de Turquie, se rebella contre Abaga; & employoit toute son étude à perdre ou à chasser tous les Tartares. Abaga aiant appris cette nouvelle, monta à cheval si promptement, qu'il fit quarante journées de chemin en quinze jours. Le Soudan d'Égypte apprenant l'arrivée des Tartares, sortit promptement du Roiaume de Turquie: & n'osa pas les atteindre: mais il ne peut se retirer si vite, que les Tartares, qui étoient à ses trousses, n'atteinsent son arriere-garde, comme ils étoient prêts d'entrer dans le Roiaume d'Égypte, en un certain endroit, nommé Parblanc. Les Tartares donnant avec fureur sur l'arriere-garde, prirent deux mille Cavaliers Sarazins, & firent un grand butin: ils prirent aussi cinq mille maisons de Cordons, qui étoient en ce pays là. Abaga se voyant sur les frontières d'Égypte, il ne voulut pas avancer plus loin, à cause de l'extreme chaleur, qu'il fit dans cette contrée: & que les Tartares & les animaux, qu'ils avoient amenés de si loin, n'étoient pas en état de supporter le poids d'une si grande chaleur.

Cela

Abaga Roi
d'Arménie
& de la Turquie
combattit.

Position
d'un Tri-
un.

Cela fut causé, qu'*Abaga* s'en retourna en *Turquie*: & fit auparavant ravager le pais, qui avoit été rebelle, & s'étoit rendu au Soudan. A l'égard du Traître *Parvana*, il le fit couper par le milieu du corps, suivant la coutume des *Tartares*: & ordonna que dans tous les mets, qu'on lui serviroit, on y mit de la chair de *Parvana*, dont il mangea, lui & les principaux de son Armée: c'est de cette maniere que le Roi *Abaga* se vengea de ce Traître.

CHAP. XXXV.

Du Soudan d'Egipte mort par poison.

Après qu'*Abaga* eut achevé son expedition dans le Roiaume de *Turquie*, les *Tartares* étant remplis de biens & de richesses, qu'ils avoient butinés sur les *Sarazins* rebelles; il appella le Roi d'*Arménie*, & lui offrit le Roiaume de *Turquie*: parce que son pere & lui en avoient toujours bien été enveis les *Tartares* & leurs Domaines. Le Roi d'*Arménie*, comme un homme sage & discret, le remercia fort de son Don, & s'excusa de l'accepter, sur ce qu'il ne pouvoit pas bien gouverner deux Roiaumes. Car le Soudan d'*Egipte* l'occupoit suffisamment, & lui faisoit déjà assez de peine: c'est pourquoi il crut, que c'étoit assez faire, que de garder le Roiaume d'*Arménie*. Mais il donna toute son attention à ce que le Roi d'*Arménie* disposa du Roiaume de *Turquie*: en sorte qu'il n'en donna le commandement à aucun *Sarazin*, crainte de rebellion. *Abaga* suivit le conseil du Roi, & ne voulut pas qu'aucun *Sarazin* pût gouverner en ce pais là. Cela étant achevé le Roi d'*Arménie* requit & pria *Abaga* de vouloir travailler à delivrer la *Terre Sainte* des mains des Idolâtres: ce qu'*Abaga* promit de faire de tout son pouvoir, & fut d'avis que le Roi envoie les Ambassadeurs au Pape, & aux autres Princes & Seigneurs Chrétiens, pour en obtenir du secours. Ensuite, *Abaga* ayant mis ordre à toutes choses, dans le Roiaume de *Turquie*, il partit pour le Roiaume de *Corofen*, où il avoit laillé sa famille. *Benedict* Soudan d'*Egipte*, pendant que les *Tartares* faisoient tant de dommages, fut empoisonné, & mourut subitement dans la ville de *Damas*. Les Chrétiens d'Orient

furent fort rejouis de sa mort: mais les *Sarazins* en furent fort affligés. Car après la mort de ce Soudan, ils n'en ont pas eu depuis qui fut si à leur gré, à ce qu'ils disent ordinairement. Son fils nommé *Mesleek* lui succéda: mais il fut chassé peu de tems après, par un certain nommé *Ersi*, qui usurpa son Domaine, & se fit Soudan par force.

CHAP. XXXVI.

De Mangodanior Chef des Tartares, de quelle maniere il se sauva dans un Combat par la seule crainte.

Le Terme étant échû, que *Abaga* devoit & pouvoit faire la Guerre au Soudan d'*Egipte*, il ordonna que *Mangodanior* son frere, prit les devans avec trente mille *Tartares*, vers le Roiaume de *Sirie*: & si par hazard le Soudan venoit, il lui présentât vaillamment le combat, & que si le Soudan évitoit la bataille, il s'emparât des Châteaux & des Terres, & les donnât en garde aux Chrétiens. Lorsque *Mangodanior* fut près de l'*Arménie*, il fit savoir son arrivée au Roi de ce pais là: lequel vint aussitôt avec une belle suite de Cavalerie, & ils entrèrent ensemble dans le Roiaume de *Sirie*, & allerent ravageant le plat pais jusqu'à la ville de *Hames*, qui est nommée aujourd'hui *Camelle* par plusieurs, & est située, à ce que l'on dit, au milieu du Roiaume. Il y a devant cette ville une belle plaine: ce fut là, où le Soudan fit assembler toutes ses forces, dans le dessein de donner combat aux *Tartares*: desorte que les *Sarazins* d'une part, & les Chrétiens avec les *Tartares* de l'autre, se donnerent une rude bataille. Le Roi d'*Arménie* avec les Chrétiens menoit la droite de l'Armée: d'où il arriva, qu'il attaqua la gauche de l'Armée du Soudan, & mit en fuite les Ennemis, jusqu'à la ville d'*Hames*, & les poursuivait vigoureusement, pendant plus de trois journées de chemin. Un certain *Almach*, *Tartare*, bâtit l'autre partie de l'Armée du Soudan, & poursuivit les *Sarazins* aussi pendant trois jours, jusqu'à une certaine ville nommée *Tara*. Lors donc, qu'ils croioient avoir terrassé la puissance du Soudan, *Mangodanior*, qui ne s'étoit jamais trouvé dans aucune bataille, ayant

*Abaga pou-
voit la guer-
re contre le
Soudan.*

*Combat
entre le Roi
Abaga & le
Soudan.*

Le Roi
d'Arménie
envoie
dans le des-
sein de libé-
rager la
Terre Sainte
pour la
premiere fois
Chrétiens.

Le Soudan
d'Egipte
empoison-
né.

(d)

pour

Chef des
Tartares
s'échappa de
leur, quel
que victo-
rieux.

peur de certains *Sarazins*, nommés en lan-
gue Arabe *Beduins*, il se retira, & leur aban-
donna le champ de bataille: & abandonna
le Roi d'*Arménie* & son Général, qui pour-
suivoient les Ennemis. Quand le Soudan,
qui croioit avoir tout perdu, l'aperçut, que
le champ de bataille étoit abandonné, il
monta sur une petite montagne, & resta
là avec quatre hommes bien armés. Le
Roi d'*Arménie* revenant du combat, &
n'ayant point trouvé *Mangodanior*, il fut
fort étonné, songeant quel chemin il avoit
pris; & le suivit. *Almach*, qui avoit pour-
suiwi les *Sarazins*, après les avoir batus, at-
tendit deux jours, croiant toujours que
son Maître *Mangodanior* venoit après lui:
comme il devoit faire, pour subjuguier le
païs & les ennemis, qu'ils venoient de vain-
cre. Mais connoissant la vérité de la fuite
de *Mangodanior*, il se dépêcha de le suivre,
abandonnant tout le fruit de la victoire.
Ils trouverent *Mangodanior*, qui les attendoit
sur le bord de l'*Euphrate*: après quoi
les *Tartares* s'en retournerent dans leur païs.

Trouvés
les
soldats des
troupes du
Roi d'*Ar-
ménie* &
des Chré-
tiens dans
ce Voyage.

Le Roi d'*Arménie* & sa Nation, souffri-
rent beaucoup de dommage dans ce Voyage,
tant par la longueur du chemin, que par
la dilette des fourrages: & les chevaux des
Chrétiens du Royaume d'*Arménie* étoient
si fatigués, qu'ils ne pouvoient plus se sou-
tenir ni marcher. Ce qui fit que plusieurs
Chrétiens, qui ne pouvoient pas suivre,
étoient misérablement égorgés par les *Sa-
razins* de ces quartiers là: en sorte qu'une
grande partie de l'Armée du Roi d'*Ar-
ménie*, & bon nombre de ses principaux fu-
rent détruits. Ce malheur arriva par la
faute de *Mangodanior*, l'an 1282. *Abaga
Cham* ayant appris toutes ces choses, il assem-
bla sa Nation de toute part: & il étoit déjà
tout prêt, de marcher avec toutes ses for-
ces contre les *Sarazins*: lors qu'un *Sarazin*,
fils du Diable, alla trouver le Roi de *Perse*:
& fit plusieurs présents à quelques autres, qui
étoient amis & miliera d'*Abaga*, & fit avec
eux ce complot, savoir, qu'un certain jour
ils empoisonneroient *Abaga* & son frere
Mangodanior. Ce qui fut exécuté, & ils
moururent tous deux en huit jours de
tems: on a su le fait par ceux mêmes,
qui avoient commis le crime. C'est ainsi

Abaga &
son frere
empoison-
nés.

que finit *Abaga Cham*, l'an de Nôtre Sei-
gneur 1282.

CHAP. XXXVII.

De *Tangodor* second fils d'*Haolon*, qui
succéda à la Couronne après la mort
d'*Abaga*.

Après la mort d'*Abaga Cham* les *Tarta-
res* s'assemblèrent & élurent pour Chef
un frere d'*Abaga*, nommé *Tangodor*, & qui
avoit précédé tous ses freres. Il avoit été
baptisé dès sa jeunesse, & fut appelé *Ni-
colas*: mais lors qu'il fut parvenu à l'age
virile, par ce qu'il avoit été élevé avec les
Sarazins, & qu'il aimoit leur compagnie,
il devint très méchant *Sarazin* lui même:
& renonçant à la foi Chrétienne, il le fit
appeler *Mahomet Cham*, & fit tous les ef-
forts pour faire renoncer à tous les *Tarta-
res* le Christianisme, & leur faire embrasser
la Secte impie de *Mahomet*: & ceux qu'il
n'osoit pas y contraindre par violence, il
leur faisoit des présents, des grâces, & des
honneurs pour les corrompre. Au Teme
de ce *Mahomet Cham*, il y eut une infinité
de *Tartares*, qui se convertirent à la Re-
ligion *Mahometane*, comme on voit enco-
re aujourd'hui. Ce *Mahomet* vrai fils du
Diable fit détruire toutes les Eglises Chré-
tiennes: en sorte que les pauvres Chrétiens ne
pouvoient & n'osoient plus professer leur
religion. Il faisoit prêcher publiquement
la foi *Mahometane*, & fit chasser les Chré-
tiens. Il fit aussi détruire toutes les Eglises
des Chrétiens dans la ville de *Taurisum*:
il envoya les Ambassadeurs au Vondan d'*E-
gypte*, & fit alliance avec lui, & promit de
renvoyer aux *Sarazins* tous les Chrétiens,
qui étoient dans ses terres: & que ceux qui
refuseroient d'y retourner, il leur feroit
couper la tête. Ce qui remplissait également
les *Sarazins* de joie & les Chrétiens de tri-
stesse: en sorte qu'il ne leur restoit plus d'au-
tre ressource, que d'implorer la miséricor-
de de Dieu. Ils voyoient la persécution
plus grande contre eux, qu'elle n'avoit ja-
mais été. Le méchant Diable *Mahomet* en-
voia aussi au Roi d'*Arménie*, & à celui de
Georgie, & à tous les autres Chrétiens,
qu'ils eussent à le venir trouver sans délai:
mais les Chrétiens aimèrent mieux mourir
dans

Tangodor
fils d'*Abaga*.
De Chré-
tiens il se
fit *Mahometane*.

fit mille
choses
sans que
qu'il pût.

Grande
persécution
contre les
Chrétiens.

Providence
de Dieu
grande, en
voit ceux
qui ont
confiance
en lui.

dans le combat, que de lui obéir, n'y ayant point d'autre parti à prendre. Lors que les Chrétiens étoient dans cette perplexité, & qu'ils aimoient mieux mourir, que de vivre, DIEU qui n'abandonne jamais ceux, qui mettent leur espérance en lui, envoya une prompte consolation à tous les Chrétiens. Car un frere de ce *Mahumet*, & un de ses neveux, nommé *Argon*, se rebellèrent contre lui à cause de ses mauvaises actions: & firent savoir à *Cobila Cham*, grand l'empereur des *Tartares*, de quelle maniere aiant abandonné les traces de ses ancêtres, il étoit devenu le plus méchant de tous les *Sarazins*, forçant tous les *Tartares* qu'il pouvoit, à le faire *Sarazin*, comme il avoit fait. Ce que l'Empereur *Cobila* aiant entendu, il fut extrêmement courroucé: & ordonna à *Mahumet* de rentrer dans son devoir, & de faire cesser les persecutions contre les Chrétiens, qu'autrement il marcheroit contre lui. *Mahumet* aiant entendu le commandement de l'Empereur entra dans une grande colere: & parce, qu'il n'y avoit personne, qui osa contrevénir à ses volontés, excepté son frere & son Neveu *Argon*, il fit tant par ses ruses Diaboliques, qu'il fit tuer son frere: & aiant dessein d'en faire autant à son Neveu *Argon*, il alla avec une grande Armée à dessein de le prendre. *Argon*, qui n'étoit pas en état de paroître en armes devant son Ennemi, gagna les montagnes, & se mit à couvert dans un très fort château. *Mahumet* assiegea ce château le faisant investir par son Armée: enfin *Argon* se rendit sous des conditions de paix, & qu'il lui conserveroit la possession de son domaine. Quand *Mahumet* eut *Argon* en sa puissance, il le donna en garde à son connétable, & à plusieurs grands de sa Cour: & pendant qu'il s'en alla à la ville de *Taurisum*, où il avoit laissé ses femmes & ses enfans, il ordonna qu'ils le suivissent tout doucement. Il commanda à son connétable, & à quelques autres, en qui il se fioit le plus, de tuer son neveu, & de lui en apporter la tête secrètement. Les choses ainsi ordonnées, *Mahumet* partit en diligence: mais entre ceux, qui avoient été chargés de commettre un si grand crime,

il se trouva un puissant Seigneur, qui avoit été élevé par *Abaga*, Pere du dit *Argon*: lequel, touché de compassion, prit les armes, & fit couper la gorge pendant la nuit au connétable de *Mahumet*, & à tous ceux de sa suite. Il delivra par ce moien *Argon* d'une mort inevitable, & l'établit maître & Seigneur sur tous les autres: enforte que les uns par crainte, les autres par amour tous lui furent soumis. La chose s'étant passée de la sorte, *Argon* poursuivit vivement *Mahumet* avec les plus fideles Serviteurs: & avant qu'il fut arrivé à la ville de *Taurisum*, il le rencontra, & le prit lui-même: & lors qu'il fut en sa disposition, il le fit couper par le milieu du corps. C'est ainsi, que finit le très méchant Chien de *Mahumet*, ennemi de la foi de *Jesus Christ*, n'ayant pas regné deux années entieres.

Mort cruelle
du chien de
Mahumet.

CHAP. XXXVIII.

De Argon fils d'Abaga, de quelle maniere il fut Seigneur des Tartares après la mort de Tangador très méchant Mahometan.

L'An de notre Seigneur 1285, après la mort du très méchant *Mahumet*, *Argon* fils d'*Abaga Cham*, premier Empereur, ne voulut point prendre la qualité de *Cham*, jusqu'à ce qu'il en eût la permission du grand *Cham*: surquoi il lui envoya des Ambassadeurs, qui furent fort bien reçus du grand Empereur des *Tartares*. Il aprit avec beaucoup de joie la mort du très méchant *Mahumet*, & confirma *Argon* dans son Gouvernement. Depuis ce tems là *Argon* fut appelé *Cham*, & honoré de tout le monde. Cet *Argon* étoit d'une très belle physionomie, & se comporta dans son gouvernement avec beaucoup de prudence: il aima les Chrétiens, & leur fit beaucoup de bien: il remit sur pied leurs Eglises, que *Mahumet* avoit fait détruire. C'est pourquoy le Roi d'*Arménie*, celui de *Georgie*, & les autres Chrétiens de l'Orient, vinrent le trouver, pour le prier de les aider de ses Conseils & de ses forces, pour tirer la *Terre sainte* des mains des Païens. *Argon* répondit fort humainement, qu'il seroit toujours avec plaisir tout ce qui lui seroit possible pour l'honneur de Dieu & de la religion Chrétienne. C'est pourquoy il se

Argon fils
d'*Abaga*
fut son successeur.

Argon nommé *Cham*.

Il favorisoit
les Chrétiens.

(d 2) dispo-

Sa mort.

disposa à faire la paix avec ses voisins, afin d'être plus en état de secourir la *Terre sainte* : mais comme *Argon* étoit dans le bon dessein, il mourut la quatrième année de son règne. Son frere nommée *Regayto* lui succéda; mais ce ne fut pas grande chose, comme nous dirons plus bas.

CHAP. XXXIX..

De *Regayto*, successeur d'*Argon*.

Regayto succéda à son frere Argon.

L'An de nôtre Seigneur 1288. après la mort d'*Argon*, son frere *Regayto* n'eut plus ni foi ni loi: il n'étoit pas même propre à la guerre n'étant bon à rien, & abandonné entièrement au péché de luxure, vivant en tout le reste comme une bête brute, n'ayant fait autre chose, pendant les 6. années, qu'il a régné, que de remplir son ventre. & de satisfaire ses passions brutales : ce qui le rendit à charge aux siens & méprisable aux étrangers : enfin il fut étoilé par les premiers de sa Cour. Un de ses Parens lui succéda nommé *Baydo*. Ce *Baydo* fut fidèle à la foi Chrétienne, droit, & fit beaucoup de biens aux Chrétiens : mais il ne vécut pas longtems comme on verra ci-après.

Baydo son successeur.

CHAP. XL.

De *Baydo* Seigneur des Tartares, & de quelle maniere il mourut.

Baydo son successeur.

L'An de nôtre Seigneur 1300. après la mort de *Regayto*, *Baydo* posséda l'Empire des Tartares. Ce *Baydo*, comme bon Chrétien, fit rebâtir les Eglises de *Jesui-Christ* : & ordonna que nul ne fut si oîsé, que d'oser prêcher les Dogmes de *Mahomet*, parmi les Tartares. Et parce qu'il y avoit un grand nombre de ceux, qui avoient embrassé la secte de *Mahomet*, ils supportèrent avec chagrin ce commandement. C'est pourquoi ils envoyoient secrettement des Gens à *Casan*, qui étoit fils d'*Argon*, & lui firent proposer, que s'il vouloit renoncer à la foi Chrétienne, ils le mettroient en la place de *Baydo*, & l'établiront leur Chef & Seigneur : *Casan* qui n'avoit pas grande Religion, accepta leurs propositions, & leur promit de faire tout ce qu'ils voudroient. C'est pourquoi *Casan* devint rebelle : mais *Baydo* assembla son armée

de sa nation, pour se saisir & prendre *Casan* : car il ignoroit la trahison des siens. Lors donc que l'on fut venu au champ de bataille, tous ceux, qui étoient *Mahometans* dans son armée, le quitterent & se rangerent du côté de *Casan*. *Baydo* se voyant ainsi abandonné, se mit à prendre la fuite, erroit échapier : mais il fut poursuivi par ses ennemis, & tué en fuyant.

Sa mort & trahison.

CHAP. XLI.

De *Casan* fils d'*Argon*, de quelle maniere il usurpa l'Empire, & de ses actions.

Après la mort de *Baydo*, *Casan* fut fait Seigneur des Tartares. Au commencement de son règne il n'osoit s'opposer aux choses, qu'il avoit promises à ceux, qui lui avoient procuré l'Empire, & qui étoient *Mahometans*. C'est pourquoi il se montra au commencement très-rude, aux Chrétiens : mais après qu'il fut bien établi sur le siege Imperial, il commença à les aimer, & à les honorer. Il fit plusieurs choses à leur avantage, pendant sa vie, comme nous le verrons dans la suite. Il commença par détruire plusieurs grands Seigneurs, qui vouloient lui persuader de favoriser le *Mahometisme*, & de persécuter les Chrétiens : après cela il commanda à tous les Tartares de son Empire de se tenir prêts, & armés : par ce qu'il avoit dessein d'entrer dans le Roiaume d'*Egypte*, & d'en détruire le Soudan, s'il étoit possible. Il fit savoir son dessein au Roi d'*Arménie*, à celui de *Georgie*, & à tous les autres Chrétiens Orientaux : mais les Printemps approchant, *Casan* assembla son armée, & marcha du côté de *Baldsch* avec une armée nombreuse. Quand il fut arrivé sur les terres d'*Egypte*, il assembla sa nation en un seul corps. Le Soudan, qui se nommoit *Meleknar*, sur le bruit de l'arrivée des Tartares, il assembla toutes ses forces, & vint camper avec un grand appareil devant la ville de *Hamer*, qui est située, à ce que l'on dit, au milieu du Roiaume de *Syrie*. *Casan* ayant appris, que le Soudan se disposoit à lui donner combat, sans s'amuser à assiéger ni villes ni châteaux : il vint sans perdre de tems à l'endroit, où étoit le Soudan, & se campa une journée de lui, dans des prairies, où il y avoit du foura-

Casan fils d'Argon se fait Seigneur.

Il servoit les Chrétiens.

fourage en abondance. *Casan* avertit ses gens, qu'il ne resteroit dans ce camp, qu'autant de tems, qu'il en falloit pour reposer les chevaux, & les faire repaître; parce qu'ils étoient venus fort vite. Il y avoit auprès de *Casan* un certain *Sarazin*, nommé *Calpack*, qui avoit été domestique du Soudan, & s'étoit venu réfugier sous sa protection; par ce qu'il vouloit le faire mettre en prison. Ce *Calpack* avoit reçu plusieurs honneurs, & bienfaits de *Casan*; dont il avoit gagné la confiance: cependant, comme un maudit traître, il fit savoir par lettres aux Soudans, & aux *Sarazins* le dessein & l'intention de son bienfaiteur; l'avertissant, que *Casan* n'eroit dans son camp, que pour refaire la Cavalerie, qui étoit fort fatiguée: & conseilloit au Soudan de profiter de l'occasion, & de hâter le combat, lui promettant une victoire facile sur les *Tartares*. Le Soudan, qui avoit résolu d'attendre les *Tartares*, près de la ville de *Hames*, prêta l'oreille au conseil du traître: & prenant avec lui un bon nombre de Cavaliers d'élite, avec lesquels il fut en diligence attaquer *Casan* dans son Camp; *Casan* ordonna aux siens de se diviser par troupes, & de recevoir vaillamment leurs ennemis. Pour lui, plus audacieux qu'un Lion, il alla au devant des *Sarazins* avec ceux qui se trouvoient autour de lui. Les *Sarazins* étoient déjà si proches, qu'il n'y avoit pas moyen d'éviter le combat. Pour ce qui est de ceux, qui étoient repandus par la campagne, pour procurer à manger à leurs chevaux, il leur étoit impossible de s'y trouver. C'est pourquoi *Casan* ordonna aux Cavaliers, qui étoient avec lui, de mettre pied à terre, & de faire de leurs chevaux, comme une muraille, & de tirer à coups de flèches sur les ennemis, & aussi pour les arrêter: par ce qu'ils couroient à brides abattues vers le Camp. Les *Tartares*, mirent donc pied à terre: firent ce qui leur avoit été ordonné: & attendirent que les ennemis fussent à la portée de leurs flèches. Alors ils leur en envoierent une grêle, qui leur causa beaucoup de dommage: car les *Tartares* sont très adroits à l'arc. Par cette décharge ils blessèrent les chevaux du premier rang des ennemis: les-

quels tombant de leurs blessures, faisoient tomber ceux qui les suivoient avec trop de précipitation: en sorte qu'il échappât à peu de *Sarazins*, qui ne fussent ou culbutés ou blessés à mort, par les flèches des *Tartares*. Le Soudan d'*Egypte* le retira le plus vite, qu'il put: ce que *Casan* aiant aperçu, il ordonna à sa nation de monter à cheval & de fondre courageusement sur les ennemis. Il fut le premier, qui enfonça la troupe du Soudan, & le Soudan soutint vaillamment le choc, jusqu'à ce que les *Tartares* aiant eu le tems de se ranger en bataille, commença tout à fait le combat. Ce fut alors que toutes les troupes combattirent: ce qui dura depuis le lever du Soleil jusqu'à neuf heures. Enfin le Soudan ne pouvant plus résister à la valeur de *Casan*, lequel fit des actions prodigieuses dans le combat, fut obligé de prendre la fuite avec tous les *Sarazins*. *Casan* les poursuivit avec les siens, jusqu'à la nuit, avant tout ce qu'il rencontra: & la déroute des *Sarazins*, fut si grande en cette occasion, que tout le pays étoit couvert de leurs morts. *Casan* se reposa la nuit suivante dans un certain lieu, nommé *Camestum*, le rejoignant, & glorifiant le lieu de la victoire, qu'il lui avoit donnée sur les *Sarazins*. Cela se passa l'an de Notre Seigneur 1110 le Mercredi devant la Nativité du Seigneur.

CHAP. XLII.

De la Victoire que Casan obtint contre le Soudan d'Egypte, & de quelle manière il fit le partage du butin entre ses gens.

Les choses étant passées de la sorte, *Casan* ordonna au Roi d'*Arménie*, & à un certain Chef des *Tartares*, nommé *Malay*, de poursuivre le Soudan avec quarante mille chevaux, jusqu'au désert de l'*Egypte*, qui étoit à plus de douze journées du camp: & leur commanda de l'attendre près de la ville de *Gacerra*, ou les ordres. Le Roi d'*Arménie* & le susdit Chef partirent donc avec quarante mille Cavaliers dès la pointe du jour: & poursuivirent chaudement le Soudan. Trois jours après, *Casan* envoya ordre au Roi d'*Arménie* de revenir, parce qu'il avoit dessein de faire le siège de la

(d 3) Ville

Trahison
d'un Sarazin au ser-
vice de
Casan.

Casan fur-
prend dans
son Camp
le traître
avec ses
gens.

Raide du
Casan.

Grand
combat à
l'arc, &c.
de Casan.

Ville de *Damas*: & ordonna que *Molay*, continueroit la poursuite des Ennemis, comme il avoit été dit d'abord, & de ne faire quartier à aucun *Sarazin*. Le Soudan se lava au plus vite, & courut jour & nuit accompagné de quelques *Beduins*: il entra d'une manière surprenante à *Babylone*: les autres *Sarazins* se sauvèrent le mieux qu'ils purent: la plus grande partie prit sa route vers *Tripoli*, & fut tuée par les Chrétiens du Mont *Liban*. Au retour du Roi d'*Arménie*, près de *Casfan*, il trouva que la ville nommée *Casfan* s'étoit rendu à *Casfan*: tous les Throirs du Soudan & de son Armée, qui étoient là furent apportés en présence de *Casfan*: tout le monde s'étonna que le Soudan eut apporté avec lui tant de richesses, vu qu'il s'attendoit à combattre.

Vue ville nommée Casfan le rend à Casfan, on y trouve tous les Throirs du Soudan.

Casfan après la poursuite des Ennemis partage le butin entre les siens & en réserve pour lui quelques peu de chose.

Casfan aïant donc pris dans un moment toutes les richesses & le butin, qu'il avoit gagné, les partagea généralement après la victoire entre les siens, qui devinrent tous riches. Moi frere *Haiton*, qui éris cette histoire, ai été témoin de toutes ces choses & de toutes les batailles, que les

Tartares eurent contre le Soudan, depuis le tems d'*Haïlon*: mais je n'ai jamais vu ni entendu dire, qu'aucun Seigneur des *Tartares* en ait jamais tant fait en deux jours, qu'en fit *Casfan*. Car le premier jour de l'attaque, il soutint avec une poignée des siens tous les efforts de l'armée du Soudan: il se rendit si recommandable entre tous les Guerriers, que c'est à bon droit, qu'il a acquis beaucoup de gloire. On parlera de sa valeur aussi longtems, qu'il y aura des *Tartares*. Le second jour, son ouverture de cœur & sa libéralité fut si grande, que de toutes les richesses, qu'il avoit conquises, il les distribua & partagea si judicieusement entre ses Troupes: qu'il ne se relevât pour la part qu'une épée, & un sac, où étoient tous les Titres du Roiaume d'*Egypte*, l'armée innombrable du Soudan, & autres choses semblables: il distribua tout le reste, comme j'ai dit. Ce qui étoit de plus admirable, c'est que dans un si petit corps il se trouva plus de vertu, qu'on ne pouvoit s'imaginer: de deux mille de ses Soldats à peine en trouvoit on un plus petit que lui, & d'un visage si disgracié: il

Siège de Casfan.

surpassoit néanmoins tous les autres en vertu & en probité. Et parce que *Casfan* étoit de notre Temps, il est raisonnable de parler plus particulièrement de ses actions. Le Soudan, qui fut vaincu par *Casfan* vit encore: outre que ceux, qui en veulent à la destruction des *Sarazins*, pourront tirer de la lecture de cette histoire de grands éclaircissements. Après que *Casfan* le fut reposé, pendant cinq jours, & qu'il eut distribué le butin, comme nous avons dit; il marcha droit à la ville de *Damas*. Lors que les habitants de cette ville apprirent son arrivée, ils appréhenderent, que si *Casfan* les prenoit par force, ils fussent perdus sans ressource. C'est pourquoi de l'avis des Principaux, & d'un commun accord, ils envoierent des Deputés à *Casfan*: qui lui apportèrent des présents, & lui présenterent les clefs de la ville, se remettant à sa clemence. *Casfan* aïant reçu les présents & les clefs de la ville de *Damas*, il ordonna aux Deputés de s'en retourner: & qu'ils préparassent des vivres pour son Armée, & qu'ils fussent assurés, qu'il ne vouloit pas détruire leur ville: mais au contraire qu'il vouloit en faire sa demeure. Les Deputés s'en retournerent fort joyeux: peu après *Casfan* alla camper près du fleuve de *Damas*, & défendit, que l'on causât aucun dommage à la Ville. Les habitants envoierent à *Casfan* plusieurs rafraichissements pour lui & pour son armée, en abondance. Il demeure là pendant quarante cinq jours avec toute son armée, excepté les quarante mille *Tartares*, qu'il avoit envoiés sous la conduite de *Gactara*: & qui étoient près de la ville de *Gactara*, jusqu'à son arrivée, où de ses ordres.

Casfan se rend devant la ville de Damas, qui lui ouvre les portes & lui envoie des présents & des vivres pour son Armée.

CHAP. XLIII.

De Capchick; de quelle manière il trahit *Casfan* & rendit le pais au Soudan.

Pendant que *Casfan* se repoloit de toutes ses fatigues, & goûtoit les fruits de la victoire, il reçut des nouvelles, touchant un de ses Parens, nommé *Baydo*, qui étoit entré dans le Roiaume de *Perse*, & avoit fait beaucoup de tort à *Casfan*: & comme il craignoit, qu'il ne fit encore pis, il se déterminâ à retourner chez lui. Aiant donc

ca-

entendu tous ces bruits, *Cafan* commanda au plus considerable de ses chefs, nommé *Cotuloffa*, qu'il reût avec une partie de l'Armée dans le Royaume de *Sirie*. pour le garder : & il fit savoir à *Molay* & aux autres *Tartares*, qui étoient campés près de *Gascara*, qu'ils eussent à obéir à *Cotuloffa*, qu'il laissoit en sa place. Ensuite *Cafan* établit des Gouverneurs sur quelques villes, & donna la ville de *Damas* au fufdit traître *Capebick* : car il n'avoit pas encore connu sa mauvaife volonté. Après cela il envoya chercher le Roi d'*Arménie*, & lui fit connoître son départ, ajoutant : nous eussions de bon cœur donné en garde aux Chrétiens les pays, que nous avons conquis ; & nous donnerons ordre, en cas qu'ils viennent à *Cotuloffa*, les leur restituer, & de les aider à retablir les châteaux. Toutes choses étant ainsi terminées, *Cafan* se mit en chemin vers la *Mesopotamie* : & étant arrivé au fleuve d'*Euphrate*, il manda à *Cotuloffa*, qu'il laisât à *Molay* vingt mille *Tartares*, & qu'il vint le joindre avec le reste de l'Armée. *Cotuloffa* fit ce qui lui avoit été ordonné : ainsi *Molay* resta commandant dans la *Sirie* pour *Cafan* ; & à la persuasion de *Capebick* le traître de *Molay* se transporta dans les Terres de *Jerusalem*, & dans un certain endroit nommé *Gaur*, pour y trouver des fourrages. L'Été étant venu, & *Capebick*, qui avoit déjà faussé dans son esprit la foi à *Cafan*, envoya en secret au Soudan, à dessein de lui rendre *Damas*, & les autres Terres, que *Cafan* & les *Tartares* avoient pris dans le Royaume de *Sirie*. Le Soudan promit à *Capebick*, que s'il tenoit sa promesse, il lui donneroit à perpétuité la souveraineté de la ville de *Damas*, une partie de son Thresor, & sa Sœur en mariage. Ainsi quelque tems après, *Capebick* se rebella, & fit rebeller tous les Châteaux contre les *Tartares*. Car leur esperance étoit qu'à cause de la grande chaleur de l'Été, ils ne pourroient pas envoyer de Cavalerie, ni leur donner du secours. Quand *Molay* vit, que tout le pays étoit rebelle, il n'osa jamais faire tête avec si peu de monde : C'est pourquoi il s'en alla, par le plus court chemin, au Royaume de *Mesopotamie* ; & déclara, par le détail, tout ce qui s'étoit passé dans le

Royaume de *Sirie*. *Cafan* ne pouvant rien faire alors, parce que c'étoit l'été ; mais l'hiver approchant, il fit tous les préparatifs sur le bord de l'*Euphrate*, & envoya *Cotuloffa* avec trente mille Cavaliers *Tartares* ; & leur commanda, que lors qu'il seroit venu au pays d'*Antioche*, il donât avis de son arrivée au Roi d'*Arménie*, & aux autres Chrétiens des pays Orientaux & de *Chypre* : pour qu'ils vinssent le joindre à lui. Et attendant que *Cafan* entre dans le Royaume de *Sirie* avec toutes ses forces, *Cotuloffa* suivit ses ordres. Aiant donc reçu trente mille *Tartares*, il continua son chemin jusqu'à *Antioche* ; & envoya ordre au Roi d'*Arménie*, de venir. Le Roi se disposa à partir, & le vint trouver : les Chrétiens, qui étoient dans le Royaume de *Chypre*, aiant apais l'arrivée de *Cotuloffa*, armés jusqu'à l'épée d'*Antioche*. Là étoit le seigneur de *Tyren* frere du Roi de *Chypre*, qui étoit Generalissime de l'Armée ; comme aussi les Directeurs de l'Hôpital & du Temple avec l'assemblée de leurs freres. Et pendant qu'ils s'étoient disposés à remplir les devoirs du Christianisme : il se repandit un bruit, que *Cafan* étoit tombé malade, & que les Medecins desoient de la vie. C'est pourquoi *Cotuloffa* retourna vers *Cafan* avec les *Tartares* ; & le Roi d'*Arménie* retourna chez lui, de même que tous les Chrétiens, qui s'étoient assemblés à *Antioche*, s'en retournerent en *Chypre*. Ce qui fit que l'expédition de la Terre Sainte fut entièrement abandonnée. Cela arriva l'an de Notre Seigneur 1350.

CHAP. XLIV.

De la grande Peste, que les Tartares regurent dans la Plaine de Damas par l'abondance des eaux.

L'An de Notre Seigneur 1351. *Cafan* ^{*Cafan se*} aiant rassemblé encore une fois une nombreuse armée, avec beaucoup d'appa- ^{*reilles en*} reil, vint jusqu'à l'*Euphrate*, dans le des- ^{*Cafan con-*} sein d'entrer dans le Royaume de *Sirie*, de ^{*quiert la*} détruire abfolument la Secte de *Mahomet* ; & de restituer de bonne foi la Terre Sainte ^{*Terre Sainte*} aux Chrétiens. Les *Sarrazins* craignant l'arrivée de *Cafan*, & ne se voyans pas en état de lui résister, brulerent à la vue des ^{*Chrétiens*} *Tartares* tout leur pays : en sorte qu'aiant ras-
 rallé

Travail
de *Capebick*
Gouver-
neur de
Damas
pour *Cafan*.

Il lui en-
donna la
sœur de
sa femme.

Sur ces
nou-
velles
Cafan
se malade.

Cafan se
rassemble
une armée
pour con-
quérir la
Terre Sainte
en faveur
des Chrétiens.

maillé tous les grains, & tous les fruits de la Terre, & renfermé tous les bestiaux dans les châteaux, ils brûlerent tout le reste: afin, que si les *Tartares* venoient, ils ne trouvaissent point de quoi subsister, ni pour eux ni pour leurs bêtes. Quand *Casan* eut appris ce que les *Agariens* avoient fait, & comment ils avoient ravagé leurs Terres, faisant réflexion, que la Cavalerie ne pourroit y subsister: il prit la résolution de passer l'hiver sur les bords de l'*Euphrate*, jusqu'à ce que les herbes eussent poussé de nouveau. Les *Tartares* avoient plus de soin de leurs chevaux, que d'eux mêmes, se contentans de peu de chose. *Casan* envoya au Roi d'*Arménie*: lequel venant aussitôt se campa près du fleuve. Il y avoit tant de monde, que l'armée seule de *Casin* occupoit trois lieues de pais; savoir depuis un certain château, nommé *Caccabe*, jusqu'à celui, nommé *Labire*. Lesquels châteaux appartenoient aux *Sarazins*, & s'étoient rendus volontairement à *Casan*. Pendant que *Casan* attendoit l'arrivée du Printems, & l'occasion favorable de reprendre la *Terre Sainte* sur les *Sarazins*, & la remettre aux Chrétiens; le Diable vint à la traverser: car *Baydo*, dont on a parlé ci-devant, entra sur les Terres de *Casin*, & y fit beaucoup de dommage. Comme il en reçut les nouvelles, ce qui l'obligea de retourner chez lui; *Casan* fort fâché, que l'expédition de la *Terre Sainte* étoit si longtems différée, ordonna à *Cotulossa* son Lieutenant General, d'entrer en *Sirie* avec quarante mille *Tartares*, de prendre la ville de *Damas*, & d'exterminer tous les *Sarazins*. Le Roi d'*Arménie* se joignit avec beaucoup de troupes au General *Cotulossa* avec ses quarante mille *Tartares*, & le Roi d'*Arménie* avec son Armée entrèrent en *Sirie*, ravagant tout ce qu'ils rencontrent, jusqu'à la ville de *Hames*. Là ils crurent, comme autrefois, trouver une armée d'*Egiptiens*: mais apprenant, que le Soudan étoit dans la ville de *Gaccara*, d'où il ne sortiroit point, ils assiégerent vigoureusement la ville de *Hames*: & peu de jours après, la prirent d'assaut: & passèrent au fil de l'épée tous les *Sarazins* sans distinction. Ils trouverent dans la ville beaucoup de richesses,

& beaucoup de gens de guerre: ensuite ils allerent faire le siège de *Damas*: mais les habitans envoient aussitôt leurs Députés, pour demander qu'on leur accordât trois jours de trêves; ce qui leur fut accordé. L'avantgarde des *Tartares*, qui avoit passé près d'une journée au delà de *Damas*, prirent quelques *Sarazins*, qu'ils envoient à *Cotulossa*, pour en tirer quelques nouvelles. *Cotulossa* aprit de ces *Sarazins*, qu'il y avoit un détachement de douze cens Cavaliers *Sarazins*, à deux lieues delà, qui arrivoient à tout moment l'arrivée du Soudan: sur quoi il monta d'abord à cheval, à dessein de les surprendre. Et lorsque *Cotulossa*, & le Roi d'*Arménie* furent arrivés, où étoient les douze cens Cavaliers *Sarazins*, il étoit déjà tard, & le Soudan venoit d'arriver. *Cotulossa* & le Roi d'*Arménie* croient prendre aisément ces douze cens hommes, se trouvant trompés dans leur attente, s'arrêtèrent pour prendre conseil: ainsi le résultat fut de passer la nuit, & d'attendre au lendemain à attaquer les ennemis, le jour étant sur son déclin. Mais *Cotulossa*, qui avoit un souverain mépris pour le Soudan & pour toute sa nation, ne voulut prendre conseil de personne: mais il ordonna de ranger son monde en bataille. Les *Sarazins* voiant cela ne bougerent pas: parce qu'ils étoient à couvert d'un côté par un lac, & de l'autre par une montagne: & sachant, que les *Tartares* ne pouvoient pas venir à eux, ils ne voulurent point hazarder le combat, & se tinrent sur la défensive. Et comme les *Tartares* crurent, qu'ils pourroient sans le Roi d'*Arménie* vaincre pour se trouver devant eux un ruisseau, qui étoit le Soudan dans les circonstances, n'étoit point guéable en plusieurs endroits: les *Tartares* perdirent beaucoup de tems, avant de le pouvoir passer. Mais après que *Cotulossa* & le Roi d'*Arménie* eurent passé ce ruisseau, avec la plus grande partie de leurs gens, ils attaquèrent vigoureusement l'Ennemi: le Soudan tint ferme dans son poste, & ne voulut point l'abandonner: mais la nuit venant, & *Cotulossa* voiant, que le Soudan ne vouloit point sortir pour le combat, comme il avoit espéré; il sembla les gens autour de la montagne, &

Le Roi d'*Arménie* se joint à *Casin*.

Baydo ravage les Terres de *Casin* pendant son absence.

Casin est obligé de retourner chez lui.

L'expédition de *Cotulossa* chef de *Casin* & du Roi d'*Arménie*.

y passa la nuit. Cependant, environ mille *Tartares*, qui n'avoient pu passer le Ruifseau, ne se trouverent point avec les autres, pendant cette nuit : mais au point du jour les *Tartares* se disposerent à attaquer vigoureusement le Soudan. Ce dernier ne voulut point sortir en plaine : mais se retrancha dans le plus enfoncé de son camp, & le défendit là avec ses gens le mieux qu'il put. Les *Tartares* emploierent inutilement toutes sortes de ruses, pour les attirer : le combat dura depuis la pointe du jour jusqu'à neuf heures. Et n'ayant point d'eau, depuis qu'ils étoient las, fatigués d'ennui & de lassitude, ils laissèrent le Soudan, & se retirèrent en bon ordre par troupes, jusqu'à la plaine de *Damas*, où ils trouverent des eaux, & des paturages en grande abondance : & ils y restèrent pour se rafraichir. Après quoi ils étoient résolus de retourner à la charge contre le Soudan. Les habitants de *Damas*, sachans, que les *Tartares* étoient campés dans leur plaine, firent couler, pendant la nuit, par de certains conduits; les eaux du fleuve, en telle abondance, qu'avant qu'il fût huit heures du soir, elles augmentèrent tellement, que les *Tartares* furent obligés de lever le piquet, & de se retirer sans délai. Mais comme la nuit étoit fort obscure, & que ces lieux étant fort bas, il n'y avoit aucune apparence de chemin; tout fut en confusion : & plusieurs animaux, armes & harnois furent absorbés par les eaux, & même plusieurs hommes y perirent : le Roi d'*Arménie* surtout perdit beaucoup de son Equipage en cette occasion. Le jour étant arrivé ils échaperent à ce danger : mais leurs arcs & leurs flèches, qui sont leurs armes plus ordinaires, étant mouillées, ils furent fort surpris de se trouver hors d'état de défense : & si les ennemis les eussent poursuivis en ce mauvais équipage, pasun n'auroit échappé : & ils auroient tous été pris comme des moineaux. Après cela les *Tartares* s'en retournerent sur le bord de l'*Euphrate*, à cause de ceux qui avoient perdu leurs chevaux, sans que les ennemis osassent les attaquer. Quand ils furent arrivés au fleuve, qu'il fallut passer à la nage, ou à cheval, le fleuve étant fort enflé par les pluies abon-

dantes, plusieurs *Arméniens* y perirent, de même que plusieurs *Tartares* & *Georgiens*, & plusieurs chevaux : & ainsi ils furent obligés de s'en retourner chés eux, non pas par la force de leurs Ennemis, mais par malheur, & par un mauvais Conseil. On dit que cela arriva, parce que *Gesluffa* ne vouloit adhérent au sentiment de personne : car s'il avoit cru les gens sages, ils ne se fût pas précipité dans ce danger, lui & ses gens. Car Moi frere *Haïton*, qui écrit cette histoire, j'ai été présent à toutes ces choses : & si je m'étais un peu trop là-dessus, & plus, qu'il n'est nécessaire, je prie que l'on me pardonne : car ce que j'en fais, n'est que pour servir en cas pareil, & servir d'Exemple à quelque autre. Car les choses, sur lesquelles on prend conseil, ont coutume d'avoir une heureuse issue : & au contraire, celles qu'on entreprend à l'improvisite réussissent rarement. Après donc que le Roi d'*Arménie* eut passé l'*Euphrate*, non sans perdre beaucoup des siens, il résolut d'aller trouver *Casan*, avant de retourner en son Royaume. C'est pourquoi il alla droit à la ville de *Ninive*, où étoit *Casan*, qui le reçut fort honorablement, & lui temoigna la part qu'il prenoit à ses pertes. En cette considération il lui fit une grace speciale : car il lui fit présent de mille *Tartares*, qu'il promit d'entretenir à sa solde, & qui devoient veiller à la garde de son Royaume; Et touchant le Royaume de *Turquie*, *Casan* ordonna que l'on donnât au Roi une certaine somme d'argent, pour lever mille Cavaliers, & les entretenir pour la garde de ce Royaume là. Le Roi ayant donc pris congé, s'en retourna dans son Royaume d'*Arménie*, & lui recommanda de veiller diligemment sur son Royaume, jusqu'à ce que Dieu lui fit la grace d'aller en personne au secours de la Terre sainte.

CHAP. XLV.

De quelle maniere *Casan* établit avant sa mort *Carbaganda* son frere successeur de son Royaume.

Le Roi d'*Arménie* partit donc pour son pays : mais à peine y fut il arrivé, qu'il eut plusieurs inquietudes. Quelque tems après, *Casan* tomba fort malade : & comme

Gesluffa étoit dans le moment de partir pour les malheurs.

Le Roi d'*Arménie* étoit venu de son Royaume pour le recevoir. Le Roi d'*Arménie* étoit venu de son Royaume pour le recevoir.

L'armée du Roi d'*Arménie* étoit venue de son Royaume pour le recevoir.

Casan étoit dans le moment de partir pour les malheurs.

il avoit agi sagement, pendant toute sa vie, il ne voulut point se démentir à la fin. C'est pourquoi il fit son testament avec beaucoup de prudence; & institua pour son héritier & successeur *Carbaganda*, son frere. Quand il eut mis ordre aux affaires de son Roiaume & de sa maison, il fit plusieurs belles constitutions de loix; qu'il laissa aux Siens, en memoire de lui; & qui sont encore observées exactement par les *Tartares*: après quoi il mourut, & son frere *Carbaganda* lui succéda. Ce *Carbaganda* étoit fils d'une certaine Dame d'heureuse memoire, qui s'appeloit *Ereokaton*: qui fut tant qu'elle vécut fort affectionnée à la foi de *Jesús Christ*. Elle se faisoit célébrer les divins offices, & avoit toujours chez elle un Prêtre chrétien & une Chapelle: en sorte que ce *Carbaganda* fut baptisé, & nommé au baptême *Nicolas*. Il professa la religion Chrétienne tant que sa mere vécut: mais après la mort il rechercha avec affection la compagnie des *Sarazins*: d'où il arriva qu'il abjura la religion Chrétienne, & embrassa le *Mahometisme*. Le Roi d'*Arménie* fut fort troublé de la mort de *Casan*, qui rehaussoit de beaucoup le courage de ses ennemis. Ce qui fit que le *Soudan* molesta beaucoup le Roi & la nation: Car pendant toute cette année, le *Soudan* de *Babylone* envoya tous les mois une troupe de gendarmes, pour ravager son Roiaume, principalement le plat pays: en sorte qu'on n'a jamais entendu dire, que le Roiaume d'*Arménie* ait tant souffert de pertes: mais Dieu tout puissant & misericordieux, & qui n'abandonne jamais ceux qui esperent en lui, eut compassion des misérables Chrétiens. Car il arriva au mois de Juillet, que sept mille *Sarazins* des meilleures troupes du *Soudan*, étant entrés dans le Roiaume d'*Arménie*, & aiant tout ravagé jusqu'à la ville de *Tarse*, lieu de la naissance du bienheureux Apôtre *St. Paul*, comme ils'en retournoient, après avoir fait beaucoup de dommages: le Roi d'*Arménie* aiant rassemblé les Siens de tous côtés, alla au devant des *Sarazins*, & leur livra combat près de la ville d'*Ayati*: mais par la puissance de Dieu, plutôt que par notre bonté, les *Sarazins* furent tellement défaits, que des sept mille il n'en réchappa pas 300; tout le reste aiant

été pris ou tué: quoique leur férocité leur fit croire auparavant, qu'ils alloient envahir le Roiaume, & engloûir tous les Chrétiens. Cela arriva un jour de dimanche, le 18. du mois de Juillet. Après ce combat les *Sarazins* n'osèrent plus entrer dans le Roiaume d'*Arménie*: & le *Soudan* d'*Egypte* envoya demander une trêve au Roi d'*Arménie*.

CHAP. XLVI.

Des particularités de cet ouvrage, & de son origine.

Moi frere *Haiton* ai été présent à toutes les susdites choses; Moi, qui m'étois proposé d'embrasser la vie religieuse: mais à cause des difficultés, & des troubles du Roiaume d'*Arménie*, je ne pouvois pas pour mon bonheur abandonner mes amis & mes parens, dans une si grande nécessité. C'est pourquoi apresque Dieu par sa bonté m'eut fait la grace de quitter le Roiaume d'*Arménie*, & le peuple Chrétien pour chereher du repos après tant de travaux: je m'acquittois aussitôt de vœu, que j'avois fait, depuis long tems. C'est pourquoi aiant pris congé du Roi mon Seigneur, & de mes autres parens & amis dans le champ même, où Dieu donna la victoire aux Chrétiens sur leurs ennemis: je partis & vins en *Chypre*, où je pris l'habit de religieux dans un monastere de l'ordre de *Prémontré* à *Episcopo*: afin, qu'aiant combattu pendant ma jeunesse pour le monde, je pusse au moins passer le reste de ma vie au service de Dieu; ce fut l'an de notre Seigneur 1305. Je rends donc grâces à Dieu, de ce que le Roiaume d'*Arménie* est aujourd'hui en bon état & bien reformé, surtout par le nouveau Roi, le Seigneur *Livon*, fils du Seigneur *Theodore*: lequel étant orné de toutes les vertus d'un bon naturel, est un miroir d'exemple pour tous les Princes. Et l'on eroit & on espere fermement, que pendant le regne de ce jeune Roi, qui excelle en bonté tous ses predecesseurs, le Roiaume d'*Arménie* reprendra son premier lustre. Le compilateur de cet ouvrage assure avoir vu les choses, qu'il décrit, par trois voyes différentes. Car d'abord *Changius Cham*, qui fut le premier

Les Conditions
autres en-
cours à pro-
pos d'elles-
mêmes par les
Tartares.

64. mort.

Carbaganda
de Chétiën
de l'air Ma-
hometisme.

Il étoit
par l'Arme-
nie.

Le Roi
d'Arme-
nie a été
vaincu.

Le Soudan
lui donna
de l'argent.

L'Auteur
présent à
toutes ces
choses.

L'Auteur
fut Reli-
gieux.

Par quel
moien
l'Auteur
fut instruit.
ance de
eux de
qu'il ra-
porta.

Em-

Empereur des *Tartares*, jusqu'à *Mango Cham*, qui fut le quatrième, il rapporte les choses suivant les histoires des *Tartares*: & depuis *Mango Cham* jusqu'à la mort d'*Haouen*, ce qu'il écrit, il l'a lu, & il l'a appris de Monsieur son oncle, qui les fit écrire par *Haiton Roi d'Arménie*, aiant été du tems, que ces choses se passoient, & en aiant fait des remarques exactes: lesquelles il racontoit à ses enfans, & à ses neveux avec beaucoup de soin, & les leur faisoit rédiger par écrit: afin qu'elles s'imprimassent plus avant dans leur memoire. Depuis le commencement d'*Abaga Cham*, jusqu'à la fin de la troisième partie de ce livre, où les histoires des *Tartares* finissent, il a su ce qui s'est passé, comme aiant été présent: c'est pourquoi il rend témoignage à la vérité des choses, qui se sont passées de son tems. Et quoique nous aions parlé jusqu'à présent des histoires & des faits des *Tartares*: il reste encore à dire quelque chose de leur Domaine & de leur puissance présente, afin de les mieux connoître.

CHAP. XLVII.

De Tamor Cham sixième Empereur des Tartares, de sa puissance & de celle de ses sujets.

Le grand Empereur des *Tartares*, qui regne présentement, s'appelle *Tamor Cham*: & est le sixième Empereur des *Tartares*. Il tient le Siege Imperial dans le Roiaume de *Catbai*, dans une très grande ville nommée *Jous*: queson pere a fait bâtir, comme nous avons dit plus haut. Il est fort puissant: car il peut faire plus seul, que tous les autres Princes *Tartares*. Les peuples de cet Empereur sont réputés plus nobles, plus riches & plus fournis des choses nécessaires: car dans le Roiaume de *Catbai*, où ils habitent présentement, il y a une grande abondance de richesses. Outre le grand Empereur il y a encore trois Rois ou Princes des *Tartares*, dont chacun possède un grand Domaine. Ils sont cependant soumis à l'Empereur, comme à leur Chef naturel: & quand ils ont quelques differens, ils sont portés à la Cour de l'Empereur, qui en decide. Le premier de ces Rois s'appelle *Chapar*, le second *Hochtay*,

& le troisième *Carbanda*. Ce *Chapar* possède le Roiaume de *Turqueslan*, & est le plus voisin de la nation de l'Empereur: il peut mettre sur pied, à ce que l'on dit, quatre cens mille Cavaliers: les peuples sont vaillans guerriers: ils n'ont pas cependant des chevaux ni des armes en abondance, & autant qu'il leur en faudroit. Souvent les peuples de l'Empereur leur font la guerre: & ceux ci la font contre *Carbanda* & la nation. Le Domaine de ce *Chapar* a été de tout tems à un seul Seigneur, ou du moins une grande partie; ce Seigneur se nommoit *Doay*. Le Roi *Hochtay* tient son Domaine dans une ville nommée *Sara*, & possède le Roiaume de *Cumanie*. Il peut mettre aussi sur pied six cens mille combatans à cheval: ses peuples ne sont pas réputés si bons guerriers, que ceux du Roi *Chapar*, quoi qu'ils aient de meilleurs chevaux. Ils font quelquefois la guerre contre les peuples de *Carbanda*, & quelquefois contre les *Hongrois*, & souvent aussi entre eux. Le Roi *Hochtay*, qui regne présentement, gouverne assez paisiblement. *Carbanda* a son Domaine dans l'*Asie majeure*, & fait sa résidence, dans la ville de *Taurisum*: il peut mettre sur pied trois cens mille Cavaliers. Ceux ci sont rassemblés de divers endroits: ils sont riches & bien fournis de toutes les choses nécessaires. *Chapar* & *Hochtay* font quelquefois la guerre, contre le susdit *Carbanda*: mais *Carbanda* ne fait la guerre à personne, qu'au *Soudan d'Egipte*, à qui ses Predecesseurs l'ont toujours faite. *Chapar* & *Hochtay*, priveroient volontiers *Carbanda* de son Domaine, s'ils pouvoient: mais il leur est impossible, quoiqu'ils soient bien plus puissans que lui, comme il a été dit. Et voici la raison pourquoi *Carbanda* peut résister à une si grande puissance. L'*Asie* est divisée en deux parties: l'une s'appelle *Asie basse*, & dans cette partie habitent l'Empereur & les deux Rois susdits, *Chapar*, & *Hochtay*: l'autre partie se nomme *Asie majeure*, & c'est où habite *Carbanda*. Il n'y a que trois chemins, par où l'on peut venir de la *basse Asie* à l'*Asie majeure*, à sçavoir un par où l'on va du Roiaume de *Turqueslan* dans le Roiaume de *Perse*: le second, nommé *Lederbent*, qui est le long de la mer, &

(c 2)

sur

Les forces
de ses forces
sont de char-
tout de car-
Rolls.

Division de
l'Empire,
en trois
parties, de
gouvernement
par trois
Rois, sous
un grand
Chef.

sur lequel *Alexandre* bâtit la ville nommée *Porte de Fer*, comme on peut voir plus au long dans les histoires du Roiaume de *Cumanie*: le troisième chemin est par la grande mer, qui passe par le Roiaume d'*Abcas*. Par le premier chemin les nations de *Chapar* ne peuvent venir ni entrer dans le Roiaume de *Carbanda*, sans beaucoup de risques & de peines: parce qu'ils ne trouveroient aucun fourage pour leurs chevaux, pendant plusieurs journées. Ce pais étant sec, aride, & desert, & que leurs chevaux seroient morts de faim avant d'arriver aux Terres cultivées & habitées, ou du moins seroient en tel état, qu'ils seroient aisément vaincus par leurs Ennemis: c'est pourquoi aussi ils ne prennent point ce chemin là. Les peuples de *Huchiy* pourroient bien entrer par le chemin nommé *Lederbent*, dans le pais de *Carbanda*, pendant six mois l'année seulement, à-savoir pendant l'hiver: mais *Carbanda* a fait faire de certains fossés & retranchemens dans un endroit nommé *Ciba*: où il tient, surtout pendant l'hiver, un bon nombre de combatans, pour les garder, & en déciendre l'entrée aux Ennemis. Les peuples de *Huchiy* ont plusieurs fois tenté de passer secrètement par ce chemin: mais toujours inutilement. Car dans une certaine plaine, nommée *Monga*, il y a en hiver de certains oiseaux grands comme des phaisans; qui ont un fort beau plumage, & sont nommés *Steyserab*. Quand il vient quelques étrangers dans cette plaine, d'abord ils s'en volent, & passent par dessus les retranchemens, que nous avons dit: ce qui sert d'avertissement aux troupes preposées pour garder ces retranchemens, que l'Ennemi approche, & les fait tenir sur leurs gardes. Par le chemin de la grande mer ils n'ont jamais essayé d'y entrer: parce que là est le Roiaume d'*Abcas*, qui est bien fortifié & bien peuplé, & qu'ils n'ont pas grande confiance aux peuples de ce Roiaume là. Voilà pourquoi *Carbanda* & ses Predecesseurs se sont toujours déiendus contre la puissance de leurs voisins: nous parlerons presentement des mœurs & des manieres des *Tartares*, en peu de mots.

Plumages
Succulents.

CHAP. XLVIII.

De la foi, de la vie, des mœurs, & des manieres des *Tartares*.

Les *Tartares* sont tellement differens des mœurs & des manieres des autres nations, que l'on ne pourroit expliquer cette difference, que par un ennuyeux détail. Ils reconnoissent un seul Dieu immortel, & invoquent son nom; mais c'est tout. Car ils ne jeunent point, ne se mortifient point, ne vaquent point à l'oraïson ni aux autres œuvres de pieté: & ils ne font point retenus à mal faire par la crainte de Dieu. Ils ne regardent point l'homicide comme un péché: & cependant ils croiroient avoir offensé Dieu mortellement s'ils avoient laissé la bride à la bouche de leurs chevaux, lorsqu'ils mangent. Ils ne regardent point non plus la luxure & la fornication, comme des péchés: ils épousent plusieurs femmes: & suivant la coutume du pais, un fils est obligé d'épouser sa belle mere après la mort de son pere, & le frere la femme de son frere. Les *Tartares* sont bons guerriers, & sont fort bien disciplinés, obéissans à leurs Commandans mieux, que toutes autres nations: en sorte que dans le combat ils connoissent le commandement de leurs Chefs à certains signes: Ce qui fait, qu'une armée de *Tartares*, quelque grande qu'elle soit, est facilement gouvernée. Leur Maître ne leur donne aucune solde: il faut qu'ils vivent de la chasse & du butin, qu'ils peuvent faire: & leur Seigneur pourroit, s'il vouloit, leur ôter tout ce qu'ils ont. Lors que les *Tartares* sont en marche, ils menent avec eux de grand troupeaux de bétail: ils boivent le lait des Juments, & en mangent la chair, qu'ils estiment très-bonne. Les *Tartares* sont bons Cavaliers, & sont adroits à tirer de l'arc: ils sont en recompense mauvais pietons. Les *Tartares* sont ingenieux à assieger les villes & châteaux, & veulent toujours avoir le dessus sur leurs Ennemis au combat: mais ils ne se soucient pas de fuir, quand ils y sont contrains, & qu'ils peuvent le faire. Les *Tartares* se campent de maniere, qu'ils peuvent accepter ou refuser le combat contre leurs Ennemis. Le combat des *Tartares* est fort dan-

Les *Tartares*
ne croient
en Dieu &
voient comme
leur Religion.

Comme
des *Tartares*
pour les
mariages.

Les *Tartares*
sont bons
guerriers.
Sont bien
disciplinés.

Bons Cavaliers.
Sont adroits.

Leur maniere
de se camper
est de
combattre.

dangereux : car il meurt plus de *Tartares*, dans un combat, que de toutes autres nations. Cela vient de leurs flèches, qu'ils jettent vigoureusement avec leurs Arcs. Et ils sont si adroits à cela, que leurs flèches percent les meilleurs armés, quand ils sont battus. Ils fuient, mais en bon ordre & par troupes : ce qui fait qu'il est dangereux de les suivre, parce que tout en fuient, ils tirent leurs flèches par dessus leurs têtes, & blessent les hommes & les chevaux, ou les tuent. Les armées des *Tartares* ne sont pas de grande apparence : parce qu'ils marchent fort serrés : en sorte qu'une troupe de mille *Tartares* ne paroitra pas de cinq cens. Les *Tartares* font hospitaliers : mais ils veulent, qu'on en fasse autant pour eux dans le chemin : autrement ils le prennent de force. Les *Tartares* savent mieux faire des conquêtes, que de conserver leur propre pais. Les *Tartares* sont humbles & soumis, lors qu'ils ne sont pas les plus forts : mais ils sont méchans & superbes, quand ils sont plus forts. Les *Tartares* haïssent le mensonge dans les autres : quoi qu'ils mentent eux mêmes fort ordinairement. Ils n'y a que deux choses, où ils disent la vérité ; l'une est au fait des armes ; car nul ne sera assez hardi de se vanter de ce qu'il n'aura pas fait, ou nier ses bonnes actions : l'autre est, que si quelqu'un est interrogé d'avoir commis quelque crime, qui merite la mort, il l'avoue aussitôt. Cela suffit touchant les *Tartares* : car il seroit ennuyeux de faire de leurs mœurs un plus long détail.

CHAP. XLIX.

Des Raisons, que l'on doit avoir avant de commencer la Guerre.

La Raison veut, que celui qui veut entreprendre une guerre, previoie à quatre choses : la premiere, que ce soit pour une cause legitime ; la seconde, ses forces & son pouvoir ; la troisieme, il doit s'informer de l'Etat & des desseins de ses Ennemis : & la quatrieme, de prendre son tems. Moi frere *Haiton*, qui parle sur cette matiere par ordre du Souverain Pontife ; je peux dire, que les Chrétiens ont juste sujet de faire la guerre aux enfans d'*Ismael* : parce qu'ils tiennent leur heritage, à s'avoir la *Terre sainte*, & le saint sepulcre

de nôtre Seigneur ; où la religion Chrétienne a pris son origine ; de même que tous les lieux saints, qu'ils Chrétiens honorent & reverent : de plus, à causes des injures & des insultes atroces, que les *Agarins* ont faits aux Chrétiens, aux depens de leur sang, & à cause de plusieurs autres sujets legitimes. Je parle d'autorité : parce que personne ne peut ignorer, que l'Eglise Romaine, qui est la maitresse du monde, a de concert avec les Rois & les Princes Chrétiens l'autorité sous l'étendard de la croix, d'arracher des mains des Ennemis de la foi Chrétienne la *Terre sainte* : que nos péchés sont cause, qu'ils retiennent & possèdent. Pour connoître donc quelque chose de l'état des Ennemis, & cela en tems opportun ; il faut expliquer plus au long de quelle maniere on doit commencer la guerre. Car de même qu'un Medecin doit sonder la cause d'une maladie, pour la pouvoir guerir : il convient de même à un brave General de connoître l'état & la situation de ses ennemis : afin de pouvoir commencer son entreprise avec previoiance & fermeté : afin d'en venir à bout à son honneur & à sa satisfaction. Rien ne doit être caché à la connoissance d'un bon Chef de l'état de ses ennemis : parce que les coups prévus ne blessent pas ; au lieu, qu'ils surprennent, quand ils sont imprévus ; surtout dans la difference des guerres, où l'espace du lieu & du tems ne permettent point de prévoir les dangers. Car dans toutes autres actions que le combat, il y a du remede : mais on paie souvent son erreur dans celui-ci. Pour donner donc une plus grande intelligence des choses, que nous devons rapporter du Voiage de la *Terre sainte*, nous dirons en peu de mots l'état present de la *Terre d'Egypte*, & de l'armée de *Babylone*, & les forces de l'Ennemi.

CHAP. L.

De l'Etat du Royaume d'Egypte & du pouvoir du Soudan.

Le Soudan, qui occupe aujourd'hui les Royaumes d'*Egypte* & de *Sirie* se nomme *Malecasser* ; & tire son origine de la nation des *Cannans*. Les soldats, qui composent son armée, sont de differentes nations :

Exhortation à tous les Princes Chrétiens pour le recouvrement de la Terre sainte.

Il sont bons hospitaliers.

Ennemis de mensonge.

Quatre choses essentielles avant de commencer la guerre, qu'il faut.

Le Soudan d'Egypte se nomme Malecasser.

tions :

tions : parce que les habitants de son pays ne sont pas propres à la guerre : d'où vient, qu'il est obligé de prendre des soldats étrangers. L'Infanterie du Soudan est fort médiocre ; mais sa Cavalerie est nombreuse. La plus grande partie de l'armée d'*Egypte* est composée d'Esclaves achetés : ce sont les mauvais Chrétiens, qui vont les vendre, ou bien ils sont pris à la guerre : & alors il les obligent à embrasser leur secte. Ceux qui sont achetés, sont plus considérés que les autres. Le Soudan d'*Egypte* craint toujours, que ces gens là ne machinent quelque chose contre lui : car ces Esclaves ne songent à autre chose, qu'à se tirer d'esclavage, & à s'emparer du pays ; plusieurs Soudans ayant été massacrés par de pareilles entreprises. La force de l'armée de *Babylone* est composée de vingt mille Cavaliers : dont il y en a quelques uns de braves & verifiés au fait de la guerre : mais la plus grande partie n'est pas fort estimée. Quand le Soudan monte à cheval, sa nation mène quantité de Harnois, & beaucoup de chameaux chargés : ils ont des chevaux assés bons pour la guerre, & des Cavaliers fort vites à la course : elles ne pourroient cependant pas supporter un grand travail : ils n'ont pas beaucoup de Mules ni de Mulets. L'armée du Soudan est prompte à marcher, & toujours prête : parce que les soldats demeurent tous ensemble dans la ville du *Caire*. Leur état est tel, que chaque a sa solde pour vivre, & qui va à plus de cent vingt florins par an : sur quoi ils sont obligés d'entretenir trois chevaux & un chameau. Si le Soudan d'*Egypte* vouloit mener ses troupes hors du pays, il leur donneroit quelque gratification à sa volonté. Le Soudan donne ses soldats à commander à ses Generaux, qui sont nommés *Amurats*, à l'un cent, à l'autre deux cens, plus ou moins comme il lui plaît. Et autant que la paie des soldats monte, il en accorde autant à l'*Amurat*, qui les commande. C'est pourquoil Soudan, voulant avancer quelqu'un, il lui donne des soldats à commander, selon l'ordre que nous avons marqué ci-dessus. Cela est fort disadvantageux au service du Soudan : parce que les *Amurats* achètent des Esclaves, & les incorporent dans leur Compa-

Forces du
Soudan
quelles.

L'Armée
du Soudan
est toujours
dans la ville
du *Caire*.

Amurats
chefs des
troupes du
Soudan.

gnie : ou prennent une nation à bas prix, à qui ils donnent des armes & des chevaux, & une fort petite paie, réservant le surplus à leur profit : cela fait, qu'on en trouve très peu de bons soldats.

CHAP. LI.

Des forces du Soudan dans le Roiaume de Syrie.

Les forces du Soudan dans le Roiaume de *Sirie* sont d'environ cinq mille hommes, qui subsistent du provenu des terres. Il a aussi quantité de *Beduins* & de *Turquiniens*, qui sont des étrangers ; dont il tire un fort bon service, principalement aux sieges des villes & des châteaux : parce qu'ils ne marchent, que où il y a du butin à faire, n'ayant point d'autre solde : & que si le Soudan les vouloit employer à d'autre Expedition, il seroit obligé de les paier : & s'il vouloit les y contraindre, ils deserteroient aussitôt : les *Turquiniens* montrent leurs grandes montagnes, & les *Beduins* se retireroient dans les deserts de l'*Arabie*. Le Soudan a aussi quelques pions sagittaires dans le pays de *Malibée*, autour du mont *Liban*, & dans le pays des *Assassins*. Ces gens là lui sont d'un grand secours pour les sieges : ils sont Ennemis de la Religion Chrétienne, & sont experts à prendre les places par le moien des machines : ils se servent d'arcs, de flèches, de feux artificiels, de mines & autres Instrumens de guerre.

CHAP. LII.

Du Roiaume des Egyptiens, de quelle maniere il a passé de Nation en Nation.

L'Empereur des *Grecs*, avoit ordinairement le Domaine du Roiaume d'*Egypte*, qu'il gouvernoit par des Lieutenans : ils en recevoient les revenus, & les envoioient à l'Empereur à *Constantinople*. Le Gouvernement des *Grecs* a duré jusqu'à l'an de Notre Seigneur 703 : mais les *Egyptiens* ne pouvant souffrir la Domination des *Grecs*, qui leur étoit fort à charge, se donnerent aux *Sarrazins*, & se choïrent un maître de la race de *Mabomet*, qu'ils apelerent *Calippe* ; & conservèrent l'Empire d'*Egypte* pendant 347. ans. Après cela ils le perdirent : & les *Adides* nommés vulgairement *Cordins*, s'en emparerent ; com-

Forces du
Soudan
dans la
dnie.

L'an 703 :
Les Egyp-
tiens se don-
nerent aux
Grecs
& se choi-
rent l'Em-
pereur aux
Sarrasins.

comme il fera vu plus amplement ci-après. L'an 1073 d'heureuse memoire *Amanrik*; Roi de *Jerusalem* entra en *Egypte* avec tout ce qu'il put assembler de Chrétiens, & prit plusieurs places : mais le *Calippe*, voyant qu'il ne pouvoit résister aux Chrétiens, envoie des Députés au Soudan d'*Alep*, pour lui demander du secours. C'est pourquoi le Soudan d'*Alep*, qui étoit de la secte du *Calippe*, envoya un certain Commandant, nommé *Xaracou* avec quantité de troupes : par le moien desquels les Chrétiens furent chassés du Roiaume d'*Egypte*, & reprirent ce, dont ils s'étoient emparé. Et voians que le païs d'*Egypte* étoit bon & abondant, & que les forces du *Calippe* n'étoient pas grand'chose : il lui prit l'envie de se l'approprier. Il prit donc lui même le *Calippe*, & le fit emprisonner : & s'empara vigoureusement de ce Roiaume, & se fit maître & Soudan. Ce *Xaracou* étoit du Roiaume des *Medes* de la nation des *Cassasins*, & fut le premier de la race, qui regna en *Egypte*. Après la mort de *Xaracou*, son fils nommé *Soladin* lui succéda. Son pouvoir augmenta tellement, qu'il bâtit le Roi de *Jerusalem*, détruisit les forces des Chrétiens, & prit la sainte ville de *Jerusalem*. Après la mort de *Soladin*, ses freres & les neveux gouvernerent l'un après l'autre, jusqu'au tems d'un certain Soudan, nommé *Melicsala*. Ce dernier commanda en *Egypte*, du tems que les *Tartares* subjuguèrent le Roiaume de *Cumanie* : & apprenant que les *Tartares* vendoient les *Cumans*, qu'ils avoient fait prisonniers, à vil prix ; envoya des marchands par mer, avec une grosse somme d'argent, & en fit acheter les plus jeunes, qu'il fit transporter en *Egypte*. *Melicsala* aimoit beaucoup les *Cumans*, qu'il avoit achetés, & les fit nourrir avec beaucoup de soin, leur faisant apprendre à monter à cheval, à tirer de l'arc, & les autres exercices de la guerre. Il avoit tant de confiance en eux, qu'il éloignoit tous les autres. Du tems que *St. Louis*, Roi de France d'heureuse memoire fit le Voiage de la *Terre sainte*, & fut mis en prison pour l'amour du nom Chrétien, les Esclaves *Cumans*, qui avoient été achetés, tuèrent *Melicsala* leur Maître & leur Soudan : & en élurent un au-

tre d'entre eux, nommé *Turquinian*. Pour cet éfet le Roi de France & son frere, qui étoient prisonniers chez les *Saracins*, furent plus aisément rachetés & délivrés. Les *Cumans*, commencèrent donc à regner dans l'*Egypte* : & l'on appelle dans les païs Orientaux cette race de *Cumans* *Capbac*. Peu de jours après, un certain de ces *Cumans*, nommé *Gaisbo*, massacra le *Turquinian*, & se fit Soudan : on l'appela *Melicsmes* : il bâtit *Guiboga*, Capitaine des *Tartares*, que *Hao-lou* avoit envoyé pour garder le Roiaume de *Sirie*. Et lors que ce *Melicsmes* retournoit en *Egypte*, un certain autre *Cuman*, nommé *Bandacar*, le tua en chemin, & se fit à son tour Soudan, sous le nom de *Melicsdaer*. Il étoit fort vig, & hardi, aux armes : & de son tems les forces d'*Egypte* & de *Sirie* augmentèrent de beaucoup. Il prit quantité de places, que les Chrétiens occupoient, & la celebre ville d'*Antioche*, l'an de Nôtre Seigneur 1268. & causa beaucoup de dommage au Roiaume d'*Arménie*. Au tems de ce Soudan le Roi d'*Angleterre* alla en *Sirie* : mais le Soudan essaya de le faire assassiner, par un certain assassin, qui le blessa d'un poignard envenimé : cependant à force de soins & de remedes, il en réchapa. Ensuite, le même Soudan *Melicsdaer* fut empoisonné, par un breuvage, & mourut à *Damas* : son fils *Melichsaj* lui succéda ; mais peu après un autre *Cuman*, nommé *Elis*, le detrona, & se mit à sa place, le chassant hors du Roiaume d'*Egypte*. *Elis* assiegea la ville de *Tripoli*, & la prit d'assaut, l'an de Nôtre Seigneur 1289.

CHAP. LIII.

De la Ville d'*Acon*, comment les Chrétiens la perdirent.

L'année suivante le Soudan *Elis*, ayant rassemblé ses forces de toute part, il sortit d'*Egypte*, dans le dessein d'assieger la ville d'*Acon*. Un jour qu'il se reposoit dans un endroit agreable, il fut empoisonné par un certain esclave : auquel il avoit donné le commandement de son Armée : mais celui-ci croiant par là s'emparer du Roiaume, il fut déchiré par morceaux par les autres : & le fils d'*Elis* fut fait Soudan à la place du mort :

Race de
Cumans
nommée
Capbac.

Roi d'*Angleterre*
alla en
Sirie : mais
le Soudan
essaya de
le faire
assassiner,
par un
certain
assassin,
qui le
blessa
d'un
poignard
envenimé :

Tri-polis
fut prise
d'assaut.

Le Roi d'*Angleterre*
alla en
Sirie : mais
le Soudan
essaya de
le faire
assassiner,
par un
certain
assassin,
qui le
blessa
d'un
poignard
envenimé :

Destruction
alternative
des Soudans
d'*Egypte*.

mort: il s'apeloit *Melatafferaff*. Ce fut lui, qui prit la celebre ville d'*Acon*, l'an de nôtre Seigneur 1291. Après que le Soudan *Melatafferaff* fut retourné en *Egypte*, comme il alloit à la chaffe, il fut tué par un de ses esclaves. Celui-ci croioit aussi être Soudan: mais les autres lui couperent la Tête incontinent, & firent Soudan celui, qui l'est aujourd'hui, nommé *Melecnaser*, frere de *Melatafferaff*. Et comme *Melecnaser* étoit fort jeune, on lui donna pour Gouverneur, un nommé *Guiboga*, Tartare de Nation, & esclave de son pere. Ce *Guiboga* usurpa le Roiaume, fit enfermer le jeune Soudan, dans un Château, nommé *Cra: de Montreal*, lui faisant fournir son nécessaire: ce *Guiboga* se fit apeler *Melacabadel*. Au tems de *Guiboga* les vivres étoient si chers dans le Roiaume d'*Egypte*, que tous les *Sarazins* seroient peris, comme des chiens, de faim & de misere: si quelques Chrétiens dans le dessein de gagner, ne leur avoient porté des vivres. Ensuite ce *Guiboga*, qui s'étoit fait Soudan, aiant appris l'arrivée des *Tartares*, assembla son armée, & vint en *Syrie*, pour défendre son pais de l'Invasion des *Tartares*. *Guiboga* honoroit fort les gens de sa Nation: ce qui fit que les *Cumans* jaloux lui ravirent le Roiaume, & mirent en sa place un d'entre eux, nommé *Lachim*. Celui-ci se fit apeler *Melecnaser*: il ne voulut pas faire mourir *Guiboga*, qui avoit été son Camarade & son ami: au contraire il lui donna en propre une Terre, nommée *Sarsac*, & la ville d'*Hamac*. Il lui défendit cependant de rester dans le Roiaume d'*Egypte*: le Soudan *Lachim*, resta pendant trois ans dans le Château du *Caire*, sans oser sortir, crainte des siens. Il vint néanmoins dans la plaine un jour, pour quelque jeu: son cheval l'abattit sous lui, & lui cassa la Jambe. Enfin, comme il jouoit aux échecs, un de ses esclaves prit le poignard du Soudan, & l'en frappe à la Tête, du quel coup il mourut: mais celui qui fit le coup fut tué dans le moment par les autres. Après cela les *Sarazins* furent fort embarrassés de se faire un Seigneur ou un autre Soudan: ils elurent enfin le jeune *Melecnaser*, dont nous avons ci-dessus parlé, & que *Guiboga* avoit mis dans le Château

de *Montreal*. Et ce *Melecnaser* est le même Soudan, que *Casan* vainquit dans son champ, & qui regne aujourd'hui en *Egypte*. Que l'on me pardonne si je me suis un peu trop étendu sur les *Cumans* esclaves vendus & achetés, & de Soudans de leur Nation, qui se sont tués les uns les autres. Ce que j'en ai fait, c'étoit pour montrer, qu'ils ne peuvent pas subsister longtems sans souffrir une pareille Catastrophe: parce qu'ils ne pourroient sortir de l'*Egypte*, nisse transporter avec une armée en d'autres Pais.

CHAP. LIV.

De l'Etat & de la situation du Roiaume d'Egypte.

Le Roiaume d'*Egypte* est fort riche & fort agreable: il s'étend de quinze journées en longueur, & de trois seulement en largeur. Ce Roiaume est comme une Ile, & si tant fermée de trois côtés par un desert & par les sables, & la quatrieme partie par la Mer de *Grece*: à l'Orient il est voisin au Roiaume de *Sirie* plus qu'à aucun autre Pais; cependant il y a huit journées de chemin entre les deux Roiaumes tous sables: il a à l'Occident une certaine Province de *Barbarie*, nommée *Bartas*, mais il y a entre deux un desert de quinze journées d'étendue: au Midi il a le Roiaume des *Nubiens*, qui sont Chrétiens & noirs comme poix, à cause de l'ardeur du Soleil: & il y a entre deux le desert d'*Aran*, qui a douze journées d'étendue. Il y a dans le Roiaume d'*Egypte* cinq Provinces: la premiere & la plus grande se nomme *Says*, la seconde *Demesor*, la troisieme *Alexandrie*, la quatrieme *Refins*, & celle-ci est une Ile entourée par des fleuves, & la cinquieme s'appelle *Damiette*; la plus grande ville du Roiaume d'*Egypte* se nomme *Caire*: elle est fort grande & fort riche. Tout près de cette ville il y en a une autre fort ancienne, nommée *Mesr*: & ces deux villes sont situées sur les bords d'un fleuve, qui arrose l'*Egypte*, nommé le *Nile*, & dans la Sainte Ecriture, appelé *Geon*. Ce fleuve est le plus utile, qu'on puisse trouver: il arrose toutes les Terres, par où il passe, & les rend fertiles & agreables. Ce fleuve est fort profond, & peut porter toutes sortes de vaisseaux: il est abondant

*Delivision de l'Egyp.
pte.*

6. sa situation.

*Nubiens.
noirs Chrétiens du
Midi d'Egyp.
pte & tout
commence
par le
délivision du Roiaume
de l'Egyp.
pte.*

*Le Nil
fleuve mé-
ridional, de l'Egyp.
pte.*

dant en toutes sortes de bons poissons : & il seroit recommandable en toutes choses, s'il ne se rencontroit certains animaux faits comme des Dragons, qui devorent les hommes, les chevaux, & tous les autres animaux, quand il les trouve, & même jusque sur le Rivage : ces animaux se nomment vulgairement *Cognoillaires*. Ce fleuve croit une fois par an, & commence à la Mi-Août, & va toujours en augmentant jusqu'à la *Saint Michel*. Et quand il commence à diminuer, alors les hommes laissent courir ses eaux, par des conduits & ruisseaux, faits à ce dessein dans les Terres : afin qu'elles en soient arrosées & engraisées. L'eau reste sur Terre, pendant quarante jours : après quoi elle commence à secher : ensuite on jette les semences en Terre, & elles croissent admirablement par l'arrosement de cette eau. Car il ne pleut point en ce pais là : & il n'y a nulle différence entre l'hiver & l'été. Les habitants ont posé une colonne de Marbre, au milieu du fleuve, & devant la ville de *Meser* : & ils ont fait sur cette colonne de certaines marques : & quand le fleuve est à son cru, ils regardent à ces marques. Quand l'eau est montée jusqu'à la plus haute de ces marques, ils en augurent une bonne récolte : quand au contraire elle n'est pas fort crüe, ils en jugent le contraire, & mettent le prix aux denrées sur ces pronostics. L'eau de ce fleuve est très saine à boire. Il y a dans le Royaume d'*Egypte* deux ports de Mer, à savoir *Alexandrie* & *Damiete* : la ville d'*Alexandrie* est bien fortifiée, & est ceinte de tres fortes murailles. Les habitants font venir l'eau, qu'ils boivent, du fleuve du *Nile*, par un conduit souterrain, dont ils emplissent plusieurs citernes repandues dans la ville. Ils n'ont point d'autre eau potable, que celle là : c'est pourquoi, si on leur étoit cette communication, ils ne pourroient pas subsister : sans cela la ville d'*Alexandrie* seroit difficile à prendre. La ville de *Damiete* est située sur le fleuve du *Nile* : Elle étoit anciennement ceinte de murailles : mais elle a été prise deux fois par les Chrétiens, savoir une fois par le Roi de *Jerusalem*, & les autres Chrétiens Orientaux, & l'autre fois par *St. Louis* Roi de France, qui la rendit aux *Sarazins* pour sa rançon. Lesquels

la denantelèrent, & la transporterent plus loin de la mer, en l'état qu'elle est, sans mur, ni aucune fortification : & ils l'ont appelée la nouvelle *Damiete* : la vieille *Damiete*, est entièrement abandonnée. Le Roi ou Soudan tire des grands revenus des marchands, qui débarquent dans les ports d'*Alexandrie* & de *Damiete*, & de plusieurs manieres. La Terre d'*Egypte* produit toutes sortes d'excellens fruits, & de la Chachare en abondance, un peu de vin, mais bon & de fort bonne odeur. Les *Sarazins* n'oseroient boire de vin, parce qu'il leur est défendu par leur loi. Ils ont alsés de bétail, de poules & de volaille : ils ont peu de bœufs, mais ils mangent en la place des Chameaux. Il y a dans le Royaume d'*Egypte* quelques Chrétiens mêlés avec les *Sarazins*, on les appelle *Raps* : ils suivent les coutumes des *Jacobites* : ils ont plusieurs Abais qu'ils tiennent librement & sans rendre aucun tribut. Ce sont les plus anciens habitants de l'*Egypte* : car les *Sarazins* n'ont commencé à s'y établir que par l'usurpation, qu'ils ont fait du pais sur eux. Les choses qui manquent en *Egypte*, & que les *Sarazins* sont obligés d'aller chercher ailleurs, chés les étrangers, sont, le bois, la poix, le fer, les cordages, & les esclaves achetés, qui leur servent de Soldats dans leurs Armées. Et il faut que ces choses leur soient apportées par Mer : desquelles ils ne sauroient absolument se passer. Dans tout le Royaume d'*Egypte* il n'y a ni ville, ni Fort, ni Châteaueu, qui soit fortifié ou ceint de murailles, exceptée la ville d'*Alexandrie* & le Châteaueu de *Caire*, qui ne seroit pas fort difficile à prendre. C'est le lieu de la residence du Soudan : tout le pais d'*Egypte* est défendu par une seule Armée. Le premier jour donc que l'Armée *Egyptienne* seroit battue, & leur Cavalerie mise en déroute, aussitôt le pais seroit subjugué sans aucune résistance.

CHAP. LV.

Du Temps propre à faire la Guerre aux Enfants d'Ismael.

Après avoir montré raisonnablement la juste Cause, que les Chrétiens ont

(f)

Il ne pleut point en Egypte.

On connoît par les débordemens du Nile, l'abondance ou la stérilité de l'année.

Damiete ville ancienne, abandonnée par les Sarazins, hors de la mer, Poëte de Meser à Damiete, L'eau ne se trouve point du vin sucrée leur loi, Chrétiens nommés Raps, les plus anciens peuples de l'Egypte.

Choses qui manquent en Egypte, quelcon.

Tems favorable pour la conquête de la Terre sainte, & pour qu'on

de faire la Guerre aux infideles Sarazins, & nous avons assés fait voir la puissance de l'Eglise Romaine, & que nous avons fait le detail de l'Etat & de la situation des Roiaumes d'Egipte & de Syrie, de même du pouvoir du Soudan & de sa Nation; il ne reste plus qu'à marquer le tems propre à cette Expedition. Je dis donc en peu de mots, que nous pourrions à bon droit vous servir de ce mot: *voici le tems favorable, voici le tems de delivrance*. Car c'est le tems propre à envoyer du secours à la *Terre Sainte*, qui est depuis si long-tems profanée par les Chiens: c'est à prelent le tems, que les Cœurs des fideles doivent s'embraiser de la noble ardeur de faire le Voiage de la *Terre Sainte*, pour arracher des mains des infideles le sepulchre de notre Seigneur, source & fondement de notre esperance. Et je ne sache point qu'il y ait jamais eu de tems plus favorable, comme le Dieu tout-puissant le montre assés clairement par plusieurs indices. Premièrement ce Dieu tout-puissant & misericordieux nous a donné un pere commun & des pasteurs: ce très saint pere aussi-tôt qu'il a été élevé au souverain Pontificat par la providence de Dieu, il a songé par toutes sortes de voies à secourir la *Terre Sainte*, & de quelle maniere on pourroit retirer le saint sepulchre du Seigneur des mains des infideles blasphémateurs du nom de *Christ*. D'où il est à croire très assurément, que Dieu a choisi ce très saint pere pour delivrer de son Tems la sainte ville de *Jerusalem* du joug de la servitude de *Mahomet*, sous lequel elle gemit depuis trop long-tems, & lui rendre sa premiere liberté. C'est donc ici le *Tems favorable, le Tems de la delivrance*: au quel la *Terre Sainte* doit être delivré de la puissance de ses Ennemis. Car par la grace de *Jesus Christ* tous les Rois, les Princes Chrétiens, & les Republiques sont presentement en paix & en concorde, comme autrefois. Ce qui est la plus sure marque, que le Dieu tout-puissant veut, que l'on secoure la *Terre Sainte*: de plus, tous les Chrétiens de divers païs & Roiaumes, étant animés de foi & de devotion, sont prêts à porter sur leurs épaules & dans leurs cœurs la croix de *Jesus Christ*, & à secou-

rir de toutes leurs forces la *Terre Sainte*, sans épargner ni travaux ni biens, & en un mot de s'exposer de bon cœur, eux & tout ce qu'ils ont, à une si sainte expedition. Voici donc le *Tems favorable*, que le Seigneur donna aux Chrétiens. Car les Ennemis de la foi Chrétienne sont à present fort diminués; tant à cause des guerres des *Tartares*, avec lesquels il n'y a pas long-tems, qu'ils ont encore eu un rude combat, où il y a eu un nombre infini de ces infideles tués: tant parce que le Soudan, qui regne aujourd'hui en *Egipte*, est un homme de peu de courage, & fort méchant: & aussi parce que tous les Chefs & Soudans des *Sarazins*, qui avoient accoutumé d'assister le Soudan d'*Egipte*, ont tous succombé sous la puissance des *Tartares*; excepté un qui se nommoit *Mertini*, dont le pouvoir y a aussi succombé, & lui même pris prisonnier. C'est pourquoy il seroit bien plus aisé presentement de recouvrer la *Terre Sainte*, de s'emparer du Roiaume de *Sirie* & d'*Egipte*; & de détruire entierement la puissance de ces impies, qu'il n'a jamais été. Voici donc le moment favorable, présenté par le Seigneur aux adorateurs de *Christ*: car les *Tartares* seroient les premiers prêts à prêter la main aux Chrétiens contre les perfides *Sarazins*: & par ce sujet *Carbanda*, Roi des *Tartares*, envoya des Ambassadeurs exprés, pour, à l'exemple de son frere *Ca-san*, offrir toutes ses forces à l'exécution d'un si louable dessein, contre les Ennemis du nom Chrétien: & surtout en ce tems ici, & avec l'aide des *Tartares*, la *Terre Sainte* pourroit être recouvrée, & le Roiaume d'*Egipte* subjugué, sans beaucoup de peine. Les Chrétiens seroient donc bien, de s'unir tous pour une si sainte entreprise: crainte que, ce qu'à Dieu ne plaise, *Carbanda*, ami des Chrétiens, ne vienne à mourir; & qu'il ne vienne en sa place quelque méchant sectateur de la secte de l'impie *Mahomet*, & par consequent ami des *Sarazins*. Ce qui seroit un fort grand empêchement aux Chrétiens.

CHAP.

CHAP. LVI.

Des Prosperités, & Adversités des Ennemis de la Foi Chrétienne.

A l'honneur donc de Dieu, & de nôtre Seigneur *Jefus Christ*, en la miséricorde du quel je mets toute ma confiance, je dis, que pour recouvrer la *Terre Sainte* avec moins de peril & d'embarras, il faut que les Chrétiens entrent dans la *Terre Sainte*, & s'en emparent, au tems que les ennemis sont attaqués de quelque adversité: car si les Chrétiens, entreprennent cet ouvrage au tems de leurs prosperités, ils n'y recueilleroient pas sans beaucoup de peine. Or je dirai en peu de mots ce que j'entends par les Adversités & les Prosperités des Ennemis infidèles. Leur prosperité consiste, lorsqu'ils ont un Soudan habile & courageux, qui puisse tenir en bride l'anation, & se precautionner contre toute sorte de rebellion: de même, quand ils ont joui d'un long repos avec les *Tartares*: de même, lorsqu'il y a abondance de fruits en *Sirie* & en *Egypte*: de même, lorsque les chemins sont sûrs par mer & par terre, & qu'ils peuvent recevoir facilement tout ce qui leur est nécessaire des Etrangers: de même, quand ils ont Treve avec les *Nubiens* & les *Beguins* du desert d'*Egypte*, & qu'ils n'en sont point inquiétés: de plus, quand les *Turquiniens* & les *Bédouins*, qui habitent dans les Roiaumes de *Sirie* & d'*Egypte*, obéissent fidelement aux *Sarazins*. Car la puissance des Ennemis est de beaucoup renforcée de tous ces avantages: en sorte qu'alors il seroit malaisé de les subjuguier: mais au contraire il faudroit choisir le tems de leurs adversités: Par exemple, lorsque ces Infidèles déchirent leur propre Domaine, & même leur Soudan; ce qui est souvent arrivé. Car après que cette race de *Cumans* eut commencé de regner en *Egypte*, comme on a marqué ci dessus, il y eut neuf Soudans ou Seigneurs élus: & de ces neuf jusqu'à celui, qui regne aujourd'hui, il y en a eu quatre *Turquiniens* d'affaiblir, à savoir, *Cotes*, *Melc*, *Affrat*, & *Lacbin*; & deux autres empoisonnés, nommés *Benedclar*, & *Elfi*; les deux autres, savoir *Melc*, & *Guidoga*, sont morts les armes à la main: & ce *Melc* n'a pas,

qui regne à present en *Egypte*, a déjà été une fois attaqué, & vit dans la crainte continuelle d'une mort tragique. De même il peut arriver un autre malheur aux infidèles, par exemple, lorsque le fleuve du *Nile* ne croit point, ou au point, qu'il faut pour arroser la Terre; parce qu'alors la famine est dans le pais, & cela leur est arrivé, il n'y a pas encore longtemps. Car si loroient alors tous peri de misere, si les Chrétiens avides de gain, ne leur avoient porté des vivres. Alors aussi les soldats sont obligés de vendre armes & chevaux pour vivre; & ne seroient pas par consequent en état de sortir du pais. Car les soldats d'*Egypte* sont d'une humeur, que lorsqu'ils veulent sortir pour aller dans les pais étrangers, il faut qu'il fassent des provisions de vivres pour huit jours: par ce qu'il y a huit journées de chemin sablonneux, où l'on ne trouve rien. C'est pourquoi, si un soldat n'a pas un cheval ou un chameau, il ne peut sortir de la Province: & ainsi le Soudan ne pourroit se transporter dans le Roiaume de *Sirie*: de même, quand les infidèles sont travaillés de la guerre, depuis longtemps: de même & c'est un grand malheur pour eux, lors que les chemins sont embarrassés & non libres, soit par mer ou par terre: parce qu'alors ils ne seroient recevoir ce qui leur manque des Etrangers; comme bois, poix, fer, esclaves achetés, dont ils recrutent leur armée, & plusieurs autres choses, qu'ils ne seroient avoir que de cette maniere, & dont cependant ils ne seroient le passer. De même, quand les *Nubiens* ou les *Beguins* leur font la guerre: car par cette diversion leur puissance seroit de beaucoup diminuée, & même à tel point, qu'ils ne seroient pas en état de sortir de l'*Egypte*, pour aller défendre le Roiaume de *Sirie*: de même quand la Terre de *Sirie* seroit sterile par quelque intemperie de l'air & des saisons, ou par la guerre des *Tartares*: car si les vivres manquoient en *Sirie*, en sorte que l'armée du Soudan n'en eut pas en abondance; il ne pourroit pas demeurer dans le pais. Car on ne peut rien porter de là, ni de l'*Egypte*, ni d'aucune autre Province: en sorte que les Ennemis seroient obligés de se tenir alors en *Egypte*.

(f 2)

Quand

Qu'il feroit
le service des
adversités
des infidèles
pour cette
espérance, &
non par
doute le
tems de
leurs prosperités.

Quand donc les infidèles sont attaqués de quelqu'un de ces malheurs, alors ils seroient si embarrassés, qu'ils ne songeroient guere à aller défendre le Roiaume de *Strie*. C'est pourquoi il seroit facile aux Chrétiens de s'emparer du Roiaume de *Jerusalem* : & pourroient rebâtir les villes & les châteaux, sans que personne s'y opposa ; & par ce moien fe mettre en état de ne pas craindre dans la suite toute la puissance des Ennemis.

CHAP. LVII.

Du premier Voiage de la Terre Sainte.

Ce n'est pas sans sujet, que j'ai parlé des Adversités & des Prosperités des infidèles, avant de venir au Voiage de la *Terre Sainte*. Je dirai ce que j'en pense, & ce que j'en fai, fidelement ; priant vôtres Sainteté de suppléer à mon défaut. Il me paroît donc, & pour plus grande sûreté & commodité dans ce Voiage general, qu'on envoiat devant quelques troupes de la Cavalerie & d'Infanterie, pour reconnoître les forces des Ennemis : lesquelles troupes je croiois suffisantes de mille Cavaliers, de trois mille Pictons, & dix Galeres, sur lesquelles il y eut un Ambassadeur pour le passage, & un Chef habile & vaillant pour gouverner & animer par son exemple cette petite flotte : & qu'ils fissent route avec le secours de Dieu vers l'Île de *Cypre*, ou le Roiaume d'*Armenie*. Ensuite, sans aucun retardement, de la part de l'Ambassadeur, & du Chef d'Escadre, & par le Conseil du Roi d'*Armenie*, on envoiat des Couriers à *Carbanda*, Seigneur des *Tartares*, pour demander, entre autres choses, deux points : le premier, qu'il fit ordonner par tout son Empire, de ne point porter ni marchandises, ni vivres, ni animaux, aux Ennemis : l'autre point étoit, d'envoier des soldats sur les frontieres de *Melete*, qui campassent près des Ennemis, & fissent des courtes fréquentes sur les terres d'*Halepe*. Nos Voageurs avec les fideles du Roiaume d'*Armenie* & de *Cypre*, seroient aussi la guerre aux *Sarazins* : & tant par mer que par terre, inquieteroient les Ennemis : & surtout seroient leurs efforts de garder tellement les ports, qu'on ne put rien porter aux Ennemis.

Nos Chrétiens pourroient encore se servir de nôtre Île : laquelle Île tout le monde fait être fort bien située pour la commodité des Galeres ; d'où les Chrétiens pourroient causer de grands dommages aux Ennemis. Quant à la maniere de commencer la guerre & de faire une irruption dans les Terres des Ennemis, je n'en parlerai point : parce que cela doit être réglé, suivant les occasions, & l'Etat des Ennemis, & de la sagesse de ceux, qui auront la conduite de cette grande entreprise : nous dirons plus bas les Avantages, que l'on pourroit tirer de ce premier Voiage avec le secours de Dieu.

CHAP. LVIII.

Des avantages du premier Voiage.

Le premier donc seroit celui-ci : le premier Voiage pourra être ainsi ordonné, avec le secours des autres fideles Orientaux, & même des *Tartares*, de ne donner aucun repos aux Ennemis & de leur causer beaucoup de dommage. Car si la guerre est déclarée par les Chrétiens & les *Tartares* au Soudan d'*Egypte*, comme on a dit ci-dessus, il seroit obligé d'envoier sa Nation pour défendre son propre Pais, tant celui qui est voisin de la Mer, que les autres qui seroient exposés aux invasions. Si donc les Chrétiens & les *Tartares* mouvoient la guerre dans les sudits quartiers de *Melete*, il faudroit que les Ennemis, pour venir à *Halepe* défendre leurs Terres, fissent vint cinq journées de chemin : & ceux qui seroient ainsi envoyés, seroient si fatigués d'une telle course, & leurs chevaux si las : & ils seroient obligés de tant de dépenses, qu'ils ne pourroient pas y rester longtems, pour plusieurs autres raisons, qu'il seroit ennuyeux d'écrire en détail. C'est pourquoi revenans chez eux, les uns s'en iroient garder leurs Terres : & entrois ou quatre pareilles Alarmes, les Ennemis seroient détruits, épuisés de dépenses, & courroient des domages infinis. Car si avec les dix Galeres de l'*Armenie*, & celles qu'on pourroit armer encore dans les Roiaumes d'*Armenie* & de *Cypre*, on attaque les Terres, qui sont près de

Donnement
de l'Auteur
sur l'exacte
édition de la
Terre Sainte.
no.

Moletas
don le com-
pour l'exacte
édition de la
Terre Sainte.
no.

de la mer: on pourroit aisément s'en emparer, les dépouiller de tous leurs biens, & s'en retourner dans l'île d'*Anterade*. C'est pourquoi il faut que le Soudan d'*Egypte* se transporte de *Babilone* avec toutes les forces dans le Royaume de *Sirie*, pour pouvoir donner du secours à toutes les Terres. La sortie du Soudan de l'*Egypte*, pour venir en *Sirie*, ne pourroit lui être que très déavantageuse, & perilleuse, à cause de la fourbe & de la trahison de sa nation ennemie: parce qu'il seroit souvent harcelé par les Chrétiens; domageable à cause des grandes dépenses, qu'il lui faudroit faire. Car à peine pourroit on croire la somme immense, qu'il faut qu'il en coûte au Soudan & sa nation, lorsqu'ils sortent d'*Egypte*: en sorte qu'avec des Galeres on pourroit s'emparer de leurs ports, & par là les empêcher de recevoir des païs étrangers les choses, dont ils manquent, & sans lesquelles ils ne feroient longtems subsister; comme du bois, de la paille, des Esclaves achetés, & autres choses pour l'entretien de leur armée. Outre cela les Ennemis perdroient encore par là les revenus des dits ports, qui sont très considérables: de même, si les Ennemis avoient quelque malheur, que les Ennemis ne pussent pas quitter & sortir de l'*Egypte*, pour secourir la *Sirie*: alors les Chrétiens avec l'aide des autres fideles des païs Orientaux pourroient aisément rebâtir la ville de *Tripoli*. Car il y a sur le mont *Liban* des Chrétiens, bons tireurs d'arc, de bons pions, autour de 40. mille hommes, qui preteroient volontiers secours aux fideles: ils se sont souvent révoltés contre le Soudan, & ils ont fait de grands dommages aux *Sarazins*. Ensuite que la ville de *Tripoli* seroit rebâtie, les Chrétiens pourroient s'y fortifier jusqu'au Voiage general, & pourroient garder aussi tout le Comté de *Tripoli*: ce qui seroit d'une grande utilité pour le grand passage: attendu que les Chrétiens auroient là un bon port, tout à leur disposition. De même, si les *Tartares* acquerioient le Royaume de *Sirie*, & par conséquent la *Terre Sainte*, les Chrétiens du premier Voiage seroient tous prêts à recevoir les villes & châteaux, que les *Tartares* leur livreroient pour les garder, & dé-

fendre. Car Moi, qui connois assés bien la maniere des *Tartares*, je croi fermement que les *Tartares* donneroient aux Chrétiens les Terres de leur conquête à garder sans aucune servitude, ni tribut: car à cause de l'extreme chaleur du païs les *Tartares* n'y pouvoient pas demeurer: c'est pourquoi ils seroient ravis, que les Chrétiens voulussent se charger de les tenir & garder. Les *Tartares* ne combattent point avec le Soudan d'*Egypte*, pour conquérir des Terres, car ils ont toute l'*Afie* sujette à leur Empire: mais seulement, parce que le Soudan a toujours été regardé par eux comme leur Ennemi, & qu'il leur a fait beaucoup de mal, surtout lorsqu'ils eurent guerre avec les *Tartares* voisins: c'est pourquoi, comme j'ai dit plus haut, je croi la quantité de mille Cavaliers suffisante pour commencer cette entreprise; dix galeres, & trois mille hommes de pied. Car il me semble dans ces commencemens, qu'un plus grand nombre, ni une plus grande dépense, avancassent d'avantage. Il y a outre les avantages, que nous avons marqué du premier Voiage, deux autres commodités: car lorsque les Chrétiens auroient resté pendant quelque tems dans ce païs là, ils s'instruiraient de la maniere de combattre du païs, & de plusieurs autres choses; dont ils pourroient instruire leurs Compagnons au Voiage general. Ensuite, supposé que les *Tartares* à cause des guerres, qu'ils pourroient avoir avec les *Tartares* de leur voisinage, ils ne pussent ou ne voulussent pas secourir les Chrétiens, & que le Soudan fut dans la prosperité: il seroit fort difficile d'arracher des mains des païens la *Terre Sainte*. Votre Sainteté aiant bien compris l'état de la *Terre Sainte*, & aiant su & connu la puissance du Voiage general, elle pourra mieux comprendre ce qu'il y aura à faire; soit pour le tems propre à cette entreprise, & les moyens de l'achever avec sûreté. De plus, j'ajouterai encore deux mots avec la permission de votre Sainteté: qui est, qu'elle daignât écrire au Roi des *Georgiens*, qui sont Chrétiens & plus devots que les autres nations au recouvrement de la *Terre Sainte*, leur mandant de secourir les Chrétiens du Voiage. Je suis

(f 3)

sur,

sûr, que pour la reverence qu'ils portent à nôtre Seigneur *Jesus Christ*, & à vôtre Sainteté, ils recevoient vôtre commandement avec joie & obéissance. Car ils sont, comme j'ai dit, très bons Chrétiens, fort bons Soldats, & voisins de l'*Arménie*. L'autre chose, que j'ai à dire, est que V. S. écrivit aussi au Roi des *Nubiens*, qui ont été convertis par *St. Thomas* à la foi de *Jesus Christ* en *Ethiopie*; leur ordonnans de faire la guerre au Soudan d'*Egypte*, & d'envahir ses terres: & je suis persuadé, que ces peuples par amour pour nôtre Seigneur *Jesus Christ*, & par reverence pour vôtre Sainteté, ils ne manqueront pas d'inquieter le Soudan d'*Egypte*, & de faire tout le mal, qu'ils pourront, à la Nation: & vôtre Sainteté pourroit adresser ses lettres au Roi d'*Arménie*, qui les feroit mettre en leur langue, & tenir par des surs couriers. Voila T. S. P. tout ce qui étoit en ma petite connoissance, au sujet du commencement du Voiage, & du secours de la *Terre Sainte*: maintenant, pour achever d'obéir à V. S. je m'en vais dire ce que je pense du Voiage general, & de ce qu'il faudroit faire; toujours néanmoins sans correction.

CHAP. LIX.

Du Voiage General.

Mais
pour faire
le Voiage
general au
seigneur
de l'Au-
thent.

Le Voiage general peut se faire par trois endroits differens, savoir par la *Barbarie*: mais je laisse à ceux qui connoissent l'état & la condition de ce Pais là à se consulter sur cette route: le second chemin par *Constantinople*, qui est celui que prit *Godefroi de Bouillon*, lorsqu'il alla en *Terre Sainte*: & je croi qu'on pourroit aller en sûreté jusqu'à la ville de *Constantinople*: on iroit plus avant par la *Turquie*, jusqu'au Royaume d'*Arménie*. Ce chemin là n'est pas sans dangers, pour les Voageurs, à cause des *Turcs*, qui habitent ces cantons là. Ce chemin pourroit cependant être netoïé & rendu sûr par les *Tartares*: les *Tartares* pourroient encore ordonner que les Chrétiens pussent avoir des vivres pour eux, & des chevaux à pris raisonnable de la *Terre des Turcs*. La troisième route c'est par Mer: cette là est connue à tout le monde. C'est pourquoi, si on veut

aller par Mer, il faudra qu'il y ait des navires préparés dans tous les ports de Mer, pour le passage: & il faut, qu'au tems prefixe & competent, tous les gens de l'embarquement soient sur le rivage tous prêts à monter sur les vaisseaux préparés. On pourra aller en *Chypre*, pour s'y reposer des fatigues du Voiage, & après qu'on sera venu à bon port en *Chypre*, par la grace de Dieu, & qu'on s'y sera reposé pendant quelques jours, si les Chrétiens du premier Voiage ont rebâti quelque ville; on pourra s'y transporter: mais si cela n'est pas, il faudra prendre route par le Royaume d'*Arménie*: en sorte que l'on reste en *Chypre*, jusqu'à la *St. Michel*, pour éviter les grandes chaleurs de la plaine du Royaume d'*Arménie*. Après la dite *St. Michel* ils pourroient se mettre en chemin en route sûreté; & ils y trouveront toutes les choses necessaires en abondance. Ils pourroient demeurer dans la ville de *Tarfe*, plus commodement: parce qu'il y a là beaucoup de pâturages & d'eaux douces: & tant du Royaume de *Turquie*, dont elle est voisine, que de celui d'*Arménie*, on pourra tirer des Chevaux & des vivres. Après cela le printemps arrivant, on pourra continuer le Voiage par Terre, jusqu'à la noble ville d'*Antioche*, qui n'est éloignée que d'une journée du Royaume d'*Arménie*: & l'on pourra débarquer l'armée de Terre au port d'*Antioche*, ayant assiégé la ville d'*Antioche*, laquelle sera prise aisément. On pourra s'y reposer pendant quelques jours, & pendant ce tems là faire des courses sur les Terres ennemies. Il y a dans ces Cantons là des Chrétiens, qui sont bons fugitifs, & qui viendroient sans doute le joindre aux Chrétiens, & pourroient faire beaucoup. Après avoir pris *Antioche*, on pourra marcher sur le bord de la Mer, à la ville de *Lycie*: & ce seroit le meilleur & le plus court chemin. Il y a cependant un autre chemin près du Château de *Margati* sur le rivage de mer; mais il est fort ennuyeux à ce grand peuple. Lequel passage s'ils n'auroient pas, on sauroit retourner à *Antioche* sans danger, & après marcher par le chemin de *Fenich* vers *Cesaire*, en montant sur le Rivage d'un certain

tain fleuve, nommé communement *Kemel*: par lequel chemin on trouvera de l'eau & des paturages, & des Terres ennemies abondantes en fruits, vivres & autres bonnes choses, que les Chrétiens pourroient butiner: & ils pourroient aller par ce même chemin de la ville d'*Antioche* à celle de *Haman*, qui est riche, & cependant fort aisée à prendre en passant. Et si le Soudan vouloit s'y opposer, les Chrétiens auroient bien de l'avantage en ce lieu là. C'est pourquoi en continuant le droit chemin, on pourroit se rendre à *Damas*, qui se rendroit de bon cœur aux Chrétiens. Car après que les citoyens de cette ville de *Damas* sauroient la défaite du Soudan, ils n'auroient pas l'audace de résister: au contraire ils favoriseroient les Chrétiens, comme ils firent à *Caslan* & à *Haolon*, lors qu'ils eurent battu le Soudan: auxquels elle se rendit aussitôt sans difficulté. Et quand les Chrétiens auroient en leur pouvoir la ville de *Damas*, ils auroient bientôt tout le reste du Roiaume: & si le Soudan n'osoit pas se présenter pour livrer combat aux Chrétiens: alors on pourroit aller à *Tripoli*, qui est une affaire de quatre journées de chemin. On pourroit rétablir cette ville, & en tirer un grand secours, aussi bien que des Chrétiens du Mont *Liban*. Ensuite ils pourroient s'emparer du Roiaume de *Jerusalem*, avec l'aide de notre Seigneur *Jesus Christ*.

CHAP. LIX.

De la Société des Chrétiens & des Tartares.

A l'égard de cette Société il me semble que l'on devoit joindre un certain nombre de Tartares; par exemple, dix mille avec les Chrétiens, & qui leur procuroient bien des avantages en chemin. Car par rapport à eux, ni les *Turquiniens*, ni les *Beduins*, qui les appréhendoient, n'oseroient approcher de l'armée des Chrétiens: outre cela, ils leur procuroient des vivres & autres choses nécessaires à l'Armée. De même, on pourroit savoir par les Tartares l'état & condition des Ennemis: car les Tartares sont agiles à la courir. C'est

pourquoi ils savent entrer & sortir selon leur volonté: outre cela ils sont fort ingénieux, pour harceler les Ennemis dans leur camp, pour attaquer les villes & Châteaux, & à bien d'autres choses semblables. Si *Carbanda*, ou quelque autre, entroit en *Egypte*, avec une grande multitude de Tartares, leur société seroit à éviter: car le Seigneur des Tartares ne daigneroit pas se soumettre aux Chrétiens. Les Tartares sont bons Cavaliers, & sont fort vites: c'est pourquoi l'armée des Chrétiens ne pourroit pas les suivre, à cause de l'Infanterie. Au surplus, les Tartares, quand ils se sentent les plus foibles, ils sont fort serviables, humbles, & dévoies: mais lors qu'ils sont les plus forts, ils sont hautains, insolens & insupportables: ce que les Chrétiens ne pourroient jamais souffrir: ce qui pourroit être un sujet de scandale. Mais voici le remède, que l'on pourroit y apporter, ce seroit que les Tartares prissent la route de *Damas*, comme ils sont accoutumés, & s'emparassent de ces quartiers là, & les Chrétiens marchassent vers le Roiaume de *Jerusalem*. Et ainsi par ce moyen les Tartares & les Chrétiens conserveroient par cette séparation l'amitié & concorde: & l'Ennemi de la foi de *Jesus Christ* en seroit d'autant mieux détruit & plus facilement. Il ne reste à faire souvenir à V. S. que l'on doit apporter beaucoup de secret, & cacher fort exactement le dessein des Chrétiens. Car aux tems passés, parce que les Chrétiens n'ont pas su cacher leurs desseins, ils en ont encouru beaucoup de dangers & de dommage: & au contraire les Ennemis en cachant leurs démarches aux Chrétiens, en ont tiré de grands avantages. Et quoi qu'il soit impossible de cacher le passage general de la *Terre Sainte*: cependant il est hors de leur pouvoir de secourir en aucune façon toutes les parties du Domaine de *Sarazins*. C'est pourquoi il est tout à fait nécessaire de cacher autant, que l'on pourra, ses desseins particuliers. Pour ce qui est des Tartares, ils ne sauroient cacher leurs desseins: ce qui leur a bien souvent fait du tort. Voici leur coutume, lors qu'ils prennent conseil

sur

Mariée de sur leurs affaires: ils s'assembloient la première lune de Janvier: & là ils délibèrent de tout ce qu'ils feront pendant la nouvelle année. Ce qui fait, que s'ils ont résolu de faire la guerre au Soudan d'*Egypte*, d'abord tous les *Sarazins* en sont informés: qui le font d'abord savoir au Soudan: & il le met en état de défense. Les *Sarazins* font très bien de cacher leurs desseins: cela leur est utile souvent. Mais en voilà assez sur le passage de la *Terre Sainte*.

F I N.

T A B L E

des choses principales contenues dans l'Histoire Orientale
de HAITON ARMENIEN.

<p>A.</p> <p><i>Abaga</i> fils d'<i>Hasen</i> & son successeur. pag. 46</p> <p>— il défait le Soudan d'<i>Egypte</i> & le chasse de <i>Targuin</i>. 48</p> <p>— il vivoit du tems de l'Auteur. 68</p> <p><i>Abagarus</i> Roi d'<i>Edesse</i> (<i>Abgarus</i>, <i>Enfob.</i> <i>hyst. Ecclésiast.</i> l. 1. 4.) 15</p> <p><i>Abcar</i>. 21</p> <p>— Voici <i>Abcar</i>. 21</p> <p><i>Abcas</i> partie de la grande <i>Asie</i>. 13</p> <p>— de la <i>Georgie</i>. 21</p> <p>— située entre la basse <i>Asie</i> & la <i>Mesopotamie</i>. 71</p> <p><i>Acon</i>, ville prise par le Soudan sur les Chrétiens. 78</p> <p><i>Egypte</i>. 46, 78, 79, 85</p> <p><i>Agareniens</i>, ne boivent point de vin. 7, 18, 73</p> <p><i>Altoris</i>, Montagne d'<i>Alania</i>. 13</p> <p><i>Allemagne</i>. 35</p> <p><i>Alexandre</i> est celui qui a bâti le <i>Monte Atlas</i>. 12</p> <p>— il vient à <i>Belgium</i>. 26</p> <p>— & dans l'<i>Inde</i>. 80</p> <p><i>Alexandre</i>, ville d'<i>Egypte</i>. 80</p> <p><i>Amachi</i>, nom d'un certain <i>Tartare</i>. 50</p> <p><i>Alania</i>. 13</p> <p><i>Ames</i>. 26</p> <p><i>Amarats</i>, noms des Conseillers ou Ministres du Soudan. 77</p> <p><i>Aniache</i>, Province de <i>Sirie</i>. 18</p> <p>— ville de cette Province. <i>ibid.</i></p> <p>— elle se rend aux <i>Sarazins</i>. 19</p> <p>— prise par le Soudan. 46</p> <p>— elle est éloignée de l'<i>Arménie</i> d'une journée. 92</p> <p><i>Amurik</i>, Roi de <i>Jerusalem</i>. 77</p> <p><i>Angistars</i>, le Roi fait une expédition</p>	<p>en <i>Sirie</i>. 78</p> <p><i>Ancorade</i>, <i>lieu</i>. 62</p> <p><i>Aquella</i>, ville près de l'Océan dans les frontières de <i>Alodie</i>. 12</p> <p><i>Argen</i> fils d'<i>Abaga</i>. 53, 54, 55</p> <p><i>Arist</i> parent de <i>Dogriss</i>. 23</p> <p><i>Arat</i>, montagne d'<i>Arménie</i>. 13</p> <p><i>Arche</i> de <i>Noë</i> a reposé sur cette montagne après le déluge. 13</p> <p><i>Arabesquis</i> Caractères pour l'écriture, on s'en sert dans le <i>Turqueskan</i>. 6</p> <p><i>Arménie</i> Majeure ou grande. 11</p> <p>— son étendue. 11</p> <p>— Petite <i>Arménie</i>. 16</p> <p>— autrement dit <i>Gilicie</i>. 22</p> <p>— son Roi. 45</p> <p>— & Roiaume. 87</p> <p><i>Armeniens</i> dans la <i>Mesopotamie</i>. 15</p> <p><i>Asie</i>, basse, & grande. 9, 70</p> <p>— sujette aux <i>Tartares</i>. 16, 27, 89</p> <p>— <i>Cassarsass</i>, Empereur d'<i>Asie</i>. 18</p> <p><i>Ascariseth</i>, Roi de <i>Perse</i>. 10</p> <p><i>Asphalem</i>, Empereur des <i>Turcs</i>. 23</p> <p><i>Asphasi</i>. 39, 40, 76</p> <p><i>Asiriens</i>. 15</p> <p><i>Astarat</i> <i>Targuinian</i>. 85</p> <p><i>Auriche</i> Duché. 25</p> <p><i>Ayten</i> Roi d'<i>Arménie</i>. 36</p> <p>B.</p> <p><i>Babilene</i>. 74</p> <p><i>Baldach</i>, ville. 23, 37</p> <p><i>Balviens</i>. 61</p> <p><i>Balati</i>, Nom d'une pierre précieuse. 10</p> <p><i>Balsarem</i>, Province. <i>ibid.</i></p> <p><i>Barachi</i> successeur de <i>Jochi</i>. 36</p> <p><i>Barnabas</i> enlevé à <i>Constance</i> en <i>Chypre</i>. 19</p>	<p><i>Barbaris</i>. 80, 91</p> <p><i>Kartat</i> Province de <i>Barbaris</i>. 85</p> <p>— Chef des <i>Cerassimians</i>. 26</p> <p><i>Basfort</i>. 44</p> <p><i>Belains</i>, peuples. 51, 76, 85, 93</p> <p><i>Begains</i>. 85</p> <p><i>Belchieros</i>, Roi de <i>Perse</i>. 24</p> <p><i>Belgium</i>, son desert. 7</p> <p><i>Benedictar</i> ou <i>Bendecar</i> Soudan d'<i>Egypte</i>. 46, 78</p> <p><i>Berys</i>, ville. 17</p> <p><i>Bithinie</i>. 16</p> <p><i>Beltara</i>, ville. 16</p> <p><i>Briqua</i>, pais. 16</p> <p><i>Bulgeria</i>. 36</p> <p>C.</p> <p><i>Cacabe</i>, Château. 25</p> <p><i>Carrabe</i>, Château. 63</p> <p><i>Calphack</i>, certain <i>Sarazin</i>. 57</p> <p><i>Calphe</i>. 46, 76, 77</p> <p><i>Camelie</i>, ville, antrefois nommée <i>Ames</i>. 10</p> <p><i>Cemutum</i>. 16</p> <p><i>Cepadoc</i>. 16</p> <p><i>Cepar</i>, frere de <i>Doaxe</i>. 34</p> <p><i>Cephas</i> Voies <i>Cepchik</i>. 60</p> <p><i>Cepchik</i>. 60</p> <p><i>Carlanda</i> Roi de l'<i>Asie Majeure</i>. 70, 84</p> <p><i>Carbaganda</i>, frere de <i>Casan</i>. 87, 84</p> <p><i>Chaw</i>; les habitants du Roiaume de <i>Targis</i> n'en mangent point. 7</p> <p>— les <i>Turchiens</i> en vivent. 8</p> <p><i>Casén</i> fils d'<i>Argen</i>. 55, 56, 93, 93</p> <p><i>Casén</i>, Met. 8, 9, 11, 12</p> <p><i>Casir</i>, Roiaume. 33</p> <p><i>Casfr</i>. 9</p>
--	---	---

Cathai Royaume très riche & le plus

grand du monde. 1.2

Carbon, certain Cuman. 78

Cates 85

Cayes du Soudan. 79

Celan Ile. 10

Cervois de Turquie. 8

Chaldæens. 21. 14. 18. 20.

Chineux Cham. 27. 68

Chrétiens en Tartarie. 7

— dans l'Inde 10

— en Mésopotamie. 11

Cibice 25. 18. 11

Cobla Chan. 34. 44. 53

— Chrétien. 34

Crois, montagne. 9. 12

Croisach, ville Indienne. 26

Cromi, ville de Tartarie. 36. 63

Comte d'Arménie. 33

Cousdrach nom de lieu; 49

Constantinople. 29. 17. 21

Coraïon. 21

Coraïon. 8. 9

Coraïminiens. 8. 25

Cordas. 12

Cordiniens. 25. 48. 70

Corsli, ville. 25

Corsaffah, Roi de Persie. 65

Croissach chef de guerre de Casan. 28

Cras de Mont Real. 24

— de Mont Real, château. 79

Cumane. 25. 46. 70

Cumane. 74. 77. 78. 81

Cumet, nation de Tartarie. 27

Cypre. 16. 68. 87. 91

D.

Damas. 17. 26. 63. 93

Damiatia, ville d'Égypte. 80. 81

Damou Province d'Égypte. 80

Dasari d'Égypte. 27. 65

— de l'Arabie. 18. 26

— au Septentrion de Tarsé. 7

— de l'Inde. 8. 11. 36

— long de cent journées sur les frontières de Coraïon. 8

Deux frere de Copar. 34

Ducy. 19

E.

Egypte, voiez Égypte. 23

Elif, Soudan. 78

Elif. 25

Ephraïm, ville. 19

Erasmus Empereur. 26

Erastre, mere de Carlagenda. 67

Eril, ville. 9

Euphrate fleuve. 17. 62

F.

Fenick. 92

Fremont, il y en a en abondance dans le Royaume de Tarsé. 7

— & de Coraïon. 8

— pas tant qu'à Turqueshan. 8. 11. 36

G.

Gacaria, terre. 61

Gacaria, la même. 35

Gaur, nom de lieu. 61

Geon, Nile, fleuve. 80

Georgie Royaume. 13. 16. 14. 45

Georgiens. 66

Ginapolis, ville de Paplaganin. 10

Gino Can, ou Gino Cham. 34

Goharyad fils d'Hoceta. 35. 36

Grac voiez Corps. 16. 17

Gret. 71. 73. 74

Guerre. 33

Guzatdin, certain Soudan. 44. 78. 79. 81

Guzaga, General. 11

Haiton, Auteur de cette Histoire. 42. 43. 77. 88

Halaipe. 24

Halai, ville. 18

Halai, ville de la Province d'Antioche. 13. 21

Halau, lettres Arméniennes. 93

Hama, ville. 26

Haman, voisés Hama. 50. 56. 63

Hannes, ville ou Camelle. 13

Hanfen, province entre la Georgie. 34. 39. 40. 41.

Hanlon frere de Mangon. 45. 93

Harau province. 15

Haraul, nom de lieu dans la Falestine. 45

Harmes, Philosophe & ville dans l'Inde. 18

Harusalem, ou Jerusalem. 81

— leur Roi Armanic. 87

— Royaume de Jerusalem. 14

Hoceta Can Empereur des Tartares. 69. 70

Hochdey, Roi de Cumane. 69. 70

I.

Jacobins, secte de Chrétiens dans la Turque. 17

— que. 18

— en Sirie. 81

— en Égypte. 27

— ob on les nomme Jacobites. 27

Jaleur, nation de Tartarie. 33

Jalaladin, chef des Coraïminiens. 19. 20. 56.

Janua, c'est à dire, Gien. 32

Jasack de Changus Cham. 31

Jolartu des Jouguers. 19

— des Indiens. 51

— des Perses qui adorent le feu. 10

Inde Royaume. 12

— son trajet. 12

— majeure ou grande. 12

Ist sur le bord de l'Océan dans le Roi. 5

— aume de Cathai. 27

— vers le Midi. 27

— apellées aussi de l'Indes. 34

Jochi fils aîné d'Hoceta. 31. 36

— frere de Gouingadey. 7

Jouguers, habitants du Royaume de Tarsé. 34. 69

Jons, ville de Catay. 82. 83. 84

Jymel, les fils, aubeu de Sarafins. 91

K.

Kenal, fleuve. 91

L.

Lait, les Turquens en vivent. 3

— les Indiens. 11

Lachon Soudan de Cumane. 79

Lachin, le même. 85

Latins. 6

Lederben, chemin de l'Asiamejeure à la mine. 70. 71

Likan montagne. 18. 59. 76. 80. 93

Ligne province. 16

Langue des Perses. 11

— des Maronites & des Siriens, l'Arabe. 18

Limmaria (Yeh-de). 33

Ligon montagne de Mésopotamie. 15

Letres Arasiques unites parmi les Turques. 8

— des Maronites. 18

— des Medes. 12

— des Mahometans dans la Chaldie. 14

— (2) d'Arménie. 12

— (3) de Catane. 6

— (4) Chaldaiques des Nestoriens. 14. 15

— (5) Grecques. 16

— (6) de Halien. 18

— (7) des Jouguers. 7

— (8) des Latins. 6

— autrefois les Tartares ne s'en servent pas. 27

Lero ou Lyron, Roi d'Arménie. 47. 68

Léiri Roi de France. 77. 83

Lyon. 94

M.

Magu à la naissance de Christ. 7. 41. 44

Mahomes faux prophete, les Turques suivent sa loi. 8

— les Perses. 11

— les Medes. 12

— les Chaldæes. 14

— le Caliphe de Balдах. 17

Mahomes, les Caliphes de sa race. 19. 80.

Mahomes Can autrement dit Mangod. 50. 53

Malbuch terre. 76

Mango Cham. 34. 43. 69

Maraga, ville. 14

Marga, ville. 12

Maraghi, château. 92

Atens font Cordans. 76

Mede. 11. 12

Melastagor, Soudan d'Égypte. 11. 12

Meluchadi ou Guibaga. 11. 12

Melucdar, Soudan. 58

Melucia, Empereur des Turcs. 14

Melimeis, Soudan. 78. 85

Melencar, Soudan d'Halap. 49. 54. 74. 80

Melencar, Soudan. 50. 78. 85

Melucala, Soudan. 77

Mier Terre. 87. 88

Mier de Catal. 34

— petite. 9

— grande. 16. 67

— de Grece. 16. 67

(g.)

INDICE HISTORIQUE.

<i>Mervin</i> , lieu.	15	<i>Q</i>	<i>Solimança</i> , le même.	24
— ville.	84	<i>Quarmon</i> , ville de <i>Medis</i> .	<i>Soract</i> , ville de <i>Medis</i> .	22
<i>Mefer</i> , ville d' <i>Egypte</i> .	80	<i>Rafsan</i> , province de <i>Turquin</i> .	<i>Spachen</i> , ville.	27
<i>Mejstautan</i> .	15-17-20	<i>R</i>	<i>Sym</i> , province très riche.	21
<i>Meles</i> , les <i>Turquesiens</i> en vivent.	11	<i>Rapi</i> , des Chrétiens en <i>Egypte</i> .	<i>Syrin</i> .	17-76-81-89
— les <i>Indiens</i> .	11	<i>Ragoye</i> , successeur d' <i>Argon</i> .	<i>Syrin</i> .	15
<i>Melede</i> , ville.	12	<i>Rhodes</i> , lie.	<i>T</i>	60
<i>Meles</i> , nom ancien des <i>Tartares</i> .	16	<i>Ris</i> , les <i>Turquesiens</i> en vivent.	<i>Tamor Can</i> , ou <i>Cham</i> .	15
<i>Meles</i> , nom de lieu.	14	— les <i>Indiens</i> .	<i>Tangader</i> , frère d' <i>Abaga</i> ou <i>Niches</i> .	27
<i>Meley</i> , Chef des <i>Tartares</i> .	59-61	<i>Rohas</i> , ville.	<i>de Mahomet Can</i> .	51
<i>Meles</i> , nom de lieu.	6	<i>Rome</i> .	<i>Tangoi</i> , certaine nation <i>Tartare</i> .	78
<i>Meles</i> , nom de lieu.	71	<i>Rubi</i> de l' <i>Inde</i> .	<i>Tarje</i> , Roiaume.	18-67
<i>Meles</i> , certaine nation des <i>Tartares</i> .	17	<i>Ruffe</i> .	<i>Tartars</i> .	7-16-27-85-93-94
<i>Melefi</i> , ville.	15	<i>S</i>	<i>Tatar</i> , nation de <i>Tartarie</i> .	27
<i>N</i>		<i>Sadec</i> , premier Seigneur des <i>Turcs</i> .	<i>Taurum</i> , ville.	11-44-139
<i>Natalie</i> , ville.	16	<i>Samara</i> , ville.	<i>Tebis</i> ou <i>Tebis</i> , nation de <i>Tartarie</i> .	27
<i>Nicahor</i> , ville de <i>Perse</i> .	11	<i>Sangolafar</i> , <i>Armenien</i> .	<i>Temples des Jougours</i> .	7
<i>Nicofar</i> .	15	<i>Sanon</i> , montagne d' <i>Armenie</i> .	<i>Terra Samis</i> .	61
<i>Nichas</i> ou <i>Tangader</i> .	51-67	<i>Saphis</i> des <i>Indes</i> .	<i>Thomas</i> Apôtre.	10-91
<i>Nichor</i> , ville de <i>Buina</i> .	14	<i>Sara</i> , ville.	<i>Tigre</i> , fleuve.	24-15
<i>Ninive</i> , ville.	14	<i>Sarafin</i> .	<i>Tichay</i> , successeur de <i>Bayden</i> .	35
<i>Nile</i> , fleuve ou <i>Gasa</i> .	80	— ou enfans d' <i>Issman</i> , <i>Agariens</i> , Se.	<i>Trapsenda</i> .	16-17
<i>Nuana</i> .	80-85-91	<i>clateurs de Mahomet</i> .	<i>Traps</i> .	67
<i>O</i>		<i>Savrus</i> , Roi de <i>Perse</i> .	<i>Tripolis</i> .	59-78-89-93
<i>Oerra</i> , ville de <i>Turquesien</i> .	8	<i>Savrus</i> , province de <i>Turquin</i> .	<i>Turcs</i> .	31
<i>Olves</i> , huile d'olive très rare à <i>Cashay</i> .	1	<i>San</i> , province d' <i>Egypte</i> .	<i>Archien</i> .	16
<i>P</i>		<i>Selle</i> des <i>Chrétiens</i> .	<i>Turquesien</i> .	7-8-11-24-34-70
<i>Palefine</i> .	18	<i>Selense</i> , ville de <i>Sauria</i> .	<i>Turquin</i> .	12-16-17-18-48-61-63-91-92
<i>Peroques</i> de l' <i>Inde</i> .	11	<i>Sem</i> , province de <i>Sira</i> .	<i>Turquesiens</i> .	11-12-76-77-81-93
<i>Paphlagonie</i> .	48	<i>Semorgans</i> , ville de <i>Turquesien</i> .	<i>Tyrus</i> .	64
<i>Parvana</i> , <i>Saratin</i> .	11	<i>Serens</i> de l' <i>Inde</i> .	<i>V</i>	15
<i>Patlanek</i> , nom de lieu.	48	<i>Simpelais</i> , Constatable du Roiaume d' <i>Armenie</i> .	<i>Vernique</i> .	15
<i>Passage</i> par divers pair.	19-83-87-88	<i>mour</i> .	<i>in</i> , les <i>Agariens</i> , n'en boivent point.	7
<i>Perfis</i> .	9-10-11-12-70	<i>Sinior</i> , montagne.	— les <i>Jougours</i> .	7
<i>Phylen</i> , fleuve.	11-18-19-34-39	<i>Soudan</i> d' <i>Egypte</i> .	— les <i>Turquesiens</i> n'en ont point.	8
<i>Perte</i> de fer, ville.	11-11	— de <i>Bahlene</i> .	— il y en a peu dans <i>Casarin</i> .	8
<i>Pessine</i> , nom de lieu.	19	<i>Soldan</i> fils de <i>Raracan</i> .	<i>X</i>	17
		<i>Soliman</i> , Turc.	<i>Xaracan</i> , General du <i>Soudan</i> d' <i>Alalepe</i> .	17

G L O S S qui se trouvent en cet Auteur.

<i>Amayas</i> , Conseillers du <i>Soudan</i> .	75	<i>Halsin</i> , caractères <i>Armeniens</i> .	13
<i>Baleis</i> , nom d'une espèce de pierre précieuse.	19	<i>Jafak</i> , <i>Changui</i> <i>Chau</i> , Constitutions de <i>Gingui</i> <i>Can</i> .	31
<i>Beldans</i> , partie de <i>Sarazin</i> .	51	<i>Pigrom</i> , espèce de faucons.	10
<i>Banaynes</i> , espèce d'oiseaux.	10	<i>Seyirach</i> ou <i>Isfahar</i> , espèce d'oiseaux.	71
<i>Colybe</i> , Empereur des <i>Sarazins</i> de la race de <i>Mahomet</i> .	11	<i>Soudan</i> ou <i>Soldan</i> , Roi.	16-17-67
<i>Caguthaire</i> , espèce d'animal.	81		

INDICE CHRONOGRAPHIQUE.

An du Seigneur.		An du Seigneur.	
632. Le Roi de <i>Perse</i> batu par les <i>Sarazins</i> .	15-82c.	1282. <i>Abaga</i> <i>Cham</i> meurt.	51
1051. Les <i>Turquesiens</i> commencent à dominer en <i>Asie</i> .	20	<i>Mangodan</i> s'en suit.	ind.
1144. Les <i>Tartares</i> s'emparent de la <i>Turquin</i> .	33	1287. <i>Argon</i> commence à regner en <i>Tartarie</i> .	54
1250. <i>Amanric</i> Roi de <i>Jerusalem</i> , s'empare de quelques villes d' <i>Egypte</i> .	77	1288. <i>Ragoye</i> succède à <i>Argon</i> .	55
1253. <i>Ayton</i> Roi d' <i>Armenie</i> attire <i>Atangon</i> <i>Cham</i> dans son parti.	36-37	1289. Le <i>Soudan</i> <i>Elif</i> s'empare de <i>Tripolis</i> .	78
1262. <i>Amis</i> <i>che</i> .	78	1290. <i>Bayde</i> succède à <i>Ragoye</i> .	55
1272. <i>Ayton</i> Roi d' <i>Armenie</i> meurt.	47	1291. <i>Atom</i> prie.	78-79
		1310. <i>Sarazins</i> battus par <i>Casam</i> .	57
		1351. Selon les Editions de <i>Raines</i> & <i>Ramuse</i> .	ind.
		1303. <i>Casam</i> entre en <i>Sirie</i> .	61

E R R A T A.

Page 11. lin. 11. *Sachin* l'c. *Spachen*.

P. 16. lin. 11. *Bazachi* l'c. *Bazachi*.

P. 76. lin. 9. *Caphac* l'c. *Calphac*.

F I N.



RECUEIL OU ABREGÉ
DES
VOIAGES,
ET
OBSERVATIONS,
DU
S^R. JEAN DE MANDEVILLE,

Chevalier & Professeur en Medicine,

Faites dans

L'ASIE, L'AFRIQUE, &c.

Commencées en l'An MCCCXXXII.

Dans lesquelles sont compris grand nombre des choses
inconnues.

Par MONSIEUR BALE.

P R E F A C E.



Jean de Mandeville, Chevalier, né dans la ville de Saint Albans, a tant aimé les études dès sa plus tendre jeunesse, qu'il y faisoit consister une grande partie de son bonheur: car il supposoit que sa naissance ne lui feroit pas grand honneur, s'il ne la soutenoit par une profonde connoissance des belles lettres. Après donc qu'il se fût bien instruit de sa religion par la lecture des Ecritures saintes, il se mit à étudier l'histoire, qui est une science digne d'un grand esprit: mais surtout il avoit un ardent desir de voir la plus grande partie du monde, à savoir, l'Asie, l'Afrique. S'étant donc pourvu de toutes choses nécessaires pour son Voyage, il partit de son pays l'an de grace 1332: & comme un autre Ulysse il revint après l'espace de trente quatre ans, inconnu à la plupart de ses Compatriotes. Dans le tems de ses Voyages il a été en Scythie, dans la grande & la petite Armenie, en Egypte, en Libie, en Arabie, Sirie, Mesopotamie, Perse, Chaldée, Grèce, Illyrie, Tartarie, & en divers autres Roiaumes du monde: & ayant acquis par ces moïens la connoissance des langues de tous ces Pais, de peur que tant de variétés, & de choses miraculeuses, dont il a été lui même témoin oculaire, ne tombassent en oubli, il écrit tout ce qui lui est arrivé, en trois langues, à savoir en Anglois, en François, & en Latin: étant derechef retourné en Angleterre, & voyant l'iniquité qui y regnoit partout, il prononça ces paroles: On peut dire de nôtre siècle avec plus de verité, qu'on ne la dit des siècles passés, que la vertu ne se trouve plus, que l'Eglise est ruinée, que l'erreur s'est introduite dans le Clergé, que la Simonie est sur le throne, en un mot, que le Démon regne. Il mourut à Liège l'an 1372. le 17. de Novembre, & fût enseveli dans l'Abaye de l'Ordre des Guilielmites.

Le Tombeau & l'Epitaphe du Sieur Jean Mandeville, est dans la ville de Liege, dont il est parlé dans un livre d'Ortelius, nommé *Itinerarium Belgiae*, de la maniere suivante.

L'Evesque Raginardus, a fait bâtir au bas des Collines les grands Fauxbourgs de la ville de Liege, & c'est au bant de ces Collines qu'on trouve un grand nombre de beaux Monastères, entre lesquels il y en a un très magnifique dédié à Saint Laurent: il y a aussi dans les Fauxbourgs de Liege l'Abaye des Guilielmites, où j'ai trouvé l'Epitaphe de Jean Mandeville, qui étoit contenue en ces termes Latins, & que j'ai traduit ainsi en François:

E P I T A P H E.

Ci git le Noble Seigneur Mandeville, nommé autrement, Barbam, Chevalier, Seigneur de Campdi, né en Angleterre, Professeur en Medecine, très pieux, très savant, & très charitable envers les pauvres; qui après avoir parcouru tout l'Univers, est mort à Liege, l'an 1371. le 17. de Novembre.

Voici ce qu'il y avoit de gravé sur la pierre de son tombeau: un homme avec une barbe à deux pointes, foulant sous ses pieds un lion, les mains élevées vers sa tête, avec ces mots en langue ordinaire: Vos qui paisez sur moi, pour l'amour deix proies por mi.

Sen

Son bouclier étoit vuide, on disoit qu'autrefois il y avoit eu une plaque de cuivre, & que ses armoiries y avoient été gravées, à savoir un lion d'argent, qui avoit une lune rouge sur un fonds bleu, entouré d'un bord doré.

Les gens de ce Couvent nous ont montré ses éperons, les housses de ses Chevaux, dont il s'est servi en parcourrant tout le monde, comme on peut voir dans son Voiage, qui est imprimé.

L E T T R E.

Au très-excellent, & très digne de Veneration, Prince & Seigneur Eduard troisieme du nom, par la bonté de Dieu Roi de France & d'Angleterre, Seigneur d'Hibernie, Duc d'Aquitanie, Maître des Iles Occidentales de la mer, l'ornement des Princes Chrétiens, le défenseur de tous ceux qui portent les armes à bon droit, aussi brave qu'Alexandre, digne d'être reveré & craint de tout l'univers, est offerte cette Relation, non pas avec un respect égal à celui qu'il merite, mais avec tout le respect dont est capable celui qui l'envoie.

Première
partie con-
tinue
33, Ch.

Chapitre 1.
Course
loange
de la Terre
Sainte.

Comme la Terre Sainte doit être preferée aux autres parties du monde, pour plusieurs raisons, & principalement parce que Dieu a daigné y envoyer son Fils, qui y a pris naissance par la conception immaculée de la Vierge, qui y a conversé pendant toute sa vie, qui enfin y est mort, qui y est résuscité, & est monté au Ciel. Une autre raison de cette preference est que l'on croit que c'est là qu'il viendra pour juger : ce qu'il y a de certain, c'est que chaque Chrétien doit aimer cette terre, & la regarder comme sa véritable patrie. Mais comme il n'y a point de tems, où l'on ait pu dire avec plus de verité qu'à present, qu'il n'y a plus de vertu, que l'Eglise est foulée aux pieds, que le Démon regne, que la fimenie est sur le trône: voila une terre si sainte, & si venerable, qui est possédée par des infidèles Sarazins, ce qu'on ne peut penser sans douleur. Moi Jean Mandeville, militaire, au moins en ayant le nom, né & élevé dans la ville de Saint Albans en Angleterre, aieu, dès ma jeunesse, un desir de voir au moins la Terre Sainte, ne pouvant pas la rendre à ses legitimes possesseurs. C'est pourquoy l'an de grace 1332. je m'embarquai sur la mer de Morseille, & j'ai demeuré jusqu'à l'année 1355. vers les parties Maritimes, & j'ai passé par plusieurs Roiaumes, Provinces, & Iles, par la Turquie,

par l'Armenie majeure & mineure, l'Egipte, la Libie, haute & basse, la Sirie, la Perse, la Chaldée, l'Ethiopie, la Tartarie, l'Amazonie, les Indes: Et j'ai demeuré dans plusieurs villes, & lieux de ces pays là. Mais parce que je me plaisois plus en la Terre Sainte qu'en tout autre pays, je l'ai examinée avec plus d'exactitude, & je m'y suis arrêté plus longtems, allant sur les traces du Fils de Dieu. C'est pourquoy j'edécis dans cette premiere partie le chemin qu'il y a d'Angleterre jusque là, tant par mer que par terre: j'y marque aussi les lieux les plus Saints, afin que cette description puisse être de quelque usage.

Celui qui part d'Irlande, d'Angleterre, de Norvegue, ou de France, pour aller à Jerusalem, peut aller tout droit jusqu'à Constantinople, ville de la Grece, soit par terre soit par eau: & s'il veut achever son chemin, qu'il passe par la Colonie d'Agrippine, par l'Allemagne, par la Hongrie, jusqu'à ce qu'il vienne à Montefant qui en est la Capitale.

Le Roi d'Hongrie d'à present est très puissant: car il possède la Slavonie, avec une grande partie du Roiaume des Commaniens, & l'Hongrie avec une partie de la Russie. Les Voageurs doivent necessairement passer le Danube dans les confins de l'Hongrie, & delà dans le pays de Belgrade. Le

¶ 2

Da.

Id. Man.
deville a
voyagé pen-
dant 23
ans.

Ch. 1.
Chemin
d'Angleterre
à Constantinople
par terre
sans que
par terre.

Danube à sa source dans les montagnes de l'*Allemagne*, & serpentant vers l'*Orient* il se mêle avec 40 fleuves, avant que de se jeter dans la mer.

De *Belgrade* on entre dans la *Bulgarie*, & l'on passe le fleuve *Marroi*, sur un pont de pierre : & puis on entre dans la *Grece*, où l'on voit les villes de *Sternes*, d'*Asinopoli*, & d'*Andrinople*; d'où l'on vient à *Constantinople*, où l'*Empereur de Grece*, fait ordinairement sa Résidence : mais si l'on veut aller à *Constantinople* par mer, il n'importe quel port de mer on choisit, de *Marseille*, de *Pise*, de *Genoa*, de *Venise*, de *Rome*, ou de *Naples* : & qu'il passe ainsi la *Tuscie*, la *Campanie*, l'*Italie*, la *Corse*, la *Sardaigne*, jusqu'à la *Sicile*, qui est séparée de l'*Italie*, par un petit bras de mer.

En *Sicile* se trouve le mont *Ætna*, qui vomit continuellement des flammes, qu'on appelle la le mont *Gibel* : il y a aussi des lieux appellés *Galtban*, d'où il sort continuellement du feu. Les habitans de ces lieux tirent des conjectures de la couleur des flammes, qui sortent de leurs montagnes, sur l'humidité ou la sécheresse, la fertilité ou stérilité de leur sonée prochaine : ils appellent les cavités du mont *Ætna* infernales : il y a depuis les confins de l'*Italie*, jusqu'au mont *Ætna* 25. lieues. Il y a dans *Sicile* des lieux, où l'on trouve même en hiver des fleurs & des fruits, & de la verdure.

Le Royaume de *Sicile* est une bonne & grande Ile, ayant presque 300. lieues de tour. Et de peur qu'on ne me reprenne mal à propos, j'avertis, que quand je parle de lieues, c'est de celles de *Lombardie*, qui sont un peu plus grandes, que les lieues Geometriques : & que quand je marque un nombre, que ce n'est pas la dernière rigueur qu'il faut l'examiner. J'entens par une journée 10. lieues de *Lombardie* : personne n'ignore la description d'une lieue Geometrique, contenue dans ces vers :

*Quinque pedes passum faciunt, passus
quoque centum
Viginti quinque stadium si millia desque
Octo facis stadia, duplicatum das tibi
leuca.*

Constantinople est une belle ville & a une figure triangulaire, elle est entourée de fortes murailles : deux de ses parties sont bornées par l'*Helléspont*, que plusieurs appellent le *Bras de Saint George*, & quelques autres *Bake*. Du côté où le *Bras de Saint George* sort de la mer est une plaine, où étoit autrefois *Troie*, dont les Poètes nous ont raconté tant de choses : mais à peine peut on reconnoître à présent qu'il y ait eu une ville : il y a beaucoup de précieuses reliques à *Constantinople*, surtout la croix de J. C. au moins la plus grande partie, & sa robe sans coutures avec l'éponge, & un clou de la croix, & la moitié de la Couronne d'épines, dont l'autre moitié est gardée à *Paris*, dans la Chapelle du *Roi de France* : car j'ai souvent vu, quoiqu'indigne de cet honneur, l'un & l'autre partie de cette Couronne : même on m'a donné une épine de celles, qui sont à *Paris* : & je garde cette épine fort soigneusement. Elle n'est point faite de bois, mais elle pique comme du junc marin.

L'Eglise de *Constantinople* est dédiée à l'Eglise *Sainte Sophie*, ou ce qui est la même chose, à la sagesse de Dieu : c'est une des plus celebres Eglises du monde, tant pour les ornemens & les ouvrages, que pour les reliques qu'on y conserve. Car elle contient le corps de *Sainte Anne*, Mere de notre Dame ; & c'est la *Reine Helene*, qui a fait apporter ce corps de *Jerusalem* : & celui de l'Evangéliste *Saint Luc*, qui y a été apporté de *Bethanie en Judée* ; & celui de *Saint Jean Chrysostome*, Evêque de *Jerusalem*, avec mille autres reliques pretieuses. Il y a entr'autres un pot de marbre de la couleur d'un serpent aquatique, qui est rempli de ces reliques, & qui se trouve plein chaque année de sa propre sueur.

Devant l'Eglise il y a la Statue de *Justinien* l'Empereur, à cheval : elle est faite de cuivre doré, & posée sur du marbre. *Arioste* a pris naissance en *Thrace* dans la ville de *Stageres* : il y a là son tombeau qui a l'air d'un autel : tous les ans on celebre sa fête, comme celle d'un saint. C'est là que les habiles gens s'assemblent, dans le tems qu'ils sont en peril, croiant qu'en quelquel maniere ils rencontreroient le meilleur parti comme par inspiration. Là où la

Chap. II.
De la ville
de Constantinople,
de son nom,
de son étendue
qui y sont.

L'Eglise
de Sophie.

La Reine
Helene
Angloise.

Justinien
l'Empereur.

La Reine
d'Arioste
à Stageres
de la
Thrace.

Tempé-
rature de
Sicile.

W's
L'usage de
Lombardie
comp une
journée.

la *Thrace* se lepare de la *Macedoine*, se rencontrent deux grandes montagnes, l'*Olympe*, & l'*Atbus*: l'ombre, que fait ce dernier mont, s'étend pendant 38. lieues, jusqu'à l'île *Lemnos*: au sommet de ces montagnes le vent est imperceptible, & l'air fort raréfié.

Nous avons déjà parlé du respect que l'on doit porter au *Soudan*, quand on entre en son pais: il a coutume d'accorder un passeport à tous ceux qui lui demandent: pour cet effet il donne son cachet, marqué au bas d'une lettre: cette marque tient lieu d'argent à ceux qui la portent: car dès que les *Sarazins* la voient, ils flechissent le genou, & ont toute sorte d'humanité pour ceux qui la portent: mais on rend encore un plus grand respect aux lettres du *Soudan*: car il n'y a point de grand Seigneur, qui ne se baïsse avant, que de les prendre.

Après cela les prenant de deux mains, ils les mettent sur leurs têtes avec grand respect; puis ils les baïsent, & enfin ils les lissent avec beaucoup de veneration: & après les avoir lûes, ils executent d'abord ce qui y est ordonné, & sont à ceux qui les portent tout l'honneur & tout le plaisir, qu'ils peuvent: mais il y a peu de personnes à qui le *Soudan* accorde de telles lettres, à moins qu'ils n'aient été à sa Cour, & qu'ils n'y soient connus.

Pour ce qui me regarde, j'ai eu des lettres du *Soudan*, qui contenoient un ordre exprès, à tous les sujets, de me laisser entrer en tous lieux, & de me les laisser voir, tant que je voudrais, de m'expliquer ce qu'il y avoit de plus curieux dans chaque lieu, de me bien recevoir, moi & mes compagnons, & s'il en étoit besoin, de nous conduire d'une ville à une autre. Aiant donc un passeport je continuai mon chemin vers le mont *Sinai*.

Le mont *Sinai* est appelé là le desert *Syn*: il y a au sommet de cette montagne un grand couvent de Moines, entouré de murs, & de portes de fer, pour se garantir des bêtes du desert. Les moines sont *Arabes* & *Græcs*, & très eraignans Dieu: ils ont coutume de montrer la tête de Sainte *Catherine*, avec l'enveloppe teinte de sang, & plusieurs autres saintes reliques que j'ai vues, quoi qu'indigne de cet honneur. &c.

Jerusalem avec toute la Terre Sainte, est une des cinq Provinces, dans lesquelles on divise la *Sirie*. Car la *Judee* est bornée à l'Orient par l'*Arabie*, au Midi par l'*Egipte*, à l'Occident par la grande mer, & au Septentrion par la *Sirie*. La *Judee* a été possédée en divers tems par divers peuples; par les *Cananéens*, les *Juifs*, les *Assyriens*, les *Perfes*, les *Médes*, les *Macedoniens*, les *Græcs*, les *Romains*, les *Chrétiens*, les *Sarazins*, les *Barbares*, les *Turcs*, & les *Tartares*. C'est pourquoi l'on peut dire avec raison, que Dieu n'a pas voulu que des pêcheurs possédassent si longtems une terre si sainte.

Qu'un Pelerin donc venant à *Jerusalem*, aille premierement au Sepulchre de Jésus Christ, dont l'Eglise est au bout de la ville du côté du Nord; le mur de son Eglise ne faisant qu'un même mur avec celui de la ville. Cette Eglise est belle, ronde, & couverte de plomb: elle a, à son Occident, une forte tour; il y a aussi au milieu de cette Eglise un petit tabernacle de 15. pieds tant en longueur, qu'en largeur, construit en dedans & en dehors avec un art incomparable, & peint de très belles couleurs. Dans cette Chapelle au côté droit est contenu le corps de notre Seigneur *Jésus Christ*, son Sepulchre a huit pieds de longueur, & cinq de largeur: & parce qu'il n'y a qu'une petite porte, on éclaire les Pelerins de plusieurs lampes, dont une brûle toujours près du Sepulchre. Il faut savoir qu'avant quelque tems les Pelerins pouvoient venir jusques près du Sepulchre, pour le toucher & le baïser: mais parce que plusieurs en rompoient, ou tachoient d'en rompre quelque partie, le *Soudan* d'à présent *Malech Mandyhron*, en a fait fermer l'entrée: afin qu'on ne puisse ni le toucher, ni le baïser, mais seulement le voir. On dit communement que cette lampe, qui brûle près du Sepulchre, s'éteint d'elle même à neuf heures de la preparation, & qu'elle se rallume à minuit de *Pâques*. Si cela est ainsi, c'est assurément un miracle: & quoique plusieurs Chrétiens le eroient; il y a beaucoup d'autres qui en doutent.

Peut être que les *Sarazins* ont inventé cette fable, pour augmenter les profits qu'ils en tirent. Pendant 3. jours de l'an, c'est

Ch. 10.
Des passeports du Soudan &c. du chemin jusqu'en Soudan.

Lettre du Soudan pour Mandeville.

Ch. 11.
Du monastere de Sinai, &c. des reliques de Sainte Catherine.

Le temple est bâti par les Arabes, &c. Ch. 12.

La célèbre Eglise de Jerusalem, ou est le Sepulchre de N. S.

Malech Mandyhron Soudan.

Mandeville d'avec un regard du temple de la Lampe.

à dire depuis la préparation jusqu'à la veille de *Pâques*, ce tabernacle est ouvert à tous les *Chrétiens*; mais pendant tout le reste de l'année ils y entrent en payant un certain tribut.

Le mont *Calvaire* est dans l'Eglise même des de la muraille droite: on y va par montées. Il y a aussi un rocher de couleur blanche, mêlée de taches rougeâtres, où il y a une fente, nommée *Golgetha*, par laquelle s'est écoulée la plus grande partie du précieux sang de N. S. J. C. Là sont aussi les Tombes de *Godefroi de Bouillon*.

Tombes de
Godefroi
Bouillon.
Ch. 15.
De trois
autres Eglises
de Jérusalem
de celle de
notre Seigneur.

En s'éloignant deux stades de l'Eglise susdite au Midi, l'on trouve l'hôpital de Saint *Jean de Jerusalem*; qu'on reconnoît pour chef & fondateur de l'ordre des Hospitaliers de l'île de *Rhodes*. C'est là qu'on reçoit tous les *Chrétiens* de quelque état & de quelque condition qu'ils soient: mais les *Sarazins* inquiets sans raison ne veulent pas qu'un *Chrétien* passe la nuit chés eux. Il y a cent & vingt & quatre colonnes de marbres & 54. piliers pour soutenir cet Edifice.

Près de là il y a l'Eglise de notre *Grande Dame*, & celle de notre *Dame des Latins*, bâtie sur le lieu, où *Maria Magdalène*, & *Marié Cleophas*, avec beaucoup d'autres pleuroient pendant qu'on crucifioit *Jésus Christ*.

Il y a encore en faisant un stade & demi de l'Eglise du Sepulchre, il y a à dire, vers l'Orient, un très bel Edifice, nommée le temple de *Notre Seigneur*: la figure en est ronde, le Diamètre de sa circonférence est de 64. coudes, sa hauteur de 126. & au dedans il y a beaucoup de piliers pour le soutenir: au milieu du temple il y a un lieu plus haut que les autres de 14. grades, soutenu aussi de colonnes.

Il y a quatre portes à ce temple, faites de bois de *Cypres* fort habilement taillées, & posées vers les quatre parties du monde.

Devant la porte du Nord, il y a une source d'eau, qui couloit autrefois; ce qu'elle ne fait plus à présent. Dans tout le contour du temple il y a une Cour pavée de marbre: ce temple n'est pas construit sur la même place, où étoit autrefois celui de *Dieu*, du tems de *Jésus Christ*: car après la

resurrection ce temple fût détruit par les *Romains*, & celui qui existe à présent fût rebâti par *Adrien*; mais non pas au même lieu du précédent. Les *Juifs* appellent ce lieu, dont nous venons de parler, le lieu très saint.

Les *Sarazins* mêmes portent grand respect à ce temple, y entrant à pieds nus, & y priant fort dévotement *Dieu*: car il n'y a là point d'images, mais seulement des lampes. Ils ne permettent pas que ni les *Chrétiens* ni les *Juifs* entrent dans ce temple, les croiant indignes de cet honneur: & j'en y serois pas entré, si j'en avois eu des lettres du *Sultan*. En y entrant, mes Compagnons & Moi mêmes ôtames nos souliers, croiant que nous devions le faire bien plus que les *Sarazins*.

Lettres du
Sultan
pour aller
à Jérusalem.

Dans le même lieu où ce Roi avoit fait construire un Autel, c'est à dire hors de la porte, il y en a un autre, mais non de la même façon que le précédent.

Car les *Sarazins* comme s'ils vouloient tout abîmer, y ont tiré des lignes comme dans un *Astrolabe*, & au centre ont mis un bâton, qui par son ombre marque les heures du jour.

A la droite près delà, il y a une Eglise nommée l'école de *Salomon*: de rechef au Midi il y a une autre Eglise, qu'on nomme le Temple de *Salomon*, qui autrefois a été le chef de tout l'ordre des *Templiers*.

Ch. 16.
De plusieurs
autres lieux
sacrez près
de la Ville.

Le *Sultan* me prit un jour dans sa tente, & après avoir fait sortir tous ceux, qui y étoient, (car c'est leur coutume d'en agir ainsi, quand ils veulent dire quelque chose en secret,) il me demanda comment tout se passoit dans mon pays: je répondis en deux mots, bien; cela n'est pas vrai répondit-il: Vos *Prêtres*, qui devraient servir d'exemple aux autres, vivent mal, & se mettent peu en peine du service de l'Eglise: ils se donnent trop au monde, ils s'en yrent, ils sont voluptueux, trompeurs; ils donnent de mauvais conseils aux *Princes*. Le commun peuple va se promener, se divertir, & boire aux jours de fête au lieu de vaquer à la dévotion. La plupart d'eux sont coupables d'usure, de fraude, de rapine, de vol, de mensonge, & de parjure: & ceux qui ont honte de commettre ces crimes sont tenus pour imbecilles.

Remarques
de l'auteur
sur le des
Sultan.

Les *Prêtres*
mépris.

Il

La con-
suetude
est chargée
ment d'ha-
bitier repa-
sant.

Il changeant continuellement de modes, & d'habits, tantôt leurs habits sont courts, tantôt longs, tantôt étroits, tantôt larges, tellement qu'il semble que leur but soit non pas de s'habiller, mais de se faire moquer.

Ils se font de beaux chapeaux, de beaux bas, au lieu de vivre modestement selon la doctrine de Jésus Christ, au lieu d'être pieux, humbles, sincères, s'aimant l'un l'autre, & oubliant facilement les injures qu'on leur a faites. Nous savons aussi que c'est leurs péchés qui leur ont fait perdre cette belle terre, que nous possédons, & que nous ne craignons pas de perdre aussi longtemps qu'ils vivront comme ils font; mais nous ne doutons pas aussi, qu'enfin, en se gouvernant mieux, ils ne la ravissent de nos mains.

J'étois si confus de ce que le Soudan venoit de dire, qu'il me fût impossible d'y répondre: je respectois la vérité, quoi qu'elle sortit d'une bouche infidèle: & en baissant les yeux je dis, Seigneur, d'où avez-vous toutes ces choses? J'envois quelque fois, reprit-il, quelques uns de mes sujets, déguisés en marchands, qui apportent dans les pays Chrétiens, des baumiers, des pierres précieuses & des herbes odoriférantes: & c'est par eux que j'apprends tout ce qui concerne les Empereurs, les Princes, & les Prelats: ils me font aussi la description des mers, des fleuves, & des Provinces.

Ayant achevé notre conversation, le Soudan rappella ceux qui étoient sortis de la Chambre: & ayant fait venir quatre des principaux, il leur ordonna d'écrire d'Angleterre, de nommer par ordre les principales parties, aussi bien que de plusieurs autres pays des Chrétiens: & ils le firent aussi bien que s'ils fussent nés, ou au moins élevés, dans ces pays. Car Moi même je les ai entendu parler François avec le Soudan: toutes ces choses m'affligèrent, croiant que c'étoit à cause de nos péchés que tout cela arrivoit.

L'Ethiopie est bornée au Septentrion par la Chaldée, & on la distingue en Orientale, & Meridionale: dont l'Orientale est appelée Cusib à cause de la noirceur de ses habitants, & la Meridionale a nom Mauritanie. En sortant de l'Ethiopie on entre dans le milieu des Indes: car les Indes sont partagées en trois parties, la basse, où il fait trop froid pour y vivre, la moyenne, qui est tempérée; & la

haute, où il fait trop chaud. Delà, en allant vers le Midi après avoir passé plusieurs îles, on vient dans le Royaume de Mabron. Là, dans la ville de Calamie, est gardé le corps de Saint Thomas, l'Apôtre de notre S. J. Christ. C'est aussi là qu'il a souffert le Martire, quoique quelques autres disent, que ce soit dans la ville d'Edesse. Il n'y a pas longtemps que tout ce peuple étoit Chrétien, mais à présent il a retourné au Paganisme.

Certaines histoires racontent qu'Oger General des Danois, après avoir conquis ce pays, à cause des reliques, qui y sont, en avoit fait l'Eglise visible de J. C. On a mis beaucoup de Statues d'une prodigieuse grandeur dans cette Eglise de Saint Thomas: entr'autres un homme d'une stature extraordinaire, assis sur un trône tout couvert de pierres précieuses, ayant au cou un Carcan de pierres précieuses enchaînées dans de l'or. Comme les Chrétiens viennent à Saint Jacob de Galice, ces Païens viennent vers cette idole en beaucoup plus grand nombre, & avec beaucoup plus de zèle: & même ils poussent quelquefois leur dévotion si loin, qu'ils n'ont pas même lever les yeux au ciel.

Ceux qui n'ont pas grand chemin à faire pour y parvenir, s'impotent cette règle, que quand ils ont fait trois ou quatre pas, ils sont obligés de se mettre à genoux: quelques autres, par une inspiration du démon, se blessent en chemin, faisant avec des couteaux, qui sont plus ou moins petits, selon que cela se rencontre: & quand ils sont parvenus à l'idole, ils lui jettent un morceau de leur propre chair, & quelquefois ils se tuent.

Le peuple s'assemble pour de certaines fêtes, comme pour le couronnement de leurs Idoles. Alors on conduit l'idole principale sur un char magnifique, & on lui fait faire le tour de la ville: elle est précédée par de jeunes vierges, qui chantent, & qui vont deux à deux. Ces vierges sont suivies par des Musiciens, qui jouent des Instrumens, & qui sont toujours suivis par le chariot, qui a à ses côtés une foule innombrable de peuple & d'étrangers. A cette fête se passent quelquefois des choses, qui font horreur: car quelquefois par l'insinuation du démon se jettent sous ce char: afin qu'ils y perdent la vie, le tout pour la gloire de leur Dieu, dont

Ch. 12.
De l'Eglise
de du Corps
de Saint
Thomas A-
pôtre.
Royaume
Mabron ou
Mabron ou
Calamie ou
Calamie.

Idole élevée
dans le
Temple de
St. Thomas.

Seconde
partie.
Ch. 16.
De l'Ethio-
pie & des
Indes bas-
ses.
Les Indes
se divisent
en trois
parties.

Il se servent
à l'honneur
de l'idole.

dont ils croient avoir des récompenses en *Paradis*. Mais ils se blessent & se tuent, sur tout quand on a rapporté l'Idole dans son lieu ordinaire: tellement qu'on en trouve quelquefois jusqu'à deux cens morts en une fête: & pendant tout cela, les amis de ces malheureux Mstirs chantent, & offrent ces corps morts à l'Idole. Après cela ils les brûlent à l'honneur de leur faux Dieu, & ils gardent quelque relique, croiant, que cela les garantit de tous malheurs. Il y a aussi devant le temple un grand Cuvier rempli d'eau, dans lequel le peuple jette ses amônes; à savoir, de l'or, de l'argent, des Diamans. Les Prêtres se servent de tout cela pour leur Dieu, & pour eux mêmes.

Ch. 19.
De tous les
de quelques
autres des
Mstirs.

En continuant son chemin vers le Nord, & en voiageant pendant 52. journées on trouve l'île *Lamori*: ils marchent tous nus en ce pais là, & toutes choses y sont communes: ils ne se servent point de clefs, même toutes les femmes sont communes à tous les hommes; à moins qu'on ne leur fasse violence. Mais ce qu'il y a de plus terrible, c'est qu'ils aiment à manger la chair humaine: & les marchands même leur apportent des enfans à acheter: que si ces enfans ne sont pas assez gras, ils les engraisent, comme nous faisons les vaches & les cochons.

Mandeville
se sert d'un
Astrolabe.

Le *Pole Antarctique* y est élevé de 18. degrés: mais dans la *Libie*, à peine l'y voit on, comme j'en ai fait l'expérience en me servant d'un Astrolabe.

Tous gran-
de île.

Il croît
beaucoup
d'herbes
Aromati-
ques en
Libie.

Le Royaume de *Java* est fort grand, ayant mille lieues de tour: son Roi est fort puissant, & commande aux Princes de sept lies voisines. La terre y est si fertile, qu'il y croît du gingembre, de la canelle, du cloux de girofle, des noix muscates, & beaucoup d'herbes odoriférantes: mais il n'y croît point de vin. Il y a de l'or & de l'argent en abondance: ce qui paroît dans le Palais du Roi de *Java*, dont il est difficile de décrire toute la beauté. Toutes les montées, qui conduisent aux chambres du Palais sont d'or ou d'argent: tous les carreaux des chambres faits en forme d'Echequier, sont l'un d'or & l'autre d'argent, & dessus il y a plusieurs histoires gravées. Dans la chambre principale du palais est représentée l'histoire d'Oger, General des *Danols* comment il

retourna en *France*, comment du tems de *Charlemagne*, il conquît toute la Chrétienté, au delà de la mer, depuis *Jerusalem* jusqu'au *Paradis terrestre*.

L'Empereur *Grand Cham* a souvent taché de subjuguier *Java*, qui touche presque aux confins de la *Tartarie*: mais jamais il n'a pu en venir à bout. Delà par mer on peut venir au Royaume de *Thalamassa*, qu'on nomme aussi *Pachon*: ce Royaume contient un bon nombre de villes. Il y a dans cette île quatre sortes d'arbres, dont l'une produit de la farine pour faire du pain, la seconde du miel, la troisième du vin; & la quatrième un dangereux venin. Voici comme ils s'en servent de la farine de leurs arbres. Dans de certains tems de l'année ils font des incisions au bas de l'arbre: alors il en sort une liqueur épaisse, qui étant séchée par l'ardeur du soleil, & pilée, donne de la farine blanche; le pain qu'on en fait n'a pas le goût du nôtre, mais il ne laisse pas cependant d'être fort bon. On en tire de même l'huile & le vin. On dit que cette ma-

Il y en a
assez.
1700 Pains.

Fontaine d'eau
d'un arbre.

nière de tirer l'huile, la farine & le vin, a été enseignée par un Ange au General des *Danols*, qui avec son armée y étoit pressé de faim. Sur le rivage de la mer *Calanoth Calaneth* s'assemble, tous les ans pendant 3. jours, un grand nombre de poissons marins de toutes espèces, qui se laissent prendre à la main, car moi même j'en ai pris plusieurs: & cela arrive justement dans le même tems, qu'on tire des arbres du miel, du vin, & de la farine. Dieu semble avoir fait ces deux miracles pour son General *Ogerus*: & il semble aussi, qu'il les renouvelle pour l'amour de lui.

Il y a aussi dans ce pais des tortues d'une énorme grandeur: & l'on choisit les plus grandes pour les servir sur tables des Grands & du Roi. J'ai vu des coquilles de tortues, où trois hommes pourroient se mettre, leur chair est blanchâtre.

Dans ce pais, quand un homme marié y meurt, on enterre sa femme avec lui: à fin que, comme ils disent, il ait une compagnie en l'autre monde. Dans ce pais *Metricidionaux* le *Pole* m'a paru élevé de trente trois degrés, & de 16. minutes. Il faut savoir que dans la *Bobine* & en *Angleterre* le

Élevation
du *Pole* de
11. degrés
& de 16.
minutes.

Pole

Pole est élevé de 52. degrés, & en *Ecosse* de 62. & 14. minutes. Par où il paroît, qu'en considérant la largeur du ciel, c'est-à-dire, la distance d'un Pole à un autre, j'ai parcouru la quatrième partie de la terre, cinq grades & 24. minutes.

Comme donc, au rapport des Astronomes, la terre à 9000. lieues de tour, & que j'ai parcouru 2000. & 400. lieues, il s'en suit que j'ai environ parcouru la quatrième partie.

Aiant donc vu des choses si extraordinaires, qu'on aura peine à les croire, nous n'avons pas voulu aller plus avant vers le Pole Septentrionale, de peur de tomber dans de plus grands perils : mais parce que j'avois entendu parler des richesses & de la puissance de l'Empereur des *Tartares*, mes Compagnons & Moi tournâmes face vers l'Orient : & après avoir couru beaucoup de perils sur mer, nous arrivâmes au Royaume de *Mandchus*, qui est dans les confins des hautes *Indes*, qui sont jointes par une de leurs parties à la *Tartarie*. Le Royaume de *Mandchus* est estimé meilleur, que tous les pays circonvoisins : car les hommes, les bêtes, & les oiseaux, y sont plus grands : & l'abondance y est si générale, qu'à peine dans une ville on trouve 10. pauvres : les hommes y sont beaux : mais les femmes y sont encore plus belles : les hommes n'y ont point de barbe, mais quelque peu de poils longs, comme nos chats.

La première ville, où l'on entre, est *Lacheri*, éloignée d'une journée de la mer : nous fumes ravis en y rentrant, de voir qu'elle étoit toute Chrétienne : car ils le font presque tous. Toutes les choses nécessaires à la vie y sont à bon marché : ils ont une forte de serpents, qu'ils mangent, & qu'ils mettent au nombre de leurs mets délicats.

La plupart des villes & des Eglises de ce Royaume ont été bâties par le General *Oger* : parce que c'est un des 15. regnes, qu'il vouloit conquérir. Il y a là des poules blanches, qui au lieu de plumes ont de la laine, & des chiens de mer, qui étant apprivoisés se plongent dans l'eau & rapportent un poisson à leur maître.

En partant de là & en faisant quelques lieues, on arrive à *Causai*, qui est la plus

plus grande ville du Royaume : car son tour est de vingt & cinq mesures, qu'on nomme *Lencas*. Cette ville est habitée par tant de peuples divers, qu'à peine pourroit on les nommer tous : elle est bâtie dans la mer, comme *Venise* : & il y a plus de 1200. ponts, & sur chaque pont une tour d'une merveilleuse grandeur, munie de soldats, pour la défendre contre l'Empereur *Grand Can*. Il y a dans cette ville beaucoup de sectes de Chrétiens : il y a aussi des frères Mineurs & des Prédicateurs, mais ils ne vivent point d'Aumônes : il y a aussi des marchands de toute sorte de nation. Il croit dans ce pays un vin, qu'ils nomment *bigen*, qui est excellent. En sortant un peu de la ville, on trouve une grande Abaie de *Païens*. Il y a dans cette Abaie un Jardin fermé de tous côtés : au milieu de ce Jardin il y a une haute montagne, qui est habitée par des animaux extraordinaires, comme des singes, des marmotes, des lançons, des papillons, & tels autres animaux, qui y sont en grand nombre.

Tous les jours après que les maîtres de l'Abaie ont mangé, on prend leurs restes, qu'on met dans des vases d'or : alors l'Aumônier de l'Abaie prend une trompette d'argent, & au bruit qu'il fait, toutes les bêtes s'assemblent autour de lui, & font un cercle comme de pauvres mendiants. Quand ils sont tous assemblés, les valets de l'Abaie leur distribuent ces restes : quand ils ont mangé ils s'en retournent dès que la trompette sonne.

Comme nous trouvions que cela n'étoit pas bien fait, nous leur dîmes pourquoi ils ne donnoient pas plutôt cela aux pauvres : ils nous répondirent qu'il n'y avoit point de pauvres : & que, quand même il y en auroit, ils n'en seroient rien : car ils croient que les âmes des principaux Seigneurs après leur mort entrent dans le corps de quelque bête extraordinaire : mais que les âmes vulgaires entrent dans les corps des bêtes communes ; & tout cela pour l'expiation des péchés jusqu'à ce qu'ils entrent en Paradis. Une autre raison pour laquelle ils nourrissent ces petites bêtes, c'est, que quelques grands Seigneurs donnent de l'argent, pour cela. Il y a encore dans cette ville mille cho-

C'est la
saleté de
cargaisons.

Ch. 11.
De l'excel-
lente pain
Mandchou
(qui est
si bon).

Quand à
ou Quin-
toy,
& de la
sculpture.

Les habi-
tants de
Lacheri
Chré-
tiens.

Il y a aussi
des cerfs
de couleur
blanche in-
des Occi-
dentales,
comme le
p. Martyr
dans les
Mandchous.

On ne
peut
pas
s'empê-
cher

les

ses curieuses, qu'il m'est impossible de rapporter toutes.

Ch. II. L'île des Pygmées n'est pas grande; elle contient 12. villes, dont il y en a une grande & bien munie; & que le *Grand Can* fait garder contre le Roi de *Mangu*. De là on entre dans le pays du *Grand Can*, & l'on arrive à plusieurs villes extraordinaires, tant pour les mœurs des habitants, que pour leur construction: & de là on entre dans le Royaume de *Janchan*, qui contient 12. Provinces, dans les quelles on divise tout l'Empire des *Tartares*: on nomme la Capitale de ce Royaume *Janchan*: c'est une ville marchande très riche, & qui paie de grosses sommes à son Roi: car ils disent eux mêmes, qu'ils donnent cinquante mille *Cumans* en florins d'or. Il y dans la ville de *Janchan* un convent de sœurs Mineurs, & trois Eglises, dont le revenu est de 12. *Cumans*; un *Cuman* est dix mille pièces; & le tribut annuel cinquante fois cinquante mille pièces: car c'est là justement la somme, qui est contenue dans un *Cuman*: & cinq lieues de cette ville il y en a une autre appelée *Méke*, où d'un bois blanchâtre, l'on fait des vasaux qui ressemblent à des Palais, tant il y a de chambres.

La ville Méke fait des vasaux si grands qu'ils de la Chine.

Lancérim ou Ceremon.

En partant de là & envoiégeant huit journées, l'on passe par plusieurs bonnes villes, & l'on arrive à *Lancérim*, (*Oderic* l'appelle *Levrim*) & c'est une grande ville, située sur le fleuve *Cacameran*: ce fleuve traverse le pays de *Catbay*, & quand il le débordé, il cause de grandes pertes, comme le *Po* en *Italie*, & le *Magnus* en *Hyberbolie*. En suivant ce chemin nous entrâmes dans la province principale de la *Tartarie* nommée *Catbay Calay*: cette province est fort étendue, & remplie de belles & de bonnes villes, qui sont toutes marchandes, & qui abondent toutes en soie & herbes Atomatiques.

En passant par plusieurs villes de la province *Catbay*, & en navigant vers l'Orient, on arrive à la ville * *Sumar-mago*, qui abonde plus que les autres dans les susdites marchandises: la soie y est à si bon marché, qu'on en a 40. livres pour 10. francs. En partant de là & en allant encore vers l'Orient, je fus arrivé à la ville de *Cambalu*, qui est fort an-

* Exquimé, Soie à bon marché.

ou Cambalé.

cienne dans la province de *Catbay*: après que les *Tartares* eurent pris cette ville, ils en firent une autre à une demi lieue de là, qu'ils nommèrent *Caydo*: cette ville a douze portes, & d'une porte à une autre, il y a deux miles de *Lombardie*: l'espace qui est entre ces villes est habité: & le tour de chaque ville est de 60. miles de *Lombardie*, c'est-à-dire de huit miles *Testoniques*.

La ville Caydo.

Le *Grand Can* fait sa résidence dans cette ville *Cambalu*: il s'en nomme le Roi des Rois de la terre, & le Seigneur des Seigneurs de la terre. Mais en allant plus loin vers l'Orient on trouve l'ancienne ville *Caydo*, où le *Grand Can* fait d'ordinaire sa résidence. Le tour de la ville de *Caydo* est de 20. lieues, ayant 12. portes, qui sont éloignées l'une de l'autre de plus de 24. stades.

Ch. 14. Du palais de l'Empereur des Mongols.

Le palais de l'Empereur *Grand Cam*, a plus de deux lieues de tour; & il contient plusieurs belles & grandes chambres, où l'art surpassé la nature.

La grande sale du palais est soutenue par 24. colonnes de cuivre, & d'or; & toutes les murailles sont couvertes de peaux de pantheres. Ces peaux sont de couleur de sang, & sont tellement luisantes, que quand le soleil luit dessus, on peut à peine en soutenir l'éclat: ces peaux jettent une si bonne odeur, qu'il est impossible de les infecter d'une odeur mauvaise: & elles sont attachées sur du cuir doré.

Quand l'Empereur est dans ce palais, les avenues en sont gardées par les principaux de la Cour: & ils ne permettent pas, qu'aucun touchât le seuil de la porte: parce qu'ils prennent cela pour un mauvais augure, & qu'aussi il n'est permis à personne d'entrer, à moins que l'Empereur ne le commande.

Ce palais peut avoir environ 100. pieds de largeur, & 400. de longueur. Il y a aussi devant le palais un grand espace, parsemé d'arbres fruitiers, & au milieu un palais si bien construit, qu'il m'est impossible d'en faire la description. Ce palais est entouré d'eau, & il n'y a qu'un pont pour y venir: & aux côtés du chateau il y a des poissons, & des oiseaux, qu'on y a apportés en grand nombre, afin que le Roi, en voyant leurs manières de vivre, pût s'en divertir.

Mandeville mentionne ce palais de 100. pieds.

Ex-

Excepté ce palais, l'Empereur en a encore trois autres: l'un dans la ville de *Sadus*, vers le Septentrion; & c'est là qu'il passe l'été; l'autre dans la ville de *Cambala*, où il fait fort chaud; & c'est là qu'il passe l'hiver: le troisième dans la ville de *Jough*, où il est fort souvent, aussi bien que dans le palais, dont nous venons de parler; parce que l'air y est plus temperé, quoique par rapport à nous il tût fort chaud.

Mes Compagnons & Moi, pour mieux considérer la grandeur de cet Empereur, nous enroliâmes pour faire la guerre à l'Empereur de *Mangi*. Nous fûmes avec lui 15 Mois, & nous trouvâmes beaucoup de peuples en chemin faisant.

Il y a cent mille hommes occupés au palais; sans compter ceux, qui gardent les oiseaux & les autres bêtes. J'ai été trois ans dans *Cambala*: nos frères ont eu un lieu à part au palais; & c'est là qu'ils prononcent la benediction, les jours de fête.

Mais comme l'Empereur a plus de 10000. elephans, & un grand nombre d'autres bêtes, & des oiseaux de proie, des alouettes, des faucons, des milans & des satyres, des petits oiseaux parlans, des perroquets: on conte qu'il y a plus de cent mille hommes occupés à cela: cinquante mille Chevaliers, & cent mille hommes à pied se tiennent autour du palais. De quelque pays que soit un homme, s'il demande de l'emploi au palais, on lui en accorde: car l'Empereur le veut ainsi. Il a 20. Medecins païens, 20. Chirurgiens, & deux cens Medecins Chrétiens, avec un nombre égal de Chirurgiens: parce qu'il a plus de confiance aux Medecins Chrétiens, qu'à ceux de sa propre nation.

Après donc ceci tout certain que plus de 300000. hommes vivent du palais, excepté les dépenses qu'on fait en animaux: mais dans les jours de fête il y a deux fois autant d'hommes à paier.

Jamais il ne peut se trouver court d'argent: parce qu'au lieu d'or & d'argent il donne des pieces de cuir, avec une certaine marque: quand cette marque s'est effacée, le peuple l'apporte aux Thesoriers, qui donnent de nouvelles pieces.

L'Empereur celebre quatre principales

fêtes tous les ans; la premiere, le jour de sa naissance; la seconde, le jour de la premiere entrée au temple, alors on leur fait à tous une espee de circoncision; la troisieme, quand on met leur idole principale sur le Trône; le quatrieme, le jour que l'idole leur fait des réponses. Voilà toutes leurs fêtes, si vous en exceptez celles, qu'ils celebrent, lorsqu'ils marient leurs fils ou leurs filles.

Il y a un nombre infini de peuple assemblé dans ces sortes de fêtes.

Après avoir mangé assez long tems, car il ne le font qu'une fois par jour; (pour ce qui regarde leur maniere de le faire servir estable, je ne puis en rien dire à present,) il y a des Pantomimes devant eux: qui font toutes sortes de gestes & de mouvemens avec une adresse infinie.

Après cela ils font venir des Musiciens pour chanter: & enfin ils se divertissent à voir les enchantemens des Magiciens.

Il est certain, que ces peuples sont fort industrieux à tromper; c'est dans cet art qu'ils excellent: c'est delà qu'ils ont un Proverbe: *Nous seuls, disentils, voyons de deux yeux, les Chrétiens d'un: mais tous les autres peuples sont aveugles.* Mais ils ne disent pas vrai: car ils ne voient que d'un œuil les biens de la terre: mais nous voyons les biens celestes de deux yeux: car *Nous*, c'est à dire le Demon, leur a arraché l'œuil droit: afin qu'ils ne vissent point les biens du Ciel. Mille ans après la naissance de *Jesus Christ*, les *Tartares* furent opprimés par les peuples voisins: mais quand il plût à Dieu, les Grands du Roiaume se soulevèrent & se choisirent un Roi, nommé *Guis Can*, à qui ils jurèrent obeissance. Comme *Guis Can* étoit prudent & brave, & qu'il avoit douze fils en age viril, il se fournit tous les Rois voisins, qui s'étoient injustement emparés de la *Tartarie*.

Etant aussi averti en songe par un Ange monté sur un cheval blanc, de passer les *Alpes* par le mont *Beliam*, & par un bras de mer près de *Cathai*: il les passa, & conquit, avec l'aide de ce Dieu & de ses fils, plusieurs autres païs. Et parce que cet Ange étoit monté sur un cheval blanc; les successeurs de cet Empereur aiment beaucoup

Il n'est
pas de
Jough.

Ch. 15.
Des quatre
forteresses
que le
Grand Can
celebre tous
les ans.

Il y a 600.
ans dans
Cathai.
10000.
hommes.

12000.
Chevaliers,
100000.
hommes
géné.
100. Medecins
Chrétiens au
palais du
Grand Can.

Un Empereur
amortit
des mille
années en
l'Asie au
Ch. 15.

Monte
de cuir.

Ces
fêtes.

Vincemai-
ne c'est-à-
dire.

Ch. 16.
Des jours
que les cele-
bres, pen-
dant leurs
fêtes de de-
vant eux.
Je ne parle
pas de de-
vant eux.

Item Ma-
giciens, sor-
ciers, &c.
Proverbe
qu'ils ont
l. 1. dam. 11.

Ch. 17.
Pourquoi
les Empereurs
ont-ils
nommé
Grand Can.
La verita-
ble raison
de ce nom
Grand Can.
Guis Can.

Ch. 18.
Bel-
lium.

La raison
pourquoi
les Tartares
aiment les
chevaux
blancs, &
le nombre
de ceux.

les chevaux blancs : & aussi parce que cet Ange lui avoit commandé avant que de passer la mer, de faire neuf prières ; ils aiment aussi le nombre de neuf. *Guis Can* étant prêt de mourir de vieillesse prit 12. flèches, qui étant jointes ne pouvoient pas être rompues ; mais chacune séparément le pouvoit être facilement. Ainsi, dit-il, mes enfans si vous vivez ensemble en bonne intelligence, & si vous obéissez à voire frere aîné, selon la promesse, qui m'a été faite par l'Ange, vous garderez vôte pais, & vous en gagnerez beaucoup d'autres ; ce qu'ils ont exécuté. Mais parce que leur surnom à tous étoit *Can*, l'aîné a eu le nom de *Grand Can*, pour marquer sa supériorité.

Grand Can.
Chien Can.
Ciel Can.
Mango Can.

Le second Empereur a été appelé *Och-ban Can*, après lui a régné son fils *Guis Can* : le quatrième a été nommé *Mango Can* ; il s'est fait Chrétien, & a persillé dans cette religion. Il a aussi envoyé une armée commandée par son frere *Haltan*, dans les parties d'*Arabie*, & d'*Egypte*, avec ordre d'y exterminer le *Mahometisme*, & d'y planter la foi Chrétienne.

Son frere étoit déjà en chemin pour exécuter ce dessein, lorsque le bruit de la mort de son frere se repandit ; c'est pourquoi il s'en retourna, sans rien faire : le cinquième Empereur a été *Cobila Can*, qui aussi a été Chrétien ; il a régné pendant 42. ans, & il a fait bâtir la ville *Jong*, qui est plus grande que *Rome*, & qui contient un palais Impérial. Tous les autres Empereurs, jusqu'à présent ont été *Païens*.

Echian Can.
*Propre-
té de
Mandeville.*

L'Empereur qui y regnoit du tems que j'y ai été avoit nom *Echian Can*, & son fils aîné *Cesfe Can* : il avoit encore douze autres fils, dont il seroit inutile de rapporter les noms. Sa première femme a nom *Sorachan* : elle est fille du *Prêtre Jean*, Empereur des *Indes* : la seconde *Veron Chan*, & la troisième *Carantib Can*. Il n'y a pas d'Empereurs sous le ciel plus puissant qu'aucun de ces deux là. Voici le ritre des lettres de l'Empereur de Tartarie : *Can fils du Dieu tres haut possesseur de toute la terre, maitre de ceux, qui sont maitres des autres. Ces paroles sont gravées sur son cachet : Dieu regne au ciel, Can sur la terre ; Cachet du maitre de la terre. Quoique tout le peuple soit*

*Direction
tenue du
Grand Can.*

Païen, l'Empereur & les Grands croient au Dieu tout puissant, & jurent par lui, & ils l'appellent *Toga*, c'est à dire *Dieu de la nature*. Ils adorent néanmoins les Idoles, à savoir des statues d'or, d'argent, de pierre, de bois, de coton, de lin.

Yreng.
*Dieu de la
nature.*

Tout l'Empire du *Grand Can*, est divisé en 12. provinces, selon le nombre deses fils. La meilleure & la principale province s'appelle *Catbay*, & est au fonds de l'*Asie*. Car il y a trois *Asies* ; l'ulterieure, la majeure, qui n'est pas éloignée de l'*Europe*, & la mineure, où est *Ephefe*, qui contient le sepulchre de *St. Jean Evangeliste*.

Ch. 18.
*De l'empire
du Catbay, &
des mœurs
des Tartares.*

Les femmes & les hommes ont des habits semblables, fort courts, mais larges : ces habits ne leur descendent que jusqu'aux genoux, & il y a des ouvertures aux côtés, qu'ils serment, quand ils veulent : car l'un & l'autre sexe a les cuisses entierement couvertes. Ils ne se servent point de chapeaux, & c'est par là qu'on peut reconnoître une femme mariée : car dès qu'elle l'est, elle porte une coiffure, qui a la forme d'un pied d'homme.

*L'Asie se
divise en 3.
nations.
Habitan-
teurs des
Tartares.*

Il est permis à un homme d'épouser autant de femmes qu'il veut, tellement qu'il y en a qui en ont 10 ou 12 : il est permis à un homme de se joindre à quelque femme qu'il veuille, pourvu que ce ne soit pas, la mere, la tante, la sœur, ou sa fille.

L'occupation des hommes est, d'aller à cheval, de se servir de l'arc : celle des femmes, de faire tous les ouvrages *Mechaniques*, comme des habits des ouvrages de soie, de cuir, & de bois. Les hommes aussi se servent du fer & de la pierre pour construire des maisons : de quelque qualité qu'ils soient, ils ne font qu'un repas par jour.

Ils nourrissent beaucoup de bétail, mais peu de cochons : & il n'y a que les grands Seigneurs, qui y mangent du pain : mais ils mangent de la chair de bœufs, de moutons, de chevres, de chevaux, d'ânes, de chiens, de chats, de fousirs, & de rats : ils en boivent le jus, & se délassent de toutes fortes de laits.

*Le cochon
est le pain
y sont fait
casse.*

Les Nobles boivent du lait de cavales, ou de jumens, & trouvent cette boisson délicieuse : les pauvres boivent de l'eau mêlée

avec

avec un peu de miel. La raison en est, qu'il n'y a ni vin ni bière, & qu'au contraire il y a beaucoup de fontaines.

Leurs maisons sont rondes composées de pièces de bois flexibles: elles ne ressembleront pas mal à ces fosses, que nous faisons pour prendre les oiseaux. Leurs maisons ont une ouverture en haut, qui a deux usages; de donner passage à la lumière, & à la fumée: parce que ils font leurs feux au milieu de la maison.

Les murailles & le toit sont de linge: afin, que quand ils vont dans un autre pays, ils puissent emporter leur maison.

Ils ont beaucoup de ridicules cérémonies; parce que ils ont beaucoup de folies: ils adorent le soleil & la lune, & flechissent le genouil devant ces Astres. Quand ils veulent faire quelque grande entreprise, ils attendent la nouvelle lune. Ils ne se servent point d'éperons: mais ils font aller leurs chevaux à coups de fouet, croiant que c'est un péché de donner à un cheval un coup avec la bride.

Ils font de grands crimes d'une bagatelle, comme de mettre un couteau dans le feu, de rompre un os avec un autre os, de verser du lait à terre. Mais surtout un grand crime est de pisser dans la maison, où l'on demeure: si quelqu'un en étoit convaincu, il seroit condamné à la mort. Ils sont obligés de confesser leurs péchés à leur *Flamin*, & de les expier par une somme d'argent. Si quelqu'un a souillé sa maison en y versant de l'eau, il faut que leurs pretres la purifient, avant que personne ose y entrer: il faut de plus que celui, qui a commis le péché, passe 3. ou 4. fois par le feu, pour se purifier; le tout selon le jugement du *Flamin*.

Ils ne descendent à personne de demeurer parmi eux; *Chrétiens*, *Juifs*, *Sarrasins*, tous sont également-reçus; de quelque nation, & de quelque loi qu'ils soient: car ils disent que leur Religion n'est pas si bonne, qu'ils n'en puissent rencontrer de meilleure. Il y a même beaucoup de Nobles, qui sont *Chrétiens*.

Quand les *Tartares* vont à quelque expédition, ils ont toujours deux arcs, & une grande quantité de flèches, qu'ils jettent

fort bien de la main, aussi bien que des lances. Les principaux ont des épées, ou des sabres courts, éguilés d'un côté: leurs armes sont faits de cuir, & sont justement proportionnés à leurs sêtes. Quiconque s'enfuit de la bataille est écrit sur un livre, afin que si on le trouve après, il soit mis à mort.

Quoique la ville qu'ils assiègent veuille se rendre; ils ne font point de quartier: ou bien, quoiqu'un homme vienne se livrer à eux, ils ne lui donnent point la vie; mais ils le tuent, & lui coupent les oreilles, qu'ils mettent dans du vinaigre, & qu'ils envoient à leurs amis, comme quelque chose de fort délicieux. Il est dangereux de les poursuivre, quand ils fuient: parce qu'en fuyant ils lancent si adroitement leurs flèches, qu'ils tuent les hommes & les chevaux. Et quand ils se rangent en bataille, ils se présentent si adroitement l'un l'autre, qu'on diroit qu'il n'y en a pas la moitié de ce qu'il y a effectivement.

Tous les *Tartares* ont de petits yeux, & peu de barbe: ils ne se battent ni n'ont jamais querelle dans leur ville, craignant la vérité des loix. L'on y trouve peu de personnes coupables de brigandage, de larcin, de meurtre, d'adultère: parce que tous ces péchés sont punis de mort. Quand un homme est malade on fiche en terre une lance: quand il est prêt d'expirer, tout le monde se retire: mais quand il est mort, on l'enterre d'abord avec la lance.

Après que l'Empereur *Grand Can* est mort, il est porté par peu de gens au lieu où il doit être enlevé. Après avoir nettoyé ce lieu, on y bâtit une tente, où l'on met le corps mort sur une espèce de trône de bois, & l'on met devant lui une table délicatement servie.

On y joint du lait de jument: on y met aussi une cavale avec son poulain; la cavale doit être blanche & bien enharnachée, & chargée d'une certaine quantité d'or & d'argent: la terre de cette tente n'est couverte que de paille.

Alors on fait une large & profonde fosse: afin que la tente avec tout ce qu'il y a dedans puisse y descendre.

Après avoir fait cela ils rendent la terre

Maisons
dont les
maisons
sont con-
struites.

Les Tar-
tares Home-
séviers, et
vont dans
les Tartes.

Ils font
grands
de la nou-
velle lune.

Cérémonies
des Tar-
taires qu'ils
estiment
péché.

Armes des
Tartares.

Martire de
leur leur
flèches
dents.

Les Tar-
taires de
petits yeux
& peu de
barbe.

Leur ma-
son d'en-
fer.

Ch. 39.
De la se-
pulture de
l'Empereur
Grand Can,
de com-
ment on
encre son
sacred.

égale, & y font semer du grain : afin qu'on ne puisse pas reconnoître le lieu.

Comme ils font d'une crasse ignorance, ils croient que les hommes se divertiront le siècle, qui suit celui de leur mort. C'est pourquoi ils donnent à leurs Empereurs, une tenue pour logement, des mets pour manger, du lait à boire, de l'argent à dépenser, un cheval à monter, & une cavalle pour en faire de petits.

Après la mort de l'Empereur personne n'osoit parler de lui devant ses femmes, ou ses enfans : parce qu'ils croient que ce seroit troubler le repos de celui, dont ils parleroient : car ils font persuadés que leurs Empereurs goûtent encore plus de plaisirs en Paradis, que sur la terre.

Je m'en vai d'écrire à présent quelques pays & quelques Iles de la *Tartarie*. Je commencerai par celles de la province *Cathay*, depuis le Nord jusqu'à la fin de *Prusse* & de *Russie*.

La province de *Cathay*, qui est bornée à son Orient par le Roiaume de *Tharsis*, l'est à l'Occident par celui de *Turquesien*. Ce Roiaume contient plusieurs belles villes, dont la principale a nom *Ostotar* : le Roiaume de *Turquesien* est borné à l'Occident par la *Perse*, & au Septentrion par le Roiaume de *Corasine*. Ce Roiaume est fort grand, & est borné à l'Orient par des déserts : ce Roiaume est fort abondant en toutes choses ; la capitale en est *Corasine*. Ce Roiaume est borné à l'Occident par celui des *Communiens*, qui est aussi fort grand, mais peu habitée : car dans un endroit il regne une chaleur excessive, dans l'autre un froid insupportable : & enfin, la grande quantité de mouches, rend presque ce pays inhabitable.

Il y a dans la *Perse* deux pays, l'un dans la *Basse Perse*, l'autre, qui en venant du Roiaume de *Turquesien*, est borné à l'Occi-

cident par le fleuve *Phison*. Il y a dans ce pays de belles villes, dont les principales sont, *Bacura*, & *Seomargant*, que d'autres appellent *Samarkand* : & l'autre pays de la *Basse Perse*, qui est borné à son Occident par la *Medie*, & par l'*Armenie mineure*, au Nord par la mer *Caspienne*, & au Midi par les *Indes*. Dans la *Basse Perse*, il y a trois villes principales, *Oeffabar*, *Sapusan*, *Samarkand*.

En sortant du Roiaume de *Barbarie*, du côté de l'Empire des *Indes*, on entre dans celui de *Pantoxurie*, qui est très riche & très grand. La ville principale est *Nyse* ; l'Empereur y a un palais, où il fait quelquefois sa résidence. Cet Empereur s'appelle le *Père Jean* : j'avois souvent entendu une fausse raison de ce nom ; mais j'en ai appris la véritable sur les lieux mêmes ; la voici : L'an 800. de notre Seigneur J. C. *Oger* Général des *Danois*, aidé de quinze Barons de ses parens, & de 20000 hommes armés, passa la mer de la *Grèce*, & acquit pour les Chrétiens toutes les terres, que nous avons dit être sujettes au *Grand Can* ; aussi bien que toutes celles qui sont de la domination du *Père Jean* : il y avoit entre ces Barons un nommé *Jean*, fils de *Goudebend* Roi des *Frisons*. Ce *Jean* étoit fort pieux, & alloit toujours à l'Eglise : c'est pourquoi les autres Barons en riant lui donnoient le nom de *Père Jean* : le Général *Oger*, en partageant les pays conquis aux 15 Barons, afin que la Religion Chrétienne y fut plantée, donna les *Indes* supérieures, avec 4000. Iles au *Père Jean* : & il l'a fait Empereur sur tous les autres, leur ordonnant de lui paier tribut, & de lui obéir : & c'est depuis ce tems là que tous les successeurs ont porté le même nom, jusqu'à présent, & ont persévéré dans la véritable Religion.

Ch. 40.
Voie ré-
gale en pa-
sant par
des Tar-
tars

Turquesien

Ostotar

Corasine

Roiaume
des Com-
muniens

5. Pays

Ch. 41.

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

Des Indes

F I N.



IN-

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

<p>A. A lais de paient. <i>Aerna</i>, mont en <i>Sicile</i>. <i>Ang</i> sur un rhyal blanc. <i>Apis</i>, il y en a trois. <i>Asmapapi</i>, ville. <i>Athes</i>, montagne. <i>Aumener</i> d'une Abaie païenne assemblée au bruit d'une trompette les bêtes pour être nourries : & la raison de cela.</p>	<p>G. 16 Golgotha, une fente, par laquelle 5 s'est écoulée la plus grande partie 10 du sang de Jeshu Christ. 12 <i>Gelshan</i>, lieux d'où il sort contuellement du feu. 5 <i>Goudshend</i> Roi de Frisons. 10 <i>Grand Cham</i>. 12 — <i>Can</i>, à Cambala. 16 <i>Guis Can</i>.</p>	<p>O. Ochto Can. 12 <i>Octapar</i>, ville. 15 <i>Orfabar</i>, ville de la basse <i>Perse</i>. 16 <i>Opar</i>, General de <i>Danais</i>. 12 <i>Olymp</i>, montagne. 7 <i>Oreilles</i> d'hommes coupées & mises dans 14 du vinaigre pour être mangées. 16 P. 12 <i>Pachon</i>, V. <i>Thalamas</i>. 18 <i>Falcois</i> très grand. 10 <i>Pentomimes</i>. 16 <i>Pantoxys</i> ou <i>Pontexaris</i> Royaume. 7 <i>Fapors</i> du Soudan. 12 <i>Peris</i> haute & basse. 15 <i>Phison</i>, fleuve. 16 <i>Piffer</i> dans la Maison un grand crime 13 auprès quelques païens. 12 <i>Pole</i> Antaretique. 13 <i>Prêtre Jean</i>, origine de ce nom selon 16 quelques uns. 12 <i>Prêtres</i> Latins donnent de mauvais conseils aux Princes. 10 S.</p>
<p>B. Barbaris, Royaume. <i>Belgrade</i>. <i>Beliam</i> ou <i>Belgium</i>, mont. <i>Bigon</i>, un excellent vin. <i>Becura</i> ou <i>Bihari</i>, ville. <i>Bris</i> de <i>St. George</i>. <i>Buba</i>. <i>Bulgarie</i>.</p>	<p>H. 16 Helene Reine. 10 <i>Hellephos</i>. 12 <i>Hongrie</i>, & son Roi autrefois. 10 <i>Hospital</i> de Saint <i>Jean</i> de <i>Jerusalem</i>. 16 I. 10 <i>Tanchan</i>, Royaume, & ville contient 12 douze provinces. 16 <i>Jams</i> ou <i>Genua</i>. 12 <i>Java</i>, grande Ile fertile en gingembre, 17 canelle, cloux de girofle, en noix 18 muscates. 12 <i>Ile</i> précédée par de jeunes vierges, 12 qui chantent & vont de dix à dix. 14 — sur un char magnifique. 12 — élevée dans le temple de Saint 10 <i>Thomas</i>. 12 <i>Jerusalem</i>. 12 <i>Ile</i> de <i>Pygmées</i>. 12 <i>Indes</i> partagées en trois parties. 17 <i>Jong</i> ou <i>Jang</i>, ville. 12 <i>Jeng</i>, ville.</p>	<p>S. 12 <i>Sadu</i>, ville. 19 <i>Saint Albans</i>, ville en Angleterre. 12 <i>Saphan</i> ou <i>Spahan</i>, ville. 16 <i>Samarasile</i>, ville. 12 <i>Sarazani</i> possédoient du tems de Man- 17 deville la Terre Sainte. 12 <i>Semarang</i> ou <i>Samarhand</i>, ville. 19 <i>Sepulture</i> du grand <i>Cam</i> comme se fait. 14 <i>Serpens</i> à manger. 13 <i>Smit</i>, mont, au sommet duquel un 17 couvent de Moines Grecs. 12 <i>Sophes</i> (S) Eglise de Constantinople. 12 <i>Sore Chan</i>. 16 <i>Statue</i> de <i>Justinien</i> Empereur à cheval. 12 <i>Sternes</i>, ville. 15 <i>Sumar-mago</i>, ville.</p>
<p>C. Cacamaran, fleuve. <i>Caido</i>, ville, à douze portes. <i>Calanis</i>, ville. <i>Calaneth</i>, mer. <i>Calais</i> des <i>Aithronomes</i>. <i>Calvare</i>, mont. <i>Cambala</i>, ville. <i>Caribai</i>, province, ses bornes. <i>Cathai</i> <i>Calai</i>, province. <i>Catharine</i> (Sainte) ses reliques dans le 17 monastere du mont <i>Sinaï</i>. 15 <i>Causis</i>, grande ville. 12 <i>Chiaus</i> de mer, apportant un poison à 15 leur maître. 12 <i>Circenysie</i> païenne. 10 <i>Cobida Can</i>. 12 <i>Commennets</i>. 16 <i>Constantinople</i>, ville. 12 <i>Couilles</i> de <i>Tortues</i>, où trois hommes se 14 pourroient mettre. 12 <i>Cerath Can</i>. 12 <i>Ceragine</i>, Royaume. 12 <i>Cesfor Can</i>. 12 <i>Cuman</i>, une sorte d'argent ou monnoie.</p>	<p>L. 12 <i>Lachori</i>, ville. 12 <i>Lamari</i>, lie. 12 <i>Lancherim</i> ou <i>Lanterim</i>, grande ville. 12 <i>Lemur</i>, lie. 12 <i>Leyjim</i>, ville. 12 M. 12 <i>Mabren</i>, Royaume. 12 <i>Magiciens</i>. 12 <i>Mange Can</i>. 12 <i>Maulins</i> ou <i>Mangi</i>, Royaume. 12 <i>Meandre</i> à l'âge 33 ans. 12 <i>Mennere</i> de tures l'huile, farine, & vin, 17 d'un arbre, enlignée par un Ange, 12 comme on diluit. 12 <i>Marroi</i>, fleuve. 12 <i>Ates</i>, ville, où on fait de vaisseaux 12 grands. 12 <i>Metach</i> <i>Mandylion</i>, Soudan. 12 <i>Miel</i> d'un arbre. 12 <i>Alom</i> de cuir ou papier. 12 <i>Meigencan</i>, ville. 12 <i>Alom</i> des couvertes de peaux de Panthe- 12 res. 12 — & toit de linge. 12 <i>Musiciens</i>. 12 — qui jouent des instrumens quand 12 on coequit l'idole.</p>	<p>T. 12 <i>Temple</i> de notre Seigneur. 12 — de Salomon, une Eglise telle- 12 ment appelée. 12 <i>Terre Sainte</i>, doit être prescrite pour di- 12 verser raisons aux autres parties du 12 monde. 12 <i>Thalamas</i>, Royaume. 12 <i>Thomas</i> Apôtre, où il a souffert son 12 martyre. 12 <i>Tombeau</i> d'<i>Aristote</i>. 12 <i>Tombs</i> de <i>Codeiro</i> de <i>Bouillon</i>. 12 <i>Tout</i> choses communes. 12 <i>Tarquesan</i>, Royaume. 12 V. 12 <i>Vénin</i> d'un arbre. 12 <i>Verein Chan</i>. 12 <i>Vin</i> d'un arbre. 12 Y. 12 <i>Yezg</i>, Dieu de la nature.</p>
<p>D. Danube (le) où il a sa source &c.</p>	<p>E. 10 Ecole de <i>Salomon</i>. 12 <i>Echien Can</i>. 12 <i>Eglise</i> de notre grande Dame & de no- 12 tre Dame des Latins. 12 — de sepulchre à <i>Jerusalem</i>. 12 <i>Elephas</i> en grand nombre. 12 <i>Ethiopia</i>, le: bornes. 12 <i>Expédition</i> de <i>Tartares</i>.</p>	<p>N. 12 Nau, Démon. 12 <i>Nissaban</i>, V. <i>Orfabar</i>. 12 <i>Nys</i>, ville.</p>
<p>F. Farine tirée d'un arbre. 12 <i>Fennas</i> vives enterrées avec leurs 12 maris morts, pour être de compagnie 12 en l'autre monde.</p>	<p>F. 12 Farine tirée d'un arbre. 12 <i>Fennas</i> vives enterrées avec leurs 12 maris morts, pour être de compagnie 12 en l'autre monde.</p>	<p>F. 12 Farine tirée d'un arbre. 12 <i>Fennas</i> vives enterrées avec leurs 12 maris morts, pour être de compagnie 12 en l'autre monde.</p>

F I N.

V O I A G E
D E
P E R S E ,
P A R

AMBROISE CONTARENI,

Ambassadeur de la Republique de

V E N I S E ,

En ce Roiaume là,

En l'Année M C C C C L X X I I I .

Décrit par lui même.

A V A N T P R O P O S.

L'Illustre Republique de Venise m'ayant fait l'honneur de me nommer son Ambassadeur vers Unfucassan Roi de Perse, j'acceptai cet emploi avec plaisir, tant pour servir ma Patrie, que pour le bien general de La Chrétienté: je n'ai envisagé ni les difficultés, ni les dangers presque infinis d'un pareil Voiage, préférant les intérêts de mon Pais & de tout le monde Chrétien à mon propre Repos: c'est dans cette vue, & avec l'aide de Dieu, que j'em brassai un Emploi si difficile. Pour rendre utile au Public les découvertes, que j'ai faites dans un si long & si pénible Voiage, je me suis étudié à remarquer tout ce qui meritoit quelque attention. C'est pourquoi je remarquerai le plus exactement & le plus brièvement, qu'il me sera possible, non seulement les Provinces, les villes, & les autres lieux, par où j'ai passés, & que j'ai vus; mais aussi les coutumes, & les mœurs des differens peuples, que j'ai fréquentés. En un mot je n'ai rien négligé de ce qui m'a paru en valoir la peine pendant les trois années, qu'a duré mon Voiage; étant parti de Venise le premier jour de Carême 1473. & n'ayant été de retour dans ma chere Patrie, que le 24 Février 1477.

VOIAGE DE PERSE.

CHAP. I.

Départ de l'Ambassadeur de Venise; il arrive à la ville de Capha ou Theodosie, après avoir traversé l'Allemagne, la Pologne, la Russie & les Deserts de la Tartarie, autrement dit la Sarmatie Supérieure de l'Europe.

Je partis donc de Venise le 23 Fevrier de l'année 1473. j'avois avec moi le venerable *Etienne Testa* Prêtre, qui me servoit d'Aumonier & de Secrétaire, *Demetrius de Seze* mon homme d'Affaires & mon Interprete, & deux domestiques, l'un nommé *Maphie de Bergame*, l'autre *Jean Ungare*; Nous étions tous habillés à la grossiere mode Allemande. *Etienne* cacha notre argent dans la doublure de son habit, pour plus grande sûreté. Ce ne fut pas sans beaucoup de repugnance, que je quittai ma Patrie: mais enfin nous enrammes dans une barque, qui nous mena à l'Eglise *St. Michel* appelée *in Murano*, où nous entendîmes la Messe: & après avoir reçu la benediction du Prieur du lieu, nous continuâmes notre Voiage. Il y avoit au même endroit cinq chevaux, qui nous attendoient: nous montâmes dessus, & nous arrivâmes ce jour là à *Tarvisin*. Je souhaitois extrêmement, que nous rencontrâssions quelques Compagnons de Voiage, pour nous montrer le chemin: mais nous n'en pûmes pas trouver, même pour de l'argent. Le lendemain, qui étoit le 24. du même mois, je résolus de faire en sorte d'arriver à la ville de *Cogienis*, appelée aujourd'hui *Conigliano*: & connoissant la longueur, les difficultés, & les dangers du Voiage, que j'allois entreprendre, je m'y disposai avec mes gens, par la confession de nos péchés & la communion à la cène du Seigneur: après quoi nous continuâmes notre Route le 24. Fevrier. Nous rencontrâmes heureusement dès le matin un certain Allemand, nommé *Sebastian*, qui m'assura qu'il me connoissoit, & qu'il faisoit où j'allois: il s'offrit de nous accompagner jusqu'à *Nuremberg*: je remerciai Dieu en moi même, de nous avoir envoie un guide si à propos: nous allâmes de compagnie, & nous arrivâmes sur les frontieres d'Allemagne: nous

vîmes en passant plusieurs villes & châteaux appartenans à divers Princes & Evêques, vâux de l'Empire. La ville d'*Ausbourg* nous parut une des plus belles: pas loin delà, notre Allemand *Sebastian* nous quitta, & prit la Route de *Frankfort*: nous lui donnâmes des marques de notre reconnoissance par mille embrassades, & lui souhaitâmes un bon voiage. Le 10. de Mars m'étant muni d'un nouveau guide, j'arrivai à *Nuremberg*: c'est une très belle ville, & defenduë d'une bonne Citadelle: la riviere passe au milieu. Etant là, je m'informai de mon hôte, s'il n'y avoit personne, qui allât de nôtre côté: il m'apprit qu'il avoit dans la ville deux Ambassadeurs du Roi de Pologne, m'assurant que je serois très bien venu chez eux, si je les allois voir. J'envoiai donc *Etienne* mon Aumonier, pour les informer de mon arrivée, & du sujet de mon Voiage, & pour leur témoigner le desir que j'avois de leur rendre visite & de les entretenir: à quoi ils acquiescerent fort civilement. J'allai donc les voir: c'étoient deux Concillers d'état de Sa Majesté Polonoise: l'un étoit Archevêque & l'autre Chevalier nommé *Paul*. Les premiers complimens étant finis, je leur dis, que je devois aller trouver leur Roi; & que j'étois muni d'un passeport: ils me reçurent fort bien; & malgré le mauvais équipage où j'étois, ils me comblèrent de toutes sortes d'honneurs. Je demeurai quatre jours à *Nuremberg*, pendant lesquels je liai amitié avec ces deux Ambassadeurs: ensuite je partis avec eux & avec l'Ambassadeur du Roi de *Bobeme*, fils aîné du Roi de Pologne, qui se joignit à nous. Nous continuâmes notre Voiage tous ensemble le 14. Mars avec une suite d'environ 60. chevaux: en traversant l'Allemagne, nous logeâmes toujours dans de bonnes villes, ou dans des châteaux; entre lesquels il y en avoit quelques uns de parfaitement beaux, tant par leur assiette, que par leurs fortifications: mais je me dispenserai d'en faire la description, ce Pais là étant connu de tout le monde, & particulièrement des Voageurs. Nous empliâmes douze jours à traverser l'Allemagne: dans ce trajet nous

Il prend le
en nouveau
guide, &
l'indorme
de l'in hôte
s'il ne fait
personne
qui aille de
leur côté.

son hôte
lui dit son
avis qu'il y
a en ville
deux Am-
bassadeurs
du Roi de
Pologne.

Il les va
voir & en
est ven bien
reçu.

Il part avec
des bonnes
toutes que
celle d'Al-
lemagne
pour toutes
les com-
modités
d'un Voia-
geur.

Départ
de l'Ambass.
de Venise.

Il se propo-
se avec ces
gens à un si
long voia-
ge par la re-
ception des
Sacramens.

Il recon-
noît un
Allemand,
qui leur sert
de guide
jusqu'à
Nuremberg.

Leur arri-
vée d'An-
stet.

Il nous vint
à nous ci-
viter pour
de l'Amba-
ssade.

Us arrivés
à Lankie
en trois
Roi, pour
frot, pour
vies Pais.

Le Roi a-
verti de
l'arrivée
de l'Amba-
ssade, lui
envoya
deux Gen-
tilshommes
pour nous
recevoir.

Le Roi
vint qu'il
s'affila à
son dind.
La manière
de vivre des
Perses est
à peu près
comme celle
des
l'ennemi.
L'Amba-
ssade est
un grand
fait à la
cour. Le

vimes la plus grande partie des Terres du Marquis de Brandebourg : nous arrivâmes enfin à *Frankfort*, ville Imperiale, elle est assez belle, bien fortifiée, & assise sur l'Oder : nous y restâmes jusqu'au 29. Mars. Cette ville est dans le voisinage des Terres de *Pologne* : c'est pourquoi il vint un certain nombre de Cavaliers de la part du Duc de Brandebourg, pour escorter nos Ambassadeurs jusqu'en ce Royaume là : ces Cavaliers étoient bien équipés & marchèrent en bon ordre. Le dernier jour de Mars nous fûmes à *Messarie* petite ville, mais agreable, & forte : c'est la premiere de la dependance du Roi de *Pologne*. Depuis là nous ne trouvâmes aucun endroit digne de remarque jusqu'à *Stragone* ou *Posnanie*, où nous arrivâmes au bout de trois jours : elle est recommandable par une foire, où il vient beaucoup de marchands : nous en partîmes le 3. d'Avril pour aller, où étoit le Roi. Nous ne trouvâmes en chemin, ni villes ni châteaux considerables : & nous eumes tous lieu de regretter l'*Allemagne*, tant pour les logemens que pour tout le reste. Le 4. d'Avril nous vîmes à *Lankie*,

où le Roi *Casimir* faisoit sa residence : aussitôt qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoya deux Gentilshommes pour me recevoir, & qui m'assignerent un logement assez commode. Le lendemain jour de Pâques, & où l'on ne fait aucune affaire, je me reposai : le jour suivant il m'envoya dès le matin une robe de damas noir, suivant la coutume, pour aller à la Cour. J'étois accompagné de plusieurs personnes de consideration : j'eus l'honneur de saluer le Roi selon la ceremonie du Pais : après cela je presentai à Sa Majesté les lettres de notre illustre Republique, & je lui exposai ma commission. Le Roi voulut que j'affilasse à son dind : leur maniere de vivre est à peu près comme chés nous, les viandes y sont bien préparées & en abondance. Le dindé étant fini, je demandai au Roi la permission de me retirer ; ce qu'il m'accorda. Deux jours après, Sa Majesté me fit encore venir à la Cour, & répondit par ordre, à toutes les propositions que je lui avois faites de la part de notre Republique, mais avec tant de bonté envers moi, que je reconnus par

expérience, que c'étoit avec justice que l'on disoit chez nous, qu'on n'avoit vu de longiems en *Pologne* un Roi plus équitable que le Roi *Casimir*. Il me fit donner deux Guides, dont l'un devoit m'accompagner sur les Terres de *Pologne* & l'autre par la *Russie* inferieure, jusqu'à un endroit nommé *Chio* ou *Magrana*, qui est la clef du Roiaume. Je remerciai Sa Majesté, comme je devois, au nom de la Republique : & je partis le 14. d'Avril de *Lankie* par la *Pologne*. C'est un pais plat orné de quelques forêts : mais la difference & l'incommodité des logemens montre assez qu'il n'est pas des plus fertiles & des plus abondans en choses necessaires à la vie. Le 19. j'arrivai à *Lublin*, qui est une ville assez commode, & defendue par une Citadelle : les trois fils du Roi étoient là pour étudier : l'aîné étoit âgé d'environ quinze ans, les deux autres étoient bien plus jeunes : ils souhaitoient que je les allasse voir ; (pourvu que cela ne déplût point au Roi leur pere :) je le fis, ils me reçurent fort civilement, l'un des trois me parla fort obligement : je remarquai qu'ils portioient beaucoup de respect à leur Precepteur. Je pris congé d'eux, après les avoir remerciés, comme je devois, de leurs honnêtetés : & je puis dire qu'ils me congédièrent avec autant de courtoisie qu'ils m'avoient reçu. Après avoir traversé la *Pologne* nous entrâmes le 20. d'Avril dans la *Basse Russie*, sujette au Roi de *Pologne* : Nous marchâmes pendant cinq jours entiers par des bois fort épais : & excepté quelques châteaux, nous logeâmes le plus souvent dans des maisons de campagne. Le 25. nous arrivâmes à un bourg nommé *Jusch*, fortifié d'un château de bois : nous nous y reposâmes quelque tems, mais non pas sans danger : car les habitans du lieu étoient occupés à des noces & presque enragés d'ivresse. Il ne croit point de vin dans le Pais : mais ils font une certaine boisson avec du miel, qui est plus forte, & qui enivre plus que le vin. Étant partis delà, nous arrivâmes le soir à un certain village, appelé *Aitomin*, où il y a un château ; l'un & l'autre sont batis de bois. Nous marchâmes tous le 29. à travers des forêts, en grand risque de tomber entre les mains

Roi répond
par ordre à
ses propo-
sitions de
lui fait un
très bon ac-
cueil.
Le Roi lui
fait donner
deux guides.
Le
Pologne
marchait
pour
voies.
L'Amba-
ssade arrive à
Lankie, où
de l'Amba-
ssade de la
boute des co-
sais des Roi
qui lui font
un ac-
cueil.

L'Amba-
ssade
qu'elle
Pologne &
Basse Rus-
sie : entre dans
la Basse
Russie.

Le Roi
pour c'est de
l'indistinct.

Description
de ce pays
là.

L'Ambas-
sadeur de
Russie &
vint à la
ville de
Cibin.

Le Com-
mandant
le reçoit
fort bien.

Description
de cette vil-
le & des
mœurs de
ses habi-
tans.

Le Com-
mandant
lui confie
de diffé-
rents
son départ
jusqu'à
l'arrivée de
l'Ambas-
sadeur,
qui devait
passer.

ains de voleurs, dont les chemins étoient
tous remplis: ne sachant où nous retirer
pour passer la nuit, ni où prendre des vi-
vres pour nous refaire, nous fumes obligés
de coucher dans le bois, & de faire bonne
garde pour n'être point surpris par ces bri-
gands. Le 10. d'Avril aiant été conduits à
Belligraeb dit (le fort *Blanc*) nous fumes lo-
gés dans le Palais Royal, & nous y passâmes
la nuit avec beaucoup d'incommodités. Le
premier jour de Mai nous arrivâmes à une
ville appelée *Gbio* ou *Magraman*, qui est
située hors des limites de la *Russie*: le Com-
mandant de cette ville étoit *Polonois* & Ca-
tholique Romain, il le nommoit *Pamartin*.
Dès qu'il fut averti de mon arrivée pas mes
guides roiaux, il m'assigna un logis assez
petit en égard à l'apparence du lieu: il me
rendit visite, & m'envoia suffisamment toutes
sortes de provisions de bouche. Cette vil-
le sert de barrière & de séparation à la *Tar-
taria*: elle est assez célèbre par une foire de
marchands, qui y apportent de la haute *Russie*
beaucoup de riches fourures & autres mar-
chandises. De là ces marchands s'en vont
en grande troupe à *Cassa* ou *Theodosie*: ils
sont néanmoins souvent surpris en chemin
par les *Tartares*, & en sont fort misérable-
ment traités. Le pays de *Gbio* abonde
en bled & en bêtes à corne: voici la ma-
nière de vivre des habitants. Depuis le ma-
tin jusqu'à 3. heures après midi ils font leurs
affaires: après cela ils emploient le reste du
jour jusqu'à la nuit à boire & à se quereler,
suites naturelles de l'ivrognerie. Le pre-
mier de Mai le Commandant *Pamartin*
m'envoia quelques uns de ses Gentilshom-
mes, pour m'inviter à dîner chez lui: j'y
allai, & je lui témoignai ma reconnoissan-
ce par des expressions les plus honorables,
qu'il me fut possible: & comme il étoit ju-
ste, il me reçut fort agréablement, & m'of-
frit ses services en termes les plus obligeans
du monde; ajoutant qu'il avoit ordre du
Roi de me traiter le mieux, qu'il lui seroit
possible. Je le remerciai comme je devois,
de toutes ses honnêtetés: & je me recom-
mandai à l'honneur de son souvenir: sur-
quoi il me dit, qu'il attendoit toutes les jours
un Ambassadeur de *Lithuanie*, qui alloit
trouver le Prince des *Tartares* avec des pre-

sens, que deux cens cavaliers *Tartares* l'at-
tendoient pour l'escorter: que si je vou-
lois profiter de cette occasion, je passerois
à la faveur de son escorte; & que je ferois
mon Voiage avec plus de sûreté: j'acceptai
un parti si avantageux, ensuite nous allâ-
mes dîner, le repas fut magnifique. Mon-
sieur son frere, Evêque y étoit, & plu-
sieurs autres personnes de considération:
enforte que rien ne manquoit de ce qui peut
faire plaisir, bonne compagnie, bonne
chère, & la Musique pendant le repas: il
n'y avoit qu'une seule chose qui me cha-
grinoit, c'est que cela duroit trop longtems:
car j'avois plus de besoin de sommeil & de
repos, que de toute la bonne chère du mon-
de. Enfin le dîné fini, je pris congé & me
retirai dans mon logis, qui étoit dans la vil-
le. Le Château n'est que de bois: le fleu-
ve, anciennement nommé *Berislane*, dans leur
langue appelé *Danambre*, & par les Italiens,
Lerisse, arrose la ville, & le va décharger
dans le *Pont Euxin*. Le 10. d'Avril l'Ambas-
sadeur, dont j'ai parlé, arriva, comme
il falloit partir le lendemain, après avoir
entendu la Messe. J'allai lui rendre mes ci-
vilités avec *M. Pamartin*: lequel lui or-
donna de la part du Roi d'avoir soin de moi,
de me conduire en toute sûreté jusqu'à *Theo-
dosie*: à quoi l'Ambassadeur répondit, qu'il
avoit beaucoup de respect pour les ordres
de Sa Majesté, qu'il reconnoissoit pour ar-
bitre souveraine de sa vie & de sa mort, &
qu'il ne manqueroit pas d'obéir à ses ordres.
Je remerciai *Pamartin* le mieux qu'il me
fut possible de tous les bons traitemens, que
j'en avois reçus: car pendant que je reilai-
là, il me rendit plusieurs visites, & il me
fournit de tout ce que j'avois besoin pour
la vie. Pour lui laisser quelque marque de
ma reconnoissance, je lui fis présent d'un
assez bon cheval Allemand, qui m'avoit
servi dans mon Voiage. Nous laissâmes
en cet endroit nos autres chevaux, qui é-
toient devenus comme des haridelles; &
nous en primes du pays pour achever le reste
de notre Voiage. Je sus fort content des
Conducteurs, que le Roi m'avoit donnés:
aussi je leur donnai des marques de ma re-
connoissance. Je partis le 11. d'Avril avec
l'Ambassadeur de *Lithuanie*: & ne pouvant
aller

L'Ambas-
sadeur de
Lithua-
nie arrive,
le Com-
mandant de
cette vil-
le, par
le Roi de
conduire
l'Ambas-
sadeur de
Russie
jusqu'à
Theodosie
en toute
sûreté.

L'Ambas-
sadeur de
Russie
fait présent
d'un beau
cheval au
Comman-
dant du
pays de
Cibin, en re-
connoissan-
ce de tous
les bons
 traitemens.

Il recon-
naît les
guides ro-
iaux &
autres
chevaux, &
part avec
l'Ambas-
sadeur de
Lithuanie.

aller à cheval à cause d'une douleur de pieds, je me servis du même chariot, qui m'avoit servi depuis mon départ de chez le Roi.

Il se trouve
à Ceras, ap-
partenant
au Roi de
Pologne, où
les aien-
dons l'ef-
corce des
Tartares.

Il se trouve
le Borsyne,
nouvelle de
la grande
maître de
naviger.

Le premier endroit que nous rencontrâmes fut *Ceras*, appartenant au Roi de *Pologne*: nous y restâmes jusqu'au 15. pour attendre les Cavaliers *Tartares*, qui devoient nous escorter, lors qu'ils furent arrivés. Nous nous mimas en chemin, & Nous traversâmes le grand desert de *Tartarie* jusqu'au fleuve *Borsyne*, qui sépare la *Tartarie* de la *Russie*, & qui est large de quelques miles: & comme il nous falloit passer le fleuve, nos Cavaliers couperent des arbres, & les lièrent ensemble: après quoi ils étendirent dessus des branches, & mirent nos bagages sur cette espèce de nasse. Ensuite les *Tartares* attachèrent leurs chevaux par la queue à ce nouveau bateau, & se jetterent à l'eau, se tenant au crin de leurs chevaux: nous entrâmes aussi dans le fleuve, & à force de pousser & d'encourager nos chevaux, mais plutôt avec le secours de Dieu, nous vinmes à bout de le traverser: mais je laisse à penser à ceux qui liront cette histoire la peur & le danger, où nous étions dans cette nouvelle manière de naviger. Etant arrivé à l'autre bord, nous demeurâmes un jour avec ces *Tartares* à ramasser nos bagages: leurs Officiers me considéroient plus attentivement que tous les autres, comme des gens agités de pensées différentes. Nous quittâmes enfin ce rivage, & nous entrâmes de nouveau dans ce vaste desert, où nous manquions de tout: quelque tems après, l'Ambassadeur de *Lithuanie* me fit avvertir par son interprète, que les *Tartares* avoient résolu de me mener à leur Prince: & qu'il ne lui étoit pas possible de les empêcher, alléguant pour leur raison, qu'on ne pouvoit pas laisser aller à *Theodosie* une personne de mon apparence sans l'avoir mené auparavant à leur Prince. Cette nouvelle m'affligea beaucoup à cause du danger, que je courrois: je recommandai diligemment mes intérêts à cet interprète, & je priai de le souvenir de promesses & des ordres que *Pamartin* avoit donnés de la part de son Roi, lui promettant, s'il me tiroit de ce fâcheux pas, de lui faire présent d'une Epée. Ils s'efforcèrent de me consoler, & é-

tant retourné vers l'Ambassadeur il lui rendit compte de mes intentions: ensuite de cela étant entré en familiarité avec les *Tartares*, après avoir bu avec eux & leur avoir persuadé, à force de paroles, & avec bien de la peine que j'étois *Génois*, il obtint d'eux moiennant 15. ducats, qu'ils me laisseroient aller où je voudrois. Ce Voiage dura jusqu'au neuf de Juin: pendant lequel nous eumes beaucoup à souffrir de corps & d'esprit: entr'autres il nous fallut passer un jour & une nuit sans eau. Nous arrivâmes à l'endroit où l'Ambassadeur & les *Tartares* devoient nous quitter, pour prendre le droit chemin, pour le rendre auprès du Prince des *Tartares*, qui se tenoit pour lors à *Archercher*: l'on nous donna un *Tartare* pour guider, & nous nous dimes adieu, & nous nous leparames. Je n'étois pas pour cela sans crainte, ni hors de danger: je craignois toujours que les *Tartares*, que nous venions de quitter, ne nous suivissent à la piste: mais d'un autre côté j'étois ravi d'être échappé de la compagnie de ces chiens: car ils puient d'une s'y grande force à manger de la chair de cheval, qu'il est impossible de les approcher. Nous passâmes la nuit suivante sous des chariots, que l'on couvrit de peaux: mais nous n'y fumes pas longtemps, que nous fumes assiégés de beaucoup de personnes, qui venoient s'informer qui nous étions: & aiant appris de notre Guide que j'étois *Génois*, ils nous donnerent du lait à boire. Le lendemain, nous partîmes de là avant jour: & nous arrivâmes sur le soir, de ce même jour, qui fut le 16. Mai au Fauxbourg de *Theodosie*. Pendant mille graces à Dieu de nous avoir conservé jusqu'à & parmi tant de dangers, nous entrâmes secrètement dans un temple, d'où j'envoiai mon interprète donner avis de mon arrivée au Consul de la Republique de *Venise*. D'abord il m'envoya son frere, & il nous fit rester là jusqu'à la nuit; afin de nous conduire avec moins d'embarras dans une maison, qu'il avoit au dit Fauxbourg. Nous nous y rendîmes à l'heure convenuë; & nous y fumes fort bien reçus: j'y trouvai *Paulus Omibamus*, qui étoit parti 3. mois avant moi par ordre de notre illustre Republique.

CHAP.

CHAP. II.

L'Ambassadeur de Venise part de Caffa ou Theodosie; il passe le Pont Euxin & arrive à la ville de Phasis: delà il poursuit son chemin par la Mengrelie, la Georgie & une partie de l'Arménie & se rend en Perse sur les Terres de Unfoncaffan.

L'Ambass. est obligé de se cacher à Theodosie.
 Il m'est impossible de faire une exacte description de la ville de *Theodosie*, de sa situation, ni de son Gouvernement: la préhension de me rendre suspect m'a empêché d'en avoir une plus grande connoissance, & m'a obligé de me tenir renfermé dans mon logis. Je me contenterai donc d'écrire ce que j'en ai pu remarquer, ou appris par d'autres. Cette ville est assise sur le bord du *Pont Euxin*; il y a une foire fort célèbre & fort fréquentée, ce qui rend la ville très peuplée, & à ce qu'on dit, riche & puissante. Je louai ici un vaisseau pour aller à la ville de *Phasis*, il étoit mouillé en ce *Motide*, & appartenoit à *Antoine de Pal-dat*: mais comme j'étois prêt à m'embarquer, voici deux *Arméniens*, dont l'un disoit avoir été à Rome en Ambassade de la part de *Unfoncaffan*, qui me persuaderent de ne point aller à *Phasis*, mais à un certain endroit nommé *Tina*, éloigné de cent miles de *Trebizond*: que delà nous n'avions plus que 4. heures de chemin par terre, jusqu'à un certain Château, nommé *Arrius*, qui étoit de la dépendance de *Unfoncaffan*, & où il nous promettoit de nous conduire en toute sûreté. Le conseil de ces *Arméniens* ne me plaisoit point du tout: cependant je le suivis malgré moi à la persuasion du consul & de son frere. Je partis donc de *Cassa* le 4. Juin accompagné du Consul: le lendemain j'arrivai au Heuve, où notre vaisseau nous attendoit: j'avois fait marché avec le Capitaine de lui donner 70. ducats pour le Voiage: mais parce que notre route étoit changée, je fus obligé d'en donner cent. J'avois bien prévu, que nous ne trouverions personne à l'endroit où nous devions embarquer: c'est pourquoi j'eus la precaution de faire embarquer 9. hommes sur le vaisseau, tant pour nous servir que pour aider nos conducteurs, & pour nous aller chercher des vivres par la *Georgie* & par la *Men-*

greli. Nous nous embarquâmes le 15. Juin avec un vent favorable: & étant entré dans le *Pont Euxin*, nous fîmes route droit vers *Tina*: mais j'en étois à peine à 20. miles, quoique nous ne le vissions pas encore, qu'il s'éleva un vent d'Orient, qui nous étoit tout à fait contraire: alors vînt que les matelots consultoient ensemble extraordinairement: je fus curieux de savoir, ce qu'ils disoient: ils me dirent qu'ils étoient prêts à me mener où je voudrois; mais qu'il étoit très dangereux de cacher l'endroit où j'avois résolu d'aller: sur ce rapport conjecturant, que c'étoit un effet de la protection divine, qui m'avoit tiré de ce danger, je fis aussitôt changer de route, & tourner les voiles du côté de *Lias* & de *Phasi*. Le vent nous devenant un peu plus favorable, par ce moien j'arrivai le 29. Juin à un endroit nommé *Varfi*: J'y fis débarquer mes chevaux, qui n'étoient pas trop bien sur les vaisseaux, & les fis conduire à *Phasis*, qui étoit éloignée de 60. miles. Alors *Bernard* beau frere du Maitre de notre vaisseau vint au devant de nous: & aiant su que nous avions dessein d'aller à *Tina*, il nous avertit de n'y point aller, parce qu'il rodoit là autour un certain Subbassa avec un gros detachment de Cavalerie; & que sans doute, si nous tombions entre ses mains, il nous feroit tous esclaves. Sur cet avis je changeai de résolution, & je partis delà. *Varfi*, dont j'ai déjà parlé, est un château avec un petit village dans la *Mengrelie*: le Seigneur s'appelloit *Gorbola*. *Caltichea* lieu de peu d'importance & situé sur le bord du *Pont Euxin* est aussi de sa dépendance: les habitants de cet endroit là sont fort misérables: on n'y trouve rien, si ce n'est du chanvre, de la cire & de la soie. Le 1. de Juillet j'arrivai près de *Phasis*, il y avoit un vaisseau rempli de *Mengreliens*, qui nous suivoit de près, & qui me parurent tous foux: nous laissâmes notre vaisseau, & nous entrâmes dans une chaloupe, qui nous mena à l'entrée de la Riviere: nous trouvâmes d'abord une certaine Ile, où l'on dit que regna *Otes Père de Modée* l'empoisonneuse: Nous y passâmes la nuit fort incommodes des mouches. Le lendemain nous remontâmes la Riviere avec notre bateau: chemin faisant

Il faut surprendre vent contraire qui entraîne les matelots.

Il faut changer de route & trouver de l'eau de côté de Phasi.

Le beau-frere du Capitaine du navire les avertis de ne point aller à Tina crainte de tomber entre les mains d'un conseil d'ambassadeur qui les feroit tous esclaves.

Sur cet avis l'Ambass. change de résolution & se rend à Phasi par un autre chemin.

Il s'écrit leur conseil à la persuasion du Consul de la République.

fant nous vîmes la ville d'*Affo* bâtie sur le bord du fleuve, & entourée de forêts. Ce fleuve est large d'environ deux traits d'arbalète; nous mîmes pied à terre. Je trouvais *Nicolas Capelle* Modenois, qui commandoit en cet endroit là, & une femme nommée *Maribe Gricaffa* Genoïse, qui étoit, Esclave d'un certain *Genuat*, & qui l'étoit mariée là. J'allai chez cette *Maribe*, qui me reçut fort bien; je demurai deux jours chez elle. *Pbafis* est une ville, en *Mengrelie* sujette du Prince *Bendian*: sa principauté n'a pas plus de 3. journées d'étendue. C'est un pays de montagnes & de torès: les habitants en sont aussi d'une humeur si féroce, qu'on les prendroit pour des bêtes: leur boisson est la bière; ils ont un peu de bled & de vin, mais qui ne vaut pas grand chose: leur manger ordinaire est de millet, dont ils font une espèce de bouillie, qui est une pauvre nourriture. Quelquefois la ville de *Trebizonde* pourvoit à leurs besoins, & leur fournit du vin & du poisson salé: car ils tirent leur sel de *Theodosie*; & si cela leur manquoit, ce seroient les plus misérables de tous les hommes: ils recueillent un peu de cire & de chanvre. Il ne leur manqueroit rien, s'ils avoient un peu d'industrie & de diligence: car leur fleuve est si poissonneux, qu'il pourroit suffire pour les faire vivre. Ils sont Chrétiens selon le rite des Grecs; auxquels ils ont ajouté quantité de superstitions grossières. Je partis de *Pbafis* le 4. Juillet accompagné de *Nicolas Capelle*: nous passâmes le fleuve *Mars*, sur une nacelle. Ce jour là & le lendemain je parcourus une grande partie de la *Mengrelie*, toujours dans les bois & les montagnes: le soir nous arrivâmes à l'endroit, où demouroit le Prince *Bendian*: nous le trouvâmes dans une plaine couché, sous des arbres, avec toute sa Cour: j'envoiai *Nicolas* pour l'informer de notre arrivée, & lui demander la permission de lui aller parler: il m'envoia querir sur le champ. Lorsque je fus arrivé, je le saluai respectueusement: il étoit assis à terre avec sa femme & ses enfans: il me fit assoir auprès de lui, je lui exposai le sujet de mon Voyage, & le priai de me faire donner un Guide: il ne me dit rien autre chose, si non qu'il étoit bien aïe de mon

arrivée. Il m'accorda ce que je lui demandois, & me congedia: il m'envoia aussi du pain, un morceau de bœuf, & une tête de cochon; mais si mal apprêté, qu'il falloit être dans la nécessité, où nous étions, pour en pouvoir goûter: mais quand on n'a pas ce qu'on aime, il fallut bien se contenter de ce qu'on a: nous attendîmes un jour entier le guide qu'on nous avoit promis. La plaine où nous trouvâmes le Prince *Bendian* est environnée de très beaux arbres à peu près semblables au *Bous*, si ce n'est qu'ils sont plus hauts: il y a un chemin qui passe au milieu. Ce Prince paroïssoit environ cinquante ans; il avoit les traits du visage assez beaux, mais des manières fort ridicules. Le 7. Juillet nous continuâmes notre route toujours à travers les bois & les montagnes: le lendemain nous passâmes la rivière, qui sépare la *Mengrelie* de la *Georgie*. Nous passâmes la nuit dans un pré de fleurs: l'herbe verte nous tint lieu de meilleurs lits, & par dessus tout cela nous n'avions pas grand choix à manger. Le 9. Juillet nous arrivâmes à une petite ville nommée *Cotacbis*, qui est défendue par un fort de pierre: nous y vîmes un temple, qui paroît fort ancien. Il falloit passer un pont bâti sur un large fleuve, avant que d'arriver à une prairie, où les cabannes de *Plangion* Roi de *Georgie* étoient construites. Le fort de *Cotacbis* lui appartient, le Commandant m'invita à dîner, l'étant allé voir dans sa Caze: Nous le trouvâmes assis par terre, il me fit assoir avec ceux de ma suite & quelques uns de ses amis, qui l'étoient venus voir. Il y avoit devant nous une espèce de peau très grasse, où nous l'on servit du pain un raisort, de la viande, & quelques autres vileinies, que je ne pus pas distinguer: on me présentait à tous momens de grands verres de vin, pour m'enivrer selon leur coutume: car ils égalent en folie & en bêtise les *Mengrelains*: mais comme ils s'aperçurent que je ne voulus pas leur tenir tête à boire, ils ne firent plus d'estime de moi, & j'encourus toute leur indignation: en sorte que j'eus toutes les peines du monde d'obtenir la permission de me retirer & de continuer mon Voyage. On me donna un Conducteur pour me me-

Le Prince
Bendian
Seigneur de
Pbafis, ville
de la Men-
grelie: des-
cription
du Pays.

Portrait du
Prince
Bendian.

Il quitta la
Mengrelie
& vint à
Cotacbis
appartenant
à Plangion
Roi de
Georgie.

Le Com-
mandant de
Cotacbis
l'invita à
dîner, & le
reçut.

L' Ambas-
sadeur au
lieu de la
résidence
du Prince
Bendian.

Le Comman-
dant lui donna
un guide a-
vec lequel
il se rend
près d'un
château, où
le Roi Pon-
graves s'en-
tendait en
révoltes.

Son guide
le quitte au
milieu des
champs, &
dit qu'il va
arrêter le
Roi de son
arrière. Il lui
me dirent que
le Roi étoit parti
pour
Cotacbis, &
qu'il leur avoit
ordonné de vi-
siter & de mettre
par écrit notre
bagage, & tout
ce que nous por-
tions: après quoi
ils nous don-
neront un pas-
seport pour Vo-
iager franc & sans
paier aucun droit
par tout son
pays. Ce qui fut
dit, fut fait; ils
fouillèrent par
tout; & ce qu'il
y a d'étonnant
& qui me parut
bien ridicule, jus-
qu'à la chemise
que nous avions
sur le corps. Ap-
rès avoir tout é-
crit, ils me dirent
de monter à che-
val, & de venir
seul avec eux
trouver le Roi:
je fis tout ce que
je pus pour me
dispenser de ce
Voiage: mais au
lieu de m'écon-
ter, ils me char-
geoient d'injures.
Tout ce que je
pus obtenir, en-
core avec bien de
la peine, fut que
mon interprète
viendrait avec
moi: nous nous
mimes donc en
chemin, sans
hoire ni manger:
& ayant trouvé
le chemin fort
long, nous arri-
vâmes enfin au
château de
Cotacbis, où ils
me laissèrent
toute la nuit
sous un arbre
avec mon inter-
prète: ils nous
envoient pour-
tant du pain &
quelque peu de
poisson. Le res-
te de mes gens
furent conduits
dans un misé-
rable village
chez un Prêtre
où ils furent
gardés: il est
facile de s'im-
aginer notre in-
quiétude. Le
lendemain au
matin le Roi me
fit venir: je le
trouvai assis
à terre dans
une cabane,
entouré de
plusieurs Barons
du pays. Je lui
rendis mes de-
voirs, après
quoi il me fit
beaucoup de
questions: entre
autres il me
demanda, si je
savais combien
il y avoit de
Rois au monde:
il me vint dans
la pensée de
lui répondre que
je croiois qu'il
y en avoit
douze. Il me
fit signe que
j'avois dit la
vé-

rité, & qu'il étoit
un de ces douze
là, ajoutant
qu'il étoit fort
surpris, que je
fus venu sur
les Terres, sans
lui apporter
aucune lettre
de mon Prince.
Je lui répondis
que la raison
de cela étoit,
qu'en partant
de mon pays,
je n'avois pas
crû passer sur
les terres de
son Royaume:
qu'étais-ce
là m'au-
roit sans doute
donné des let-
tres pour lui:
ma réponse
parut le satis-
faire. Il me
fit encore
d'autres ques-
tions aussi ex-
travagantes,
d'où je con-
jecturai que
mon Conduc-
teur m'avoit
joué d'un tour,
& m'avoit
fait passer
pour un hom-
me qui por-
toit des choi-
ses fort pré-
cieuses: & il
est à croire
que si cela
eût été vrai,
je ne serois
jamais sorti
de leurs mains.
Cependant
les Secré-
taires pré-
tendoient
que je don-
nasse au Roi
ce qui lui
plairait le
plus dans
mes petits
bagages: je
partis cepen-
dant sans
rien pré-
senter à Sa
Majesté que
des compli-
mens. Je
le priai de
me donner
quelqu'un
pour m'ac-
compagner
sur les ter-
res: ce qu'il
me promit
aussi bien
que des let-
tres de fran-
chise pour
passer libre-
ment par
tout, & sans
rien paier.
Ainsi je
partis le 14
Juillet, &
étant retour-
né sous l'arbre,
dont j'ai
parlé, j'eus
reçu enfin
du Secré-
taire du Roi
mes Pas-
seports, &
un Conduc-
teur. Avec
cela, je
fus joindre
mes gens
au village
où ils étoient
gardés, &
qui ne com-
ptent plus
de jamais
me revoir:
parce que
le Prêtre
leur avoit
fait ce Roi
comme le
plus inhu-
main, qui
fut au monde.
Quand ils
me virent
sain & sauf,
ils crurent
voir le Mes-
sie: & ils
ne savoient
comment
me témoi-
gner leur
joie: ce qui
toucha si
fort le cœur
de ce mau-
vais Prêtre,
qu'il me
fit aussitôt
préparer
à manger.
Nous dor-
mîmes
cette nuit
là, comme
nous pûmes.
Le lende-
main nous
fîmes pro-
vision d'un
peu de pain
& de vin,
pour ache-
ver notre
Voiage, un
peu moins
miserable-
ment. Le 15
de Juillet
nous nous
mîmes en
chemin, par
des forêts
& des mon-
tagnes af-
freuses: &
ce qu'il y
eut de plus
chagrinant
pour nous,
c'est que
nous n'en
eûmes point
d'autre,
pendant
deux jours.
Le soir du
2. jour,
nous nous
arrêtâmes
auprès d'une
fontaine,
& nous
repasâmes
sur l'herbe,
faisant
du feu; par
ce qu'il faisoit
froid. Enfin
le 17. du
même mois,
nous arri-
vâmes à
Gri-

Il est
trahi
par son
conducteur.

Le Roi
lui
donne
un guide
et un
passer-
port pour
passer
franc sur
les terres.

L'Ambas-
sadeur
re-
trouve
le Roi
dans
un vil-
lage, &
le lui
présente
qu'il
est de
la ve-
nue.

Les de-
mandes
ridicu-
les que
le Roi
lui fit
& ses
répon-
ses.

+

de,

de, ville de la dépendance du Roi de Grorgie: elle est située dans une plaine, défendue d'une citadelle, qui est bâtie sur le roc, & arrosée d'une grande rivière. Nô-

Son Commandeur a vu le Commandant de son activité. Et le traite-ment qu'il en reçoit.

Le Conduc-teur fit fâveur nôtre arri-vée au Com-mandant: le-quel, pour exor-torquer de moi quel-que pré-sent, nous vou-loit faire lo-ger dans une cer-taine mai-son. Peu de tems après, il me fit dire qu'il avoit re-çu des let-tres du Roi, par les-quelles lui lui or-don-nait de re-cevoir de moi 26. ducats, & de m'en faire don-ner 6. à mon Conduc-teur: je fus ex-tremement sur-pris d'une pa-reille nou-velle: je re-pondis que je ne pou-vois pas faire ce que l'on me de-mandoit: que le Roi m'avoit re-çu avec bonté, & que je lui avois dé-jà pré-senté 70. ducats. Mais c'é-toit par-ler à un four-d: & pour toute con-elusion il falut tra-vailler par force tout ce qu'ils vou-lurent: ils me re-tinrent jus-qu'au 19.

Les habitants de Gouda ont-ils vraiment l'air de se divertir ?

juillet : & j'eus toutes les peines du monde à obtenir d'eux de me laisser partir. Les habitants de ce lieu, qui méritoient plus d'être mis au rang des bêtes que des hommes, nous regardoient avec tant d'admiration, qu'on eut dit qu'ils n'avoient jamais vû d'autre hommes que nous. La *Georgie* est une Province un peu meilleure que la *Mengrelie* : mais quant aux mœurs des habitants & à leur manière de vivre, c'est la même chose. On nous raconta que dans une certaine forêt il y avoit une fort haute montagne, remarquable par une grande Eglise, où l'on voit une ancienne image de la Vierge *Marie*, qui faisoit beaucoup de miracles : cette Eglise est déseriée par 40. Moines, appellés *Caloyeris*. Le desir, que nous avions de sortir au plutôt de cette maudite Province, Nous empêcha d'y aller : car en vérité j'ai tant souffert de peines & de déchagrins dans ce trajet ; qu'il seroit trop long, & même ennuyeux de les raporter toutes. Le 20. Juillet nous abandonnâmes ce maudit endroit ; & nous continuâmes nôtre Voiage par les montagnes & les forêts : de tems en tems nous trouvions quelques villages, où nous achetions des vivres : Nous passâmes la nuit auprès d'une fontaine conché sur l'herbe : & c'est de cette manière, que nous passâmes tout le pais des *Mengrelis* & des *Georgiens*.

CHAP. III.

L'Ambassadeur de Venise arrive à Ecbatan, ou Tauris, ville Royale de Unfuncassan : le Roi n'y étant pas, il se presente à son fils: d'où étant parti, il continue son Voyage, pendant quelques jours, par la Perse, & arrive enfin à la ville de Ispahan, où étoit pour lors Unfuncassan.

Le 22. Juillet nous commençames à monter une montagne d'une hauteur merveilleuse; & il étoit nuit, qu'à peine avions nous pu aller jusqu'au sommet: nous y passames la nuit, n'ayant pas seulement de l'eau à boire. Le lendemain nous nous remimes en chemin: & après avoir passé la montagne, Nous entrâmes sur les terres des *Unjuscasfan*, qui est le commencement des *Arméniens*. Le soir nous fumes conduits à un Fort nommé *Rea*, qui est bâti dans une plaine, sur le bord d'un fleuve tres profond, & commandé de l'autre côté d'une haute montagne. Il ya un village sur le bord du fleuve, habité par des *Arméniens*: mais le château est gardé par des *Turcs*, qui obéissent à *Unjuscasfan*. Nous nous reposâmes en ce lieu là jusqu'au 27. Juillet, en attendant un Conducteur pour achever le reste de nôtre Voiage: nous marquâmes nôtre reconnaissance aux habitans du lieu, qui en parurent contents.

L'Arménien, que j'avois amené avec moi, jusque-là, & qui m'avoit dit qu'il avoit été Ambassadeur de *Unuscaïtis* à *Rome*, fut reconnu par les habitants de ce village: lui seul le louange qu'on lui donna fut, d'être un grand voleur: & plusieurs s'étonnoient comment nous nous étions échappés de ses mains. Je lui fis rendre le cheval, que je lui avois prêtés, & je m'en allai: je pris un Prêtre d'une probité reconnue, pour me conduire jusqu'à *Tauris*. Le 26. juillet je partis de *Reo* avec mon Conducteur, & mes Domestiques: après avoir passé une certaine montagne, nous descendîmes dans une plaine environnée de collines. Nous y trouvâmes un village habité par des *Tures*, auprès duquel nous pûmes la nuit à la belle étoile: nous fûmes reçus avec humanité des habitants. Le lendemain avant jour nous nous disposâmes à passer une autre

Arrivée de
l'Ambassadeur
sur les bords
de l'Asie
Majeure, à sa
chambre
de l'Est, où
ils sont obli-
gés d'ac-
cueillir un
nouveau
village.

L'Arménien fini di-
sant Archak,
de Vajen-
rajian, est
accueilli par
les habitants
de Res pour
un grand
volant.

L'Ambaſſ.
de Veniſe
ſ'en deſait
de pendi
par guide
un Priſtre
de veniſe
recomen.

tre montagne: parce qu'à la descente nous devions trouver un village habité par des *Turcs*; & nous aurions couru risque de la vie, si nous en avions été aperçus. Nous évitâmes ce danger, par notre diligence; & nous trouvâmes une grande plaine remplie de prairies: d'où nous primes occasion de doubler le pas, pour y passer la nuit. Le 30. Juillet nous passâmes la montagne de *Noë*, qui est si haute qu'elle est toute l'année couverte de neiges depuis le haut jusqu'en bas: il y a eu des gens, qui ont voulu monter jusqu'au sommet, mais on ne les a plus vu n'y entendu parler d'eux: d'autres en sont revenus, & ont rapporté qu'il n'y avoit pas moyen d'y arriver. Nous trouvâmes depuis cet endroit là de grandes campagnes entremêlées de colines. Nous arrivâmes le 30. Juillet à un château nommé *Chiagiri*, qui est habité par des *Armeniens*: nous y restâmes un jour pour nous reposer, ayant bonne provision de pain, de vin & de poules. Delà le 1. Août ayant reçu un nouveau Guide pour nous conduire à *Ecbatane*, ou *Tauris*, nous partîmes sur le soir, & nous arrivâmes le lendemain à un village d'*Armeniens* assis au pied de la montagne: il nous fallut passer une rivière en bateau, qui passe là: auprès de laquelle on raconte que *Unfucassan* a remporté une grande victoire sur les *Tartares*. Ils étoient pressés de la faim, de disette, & de maladie: leur Prince nommé *Soldan Buzzeb* y fut pris, à qui *Unfucassan* fit ensuite couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11. villages d'*Armeniens*, peu éloignés les uns des autres; dont les habitants protestent la Religion Chrétienne. & ont un Evêque soumis au Pape de Rome. Le pais là est le plus agreable & le plus fertile de toute la *Perse*. Le 3. d'Août nous arrivâmes à un bourg nommé *Marricb*: auprès duquel ayant passé la nuit, le lendemain nous marchâmes à cheval toujours à travers des plaines, & par une fort grande chaleur; & ce qu'il y avoit de plus chagrinant, sans trouver une goutte d'eau, pour apaiser notre soif. Nous rencontrâmes en chemin plusieurs *Turcomans*, dont la manière est de camper çà & là, où ils trouvent des pâturages pour leurs bestiaux, changeans de

lieu dès qu'il n'y en a plus. Ce sont des chevaliers, qui n'ont rien en plus grand recommandation, que leurs brigandages: Nous avions beaucoup à craindre de ces brigands: pour m'en garantir j'ordonnai à mes gens, quand on les verroit venir à nous, de leur dire que j'allois trouver leur Roi, qui fut le seul moyen d'échapper de leurs mains. Nous arrivâmes le même jour d'*Ecbatane* ou *Tauris*, qui est dans une plaine, & entourée d'une muraille de terre mal préparée: on voit auprès des montagnes, qu'on assure être le mont *Taurus*. Je logeai chez un homme, qui nous offrit deux chambres pour coucher: c'étoit un assez bon homme: il s'étonnoit comment nous avions pu surmonter tous les dangers, qu'il y avoit pour venir, jusqu'à: car tous les chemins étoient fermés, de quoi nous nous étions bien aperçu en chemin. Nous lui en demandâmes la raison: il nous dit que *Gurlumamech* fils de *Unfucassan* avoit déclaré la guerre à son père, & s'étoit emparé de *Sylas* ou *Persepolis*, dont *Sultan Chali* étoit Gouverneur en son nom; & que *Unfucassan* avoit assemblé une armée, & venoit à *Persepolis* pour la réduire aussi bien que son fils à l'obéissance: mais qu'un certain Satrape, nommé *Zagarli*, qui étoit maître des montagnes voisines, favorisoit le parti de *Gurlumamech*, & qu'il avoit mis sur pied 3000. hommes de Cavalerie, qui pilloient & ravageoient jusqu'aux portes de *Ecbatane*; ce qui étoit la cause, que tous les chemins étoient embarrassés. Il nous dit encore, que le Gouverneur de la ville ayant un jour fait une sortie, pour empêcher le dégât, *Zagarli* l'avoit battu & mis en fuite, avec perte de la plus grande partie de sa Cavalerie: ensuite qu'il avoit eu bien de la peine à rentrer dans la ville. Je lui demandai pourquoi tous les habitants de la ville ne prenoient pas les armes dans un si grand danger: il me répondit qu'ils n'étoient pas accoutumés à la guerre; mais qu'ils obéissent à leur Gouverneur. Cela me fit prendre la résolution de partir de là le plutôt qu'il me seroit possible, & d'aller trouver le Roi: mais je ne pus jamais trouver de Guide, ni engager le Gouverneur à me faire aucun plaisir. Mon hôte m'a-

Il parle la
montagne
de Noë, ce
qui est
que cette
montagne.

Il part de
Ras avec
son nou-
veau guide,
pour Echa-
tane.

Il passe une
rivière
auprès de
laquelle Un-
fucassan remporta
une grande
victoire sur
les Tartares.

C'est vil-
lage d'Ar-
meniens Chré-
tiens. On
reconnoît
sans le Pape.

Il rencontre
des Turcomans,
ce
qui est
que cette
nation.

L'Archevê-
que arrive à
Ecbatane.

L'Archevê-
que arrive à
Ecbatane.

L'Archevê-
que arrive à
Ecbatane.

L'Ambas-
sador de
Perse dans
sa maison,
à cause des
troubles de
la ville
d'Ecbatane.

Un autre
fils de Va-
sac, sans
titre,
l'Ambas-
sador avec
peine
de l'aller
voir, mais
il lui eût
bien de lui.

Grand des-
cendre dans
la ville.
L'Ambas-
sador est
obligé de
quitter son
logis & de
se réfugier
dans un
temple Ar-
menien.

Ses deux
frères
Arrichius
& Lionpar-
dus, le
de la Rep-
de Venise
vers l'A-
mbassade
à Ispahan.

Defcriptions
de la ville
d'Ecbatane.

vertit de me tenir le plus caché que je pour-
rois dans la maison: je chargeai mon Inter-
prete & Augustin de Parie, que j'avois am-
mené avec moi de Theodose, par ce qu'il
entendoit un peu la langue *Perfane*, de faire
notre provision de vivres: ils eurent beau-
coup de mauvais traitemens à eluier: &
coururent souvent risque de leur vie. Quel-
ques jours après un fils de *Unfuncaffan*,
nommé *Mafubech*, arriva à *Tauris* avec mille
chevaux, pour mettre à couvert la vil-
le des courses de *Zagarli*: Je l'allai voir,
mais j'eus beaucoup de peine à lui parler.
Je lui dis, que j'allois trouver son pere;
& que pour le faire avec sûreté, j'avois be-
soin de Conducteurs; & je le priai instam-
ment de m'en donner, mais inutilement.
A peine digna-t'il me répondre, & il ne
montra nullement s'intéresser pour moi:
je retournai à mon logis. Les choses alloient
tous les jours de pis en pis: *Mafubech* ta-
choit de tirer de l'argent des *Taurisiens* pour
lever des Soldats: mais ils n'en voulurent
point donner & lui résistèrent fortement.
Toutes les boutiques furent fermées, enfor-
te que je fus obligé de sortir de mon logis
& de me retirer avec mes gens dans un tem-
ple *Armenien*: on me donna une petite en-
droit pour mes chevaux: & je ne laussois
sortir aucun de mes Domestiques, crainte
d'un plus grand mal. On peut juger de
mes inquiétudes, dans un si grand embarras:
mais Dieu, dont la grande miséricorde
nous avoit déjà tiré de tant de dangers,
nous delivra encore de celui là. Le 7
Septembre *Berionius Lionpardus* envoié de
l'illustre Republique de *Venise* à *Unfun-
cassan*, arriva à *Ecbatane*; celui là même, qui
m'étoit venu voir à Theodose. Il étoit ac-
compagné de son neveu, nommé *Branca-
lion*: il étoit venu par *Trebisonde*; & il é-
toit arrivé un mois plus tard que moi. Je
résolus de renvoyer *Augustin*, dont j'ai par-
lé à *Venise*, avec des lettres par lesquelles je
rendois compte au Senat de tout ce qui nous
étoit arrivé jusque là: je l'envoiai donc à
Alapia: où enfin il arriva en bonne santé,
après avoir essuyé biens des dangers. Je restai
à *Ecbatane* jusqu'au 22. Septembre: je ne
pus rien savoir exactement de l'Etat de la
ville, sans toujours resté caché. C'est

une grande ville, son terroir est inculte en
quelques endroits; & je ne la croi pas bien
peuplée: elle en abondance tout ce qui est
nécessaire à la vie; quoi que tout y est cher.
On recueille ici beaucoup de soie, que l'on
porte à *Alapia*: on y fait aussi quantité de
draps & beaucoup d'autres marchandises:
je n'ai point entendu parler, qu'il y eût de
perles, ni de pierres précieuses. Il arriva heu-
reusement dans ce tems là un certain *Cadila-
scan*, un des premiers Conseillers de *Unfun-
cassan*, qui revenoit d'Ambassade en *Tur-
quie*, où il étoit allé pour tâcher de nego-
cier la paix: à quoi n'ayant pu réussir, il
s'en retournoit auprès du Roi. Dès que
je fus averti de son arrivée, je mis tout en
œuvre pour me procurer un entretien avec
lui: je lui fis quelque présent pour l'enga-
ger à me recevoir en sa compagnie: il me
regut fort honnêtement, & m'accorda ce
que je lui demandois, m'assurant qu'il me
meneroit au Roi avec la grace de Dieu, en
toute sécurité. Entre plusieurs esclaves
qu'il avoit, deux Renegats *Illiriens* hien-
d'abord une étroite amitié avec mes gens;
& leur offrirent toutes sortes de services,
promettant de nous avertir quand leur mai-
tre partiroit: ce qu'ils firent en effet, &
dont je les remerciai. Le 22. nous par-
tîmes d'*Ecbatane* avec le Conseiller du Roi,
& un grand nombre de marchands & autres
gens qui s'étoient joints à nous crainte des
rebelles. Le pais que nous trouvâmes en
partant étoit tout de plaines, n'ayant
vu que fort peu de collines, & si sec que
nous ne vîmes pas un seul arbre, si ce n'est
le long des rivières. Nous trouvâmes de
petits villages: nous nous reposâmes avant
midi en plaine campagne: nous y passions
aussi la nuit; & nous achetions dans cha-
que village les choses nécessaires à la vie.
De cette manière là nous arrivâmes le 27.
Septembre à la ville de *Sultanie*, qui nous
parut assez belle, défendue d'une bonne
citadelle & ceinte de murailles: on y voit
trois portes de euivre travaillées à *Damas*,
tres dignes de curiosité: je croi qu'elles
ont coûté beaucoup d'argent; c'est tout ce
que j'ai vu de plus beau delà en avant. La
ville est bâtie dans une plaine & au pied des
montagnes, dont quelques unes sont escar-
pées:

Il avoit une
Conseiller
de l'Em-
pereur, qui
venoit
d'Ambassa-
de en Tur-
quie.

L'Ambas-
sador de
Perse
se va voir.
de l'acte par
lequel on
se rendoit
à l'empereur
pour son
voiage.

Le Conseil
des Reines
seconde son
avis.

Il parut
ensemble,
la manière
dont les vi-
sages en
cachaient.

Belles por-
tes d'airain
à la ville de
Sultanie &
d'argent
d'un autre
de la
ville.

pées : en hiver les habitans sont obligés d'aller demeurer ailleurs , à cause de la rigueur du froid. Nous demeurâmes là 3. jours , le 30. Septembre nous reprîmes notre première maniere de marcher , c'est-à-dire tantôt par les plaines , tantôt par les collines , & couchant toujours dans les champs. Le 8. Octobre nous arrivâmes à la ville de *Sena* : elle est sans murailles , & assise dans une plaine , & sur le bord d'une rivière : elle est entourée de plusieurs arbres. Nous y couchâmes dans une assez mauvais logis ; Nous en partîmes le 6 : & enfin nous étant arrêté dans une campagne , la fièvre me prit d'une maniere très violente : en sorte que j'eus le lendemain toutes les peines du monde à monter à cheval. Nous arrivâmes de bonne heure à la ville de *Com* : j'y restai le lendemain. Tous ceux qui étoient avec moi furent atteints de la même maladie ; excepté le Prêtre *Etienne* , qui eut soin de nous tous : cette fièvre fut si maligne , que dans le fort de l'accès nous extravaguions. A ce qu'on m'a rapporté depuis , le Conseiller du Roi m'envoya visiter de sa part , & en même tems me prier de l'excuser , s'il ne pouvoit pas rester plus long-tems en ce lieu : parce qu'il devoit se rendre incessamment auprès du Roi : mais qu'il laisseroit auprès de moi un de ses Gens , & que je n'avois rien à craindre en ce pais là , si lui même ne me feroit aucun tort. Je restois long-tems malade. La ville est dans un terrain uni , elle n'est pas fort grande : ses murailles sont faites de boue : elle est fort peuplée & abondante en toutes choses nécessaires à la vie. Le 24. jour d'Octobre nous nous mîmes en chemin ; quoique j'eusse bien de la peine me tenir à cheval , à cause de mon extreme foiblesse. Nous arrivâmes le lendemain , à la ville de *Cassan* , qui ressemble en tout à *Com* : si ce n'est qu'elle nous parut un peu plus belle. Le lendemain nous allâmes à la ville de *Netbas* , qui est aussi dans un terrain plat : elle est riche en vin : je restai là un jour , autant pour repa- rer mes forces , que parce que je sento- is des nouvelles approches de la fièvre. Le 28. Octobre , je me disposai , le mieux qu'il me fut possible , à achever mon Voyage : nous marchâmes par des plaines. Le 3. de No-

vembre j'arrivai à la ville de *Isphab* , où étoit l'Ambassi-
Unfancassan. Je m'informai du logis de la ville se-
Josaphat Barbari Ambassadeur de *Venise* , mes en-
& j'allai chez lui : il me reçut avec beau- vites en-
coup de joie : nous nous embrassâmes , & d'Isphab où
nous nous rejoûmes ensemble de mon arri- étoit *Vé-*
vée. Mais comme j'avois plus besoin de *suacassan*.
repos que de toute autre chose , je m'allai le va de-
d'abord mettre au lit. Lors que le Roi fut fender
informé de mon arrivée , il m'envoya de ses *chem Is-*
Esclaves pour me feliciter , & me présen- *phat Bar-*
ter de sa part quelques rafraichissemens. d'abord au *ri Amba-*
Le 4. Novembre il nous envoya quer de *ssan* de la Repu-
bon matin par les Domestiques : nous fu- *blie* de la Repu-
mes introduits , *Josaphat Barbari* & moi dans *blique ou*
la chambre où le Roi étoit avec huit per- *le Roi* que quel-
sonnes des plus considérables de la Cour. *ques cala-*
Après l'avoir salué à la mode du pais , je lui *chassien*.
présentai les lettres de la Republique , & je lui exposai ma commission. Quand j'eus fini de parler , il me répondit sur chaque ar-
ticle en peu de mots : il s'excusa de ce qu'il avoit été obligé de se retirer dans cette partie de son Royaume. Après cela il ordonna à ses Courtisans de me faire asseoir : & l'on servit un regal à la *Persienne* , où il y avoit de toutes sortes de viandes en quantité , & assez bien accomodées. Après le repas nous primes congé du Roi , & nous retournâmes à notre logis : deux jours après nous fumes encore mandés à la Cour : l'on me montra la plus part des appartemens du Roi : il étoit alors à une maison de campagne fort agreable , située sur le bord d'une rivière. Entre autres je vis une chambre , où d'un côté *Gurlumamech* étoit peint , menant le Sultan *Busech* lié d'une corde ; & dans un autre endroit le même *Busech* , à qui on coupoit la tête. L'on nous avoit préparé un second regal , & des confitures de tout genre. Nous restâmes à *Isphab* jusqu'au 25. Novembre , pendant lequel tems nous fumes souvent invités à la Cour. Cette ville est comme les autres entourée d'une muraille faite de terre grasse : elle est dans une plaine , elle a en abondance toutes les choses nécessaires à la vie. Lorsqu'elle se rebella contre le Roi , elle fut assiegée , & souffrit beaucoup d'incommodités : & s'étant obstinée à se défendre , elle eut la colere du vainqueur & la fureur

L'Ambass.
de Venise
semble ma-
lade au
plein
champ , &
peu après
devient
grosse.

Le Conseil-
ler envoya
visiter
l'Ambass.
de lui fait
dire qu'il
est obligé
de partir
pour aller
croquer son
Roi.
Il lui laisse
un de ses
si-melli-
quers & l'as-
siste qu'il
n'a rien
à craindre.

Il est man-
dés à la
cour, où il
expose sa
commissi-
on.

L'Ambass.
de la Repu-
blie que le Roi
qui part
d'Isphab.

Description
de la ville
d'Isphab.

des soldats, qui lui causerent beaucoup de dommage. Depuis nôtre départ d'*Ecbatane* jusqu'à nôtre arrivée à *Ispahan*, il s'étoit passé 24. jours. La *Perse* est un pais fort uni, & fort sec: on y trouve en plusieurs endroits des eaux salées, les grains & les fruits y viennent abondamment par le secours de l'eau: ils ont aussi toutes sortes de Provisions. Elle est entourée de côté & d'autre de très fertiles montagnes, qui produisent du bled & des fruits en abondance: cependant tout y est fort cher. Le vin coûte la quarte de *Venise* environ 3. ou 4. ducats; le pain n'est pas si cher à proportion: le bois coûte un ducat la charge d'un chameau: la viande y est aussi plus chère que chez nous: on n'a que 7. poules pour un ducat; les autres denrées sont à meilleur marché. Les *Persans* sont civiles & humains; ils ne haïssent point les Chrétiens: les femmes y sont vêtues modestement, & montent à cheval de meilleure grâce que les hommes, & il y a toute apparence, juger par la bonne mine des hommes, qu'elles ne sont pas désagréables. Ils sont *Mabometans*.

CHAP. IV.

L'Ambassadeur de Venise part de Ispahan avec Unfuncaïssan pour se rendre à Ecbatane, où il rencontre les Ambassadeurs du Duc de Bourgogne & du Prince de Moscovie; il obtient enfin la permission du Roi de s'en retourner.

Le 25. Novembre le Roi partit d'*Ispahan* avec toute la Cour pour aller à *Com*, nous suivîmes la Cour, & nous repassâmes dans presque tous les endroits par où nous avions passé. Nous couchâmes sous des tentes en pleine Campagne: plusieurs marchands avoient été chargés auparavant de faire mener au camp bonne provision de bled, de vivres, & de toutes sortes de choses. Le 14. de Decemb. j'arrivai à *Com* n'ayant demeuré 2. jours sous les tentes, il faisoit grand froid. Nous eûmes toutes les peines du monde d'obtenir une petite maisonnette, pour nous mettre à couvert: nous y restâmes jusqu'au 21. Mars pendant lequel tems nous allâmes plusieurs fois à la Cour pour saluer

le Roi: & le plus souvent, nous y dinions. Ce Cour est toujours très magnifique; elle est ornée des plus grands Seigneurs de l'Etat: il y a tous les jours 400. personnes qui mangent avec le Roi. Ils sont assis à terre, on leur sert dans un bassin de cuivre, du ris ou quelque autre sorte de bouillie, faite de froment, avec de la viande: mais la table du Roi est servie de toutes sortes de viandes, & avec beaucoup de magnificence. Quand le Roi mange, on lui sert souvent du vin; & à chaque fois les musiciens chantent & jouent sur leur flutes les aïes & les chansons, que le Roi leur a ordonnées: pour ce qui est de la personne, il étoit assez grand, mais de visage, & pourtant agréable: il avoit l'air un peu *Tartare*, les mains lui trembloient, quand il buvoit: il avoit la conversation aisée, & il parloit familièrement avec tout le monde: autant que j'en pus juger il n'avoit pas encore 70. ans. Il n'est pas nécessaire de rapporter toutes les audiances que j'eus au sujet de ma Commission: j'en parlerai dans l'occasion. Le Roi partit de *Com* avec toute la cour, pour se rendre à *Ecbatane*: le bagage étoit porté sur des chameaux & des mulets: à peine faisoit-on en un jour 10. 12. ou au plus 20. miles d'Italie: on s'arrêtoit jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de fourage. Le jour avant de camper, le Roi envoioit les mareschaux des logis pour marquer un autre camp, où tout le monde se rendoit, le lendemain: & ils n'en sortoient point, que toute l'herbe ne fût consommée. C'est ainsi que les *Perses* voient toujours: les femmes, qui arri-voient les premières au camp, avoient la charge de préparer les logis, de dresser les tentes, & d'accommoder à manger à leurs maris: elles sont fort bien mites: elles vont sur de bons chevaux, qu'elles savent conduire fort adroitement. La Nation *Persane* est fort magnifique, & aime beaucoup la pompe & le faste: ils ont grand soin de leurs chameaux; & c'est un plaisir que de les voir marcher de loin. Il n'y en a point de si misérable, qui n'entretienne au moins 7. de ces animaux. A voir cette grande suite de la cour, on croyoit qu'elle seroit composée d'un grand nombre de personnes: mais il en paroît plus qu'il n'y en a. Quand le Roi

Portrait de
celui qui
de la Cour.

Manière
de
Roi.

Roi entra à *Ecbatane*, sa suite étoit d'environ deux mille hommes; plusieurs s'écartoient en chemin selon leur fantaisie; & le Roi n'a jamais eu auprès de lui ensemble plus de 500. Cavaliers. Les Tentés du Roi étoient fort belles, & vraiment Roiales: dans la chambre, où il couchoit, il y avoit un lit couvert d'un drap rouge. Les marchands, qui suivoient ordinairement la Cour, vendent leurs marchandises fort cher: Nous avions chacun nos tentes, comme étant de la suite du Roi: Sa Majesté nous fit souvent l'honneur de nous inviter à souper, & nous envoia plusieurs fois des rafraichissemens. Nous fumes toujours traités fort humainement, & nous ne regumes jamais aucun mauvais traitement. Le Roi s'étant arrêté le dernier jour de Mai environ à 15. miles d'*Ecbatane*, un certain moine *Bou-lonnais* nommé *Leu*, qui se disoit Patriarche d'*Antioche*, arriva au camp accompagné de 5. Cavaliers: il se disoit envoyé par le Duc de *Bourgogne*. D'abord le Roi nous fit demander, si nous le connoissions: Nous dimes ce que nous en savions, sans rien dissimuler: le lendemain il fut conduit à l'audience, où le Roi voulut aussi que nous assistions. Ce Patriarche avoit apporté trois vestes de tiffu d'or, trois autres de soie tintes en écarlatte, quelques unes de drap, pour faire présent au Roi. Il eut ordre d'exposer sa Commission en nôtre présence; il exposa donc le sujet de son Ambassade, faisant des offres de service au Roi de la part de son Prince en termes fort magnifiques, & lui promettant des choses, qu'il m'a paru plus convenable de taire que de rapporter, le Roi parut aussi n'en faire pas grand cas. Nous fumes invités à dîner, au milieu du repas Sa Majesté propola plusieurs questions, aux quelles répondit elle même fort bien: après le dîner nous retournâmes à nos Tentés. Nous partîmes le 2. Juin pour *Ecbatane*, on nous marqua nos logemens en arrivant: nous y demeurâmes six jours; au bout desquels *Unfucassan* fit appeller le Patriarche & nous. Et quoi qu'il m'eût déjà dit quatre fois, qu'il falloit me disposer à retourner en *Italie*, & qu'il garderoit *M. Josaphat* mon Collègue auprès de lui:

je n'avois encor pu me refoudre à ce Voyage: & j'avois fait au contraire tout mon possible pour reculer mon départ, ne croiant pas que ce fut pour cela qu'il me vouloit parler. Nous allâmes à la Cour; il parla d'abord au Patriarche, & lui ordonna de retourner vers son Prince, & de lui dire de sa part, qu'il déclareroit incessamment la guerre au *Turc*; qu'il étoit déjà en campagne, & qu'il ne manqueroit jamais à ses promesses. Après cela se tournant vers moi, & vous me dit-il, retournez chez vous, & dites à vos maîtres, que je porterai bientôt la guerre dans l'Empire *Orthoman*, & qu'ils fassent leur devoir de leur côté, comme je ferai le mien. Je ne puis charger personne plus sûrement de cette commission que vous, qui m'avez accompagné jusqu'à *Isphahan*, & qui avez été témoin de toutes choses; ainsi vous pourrés mieux qu'un autre informer les Princes Chrétiens de tout ce que vous avez vu, & de mes bonnes intentions. J'alléguai plusieurs raisons pour me dispenser d'obéir à ce commandement, qui me faisoit beaucoup de chagrin: mais le Roi me regardant d'un œil sévère, me dit, je veux que vous aliés, & je vous l'ordonne: Je vous donnerai des lettres pour votre Prince, qui l'instruiront de mes sentimens, & des raisons de votre retour. Dans cet embaras je pris Conseil du Patriarche, & de *M. Josaphat*, qui tous deux furent d'avis, que je devois obéir au Roi; & qu'il n'y avoit point d'autre remède. Sur cet avis je répondis à Sa Majesté en ces termes: *Mon départ, Sire, me fait beaucoup de peine; mais puis que vous le jugés à propos, je ne m'y oppose plus, & je suis prêt d'obéir à vos ordres: partout où j'irai, je publierai, votre grande puissance & les bontés, dont vous m'avez honorés; & j'en porterai tous les Princes Chrétiens de joindre leurs forces aux vôtres contre l'ennemi commun.* Mon discours plut au Roi, & il me le fit connoître, suivant sa coutume par de douces paroles. Après l'audience le Patriarche m'envoia quelques vestes à la *Per-sienne* d'une étoffe fort fine & fort bien travaillée: quelque tems après, il nous fit offrir à chacun un cheval, & quelque argent.

Arrivée du Patriarche d'Antioche, envoyé du Duc de Bourgogne.

Le Patriarche d'Antioche promet au Roi des choses ridicules de la part de son Roi.

Il craint de s'en dédire, mais il force d'obéir: se repent au Roi.

Le Roi paroît content de sa réponse.

Le Patriarche d'Antioche fait des protestations à l'Amiral, &c.

L'Ambas-
sadeur
part pour
la Cour.

Il perdit
cœur de
Roi, qui lui
fit de per-
dre pour la
Republique.

C'est com-
ment
le Roi a
l'Ambas-
sadeur.

Tout que le
Roi fit pour
à l'Ambas-
sadeur qui
a en ap-
peler.

gent. Nous demeurâmes encore deux jours à Ecbatane après le départ du Roi. Nous partîmes le 10. de Juin pour aller rejoindre la Cour, qui étoit à 35. miles de là : elle étoit campée dans un endroit fort commode, tant par les pâturages, que par plusieurs fontaines : nous y restâmes, jusqu'à ce qu'il n'y eut plus ni herbes ni fourrages, & puis l'on decampa pour aller à quinze miles de là ; enfin le 27. Juin le Roi nous congédia. La veille il nous fit venir, & nous fit des présents pour nos Souverains, à savoir au Patriarche pour le Duc de *Bourgogne*, & à moi pour notre République : il y avoit là aussi un nommé *Marcus Ruffus*, qui étoit venu de la part du Prince de *Moscovie*. Ces présents consistoient en de certains ouvrages travaillés, (à nôtre manière,) deux épées, & des ornemens de tête, qui s'attachent au bonnet. Aiant été introduits dans sa chambre, nous y trouvâmes deux Ambassadeurs *Persans* : dont l'un étoit destiné pour le Prince de *Moscovie*. Alors le Roi se tournant vers le Patriarche & Moi, il nous dit : *Pour vous, retournez vous en au plutôt vers vos Maîtres, & dites leur de ma part ainsi qu'à tous les autres Princes Chrétiens ; que je n'ai pas tardé à me mettre en chemin pour aller faire la guerre aux Turcs, comme il l'avoit été résolu ; que j'ai de bons amis, que l'Ennemi commun est encore à Constantinople, qu'il n'entreprendra rien cette année ; que j'envoie une partie de mon armée pour soumettre mon fils rébelle, & l'autre contre les Généraux Turcs ; & qu'enfin je resterai ici pour être plus à portée de faire tête aux ennemis dans toutes les occasions.* C'est ce qu'il nous ordonna, de même qu'à ses Ambassadeurs, de faire connoître à nos Princes : je ne reçus pas plus agréablement ces derniers ordres du Roi, que les premiers : mais il n'y avoit pas moyen de s'en défendre, il fallut obéir ; aiant reçu nôtre congé, nous nous préparâmes à partir, lorsque nous eûmes un nouvel ordre de différer jusqu'au lendemain : pendant ce tems là le Roi nous donna le tour suivant : il fit transporter durant la nuit la plus grande partie de son Infanterie de l'autre côté d'une Montagne, & nous fûmes menés à la pointe du jour par un *Variscan*, (c'est ainsi qu'ils appellent

les Conducteurs des Ambassadeurs,) sur une petite éminence, là faisant semblant de nous vouloir entretenir de quelques affaires d'importance & difficiles. Il nous laissa appercevoir les Fantassins, qui commençoient à se montrer, faisant de l'étonné, comme si c'eût été de nouvelles troupes du Roi, qui arrivoient au camp : pour mieux persuader la chose, il avoit apôlé là quelques esclaves, qui prirent la parole en disant ; voilà bien du monde : mais il en vient bien d'avantage, & il y a encore plus de dix milles hommes en chemin. Nous connumes aisément cette ruse, & que ces prétendues nouvelles troupes, n'étoient autre chose que celles de la suite ordinaire du Roi, à qui on avoit seulement fait changer de place pour nous donner le change. Après cette petite Comédie, il nous donna les lettres du Roi, & nous retournâmes à nos Tentes. J'en suis souvent informé des forces du Roi, tant de *Monfr. Josphat* que de plusieurs autres personnes : la plupart m'ont assuré, qu'il avoit bien vingt mille hommes de Cavalerie. Je ne vis point d'autres préparatifs de guerre, si non que quelques uns se servoient de certains morceaux de bois d'un pied & demi de long, en guise de bouclier : D'autres portoient sur leur vestes de soie, des espères de cuirasses faites de lances d'acier fort minces : les armes ordinaires des *Persans* sont l'arc, & le coutelas ; quelques uns avoient de petits boucliers de cuir couverts d'étoffe de soie, & d'autres enfin portoient des casques & des cuirasses : ils ont de beaux & vigoureux chevaux en abondance. A l'égard de leurs mœurs & de l'état du Royaume, je dirai ce que j'en ai appris, quand j'aurai occasion d'en parler ; ne jugeant pas à propos d'ennuyer le lecteur par un plus long détail.

CHAP. V.

L'Ambassadeur de Venise part d'Ecbatane, traverse la Georgie & la Mengrelie, & arrive enfin, après avoir essuyé mille dangers, à la ville de l'halis.

Lorsque nous fûmes prêts à partir, qui fut le premier de Juin, j'allai prendre congé de *M. Josphat Barbari* dans la

L'Ambas-
sadeur re-
çoit les let-
tres du Roi
après du
Roi de sa
pauvre.

Les armes
ordinaires
des troupes
du Roi.

ten-

L'Ambassadeur grand courage de Jacques Bartram, & par d'Esboce.

L'Ambassadeur vainqueur des cruautés de mauvais augure, qui lui prodigait bien des malheurs.

Il arriva à Typhlès au Roi des Georgiens, destruction de la ville.

Il se reconnoît le Roi Pangras au milieu d'un bois, les requiescenz bien, mais mal propo-merit.

tente : nous ne pûmes nous quitter sans verser des larmes, qui furent des marques sincères du chagrin que nous causoit notre séparation. Enfin je montai à cheval, & après avoir imploré le secours de Dieu, nous nous mimas en chemin avec le Patriarche d'Antioche, l'Ambassadeur Persan, & Marcus Rufus le Moscovite. Nous commençâmes notre route vers Phaside, qui est de la Domination d'Unjuscaffan, par la rencontre de certains oiseaux de mauvais augures, qui furent comme les avant-coureurs des horribles dangers que nous eûmes dans la suite à essuyer. Nous trouvâmes d'abord les villages Arméniens Catholiques, dont j'ai déjà parlé : l'Evêque de cet endroit là nous reçut honnêtement chez lui ; nous allâmes à la Messe les trois jours que nous fûmes obligés d'y demeurer, pour faire provision de ce qui nous étoit nécessaire pour notre Voiage : delà nous continuâmes à marcher par des plaines entre-mêlées de collines, & nous arrivâmes sur les frontières de la Georgie, & le 12. Juillet à la ville de Typh, sujette au Roi des Georgiens ; elle est bâtie sur une colline, & défendue par un fort château, qui est sur une éminence ; le fleuve du Tigre passe au travers de la ville. Typh a été autrefois fort célèbre : mais elle est aujourd'hui toute détruite ; le peu qu'il en reste est bien entretenu, il y a beaucoup de Catholiques. Nous nous retirâmes chez un certain Arminius, aussi de cette même Religion : en traversant la Georgie nous trouvâmes quelques chaumières, mais l'on ne voit guerre de châteaux dans les montagnes. Le 19. Juillet nous nous étant approché des frontières de Mengrelie, nous rencontrâmes le Roi Pangras, au milieu d'une forêt entourée de montagnes : nous allâmes tous lui rendre visite ; il nous invita à dîner, il fallut s'asseoir à terre, on mit une peau devant nous au lieu de nape. L'on nous présenta de la viande rôtie, & des poules fort mal accommodées ; mais en récompense on nous donnoit souvent de grands coups de vin : car ils ont consulté toute la dignité & le mérite à boire beaucoup. C'est pourquoi ils ont coutume après loupé de se desier à boire, les uns les autres, & celui qui a le plus

vuide de pots, est le plus estimé. Comme les Tures ne boivent point de vin, ils furent la cause ce jour là, qu'on interrompit le combat bachique : & comme nous ne pouvions ni ne voulions non plus soutenir la gageure, cela nous attira leur mépris. Le Roi paroïsoit environ 40. ans, il étoit grand, & avoit bien la physionomie Tartare : nous partîmes delà le lendemain au matin : & enfin le 12. Juillet nous arrivâmes sur les confins de la Mengrelie. Nous trouvâmes en cet endroit un certain General d'armée du Roi de Georgie, qui camptoit avec quelque Infanterie & une Cornette de Cavalerie, pour empêcher les troubles, que la mort du Prince Bendian avoit excités dans la Mengrelie. Ces gens là nous arrêterent, & nous épouvënterent par de cruelles menaces : mais enfin après avoir emporté deux carquois avec les arcs & les flèches, & avoir exigé de nous quelque argent, ils nous laissèrent aller : quand nous fûmes échappés de leurs mains, nous nous éloignâmes d'une grande vitesse : & aiant quitté le grand chemin nous entrâmes dans un bois, où nous passâmes la nuit dans une mortelle apprehension. Le jour suivant comme nous approchions de Cotati, nous rencontrâmes quelques païsans dans des desfilés, qui vouloient par force nous empêcher de passer, & nous menaçoient de nous tuer. Enfin après bien des paroles & des menaces ils prirent trois chevaux aux Ambassadeurs Tures, qu'il fallut racheter pour vint ducats encore avec bien de la peine : nous arrivâmes sur le soir à Cotati, qui est un Fort Roial. Le 24. Juillet comme nous devions passer de grand matin un Pont bâti sur un fleuve, nous fûmes encore attaqués par des voleurs, qui s'écartant sur nous avec beaucoup d'impetuosité & de menaces ne nous laissèrent continuer notre Voiage, qu'après leur avoir payé la valeur de chaque cheval. Après avoir passé le Pont nous entrâmes dans la Mengrelie, observant notre ancienne coutume de dormir & de coucher en pleine campagne. Mais nous eûmes bien d'autres dangers & d'autres embarras : car le 25. Juillet aiant passé un fleuve avec des nasses, & aiant été conduit dans la cale d'une certaine femme

Croquis de la maison de portrait du Roi.

Il se reconnoît sur les frontières de la Mengrelie, ils s'en tirent pour de l'argent.

nommée *Marefa* Sœur du Prince *Bendian*, elle nous reçut d'abord assez honnêtement : on nous présenta du pain & du vin, ensuite on nous mena dans une prairie, qui lui appartenait & fermée de tous côtés. Le lendemain quand nous voulumes partir, nous lui présentâmes 20. ducats pour marque de notre reconnaissance de son bon traitement : elle fit mine d'abord de les refuser ; mais bientôt après elle nous découvrit la tromperie : car elle ne voulut pas nous laisser aller que nous ne lui eussions donné deux ducats pour chacun de nos chevaux. Nous lui marquâmes notre surprise d'un procédé si extraordinaire : & nous lui représentâmes notre impuissance, mais ce fut inutilement. Il fallut en passer par là : car nous craignions qu'elle ne nous fit entièrement dépouiller à voir la manière trompeuse, dont elle en usa avec nous. Le 27. juillet nous arrivâmes à *Phafis*, les uns à cheval, les autres sur des bateaux ; & nous allâmes loger chez *Marthe* cette *Circassienne*, dont j'ai déjà parlé : mais si nous courûmes plusieurs dangers en chemin, nous eûmes de bien plus rudes chagrins à esuier à *Phafide*. Nous y apprîmes en arrivant que les *Tures* s'étoient emparés de *Capba* ou *Theodosie*, qui étoit toute notre espérance, & comme le terme de notre Voyage. On peut juger combien cette nouvelle nous affligea : en effet nous étions si abattus de ce contretemps, que nous ne savions quel conseil prendre, ni de quel côté nous tourner. *Louis le Boulonois* Patriarche d'*Antioche* résolut de s'en aller par la *Tartarie* & la *Russie*, il connoissoit cette route là. J'eus beau lui représenter la promesse que nous nous étions faite dès le commencement du Voyage de ne point nous séparer ni nous abandonner les uns les autres : il me fit une réponse à laquelle je ne m'attendois pas, à savoir que les circonstances du tems permettoient à chacun de penser à son propre salut. Cette réponse ne me paroissant pas trop bonne : j'insistai & le pria de n'en point user à mon endroit avec une si grande cruauté : mais ce fut inutilement, il le prépara à partir avec ses gens & l'Ambassadeur *Turc* que *Ununcassan* lui avoit donné pour compagnon : dès que j'en fus assuré, j'allai trou-

ver *Marcus Ruffus* & l'Ambassadeur *Turc* qui lui étoit adjoind : & je leur dis que j'avois dessein de m'en retourner sur mes pas : ils parurent approuver ma résolution, & même y acquiescer. Nous nous embrassâmes, & je croiois après cela qu'ils tiendroient leur promesse : mais ils conspirèrent secrètement de prendre leur route par le pays de *Gorgore*, sujet à *Calcanus*, & d'aller à la ville de *Vais*, qui est frontière des *Tures* & qui est tributaire du Grand Seigneur. Ce chemin me parut aussi dangereux que tous les autres ; ainsi j'aimai mieux rester à *Phafide*. Le Patriarche partit le 6. d'Août, & le lendemain *Marcus Ruffus* le suivit accompagné de quelques *Russiens* ; & ils arrivèrent partie à cheval, partie en bateau à la ville de *Vais*, de là leur dessein étoit d'aller en *Tartarie* par *Cyropolis*, autrement dire *Samachi*. Étant demeuré seul, je laisse à penser à tout homme raisonnable dans quel embarras je me trouvai : j'étois sans autre compagnie que de mes Domestiques, & sans connoissance de personne. J'avois fort peu d'argent, en sorte que j'étois presque au déespoir, ne voyant pas plus de moien d'achever mon Voyage, que de sortir du pays où j'étois. Le chagrin m'accabla si fort que j'en tombai dans une très grosse fièvre, sans pouvoir avoir d'autre soulagement que de l'eau du fleuve qui passe là, & un peu de pain : car à peine pus-je avoir quelques poudets. Ma maladie augmentant de jour en jour me causa un transport au cerveau : peu de jours après mes Domestiques furent attequés de la même maladie, excepté le prêtre *Estienne*, qui nous soignoit tous. J'avois pour lit un méchant matelas, que *Jean Volcan* m'avoit prêté, la maladie continua jusqu'au 9. de Septembre. Tout le monde désespéroit déjà de ma vie : mais par les bons soins de *Marthe* notre hôtesse, ou plutôt par la miséricorde du bon Dieu, j'en rechapai, & je recouvrai ma première santé contre toute apparence. Comme mes Domestiques commençoient aussi à se porter mieux ; nous ne songeâmes plus qu'aux moiens de poursuivre notre Voyage : quelquesuns étoient du sentiment de prendre par la *Syrie* : mais je jugeai ce chemin là trop dangereux. Ainsi nous résolûmes d'aller

Aucun motif n'aurait pu leur servir d'excuse, s'ils se fussent aussi pourvus de l'argent.

Ils comptèrent leur Voyage, il leur arriva plusieurs malheurs, & l'Ambassadeur arriva à Phafide.

Il quitta le Patriarche d'Antioche.

L'Ambassadeur lui représenta la promesse qu'ils se fussent faite de ne se point quitter, mais inutilement.

L'Ambassadeur à Marcus Ruffus, &c. L'Ambassadeur Turc pour le même motif, mais sans succès.

L'Ambassadeur vint seul à Phafide, sans autre compagnie.

Il recouvra la santé par les soins de son hôtesse & la miséricorde de Dieu, &c. &c. &c.

let

Il renou-
ble malade
de
se
pro-
mène
sur
les
pas.

ler par *Cyropolis* ou *Samachia*, & de là par la *Tartarie*. Je montai à cheval le 10. Septembre: mais à peine avois-je fait deux milles, que ne pouvant plus me tenir à cheval, à cause de ma grande foiblesse, je fus obligé d'en descendre & de me coucher par terre pour prendre un peu de repos. Pour conclusion, je retournai au logis d'où j'étois parti; où nous restâmes jusqu'au 17. du même mois. Nos forces étant bien retablies, nous nous remîmes en chemin, après avoir imploré le secours Divin: je pris avec moi un certain *Grec*, qui parloit la langue des *Mengrelis*; lequel me jeta dans mille embarras, qu'il seroit trop long de raconter.

CHAP. VI.

L'Ambassadeur de Venise part de Phaside, & va en Médie par la Mengrelie & la Georgie; delà après avoir passé la Mer Caspienne il arrive en Tartarie.

Nous partîmes, comme j'ai dit, le 17. Septembre de *Phaside*, aiant pris notre route par la *Mengrelie*. Le 21. du même Mois, nous arrivâmes à *Colati*, las & extenués autant par la maladie que par les fatigues du Voiage. Ce *Grec* dont j'ai parlé, qui nous servoit de guide, n'avoit point cessé jusque là de nous causer du chagrin: je m'en défis le plus honnêtement que je pus. Nous passâmes deux jours avec des gens inconnus, & dont nous n'entendions pas même la langue: après quoi nous partîmes. Nous passâmes quelques montagnes avec beaucoup de crainte; & nous arrivâmes le 30. Septembre à *Tiphis* dans la chapelle d'un certain Catholique *Armenien*, qui avoit plus l'air d'un mort que d'un homme vivant: il nous rendit toutes sortes de bons offices. Comme son fils étoit avec lui, & que pour notre malheur il avoit été attaqué de la peste, qui avoit affligé cruellement ce pays là cette année: il le donna à un de mes Domestiques, nommé *Maphée de Bergame*, qui ne me quitta point pendant deux jours, & me servit à l'ordinaire. mais le mal s'augmentant, il fut obligé de garder le lit, & ce fut alors que se manifesta la maladie. On fut d'avis de me faire changer de chambre: mais n'y en aiant point d'autre dans

la maison, je fus obligé de me retirer dans une étable, où l'on mettoit des vaches pendant la nuit. L'*Armenien* ne voulant plus garder chez lui *Maphée*, je fus contraint de le reprendre auprès de moi: *Estienne* eut soin de lui jusqu'à ce que Dieu le retira du monde. J'eus toutes les peines du monde à obtenir une autre étable pour sortir du mauvais air de l'autre: nous étions abandonnés de tout le monde, excepté d'un vieillard, qui enrendoit un peu notre langue, & qui nous servit toujours avec affection. Nous demeurâmes là jusqu'au 21.

Il se retire
dans une
étable.

d'Octobre: la veille que nous devions partir, cet Ambassadeur *Turc*, qui étoit parti avec le Patriarche *Louis*, arriva. Il me plaignoit d'avoir été depouillé par la haine du Patriarche, avec lequel il avoit été jusqu'à *Lavogastie*, qu'il l'avoit laillé là, & qu'il s'en alloit porter ses plaintes à *Unfincassan*. Je le consolai le mieux que je pus: & nous résolûmes de marcher ensemble à l'avenir. La ville de *Tipis* appartient à *Pancrates* Roi de *Georgie*: de là après deux journées de chemin nous entrâmes sur les Terres de *Unfincassan*, car nous tenons la route de *Cyropolis* ou *Samachia*: c'est un pays fort fertile & fort agreable. Le 26. d'Octobre nous nous

L'Ambas-
sadeur Turc
parti avec le
Patriarche
arrive à
Tiphis; il
plaignoit la
résolution
de partir
ensemble.

quittâmes; lui pour aller trouver *Unfincassan*, & moi j'entrai sur les terres de *Sivansé*, dont *Simachia* est de la dépendance: j'eus par son moien un prêtre *Turc*, qui me montra le chemin jusqu'à *Cyropolis*. Ce pays là est plus beau de la moitié, & plus fertile que celui de *Unfincassan*: il est presque uni par tout: la Capitale est, comme j'ai dit, *Samachia*, qui obéit à *Sivansé* Roi de *Médie*: j'y arrivai le premier de Novembre. On prépare de très bonne soie en cette ville, & en grande quantité; dont on fait des étoffes fort legeres & de plusieurs sortes. Elle n'est pas si grande que *Ecbatane*: mais autant que j'en pus juger, elle la surpasse de beaucoup en toutes autres choses, & principalement, en route sorte de bétail. Comme j'étois là, heureusement *Marcus Ruffus* Ambassadeur de *Moscouie* arriva: nous étions partis ensemble de *Phaside*. Dès qu'il fut que j'étois dans la ville, il me vint voir dans mon logis, & nous nous embrassâmes fort cordialement: je le pria

Il se sépa-
rent.

Le pays de
Cyropolis
est un pays.

Le fils de
son hôte
attaqué de
peste le
donne à un
de ses do-
mestiques.

Marcus
Ruffus ar-
rive. de il va
voir l'Ambas-
sadeur.

+ + + de

de me recevoir à l'avenir moi & les miens en sa compagnie; ce qu'il m'accorda fort civilement.

Nous partîmes delà le 6. de Novembre pour les portes *Caucasiennes* ou de fer, qu'ils appellent en langue du pays, (*Derbent*.) C'est une ville à l'extrémité de la *Tartarie*, qui obéit à *Sisauze*: nous trouvâmes dans notre chemin tantôt des montagnes, tantôt des plaines: nous étions assez bien traités par les *Turcs*, chez qui nous logions.

Il arrive
à la ville de
Derbent, où
ils jettent
l'ancres.

Nous trouvâmes à moitié chemin un bourg, où il y avoit en abondance de toutes sortes d'excellens fruits, particulièrement des pommes: ce qui nous causa de l'admiration. Nous arrivâmes aux portes *Caucasiennes* le 12. de Novembre, & nous fumes conseillés d'y passer l'hiver: parce que ceux, qui vont en *Russie*, sont obligés de passer le desert de *Tartarie*; ce qu'il étoit plus facile de faire au printemps, d'autant plus qu'il nous falloit passer la mer *Caspienne*, que les *Mardiens* appellent (*Bachaan*.) delà on va à la ville de *Citrasan*, qui est sur les terres de *Tartarie*. La ville de (*Derbent*) est située sur le bord de la mer *Caspienne*: on dit qu'elle fut bâtie par *Alexandre le Grand*: elle est appelée, *Porte de Fer*, par ce qu'il n'y a point d'autre chemin, pour aller de la *Tartarie* dans la *Medie* & dans la *Perse*. De là on va par une profonde vallée jusqu'en *Circassie*. Cette ville est fortifiée d'une épaisse & forte muraille & bien bâtie: mais à compter depuis le pied de la montagne, où est le château, il n'y avoit pas la sixième partie de la ville habitée. Elle est toute ruinée du côté de la mer: on voit de ce côté là plusieurs tombeaux. On trouve à *Derbent* en abondance de toutes sortes de fruits & de vin. La mer *Caspienne*, que l'on appelle aussi mer d'*Hircanie*, n'a aucune embouchure: elle est à peu près large comme le *Pont Euxin*, & fort profonde.

On y pêche
beaucoup de
poissons &
de chiens
sauvages.

On y pêche beaucoup de morues & de loups chiens, (comme ils les appellent,) ils n'ont point d'autres poissons; si ce n'est une quantité extraordinaire de chiens de mer, qu'on la tête, les pieds, & la queue semblables aux chiens de terre. Ils ont encore un certain poisson rond, environ d'une aune & demi de diamètre: auquel on

ne voit ni tête ni aucun membre: ils en tirent une espèce de graisse, dont ils font de la chandelle, & dont ils oignent les chameaux; on s'en sert dans tout le pays. Le Printemps arrivé, nous nous embarquâmes le 6. d'Avril sur la mer *Caspienne* avec bonne compagnie: cette nation n'est ni cruelle, ni farouche: ils ne nous ont point fait de tort, ils nous demandent une fois, qui nous étions: & aiant appris que nous étions Chrétiens, ils ne s'informeront pas d'autre chose. J'étois habillé d'un méchant drap, doublé d'une peau d'agneau: j'avois une robe de peau par dessus, & j'avois aussi un chapeau fait de peau. J'allois souvent au marché en cet équipage, & je portois de la viande & autres provisions à la maison: une fois il y en eut un, qui après m'avoir considéré attentivement, se tourna du côté de ses camarades, & lui dit en parlant de moi: celui là n'est pas né pour porter de la viande. Ce que *Marcus Russus* aiant entendu, il me le dit: je fus véritablement surpris de voir, qu'ils portaient de moi un tel jugement dans un habit si vile, & qui me rendoit si méconnoissable: mais la vérité est, comme j'ai dit, que c'étoient de bonnes gens. Pendant que je fus là, j'avois grande envie de m'instruire de l'état des affaires de *Unscassan*, pour en savoir quelque chose d'assuré: j'envoia *Demetrius* mon interprète à *Ecbatane*, éloignée, d'où nous étions, de 20. journées de chemin. Il revint enfin le 30. jour de son départ, & m'apporta des Lettres de *Josaphat Barbani*: par lesquelles il marquoit que le Roi étoit à *Ecbatane*, & m'assuroit qu'il ne connoissoit rien du tout à ses affaires. *Marc* cependant amena un bateau, pour nous conduire à *Carene*: ces sortes de bateaux sont mis à terre pendant l'hiver; par ce que la mer en ce tems là n'est pas navigable pour eux; ils sont étroits de la poupe & de la proue, & ils sont larges par le fond, cloués avec des chevilles de bois, & trottés de poix: ils n'ont aucune usage de la bouffole, ni des autres instrumens de marine: c'est pourquoi ils vont le long des côtes. Leurs vaisseaux sont très dangereux, ils les conduisent avec des rames: en un mot, ils sont fort ignorans de la navigation, quoi

L'Ambassadeur
s'embarque
la soie sur
pels d'une
houille
simpler, &
comme
ils s'en ti-
rent.

qu'ils se croient les seuls marins du monde. Ils font tous *Mabometans*. Le 5. Avril nous nous embarquâmes, & nous éloignâmes de terre : nous étions en tout 35. hommes sur le bateau, y compris le maître du vaisseau & les matelots : les autres étoient des marchands, qui portoient à la ville de *Citracaban* du ris, de la soie & des étoffes de soie, comptant de les vendre là aux *Russiens*, ou aux *Tartares*, ou de leur troquer contre d'autres marchandises. Nous avions côtoyé depuis 3. jours avec un vent favorable, le rivage & les montagnes, dont nous n'étions éloignés que de 15. miles, lors que sur le soir il s'éleva tout à coup un vent contraire : la nuit suivante la tempête augmenta, de manière que nous crûmes, que c'étoit fait de nous. Cependant malgré le danger évident, où nous étions, nous faisons tous nos efforts pour gagner terre : pendant que nous travaillions ainsi, heureusement notre bateau fut jetté dans une espèce de fosse, qui étoit sur la Terre ferme, tant par la force du vent, que des vagues & des flots. Comme le bateau étoit entré à force dans ce trou, il y demeura pressé & hors des insultes de la mer agitée. Il n'y avoit point d'autre moyen d'arriver au rivage le plus proche, qu'en passant au travers d'un étang : nous y entrâmes tous, portans nos bagages sur nos épaules. Notre vaisseau faisoit eau : nous étions transis de froid, tant à cause du vent, que par ce que nous étions mouillés. Lors qu'il fut jour, nous convinmes unanimement, que person n'allumeroit de feu, crainte des *Tartares*, que nous avions tout lieu d'appréhender. Nous trouvâmes sur le rivage des pistes de chevaux : il y avoit aussi une nasselle, qui paroissoit nouvellement détruite : d'où nous jugeâmes que les Maîtres de ces chevaux avoient été emportés de là, morts ou en vie. Dans cette crainte une chose nous consolait, qui est que tout proche de là il y avoit beaucoup de marets : d'où nous augurons que les *Tartares* étoient plus loin du rivage. Nous restâmes dans cet endroit jusqu'au 14. d'Avril : mais voyant que le tems étoit fort propre à la navigation, nous reirâmes notre bateau de la fosse, & nous nous remîmes en mer. Ce jour là, qui é-

toit la veille de Pâque, nous fîmes environ 30. miles, lorsque nous fûmes encore une fois surpris par le vent contraire : mais nous évitâmes les dangers de la mer, en nous réfugiant dans de certaines îles, que les roseaux avoient formées : & malgré la rigueur du froid, que nous endûrions, nous arrivâmes enfin à terre, à travers les roseaux, tous mouillés & fort fatigués. Les matelots tirèrent notre vaisseau avec des cordes à l'abri des flots : ce qui leur donna beaucoup de peine, & qui nous fit rester là le reste du jour, & le lendemain, qui étoit la Fête de la Résurrection du Sauveur : nous n'avions pas autre chose pour nous rejouir ce jour là, qu'un peu de beurre & quelques œufs, que nous trouvâmes heureusement dans la sable. Les matelots aussi bien que les passagers demandoient souvent qui j'étois : je leur dis, comme j'en étois auparavant convenu avec *Marcus*, *Russus*, que j'étois Médecin, & domestique de *Despina*, femme du Grand Duc de *Moscovie*, & que j'allois la joindre. Peu de tems après un de nos matelots fut assailli d'un clou : il vint me consulter, je trouvai par hasard un peu d'huile dans le bateau : je lui en fis une emplâtre avec de la farine & du pain, dont il fut bientôt guéri. Pour lors ils me crurent véritablement Médecin, & vouloient me retenir avec eux : mais *Marcus* me tira d'affaire, en leur disant que j'en avois point de remèdes préparés avec moi, mais que je reviendrois bientôt de *Russie*, & que je leur en apporterois.

CHAP. VII.

L'Ambassadeur de Venise, après avoir passé la Mer Caspienne, arrive à Citracan ville de Tartarie : il essuie plusieurs dangers de la part des Tartares, mais enfin, il arrive en Moscovie avec des Marchands.

Le 15. du dit mois, nous remîmes à la voile par un vent favorable, en côtoyant les îles & les Roseaux, dont j'ai parlé. Le 16. nous arrivâmes à l'embouchure du *Volga*, qui est un fort grand fleuve, qui descend de la *Russie* : de là à la ville de *Citracaban* on compte 76. miles : nous y arrivâmes

ils se
sauter au
mer, & ont
saisi du
vent con-
traire, mais
ils se trou-
vèrent à cou-
vert.

L'Ambassa-
deur passe
par un mar-
cin, dans le
vaisseau, il
porte un
des ma-
telots.

Il travers-
sant un ét-
ang avec
bien des in-
convénien-
tes.

+++ 3 le

over pas
leur permet-
tent d'entrer.

On le vient
chercher de
la part du
Prince des
Tartares;
moult
craintives
de ces bar-
bares.

le 30 d'Avril. De l'autre côté de la ville il y a de très bonnes salines, qui fournissent de sel toutes ces Provinces, & les pays d'alentour. Les *Tartares* qui commandent dans la ville ne veulent pas nous y laisser entrer ce soir là : en sorte que nous passâmes la nuit dans une cabane. Le lendemain trois *Tartares* à large face nous vinrent trouver de la part de leur Prince, & nous menèrent à lui : ils traitèrent fort bien *Marcus Rufus*, disant qu'il étoit ami de leur Prince : mais moi ils disoient que j'étois son esclave & parce qu'ils tenoient tous les Français ou Chrétiens au nombre de leurs ennemis. Ce message étoit fort desagréable pour moi, & je n'appris qu'avec beaucoup de chagrin ces tristes nouvelles : mais il fallut les recevoir bien malgré moi, *Marcus* répondit pour moi : car il ne vouloit pas me laisser parler, outre qu'il me fallut fier à leur bonne foi. Cela arriva le premier jour de Mai, étant retourné à ma cabane : je me vis de jour en jour à la veille des plus grands dangers : en sorte que non seulement mon esprit en fut troublé, mais aussi mes yeux, & mes oreilles. Les *Commerçiers* surtout vouloient absolument que j'eusse des perles : & comme j'avois avec moi quelques marchandises, que j'avois achetées à *Derbent*, à dessein de les troquer là contre quelque bon cheval de voyage, on m'en leva tout. Après cela ils nous signifient, toujours par la voix de *Marcus*, qu'ils nous vendroient à des *Giens* qu'ils attendoient, & qui devoient venir en *Moscouie* avec d'autres marchands : mais enfin après bien des mortifications & des chagrins, il fut marqué un endroit pour délibérer de cette affaire là : ce fut dans un bourg nommé *Alermi*, d'où leur Seigneur n'étoit qu'à deux miles. Je ne dirai rien de ce qu'il nous fallut encore donner à d'autres pour acheter des provisions : il ne me restoit pas une seule obole : nous fumes obligés d'emprunter de l'argent des marchands *Russiens* & *Tartares*, qui venoient avec nous en *Moscouie*, mais à un gros intérêt, pas autrement. Encore fallut il que *Marcus*, le même dont j'ai tant de fois parlé, fut mon intercesseur & ma caution. La chose étant ainsi accomplie avec eux, touchant leur Sei-

gneur ; Nous eumes un peu de relâche. Au reste le Cham ou Prince des *Commerçiers*, quand *Marcus* étoit sorti, venoit à la maison, enfonçoit la porte, & tâchoit à force de menaces les plus durs, de m'obliger à lui donner les perles, qu'il croioit que j'avois. J'eus toutes les peines du monde à m'échapper de ses mains, & à l'adoucir jusqu'à ce que j'eus prié de me donner la mort. Les *Tartares* venoient souvent la nuit chez nous enivrés d'une boisson faite avec du miel : & demandoient tumultueusement, & à toute force, qu'on leur remît les Français entre les mains. Il n'y a point d'homme si audacieux, qu'il put être, qui n'eût été épouvanté dans un danger si évident. Nous demeurâmes là jusqu'au 10. d'Août, jour dédié à *St. Laurent*. La ville de *Citracan* appartient à trois frères qui sont neveux du frère de l'Empereur des *Tartares* : les habitants vont chercher à butiner dans les campagnes de *Ginsasse* & le long des bords du *Tanais* : dans les grandes chaleurs de l'Été. ils vont dans les endroits les plus froids de la *Russie*, à cause des pâturages : à peine demeurent ils un mois dans la ville au plus fort de l'hiver. La ville n'est pas fort grande ; elle est assise sur les bords du *Volga* : les maisons y sont bâties de terre, & elle est entourée d'une foible muraille : il ne paroît pas qu'il y ait eu depuis long tems d'autres édifices. On dit, qu'il y avoit autrefois une foire assez considérable : & ils assurent que les parfums, Les habits de crêpe, tant de crêpe, qu'on apportoit alors à *Venise*, passaient par leur ville premièrement, & qu'ensuite ils étoient embarqués sur le *Tanais*, qui n'en étoit éloigné que de 8. journées. Le Prince de *Citracan*, nommé *Casnach*, envoie tous les ans un Ambassadeur en *Russie* au Grand Duc de *Moscouie*, pour lui attraper un présent : plusieurs marchands *Tartares* l'accompagnent ordinairement. Ils portent diverses sortes de marchandises, comme des habits de soie & de la soie, qu'ils échangent contre des pelletteries, des selles de chevaux, & autres choses qu'ils n'ont point dans leur pays. Il n'y a point d'autre chemin pour aller en *Moscouie*, que par de continuelles deserts : c'est pourquoi ceux qui y vont, sont obligés de marcher par trou-

Danges où
le tourne
l'Ambas-
sadeur de
ces commer-
çiers, qui
est le Prince
des Commer-
çiers de
ces Tartes.

C'est de
l'Indonésie
qu'ils ap-
portent
tous les
cristaux
Occiden-
taux.

Descripti-
on de la ville
de Citracan.

Les habi-
tants de crê-
pe, tant de crê-
pe, qui ven-
tent, qu'ils
apportent
les parfums
qu'on ap-
porte à Veni-
se, chez eux.

Routte de
desert
pour de
grande do-
lence.

pe,

Mariette
de vivre du
Tartare
quand il le
voit.

pe, & deporter des provisions. Les *Tartares* ne s'embarassoient pas beaucoup de cela : car ils ont beaucoup de chevaux, ils en mangent un par jour. Ils ne vivent que de viande & de lait, ni ne se soucient d'autre nourriture : ils ne savent ce que c'est que le pain : & il n'y a parmi eux que quelques marchands, qui ont négocié en *Russie*, qui en connoissent l'usage. Nous nous pourvûmes, le mieux qu'il nous fut possible, de vivres pour le Voiage : nous eumes de la peine à trouver un peude ris ; ils en font une espee de bouillie : après l'avoir fait tremper dans le lait, ils le laissent secher au Soleil, & prétendent qu'il n'y a pas de meilleure ni de plus forte nourriture. Nous avions aussi des oignons, un peu de bifeuit, & quelques autres bagatelles : j'achetai dans ce Voiage une queüe de mouton salée. Le chemin que nous devions prendre étoit marqué entre deux bras du *Volge*. En ce tems là l'Empereur des *Tartares* avoit la guerre avec son Neveu, qui,

L'Empereur
des *Tartares*
faisoit guerre
à son
Neveu qui
lui disoit
l'Empire.

parce que son Pere avoit tenu l'Empire, prétendoit le lui disputer : ce qui rendoit les chemins plus dangereux. On delibera à cause de cela de passer de l'autre côté du fleuve jusqu'à de certains passages étroits, qui sont entre le *Volge* & le *Tanais*, & qui étoient éloignés de 5. journées : après quoi l'on prétendoit que nous serions hors de danger. On mena donc nos bagages à l'autre bord sur des radeaux : *Marcus* voulut que je ne le quittrasse point, disant que j'irois plus commodement avec lui & l'Ambassadeur qui avoit nom *Auchbi*.

L'Ambas-
sadeur con-
sultait son
Voilage
avec *Marcus*
au *Russe*.

Il me fit donc partir vers le midi avec cet Ambassadeur & mon interprete, pour nous rendre à un endroit, où les vaisseaux s'arrêtoient, qui étoit à 12. miles de là, & où étoient nos autres compagnons de Voiage. J'y arrivai avant Soleil couché : & comme je me disposois à passer avec un bateau, à l'autre bord du fleuve, lorsque tout à coup *Marcus* parut avec une emotion & un emportement extraordinaire, & nous commanda de prendre au plutôt la fuite, si nous voulions éviter le peril qui nous menaçoit ; je crus en ce moment que ce seroit là ma dernière heure. Je montai donc promptement à cheval avec mon interprete, &

L'Ambas-
sadeur or-
donna de
prendre le
Soleil avec
un guide
qui le men-
drait une
lieue, où il
me devoit
rencontrer.

une femme *Russienne* : il me donna pour guide un *Tartare* d'horrible figure, & ne me dit pas autre chose, sinon de courre bien vite. C'étoit le plus court d'obéir : nous suivîmes donc notre *Tartare* toute la nuit & une partie du jour suivent sans débrider, & sans qu'il voulut jamais nous permettre de mettre pied à terre. Je lui fis plusieurs fois demander par mon interprete, où il me mène ? il nous dit à la fin, que la raison, pour laquelle *Marcus* nous avoit fait partir si précipitamment, étoit, parce que l'Empereur avoit envoyé un ordre de visiter bien exactement tous les vaisseaux ; & qu'il avoit apprehendé, s'ils m'avoient trouvé, qu'ils ne m'eussent emmené & fait captif : cela arriva le 13. d'Août environ vers le midi. Etant derechef arrivé au fleuve, notre *Tartare* chercha un bateau, pour nous faire passer dans une Ile, qui est au milieu, & où passoient les troupeaux appartenans à *Auchbi* : mais n'en trouvant point, il coupa des branches d'arbres & les lia fort étroitement ensemble. Il mit dessus premierement les selles des chevaux, puis il attacha un cheval par la queüe à ce nouveau bateau : ensuite il monta sur ce cheval & passa dans l'Ile, qui étoit éloignée d'environ deux traits d'Arc. Il revint prendre la femme *Russienne* de la même maniere : mon interprete y fut à la nage. Le *Tartare* étant venu aussi pour me prendre, je me deshabillai tout nud avant de m'exposer au danger d'une pareille navigation : afin que si malheur arriroit je fusse plus en état de me sauver à la nage. C'est ainsi que j'arrivai dans cette Ile : enfin il fut encore chercher nos chevaux ; sur les quels étant montés, il nous mena à sa cabane, qui n'étoit couverte que d'une meehante couverture de laine ; nous nous y reposâmes un peu. Il y avoit déjà trois jours que je n'avois pris aucune nourriture : il nous fit donner un peu de lait sure, qui nous fit beaucoup de plaisir. D'abord que l'on fut dans l'Ile notre arrivée, plusieurs *Tartares* accoururent & laisserent leurs troupeaux pour nous venir voir. Ils étoient surpris & comme ravis d'étonnement, n'y aiant peut être, jamais eu que nous de Chrétiens, qui eussent été transportés dans cette Ile. Je ne leur dis pas un mot : j'affectai de paroître ma-

Comme la
femme en
grand rig-
ueur pour
cette chose.

L'Ambas-
sadeur at-
tendit avec
bien du
danger d'être
le prison-
nier d'un
Caldé.

Ensuite
je me des-
habillai de
cette Ile.

malade

L'Ambas-
sadeur si-
xime resta
sous le sa-
voir d'un
chevalier pa-
ce que la
nuitelle le
sompt.

Tout le re-
ste du com-
voi les
vint join-
dre.

pit entierement: nous fumes donc obligés de rester là six que nous étions, le lendemain au matin le reste du convoi nous suivit, on employa deux jours entiers pour le transport: mes gens que j'avois laissé pour garder les chevaux, n'avoient ni de quoi manger; ni de quoi se couvrir: car j'avois tout emporté avec moi. Je n'étois pas peu en peine pour les provisions: après les avoir bien examinées je les trouvai bien diminuées: il fallut donc régler, quoi qu'un peu tard, ce que chacun devoit avoir par jour pour sa nourriture, & dans le fonds c'étoit une épargne. Notre vivre ordinaire étoit du millet, de l'ail, des oignons, du lait sure, & autres pareilles dandrées: nous trouvâmes là des pommes sauvages, dont nous mangions rôties. Au bout de deux jours tout le convoi & tous les bagages arrivèrent sur des bateaux tirés par des chevaux: il y en avoit 7. à chacun conduits par des Tartares. C'étoit un spectacle assez agreable à voir, quoique fort dangereux pour ceux qui se trouvoient là: après avoir un peu reposé, nous nous mîmes en chemin, & quittâmes le fleuve: il est sans contredit tres vaste, & n'a pas son pareil en largeur & en profondeur: autant que je l'ai pu remarquer, il peut avoir deux miles de large, & ses bords sont fort elevez.

CHAP. VIII.

L'Ambassadeur de Venise traverse la Sarmatie Européenne, & arrive à Moscôu ville Capitale de la Russie blanche: il va à la Cour du grand Duc, & de quelle maniere il y est reçu.

L'Ambas-
sadeur con-
tinua son
Voiage:
les mar-
chis de Voia-
ges.

Nous continuâmes donc notre Voiage comme j'ai dit après avoir imploré le secours divin, allans tantôt vers le Septentrion, tantôt vers l'Occident par d'affreux & vastes déserts: nous observions en chemin la maniere que j'ai marquée plus haut: c'est à dire nous nous reposions à midi & le soir: nous avions la Terre pour lit & le ciel pour couverture: nous faisions la garde pendant la nuit en trois endroits differens pour nous garantir de toute surprise. Le plus souvent nous ne trouvions point d'eau, ni pour nous, ni pour nos chevaux: Nous ne rencontrâmes aucune bêtes sauvages. Un

jour nous trouvâmes une quarantaine de chevaux, qui, à ce qu'on disoit, seroient échappés d'une troupe de marchands, qui avoient passé par là l'année d'au paravant. Nous rencontrâmes aussi une troupe de Tartares avec vingt chariots: mais je ne pus savoir où ils alloient. Nos provisions étoient fort diminuées: ce qui fit, que nous vécûmes encore plus à l'épargne. Le 22. de Septembre nous entrâmes dans la *Russie*: nous trouvâmes au milieu d'un bois quelques cabanes: ceux qui les habitoient aiant appris que *Marcus* étoit de notre Caravane, ils vinrent aussitôt le voir par la crainte qu'ils avoient des Tartares; & lui apportèrent du miel & de la cire, dont il nous fit part. Nous étions dans un fort grand besoin: & nous étions si extenués, qu'à peine pouvions nous monter à cheval. La premiere ville que nous rencontrâmes fut *Resan*, dont le Prince avoit epoulé la Sœur du grand Duc de *Moscovie*: le Château & les maisons sont toutes de bois: nous eumes alors du pain, de la viande, & de l'hydromel en abondance: ce qui nous rejoûit fort. De là nous continuâmes notre route par des forêts très épaisses: nous trouvâmes rarement des cabanes de païsan pour nous retirer: car nous commençâmes à gouter plus librement la douceur du repos, depuis que nous étions en pais d'ami, & que nous n'avions plus rien à craindre. La seconde ville que nous trouvâmes fut *Columnae*, qui a un très grand pont bâti sur le fleuve *Monstrus*, qu'il decharge dans le *Volga*: *Marcus* quitta ici le convoi, qui marchoit trop lentement à son gré, & prit les devans. Le 26. de Septembre nous arrivâmes à *Moscôu*, où nous remerciâmes Dieu, comme nous devons, de nous avoir préservés de tant de dangers. Nous avons été à passer ce désert depuis le 10. d'Août, que nous partîmes de *Citracban*, jusqu'au 27. de Septembre, que nous arrivâmes à *Moscôu*. Nous ne trouvâmes de bois nullepart, & nous étions obligés de cuire nos viandes avec de la fiente de vache desséchée. Lorsque nous arrivâmes, *Marcus* nous procura un logis, c'est à dire un petit poêle, où il y avoit quelques chambres & des Ecuries pour mettre nos chevaux: il me sembloit que j'étois dans un pa-

ils arrivent
à la ville
de *Resan*,
où il y a
plusieurs
fontes de
provisions
d'eau: ils
y ont une
bonne
bonne bête.

grande di-
fente de
bois dans
tous ces
lieux.

Marcus leur
procure un
logis: & y
voit l'Ambas-
sadeur.

++++

Luis,

lais, lors que je comparois l'état tranquille, où je me trouvois, avec les dangers que nous avions courus. Il vint me voir au bout de deux jours, & me fit présent de quelques rafraichissemens, m'exhortant de la part de son Prince d'avoir bon courage. J'allai lui rendre visite le lendemain à son logis : & comme j'avois un fort grand desir de partir de là, je le priai de m'introduire auprès du Prince, ce qu'il fit sans différer, ayant été peu après mandé à la Cour. Dès que j'arrivai je fus admis à l'audience du Grand Duc, & après lui avoir rendu mes respects, je le remerciai de toutes les marques d'amitié, que j'avois reçues en chemin de *Marcus* son Ambassadeur, par le secours & les conseils duquel, j'avois échappé mille dangers ; & que ces bien faits, que j'avois reçus en ma personne, me regardoient bien moins que la Republique de *Venise*, dont j'étois l'Ambassadeur, & qui sans doute prendroit part à l'obligation que je lui en avois toute ma vie. Il m'interrompit pour se plaindre de *Jean Baptiste Trevisan*, ce qu'il fit avec beaucoup d'emotion : & me dit plusieurs choses sur son sujet, qu'il n'est pas à propos d'écrire ici. Après une assez longue conversation, où je parlai de mon départ, le Grand Duc me donna congé, remettant de répondre à mes demandes, à une autre fois : il devoit bientôt partir pour aller visiter quelques endroits de sa domination, particulièrement ceux qui sont frontieres de *Tartarie*, où un certain General des *Tartares* commandoit en son nom, avec cinq cens Cavaliers, pour empêcher les courses des voleurs de ce côté là. Je pressois ma réponse pour partir : lors que je fus derechef appelé à la Cour, je fus reçu par trois Barons du Grand Duc, & du Grand Duc même avec beaucoup d'humanité : ils me parlerent encore sur le sujet de *Jean Baptiste Trevisan*, & enfin ils laisserent à mon choix ou de partir ou de rester, autant que je voudrois. Ils me renvoierent avec cette réponse, & le Grand Duc partit bientôt après : j'étois redevable à *Marcus* de beaucoup d'argent : car il avoit déboursé pour moi & pour les miens tous les frais du Voiage, & plusieurs autres choses dont j'avois besoin. Je le priai de me permettre de m'en aller, l'assurant surtout ce qu'il y a

de plus saint, qu'aussitôt que je serois arrivé à *Venise*, je lui renverrois le tout : mais il n'y eut pas moyen, il me dit, qu'il falloit paier les Marchands *Tartares* & *Russiens*, à qui il avoit répondu pour moi. Je n'oubliai rien tant auprès du Grand Duc qu'auprès de *Marcus* pour qu'ils me laissassent partir : mais n'avancant rien d'un côté ni d'autre, je fus obligé de dépêcher *Etienne* à *Venise*, & prier notre Illustre Senat de m'enjoindre, de quoi acquitter les dettes de mon Voiage. Il partit de *Moscou* le 7. d'Octobre avec *Nicolas Leopoltain*, qui connoissoit ce pays là, je trouvais à *Moscou* un Orfèvre nommé *Tripbonné* à *Ascravie* ou *Cathare*, & qui travailloit à faire plusieurs pots d'argent, pour le Grand Duc : je vis aussi là un nommé *Aristote* de *Boulegne*, fort habile architecte, qui bâtissoit une Eglise dans le marché : j'allai loger chez lui par la recommandation de *Marcus* : parce que la maison, où j'étois délogé, étoit trop étroite & fort desagréable. Je fus obligé d'en sortir bientôt par ordre du Grand Duc : & j'allai demeurer assez près du château, où je restai jusqu'à mon départ. *Moscou* est la Capitale de tout le pais, le Grand Duc y fait sa Residence : elle est assise sur une petite Colline, le château & les maisons sont de bois, le fleuve *Mosc* passe au milieu, sur lequel on voit plusieurs ponts. Il y a hors de la ville plusieurs forets tres épaisses : le terroir produit de toutes sortes de grains en abondance, qui y sont à meilleur marché que chez nous : il y a grande quantité de vaches & de cochons, de même qu'une multitude incroyable de poules, de canards, d'oies, & de lièvres : ils n'ont cependant point d'autres vaisseaux, que ces animaux, peut être ne savent ils pas les prendre. Ils ont toute sorte d'oiseaux, la vigne n'y sauroit venir : & ils ont pour tous fruits, des concombres, des pommes sauvages & des noix. Le pais est tres froid, & les habitants sont obligés pendant neuf mois de l'année de se tenir auprès de leurs fourneaux ou dans des Poëles : ils sont provision en hiver de quoi vivre en Eté. Lors que tout est gelé, ils ont de certaines machines trainées par un cheval, dont ils se servent utilement & commodement, de même qu'en Eté contre la boüe, & les mau-

L'Ambassadeur est mandé à la Cour du Grand Duc & le sergent au nom de la Republique des Venetiens. L'Ambassadeur lui a vu verser un chemin.

Le Grand Duc l'interrompit par ces paroles : Je suis avec beaucoup d'emotion.

L'Ambassadeur étoit nouveau mandé à la Cour : car il est bien reçu du Grand Duc, lequel personnellement se dépêche de son aller.

L'Ambassadeur est obligé d'enjoindre un de ses Domestiques à *Venise* cher de l'argent.

L'Ambassadeur trouve la des gens de son pays : il va loger chez l'un d'eux & d'où il est obligé de sortir par ordre du Grand Duc.

Descriptions de la ville de *Moscou*, & de la manière de vivre des habitants.

Trainaux.

mau-

mauvais chemins qui y sont tres difficiles dans cette saison. Sur la fin d'Octobre le fleuve se gele ordinairement ; les Marchands y dressent leurs barques & y exposent en vente leurs danrées, comme dans un marché : en sorte qu'alors il n'y a plus rien à vendre sur terre. La raison en est, parce qu'il est entouré & à couvert des deux côtés de la terre & des maisons : on porte là continuellement une grande quantité de vaches, de cochons, de grains, de bois, de foin & de toutes les choses nécessaires à la vie. Ils nemanquent de rien pendant tout l'hiver : sur la fin de Novembre ils tuent les vaches & les moutons, & les exposent en vente sur le fleuve gelé. La rigueur du froid, conserve si bien ces viandes, qu'ils peuvent les garder deux ou trois mois sans craindre, qu'elles se corrompent : il en est la même chose du poisson, des poules & de toutes les autres provisions. Les chevaux courent aisément sur la glace ; quelques fois aussi ils tombent & se rompent le cou. Les hommes aussi bien que les femmes ont une bonne phisionomie, mais de fort mauvaises mœurs.

L'Estat de la Religion des Moscovites.

Les Moscovites ont un Patriarche, dont l'élection depend du Grand Duc : ils ne reconnoissent point le Pape de Rome, & regardent comme des Gens perdus, tous les Sectateurs. Ils sont fort addonnés à l'ivrognerie, celui qui excelle dans cette belle qualité est le plus estimé parmi eux. Ils n'ont point de vin, comme j'ai déjà dit, mais ils boivent au lieu de vin de l'hydromel : c'est une assez bonne boisson, quand elle est gardée : il n'est pas permis à tout le monde d'en faire ; il faut pour cela une permission du Prince : car si chacun avoit cette liberté, ils enseroient leur Dieu, & boiroient continuellement jusqu'à se rendre comme des bêtes, & à s'entreuer les uns les autres. Depuis le matin jusqu'à midi ils restent au marché, après quoi ils vont aux tavernes, où ils demeurent tout le reste de la journée : en un mot ils ne font pas d'autre métier. Il vient tout l'hiver grand nombre de marchands d'Allemagne & de Pologne pour acheter les plus belles pelices du pays, qui sont en effet très belles. Il y a entre autres des peaux de Renard, de Mar-

tres, de Fourmes Scythiques, & des Alpes, & aussi de Loups : les quels animaux ne se prennent point dans le territoire de Moscou, mais à quelques journées du côté du Septentrion. Ils viennent en marchandise en cette ville, parce que c'est le rendezvous ordinaire des Marchands : il en vient beaucoup de Novogrod, ville frontiere d'Allemagne, & éloignée de huit journées de Moscou du côté d'Occident. Le Gouvernement est démocratique, les habitants paient seulement un certain tribut annuel au Grand Duc. Le Grand Duc de Moscou a une fort grande étendue de pays, & une infinité de peuples qui lui sont sujets ; mais qui ne sont presque pas propres à la guerre : son Empire s'étend au couchant du Septentrion jusqu'à cette partie del'Allemagne qui est injecte au Roi de Pologne. Quelquesuns comptent parmi les sujets, une nation errante, idolatre, & qui ne reconnoit aucun Seigneur, même la domination du Grand Duc, que quand il leur plait. On dit aussi qu'ils adorent tous les jours la premiere chose qu'ils trouvent en leur chemin : l'on en dit encore bien d'autres choses plus ridicules, que je passe sous silence, n'ayant rien vu de tout cela, & n'y ajoutant pas grand foi. Le Grand Duc paroissoit environ trente cinq ans, il étoit fort bien fait & avoit l'air & les manieres tout à fait roiales : il avoit deux freres, & sa mere vivoit encore : il avoit deux fils de sa premiere femme ; à qui il ne faisoit pas grande amitié, parce qu'ils ne s'accordoient pas bien avec Despina, dont il avoit aussi deux filles, & que l'on disoit encore grosse. Lorsque le Grand Duc eut fait sa tournée, il revint à Moscou sur la fin de Decembre, il n'y avoit pas longtems qu'Etienne étoit allé à Venise chercher de l'argent, & j'attendois son retour avec impatience, me desplaisant beaucoup avec cette nation, dont les mœurs, & la maniere de vivre ne me convenoit nullement. C'est ce qui fit que j'empliois un Seigneur de la Cour auprès du Grand Duc pour en obtenir l'argent, qui m'étoit necessaire, & de lui la permission de partir : peu de jours après le Grand Duc me fit appeler & inviter à dîner, & me fit dire qu'il me prêteroit, en consideration de la République de Venise, tout l'argent qui me seroit nécessaire pour payer

Nation barbare sujette au Roi de Pologne. Les tables n'avoient rien.

Portrait du Grand Duc & d'un de sa famille.

Le Grand Duc mort de l'Amalaidou & de lui l'au d'argent pour l'argent, dont il a bes. in pour payer les deniers.

les marchands *Tartares* & *Russiens* : afin que je pusse m'en retourner. Le dîner fut magnifique, il y avoit de toutes sortes de delicatesses & plusieurs excellens mets : après le repas je me retirai suivant la coutume : quelques jours après je fus encore invité, & le Grand Duc ordonna à son Tresorier de me donner tout l'argent qui m'étoit nécessaire pour payer les Marchands *Tartares* & *Russiens*.

Il lui fallut
des présents
de l'échange
de congé
muni pour
la Republi-
que.

Outre cela il me fit présent de mille ducats, d'un habit magnifique fait de peaux de *Foumiers Scitiques*, dont il ordonna que je me vêtisse pour venir à son Palais. Je m'en retournai à mon logis avec ces présents : il m'ordonna de voir son Epouse, qui me reçut fort bien, & me pria justement de faire ses recommandations à notre illustre République ; ce que je lui promis de faire exactement.

CHAP. IX.

L'Ambassadeur de Venise part de Moscou, & après avoir traversé la Lituanie, la Pologne, & l'Allemagne, il revient en Italie.

La veille que j'avois résolu de partir, je fus invité à dîner à la Cour : avant de nous mettre à table, je fus conduit dans un appartement, où le Grand Duc étoit avec *Marcus* & un Secrétaire. Le Grand Duc me parla avec beaucoup de bonté, & m'ordonna de témoigner de sa part à la très illustre République de *Venise*, toutes les marques d'estime & d'amitié, qu'il m'avoit données en sa considération, m'offrant tout ce qui étoit en son pouvoir. Comme il me parloit, je m'éloignois par respect : mais plus je m'éloignois, plus il s'approchoit. Je satisfais à toutes ses demandes, & le remerciai de tous ses bienfaits : il en usa avec moi à ce point de familiarité, que de me montrer quelques robes de tiffu d'or doublées de *martes Scitiques* des plus magnifiques. De là nous allâmes dîner : le repas étoit superbe & extraordinaire ; il y avoit plusieurs de ses Barons & les premiers de l'Etat. Après que nous fumes sortis de table, le Grand Duc me fit venir, & me donna congé en termes fort gracieux, & d'une voix à pouvoir être entendue de tous les assistants ; faisant paroître son inclination & son estime pour la

Republique de *Venise*. Ensuite l'on m'apporta par son ordre un vase d'argent rempli d'hydromèle, qu'il falloit vider, & dont il me faisoit présent : c'est la marque d'une singulière estime, & dont il honore les Ambassadeurs ou autres personnes qu'il veut favoriser. Ce présent m'étoit à charge : car le vase étoit fort grand, & il falloit le vider ; j'en bus à peu près la quatrième partie, & le Grand Duc s'apercevant que je ne pouvois pas boire d'avantage, comme il étoit instruit des coutumes d'Italie : il fit vider le reste, & me fit rendre le Gobelet ; après que j'eus remercié le Grand Duc le mieux qu'il me fut possible de toutes les bontés ; Je pris congé & je me retirai accompagné de plusieurs Barons & autres personnes de considération : tout étoit prêt pour mon départ : mais *Marcus* ne voulut jamais me laisser partir, sans me donner à dîner, de sorte qu'après en avoir été regala magnifiquement, le 21. de Janvier, je me mis en chemin : nous partîmes sur des trainaux faits comme de petites cabanes : chaque trainau est tiré par un cheval conduit par un homme : on y peut mettre les bagages & les provisions, & l'on peut faire en peu de tems bien du chemin avec ces sortes de voitures. *Louis Patriarche d'Antioche* étoit retenu par le Grand Duc : je fis en sorte par le moyen de *Marcus*, qu'il fut relâché, il devoit partir avec moi : mais comme il tardoit trop long tems, je partis seul. Le Grand Duc nous donna un guide pour nous montrer le chemin : ce qui fut continué par son ordre par tout son Empire. Nous couchâmes ce soir là dans un petit village : il faisoit un froid extrême, qui étoit cependant le moindre de nos inconvénients : c'est pourquoi je pressai mon Voiage autant que je pus. Nous arrivâmes le 27. de Janvier à la ville de *Vieseme*, & quelques jours après à *Smolenszch* frontière de *Lituanie*, & la dernière de la domination du Grand Duc : elle obéit à *Casimir* Roi de *Pologne*. Depuis le premier de Janvier que nous partîmes de *Moscouie*, jusqu'au 12. Février que nous arrivâmes à une ville de *Lituanie* nommée *Trach*, nous marchâmes toujours dans les bois ; c'est un pays plat entrecoupé de Col-

t'Amba-
l'part em-
de *Moscou*,
il est rega-
la veille à la
Cour du
Grand Duc.

Le Grand
Duc donne
congé à
l'Ambassa-
deur.
Galan-
terie qu'il
faisoit à l'Au-
bassadeur
de *Venise*,
je la continue
du pays.
l'Ambassa-
deur est
travé par
Marcus &
d'avec de
trainaux, qui
font des voi-
tures assez
commodes.

t'Amba-
l'part em-
de *Moscou*,
il est rega-
la veille à la
Cour du
Grand Duc, qui le
renvoit.

t'Amba-
l'part em-
de *Moscou*,
il est rega-
la veille à la
Cour du
Grand Duc, qui le
renvoit.

tes

tes que quelques misérables Cabanes. Nous dinions vers le midi dans des endroits, où nous trouvions du feu; que ceux qui avoient passé avant nous y avoient laissé allumé. Nous rompions la glace pour abreuver nos chevaux : nous faisions du feu pour nous chauffer, & nos traveaux nous servoient de lits, sans quoi nous aurions été obligés de coucher par terre. Nous fumes trois jours & deux nuits à passer le fleuve glacé; pendant lesquels nous fimes, à ce que l'on nous assura, 300. miles. J'arrivai à *Trach* où le Roi *Casimir* étoit: d'abord qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoya deux Gentilshommes pour me faire compliment: ils me félicitèrent sur mon heureux retour, & me convièrent à dîner pour le lendemain; c'étoit le 15. de Février. Il m'envoya une robe de Damas couleur de pourpre, & garnie de martres *Scythiques*, dont je me revêtis pour aller à la Cour: j'y fus dans un carrosse à six chevaux accompagné de quatre Barons, & de plusieurs autres personnes. Le Roi me reçut lui même, & me mena dans sa chambre: il s'assit dans un endroit magnifique avec ses deux fils, à qui il voulut que je touchasse dans la main: plusieurs Barons, Chevaliers, & Gentilshommes étoient présents. On avoit mis pour moi une chaise au milieu de la chambre: cependant je voulus mettre un genou en terre pour le haranguer: mais Sa Majesté ne le voulut pas souffrir ni m'entendre que je ne fusse assis. Je fis quelque difficulté; mais enfin m'ayant été ordonné de le faire, j'obéis. Je lui exposai fort au long tout ce qui m'étoit arrivé dans mon Voiage de *Perse*, les dangers que j'avois courus. Je lui fis le détail des terres de la Domination de *Unfucassan*, de l'étendue de ses forêts, & de ce que j'avois fait auprès de lui. Je dis aussi quelque chose de l'Empire des *Tartares* & de leurs mœurs: le Roi & les Courtisans m'écouterent avec tant d'attention, que je ne fus interrompu de personne; quoique ma harangue durât plus d'une demi heure. Je le remerciai en même temps du présent, qu'il m'avoit fait, & de toutes ses bontés royales, dont j'attribuai le principe à l'estime qu'il avoit pour notre illustre République. Sa Majesté me fit dire par un Interprète, qu'il

avoit été très-rejoûi de mon arrivée: parce qu'il avoit crû que je ne reviendrais jamais de ce Voiage là: & qu'il étoit bien aisé d'apprendre ce que je lui avois dit de *Unfucassan* & des *Tartares*, qu'il en avoit toujours pensé à peu près les mêmes choses; mais qu'il en étoit a présent d'autant plus assuré: que personne ne lui en avoit jamais fait un si fidèle détail que moi. Après quelques autres discours je fus conduit au Palais, où le dîner étoit préparé: le Roi vint bientôt après avec ses deux fils précédé de plusieurs trompettes: Sa Majesté se mit la première à table, elle avoit ses deux fils à sa droite, le premier Evêque du Roiaume à sa gauche: je fus mis à côté de l'Evêque: les Barons, étoient assis au bout de la table: il y avoit bien quarante Personnes à ce repas. Chaque nouveau service étoit précédé par les trompettes, & tous les mets servis de grands plats. Le repas dura deux heures; quand il fut fini, je pris congé du Roi, & lui demandai s'il n'avoit plus rien à m'ordonner: il me répondit avec beaucoup d'honnêteté, qu'il me chargeoit de rapporter au Senat de notre illustre République, qu'il n'avoit rien plus à cœur que d'entretenir une éternelle amitié & correspondance avec elle: & il voulut que ses fils me chargeassent de la même chose. Après les avoir salué fort respectueusement, je fus reconduit dans mon logis par plusieurs Courtisans: & étant pourvu d'un bon guide, je partis le 16. Février, & neuf jours après j'arrivai à une ville nommée *Sonice*: de là je traversai la *Pologne*, & j'e vins à *Varsovie*. Ce pays là est fort beau, tout y abonde, excepté les fruits: nous vîmes des villages & des châteaux de côté & d'autre: mais nous ne trouvâmes point de ville considérable; nous fumes fort bien reçus partout. Nous arrivâmes le premier de Mars dans cette Capitale de toute la *Pologne*: nous y repolâmes quatre jours pour nous remettre des fatigues de notre Voiage, & nous y achetâmes des chevaux pour le continuer: nous en partîmes le 5. & nous vîmes le même jour au bourg de *Messarig*. Nous commençâmes en cet endroit à marcher avec moins d'assurance, parce que c'est la frontière de *Pologne* & d'*Allamagne*. J'ar-

++++ 3 rivai

Le Roi Casimir lui envoya deux Gentilshommes pour le recevoir.

Le Roi lui envoya la robe de Damas & le manteau de la Cour, où il est bien rayé.

Le Roi veut que l'Ambassadeur s'assise, & se rend compte de sa commission. Il fait le détail des terres de l'Unfucassan, de l'étendue de ses forêts, & de ce que j'avois fait auprès de lui. Je dis aussi quelque chose de l'Empire des Tartares & de leurs mœurs.

Il a l'honneur de manger avec le Roi, & de se faire servir par la Reine.

Les fils du Roi le chargent aussi de leur recommandation pour la République.

L'Ambassadeur arrive à Varsovie.

59

L'Ambas-
seur ven-
ant en
chemin à
sieste,
qu'il avoit
envoyé
à Venise
chercher de
l'argent.

Ausbourg
est une ville
d'Allemagne.
L'Ambas-
seur ven-
ant en che-
min à sieste,
qu'il avoit
envoyé à
Venise cher-
cher de l'ar-
gent.

Il s'acquie-
rit d'un vœu
en allant à
l'Eglise où
se trouvoient
quelques-uns
de ses Pa-
rens, &
d'un autre
vœu en
proque-
rant.

L'Ambas-
seur se
rend au
Conseil de
seul, em-
portant son
Ambassade.

Il va aussi
chercher le
logis, à quel-
l'un des
deux, le
restant de son
Voyage, &
lui rend
compte de
sa commis-
sion.

rivai le 9. à *Francfort sur l'Oder*, depuis là nous trouvâmes les logis plus commodes par toute l'*Allemagne*. Le 15. du même mois en passant auprès de la ville de *Gies*, je rencontrai *Etienné* que j'avois envoyé à *Venise* chercher de l'argent; je fus ravi de le voir, aussibien que des nouvelles qu'il m'apprit de chez moi. Nous en trâmes dans cette ville, où nous reprîmes deux jours. Le 22. je Mars, je vins à *Nuremberg* & j'y demeurai quatre jours; nous passâmes par *Ausbourg*, & plusieurs autres belles villes d'*Allemagne*. Le 4. d'*Avril* j'arrivai à *Trente*, où nous célébrâmes la fête de Pâques; trois jours après étant pressé du desir de revoir ma chère Patrie, je me remis en chemin: étant arrivé à *Scala*, qu'est le premier endroit de la dépendance de la République, pour satisfaire à un vœu que j'avois fait, j'allai visiter l'Eglise de la *Bienheureuse Vierge*, qui est sur le mont *Arbon*, & j'y fis les offrandes que j'avois promises. J'avois déjà fait savoir mon retour à mon frère *Augustin*, & je lui avois marqué que j'arriverois le 10. d'*Avril* vers le soir: mais l'extrême desir que j'avois de revoir mon pays & les miens me fit devancer ce tems là. Car sitôt qu'il fut jour, je m'embarquai, & j'arrivai à deux heures après-midi à *Lucasina*; & avant que d'aller chez moi, je voulus m'acquiescer d'un autre vœu: c'est pourquoi j'allai tout droit à l'Eglise de *Notre Dame de Grace*, en allant je trouvais dans la *Rue des Juifs* mon frère *Augustin*, & deux de mes Cousins: nous nous embrassâmes avec beaucoup d'affection, & nous allâmes ensemble à l'Eglise. Mes devotions étant finies, je m'en allai au Palais, car s'étoit un jeudi, jour que se tient l'Assemblée des *Pregades*. Je fus admis au Conseil, où après les civilités ordinaires, je rendis compte du succès de mon Ambassade: notre *Serenissime Duc* n'y étoit pas à cause de ses indispositions: c'est pourquoi j'allai chez lui; où après lui avoir rendu mes devoirs, je lui fis part en peu de mots de tout ce qui m'étoit arrivé dans mon Voyage, & particulièrement concernant ma commission. Delà je fus chez moi, où je remerciai Dieu des grâces infinies qu'il m'avoit faites, de me conduire sain & sauf, a-

présent de dangers, dans mon pays, contre toute espérance. Je finirai cette narration, que j'aurois pu écrire avec plus d'éloquence: si je n'avois mieux aimé exposer les choses dans la vérité, & en peu de paroles, que d'orner le mensonge de fausses couleurs. Je ne me suis pas fort étendu sur la description de l'*Allemagne*: parce que ce pays là est dans notre voisinage, & par conséquent connue à beaucoup de gens: d'ailleurs il auroit été ennuyeux & superflu de s'arrêter plus longtems sur des choses, qui ne sont ignorées de personne.

CHAP. X.

Repetition de certaines choses nécessaires pour plus grand éclaircissement de l'Empire de Perse.

L'Empire de *Unjuscanan* est fort étendu: il est borné par la *Turquie* & la *Caramanie*, qui touche les terres du *Soudan*, du côté de la ville d'*Alep*, lequel est la *Perse* à *Causa* & le *rua*. La ville d'*Ecbatane* ou *Tauris* est le lieu de la résidence du Roi. A 24. journées de là on trouve *Persepolis* ou *Perse*, *Siras*, qui est la dernière ville de son Empire, frontière des *Zagabais*, qui sont les fils de *Buzzeb Sultan des Tartares*, à qui il fait continuellement la guerre: de l'autre côté est la *Medie*, sujette à *Sivansa*, & qui paie une epee de tribut tous les ans à *Unjuscanan*. On dit, qu'il possède encore quelques Provinces au delà de l'*Euphrate*, dans le voisinage des *Turcs*: tout le pays jusqu'à *Spabam*, qui est éloigné de *Persepolis* de six journées, est fort sec: on y trouve très peu d'arbres & fort peu d'eau douce; mais il est fertile en fruits & en provisions. Le Roi ne me parut environ 70. ans; il étoit grand, maigre, & d'une physionomie ouverte: son fils aîné *Gurlumamech* est né à *Gorde*; il avoit déclaré une guerre cruelle à son Pere. On parloit fort de lui par-tout: il avoit encore trois fils d'une seconde femme: le premier nommé *Sultanbais* étoit âgé d'environ 35. ans; il lui avoit donné la ville de *Persepolis*: le second appelé *Lacubei*, avoit environ quinze ans; & le troisieme dont le nom m'est échappé n'en avoit que sept. Il eut une troisieme femme, qui lui donna encore un fils nommé *Masfusch*,

Conclu-
tion.

Additions
pour plus
grande in-
telligence
de l'Empire
de Perse.

Description
de l'Empire
de l'Empire
de l'Empire.

Description
de la famille
de l'Empire
de l'Empire.

bech, qu'il tenoit enchainé : parce qu'il étoit d'intelligence avec *Gurilmamech* contre lui : il le fit mourir dans la suite pour cette même raison. Je me suis informé fort diligemment des forces de *Unfancassan* à plusieurs personnes qui m'ont dit qu'il pouvoit avoir cinquante mille hommes de Cavalerie, dont plusieurs ne sont pas propres à la guerre. Il est constant qu'il donna bataille au *Turc*, il n'y a pas longtemps,

avec quarante mille *Perfians*, de l'aveu de gens qui étoient au combat. Cette armée n'étoit pas cependant pour combattre les *Turcs* ; mais pour rétablir *Piramech* dans le Roiaume de *Caramanie*, dont il avoit été chassé par les Infidèles, & l'on auroit qu'il n'y avoit point d'autre raison de cette guerre. Je passerai sous silence quelques autres choses moins nécessaires, pour ne point grossir inutilement cette Relation.

F I N .

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.					
<i>Aitamer</i> , village.	8	<i>Birfene</i> , fleuve, qui separe la <i>Tartarie</i>	<i>Curere</i> , lieu.	40	
<i>Alarmi</i> , bourg.	43	de la <i>Russie</i> .	11	<i>Cyropoli</i> , ville.	36
<i>Allemagne</i> (l') traversée en douze jours.	6	<i>Bonille</i> faite de rin.	45	<i>Cyire Chan</i> , ville.	43
		<i>Brancalion</i> .	23		
<i>Anisne de Valdar</i> , maitre d'un vaisseau		C.		D.	
pour aller à la ville de <i>Paspa</i> .	13	<i>Cabane</i> couverte d'une mechante rou-	<i>Damarin</i> , Commandant.	9	
<i>Archercher</i> .	12	verture de laine.	<i>Danambere</i> , fleuve anciennement		
<i>Aristotele</i> de <i>Bologne</i> fort habile Architecte.	52	<i>Cadialcar</i> , un de premiers Conseillers	<i>Birfene</i> , & en Italien <i>Lerfio</i> , se		
		d' <i>Unfancassan</i> .	va decharger dans le <i>Pont-Euxin</i> .		
<i>Armenien</i> , se disant Ambassadeur de <i>Un-</i>		<i>Cassa</i> , ville.	<i>Demandes</i> ridicules d'un Roi.	17	
<i>Unfancassan</i> à <i>Rome</i> , est reconnu dans son		ou <i>Theodofie</i> .	<i>Demetrius</i> de <i>Saze</i> .	5	
païs pour un grand voleur.	20	<i>Caramanie</i> .	Interprete.	40	
<i>Armes</i> ordinaires (autres fois) des <i>Perfians</i>	32	<i>Caravane</i> composée de trois cens perso-	<i>Deriens</i> , abonde en toutes sortes de fruits		
		nes.	& de vin.	39	
<i>Arminius</i> , certain <i>Georgien</i> .	33	<i>Casimir</i> , Roi de <i>Pologne</i> très-équitable.	— Ville.	19	
<i>Arvris</i> , Chateau de la dependance de	13	<i>Casimach</i> , Prince de <i>Citracan</i> .	<i>Desert</i> de <i>Tartarie</i> .	11	
<i>Unfancassan</i> .	52	<i>Cassan</i> , ville.			
<i>Asirave</i> ou <i>Catbare</i> .	27	<i>Catachis</i> , petite ville.	E.		
<i>Asphahan</i> , ville.	27	<i>Ceres</i> .	<i>Echabane</i> .	21. 60	
<i>Aste</i> , ville.	15	<i>Chala</i> , Sultan, Gouverneur de <i>Sylas</i> ou	— grande Ville.	23. 24	
<i>Auchisli</i> , Ambassadeur.	45	<i>Persepolis</i> .	— Ville dans une plaine.	12	
<i>Augustin</i> de <i>Favon</i> .	23	<i>Chameaux</i> , en quantité auprès des <i>Perfians</i> .	<i>Empire</i> d' <i>Unfancassan</i> fort étendu.	60	
<i>Autbourg</i> .	49		<i>Etienne Tessa</i> , Pêchere.	5. 6	
— ville d' <i>Allemagne</i> & une des plus	6	<i>Chariots</i> couverts de peaux.	F.		
belles.		<i>Châteaux</i> , parfaitement beaux en <i>Alle-</i>	<i>Fleuve</i> poissonneux en <i>Mengrelie</i> .	15	
B.		magne.	<i>Forts</i> fort celebre & fréquenté	13	
<i>Bachan</i> .	39	<i>Chauxmiers</i> .	<i>Theodofie</i> .	2	
<i>Bassi Rasse</i> , sujette au Roi de <i>Pologne</i> .	8	<i>Chigiari</i> , chateau.	<i>Fovines</i> Scythiques.	54	
<i>Bateau</i> fait de quelques branches d'arbres.	46	<i>Chio</i> , pais abonde en bled & bêtes à cor-	<i>Francfort</i> , Ville Impeniale.	7	
		ne.	— sur l' <i>Oder</i> .	7	
<i>Bateaux</i> d'une rare façon.	40	— Voiez <i>Magrana</i> .	— est dans le voisinage de <i>Pologne</i> .	7	
<i>Bellignach</i> , ou le <i>Fert Blanc</i> .	9	<i>Cinefia</i> .	— sur l' <i>Oder</i> .	59	
<i>Beldian</i> , Prince avoit des manieres fort		<i>Citracan</i> , ville.	G.		
ridicules.	16	<i>Citracan</i> , ville.	<i>Georgie</i> , Province un peu meilleure		
— Prince assis à terre avec sa femme		<i>Coginski</i> , Voiez <i>Comigliano</i> .	meurt la même chose.	19	
& ses enfans.	15	<i>Coluane</i> , ville.	<i>Gia</i> , Ville.	59	
<i>Bernhard</i> , beaufrere du Maitre du vais-		<i>Comas</i> Bachique interrompu.	<i>Gorbala</i> , Seigneur de l' <i>Arf</i> .	14	
seau.	24	<i>Cemo</i> , ville.	<i>Gerde</i> .	60	
<i>Bersimus Liempardus</i> envoié de la Repu-		<i>Comigliano</i> , ville.	<i>Gerde</i> , Ville de la dependance du Roi de		
blique de <i>Venise</i> à <i>Unfancassan</i> .	23	<i>Comerchiens</i> .	<i>Georgin</i> .	18. 19	
<i>Bris</i> fort épais.	8	<i>Cotari</i> , Fort-royal.	<i>Gurilmamech</i> , fils d' <i>Unfancassan</i> declare la		
<i>Brisin</i> fait avec du miel plus forte que		<i>Cour</i> du Roi de <i>Perse</i> très-magnifique.	guerre à son pere.	22	
le vin.	8	<i>Calriches</i> , située sur le bord du <i>Pont-Eux-</i>	— peint en menant Sultan <i>Enzerb</i> lié	16	
		<i>xin</i> .	d'une corde &c.		

Hidra-

INDICE DES CHOSES REMARQUABLES.

H adramel affez bonne boiffon , quand elle eft gardée .
— en abondance . I.
J ean l'apôtre Trevizan .
— Ungarois .
— Val av.
Janici . Ville .
Jofaphat Barbarin , Ambaffadeur de Venife .
Tufch , bourg .
Lancé . Residence du Roi Cafimir .
Lavafque , certain lieu .
Liab .
Loins , certain moine Boulonois , qui fe diroit Patriarche d'Antioche & envoié par le Duc de Bourgogne .
— promett au Roi des chofes ridicules .
Louis de Balonnenais pas un homme : le paroie .
Lutlin , Ville defendue par une Citadelle .
Lucafuffina , lieu . M.
Magramma , barriere .
Madargana , quelque endroit .
Matoure nouvelle de naviger .
Mare , fleuve .
Marini Ruffus , Ambaffadeur de Mofervie .
— — — — — quelcun venu de la part du Prince de Mofervie .
Matefia , fœur du Prince Bendian , une femme qui n'étoit pas fingere .
Maynourbaries de terre .
Melaby de Berzame .
— — — — — Cefl'attaqüé de la pelle .
Merich , bourg
Metabe , femme Circasienne .
Gracifia , femme Genoïfe , efclave d'un certain Gen . at etc .
Malaheth , fils d'Unfoucafcan .
— tache dentier de l'argent des Tatars .
Avelia (ou) Affage d'un cloud elft guer hementenfem par l'Ambaffadeur .
Manlou confultent extraordinairement .
Mengrelains dans un vaiffeau , qui paru rent tous fués .
— Chrétiens-feien le rite des Grecs .
Mor Caffenne , autrement mer d'Hartane .
Mefferig , bourg .
Mucicafa , petite & agreable Ville .
Milord St.John Murano , Eglife .
Menecappellet Calician (ou) Colo-greñ au nombre de quarante , qui defervoienc l'Eglife de la Sainte Vierge .
Monagme de Nas , haute & toute l'année couverte de neiges .
— d'une hauteur merveilleufe .

remarquable pour une Eglife , où l'on avoit une ancienne Image de la Vier ge Marie &c .
Mofo , fleur paffe au milieu de Mofoyn .
Mofoyn , Capitale du pais , elle eft aflüe fur une petite Colline .
Mofoyne très froide .
Mosique pendant le regar . N.
Naimet Perfane aime la pompe & la flate .
Navaganos fans bouffole .
Netbas , caple .
Nicolas Capelle , Modenois .
— Lapollain .
Notre Dame de Grace , Eglise .
Norogred , ville frontiere d'Allemagne .
Norenberg très belle ville & defendue d'une citadelle .
Nurenberg . O.
Oure , pere de Madrie l'empoisonneux .
Onze Villages d'Armeniens avec un Evê que joutmuis à Pape d'Italie .
Pangasin , menaçant la mort .
Eamarzin .
Pangrate Roî .
Parissach de Moscovie .
Paris , Chevalier & Concill des S.M.Polo .
Paulias Gommanius .
Perfangen , civils & humains font Abatemet .
Terje (la) pais uni & tiec .
Terripols .
Petle grillante .
Phaji .
Phajady , étoit de la Domination Unfan caflan .
Phajer , lle en Mengrelis , sujette du Prin ce Biondan .
Plangan , Roî de Georgie , les Cabanes .
Polngay , pais plat , once de quelques forets .
Porca Caucasiennes ou de ier .
Coyanus .
Preparaty de guerre . Q.
Quaranaine de chevaux échaps d'une troupe de marchands .
Rocaz - c mouton facile . R.
Re , Fort .
Refkan , ville .
Ricriore , qui fepare la Mengrélise de la Geo rgie .
Roib de Damaï nous pour aller à la Coyr .
Romfajgan , ce que c'est .
Salmes très bonnes .
Saime recouverte par le foim de Maribus l'hoteffe & par la micricorde del Dieu po Scala , endroit .
Seandir , château où refidoit le Roi Pan grates .
Selvaftan , un certain Allemand , sert de guide .

Sene , ville fans murailles .
Sirax .
Sylys ou Perfolpis emparee de Gurluma nyeh .
Siwanç , Roî de Medie .
Smolenko , frontiere de Lithuanie .
Soldan Benach pris , & fa tête coupée .
Solmatie , ville assez belle defendue d'une citadelle .
Span , Ville .
Spachen . Voiez Span .
Spakham .
Siragen .
Subhafja , qui rodoit .
Sumacki , ville . T.
Taratar d'horrible figure .
Tariars , ont beaucoup de che vaux , & en mangent un par jour .
— puient d'une grande force à manger de la chair de cheval .
— sauvages , qui ?
Tarvojin .
Tanris .
Taurai , mont .
Temple fort ancien à Catatchis .
Terres du Marquis de Brandebourg .
Tiercedjo , Faubourg .
— fournit du fel les Mengrelens .
— Ville sur le bord du Pont-Euxin .
Tigre , le fleuve epale au travers de la ville Typh .
Time .
— certain endroit éloigné de cent milles de Trébizonde .
Tipiz , ville de Pangrates ou Pangraty , Roî de Georgie .
Tour , joue par le Roî .
Trach , ville de Lithuania .
Trebizande , pourvoy aux besoins des Mengrelens .
Irene .
Triphon , Orfévre à Moscou .
Turcomans , campent çà & là .
— font de facelerats voleurs .
7 Turcs fels ; nevoiens point de vin .
Typh , ville sujette au Roî des Georgian .
— defendue par un fort étaré u , ba tie sur une colline & autrefois fort celebre . V.
Vaises , cochons , poules , canards , &c . en abondance en Moscovie .
Varfew , ville de Polagne .
Varfj , château avec un petit village dan s la Mengrélise .
Vani , ville frontiere des Turcs &c .
Vardzi , piles fort mal accommo dées , mais de grands coups de vins .
— bien pepraire ,
Viefkoe , Village .
Vielture d'Unfoucafcan sur les Tariars .
Unfoucafcan , fes Terres commencent de l'Armurie .
Velge , fort grand fle . ve . Z.
Zagarai , Satrape favorifiant le parti de Guimananch-

F I N.

